COLLECTION
OF
WILLIAM SCHAUS

PRESENTED
TO THE
NATIONAL MUSEUM
MCMV

MÉMOIRES SUR LES LÉPIDOPTÈRES.

555
R9N5
v.6
Ent.

Nikolai Mikhailovich, Grand duke of Russia.

MÉMOIRES

SUR LES

LÉPIDOPTÈRES

RÉDIGÉS

par

N. M. ROMANOFF.

Tome VI.

Avec 16 planches coloriées.

ST.-PÉTERSBOURG.
Imprimerie de M. M. Stassuléwitsch, Was. Ostr., 5 ligne, 28.
1892

1957

Smithsonian Institution
U. S. National Museum
C
1578

59.5.76
N59
Insects

TABLE DES MATIÈRES

du

Sixième volume.

1. **Alphéraky**, S. — Lépidoptères rapportés de la Chine et de la Mongolie par G. N. Potanine (Suite). (Pl. I, II et III) . . . . . 1— 81
2. **Staudinger**, Dr. O.—Die Macrolepidopteren des Amurgebiets. I. Theil. Rhopalocera, Sphinges, Bombyces, Noctuae (Pl. IV—XIV) . . . . . 83—658
3. **Standfuss**, Dr. M. — Lepidopterologisches (Pl. XV) . 659—669
4. **Erschoff**, N. — Verzeichniss von Schmetterlingen aus Central-Sibirien (Pl. XVI). . . . . 670—672
5. Table alphabétique des noms de genres, d'espèces, de variétés, d'aberrations et de synonymes, mentionnés dans ce volume . . . . . 673—700

LÉPIDOPTÈRES

rapportés de la Chine et de la Mongolie par G. N. Potanine

PAR

S. ALPHÉRAKY.

(Suite)

(Planches I, II et III)

II. HETEROCERA.

Avant de passer à la revision des Hétérocères rapportés de la Chine et de la Mongolie par l'expédition de Mr. Potanine, je dois faire les remarques suivantes:

1) J'ai fait figurer dans la première partie de ce travail, paru dans le T. V. des „Mémoires sur les Lépidoptères", Pl. V. fig. 1, la ♀ d'une *Aporia*, sous le nom de *Martineti* Obrth., croyant qu'elle pouvait bien être la ♀, alors inconnue, de cette dernière espèce. Je me suis pourtant réservé le droit, comme on peut le voir dans le texte, *l. c.*, p. 96, de conserver, pour l'insecte rapporté par Mr. Potanine, le nom d'*Aporia Potanini* Alph., si la ♀ incontestable de la *Martineti* Obrth. se trouvait être spécifiquement distincte de

celle figurée par moi. Aujourd'hui, que la vraie ♀ de la *Martineti* a été figurée par Mr. Oberthür (Etudes d'Ent. livr. XIII, 1890, p. 38, Pl. 9, fig. 98), l'espèce trouvée par Mr. Potanine doit garder le nom d'*Aporia Potanini* Alph., car elle en est certainement distincte.

2) **Satyrus Autonoë** Esp. var. **Extrema** Alph. (Pl. I. fig. 1 ♂).

La figure de cette variété du *S. Autonoë*, décrite dans le T. V. de ces Mémoires, p. 116, ne paraît qu'aujourd'hui, comme le dessin n'a pas pu être fait à temps pour paraître avec ceux des autres Rhopalocères collectionnés par l'expédition.

La collection des Hétérocères n'est pas riche en espèces et ne peut, malheureusement, pas, malgré tout l'intérêt scientifique qu'elle présente, donner d'idée d'un ensemble faunistique quelque peu complet des contrées explorées par l'expédition. Nous pouvons seulement constater, que ni le mélange de formes, considérées jusqu'ici comme purement chinoises, ni celui de quelques espèces et genres propres à l'Inde septentrionale, ne peuvent changer le caractère essentiellement paléarctique de cette collection.

L'on pourrait croire, d'après le nombre limité des espèces énumérées dans le présent mémoire, que ma tâche a dû être des plus faciles. Cela n'est pourtant pas le cas, car ce travail, modeste par ses dimensions, n'en a pas moins nécessité des recherches nombreuses et minutieuses dans la littérature, si immense à l'heure actuelle et si éparpillée.

Aussi me suis-je heurté à des questions fort difficiles et embrouillées et souvent suis-je resté sans la solution voulue. Bien souvent aussi ai-je trouvé des descriptions, d'espèces et de genres, plus qu'insuffisantes ou même, ce qui est bien pis,—

incorrectes. Ce qui présentait des difficultés presqu'insurmontables, c'est le classement arbitraire des espèces, par certains auteurs, dans des genres dont elles sont en réalité très éloignées.

C'est à l'amabilité de Mr. J. H. Leech, de Londres, que je dois la détermination de certaines espèces, qu'il a bien voulu comparer aux originaux du British Museum, et je lui en témoigne ici ma sincère gratitude.

Dans le butin lépidoptérologique de Mr. Potanine se trouvent quelques microlépidoptères, qui paraissent être inédits, mais, comme nous possédons un nombre considérable de microlépidoptères de l'Asie Centrale, d'autres provenances, à étudier et à décrire, nous croyons devoir ajourner l'énumération des espèces rapportées par Mr. Potanine, et livrer un travail, voué spécialement aux microlépidoptères de l'Asie Centrale, dans l'un des prochains volumes de ces Mémoires.

Je me décide à présenter au lecteur le présent travail sans pourtant avoir la conviction que telle ou telle autre espèce, qui s'y trouve décrite, ne l'ait été antérieurement, ce que j'ai consciencieusement tâché d'éviter.

St. Pétersbourg
en Décembre 1890.

---

68. **Sphinx Convolvuli** L.

La seule ♀, prise le 23 Août 1885, à Loun-an-fou, est absolument comme le type d'Europe.

69. **Lophura Hyas** B. (Pl. I. fig. 2. ♂).

Une seule ♀ de cette jolie espèce fut trouvée, le 9 Août 1885, à Itane, dans la province Sétchouén.

Nous avons cru utile de donner une figure de cette espèce, encore peu répandue dans les collections et faite d'après un

individu ♂, venant également de Chine, mais dont la conservation est plus parfaite que celle de la ♀ rapportée par Mr. Potanine.

70. **Macroglossa Stellatarum** L.

L'expédition paraît avoir rencontré cette espèce un peu partout, durant les mois d'été. Les individus ne diffèrent pas de nos individus d'Europe.

71. **Syntomis Thelebus** F.

Une ♀ pas différente des individus venant des bords de l'Amour et de la Corée, fut capturée le 1 Sept., 1885, près du village Tchaolobar, dans la province Sétchouén.

72. **Syntomis Maracandina** Ersch. var. **Caspia** Stgr.

Nous devons désormais envisager la *Synt. Caspia* Stgr. comme variété de la *Maracandina* Ersch., toute la différence entre ces deux formes ne se trouvant que dans la coloration des taches transparentes des ailes.

Ces taches sont jaunâtres dans la *Maracandina* Ersch. et absolument blanches dans la v. *Caspia* Stgr.

Le grand nombre d'individus de cétte dernière variété, reçus depuis quelques années de différentes localités de l'Asie Centrale, prouve bien que c'est elle qui est la forme la plus répandue, tandis que celle à taches jaunâtres paraît avoir un habitat très restreint.

Il me paraît probable, que la *Syntomis Annetta* [1]) *Butl.*, pourrait également n'être qu'une variété de la *Maracandina* Ersch., vu que le point de dissemblance entre ces *Syntomis* consiste, à en juger par la description de Butler, en ce que, dans *Annetta*, les antennes sont blanchâtres vers leur bout.

[1]) Journ. Linn. Soc. Zool. vol. XII, p. 347 (1876); Ill. Typ. Lep. Het. pt. III. p. 4. tab. XLII, fig. 1.

Mais est-ce là un caractère distinctif suffisant? Je le crois d'autant moins, que j'ai rencontré dans le nord du Caucase, en 1874 et 1876, des *S. Phegea* L., tant typiques, à antennes blanches au bout, que des individus à antennes entièrement noires. J'y ai également pris des individus intermédiaires entre ces deux formes, c'est à dire dont les antennes étaient faiblement blanchâtres à leur extrémité. J'ai même distingué les sujets à antennes entièrement noires, comme ab. *Nigricornis* Alph. (Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par W. Dokhtouroff. St.-Pétersbourg, 1883, vol. I, p. 18) comme je crois y voir le commencement d'une race locale. Plusieurs ♂♂ et ♀♀ de la v. *Caspia* Stgr. furent pris par Mr. Potanine sur le fleuve Edsine.

73. **Thyris Fenestrella** Sc.

Une ♀ d'Ou-pin, prise le 9 Juillet 1885, a les deuxièmes ailes un peu plus fortement écaillées de roux-brun, que ce n'est le cas pour les individus d'Europe. Elle se rapproche en cela de la forme trouvée par Mr. Herz en Corée.

74. **Northia Sinensis** Wlkr.

Je crois pouvoir rapporter la ♀, trouvée le 23 Juillet, à Heï-hò, à la *N. Sinensis* Wlkr., dont la *Psychina* Obrth., de l'île Askold, est synonyme.

75. **Artona Sieversi** Alph. n. sp. (Pl. I. fig. 4 ♂).

Proxima Art. Discivittae Wlkr., differt alis anticis fascia longitudinali-subcellulari flava, duplo latiori, macula flava postcellulari multo crassiori aliusque posita, alis flavis posticis limbo fusco angustiori antennisque fuscis, non caerulescentibus.

♂♀ = 19 mm.

Cette nouvelle *Artona* est voisine de la *Discivitta* Wlkr., selon Mr. J. H. Leech, de Londres, qui a eu l'amabilité de

comparer nos individus avec les originaux de la *Discivitta* du British Museum, mais elle en est spécifiquement distincte.

Voici les différences que je puis signaler, après avoir étudié la description et le dessin de la *Discivitta*, donnés par Mr. Butler dans le Ill. Typ. Lep. Het. Part V, p. 26, tab. LXXXIV, fig. 8. ♂ (1881).

Les antennes du ♂ de l'*Art. Sieversi*, longuement bipectinées, à lamelles peu serrées, ne sont pas d'un bleu-d'acier, comme dans *Discivitta* Wlkr., mais bien du même brun-fuscescent, dont sont colorées les ailes antérieures. Le thorax et l'abdomen sont d'un brun plus noir, avec les segments, de ce dernier, annelés de jaune comme dans *Discivitta*.

Les ptérygodes sont jaunes dans les deux espèces.

La différence principale entre celles-ci consiste en ce que la raie longitudinale subcellulaire jaune, qui part de la base de l'aile antérieure, est, dans la *Sieversi*, plus de deux fois aussi large, que dans la *Discivitta* et qu'elle est en même temps plus courte, ne dépassant pas la moitié de la longueur de l'aile. La tache jaune, en dehors de la cellule, est de beaucoup plus large et plus ronde dans la *Sieversi* et elle est posée tout autrement que dans la *Discivitta*, c'est à dire, qu'elle est posée obliquement, mais en sens inverse à celle de cette dernière espèce.

La côte des ailes antérieures est assez richement semée d'écailles jaunes dans sa première moitié, mais l'état de conservation plus que médiocre de nos individus ne me permet pas de constater si c'est à un simple semis d'écailles que nous avons à faire ici ou si la côte est entièrement jaune (chez les individus frais) comme c'est le cas pour le revers des ailes antérieures. Sur le revers de celles-ci, la raie longitudinale et la tache extérieure confluent, dans les deux espèces, à peu près de la même manière. Les deuxièmes ailes diffèrent dans la *Sieversi*, sur les deux côtés, en ce qu'elles sont

plus largement jaunes, le limbe fuscescent qui les encadre étant de beaucoup plus étroit que dans la *Discivitta*.

J'ai à noter encore, que la tige des antennes de la ♀ (les antennes de la ♀ ne sont pas pectinées) est un peu pubescente vers son milieu et qu'elle est plus forte, plus grosse, que ne l'est la tige des antennes du ♂. Je ne saurais dire si ce caractère est partagé par les autres espèces du genre *Artona*.

C'est entre Tchatchakou et Tchangla, le 26 Juillet 1885, que furent pris le ♂ et la ♀ de cette jolie espèce, que j'ai le plaisir de dédier à notre bien digne et honoré collègue, le Dr. Gustave Sievers.

Bremeria Alph. n. g.

A genere Rhaphidognatha [1]) *Feld. differt alis omnibus latioribus, posticis opacis (non hyalinis), antennis* ♀ *distinctissime pectinatis, fusiformibus (fere ut in* ♂ *Rhaphidognathae Octomaculatae Brem.).*

76. **Bremeria Manza** Alph. n. sp. (Pl. I. fig. 3 ♀).

Statura Rhaph. Octomaculatae Brem., sed alis omnibus latioribus, rotundatis, anticis fuscis, macula costali ad basin cuprea, nitente, maculis superpositis, postbasalibus tribus, duabusque posticis, — flavido-albidis; ciliis fuscis, supra angulum

[1]) Wiener Ent. Zeit. 1862. p. 31. Le genre *Rhaphidognatha*, établi par Felder pour sa *Sesiaeformis* (l. c. p. 32), = *Setiaeformis* Felder (Reise Novara, tab. LXXXIII, fig. 1) doit être gardé, mais le nom *Sesiaeformis* est devenu synonyme de l'*Octomaculata* Brem., que ce dernier auteur avait placée dans le genre *Euchromia*. La synonymie complète de l'*Octomaculata* Brem. est donc: *Rhaphidognatha Octomaculata* Brem. = *Rhaphidognatha Sesiaeformis* et *Setiaeformis* Feld. = *Balataea aegerioides* Wlkr. Cat. Lep. Het Suppl. 1. p. 110; = *Euchromia Octomaculata* Brem. Bull. Ac. Sc. Petr. Tome III. 1861.

inferiorem, — albidis. Alae posticae fuscae; pagina basali macula postica ciliisque flavidis.

Thorax collari nitente-cupreo, abdomen supra flavido-cinereum.

Subtus maculae alarum ut supra sitae sed omnes flavidae, — posticarum confluentes.

Thorax supra subtusque aeneo-virescens, metallice scintillans.

Palpi albidi articulo terminali fusco.

Antennae ♀ *fusiformes, usque ad medium pectinatae. Mas ignot.* — ♀ = 22 mm.

Il est fort malaisé et risqué d'établir un genre nouveau lorsqu'on n'a qu'un seul individu d'un insecte à sa disposition et encore quand c'est une ♀. Pourtant je suis obligé de le faire dans le cas présent car il m'est impossible de classer l'intéressante espèce, que j'ai à décrire, dans aucun des genres existants. En outre, les caractères, que présente cette ♀, sont suffisants pour faire facilement reconnaître le genre.

Il est d'ailleurs fort probable, que le ♂ de cette nouvelle Zygénide n'est que fort peu différent de la ♀. Il est à présumer, que ce ne sont que les antennes, qui, par leur pectination plus développée, doivent présenter une différence considérable d'avec celles de la ♀.

Malgré les différences bien marquées c'est encore avec le genre *Rhaphidognatha* Feld., que la *Bremeria* semble avoir le plus d'affinité.

Les principaux caractères génériques, qui séparent la *Bremeria Manza* Alph. de la *Rhaphidognatha Octomaculata* Brem., sont: 1) que les antennes fusiformes de la ♀ sont distinctement pectinées sur la première moitié de leur longueur, après quoi elles sont lisses et s'amincissent graduellement jusqu'à leur extrémité; 2) que les ailes postérieures ne sont pas transparentes, comme dans *Rhaphidognatha*, mais qu'elles sont for-

tement écaillées. En outre, toutes les ailes sont de beaucoup plus larges que dans la *Rhaph. Octomaculata* Brem. et elles ont plutôt la coupe des ailes des vraies Zygènes.

Les premières ailes de la *Bremeria Manza* sont du même brun-noir que dans l'*Octomaculata Brem.*, mais les taches qui les ornent, d'un jaunâtre plus blanc, sont disposées ainsi que suit: trois taches arrondies, superposées un peu en arc, traversent l'aile à un tiers de sa longueur, la troisième s'arrêtant sur la première nervure; deux taches superposées, de la même couleur, sont posées dans la partie externe de l'aile.

La frange qui est brun-noir devient blanchâtre au-dessus de l'angle inférieur.

La côte est, à sa naissance, d'un bronzé métallique, brillant, comme l'est aussi le collier de l'insecte.

Il est fort probable, à en juger par le peu d'écailles qui restent, que le corselet et la poitrine sont aussi à reflets métalliques. Les antennes, à structure si remarquable pour une ♀, sont noires sur tout leur parcours. Les deuxièmes ailes, d'un noir plus décidé (excepté près de la côte), ont leur partie basilaire ainsi qu'une tache subquadrangulaire, dans leur moitié extérieure, jaune de chrome; la frange est d'un grisâtre lutescent.

La disposition des taches sur le revers des ailes est la même que sur le dessus, mais les taches sont toutes de la même coloration jaune de chrome, en outre la tache des ailes postérieures est plus grande et elle conflue avec le jaune de la base.

La position plus précise des taches des ailes est bien représentée sur le dessin qui accompagne cette description.

L'unique ♀ fut trouvée le 21 Juillet 1885, près de la rivière Heï-hò.

C'est à la mémoire de feu Otto Bremer, l'auteur de tant

de nouvelles espèces de lépidoptères de la Sibérie Orientale et de la Chine, que je dédie ce nouveau genre.

77. **Hypsa Narcissus** Cr.

Un seul individu de cette superbe Lithoside fut rencontré par l'expédition, le 22 Sept. 1885, dans le village Pkhin-lò; province Gan-sou.

78. **Epyrgis Histrionicus** Westw.

Mr. Potanine n'a rapporté qu'un seul individu, très endommagé, qui lui a été donné, à Loun-an-foù, par le missionnaire Hatinghais.

L'étiquette porte: 28 VIII 1885, mais je ne sais si c'est l'époque de la prise de l'insecte qui a été ainsi indiquée.

Une petite Chalcoside, un ♂, d'un genre qui m'est inconnu, fut trouvée le 26 Juillet, près de la ville Tchangla. L'individu est trop mal conservé pour pouvoir être décrit.

79. **Lithosia Griseola** Hb. var. **Adaucta** Butl.

Butler, Ann. & Mag. Nat. Hist. XX p. 398.
„ Ill. Typ. Lep. Het. pt. II, p. 6., pl. XXIII, fig. 6.

Les cinq individus, que j'ai devant moi, furent pris: 1 ♂ dans l'Ordos, le 10 Août 1884; 4 ♀♀ entre le 5 et le 23 Juillet 1885, à Ou-pin et Heï-hò. Ils dépassent un peu en grandeur la moyenne des individus d'Europe et sont d'une coloration plus claire, plus jaunâtre.

Dans son intéressant travail sur les lépidoptères hétérocères de la Corée, Mr. J. H. Leech [1]) réunit l'*Adaucta* Butl. (comme synonyme) avec la *Griseola* Hb.

Mr. Leech a certainement raison de voir dans l'*Adaucta* Butl. la même espèce avec la *Griseola* Hb., mais comme la différence de taille et de coloration paraît être constante dans

[1]) Proceed. Zool. Soc. London. 1888. p. 599.

les individus de l'Asie Orientale, je crois que le nom *Adaucta* Butl. peut rester à cette forme, à titre de variété de la *Griseola* Hb.

80. **Bizone Dubenskii** Alph. n. sp. (Pl. I. fig. 5. ♀).

Alae anticae candidae; strigula ad basin strigis fractis postbasali et postica, margine postico, costa ad apicem nec non inter strigulam postbasalem et basalem,—intense roseis; venula transversa cellulae bis nigropunctata.

Alae posticae roseae basin versus albicantes.

Subtus anticae griseo-nigricantes marginem versus inferiorem albidae, costa et margine postico roseis. Alae posticae roseae.

♂♂ = 29—31 mm.; ♀ = 26 mm.

Comme je n'ai pas, jusqu'ici, pu trouver de description d'une *Bizone*, s'adaptant aux individus pris par l'expédition Potanine, le 21 juillet 1885, près de la rivière Heï-hò et comme, en outre, ces individus n'ont pu être identifiés, ni avec les espèces contenues dans la collection du British Museum, ni dans celle du Dr. Staudinger, je crois pouvoir les décrire comme appartenant à une espèce inédite, sans grand risque de voir cette dernière venir grossir la liste des synonymes.

Les premières ailes sont blanches; une raie courte subcostale, près de la base, l'extrabasilaire faisant coude vers l'extérieur et qui traverse l'aile sur le premier tiers de la longueur de celle-ci, la raie extérieure, faisant également coude (vers l'extérieur) et posée obliquement entre la côte et l'angle inférieur de l'aile, le bord extérieur, la côte entre l'apex et la raie extérieure ainsi qu'entre l'extrabasilaire et la basilaire,—sont d'un rose intense. Deux points superposés, noirs, sont placés au bout de la cellule discoïdale.

Les ailes postérieures sont d'un rose-rougeâtre clair et elles sont blanchâtres à leur base.

En dessous, les antérieures sont d'un gris-noirâtre qui passe au blanc le long du bord inférieur; la côte, sur toute sa longueur, ainsi que le bord extérieur, sont du même rose-foncé que sur le dessus. Je dois noter, que la couleur rose est rendue trop claire sur la figure de la planche. Les ailes postérieures sont sur le revers d'un rose-rouge. Le thorax et l'abdomen sont blancs; les antennes et les pattes—lutescentes.

C'est au général A. N. Doubensky, amateur distingué, que j'ai le plaisir de dédier cette charmante *Bizone*.

81. **Stigmatophora Flava** Brem.

♂♀, le 28 Août 1885, rivière Heï-hò; ♀, le 20 Juillet, Loun-an-foù.

Ces trois individus sont absolument pareils à ceux qui nous viennent de l'Amour.

82. **Barsine Delineata** Wlkr.

Cat. Lep. Het. Br. Mus. XXXI, p. 249.
Hypoprepia Delineata Wlkr. Cat. Lep. Het. Br. Mus. II, p. 487.
Ammatho figuratus Wlkr. Cat. Lep. Het. Br. Mus. III, p. 759.
Hypocrita Rhodina HS. Lep. Ex. fig. 438.

Deux individus ♀♀, furent pris, l'un, le 2 Septembre 1885, près du village Hao-tchi, l'autre, le 28 Août de la même année, à Loun-an-foù, dans la province Sétchouén. Ce dernier individu a le disque des ailes antérieures fortement envahi par le gris-noir. L'espèce paraît être bien sujette à varier sous ce rapport.

83. **Miltochrista Gratiosa** Guér.?

Plusieurs individus frustes furent pris dans le courant de 1885, à Ou-pin et Heï-hò. Selon Mr. J. H. Leech cette *Miltochrista* est bien voisine de la *Gratiosa* Guér.

Malheureusement le matériel comparatif, à ma disposition, est par trop insuffisant pour trancher la question, et je

préfère, en attendant, placer ici cette espèce avec un point de doute.

84. **Camptoloma Binotatum** Moore.

Un individu très fruste, capturé le 9 Juillet 1885, à Ou-pin, fut identifié comme *Binotatum* Moore, par Mr. J. H. Leech.

85. **Nemeophila Russula** L.

Une ♀ ordinaire, d'Ou-pin, trouvée le 9 Juin 1885.

86. **Arctia Mongolica** Alph. (Pl. I. fig. 6. ♂).

Stett. Ent. Zeit. 1888. p. 67.

„*Ab Arctia Erschoffii Alph. cui comparanda, differt statura majori, fronte flavida, palpis brevissimis, abdomine multo crassiori, fasciis anticarum angustioribus, magis flexuosis maculaque costali inter fascias basalem et postbasalem flavidis, partim rosaceo tinctis; alis posticis puniceis maculis submarginalibus majoribus, macula subcostali tribusque punctulis (superpositis) ad basin fuscis, tenuissime flavido cinctis; subtus alis fere ut supra coloratis et picturatis, posticarum maculis costalibus, externa postbasalique fuscis, conjunctis.* ♂ = $32^1/_2$ mill.“.

Il ne me reste que fort peu à ajouter à cette diagnose latine, que je transcris de la Stett. Ent. Zeit. de 1888, car toutes les différences entre cette espèce et la *Erschoffii* Alph. y sont signalées.

Si nous comparons le revers des ailes, nous verrons, que les antérieures de la *Mongolica* gardent nettement tout le dessin du dessus, tandisque celui-ci se trouve grandement absorbé par la coloration jaune dans la *Erschoffii*. Le front moins longuement velu et jaune-blanchâtre, au lieu d'être du gris mélangé de noirâtre de la *Erschoffii*, est aussi un caractère distinctif très essentiel. Je dois encore attirer l'attention sur l'abdomen plus robuste de la *Mongolica*, qui est du

même rouge que les ailes postérieures et qui, en même temps, est moins longuement velu, que ne l'est l'abdomen gris-lutescent de la *Erschoffii*. La *Mongolica* a, en outre, une tache noire, très intense, à la naissance de la barbe anale.

L'unique ♂ de cette *Arctia* inédite fut découvert à Djoungor, dans la province Ordos, le 16 Août 1884.

87. **Spilosoma Fuliginosa** L. v. **Pulverulenta** Alph.

Alph. „Mémoires sur les Lépid." T. V, p. 84.

J'ai décrit la v. *Pulverulenta*, dans le T. V. de ces Mémoires, d'après cinq ♀♀, rapportées par l'expédition Przewalsky du Lob-noor et du N.-E. du Thibet. J'ai en même temps noté, qu'un ♂ de Kouldjà ainsi que deux individus d'Askhabad, semblaient faire un passage à cette v. *Pulverulenta*. Maintenant je crois que le ♂ précité, de Kouldjà, ainsi que les individus d'Askhabad (dont un ♂) doivent être simplement réunis à la v. *Pulverulenta*. Le ♂ rapporté de l'Ordos, par Mr. Potanine, est absolument comme celui d'Askhabad, c'est à dire qu'il est d'une coloration (les premières ailes) brun-jaunâtre clair et que les ailes sont opaques et pulvérulentes, comme ne le sont jamais les ailes de la *Sp. Fuliginosa* typique, ni celles de la v. *Fervida* Stgr. Cette v. *Pulverulenta* semble donc être la variété de l'Asie centrale, à commencer par la rive orientale de la mer Caspienne. Un individu ♂, d'Ordoubad (dans la Transcaucasie) de la collection de Son Altesse Impériale, appartient également à la forme *Pulverulenta* Alph. Mais, ici, c'est plutôt comme aberration de la v. *Fervida* Stgr. qu'il faut l'envisager, car cette dernière forme y est fréquente.

La distribution de cette v. *Pulverulenta* Alph. dans l'Asie Centrale paraît être grande, mais localisée en même temps, car c'est des *Fuliginosa* L. typiques, que le Dr. Staudinger nous dit avoir reçus de Saissan.

Quant aux individus que Mr. Groum-Grshimaïlo mentionne (Mémoires sur les Lépidoptères, Tome IV, p. 538) comme v. *Fervida* Stgr. et qu'il dit être fort communs dans le Ferghana et à Taschkent, je suppose qu'ils appartiennent, non à *Fervida*, mais bien à ma v. *Pulverulenta*, et je crois, que la vraie v. *Fervida* Stgr. n'habite aucune partie du Turkestan.

88.? **Thyrgorina Dorsalis** Moore.

Icambosida dorsalis Moore, Proceed. Zool. Soc. London, 1888, p. 394. Ill. Typ. Lep. Het. VII, p. 29. Tab. CXXII, fig. 4, 5.

L'individu ♀, que j'ai devant moi, a les premières ailes bien frottées, au point de rendre impossible une détermination absolue.

Mais la coupe des ailes, le dessin des ailes inférieures et l'abdomen me font supposer, presqu'avec certitude, que cette ♀ appartient à la *Thyrgorina Dorsalis* Moore, connue jusqu'ici de Dharmsala.

Cette ♀ fut trouvée, le 23 Juillet 1885, près de la rivière Heï-hò.

Une autre espèce appartenant, comme je le crois, au genre *Spilarctia* Butl., représentée dans la collection de Mr. Potanine par un seul individu, ne peut être déterminée, vu l'état par trop fruste du spécimen.

89. **Heterogenea Testudina** Alph.

Alae ut in Het. Limacodes Hufn. signatae; differt ab illa statura minore, alis posticis dilutioribus (flavido-brunnescentibus), anticis disco subtus non nigricante ciliisque ubique concoloribus, non infuscatis. Corpus, pedes, antennae, ut in Het. Limacodes. ♂ = 19 mm.

Le seul ♂ d'Ou-pin, dans la province Gan-sou, pris le 5 Juillet 1885, diffère non par des caractères organiques, mais seulement par sa petite taille et par la coloration des ailes, de la *Het. Limacodes* Hufn. dont cette forme de Gan-

sou, n'est, peut-être, qu'une race locale, ce qui n'est pas à décider d'après cet exemplaire unique.

La taille de ce ♂ est d'environ un tiers plus petite que celle de la *Het. Limacodes* Hufn. d'Europe. Le dessin des premières ailes est absolument le même que dans cette dernière, mais les raies ne sont pas aussi noirâtres chez la *Testudina* Alph. La frange concolore, non fuscescente des ailes et les deuxièmes ailes d'un brun plus clair que ne le sont les ailes antérieures, différencient ces deux *Heterogenea* sur le dessus. Les ailes antérieures ne sont nullement noirâtres sur le disque des antérieures en dessous, ce qui a toujours, plus ou moins, lieu chez les *Limacodes* d'Europe. La frange, ici, comme sur le dessus, est concolore avec les ailes, sans trace de coloration plus foncée. Si l'avenir nous apprend que ce n'est qu'une race géographique de la *Limacodes*, la *Testudina* aura tout de même droit à garder le nom que je lui impose.

L'expédition Potanine a rapporté encore une autre Cochliopode, de la Mongolie, mais dans un bien triste état de conservation.

Selon Mr. Leech, cette espèce serait voisine de la *Limacodes Retractata* Wlkr., pourtant la description de cette dernière ne cadre pas avec l'individu que j'ai devant moi.

90. **Bombyx Neustria** L. *var?*

Le seul ♂, des rives de Khardjitaï, dans l'Ordos, où il fut pris le 19 Août 1884, a les ailes d'un gris-jaunâtre clair, uniforme. En même temps les deux raies médianes, peu sinueuses, sont très parallèles entre elles et fort distancées. C'est donc une forme qui, sauf la coloration claire, semble se rapprocher de la v. *Parallela* Stgr. (Stett. Ent. Zeit. 1887, p. 98).

Dans tous les cas cette forme est très différente de tous

les individus d'Europe, que je suis à même de comparer, et pourrait bien appartenir à une race locale constante ce qui ne peut, malheureusement, être constaté d'après un seul individu.

91. **Ocneria Dispar** L. *var?*

Un petit ♂ dont l'envergure n'est que de 35 mm., pris le même jour, le 20 Juillet 1885, près de la rivière Heï-hò, avec un autre ♂, très grand, dont l'envergure dépasse 50 mm., est tout ce que l'expédition rapporta de cette espèce. Ces ♂♂ sont mal conservés, et je ne puis dire s'ils appartiennent à la race qui habite le pays baigné par l'Amour, et que le Dr. Staudinger distingue comme var. *Orientalis*.

Note. Il se trouve, dans le butin de Mr. Potanine, un ♂ d'une *Porthesia*, sans nul doute appartenant à une espèce inédite, mais je ne puis me décider à décrire une espèce nouvelle d'après un individu frotté comme l'est celui-là.

92. **Cilix Glaucata** Sc.

Un individu fort endommagé ne me paraît pas différer des individus d'Europe.

Rencontré, le 20 Juillet 1885, près de Heï-hò.

93. **Nerice Upina** [1]) Alph. n. sp. (Pl. I, fig. 7 ♂).

Capite, collari palpisque fusco-nigris. Differt a Ner. Davidi Oberth. (Etudes d'Ent. livr. VI, p. 17. pl. IX, fig. 2) *alis brevioribus nec non latioribus, angulo fusco vittae longitudinalis anticarum alae in medio sito abdomineque breviori.*

♂ = 32 mm.

Cette espèce ressemble par la disposition générale de coloration et du dessin, à l'espèce décrite par Mr. Ch. Ober-

[1]) La *Nerice Bipartita* Butler, du Japon (Cistula III, p. 119), dont je ne connais que la description, pourrait bien être la même espèce que l'*Upina*, mais la description n'est pas suffisante et ne s'adapte pas bien à mon espèce.

thür, sous le nom de *Nerice Davidi*. Le collier, la tête et les palpes sont dans la *Ner. Upina* d'un brun-fuscescent sombre, que ne présente pas la figure donnée par Oberthür de la *Davidi* (le texte n'en parle pas). Les antennes fortement bipectinées sont brun-clair. Les ailes moins allongées et plus larges, en même temps, que dans la *Davidi*, ont la frange tant en dessus que sur le revers gris-brun, unicolore.

La couleur brune-fuscescente, qui traverse longitudinalement le milieu de l'aile antérieure, est plus foncée que dans la *Davidi* et la dent (ou l'angle) qu'elle projette vers le bord inférieur de l'aile, se trouve placée exactement sur le milieu de la longueur de l'aile, mais non aux deux tiers de sa longueur comme dans sa congénère *Davidi*.

La moitié inférieure des premières ailes est d'un gris-argenté plus clair, que ne nous le représente la figure précitée de la *Davidi*. Les points blancs, dans la partie costale-apicale, des ailes antérieures, font complètement défaut à l'*Upina*, mais la virgule noirâtre ainsi que deux petits points noirs, dans l'apex de l'aile, sont présents dans cette espèce, tout comme dans la *Davidi*. Quant à la lunule noire, qui se trouve sur le premier tiers de l'aile de la *Davidi*, je ne puis en retrouver la trace chez mon espèce.

Les ailes postérieures, d'un gris-brun uniforme, sont de la coloration du revers de toutes les ailes, ainsi que des pattes de l'insecte.

Cette espèce, dont un seul ♂ fut pris le 6 Juin 1885, dans le village Ou-pin, est l'une des plus intéressantes découvertes de Mr. Potanine.

94. **Kerala Macroptera** Obrth.

Leptina Macroptera Obrth. Etudes d'Ent. livr. V, p. 68, pl. VII, fig. 2.

Une ♀ de cette espèce, plus fortement dessinée que ne l'est la figure donnée par Mr. Oberthür, fut capturée le 13 Août 1885, dans la province Sétchouén, sur la rivière Honton.

La *Macroptera* appartient bien certainement au genre *Kerala* Moore, établi dans les Proceed. of the Zool. Soc. Lond. 1881, p. 329—330, pour l'espèce *Punctilineata* Moore, de Darjiling, et dont nous avons actuellement une ♀, de Sikkim, devant nous.

95. **Bryophila Confucii** Alph. (Pl. I. fig. 8. ♀).

Maxima; alis anticis brunnescente-cinereis signis ordinariis distinctissimis; fascia lata postbasali (fere ut in Br. Algae F.) albida, extus nigro-limitata; maculis orbiculari et reniformi magnis; striga postica tenuissima, nigra, denticulata, distinctissima, externe albido apposita; linea undulata (antemarginali) albida interne umbris fuscescentibus, praecipue ad marginem inferiorem, notata. Posticis cum ciliis grisescentibus basin marginemque analem versus albidis; puncto cellulae lineaque marginali griseo-fuscescentibus. ♀ = 36 mm.

Une ♀ fut prise à Ou-pin, le 5 Juillet 1885.

Cette nouvelle *Bryophila* est l'une des plus caractéristiques du genre. Son immense taille la différencie, à première vue, de ses congénères connues, tandis que par la coloration et le dessin des ailes elle rappelle beaucoup la *Bryophila Algae* F.

Il est, du reste, indubitable, que la *Br. Confucii* Alph. varie tout autant que la *Br. Algae*, sous le rapport de la coloration et, bien probablement, la coloration verte, qui fait défaut à la ♀, que j'ai devant les yeux, apparaît-elle, chez certains sujets, tout aussi intense que dans l'*Algae*.

C'est donc aux individus pâles de cette dernière, presque sans coloration verte, que la *Br. Confucii* est à comparer.

La bande transversale dans la partie basilaire de l'aile est très apparente, étant plus claire que le fond (blanchâtre même); elle est limitée, à l'extérieur, par une ligne noire, arquée, composée d'ondulations très marquées; les deux taches

cellulaires sont très distinctement visibles en entier, tandis que bien souvent elles se perdent partiellement, surtout l'orbiculaire, dans le fond plus sombre de cette partie de l'aile chez l'*Algae*. Mais ce qui différencie principalement le dessin des ailes de ces deux espèces, c'est la coudée, qui ne revient pas vers l'intérieur de l'aile au-dessus de la réniforme, mais qui vient toucher la côte à mi-chemin entre la réniforme et l'apex de l'aile [1]). En outre elle est très distinctement denticulée sur tout son parcours. Elle est fine, noire et limitée extérieurement de blanchâtre et cela d'une manière très accentuée au-dessus du bord inférieur de l'aile.

La côte dans sa partie extérieure est pointillée de blanchâtre comme dans la *Br. Algae*.

L'ondulée blanchâtre est peu régulière et n'est bien apparente que grâce aux ombres noirâtres qui l'appuient, par endroits, du côté interne. Une série de traits marginaux, noirâtres, sépare de l'aile la frange grisâtre, divisée dans son milieu par une ligne plus foncée, interrompue en face des nervures.

Les deuxièmes ailes sont d'un gris-blanchâtre, plus claires dans leur partie basilaire, et elles s'obscurcissent graduellement dans leur moitié extérieure. Une ligne ombrée grise, peu accentuée, traverse l'aile en dehors du point discocellulaire, parallèlement au bord extérieur de l'aile, qui est marqué d'un liseré marginal gris, très apparent.

Les ailes antérieures sont, sur le revers, grises avec la côte plus claire-blanchâtre, jusqu'à la coudée; ensuite la côte est, jusqu'à l'apex, marquée de points blanchâtres.

Les deuxièmes ailes sont, en dessous, plus claires (blanchâtres) que les antérieures et elles sont en outre faiblement

[1]) Malheureusement la coudée est très mal réussie sur la figure 8, de la Pl. I., où elle est absolument méconnaissable.

irrorées d'écailles grossières grises, principalement dans leur partie subcostale; le point discocellulaire gris est bien apparent.

La coudée grise, qui traverse toutes les ailes, est de beaucoup plus nette aux ailes postérieures.

La structure des différentes parties du corps ne présente rien de particulier, mais tout le corps paraît être plus grêle comparativement à la taille de la *Br. Confucii*, que dans la *Br. Algae*. Le thorax et l'abdomen paraissent être de la coloration des ailes, mais ils sont trop frottés pour être décrits de plus près.

96. **Bryophila Chloromixta** Alph. n. sp. (Pl. II. fig. 1 ♂).

Statura habituque Br. Perlae F., alae posticae ambarum speciecrum simillimae. Palpi porrecti griseo-fuscescentes, albido mixti, pedes griseo-fusci albido-cingulati, frons alba, corpus grisescente-album. ♂ = 25 mm.

Alae anticae albo, fusco olivaceoque variae, costa nigro alboque alternata (punctata), spatio cellulari inter maculas albidas magnas, reniformem et orbicularem, fusco, subquadrangulo; margine albo postico umbra lata fusca (alae in medio) interrupto; strigula basali, striga post-basali,—nigris, ad costam intensioribus; striga postica nigra, sinuata, costam non tangente. Margine postico punctis nigris notato, ciliis fuscis; spatio subcostali, inter maculam reniformem et lineam undulatam, olivaceo.

Par la taille et l'habitus général voisine de la *Perla* F., mais bien distincte par la coloration et le dessin des premières ailes, qui sont aussi un peu plus étroites et plus allongées, que dans cette dernière espèce. La côte des ailes antérieures est tachetée de noir et de blanc d'une manière plus accentuée que dans *Perla*. La base de l'aile est d'un blanc mélangé de taches olivâtres; la demi-ligne basilaire ainsi que l'extrabasilaire fines, noires, sont fortement marquées sur la côte; l'extrabasilaire est, en outre, en face de l'orbiculaire,

coupée par un trait court, noir. La coudée fine, noire, ayant le parcours de celle de la *Perla,* est moins denticulée sur l'arc qu'elle fait dans le milieu de l'aile; elle s'arrête en face de la réniforme, se courbant vers celle-ci, sans se prolonger jusqu'à la côte. Les deux taches cellulaires sont blanches, la réniforme est grande, allongée, en forme d'un 8, avec un 8 grisâtre inscrit dans son intérieur; l'orbiculaire est représentée par un anneau gris entouré de blanc, qui s'étend jusqu'à la côte. L'espace cellulaire, entre ces deux taches, est d'un fuscescent noir, qui se lie à deux points noirs confluents de la côte, formant ainsi une espèce de grande tache subquadrangulaire, limitée, par en bas, par la nervure inférieure de la cellule.

L'espace subcostal entre la réniforme et la ligne ondulée, est d'un vert-olive. Cette même couleur, mais plus claire, avec des éclaircies blanchâtres, occupe l'espace compris entre le bord inférieur et les deux lignes médianes (coudée et extrabasilaire), étant limitée en haut par la nervure inférieure de la cellule. Dans le milieu de cet espace, appuyé par son gros bout sur la première nervure et touchant par le bout fin l'orbiculaire, se trouve un signe noir virgulaire, très caractéristique [1]).

L'espace entre l'ondulée et le bord extérieur est d'un blanc pur, mais interrompu dans le milieu par une ombre (tache) brun-noire large, qui s'étend de la coudée au bord extérieur de l'aile. Une série de points ronds, noirs, longe le bord extérieur. Ces points étant limités de blanc pur, sont très nettement dessinés du côté interne, mais ils se perdent dans la frange fuscescente de l'aile extérieurement. Une tache

[1]) Si ce signe noir se retrouvait chez tous les individus de la *Chloromixta,* il suffirait à lui seul, à caractériser l'espèce. Il est exactement reproduit sur la figure que nous donnons du papillon.

d'un blanc pur occupe l'angle interne des premières ailes. Sur le revers les antérieures sont comme celles de la *Perla*, mais d'un gris plus foncé, avec la frange grise et la côte nettement marquée, dans sa moitié extérieure, de taches blanc-pur. Les deuxièmes ailes sont comme celles de la *Br. Perla*. Les palpes sont d'un gris fuscescent, mélangé de blanchâtre. Les pattes grises sont annelées de blanc, surtout les tarses.

Un ♂ de cette singulière *Bryophila* fut rapporté de la province Gan-Sou. C'est à Ou-pin, le 5 Juillet 1885, que fut rencontrée cette espèce, que j'ai tout lieu de croire inédite.

97. **Agrotis Sepulcralis** Alph. (Pl. II. fig. 2 ♀).

Ab Agr. Obscura Brahm, juxta quam habitu ponenda, differt palpis magis protractis articulo terminali hirsuto, obtuso, statura multo majori, maculis permagnis cellulae (quarum orbicularis extus acuminata) valde approximatis, subtangentibus, alis posticis brunneis, obscurioribus, alisque omnibus subtus brunnescentibus, striga postica nulla. Cellula anticarum subtus longius villosa. ♀ = 52 mm.

Cette grande et remarquable *Agrotis*, du groupe de l'*Obscura* Brahm, dont elle a, à peu près, l'habitus et la coloration, en est cependant bien différente par des caractères tranchés.

La coupe des ailes, la coloration des antérieures ainsi que la disposition du dessin sont, dans leur ensemble, très voisins de ceux de l'*Obscura*, mais les ailes postérieures étant d'un brun uniforme et non grisâtres, ou blanchâtres, comme chez cette dernière, l'en distinguent à première vue.

Pour les ailes antérieures, le caractère le plus saillant, c'est la grandeur et la position des taches discocellulaires.

Celles-ci sont très grandes, bien distinctes, et rapprochées entre elles au point, que l'orbiculaire, oblongue et acuminée

extérieurement, touche, par le liséré noir dont elle est bordée à l'extérieur, le liséré noir dont est bordé du côté interne la réniforme.

Cette dernière est finement lisérée de noir à son extérieur et elle est marquée d'une strie noirâtre, à l'intérieur, près du bord tourné vers la base de l'aile. L'espace de la cellule, entre l'orbiculaire et l'extrabasilaire (qui traverse le coin basilaire de l'aile), est noirâtre.

L'extrabasilaire n'est pas visible sur la partie costale de d'aile. La côte est marquée de points noirâtres et blanchâtres, tout comme dans l'*Obscura*. La coudée et l'ondulée ont le parcours de celles de l'*Obscura*, mais elles sont peu accentuées sur l'individu que j'ai devant moi. La claviforme allongée, assise sur l'extrabasilaire, très finement écrite en noir, est pourtant bien distincte. Sur le revers les ailes sont dépourvues de la coudée. Un point central noirâtre au bout de la cellule des postérieures, une lunule noirâtre, indécise, sur la nervule transversale discocellulaire ainsi que de fins traits internervuraux sur le bord extérieur de toutes les ailes, complètent la description du revers des ailes.

La villosité de la cellule discoïdale des antérieures, sur le dessous, est très forte.

Les palpes sont plus proéminents que dans l'*Obscura*, et leur dernier article qui est velu est tronqué au bout, — caractère suffisant, à lui seul, pour différencier ces deux Agrotides.

Le corps est robuste, mais ne présente pas de caractères distinctifs notables.

Une ♀ prise, le 10 Juillet 1885, près du village Tchangor, dans la province Gan-Sou, est tout ce que nous avons de cette nouvelle espèce.

98. **Agrotis Degeniata** Chr. var. **Aucta** Alph. (Pl. II. fig. 3 ♂).

Varietas multo major. ♂♂ = 46—48 mm.

Des trois individus que j'ai devant moi, deux furent trouvés, le 13 Juin 1884, dans la province Chan-Si, sur la pente Nord des montagnes Outaï-Chian, et le troisième ♂, dans la province Gan-Sou, près du village Ou-pin, le 5 Juillet 1885. La ♀ n'a pas été rencontrée. Ces individus diffèrent des *Agr. Degeniata* Chr., de la Perse (Schakou), par une taille plus forte. Les individus de la Perse ont une envergure variant de 35 à 39 mm., contre les 46 à 48 mm., que mesurent les individus que je nomme v. *Aucta.*

Mr. Christoph, en décrivant la *Degeniata* [1]), ne fait pas mention d'un caractère, que je considère fort important pour cette espèce, notamment, que l'abdomen, en dessous, est marqué des deux côtés, par une ligne longitudinale noire continue ou composée de traits noirs plus ou moins allongés. Cette particularité se retrouve chez la var. *Aucta.* Quoique toujours présent, ce caractère est, parfois, très faiblement accentué, et c'est ainsi, sans doute, qu'il aura échappé à Mr. Christoph. Je crois aussi, qu'il aurait été plus naturel de comparer la *Degeniata* à l'*Obscura* Brahm, qu'à la *Candelisequa* Hb. et la *Flammatra* F., comme l'a fait, dans sa description, l'auteur. Voici les différences entre l'*Obscura* Brahm et la *Degeniata* Chr., que je crois devoir signaler. L'abdomen n'est jamais aplati, comme c'est généralement le cas chez *Obscura;* les antennes des ♂♂ sont plus longuement ciliées et les cils sont plus rapprochés, plus denses; l'orbiculaire est plus éloignée de la réniforme chez la *Degeniata* et sa var. *Aucta*, que chez *Obscura.* Les lignes noires ventrales, toujours présentes, ne fut-ce qu'à l'état rudimen-

[1]) Horae Soc. Ent. Ross. Tome XII. p. 244.

taire, manquent absolument à l'*Obscura*, dont j'ai eu un grand nombre d'individus, de différents pays, sous les yeux.

Chez les individus de la v. *Aucta*, d'Outaï-Chian, l'espace cellulaire, avant l'orbiculaire, ainsi qu'entre celle-ci et la réniforme, n'est pas noirâtre et la strie basilaire, longitudinale, est oblitérée presque complétement, tandis que c'est tout le contraire chez l'individu d'Ou-pin ainsi que chez le type de la Perse.

Le Dr. Staudinger m'avait envoyé, il y a une douzaine d'années, ou plus, trois individus d'une *Agrotis*, trouvée dans le Tarbagataï par Haberhauer, sous le nom d'*Agr. Errans* Stgr. in litt. Depuis cette *Errans* a été décrite par le Dr. Staudinger (Stett. Ent. Zeit. 1881. p. 422) sous le nom d'*Agr. Confinis*. Or cette *Confinis* Stgr. me paraît être également une variété de la *Degeniata* Chr. et tenir le milieu entre celle-ci et la v. *Aucta*, dont elle a la coloration plus sombre, plus brunâtre. Les raies ventrales des individus de la *Confinis* Stgr., que j'ai devant moi et qui, outre le Tarbagataï, habite aussi le Turkestan, sont nettement écrites en noir, caractère qui a échappé au Dr. Staudinger, lors de la description de la *Confinis*, mais dont il m'a récemment confirmé la présence chez tous les sujets en sa possession, dans une lettre en réponse à ma question. Le Dr. Staudinger dit, que ce n'est pas toujours avec la même netteté que ces lignes noires sont apparantes et que souvent elles sont très oblitérées et formées de traits noirâtres. Enfin c'est absolument comme pour la *Degeniata* Chr.

Maintenant, après avoir soigneusement comparé ces trois formes, je puis dire avec certitude, que la *Confinis* et l'*Aucta* ne sont pas spécifiquement distinctes de la *Degeniata*, mais qu'elles en sont des variétés géographiques. Ainsi le type habite la Perse, la v. *Confinis* Stgr.—le Tarbagataï et le Turkestan russe, et la var. *Aucta* Alph.—l'Asie Centrale orientale.

99. **Agrotis Dahlii** Hb.

Un ♂, 3 Juillet 1885, entre les villages Mör-Pine et Ou-pin, d'un brun vineux assez uniforme et à dessin des ailes antérieures peu accentué.

100. **Agrotis Poecila** Alph. (Pl. II. fig. 4 ♂).

Stett. Ent. Zeit. 1888, p. 67.

„*Facie characteribusque proxima Agr. Multicuspidi Ev. (= Spinosa Stgr.); differt: alis anticis magis variegatis, magis brunnescentibus, costa, basi margineque inferiore fuscescente-punctulatis; macula orbiculari minus protracta, latiori, reniformem non attingente, striga fracta postbasali denticulataque postica (venis canescentibus intersecta) fuscis; vittis canis ante marginem posticum vix conspicuis, undulata interne obscurius fuscescente adumbratis*". ♂♂ = 37—39 mm.

J'ai débrouillé la synonymie de l'*Agrotis Multicuspis* Ev., dans le T. V. des „Mémoires sur les Lépidoptères" aux pages 141—142 et j'y ai promis, sur l'autorisation de Son Altesse Impériale, de redonner une meilleure figure de l'espèce que ne l'est la bien méchante figure, parue, par erreur, dans le T. I. de ces „Mémoires" (Pl. VII. fig. 7) sous le faux nom d'*Agrotis Spinifera* Stgr. Comme l'*Agrotis Multicuspis* Ev. est très voisine de l'espèce que je suis en train de décrire ici sous le nom de *Poecila* Alph., je profite de l'occasion pour donner, l'une près de l'autre, les figures de ces deux Agrotides.

J'espère par là fixer une fois pour toutes l'*Agrotis Multicuspis* Ev. et, en même temps, rendre la connaissance des caractères qui en distinguent la *Poecila* Alph., plus facile. Les dessins de ces deux espèces voisines sont fort exacts et sont dus à l'habile pinceau de Mr. G. Rybakow. C'est sur la Pl. II. fig. 5, que l'on trouvera représentée la *Multicuspis* Ev.; quant à sa synonymie si embrouillée, je renvoie le lecteur au T. V, pages 141—142, de ces „Mémoires".

L'*Agrotis Poecila* est fort voisine de la *Multicuspis*, mais elle en est surement distincte par les caractères que je vais indiquer. Outre une teinte générale plus brunâtre, les premières ailes sont plus bigarrées dans la *Poecila*, parce que les raies transversales nulles, ou à peu près, chez la *Multicuspis*, y sont nettement accentuées; en outre, les stries longitudinales, gris-cendré, dans la partie extérieure de l'aile de cette dernière, se trouvent à l'état rudimentaire chez la *Poecila*.

Voici la description détaillée de la nouvelle espèce: toute la teinte des ailes antérieures est d'un brun clair (jaunâtre), avec la côte fortement mélangée de gris-cendré, tachetée de fuscescent. La partie basilaire de l'aile est marbrée de gris-cendré et de fuscescent. L'extrabasilaire, très accidentée, large, limitée de deux lignes fines, noirâtres, interrompues, ne se prête guère à la description, mais elle suffit à différencier au premier coup d'oeil les deux espèces. La coudée tremblée, marquée en gris fuscescent (noirâtre), est limitée extérieurement par une éclaircie assez large qui sert à la rendre très apparente. L'ondulée claire, qui a le parcours de celle de la *Multicuspis*, est nettement appuyée d'ombres fuscescentes à l'intérieur. Une série de traits marginaux noirâtres, internervuraux, sert de liséré au bord extérieur. La frange lutescente à sa base, blanchâtre dans sa partie extérieure, est divisée sur toute sa longueur par une ligne grise, faiblement interrompue en face des nervures. L'orbiculaire claire, en forme de coeur tourné, par son petit bout vers la réniforme, est salie de gris dans le milieu; la réniforme claire (jaunâtre) n'est pas remplie de gris dans son milieu, mais elle est appuyée, par en bas, par une ombre fuscescente, qui se prolonge jusqu'à la coudée, et elle est traversée par les nervures qui son d'un gris clair. Les deuxièmes ailes, uniformément gris-brunâtre, ont la frange blanche; elles sont donc comme dans la *Multicuspis*, mais un peu plus claires.

La structure des différentes parties du corps et leur coloration (ainsi que le revers des ailes) sont presqu'identiques dans les deux espèces, mais les antennes sont garnies de cils plus longs et bien plus serrés dans la *Poecila*.

Cette nouvelle Agrotide fut rapportée de la Mongolie par l'expédition Potanine, qui prit l'un des mâles le 23 Août, 1886, sur la montagne Baïn-Tsagan, — l'autre, le 26 Août, de la même année, près de la rivière Leg.

101. **Agrotis Ledereri** Ersch.

Province Gan-Sou. Rivière Edsine, au-dessus de Gaotaï; le 23 Juin 1886; une ♀.

Cette ♀ est d'une coloration plus brunâtre et d'un dessin plus effacé que l'individu type, ♂, que Mr. Erschoff a transmis à la collection de Son Altesse Impériale et qui vient d'Irkoutsk.

En étudiant aujourd'hui ces individus de la *Ledereri* [1]), je vois bien que l'*Agrotis* que j'ai décrite comme *Rava* HS. var. *Mus* Alph. [2]) et qui habite le haut plateau du Tian-Chian, le Youldousse, n'est autre que la *Ledereri* Ersch.

Mes individus de la v. *Mus*, une dizaine environ, varient énormément entre eux, au point, que Mr. Erschoff n'a pas reconnu, dans l'individu de la v. *Mus*, que je lui avais communiqué pour le faire figurer dans mon travail (Lép. de Kouldjà, pars II, pl. II, fig. 50), sa *Ledereri*.

En effet, si l'on confronte l'individu, qui a servi de type pour le dessin de l'*Agr.* v. *Mus* Alph., avec la ♀ rapportée par M-r Potanine, il est presque impossible d'y reconnaître la même Agrotide sans une étude minutieuse; la série que j'ai devant moi de la v. *Mus* Alph., présente pourtant tous

[1]) Troudy Soc. Ent. Ross. Tome IV. p. 195; Mémoires s. l. Lépid. T. II, Pl. XVI, fig. 4.

[2]) Horae Soc. Ent. Ross. 1882. Lépidoptères du district de Kouldjà.

les passages de la v. *Mus* à la *Ledereri* typique et tranche la question de leur identité spécifique définitivement. Reste à décider, maintenant, si cette bien variable *Agrotis Ledereri* Ersch. ainsi que la forme *Mus* Alph., sont des variétés de la *Rava* HS. ou non.

J'ai dit dans le Tome V de ces „Mémoires", p. 136, que les *Rava* HS. du Turkestan, rapportées par Mr. Groum-Grshimaïlo, ont une apparence bien différente de la forme du Tian-Chian (v. *Mus* Alph.), mais que leur structure paraissait démontrer leur identité spécifique.

Je crois aujourd'hui, comme alors, que la *Ledereri* Ersch. et la v. *Mus* Alph. (les individus foncés de celle-ci) quoique bien différente du type *Rava* HS., qui habite également le Turkestan, sont des variétés d'une seule et même espèce. Ce n'est qu'un matériel infiniment plus grand que celui que nous avons de l'Asie Centrale, qui pourra, un jour, élucider cette question.

102. **Agrotis Basigramma** Stgr. var?

Un individu sans le trait basilaire noir aux ailes antérieures. Mais ce trait manque aussi, complétement, à une ♀ que je rapportai, en 1879, de Kouldjà, et il n'est que très peu marqué chez une autre ♀, également de Kouldjà, qui se distingue par une très grande taille.

L'*Agr. Basigramma* Stgr. paraît varier beaucoup, ainsi j'ai devant moi un ♂, rapporté du Turkestan par Mr. Groum-Grshimaïlo, qui est aussi clair que les individus de l'*Agrotis Segetum* var. *Pallida* Stgr., mais avec le trait basilaire très noir. Mais, comme la ♀ rapportée par Mr. Potanine n'a pas l'oviducte saillant et comme elle n'a pas le trait basilaire et qu'elle est en même temps d'un gris cendré très clair, je me demande si ce n'est pas, après tout, à une variété constante de la *Basigramma* que nous aurons affaire ici.

De telles questions ne peuvent, malheureusement, être tirées au clair, d'après des sujets isolés et, pour la plupart, frustes.

103. **Agrotis Segetum** Schiff. var. **Pallida** Stgr.

Une ♀ d'Amdo, le 23 Avril 1885, une autre ♀ de la ville Gouï-Douï, le 7 Mai, de la même année, sont tout ce que nous avons de cette race pâle de l'*Agr. Segetum*, prise par M-r Potanine.

Cette variété semble complétement remplacer le type européen dans l'Asie Centrale.

104. **Agrotis Ypsilon** Rott.

Le seul ♂ rapporté de la province Gan-Sou et qui fut capturé le 7 Avril 1886, près du cloître Tchokurtane, est d'un type clair, comme il s'en rencontre aussi assez souvent en Europe.

105. **Agrotis Characteristica** Alph. (Pl. I. fig. 9 ♀).

Magna; alae ut in ♂ Agr. Fatidicae Hb. signatae et coloratae. Posticae apice acutae. Abdomen terebro exserto.

♀ = 50 mm.

Cette intéressante *Agrotis* est très proche de la *Fatidica* Hb. Plus grande que les ♂♂ de celle-ci, ses ailes, entièrement développées, en ont tout le dessin et la coloration, au point, que j'ai tout d'abord cru voir en elle une très grande ♀ de cette espèce, à ailes développées. Mais, comme nous savons, que la ♀ de la *Fatidica* a les ailes raccourcies, à demi développées dans le type d'Europe, et que celles-ci sont d'une coloration noirâtre, il m'a paru risqué d'identifier la ♀ que je décris, avec la *Fatidica*. La découverte du ♂ pourrait seule nous apprendre si la *Characteristica* est spécifiquement ou seulement génériquement liée à la *Fatidica*.

Outre une bien plus grande envergure, que celle des *Fatidica* ♂♂, les ailes de la *Characteristica* ♀ sont plus allon-

gées et plus aiguës à l'apex, tant les antérieures que les postérieures. Il s'en suit que le dessin se trouve être tiré en longueur.

La teinte générale des ailes est la même que dans les ♂♂ de la *Fatidica*, auxquels je vais comparer la ♀ de la *Characteristica*.

La côte est du même gris-cendré, ainsi que l'est la bordure qui longe, des deux côtés, les nervures. L'orbiculaire est un peu cordiforme, avec le petit bout tourné vers la base; elle est finement lisérée de noir et remplie de brun-clair dans son milieu. La réniforme est comparativement plus grande que dans *Fatidica* ♂ et elle est décidément réniforme.

Son côté inférieur descend plus bas que la nervure inférieure de la cellule; elle est circonscrite de noirâtre sur les côtés et inférieurement, mais elle se confond avec le gris-clair de la partie costale de l'aile. La coudée, tout aussi éloignée de la réniforme, est, grâce à la longueur comparative de l'aile, plus obliquement inclinée que dans la *Fatidica* ♂.

L'ondulée, presqu'imperceptible dans *Fatidica*, est très distincte dans la *Characteristica*, parce qu'elle est marquée, intérieurement, par des points cunéiformes bruns, distincts, cette partie de l'aile étant dans la *Characteristica* plus claire que dans le ♂ de *Fatidica*. La claviforme est seulement cernée de noirâtre, au lieu d'être entièrement noire, comme c'est généralement le cas pour les ♂♂ de *Fatidica*, et elle s'appuie, de la même manière, sur la partie visible de l'extrabasilaire géminée. Ce qui est très remarquable dans cette ♀ de la *Characteristica*, ce sont ses ailes postérieures, fortement acuminées, caractère que présente aussi la ♀ de la *Fatidica*. Dans *Fatidica* cela pourrait s'expliquer par l'abréviation de l'aile, tandis que cette explication est non-valable pour la ♀ de la *Characteristica*.

C'est dans l'Ordos, le 23 Septembre 1884, que fut capturée l'unique ♀ de cette curieuse Agrotide.

106. **Mamestra (Dianthoecia) Miserabilis** Alph.

Differt a D. Orientali Alph., cui proxima, palporum articulo terminali graciliori, longioreque; alis anticis magis olivaceis, macula reniformi crassiori, macula orbiculari rotunda, striga postica vix conspicua, striga undulata magis sinuata sed minus dentata ad angulum inferiorem distinctissime ubique fusco adumbrata. ♀ = 28 mm.

La ♀, que j'ai devant moi, atteint à peine la taille des plus petits individus de la *Dianthoecia Orientalis* Alph., avec laquelle il me paraît utile de la comparer. L'oviducte n'est pas saillant chez cette ♀, ce qui indiquerait sa place dans le genre *Mamestra* Tr., mais l'ensemble des autres caractères empêche son éloignement de la *D. Orientalis* Alph. et de la *D. Proxima* Hb. Ceci est un fait à l'appui de l'opinion que l'oviducte saillant, ou non, n'est pas suffisant, à lui seul, de séparer le genre *Mamestra* de *Dianthoecia* B.

Les yeux de la *Miserabilis* sont hirsés comme dans l'*Orientalis*, mais les cils qui les recouvrent sont plus courts que dans celle-ci. L'article terminal des palpes est plus mince et plus long; l'abdomen est plus court, plus trapu et ne dépasse pas l'angle anal des ailes postérieures, qui sont plus amples (plus larges) dans *Miserabilis*. Les pattes paraissent être plus courtes, comparativement, dans cette nouvelle espèce.

La coloration des ailes antérieures est à peu près la même dans les deux espèces, mais elle a une teinte olivâtre dans la *Miserabilis*. La disposition du dessin est, dans son ensemble, la même, sauf les particularités suivantes: l'orbiculaire est grande et très ronde dans *Miserabilis*, elle n'est donc pas obliquement tirée en longueur comme c'est le cas pour l'*Orien-*

talis et la *Proxima*, en outre elle est moins blanchâtre que chez ces dernières.

La réniforme est, comparativement, plus grande et rappelle beaucoup celle de la *Mamestra Siccanorum* Stgr. L'ondulée est moins accidentée que dans *Orientalis* et ne fait pas de signe ≪, comme dans celle-ci, mais elle est plus sinueuse dans son parcours. Une ombre noirâtre l'attouche des deux côtés, au-dessus de l'angle inférieur de l'aile.

La coudée est effacée dans la *Miserabilis* au point d'être à peine perceptible et cela seulement en dehors de la réniforme. Les deuxièmes ailes sont d'un grisâtre plus clair que chez *Orientalis*, avec une ombre indécise plus foncée parallèle au bord extérieur. La frange est comme dans *Orientalis*. Les ailes sont pareillement colorées dans les deux espèces sur le revers.

Une seule ♀, à ailes inégalement développées des deux côtés, fut récoltée le 26 Juillet 1885, entre Tchatchakou et Tchangla, dans la province Sétchouén.

107. **Mamestra Trifolii** Rott.

Un ♂, rapporté de l'Amdo, où il fut capturé près du cloître Bouddhiste Marzane, situé à l'Est de la ville Sinine, le 23 Avril 1885, ainsi qu'une ♀, prise le 29 Avril de la même année dans la ville de Sinine même, ne sont pas à distinguer du type ordinaire d'Europe.

108. **Dianthoecia Capsincola** Hb.

Un mauvais individu, ♂, pris le 7 Juillet 1885, à Oupin, paraît être comme le type d'Europe.

Une autre *Dianthoecia*, du groupe de la *Nana* Rott., et de l'*Albimacula* Bkh. a aussi été rapportée par Mr. Potanine; je n'ose pourtant pas, d'après ce sujet, que je crois appartenir à une espèce inédite, la décrire comme nouvelle espèce.

109. **Pseudohadena Armata** Alph. (Pl. II, fig. 6 a, b. ♀).

Une erreur regrettable a été faite par moi dans la diagnose du genre *Pseudohadena*, publiée dans le T. V (p. 163) de ces „Mémoires“. La diagnose dit, par rapport aux pattes; *„articulo secundo tarsorum anticorum unguibus robustis quatuor corneis munito“*, au lieu de: *articulo primo tarsorum anticorum unguibus quatuor articulo autem secundo ungue singulo,—robustis, corneis munitis*, comme c'est vraiment le cas. Cette erreur, reproduite aussi dans le texte français, a été causée par la difficulté, que présentait l'examen des pattes du ♂ que je n'aï pas voulu détacher de l'unique exemplaire de la collection de Son Altesse Impériale. Depuis, la ♀ rapportée par l'expédition Potanine, ainsi qu'un nouvel examen du ♂, m'ont démontré mon erreur.

J'avais alors, en décrivant le ♂, pris le tibia très court des pattes de devant pour le premier article des tarses. C'est pourtant bien le premier article de ces derniers, qui porte les quatre crochets cornés, en outre, le second article des mêmes tarses est à son tour muni, à son extrémité, d'un crochet pareil, mais moins fort, qui m'avait échappé lors de l'examen du ♂. Je donne aujourd'hui le dessin exact et grossi de la patte droite, antérieure, de la *Pseudohadena Armata* Alph. La structure des pattes est la même dans les deux sexes.

Je dois encore ajouter, que la figure de la ♀, que nous publions aujourd'hui, est fidèle et rend exactement le dessin et la coloration des ailes, qui ne diffèrent en rien des ailes du ♂, tandis que la figure de celui-ci, publiée dans le T. V de ces „Mémoires“, Pl. VII, fig. 5, est totalement manquée et donne une idée absolument fausse de l'insecte.

La seule ♀ fut trouvée, en Août, sur la rivière Honton.

110. **Hadena Muscosa** Butl.

= *Naenia Muscosa* Butl. Ill. Typ. Lep. Heter. pt. III, p. 46, fig. 9.

Une seule ♀, trouvée par Mr. Potanine, le 13 Août 1885, près de la rivière Honton, dans la province Sétchouén, ne diffère pas des individus de la Corée.

111. **Hadena Magnirena** Alph.

♀ *simillima H. Leuconotae HS., sed macula magna reniformi omnino alba strigaque postica alarum omnium subtus a punctis discocellularibus magis remota distinguitur.* ♀ = 47 mm.

Il n'est guère possible de décider, d'après l'unique ♀, si effectivement cette *Hadena* est spécifiquement distincte de la *Leuconota* HS.; la connaissance du ♂ pourrait trancher la question.

Tout l'habitus, la structure de l'insecte, la coloration et la disposition du dessin, concordent bien avec une ♀ de *Leuconota*, de la Transcaucasie, que j'ai devant moi. Les points de dissemblance consistent en ce que la réniforme est de beaucoup plus grande, blanche et non salie de gris le long de la nervure transversale chez la *Magnirena* Alph. En outre, la coudée sur le revers de toutes les ailes est considérablement plus éloignée des points centraux.

En ce qui concerne la coloration, je noterai seulement que l'exemplaire, que j'ai devant moi, de la *Magnirena* est un peu plus clair que la dite ♀ de la *Leuconota*, de la Transcaucasie; les deuxièmes ailes, sur le revers, sont plus brunâtres, que dans cette dernière, avec la coudée plus décidée.

C'est dans la province Gan-Sou, dans la vallée de Landja-Loukva, le 15 Mai 1885, que fut trouvée cette ♀ de la *Magnirena*.

Monostola Alph. nov. gen.

Oculi parvi, hirsuti, circumciliati; antennae maris longe bipectinatae ut in genere Nyssocnemis Ld., sed multo breviores,—feminae ciliatae (ut in Hadena Porphyrea Esp.); tibiae omnes sine spinis.

Caput, thorax, articulus secundus palporum tibiaeque longe sericeo-pilosi; articulus palporum terminalis subincumbens.

Corpus robustum, maris abdomen barba anali longiuscula,—feminae terebro exserto (semper?).

Alae fere ut in Mamestra Tr. nervatae, sed minus dense squamatae, sericeae, latiores; anticae angulo inferiori magis rotundato.

112. **Monostola Asiatica** Alph. nov. sp. (Pl. II, fig. 7 a, b. ♂♀).

Alis anticis, thorace, abdomine, capite, palpis pedibusque sericeo-cuprescentibus; ciliis alarum omnium rosaceis, plus minusve nitentibus.

Posticarum pagina interna dilutior, lutescens, — externa grisescens.

Alae anticae strigis fuscescentibus: undulata-postbasali subdentataque postica (sinuata)—marginem versus inferiorem convergentibus (spatium inter eas saepe obscurius) maculis orbiculari et reniformi dilutioribus, distinctissimis; linea undulata (antemarginali) fuscescente plus minusve evanescente.

Subtus anticae mediae grisescentes, striga per omnes continuata postica punctoque discocellulari posticarum, griseis.

♂♂ = 38—42 mm; ♀ = 42 mm.

En établissant le genre *Monostola* pour l'espèce que je décris sous le nom d'*Asiatica*, je dois avouer, que je ne suis pas du tout certain de la place qu'il doit occuper dans le système. Les caractères génériques, si tranchés, combinés dans le genre *Monostola*, se retrouvent presque tous, mais séparé-

ment, tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre des genres connus et, souvent, fort éloignés entre eux. Il n'y a guère que la texture des ailes, très lisses, faiblement écaillées et luisantes, qui soit propre seulement au genre *Monostola*. Les yeux assez petits, velus, profondément assis, ne rapprochent que fort peu ce genre de *Mamestra* Tr., avec lequel il a presque la même nervulation. C'est encore dans le voisinage de *Gortyna* O., ou de *Nephelodes* Gn., qu'il me paraît préférable de placer, en attendant, le genre *Monostola*.

Une certaine similitude de coloration de l'insecte, la frange rosâtre et unicolore aux ailes antérieures et postérieures, un facies général assez semblable, justifient quelque peu un tel rapprochement.

Il ne me reste que peu à ajouter à la diagnose latine de l'espèce, que j'ai donnée plus haut.

Les ailes antérieures (ainsi que tout le corps de l'insecte) sont d'un brun-rosâtre cuivré, plutôt claires et assez luisantes avec l'espace compris entre la coudée et l'extrabasilaire, généralement plus foncé. Les nervures sont bien visibles étant plus foncées que le fond des ailes.

L'orbiculaire, très ronde, et la réniforme, assez grande, sont plus claires que le fond qui les entoure. L'extrabasilaire, formée de trois petits arcs et la coudée, bien accentuée, formée de crénelures entre les nervures, se rapprochent l'un de l'autre près du bord inférieur. L'ondulée peu accentuée chez quelques sujets, disparaît presque complètement chez d'autres. Les deuxièmes ailes sont plus claires, un peu lutescentes dans leur première moitié et plus grisâtres dans leur moitié extérieure. La frange rosâtre, comme aux premières ailes. Les figures de la planche donnent une idée très exacte de la *Monostola Asiatica* Alph.

C'est d'après huit mâles, pris le 11 Août 1885, près de la rivière Honton, dans la province Gan-Sou, et une seule

femelle du Nord de l'Himalaya, envoyée par Mr. Elwes, que j'ai fait la description de cette belle et intéressante espèce. Il me reste à dire quelques mots de deux petits individus pris en même temps, sur la rivière Honton et que je ne puis considérer que comme des individus nains de la *Monostola Asiatica*. Mais comme cette forme naine se répète, paraît-il, je la distingue comme aberration:

ab. **Infans** Alph. ♂♂ = 27—32 mm.

ab. *Multo minor signis alarum anticarum evanescentibus.*

Encore une particularité de la *Monostola Asiatica*, c'est que tous les sujets que j'ai sous les yeux, montrent une tendance à tourner au gras, ce qui, ensemble avec l'oviducte saillant de la ♀, rend probable la supposition, que la chenille pourrait bien être endophage.

Anartomorpha Alph. nov. g.

Statura, habitu, oculis parvis hirsutis, characteribusque reliquis proxime ad Anartam accedit, differt autem tibiis mediis posticisque spinosis, nec non striga postica alarum anticarum angulata.

113. **Anartomorpha Potanini** Alph. n. sp. (Pl. II. fig. 8. ♀).

Alae anticae usque ad strigam posticam sinuatam (angulum extus in vena V formantem) fuscae; maculae cellulae grisescente inscriptae; macula fusca claviformis distinctissima; linea undulata (antemarginalis), interne partim maculis sagittatis fuscis limitata, externe signo ≼ (marginem externum tangente) inter venas II et IV producta,—grisescens.

Subtus alae grisescente-albidae margine fuscescente (posticarum obscuriori) punctis discocellularibus fuscis, ciliis albidis immaculatis. ♀ = 29 mm.

Les premières ailes de l'*Anartomorpha Potanini* sont un peu plus aiguës, à l'apex, que dans les espèces du genre

Anarta; elles sont d'un brun fuscescent qui s'assombrit considérablement entre l'extrabasilaire et la coudée. La partie basilaire de l'aile est marquée de points noirâtres sur la côte, ainsi que d'une tache noirâtre placée dans l'angle formé par la première nervure et la médiane, à leur naissance. La claviforme est grande, noirâtre, très nette; un trait blanchâtre, en continuation de la claviforme, atteint la coudée en s'obscurcissant graduellement. L'orbiculaire et la réniforme grisâtres, salies intérieurement, ressortent nettement sur le fond sombre de l'aile. L'extrabasilaire est faiblement indiquée et elle n'est visible que grâce au fond de l'aile plus foncé, qui la limite extérieurement.

La coudée claire, grisâtre, limitée extérieurement par une ligne fuscescente, commence à la côte juste au-dessus de la réniforme, qu'elle contourne tout d'abord de près, pour s'en éloigner aussitôt vers l'extérieur et y former une dent aiguë sur la V nervure; ensuite, ayant décrit un arc vers l'intérieur, elle fait encore un angle externe sur la nervure II et un troisième angle, peu sensible celui-là, sur la nervure I, avant d'atteindre le bord inférieur de l'aile.

Ce parcours de la coudée est le caractère le plus saillant de la nouvelle espèce et je l'ai même placé parmi les caractères génériques, tant je le considère important. L'espace compris entre la coudée et l'ondulée, est d'un grisâtre assez clair dans le milieu de l'aile, mais qui s'obscurcit vers la côte et vers le bord inférieur.

Cet espace clair est traversé par les nervures noirâtres.

Des points noirs, sagittés, internervuraux, dont deux dans l'apex et trois entre les nervures III et VI, s'appuient sur l'ondulée gris-clair et interrompue. Celle-ci se brise en ≪, qui atteint la frange entre les nervures II et V, comme chez les espèces du genre *Mamestra* Tr. La frange, très peu large dans la *Potanini*, est précédée de croissants noirâtres inter-

nervuraux, assis sur le bord même de l'aile; elle est grisâtre avec une ligne de division plus foncée.

Les deuxièmes ailes d'un blanc sale, sans points discocellulaires, sont fuscescentes à leur base ainsi que le long du bord anal; la bordure marginale noirâtre ne dépasse pas un millimètre et demi de largeur et se perd graduellement vers l'apex de l'aile; les nervures sont partiellement noirâtres. La frange, immaculée, est d'un blanc sale.

Les premières ailes sont, sur le revers, d'un blanc grisâtre, avec une bordure marginale légèrement fuscescente; une indication de coudée est perceptible près de la côte; le point fuscescent discocellulaire est assez apparent. La frange est blanchâtre. Les deuxièmes ailes sont, en dessous, comme sur le dessus, mais avec le point discocellulaire en plus. Un liséré noirâtre, interrompu sur les nervures, longe le bord extérieur. La ♀ de *Potanini* n'a pas d'oviducte saillant. Le thorax et l'abdomen sont trop frottés pour que je puisse rien dire de leur apparence extérieure à l'état normal.

114. **Rhizogramma Indica** Wlkr.

Xylophasia indica Wlkr. Cat. Lep. Het. Br. M. XXXII, p. 647 (1865).

Un individu, ♀, pris le 5 Mai 1885 à Chön-pine, dans la vallée Lantcha-Linva, appartient à cette espèce qui paraît varier considérablement. La *Rhizogramma Peterseni* Chr., décrite dans le T. III de ces „Mémoires“ (1887, p. 76, pl. IV, fig. 3), de Perse, du Daghestan etc., me paraît être la forme occidentale de la *Rhiz. indica* Wlkr.

115. **Caradrina Albina** Ev.

Une ♀ détériorée ne semble pas différer des individus de la Russie méridionale et de ceux du Turkestan.

Elle fut capturée le 22 Juin 1886, sur la rivière Edsine, au-dessus de Gaotaï, dans la province Gan-Sou.

116. **Dasypolia Templi** Thnb. var.?

J'ai devant moi deux ♀♀, que je crois appartenir à une race de la *Das. Templi* Thnb. et dont l'une, prise le 27 Avril 1886, sur le littoral Nord du lac Koukou-noor, ne se distingue du type, que par une teinte plus grise des ailes et du corps, en gardant le dessin vague des individus d'Angleterre, du Caucase etc., que j'ai devant moi, tandis que l'autre ♀, trouvée le 28 Septembre de la même année en Mongolie, près de la rivière Ourtou-Tamir, diffère par une coloration générale grise très prononcée. Cette ♀ fait une impression bien différente de la *Templi* typique et, peut-être, aurais-je dû l'en séparer, sinon comme espèce, du moins comme variété, mais je n'ai pas osé le faire d'après ce seul individu.

Les caractères distinctifs peuvent être résumés ainsi: ailes d'un gris-foncé mélangé de lutescent; l'extrabasilaire anguleuse et la coudée crénelée, noirâtres, sont fortement accentuées; l'orbiculaire est petite, claire, mais très nette; la réniforme est aussi, grâce à sa coloration claire, bien plus voyante et plus grande, que dans le type, et son contour est bien décidé. Une ombre foncée part de la côte et touche intérieurement la réniforme, après quoi elle revient vers l'intérieur de l'aile et touche le bord inférieur de celle-ci. L'ondulée, ombrée intérieurement, est très distincte. La coudée des ailes postérieures ainsi que la lunule discocellulaire sont bien apparentes. Sur le revers de toutes les ailes, la coudée et les points discocellulaires fuscescents sont très distinctement marqués.

117. **Centropus Scripturosa** Ev.

Deux ♂♂ de cette jolie espèce, trouvés le 22 et le 24 Août 1886 en Mongolie, dans les montagnes Baïne-Tsagane, ne diffèrent pas des individus du Turkestan, mais ils sont plus clairs, plus blanchâtres, que ceux d'Askhabad et que ceux de la collection Eversmann.

118. **Plusia Nigrisigna** Wlkr.

Walker, Cat. Lep. Het. Br. Mus. XII, p. 928 (1857).
Butler, Proceed. Zool. Soc. Lond. 1883, p. 162.
Butler, Ill. Typ. Lep. Het. part VI, p. 36, pl. CX, fig. 4.

Deux ♂♂, assez frottés, me paraissent indubitablement appartenir à cette espèce voisine, mais sûrement distincte de la *Gamma* L.

♂, 12 Septembre 1884; rivière Baga-Gol, dans l'Ordos.
♂, 20 Août 1885; Chouï-Tchin-Pou; province Sétchouén.

119. **Erastria Argentula** Hb.

Province Gan-Sou, le 2 Juin 1886, près de la rivière Edsine.

Deux individus ordinaires.

120. **Hypsophila** [1]) **Daishi** Alph. n. sp. (Pl. II. fig. 9).

Antennis, palpis, pedibus habituque proxima Hypsophilae Jugorum Ersch., sed differt oculis majoribus magisque prominentibus.

Alae anticae, cum ciliis, obscure murinae strigis postbasali et postica, nec non puncto cellulari (inter deficientes maculas reniformem et orbicularem sito),—fuscis.

Alae posticae unicolores fuscae albofimbriatae. Subtus alae albido-grisescentes, nitentes, margine lato postico umbraque anticarum, loco strigae posticae, fuscescentibus; posticae griseo-atomatae et albo-fimbriatae. ♂ = 28 mm.

Le ♂ unique de cette nouvelle espèce fut trouvé le 14 Août 1885, près de la rivière Honton, dans la province Sétchouén. Tout l'habitus l'approche considérablement du genre *Hypsophila* Stgr., sauf le dessin et la coloration des ailes,

[1]) Le genre *Hypsophila* Stgr. a été établi par le Dr. Staudinger pour l'espèce décrite comme *Heliothis Jugorum* Ersch., dans le voyage de Fedtchenko, par Mr. Erschoff.

qui sont tout à fait autres que dans l'*Hypsophila Jugorum* Ersch. En outre les yeux de la *Daishi* sont plus gros et moins enfoncés que chez cette dernière.

Toutes les ailes sont d'un brun chocolat, les premières à frange concolore, les postérieures, plus foncées, à frange blanche.

Les antérieures ont pour dessin: l'extrabasilaire, qui est tremblée (elle traverse l'aile en ligne presque droite à mi-chemin entre la base et le point cellulaire) et la coudée. Celle-ci, marquée fortement sur la côte, est ondulée, faisant un angle, vers l'intérieur, en face du point cellulaire, ce qui ne se rencontre presque jamais parmi les Noctuides. Le point cellulaire, noir, est subquadrangulaire et se trouve placé entre les taches réniforme et orbiculaire, qui ne sont pas apparentes. La côte est marquée d'un point noir au-dessus de ce point cellulaire, qui occupe juste le milieu de la longueur totale de l'aile. L'ondulée est indiquée par une ombre plus foncée que le fond seulement dans la partie subcostale de l'aile. Les deuxièmes ailes sont privées de tout dessin.

Le revers des ailes est bien différent, celles-ci étant d'un blanc grisâtre un peu luisant, passant graduellement au brun (un peu lutescent); cette dernière couleur fait une marge large le long du bord extérieur de toutes les ailes; la coudée, arquée, traverse les quatre ailes; le point discocellulaire n'est indiqué qu'aux ailes postérieures, qui sont frangées de blanc comme sur le dessus. Le corps et la tête, velus comme dans la *Jugorum* Ersch. sont, en dessus, colorés comme les ailes, tandis que, sur le revers, le corps et les pattes sont plus clairs, d'un gris-jaune blanchâtre.

Je dédie cette intéressante *Hypsophila* à la mémoire de Mr. William Daish, naturaliste-amateur distingué, qui a su développer en moi, dès mon enfance, l'amour de l'étude de la nature et, tout particulièrement, la passion pour les lépidoptères.

121. **Euclidia Munita** Hb. ab. **Immunita** Mill.

C'est à un endroit nommé Tâ-leoù-lù, dans le Gan-Sou, le 5 Juillet 1886, que fut pris un ♂ de cette variété accidentelle, mais qui se répète dans les localités où le type est commun.

122. **Leucanitis Chinensis** Alph.

A Leuc. Picta Chr., cui statura habituque simillima, differt tibiis anticis unguibus terminalibus nullis, antennis ♂-is ciliis duplo longioribus, alis anticis supra dilutioribus, linea undulata antemarginali magis sinuata, spatio inter eam et marginem posticum brunnescente (non cano, sed canescente, ut in Picta) umbraque apicali anticarum subtus evanescente.

Trois individus de cette *Leucanitis*, si voisine de la *L. Picta* Chr., furent pris dans la province Gan-Sou ainsi que dans la Mongolie centrale.

La ressemblance de cette espèce avec la *Picta* est très grande et je ne l'aurais certes pas séparée spécifiquement de cette dernière, si l'absence des crochets cornés (ongles) au bout des tibias des pattes antérieures ne nécessitait une telle séparation. Mais, ceci étant donné, les autres caractères distinctifs de la *Chinensis*, acquièrent plus d'importance à mon avis et ne permettent plus de l'envisager comme variété de la *Picta*, comme j'étais enclin de le faire tout d'abord.

Le ♂ a les antennes bien plus longuement ciliées que dans la *Picta*, à partir de la base, et les cils ne se raccourcissent que vers les deux tiers de la longueur totale de l'antenne; celles des ♀♀ de ces deux espèces ne présentent pas de différence aussi marquée.

Les ailes sont dessinées presqu'identiquement à part les différences que je vais signaler.

Premières ailes: l'ondulée et plus profondément sinueuse dans la *Chinensis*, quoique les sinuosités correspondent à cel-

les de la *Picta;* l'espace entre l'ondulée et le bord externe, qui est dans *Picta* d'un gris-cendré bleuâtre (comme aussi dans *Caïlino* Lef.), est de la teinte brune du fond de l'aile dans *Chinensis.*

La grande tache extracellulaire, dentée, est plus grande, comparativement, et les dents en sont plus obtuses dans *Chinensis.* Sur le revers la tache ombrée noire, à l'apex des antérieures, est à peine indiquée, tandis qu'elle est grande et très foncée dans *Picta.* Dans leur ensemble les ailes de la *Chinensis* sont plus pâles que celles de la *Picta* et le dessin de la partie basilaire de l'aile est bien moins décidé, que chez cette dernière. Pour le reste les deux espèces ne présentent pas de caractères distinctifs tranchés.

Je crois utile de noter, que la *Leuc. Picta* Chr. se subdivise en deux races assez distinctes.

L'une, la typique, habitant le littoral oriental de la mer Caspienne, l'autre, trouvée par moi dans les sables de Khorgosse, dans le district de Kouldjà, en 1879. Or, comme la *Leuc. Chinensis* a le plus de ressemblance avec cette race de Kouldjà, pour rendre plus facile la comparaison avec celle-ci, je transcris ici ce que j'ai dit par rapport aux individus du Khorgosse, dans mes „Lépidoptères du district de Kouldjà".

„Les *L. Picta* de ces contrées diffèrent de celles des steppes de la mer Caspienne par une coloration un peu plus terne et par le dessin moins nettement accusé. Les deuxièmes ailes me paraissent être d'un noir moins pur, plus grisâtre, que chez ces derniers individus.

La taille de mes individus du Khorgosse varie de 29 à 35 mill. Le brunâtre de la bande médiane des ailes antérieures du ♂ est toujours plus pâle chez les *Picta* du Khorgosse; la grande tache dentée n'est jamais aussi rembrunie, que chez les individus du littoral Est de la mer Caspienne".

Une ♀ de la *Leuc. Chinensis* Alph. fut trouvée, le 19 Juin 1885, dans la vallée de la rivière Peï-Chouï; un ♂ et une ♀, le 5 Juillet 1886, dans la ville Fouï-i-tine.

123. **Leucanitis Flexuosa** Mén.

Une ♀ ordinaire, mais du type pâle, fut capturée, le 1 Juillet 1884, près du village Houan-Tjine, dans la province Chan-Si.

NOTE. Ayant examiné un nombre considérable d'individus des différentes espèces du genre *Leucanitis* Gn. (et *Bolina* Gn.), j'ai constaté, que les pattes présentaient des caractères assez marqués chez les différentes espèces et, comme ces caractères ne sont indiqués ni dans l'ouvrage de Guénée, ni dans celui de Lederer, et comme plusieurs de ces *Leucanitis* sont rares et peu répandues dans les collections, je me décide à présenter ici une table montrant la structure comparative des pattes, telles que je les ai trouvées. Je crois que cette table pourra servir à la détermination des espèces et, peut-être, à leur groupement.

Genre **Leucanitis** Gn.

(Le genre *Palpangula* Stgr. n'y est pas inclus).

Tibiae anticae semper appendice cornea interne munitae.

1) Tibiae anticae unguibus terminalibus duobus.

	Species
a) *tibiae mediae spinosae, posticae spinis nullis vel spinula singula armatae*	Picta Chr. Sesquistria Ev. Hyblaeoides Moore [1].

[1]) *Heliothis Hyblaeoides* Moore. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 234; Scient. Res. Sec. Yarkand Miss. Lepid. p. 12, pl. I, fig. 20. Dans le tome V de ces „Mémoires", en citant la *Leuc. Caucasica* Kol., j'ai parlé de deux ♀♀ rapportées par Mr. Groum-Grshimaïlo, de Koudarà, que j'avais prises pour des formes aberrantes de cette dernière. Ces deux ♀♀ en sont pourtant spécifiquement distinctes et appartiennent à l'espèce nommée *Hyblaeoides* par Moore.

	Species
b) *tibiae mediae et posticae non spinosae* . .	Flexuosa Mén. Sinuosa Stgr. Tenera Stgr. var. Antiqua Stgr.

2) Tibiae anticae unguibus terminalibus nullis.

a) *tibiae mediae valde spinosae, tibiae posticae sparse spinosae*	Stolida F. v. Boisdeffrii Obrth.
b) *tibiae mediae spinosae, posticae spinis nullis*	Rada B.
c) *tibiae mediae et posticae non spinosae* . .	Saisani Stgr. Caïlino Lef. Obscurata Stgr. Langi Ersch. Sesquilina Stgr. Chinensis Alph. n. sp. e prov. Gan-Su. Catocalis Stgr. [1]).
d) *tibiae anticae unguiculo terminali parvo, vix conspicuo, tibiae reliquae non spinosae* . . .	Caucasica Kol.

3) Tibiae anticae spina terminali robusta singula.

a) *tibiae mediae posticaeque non spinosae* . .	Nana Stgr.

124. **Spintherops Spectrum** Esp. v. **Phantasma** Ev.

De petits individus furent trouvés entre le 27 Juillet et 3 Août 1886, dans le district Khara-Souhaï, dans la Mongolie Centrale. Ils sont bien frustes, mais ne paraissent pas différer des individus du Turkestan.

125. **Spintherops Maculifera** Stgr.

Un individu, très endommagé, me paraît ne pas différer de la *Maculifera* Stgr. du Turkestan. Il fut pris à Khara-Souhaï, en même temps que l'espèce précédente.

Est-ce une variété de la *Spinth. Cataphanes* Hb., ou une espèce séparée de celle-ci, voilà une question qui n'est pas

[1]) *Euclidia Catocalis* Stgr. (Stett. Ent. Z. 1882, p. 52) est, à mon avis, une *Leucanitis* indubitable.

facile à résoudre. Je préfère renvoyer le lecteur à ce qu'en dit le Dr. Staudinger dans la Stett. Ent. Zeit. 1888, pages 60—63.

126. ?**Pechipogon Grandis** Alph. nov. sp. (Pl. II. fig. 11).

Differt a g. Pechipogon Hb. palpis gracilioribus articulo terminali perlongo.

Alae omnes concolores flavido-griseae, signis obsoletis, puncto discocellulari anticarum crasso, fuscescente. Alarum anticarum striga postica sinuata, non angulata, postbasali fere indistincta. Linea undulata subrecta, fuscescens. Alae anticae mediae maris strigam versus posticam obscuratae; subtus alae griseae concolores, omnes puncto obscuriori centrali. ♂ = 39 mm.; ♀ = 40 mm.

Je me vois dans la triste nécessité de décrire cette Hypénide d'après une seule paire d'une conservation médiocre, sans avoir la certitude d'avoir devant moi une espèce inédite. Mais tant d'Hypénides ont été décrites déjà et, souvent, si imparfaitement, qu'il devient presqu'impossible de s'y reconnaître. Mais comme Mr. J. H. Leech, de Londres, n'a pas trouvé dans la riche collection du British Museum d'insecte semblable et que toutes mes recherches dans les ouvrages lépidoptérologiques n'ont pas donné de meilleur résultat, je me décide à considérer cette espèce comme nouvelle.

Par la structure des antennes et le facies général c'est du genre *Pechipogon* Hb. que cette grande Hypénide semble le plus se rapprocher, mais elle s'en éloigne, quelque peu, par ses palpes plus minces, à article terminal beaucoup plus long et très effilé.

La coupe des ailes est à peu près comme dans la *Pechip. Barbalis* Cl., mais les ailes postérieures sont plus amples, comparativement, dans la *Grandis* Alph. La coloration de toutes les ailes est gris-jaunâtre, plus foncé dans le ♂, tan-

dis que les ailes inférieures sont, dans la *Barbalis*, plus claires que les supérieures.

Le dessin est très vague; les premières ailes ont l'extrabasilaire à peine distincte; la coudée sinueuse ne fait pas d'angle prononcé vers l'extérieur dans *Barbalis*. La partie médiane de l'aile antérieure du mâle, particulièrement à l'intérieur de la coudée, est obscurcie, ce qui n'a pas lieu dans la ♀. Mais en cela, sans nul doute, l'espèce doit varier considérablement, suivant les sujets.

Le point discocellulaire est gros et d'un gris-noirâtre, sans pourtant trancher nettement sur le fond de l'aile. L'ondulée, assez droite, traverse l'aile comme chez *Barbalis*.

La ligne carastéristique des ailes postérieures des Hypénides, qui part de l'angle anal, est assez distincte étant appuyée, extérieurement, par une éclaircie moins prononcée pourtant, que dans *Barbalis*. Le revers des ailes est du même gris-jaunâtre que le dessus, mais sablé d'écailles plus foncées, avec le dessin très vague, presque nul; seul les points centraux, plus foncés, sont distinctement marqués sur toutes les ailes. La coloration du corps et des pattes est la même que celle des ailes.

Le ♂ fut pris, le 5 Juillet 1885, sur la passe entre les villages Mor-pin et Ou-pin, dans la province Gan-Sou; la ♀ —le 13 Août, de la même année, sur le fleuve Honton, dans la province Sétchouén.

127. **Bomolocha Rhombalis** Wlkr. (Pl. II, fig. 10 ♀).

Hypena Rhombalis. Wlkr. Cat. Lep. Het. Brit. Mus. part. XVI, p. 56 (1858).
Bomolocha Vestita Moore. Lep. Ceylon. III, p. 221, pl. 176, fig. 10 (1885).

Je ne sais trop pour quelle raison Mr. Moore a changé le nom de *Rhombalis* Wlkr., en celui de *Vestita* Moore, une fois qu'il savait que l'espèce, décrite par Walker, comme *Hypena Rhombalis*, était celle qu'il redécrivait sous un autre nom?

Je n'ai que peu de doute, que la ♀ de la *Bomolocha* Hb., rapportée de Sia-Pou, dans le Sétchouén, où elle fut capturée le 18 Août 1885, n'appartienne à l'espèce *Hypena Rhombalis* Wlkr.

La figure assez grossière de la *Vestita* Moore (qui en est synonyme), semble cadrer avec notre individu. Mais je crois utile de donner une figure plus exacte de cette espèce.

Voici les deux caractères principaux qui différencient cette *Bomolocha* de la *Fontis Thnb.:* les palpes en sont plus minces et leur dernier article éfilé est plus de deux fois aussi long que dans cette dernière; la coudée des antérieures ayant fait angle, en dehors de la réniforme, revient obliquement, presqu'en ligne droite, vers le bord inférieur de l'aile, au lieu d'avoir le parcours de celle de la *Fontis.* Par la coloration générale des ailes la ♀ de la *Rhombalis* Wlkr., que j'ai devant moi, rappelle non le type de la *Fontis*, mais la forme *Terricularis* Hb., les parties blanches, ou blanchâtres, étant remplacées par des teintes gris-brun.

128. **Rivula Sericealis** Sc.

Un ♂ ordinaire fut pris à Ou-pin, dans le Gan-Sou, le 6 Juillet 1885.

Cette espèce paraît être répandue dans toute l'Asie centrale et centrale-orientale.

129. **Rumia Sulphurea** Butl.

Ann. & Mag. Nat. Hist. ser. 5, vol. VI, p. 123; № 24 (1880).
Ill. Typ. Lep. Het. part VI, p. 54, tab. CXIV, fig. 6.

Une ♀ a été rencontrée le 11 Août 1885, près de la rivière Honton, dans la province Sétchouén.

Cet individu a les ailes antérieures faiblement marquées de brun rouge, bien moins que les individus du versant Nord de l'Himalaya, de la collection de Son Altesse Impériale et que l'individu figuré, *l. c.*, par Mr. Butler.

130. **Urapteryx Yerburii** Butl.

Butler. Proceed. Zool. Soc. London 1886. p. 388.

Une ♀, capturée le 13 Août 1885, près du pont Tchan-ji-kou, sur la rivière Honton, dans la province Sétchouén.

L'exemplaire a été comparé avec l'*Urapteryx Yerburii* et identifié avec cette dernière, par Mr. J. H. Leech, de Londres. Cette espèce me paraît être très voisine de l'*Ur. Clara* Butler, du Nord-Est de l'Himalaya. L'envergure de notre individu n'est que de 50 mm., tandis que Mr. Butler donne 56 mm. d'envergure à la *Yerburii* de l'Himalaya.

La différence principale, entre la *Yerburii* et la *Sambucaria* L., me paraît être dans l'étroitesse comparative des ailes de la première. Aussi, bien probablement, sera-t-il démontré un jour, que la *Yerburii,* peut-être aussi la *Clara* et quelques autres formes, de l'Inde septentrionale, considérées actuellement comme des espèces séparées de la *Sambucaria* L., ne constituent que des variétés de celle-ci. La variabilité extrême de la forme blanche de la *Sambucaria*, connue sous le nom de v. *Persica* Mén., tant sous le rapport de la taille, que de la largeur des ailes, me fait faire cette supposition. Quant à la différence que présente dans les espèces du genre *Urapteryx* la coloration de la frange, tantôt brune, d'autres fois concolore avec les ailes, je ne puis y voir de caractère spécifique, car j'ai devant moi des preuves de son inconstance.

131. **Erosia Himala** Butl. var?

Ann. & Mag. Nat. Hist. ser. 5, vol. VI, p. 221, № 50 (1880).
Ill. Typ. Lep. Het. part VI, p. 47, tab. CXII, fig. 8 (1886).

Un individu ♀ très frais, fut trouvé dans les forêts de la rivière Honton, dans la province Sétchouén, le 13 Août 1885.

Cet individu ne mesure que 21 mm., contre les 34 mm. d'envergure, que nous donne, pour l'individu du Darjiling, Mr. Butler.

Il est donc d'un tiers plus petit que l'exemplaire du Darjiling et, en outre, la troisième raie extérieure, noire, des ailes antérieures est presque complétement oblitérée.

Il se pourrait que cet individu fût le représentant d'une race locale constante de la province Sétchouén.

132. **Pseudomicronia Archilis** Obrth. (Pl. III, fig. 1).

Micronia Archilis Obrth. Etudes d'Ent. XV livr. p. 23, Pl. III, fig. 33.

J'avais décrit cette espèce comme *Pseudomicronia Soror*, depuis un an environ, d'après un individu ♀, pris par Mr. Potanine dans la province Gan-Sou, près du village Jouïmyne-guagne, le 6 Septembre 1885. Aussi, lors que la quinzième livraison des „Etudes d'Entomologie" de Mr. Oberthür nous est parvenue, il n'était plus temps de changer le nom de *Soror* Alph. que l'on trouvera sur la Pl. III de ce volume, en celui d'*Archilis* Obrth.

Je noterai seulement, que j'avais adopté, dans ma description, le genre *Pseudomicronia* Moore pour cette espèce et que je l'avais placée près de la *Pseudomicronia Fraterna* Moore [1]), basant ce rapprochement sur la coupe des ailes postérieures, qui me semble éloigner considérablement tant la *Fraterna*, que l'*Archilis*, du genre *Micronia* Gn.

133. **Phorodesma Chlorophyllaria** Hedem.

Hedemann, Horae Soc. Ent. Ross. 1878, p. 510, pl. III, fig. 7.

Une ♀ très frottée, d'Itel-gol, l'un des affluents Nord du fleuve Jaune, dans la province Gan-Sou, fut prise en Juillet 1885.

La *Phorod. Jankovskiaria* Mill., que nous trouvons dans les „Etudes d'Entomologie" de Mr. Oberthür (V livraison, Lép. d'Askold, p. 47. Pl. IV, fig. 7) paraît être la même espèce.

[1]) Lepid. of Ceylon, T. III, p. 461, pl. 203, fig. 2, ♀.

134. **Pseudoterpna Pruinata** Hufn. var. **Simplex** Alph.

Var. magna, albido-virescens, alis omnibus immaculatis. ♀ = 35 mm.

Une seule ♀, sans indication de localité, est complétement dépourvue de dessin sur les ailes, qui sont d'un blanc à peine verdâtre, ce qui m'oblige à ne pas la confondre, ni avec le type, ni avec la var. *Agrestaria* Dup., qui paraît tenir le milieu entre le type et cette v. *Simplex.*

135. **Acidalia Beckeraria** Ld.

Un ♂ très fruste mais indubitablement de cette espèce, rapporté de Yan-mine-Guagne, province Chan-Si, où il fut pris le 18 Juin 1884.

Cette espèce paraît habiter toute l'Asie centrale.

136. **Acidalia Umbelaria** Hb.

Deux ♂♂ furent trouvés le même jour et dans la même localité avec l'espèce précédente.

137. **Acidalia Nemoraria** Hb. var?

Un ♂ d'Ou-pin, le 6 Juillet 1885, se distingue du type d'Europe par ses ailes très blanches et les bandes ocracées plus distinctes, principalement celles des ailes antérieures.

138. **Acidalia Strigilaria** Hb.

Un ♂ et une bien méchante ♀, que je rapporte pourtant, sans aucun doute, à cette espèce, semblent présenter quelques légers points de distinction d'avec le type d'Europe.

Le ♂ fut pris le 7 Juillet 1885, à Ou-pin, la ♀ le 21 Juillet de la même année sur la rivière Heï-hò, les deux dans la province Gan-Sou.

139. **Acidalia Unistirpis** Butl.

Ill. Typ. Lep. Het. part. VI, 1878, p. 51. Tab. XXXVII, fig. 7.

Une ♀ fortement dessinée fut récoltée par l'expédition, le 18 Août 1885, à Sia-pou, dans la province Sétchouén.

Elle ne diffère des individus du pays baigné par l'Amour, que par le dessin des ailes plus prononcé et le bord des ailes postérieures plus profondément découpé. Pourtant je ne crois pas que ces caractères puissent, dans le cas présent, être envisagés autrement que comme accidentels.

140. **Abraxas Picaria** Moore.

Proceed. Zool. Soc. London 1867, p. 652.

Trois ♀♀, prises le 11 Août 1885, près de la rivière Honton, appartiennent à cette espèce, décrite par Mr. Moore d'après des individus de Bengal. Mr. J. H. Leech a eu l'amabilité de vérifier, à Londres, la détermination de nos individus.

141. **Rhyparia Melanaria** L. var.

Var. multo major, alis anticis magis griseis brunneo nervatis.

Un seul ♂, pris dans la vallée de la rivière Peï-Chouï, se distingue du type européen, outre sa taille plus forte, par la coloration plus grise, sans trace de blanc ou de blanchâtre, des ailes antérieures, traversée par les nervures brun-clair.

Ce ♂ a les ailes du côté droit considérablement plus petites que celles du côté gauche, anomalie qui semble se rencontrer plus fréquemment dans les Géomètres, que dans les autres tribus des lépidoptères. La longueur de l'aile gauche, entre l'apex et la base, le long de la côte, est de 26 mm., contre 22 mm., que mesure l'aile du plus grand spécimen d'Europe, que j'ai été à même de mesurer. Aussi, par sa taille, ce ♂ s'approche-t-il de l'*Icterodes (Rhyparia) Fraterna* [1]) Butl. et de l'*Icterodes (Rhyparia) Conspersa* [2]) Butl., qui ne sont également que des variétés de la *Rhyp. Melanaria* L.

[1]) Ill. Typ. Lep. Het. part. VI 1886, p. 53, pl. XXXVII, fig. 9.
[2]) Ill. Typ. Lep. Het. part. VII 1889, p. 113, pl. CXXXVII, fig. 6.

Un individu ♀ encore plus grand (= 57 mm.) qui nous a été communiqué par Mr. H. J. Elwes et qui provient, je crois, de Lahoul, diffère du ♂ dont je parle, outre sa taille, par une coloration encore plus grise des ailes antérieures avec les nervures d'un gris-ardoise fortement accusées et dont le revers de ces mêmes ailes est complétement recouvert par cette coloration, absorbant ainsi toutes les taches dont sont marquées les ailes, tant de la forme typique que des variétés, jusqu'ici connues de la *Melanaria*.

Je ne cite ici cet individu de Lahoul, que pour montrer à quelle grande variabilité est sujette la *Melanaria* L., dans son vaste habitat, en outre des formes déjà décrites, telles que la *Rhyp. Askoldinaria* [1]) Obrth., la v. *Hanseni* [2]) Hedem., etc.

142. **Cabera Exanthemata** Sc.

Une ♀ très endommagée appartient, sans nul doute, à cette espèce.

Trouvée, le 6 Juillet 1885, à Ou-pin.

143. **Halthia Aurantiaca** Alph. n. sp. (Pl. III, fig. 2, ♂).

Alis corporeque supra aurantiacis, nigro-maculatis; posticis subtus partim albis; palporum aurantiacorum articulo terminali nigro. ♂ = 33 mm.

La coupe des ailes et la structure du corps de cette nouvelle *Halthia* sont pareilles à celles de la *Halthia Eurypyle* Mén.

La *Halthia Aurantiaca* s'en distingue, à première vue, par sa coloration orange. Toutes les ailes sont, sur le dessus, d'un orange vif, richement tachetées de noir, les taches plus ou moins rondes n'étant confluentes que par endroits et cela

[1]) Etudes d'Ent. V livr. Pl. IX, fig. 11.
[2]) Horae Soc. Ent. Ross. 1881, p. 244, pl. XIII, fig. 12.

beaucoup moins que dans la *H. Eurypyle*. L'abdomen est blanchâtre ainsi que le sont, sur le revers, les ailes postérieures. Les taches noires sont assez grandes sur le milieu des premières ailes ainsi que dans la série arquée placée entre la cellule discoïdale et le bord extérieur.

La disposition des taches (parfois réduites à des points) est reproduite identiquement sur le revers des ailes.

La figure que j'en donne rend exactement la disposition de ces taches. Province Gan-Sou, rivière Heï-hò. Le 23 Juillet 1885; un ♂.

NOTE.

Mr. Ch. Oberthür, dans la livr. VI de ses „Etudes d'Entomologie", figure, Pl. IX, fig. 5, une *Rhyparia Leopardaria* Obrth. que je crois devoir représenter le ♂ de l'espèce. Malheureusement le texte ne nous dit rien par rapport au sexe de l'insecte figuré. Or, comme d'après le point de vue tant de fois exprimé par l'auteur, le dessin seul doit suffir pour faire reconnaître un insecte, j'ai tout lieu (et tout droit?) d'envisager la fig. 5, précitée, comme représentant le sexe mâle de la *Leopardaria* à cause, surtout, de la forme de l'abdomen. Ceci étant le cas, la *Leopardaria* Obrth. ne peut pas être une *Rhyparia*, vu que, dans ce genre, les antennes du ♂ sont pectinées. Je crois donc, que très probablement cette *Leopardaria* Obrth. n'est aussi qu'une *Halthia*, très voisine de l'espèce que je viens de décrire, mais d'une taille bien plus grande. Quant à la coloration blanche des deuxièmes ailes de la *Leopardaria* nous la retrouvons partiellement sur le revers des ailes postérieures de l'*Aurantiaca*, et je crois, qu'il est plus que probable, que dans certains sujets de celle-ci, la coloration blanche doit passer également sur le dessus des ailes. Une autre espèce, la *Rhyparia Largeteaui* Obrth. (Etudes d'Ent. livr. X, Pl. 1, fig. 5) nous laisse dans la même perplexité par rapport au sexe. Mais la finesse des antennes me fait supposer, que l'individu figuré représente une ♀ et, alors, il est bien probable que c'est une ♀ du genre *Rhyparia*, car la coupe de ses ailes diffère considérablement de celle des *Halthia*. Si le sexe de ces deux insectes était indiqué dans le texte par Mr. Oberthür, il aurait été facile de savoir si la *Leopardaria* est oui, ou non, une *Halthia* (ou une *Rhyparia*), mais ainsi qu'il en est, je ne vois pas l'utilité, que peuvent avoir, pour la science, ces deux figures accompagnées d'un texte insuffisant. L'*Abraxas Tigrata* Gn. doit également se placer dans le genre *Halthia* Mén.

144. **Metrocampa Unio** Obrth.

Etudes d'Ent. livr. XI, p. 32, Pl. VI, fig. 43.

Une seule ♀, qui n'est nullement différente du dessin donné par Mr. Ch. Oberthür, *l. c.*, fut prise dans le village Tchagan, dans la province Gan-Sou, le 10 Juillet 1885.

Megametopon Alph. nov. gen.

(ad familiam Boarmidarum ponendum?).

Statura parva. Fronte supra cornu obtuso armata, vertice prominente processibus tribus corneis terminato.

Antennae bipectinatae lamellis longis, ciliatis, satis distantibus; corpore modice crasso; abdomine angulum analem posticarum superante.

Palpi breviusculi, articulo terminali acuto, lingua deficiente; alae integrae, anticarum costa recta; pedes, thorax, frons pedesque squamati, non villosi.

145. **Megametopon Piperatum** Alph. n. sp. (Pl. III, fig. 3, ♂).

Alae anticae subacuminatae e flavescente cinereae, griseo atomatae, strigis mediis duabus, quarum postica, sinuosa inter medium marginis inferioris et costam (ante apicem sita), striga postbasali, ad costam arcuata umbraque antemarginali subrecta, — griseis. Punctis discocellularibus nullis. Posticae minus atomatae, striga tenuissima postica grisea umbraque grisea antemarginali ad angulum analem obscuriori. Subtus alae unicolores flavido-cinereae, griseo atomatae; posticae puncto discocellulari distincto. ♂ = 24 mm.

Par la structure singulière de la tête, dont le front (proéminent, muni d'une petite corne nue, noire, obtuse, un peu en avant des yeux) se termine par trois cornes courtes, noires, à son vertex (dont celle du milieu est la plus proéminente), cette géomètre appartient à un genre non encore connu et dont je ne sais trop la vraie place dans le système.

Le corps et les pattes non-velus m'empêchent de placer le genre *Megametopon* près du genre *Biston* Leach., dont il a pourtant quelque affinité par le dessin et la structure

des antennes; le vertex en corne, du genre *Apocheima* HS., semble en rapprocher, quelque peu, mon nouveau genre, mais là s'arrête leur proximité.

L'absence de la trompe est un caractère que *Megametopon* a en commun avec *Synopsia* Hb. et ainsi de suite pour tous les genres de la famille des *Boarmidae*. Pourtant, c'est bien dans cette famille, que me semble devoir prendre son rang le genre *Megametopon*, que je crois avoir suffisamment caractérisé par la diagnose latine. Le dessin grossi de la tête, vue en face et de côté, m'a paru utile pour montrer la disposition des appendices cornés du front et la structure des antennes. Je n'ai pas osé étudier la nervulation des ailes de peur d'endommager l'unique individu de cette précieuse nouveauté. Peut-être que la nervulation nous indiquera-t-elle mieux, un jour, la vraie position dans le système du genre *Megametopon*.

Avant de passer à la description de la coloration et du dessin des ailes, qui ne sera guère qu'une traduction de la diagnose latine, je dirai que la coupe des ailes surtout des antérieures, à côte très droite, est un peu celle de certaines *Lithostege* Hb., ainsi de la *Lith. Flavicornata* Z.

Les ailes antérieures sont d'un gris (un peu jaunâtre) clair saupoudré de noirâtre (gris foncé). Le dessin est très peu compliqué: une ligne extrabasilaire, arquée sous la côte, une ligne extérieure (la coudée) qui part du milieu de la marge inférieure de l'aile pour atteindre la côte un peu avant l'apex et qui est sinueuse sur son parcours, une ombre antimarginale, assez droite et parallèle au bord extérieur, voici tous le dessin. Ces trois lignes sont grises, noirâtres, les deux médianes étant très fines.

Les deuxièmes ailes sont moins fortement atomées de noirâtre et elles n'ont, pour tout dessin, qu'une ligne externe très fine et une ombre antimarginale grises, cette dernière s'assombrissant près de l'angle anal.

Toutes les ailes sont unicolores, d'un gris-jaunâtre clair, sur le revers atomées de noirâtre comme sur le dessus; les postérieures seules montrant un point gris discocellulaire. La coloration du corps est la même que celle des ailes.

La patrie de cette nouveauté est la province Gan-Sou, où elle fut trouvée, par l'expédition, dans la ville Tchin-Tassy, le 5 Juillet 1886.

146. **Hemerophila Dejeani** Obrth.

Etudes d'Entom. livr. X, p. 30, Pl. I, fig. 12.

Je n'hésite pas, malgré le triste état de conservation de l'unique ♂, rapporté par l'expédition, à le déclarer comme appartenant à cette espèce.

Ou-pin, un ♂; le 6 Juillet 1885.

147. **Boarmia (Ophthalmodes) Selenaria** Hb.

Une ♀, trouvée le 5 Sept. 1885, entre Pikoou et Jouï-myne-guagne, dans la province Gan-Sou, est très fruste mais appartient indubitablement à la *Selenaria* Hb. Mr. Leech, de Londres, a identifié cet individu avec l'*Ophthalmodes Cretacea Butl.* du Japon. Si cette identification est juste, cette der-

nière espèce ne peut être que synonyme de la *Selenaria* Hb., ou, tout au plus, une légère variété de celle-ci dont je ne parviens pas à saisir les caractères distinctifs.

148. **Boarmia Repandata** L. var. **Nobilis** Alph. nova.

Varietas magis variegata magisque brunneo saturata, signis ordinariis distinctissimis, media pagina anticarum albida. Subtus alae lutescentes densius fusco striolatae, anticae apicibus intensius fuscae.

Les deux ♀♀, que Mr. Potanine a rapportées de la province Gan-Sou, prises à Ou-pin, le 9 Juillet 1885, et qui ne sont presque pas différentes entre elles, appartiennent à une variété qui diffère très sensiblement de toutes les autres variétés de la *Repandata* L., qui me sont connues.

Les ailes sont plus richement saturées de brun, principalement les postérieures, extérieurement, ce qui n'a jamais lieu chez la *Repandata* et ses variétés jusqu'ici connues. Mais ce qui différencie, à première vue, la var. *Nobilis*, ce sont les premières ailes qui sont, dans leur milieu, principalement à l'intérieur de la coudée, très décidément blanchâtres, et que cette coloration blanchâtre contraste fortement avec le brun et le noir du reste de l'aile.

Sur le revers les ailes sont d'un brun-lutescent plus décidé que dans le type. Ici les ailes antérieures, entre la coudée et la frange sont d'un brun fuscescent très intense, avec une grande tache de la couleur du fond, touchant la frange située entre la II et la V nervures.

149. **Boarmia Rybakowi** Alph. n. sp. (Pl. III, fig. 4 ♂).

Antennis bipectinatis lamellis brevibus, depressis, curvis obtusisque a speciebus genuinis generis Boarmia Tr. differt valde.

Alis omnibus dilute brunneis; anticis mediis fasciis tribus fuscis ad costam intense nigris, aequidistantibus, lineaque

undulata umbra nigra costali interne opposita. Subtus alis brunneis ut supra, anticis fascia postica arcuata punctoque venulae transversae cellulae fuscis. ♂ = 30 mm.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à notre habile artiste Mr. G. Rybakow, de St.-Pétersbourg, diffère de toutes les vraies *Boarmia* par ses antennes bipectinées, mais dont les lamelles courtes, courbes, aplaties et obtuses, sont d'une structure bien particulière. Quant à la structure des autres parties du corps je ne vois pas de différence sensible, et sauf les palpes, qui sont plus allongés, à article terminal velu gros, obtus et ascendant, je comparerais volontiers la *B. Rybakowi* à la *B. Correptaria* Z.

La coloration des ailes de la *B. Rybakowi* est, à peu près, du même brun que chez la *Correptaria*, mais avec une légère teinte olivâtre, que n'a pas cette dernière. Les ailes postérieures ont le bord extérieur plus ondulé (plus fortement découpé) chez la *B. Rybakowi*.

Ailes antérieures: l'extrabasilaire arquée, l'ombre médiane et la coudée sont fuscescentes et deviennent d'un noir intense auprès de la côte et sur la côte même, où elles sont équidistantes, tant entre elles, qu'avec l'ombre noire, qui attouche intérieurement, près de la côte, l'ondulée. Ainsi la première chose qu'on remarque en regardant l'aile antérieure, c'est les quatre raies noires équidistantes.

L'extrabasilaire est arquée et traverse toute l'aile; l'ombre médiane lui est parallèle et son arc passe en dehors du point noirâtre allongé, discocellulaire, le touchant par en bas.

La coudée, après avoir fait un crochet vers le bord extérieur bientôt après avoir quitté la côte, descend obliquement, en ligne droite (plus accentuée sur les nervures) pour atteindre le bord inférieur tout près de l'ombre (ou la ligne) médiane, mais en dehors de celle-ci. L'ondulée très accidentée, presqu'imperceptible par elle-même, est nettement marquée

par l'ombre foncée qui l'appuie, du côté interne, sur tout son parcours; l'espace entre la coudée, à partir du bord inférieur de l'aile jusqu'au crochet, que la coudée fait sous la côte, est obscurci par cette ombre. Des strioles fuscescentes à peine perceptibles, marbrent la côte et l'espace compris entre l'ondulée et le bord extérieur de l'aile qui, ce dernier, est marqué de traits internervuraux noirâtres. Les ailes postérieures, plus distinctement marbrées de strioles fuscescentes, ont pour dessin: une ombre fuscescente qui part du bord anal, au-dessus de l'angle anal, et une raie médiane (la coudée), marquée seulement sur les nervures par des points noirâtres; un point fuscescent cellulaire ainsi que quelques raies peu distinctes, qui partent du bord anal, pour se perdre bientôt dans le fond brun de l'aile; le bord extérieur est marqué de traits internervuraux noirs.

Les antérieures, sur le revers, sont plus lisses, que sur le dessus, les strioles foncées faisant défaut; le point allongé-discocellulaire et la coudée arquée, sont fuscescents, mais assez vagues. Les deuxièmes ailes sont, sur le revers, faiblement irrorées de gris avec la coudée et le point central très mal définis. La frange est, sur les deux côtés, concolore et le corps est de la coloration des ailes. Je ne puis me rendre compte de la manière dont est recouvert de poiles la partie dorsale de l'abdomen ce qui aurait peut-être jeté plus de lumière sur la vraie position de la *Rybakowi* dans le système.

Un ♂ fut pris, le 9 Juillet 1885, à Ou-pin, dans la province Gan-Sou.

150. **Gnophos ? Creperaria** Ersch.

Erschoff, Horae Soc. Ent. Ross. XII (1876—1877).
v. Hedemann, Horae Soc. Ent. Ross. XVI (1881), tab. XIII, fig. 3.

Est-ce bien à cette espèce, diagnosée brièvement par Mr. Erschoff, ou à une espèce voisine, qu'appartient la ♀

rapportée de la province Gan-Sou, où elle fut prise, le 6 Septembre 1885, à Youï-line-tchouan, voilà ce qui sera difficile à mettre au clair. Sur le dessus cette ♀ a de la ressemblance avec la figure grossière des „Horae“ et elle cadre assez bien avec la diagnose donnée par Mr. Erschoff, *l. c.*, mais la diagnose ne dit rien du revers des ailes, qui sont très différentes chez la ♀ de Gan-Sou, de celui de toutes les *Gnophos* de la faune paléarctique.

Consulté par moi, Mr. Erschoff n'a pas pu dire avec certitude, si c'est à sa *Creperaria* que se rapporte cette ♀, mais il croit que oui. Malheureusement l'individu d'après lequel la diagnose et la figure de la *Creperaria* ont été faites, ne se trouve plus à St.-Pétersbourg et il m'est impossible, du moins pour à présent, de lui comparer l'individu pris par l'expédition Potanine. Si je réussis à débrouiller cette question, j'espère en publier le résultat dans l'un des volumes des „Mémoires“ et je redonnerai alors une figure et la description de l'insecte qui restera, en attendant, comme *Creperaria* Ersch., mais avec un point de doute, dans la collection de Son Altesse Impériale.

151. **Fidonia Fasciolaria** Rott. var.?

La ♀ de Goui-hua-tchen, prise le 20 Juillet 1884, dans la province Chan-Si, me paraît certainement appartenir à cette espèce, mais elle diffère du type ordinaire par les raies jaunâtres (brunâtres) des ailes antérieures très oblitérées et envahies par le fond grisâtre de l'aile. Le revers des ailes postérieures est très blanc avec les marbrures moins nombreuses et plus distancées que dans le type ordinaire.

Il se pourrait que cette ♀ soit le représentant d'une race constante, propre à son pays natal, ce qui n'est pas à constater d'après un seul sujet.

152. **Epifidonia** [1]) **Fractistriga** Alph. (Pl. III, fig. 7 ♀).

Tota dilute aurantiaca anticae sparse griseo irroratae. Alae anticae fasciis duabus fuscescentibus: postbasali subarcuata postica angulum distinctum marginem versus posticum formante. ♀ = 28 mm.

Je n'ai qu'une ♀ bien frottée, venant de la province Gan-Sou (Ou-pin, le 6 Juillet 1885) devant moi, ce qui est loin de suffisant pour donner une description complète de l'espèce.

Toutes les ailes sont d'un jaune orange clair, les antérieures étant faiblement sablées d'atomes gris, principalement dans le voisinage du bord extérieur et de la base de l'aile. Elles sont traversées par deux lignes grises (fuscescentes), la première, l'extrabasilaire étant faiblement arquée et traversant l'aile sur le premier tiers de sa longueur, la deuxième, la coudée, faisant un angle prononcé vers le bord extérieur, entre la IV et la V nervure, après quoi elle atteint, en décrivant une courbe concave au bord extérieur, le bord inférieur de l'aile. Les ailes postérieures sont immaculées.

En dessous, les ailes antérieures sont plus fortement sablées d'écailles grises et la coudée a un parcours presque droit.

Je ne puis rien dire, vu l'état défectueux du sujet de la structure des différentes parties du corps, mais je crois bien que celles-ci ne doivent pas différer beaucoup de ces mêmes parties de l'*Epifidonia Signata* Butl.

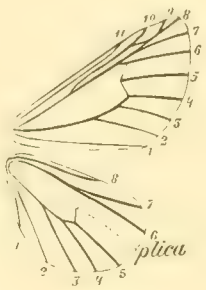
Atomophora Alph. n. g.

Statura parva; corpus robustum, squamatum (non villosum); palpi breves, squamati, crassiusculi, frontem globosam non superantes, articulo terminali brevissimo; oculi magni, antennae

[1]) *Epifidonia* Butler. Proc. Zool. Soc. Lond. 1886, p. 391.

♂-is dense ciliatae (non pectinatae), antennae ♀-ae sparse et breve ciliatae. Pedes squamati modice crassi, tibiae anticorum brevissimae unguibus duobus, vel singulo, terminatae, tibiae posticorum calcaribus duobus vel quatuor.

Alae anticae nervis 11, cellula accessoria angusta longa, ramulo inter venas 10 et 9 clusa; posticae nervis 8, plicaque inter venas 5 et 6 distinctissima. Genus distinctissimum sed in proximitate gen. Lithostege Hb. ponendum mihi videtur.



153. **Atomophora Falsaria** Alph. nov. sp.

Alis anticis longiusculis, subtriangularibus, posticis modice amplis corporeque (antennis exceptis) gen. Lithostege Hb. subsimilibus, sed alis squamatis ut in gen. Fidonia Tr.

Anticae albidae, plus minusve dense squamis magnis brunneis conspersae; fasciis duabus punctoque discocellulari crasso brunneis. Fascia postbasali lata, recta,—postica latissima, sinuosa, margine externo angulum inferiorem alae tangente. Subtus alae ut supra signatae et conspersae sed pallidiores. ♂♀ = 18—20 mm.

Les ailes antérieures sont allongées, peu larges et rappellent, par leur coupe, celles des *Lithostege*, mais par la manière dont elles sont écaillées et par la disposition du dessin, elles ont un faux air des *Fidonia*.

Par le corps assez robuste, écaillé, lisse, par les yeux assez grands, les tibias antérieurs très courts et munis à leur extrémité d'un ou de deux ongles robustes, le genre *Atomophora* semble s'avoisiner des *Lithostege*, dont les antennes du ♂ longuement et richement ciliées, ainsi que la nervulation des ailes, l'en éloignent pourtant considérablement. La ressemblance avec les petites espèces du genre *Fidonia*, n'est que superficielle. Les quatre individus, dont un seul ♂, que j'ai devant moi, montrent que l'espèce est très sujette à varier.

Les ailes antérieures sont d'un blanc grisâtre, plus ou moins richement atomées d'écailles brunes, grossières, très distinctes vues à la loupe. Les deux bandes transversales et le gros point au bout de la cellule, sont formés par l'agglomération de ces écailles brunes, qui sont d'un brun plus ou moins foncé chez les différents sujets. La première bande est large, droite; elle traverse l'aile verticalement au bord inférieur, sur le premier tiers de la longueur de celle-ci. La deuxième bande, encore plus large, est sinueuse; elle traverse l'aile en dehors du point discocellulaire, touchant, par son bord extérieur, l'angle inférieur de l'aile et la côte, à deux millimètres, environ, avant l'apex. Cette bande est, par endroits, plus ou moins fortement écaillée de brun et par conséquent plus blanchâtre sur différents points de son parcours.

Les deuxièmes ailes sont uniformément atomées de brun, mais les écailles y sont moins grossières qu'aux ailes antérieures. Chez l'un des sujets, ♀, la presque totalité des ailes antérieures est envahie par les atomes bruns.

Le revers des ailes reproduit le dessin du dessus, mais les raies brunes y sont plus pâles.

Je ne dis rien de la frange des ailes, mais le peu qui en reste semble montrer que celle-ci est de la couleur géné-

rale des ailes et qu'elle doit être alternée de brun en face des nervures.

Il m'a été très difficile de m'assurer, sans dénuder l'aile, si le pli longitudinale qui divise la cellule des ailes postérieures, ne devenait point nervure en dehors de la cellule, mais je crois décidément que cela n'est pas le cas. Ce pli ressemble pourtant bien à une nervure. Je ne puis malheureusement sacrifier l'un des quatre individus pour m'en assurer définitivement.

Monsieur H. Christoph a décrit, dans le T. II de ces Mémoires, p. 121, Pl. VI, fig. 3, une *Fidonia Hedemanni* Chr. et dans la description il dit qu'il ne place l'espèce dans le genre *Fidonia* que provisoirement. Or je crois que cette *Hedemanni* Chr. appartient également à mon genre *Atomophora*. L'habitus, la conformation du corps, des palpes, des yeux et des antennes me paraissent justifier la réunion, dans le même genre, de la *Hedemanni* avec la *Falsaria*.

La différence principale que je trouve entre ces deux géomètres est que les tibias antérieurs de la *Falsaria* ne sont munis à leur extrémité que d'un seul ongle, tandis que la *Hedemanni* en a deux, comme les *Lithostege*. La nervulation examinée par moi (sans dénuder les ailes) me paraît être la même.

Un ♂ et 3 ♀♀ de l'*Atomophora Falsaria*, furent trouvés par l'expédition Potanine, entre le 24 Juin et le 1 Juillet, 1886, dans la province Gan-Sou.

Je regrette de devoir ajourner la publication du dessin de cette espèce, jusqu'à l'un des prochains volumes de cette publication.

154. ?**Eubolia Flavescens** Alph. n. sp. (Pl. III, fig. 6 ♂).

Habitu generis Eubolia B. sed corpore robustiore, palpis brevissimis articulo terminali indistincto, oculos non superantibus tibiisque posticis magis inflatis, vix hujus generis.

Alae omnes dilute brunnescente-flavae, ciliis apud apicem anticarum usque ad medium alae infuscatis (brunnescentibus) costa plus minusve (maris plus) brunnescente, fascia postica lata, subrecta brunnescente, lineis postbasali alteraque media, in mare obliteratis, in femina media distincta, brunnescente, fasciae posticae subparallela; puncto discocellulari brunneo.

Alae posticae umbra postica antemarginali alteraque subnulla inter marginem analem et punctulum discocellulare, brunnescentibus.

Subtus alae ut supra brunneo-flavae sed pallidiores; anticarum pagina interna, praecipue maris, fuscescente irrorata.

Corpore, palpis, pedibus—flavis, collari autem fusco-brunneo.
♂ = 25 mm.; ♀ = 21 mm.

Toutes les ailes sont d'un jaune-brunâtre clair avec la frange des antérieures enfumée ou obscurcie de brun, entre l'apex et la moitié de la longueur de l'aile.

La côte est plus ou moins brune (très peu chez la ♀), le point discocellulaire et la coudée, large, étant bruns. Celle-ci est faiblement arquée et se trouve à égale distance entre le point discocellulaire et le bord extérieur. L'extrabasilaire est à peine indiquée en plus foncé que le fond; une autre ligne, tout aussi peu distincte dans le ♂, est placée entre la coudée et l'extrabasilaire; elle fait une courbe à l'extérieur du point discocellulaire chez le ♂, mais elle est bien plus droite, presque parallèle à la coudée et distinctement brune chez la ♀.

Les ailes postérieures ont deux raies ombrées, brunâtres, l'une antimarginale, l'autre située plus à l'intérieur, entre le bord anal de l'aile et le petit point discocellulaire.

Le revers des ailes est un peu plus pâle que ne l'est le dessus, avec la coudée, le point discocellulaire et la moitié subapicale de la frange fuscescents; la moitié basilaire de l'aile est atomée de fuscescent-brun.

La tête, avec les palpes, est jaune, ainsi que l'est le corps et les pattes, sauf le collier qui est brun fuscescent, ainsi que l'est la tige des antennes du ♂.

C'est à un endroit nommé Termine-Bachine, dans l'Ordosse, le 10 Septembre 1884, que furent pris le ♂ et la ♀ de cette nouvelle espèce.

155. **Aspilates Mundataria** Cr.

Un bien méchant ♂, de taille moyenne, fut trouvé sur l'Itel-gol, affluent du Hoang-ho (Fleuve Jaune), en Août 1885.

156. **Aspilates Curvaria** Ev. (Pl. III, fig. 5 a, b, c ♂ ♀).

Cette espèce décrite par Eversmann, et qu'il connaissait d'Irkoutsk, fut trouvée en un seul exemplaire ♀, le 18 Juin 1884, à Jan-myne-guagne, dans la province Chan-si.

Eversmann paraît n'avoir connu que le ♂ de cette intéressante espèce; je fais figurer aujourd'hui les deux sexes. Ma description de la ♀ complètera en même temps la description du ♂ donnée par Eversmann. ♀ = 34 mill. Les ailes antérieures et postérieures sont beaucoup plus allongées et plus étroites que dans la *Gilvaria* F., avec laquelle la *Curvaria* Ev. a le plus d'affinité.

La côte plus longue et plus droite des postérieures de la *Curvaria* rend leur apex plus aigu. Par la coloration, tant des premières que des deuxièmes ailes, la *Curvaria* se rapproche beaucoup des individus de la *Gilvaria*, dont les ailes sont dépourvues d'atomes gris ou brunâtres. Les antérieures sont traversées, dans leur milieu, par une ligne rose-brun arquée, qui part de la base et atteint l'apex de l'aile; elle est concave à la côte sur tout son parcours. Le bord inférieur est très finement liséré de brun.

Les ailes postérieures sont de la même couleur blanc-jaunâtre que dans *Gilvaria*. Pas de points discocellulaires sur le

dessus des ailes. En dessous les antérieures sont comme sur le dessus, mais les postérieures ont une raie brune caractéristique qui, au lieu de toucher le bord costal de l'aile, comme dans *Gilvaria*, aboutit à l'apex même. Elle est située entre l'apex et la nervure inférieure de la cellule discoïdale. Une strie brunâtre, finissant par le petit point brun discocellulaire, longe la cellule. Les antennes et les pattes sont comme dans *Gilvaria*. Selon Eversmann les antennes du ♂ sont pareilles à celles du ♂ de cette dernière espèce.

157. **Eusarca Jacularia** Hb. v. **Minor** Alph. nova.

Var. minor, striga postica posticarum subnulla.

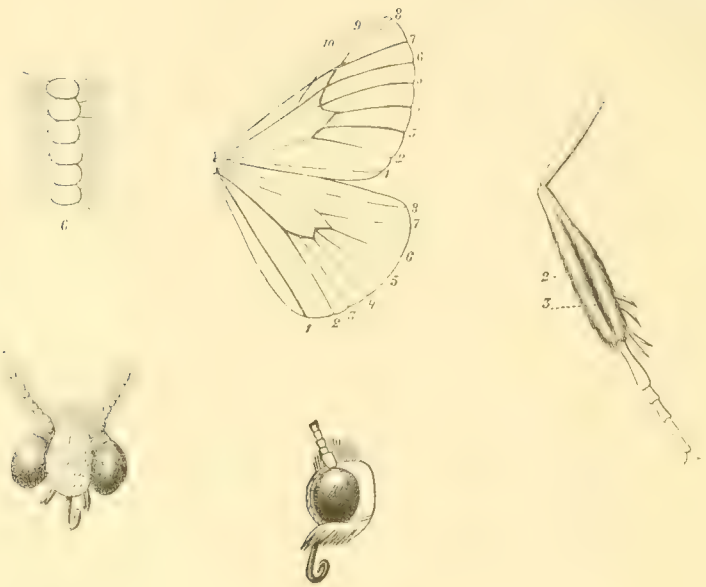
Trois mâles de l'Ordosse se distinguent du type de Sarepta par une taille très réduite. Ceux de Sarepta ont, généralement, une envergure variant entre 28 et 30 mm., ceux que je nomme ici v. *Minor* ont une envergure de 22 mm. En outre la raie postérieure des deuxièmes ailes est presque complétement oblitérée chez cette petite race.

C'est entre le 22 et le 29 Août 1884, à Taï-tou-haï ainsi que près de la rivière Oulane-morine, que furent colligés ces trois individus.

Neolythria Alph. n. g.

Differt a gen. Lythria Hb. antennis maris penicillatis (non pectinatis), palpis brevissimis, tibiis posticis maris inflatis interne fovea incisis longitudinali.

Alae anticae venis 10, posticae 8, quarum 6 et 7 e. cellula separata exeunt. Alae tenuiter squamatae subdiaphanae.



158. **Neolythria Abraxaria** Alph. n. sp. (Pl. III, fig. 8 a, b. ♂♀).

Alae anticae griseo-fuscae tenuissime squamatae, vittis latis longitudinalibus duabus, quarum superior puncto fusco discocellulari notata fasciaque antemarginali,—albis. Posticae albae margine integro, vel interrupto, punctoque parvo discocellulari fuscis.

Thorax fuscus scapulis flavis. Abdomen fuscum lineis dorsali, binis lateralibus barbaque anali flavis.

♂ = 25—32 mm.; ♀ = 27 mm.

Cette nouvelle espèce, pour laquelle j'ai dû établir le genre *Neolythria*, vient se placer dans la proximité du genre *Lythria* Hb., dont plusieurs caractères tranchés la séparent pourtant.

La structure toute autre des antennes, les tibias renflés des pattes de derrière, dans les deux sexes, munis intérieurement d'un pli longitudinal dans le ♂, et enfin la nervulation différente des ailes sont des caractères suffisants, à mon avis, pour justifier l'établissement du genre *Neolythria*.

Les figures exactes 8 *a* et 8 *b* de la Pl. III, de ce volume, représentent le ♂ et la ♀ de cette espèce, qui comme on peut le voir, diffèrent très sensiblement entre eux par le dessin des ailes. Je dois dire que le troisième individu, un ♂, que nous avons devant nous et qui est plus grand que les individus figurés, tient pour la disposition du dessin le milieu entre les individus figurés. Cela nous prouve suffisamment, que la *Neolythria Abraxaria* est une espèce très fort encline à varier.

Les ailes très délicates, finement écaillées, presque diaphanes, ont la coupe de celles de certaines *Lythria*. Les antérieures sont d'un gris-fuscescent ou même d'un fuscescent brunâtre (la ♀), avec deux raies longitudinales et une transversale antimarginale, blanches. Leur largeur et leur longueur paraît être très variable; la raie longitudinale, qui occupe toute la cellule discoïdale et la dépasse en se rétrécissant, est marquée par le gros point discocellulaire. La raie transversale antimarginale, toujours plus large par en bas (près du bord inférieur), varie considérablement chez les trois individus que nous pouvons comparer. Chez le ♂ non figuré elle est suivie, à l'intérieur, par une série parallèle de points plus ou moins blancs, qui en sont complétement séparés par le gris-fuscescent du fond.

La marge brune-fuscescente des deuxièmes ailes, entière ou interrompue, est, dans le mâle non figuré, de beaucoup plus large et, en outre, elle est doublée intérieurement par une série de points fuscescents qui lui sont parallèles. Le revers des ailes est pareil au dessus, mais la coloration

est plus terne. Ma description est bien complétée, par les deux figures d'une exactitude rigoureuse, que nous devons à Mr. G. Rybakow.

C'est dans la province Sétchouén que fut découverte cette délicate géomètre; un ♂ et la ♀, le 26 Juillet 1885, entre Tcha-tji-kou et Tchangla; l'autre ♂, le 10 Août, de la même année, sur le fleuve Honton.

159. **Stamnodes Depeculata** Ld. var. **Narzanica** Alph.

Troudy de la Soc. Ent. Russe T. X, p. 23.

Dans les Etudes d'Entomologie, XI-e livr. page 35, Pl. VI, fig. 44, Mr. Charles Oberthür donne le dessin d'une *Stamnodes Depeculata* Ld. v. *Thibetaria* Obrth. qui habiterait Tatsien-loù et la Chine et dont la coloration est assez claire et en désaccord avec le texte de Mr. Oberthür, d'après lequel les ailes de la v. *Thibetaria* seraient plus argentées, en même temps plus noires dans les endroits foncés etc., que les individus de la forme typique.

Or l'individu du fleuve Honton, dans la province Sétchouén, capturé le 11 Août 1885, par l'expédition Potanine, ne présente pas ces caractères distinctifs de la v. *Thibetaria*, cités dans le texte par Mr. Oberthür, mais non reproduits sur la fig. 44 du dit ouvrage.

Le riche matériel de la collection de Son Altesse Impériale me permet de faire les observations suivantes sur la *Stamnodes Depeculata* Ld., placée à tort par son auteur, dans le genre *Cidaria*.

La *Stamnodes Depeculata* Ld. est une espèce extrêmement variable et largement répandue dans le Caucase, tant sur son versant Nord, que dans le Daghestan et dans toute la Transcaucasie. Tous les individus que j'ai pris, en 1874, près des bains du Caucase (dans le Nord) ont la bande subcostale, noirâtre, devant la marge extérieure (très large à l'apex)

réduite à une grande tache triangulaire, assise par sa base sur la côte. J'ai nommé cette race, constante en cette localité, var. *Narzanica*.

Mais cette forme, à tache triangulaire au lieu de bande, se rencontre aussi, mais bien plus rarement, parmi les individus de la Transcaucasie, où la forme à bande continue prédomine. Dans les environs de Kasikoparan le type est tout autre et me paraît être celui qui a dû servir à la description de Lederer [1]). Du moins la disposition du dessin, c. à d. de la coloration grise, est, sur la figure donnée par Lederer, la même que chez les individus de Kasikoparan, mais chez ces derniers toutes les parties grises sont de beaucoup plus noires que sur la figure des Annales de Belgique. Pourtant je crois pouvoir me rappeler, que les individus typiques de la collection Lederer étaient en nature semblables à la forme de Kasikoparan. Parmi les individus de cette dernière localité il se rencontre des individus avec les ailes antérieures encore plus envahies par le gris-noir et alors aussi, le plus souvent, la frange est également envahie par cette coloration et n'est presque plus alternée de gris et de noir comme dans les individus du type plus clair.

Le revers des ailes est d'un gris-ardoise foncé uniforme et les ailes postérieures sont bien plus fortement marbrées (striolées) de brunâtre, sur fond gris, que chez l'individu figuré de la v. *Thibetaria* Obrth. Je ferai remarquer, que les individus de la *Stamnodes Depeculata*, dès qu'ils ne sont pas d'une grande fraîcheur, même vivants, deviennent presque méconnaissables, les écailles gris-ardoise disparaissent (ou palissent?) avec une facilité remarquable, et les individus deviennent très clairs, les parties noirâtres paraissant être à peine

[1]) Lederer. Ann. de la Soc. Belgique, T. XIII, p. 40 et 50, Pl. II, fig. 6.

d'un gris d'acier clair. Ce sont généralement de tels individus, qui se trouvent dans beaucoup de collections et qui peuvent ainsi donner une fausse idée de l'insecte à son état frais. Je suppose donc, que les individus de la Transcaucasie présentent toutes les particularités, qui devaient différencier la v. *Thibetaria* Obrth., à un degré bien plus fort, que les individus de Ta-tsien-loù et de la Chine, cités par Mr. Oberthür. Quant à l'individu rapporté par Mr. Potanine, il appartient franchement à la v. *Narzanica* Alph. et ne diffère pas des individus du Nord du Caucase.

160. **Trichopleura Amplicata** Wlkr.? (Pl. III, fig. 10 a, b, ♂).

= *Cidaria amplicata* Wlkr. Cat. Lep. Het. Br. Mus. XXV p. 1404. (1862).
= *Photoscotosia amplicata* Warren. Proc. Zool. Soc. Lond. 1888, p. 328.
= *Scotosia amplicata*. Swinhoe & Cotes; Cat. of Moths of India Part. VI, Addenda, p. 774. 1889.

Pour cette espèce, décrite comme une *Cidaria* par Walker en 1862, Mr. Warren a établi, en 1888, le genre *Photoscotosia*. Mr. Warren avait certainement raison de voir dans l'*Amplicata* non une *Cidaria*, mais le représentant d'un autre genre. Malheureusement pour lui le genre dans lequel se place l'*Amplicata*, avait été établi antérieurement (en 1882, dans la Stett. Ent. Zeit., p. 68) par le Dr. Staudinger sous le nom de *Trichopleura* Stgr. pour l'espèce du Turkestan, nommée par l'illustre lépidoptérologue, de Dresde, *Trichopleura Palaearctica* Stgr. Or, le genre *Photoscotosia* fait ainsi double emploi avec *Trichopleura* et en devient synonyme.

Le ♂ et la ♀, que j'ai devant moi, ont été déterminés à Londres, par Mr. Leech, comme l'*Amplicata* Wlkr., après comparaison avec les individus typiques.

Je dois avouer qu'ayant soigneusement étudié et comparé tout ce que j'ai trouvé décrit sur cette espèce, dans les ouvrages de Walker, de Warren et de Swinhoe, j'admets la

possibilité d'une erreur de la part de Mr. Leech et que très possiblement les individus rapportés par l'expédition Potanine, appartiennent à une espèce très proche mais distincte de l'*Amplicata* Wlkr. Le ♂, que j'ai devant moi, est par trop frotté pour pouvoir être décrit; quant à la ♀, elle est fraîche et semble, par la coloration des ailes, ne pas être identique avec l'espèce décrite par Walker, qui ne dit pas un mot de la coloration rousse-verdâtre dont sont partiellement teintées les ailes de notre ♀.

Voici la description des ailes antérieures de la ♀, rapportée par Mr. Potanine: la base est d'un roussâtre-verdâtre, marbré de lignes indécises foncées, suivies par quatre raies (stries) ondulées, parallèles, grises, divisées par des lignes vagues, noirâtres. L'extérieure de ces raies grises se trouve placée sur le premier tiers de la longueur de l'aile; elle est, extérieurement, appuyée par une bande rousse-verdâtre, saupoudrée de noir et qui contient le point discocellulaire noir. En dehors de ce dernier se trouve une éclaircie blanchâtre (grisâtre) subcostale, limitée à son tour par une ligne noirâtre. La coudée blanchâtre est appuyée intérieurement par du roussâtre (verdâtre), atomé de noir. Quelques raies ondulées, parallèles, plus ou moins sombres, traversent l'espace entre la coudée et le bord extérieur.

Le dessin, que j'en donne, n'est, malheureusement, pas d'une exactitude rigoureuse, mais il est suffisant, ma description aidant pour donner une idée juste de l'insecte.

Je crois utile de donner le dessin du revers de l'aile antérieure du ♂, pour faire voir la disposition de la touffe de poils, caractéristique du genre *Trichopleura*. Malgré une affinité avec le genre *Scotosia* Stph., le genre *Trichopleura* Stgr. a de la parenté indubitable avec le genre *Stamnodes* Gn.

C'est dans la province Sétchouén, près de la rivière Honton, le 11 Août 1885, que fut trouvée cette espèce.

161. **Trichopleura Undulosa** Alph. (Pl. III, fig. 9, ♀).
Stett. Ent. Zeit. 1888, p. 69.

„*Trichopl. Palaearcticae Stgr. affinis sed multo major, margine anali posticarum longiori. Alae cinerascentes, brunneo admixtae, distinctius signatae; anticae striga geminata postbasali fuscescente, subarcuata, striga media uniangulata, externe venula transversa cellulae limitata, interne late fusco-brunneo adumbrata; striga tenuissima postica undulata, distinctissima, fusca, inter medium alae et marginem posticum posita, ad costam intus fusco-adumbrata. Punctulis discocellularibus ubique griseis. Subtus simillima Tr. Palaearcticae Stgr.*“.

♀♀ = 46 — 49 mm.

Je crois que cette diagnose détaillée, que je transcris de la Stett. Ent. Z. de 1888, suffira à faire reconnaître la ♀ de cette belle espèce, dont le ♂ n'est pas encore découvert. Il pourrait paraître risqué de prétendre, d'après les ♀♀ seulement, que l'*Undulosa* appartient au genre *Trichopleura* Stgr., pourtant, dans le cas présent, le doute n'est point possible, et c'est bien à une vraie *Trichopleura* que se rapporte cette belle nouvelle géomètre, découverte le même jour avec l'espèce précédente, dans la province Sétchouén, d'où l'expédition ne rapporta que deux ♀♀, pareilles entre elles. Le genre *Trichopleura* Stgr. paraît être caractéristique pour l'Asie centrale et contenir un plus grand nombre d'espèces qu'on ne lui connaissait encore tout dernièrement. La plus belle de celles-ci est sans nul doute *Miniosata* Wlkr. des Indes, décrite, par cet auteur, comme appartenant au genre *Scotosia* (Wlkr. l. c. XXV. p. 1354).

162. **Cidaria Tetrica** Butl. (Pl. III, fig. 11, ♀).
Butler. Ann. & Mag. Nat. Hist. ser. 5, vol. I, p. 451 (1878).
Butler. Ill. Typ. Lep. Het. part. III, 1879. pl. LV, fig. 10.

En donnant le dessin exact de l'une des cinq femelles, prises le 11 Août 1885, sur la rivière Honton, dans la pro-

vince Sétchouén, je dois noter qu'il diffère quelque peu de celui donné *l. c.* par Mr. Butler. Mais, comme l'aspect général de ces deux figures ne présente aucun caractère tranché qui empêcherait la possibilité de l'identité spécifique des individus que j'ai devant moi, avec celui du Japon, qui a servi de type à la figure de Mr. Butler, et comme Mr. Leech a bien voulu comparer l'une de nos ♀♀ avec le type du British Museum, je n'ai pas lieu de douter de l'identité de ces insectes.

163. **Cidaria Albostrigaria** Brem.

Lep. O. Sib. p. 85. Tab. VII, fig. 13.
= *Cabera eliela* Butl. Ill. Typ. Lep. Het. part. III 1879, p. 43, Pl. LI, fig. 9.

Un individu, sans abdomen ni tête, dont le sexe n'est pas à déterminer, en conséquence, vient d'Ou-pin, où il fut capturé le 9 Juillet 1885.

164. **Cidaria (Melanippe) Lugens** Obrth.

Etudes d'Ent. livr. XI, p. 34, Pl. II, fig. 4 (1886).

La seule ♀ trouvée sur la passe entre les villages Mörpine et Ou-pin, dans la province Gan-Sou, le 5 Juillet 1885, appartient à la *Melanippe Lugens* Obrth. connue de Ta-tsien-loù. Cet exemplaire diffère, pourtant, de la figure donnée par Mr. Oberthür, en ce que la base des premières ailes n'est pas plus foncée que le fond de l'aile, au lieu d'être noire comme chez l'individu de Ta-tsien-loù et, encore, en ce que les ailes postérieures sont, sur le dessus, tout aussi fortement dessinées qu'elles le sont sur le revers, ces mêmes ailes n'étant presque pas marquées de noir sur le disque dans l'individu ayant servi au dessin donné par l'auteur des „Etudes d'Entomologie".

165. **Eupithecia Fuscostigma** Chr.

Mémoires sur les Lépidoptères. T. III (1887) p. 11, Pl. I, fig. 6.

Un ♂ et une ♀, rapportés par l'expédition, de Gan-Sou, pris entre Mör-pine et Ou-pin, le 4 Juillet 1885, appartiennent à l'*Eup. Fuscostigma* Chr. de la Transcaucasie. Ils diffèrent par une coloration plus claire, par les ailes moins chargées de raies brunâtres, surtout dans le disque et, comme il me semble, par les ailes un peu plus amples que chez les individus typiques. Pourtant je ne vois pas la possibilité de les séparer de ceux-ci.

166. **Aglossa Achatina** Butl.

Une ♀ très fruste, trouvée le 2 Juillet 1885, dans la province Gan-Sou, peut être sûrement reconnue comme appartenant à l'*Achatina* Butl. Elle ne semble pas différer des individus que nous possédons de Blagoveschtschensk.

167. **Aeschremon Disparalis** HS.

Montagnes Baïne-Tsagane, le 22 Août 1886. Plusieurs individus ordinaires.

168. **Eurrhypara Urticata** L.

Une grande ♀, dont l'envergure atteint 35 mm., prise le 5 Juillet 1885, à Ou-pin.

169. **Eurycreon Sticticalis** L.

En Juin 1886, près de Gaotaï, dans la province Gan-Sou. Quelques grands individus, mais absolument typiques.

170. **Eurycreon Verticalis** L.

Quelques individus pris en même temps avec l'espèce précédente.

171. **Glyphodes Quadrimaculalis** Brem.

Trouvée le 6 et le 21 Juillet 1885, à Ou-pin et près de la rivière Heï-hò; les deux individus ne diffèrent pas de ceux du pays de l'Amour.

172. **Diasemia Litterata** Sc.

En Juin 1885, à Gao-taï.

Les individus sont un peu pâles, mais pas autrement différents de ceux d'Europe.

173. **Hydrocampa Nymphaeata** L.

Le 24 Juin 1886, sur la rivière Edsine, dans la province Gan-Sou.

Un individu ordinaire.

174. **Schoenobius Alpherakii** Stgr.

Plusieurs sujets frottés, mais certainement de cette espèce, si vastement répandue dans l'Asie centrale, furent pris sur la rivière Edsine, en Juin 1886, dans la province Gan-Sou.

175. **Salebria Amoenella** Z.

Le seul individu, trouvé le 21 Juillet 1886, dans la Mongolie centrale, ne peut selon moi appartenir qu'à cette espèce; malheureusement l'état de conservation de ce sujet ne permet pas une identification absolue.

176. **Pristophora Ruptifasciella** Rag.

Une ♀ des montagnes Baïne-Tsagane, dans la Mongolie centrale, capturée le 22 Août 1886.

177. **Agdistis Paralia** Z.

Un ♂ pris dans la province Gan-Sou, près de Tantchen, le 18 Juin 1885, me paraît sûrement appartenir à cette espèce et ne diffère nullement des individus de la Russie méridionale (Taganrog).

Die Macrolepidopteren des Amurgebiets

VON

Dr. O. STAUDINGER.

I. Theil.

Rhopalocera, Sphinges, Bombyces, Noctuae.

(Planches IV — XIV).

Wo der Argun-Fluss sich mit der Schilka bei Ustj-Strjelka vereinigt, unter 53°20′ nördl. Breite (etwa wie Hamburg) und 121°40′ östl. Länge von Greenwich, da beginnt der Fluss den Namen Amur zu führen, und hier ist auch die westliche Grenze der eigentlichen Amurprovinz. Der Argun, der etwa $^2/_3$ der Länge der Donau haben mag, entspringt in seinem längsten, westlichen Arm, Kerulen geheissen, im Norden der Mongolei, an der Südseite des Kentei-Gebirges, während der kürzere, östliche Arm an der Westseite des Chingan-Gebirges sein Quellgebiet hat. Die Schilka, welche, den Karten nach, den Rhein an Länge bedeutend übertrifft, kommt aus den Gebirgen des südöstlichsten, an die Mongolei grenzenden Theils von Transbaikalien.

Der Amur durchströmt in einem gewaltigen, nach Süden gerichteten Bogen, bis unter den 48° nördl. Br. hinabgehend, den ganzen nördlichen Theil der Mandschurei. Bei Chabarowka, wo der vom Süden kommende Ussuri mündet, wendet sich der Amur fast ganz nach Norden, um bei Nikolajewsk unter 53° nördl. Breite und 141° östl. Länge in das Ochotskische Meer, oder richtiger, in die Meeresstrasse zu münden, die durch die lange vorliegende Insel Sachalin gebildet wird. Dieser eigentliche Amur scheint an Länge fast der Wolga gleich zu kommen und übertrifft daher mit seinen Quellflüssen den Indus an Länge. Die Amurprovinz hat ein Areal von 8128,09 □ Meilen und zählt nach den neuesten Angaben nur 89,151 Einwohner. Die Hauptstadt der Provinz, Blagoweschtschensk, mit 20,212 Einw. (1889), wurde im J. 1858 gegründet. Im Westen und Süden bildet der Amur die Grenze, und zwar zieht sich dieselbe östlich bis zur Einmündung des Ussuri in den Amur; im Osten lehnt sich die Provinz an das sogen. Küstengebiet (Primórskaja Oblastj), während sie im Norden durch das Stanowoi-Gebirge vom Gouvernement Jakutsk getrennt wird. Dieses Gebirge, das sich in der Amurprovinz bis zu einer Höhe von 3—7000 Fuss erhebt, dient zugleich als Wasserscheide zwischen dem System der Lena und den nördlichen Zuflüssen des Amurs.

Die mir bekannten Orte, wo in der Amurprovinz gesammelt wurde, sind folgende: zunächst Pokrofka, das etwa 5 Werst vom Beginn des Amur (Ustj-Strjelka) an dessen Nordufer liegt und wo zuerst Hedemann, später Graeser mit grossem Erfolge sammelten. Weiter flussabwärts liegt Blagoweschtschensk, die Hauptstadt, am Einfluss der Seja [1]) in den Amur, etwa unter dem 50° nördl. Br. Hier sammelte zuerst

[1]) Auf deutschen Karten findet man vorwiegend die Schreibweise Dseja.

Christoph wenige Tage (vom 7.—13. Mai 1876); später hat dessen Begleiter, Rückbeil, der sich dort niederliess, ziemlich viel gesammelt, während Graeser dort nur überwinterte und sehr wenig im ersten Frühling sammeln konnte. Er erhielt aber durch zwei dort wohnende Herren, Zimmermann und Kehrer, später einige dort von ihnen gefangene Lepidopteren. — Weiter flussabwärts liegt Raddefka, nach einem der ersten Amur-Erforscher, Dr. Gustav Radde, benannt, der hier 1858, damals in einer fast völligen Wildniss, seinen Wohnsitz längere Zeit aufgeschlagen hatte. Raddefka liegt am Amur, an den südlichen Ausläufern des früher stark bewaldeten Bureja-Gebirges, das sehr oft als Fundort, besonders von Bremer, erwähnt und das auch Kleiner Chingan genannt wird. Dieses Gebirge, das eine mittlere Erhebung von 2500 Fuss hat, wird vom Mittleren Amur durchquert. Der Grosse Chingan liegt in der Mandschurei bedeutend weiter nach Westen und erhebt sich bis zu 6000 Fuss. Die nördlichen Ausläufer dieses Gebirgszuges, dessen Längsaxe mit der Richtung des Meridians fast zusammenfällt, werden von dem oberen Lauf des Amurs durchschnitten. Ausser Radde soll auch Maack bei dem jetzigen Raddefka früher gesammelt haben; dann sammelte Christoph hier und in der näheren Umgegend vom 15. Mai bis zum 20. Aug. 1876. Später hat noch Rückbeil's Schwager, ein einfacher Kosak, hier und am Ussuri etwas gesammelt.

Ausser dieser eigentlichen Amurprovinz, zu der faunistisch zweifellos ein grosser (der grösste) Theil der südlich vom Amur gelegenen chinesischen Mandschurei gehört, wo aber so gut wie garnicht gesammelt wurde, rechne ich den ganzen südlichen Theil der ostsibirischen Küstenprovinz zum Amurgebiet. Diese Küstenprovinz, die sich von Korea bis zum Eismeer erstreckt und u. A. auch ganz Kamtschatka umfasst, soll fast 34,000 □ Meilen gross sein; sie ist danach also

reichlich $2^1/_2$ mal so gross, wie das jetzige Deutschland. Zum Amurgebiet gehört nur der kleine südlichere Theil dieses ungeheuren Küstengebiets, etwa von ähnlicher Grösse wie die Amurprovinz. Die nördliche Grenze mag bis zum 55° oder noch höher hinaufgehen. Da Nikolajewsk, so viel mir bekannt, der nördlichste Punkt ist, wo hier gesammelt wurde, so kann über die nördlicher gelegenen Punkte hier garkein Urtheil gefällt werden. Schon bei Nikolajewsk kommen verschiedene (nordische) Arten vor, die nur dort, oder doch nur vorwiegend dort gefunden wurden; ich erinnere hier besonders an *Parnassius Eversmanni*. Aber dasselbe ist auch bei den südlichsten Theilen der Küstenprovinz der Fall, wo noch weit mehr (südliche) Arten allein auftreten.

Bei Nikolajewsk wurde schon früher, wie ich glaube, vorwiegend von dorthin verbannten Polen ziemlich viel gesammelt; wenigstens weiss ich, dass vor fast zwanzig Jahren eine grosse Sammlung von dort nach England kam, bei der besonders auch *Parn. Eversmanni* vertreten war. Auch von hamburger Kaufleuten wurde dort einiges zusammengebracht; besonders aber 1881, und später, sammelte Graeser bei Nikolajewsk mit grossem Erfolge.

In Chabarowka, der Hauptstadt der ganzen Küstenprovinz, am Einfluss des Ussuri in den Amur, etwa unter dem 48° gelegen, sammelte zuerst Hedemann kurze Zeit. Auch Christoph hielt sich nur zwei Tage dort auf, während Graeser 1882 dort eifrig sammelte. Südlich von Chabarowka, in dem Flussgebiet des Ussuri, der fast die Länge des Rheins zu haben scheint, wurde besonders von den Gebrüdern Dörries wiederholt mit grossem Erfolge gesammelt. Namentlich wurde von ihnen auch am Bikin, einem der grösseren, etwa in der Mitte des Ussuri einmündenden Nebenflusse, durch Fang und besonders Zucht ein sehr günstiges Resultat erzielt. Auch früher wurde schon, namentlich von Maack, am Ussuri und

Hanka (oder Kengka)-See gesammelt. Christoph reiste nur durch diese Gegenden nach Wladiwostok, wo er zuerst 1877 mit bedeutendem Erfolge sammelte.

Am Suifun, einem nicht unbedeutenden Fluss, der sich westlich von Wladiwostok in das Meer ergiesst, sammelten die Gebr. Dörries später wiederholt mit grossem Erfolge, besonders auch in dem am Suifun gelegenen Ort Baranowka. 1878 sammelte der zuerst angekommene ältere Bruder Fritz Dörries auf der kleinen OSO von Wladiwostok gelegenen, waldigen Insel Askold, wo er später noch einmal, mit seinem Bruder zusammen, besonders durch Raupenzucht sehr schöne Resultate erzielte. Hier sammelte auch, besonders durch Dörries dazu angeregt, ein damals dort lebender verbannter Pole Jankowsky ziemlich eifrig, der seine Ausbeute an Oberthür einsandte. Später zog Jankowsky nach Sidemi, einer kleinen Halbinsel süd-westlich von Wladiwostok, von wo er an Oberthür, so wie an mich, einige kleinere Sendungen machte.

In dem allersüdlichsten, an Korea stossenden Theil des russischen Amurgebiets liegt die tief ins Land gehende Possiet-Bai, wo Dr. Wulffius die im Nachtrage von Bremer's Arbeit aufgeführten (73) Arten meist fand. Wo die dort gleichfalls erwähnten Lokalitäten Port Bruce und Port Mai liegen, die heute sicher andere (russische) Namen erhalten haben, das habe ich nicht ausfindig machen können. Ebenso erwähnt Ménétriés in seiner Arbeit eine Anzahl Lokalitätsnamen, deren Lage mir unbekannt ist, und von denen ich nicht einmal immer sicher weiss, ob sie im Amurgebiet, wie ich es aufgefasst habe, liegen. So sind mir seine (französisch geschriebenen) Lokalitätsnamen: Borbi, Pakhale, Choula, Oujan, Marinski, Bousi, Kidsi, Khome, Dsougmi, Sselgaka, Odjal, Khatoum, Djaï, Marienpost, Djare, Outchour, Beller, Ana, Bai de Castries, Adi, Halbo, Ouchssoumi und Koulgou voll-

ständig geographische Räthsel. Und doch müssen fast alle diese Orte im eigentlichen Amurgebiet liegen [1]).

Auch über die mir der Lage nach bekannten Lokalitäten kann ich nichts Näheres sagen, und in den bisher erschienenen Arbeiten über Amur-Lepidopteren machen besonders Graeser, Hedemann und Christoph Angaben über die Beschaffenheit der von ihnen besuchten Lokalitäten.

Die bereits im Vorhergehenden erwähnten Sammler von Lepidopteren im Amurgebiet, soweit sie mir bekannt, sind in chronologischer Ordnung folgende:

Die Herren R. Maack und L. v. Schrenck reisten in den J. 1854 — 1856 im Amurgebiet. Die von ihnen gesammelten Schmetterlinge sind von Ménétriés aufgezählt und die neuen beschrieben [2]). Maack reiste 1859 zum zweiten Male nach dem Amurgebiet, wo er von Juni bis August am Ussuri sammelte und bis zum Hanka-See kam.

1855 reiste mein Freund Gustav Radde (jezt Director des Kaukasischen Museums in Tiflis, Wirkl. Staatsrath etc.) nach Ost-Sibirien und sammelte zuerst am Baikal-See; 1856

[1]) Mit Ausnahme von Oujan, Outchour, Khatoum und der Bai de Castries sind alle die hier erwähnten, nach Ménétriés aufgeführten Orte am unteren Laufe des Amurs gelegen und auf der Karte (1858), die dem I. Bande von Schrenck's Reise beigegeben, zu finden. Auf neuen russischen Karten ist kaum noch einer dieser Orte verzeichnet.—Oujan und Outschour sind geringe Nebenflüsse der Lena und gehören somit nicht zum Amurgebiet im Sinne des geschätzten Autors. Die Bai de Castries liegt südlich von Nikolajewsk. Der Ort Khatoum konnte auf keiner Karte gefunden werden. (Red.).

[2]) R. Maack's Reise vom J. 1855 ist nur in russischer Sprache, unter dem Titel „Puteschéstwje na Amur", im J. 1859 zu St.-Petersburg erschienen und von einem reichhaltigen Bilderatlas begleitet. Von Leop. v. Schrenck's „Reisen und Forschungen im Amur-Lande in den Jahren 1854—1856" sind bisher erschienen:

Bd. I. Lief. 1, 2 (Einleitung, Säugethiere, Vögel).
Bd. II. Lief. 1, 2 (Lepidoptera, Coleoptera, Mollusca).
Bd. III. Lief. 1 (Völker des Amurlandes).
Bd. IV. Lief. 1, 2 (Meteorologie, Klima). (Red.).

war er in Transbaikalien, zunächst in den Hochsteppen Dahuriens, dann im Apfelgebirge und am oberen Laufe des Onon, einem Quellfluss der Schilka, der an den Nordabhängen des Kentei-Gebirges in der Mongolei entspringt. 1857 folgte er dem Laufe der Schilka bis zum Amur und zog diesen Strom abwärts bis zur Ussuri-Mündung. 1858 verbrachte er im Bureja-Gebirge und zwar meist an dem Platz, wo heute Raddefka, nach ihm benannt, liegt; dort sammelte er die meisten Lepidopteren. 1859 verweilte er im östlichen Sajan-Gebirge, wo er aber wegen anderer Beschäftigungen entomologisch wenig sammeln konnte.

Herr Dr. P. Wulffius sammelte, wohl etwas später, im südlichen Theile der russischen Amur-Besitzungen, besonders an der Possiet-Bai.

Die lepidopterologischen Ergebnisse Radde's, so wie Maack's von seiner zweiten Reise und Wulffius', veröffentlichte Bremer.

In den nächsten 17 Jahren sammelte Niemand, so viel ich weiss, Lepidopteren im Amur-Gebiet, und war es erst 1876 der als ausgezeichneter Sammler bekannte Herr Hugo Christoph, damals in Sarepta wohnend, der auf meine Veranlassung eine Sammelreise dahin unternahm. Er nahm als Begleiter die beiden jungen Gebrüder Rückbeil mit, die eigentlich für Herrn Tancré nur Vögel und Eier und in der Hauptfangzeit auch für uns Schmetterlinge sammeln wollten. Sie trennten sich aber schon im ersten Jahre von Christoph und sandten auch die Schmetterlinge an Tancré. Der eine Bruder hat sich in Blagoweschtschensk niedergelassen und von dort, so wie von anderen Amurgegenden fast jährlich Schmetterlinge an Herrn Tancré gesandt, während der andere seit einer Reihe von Jahren in Centralasien sammelt. Christoph war 1876 vom 8.—13. April in Tschita, der Hauptstadt Transbaikaliens, vom 21. April bis zum 1. Mai in Stretensk (auch noch in Transbaikalien); am 4. Mai in Pokrofka,

vom 7.—13. Mai in Blagoweschtschensk und sammelte dann bis Ende August in oder bei Raddefka. Darauf fuhr er über Chabarowka, wo er vom 23.—26. Aug. weilte, den Ussuri hinauf, war am 2. und 3. Sept. in Kamenny-Rybolow am Hanka-See und traf am 6. in Nikolskaja am Suifun ein, wo er bis zum 17. blieb. Von 20.—24. Sept. war er in Rasdolnaja am Suifun und vom 27. Sept. bis zum 7. Oct. in Wladiwostok. Er ging dann wieder nach Nikolskaja zurück, wo er bis Anfang Mai blieb, um dann bis Anfang September bei Wladiwostok mit grossem Erfolge zu sammeln. Vom 18.—25. Aug. war er noch einmal in Nikolskaja. Darauf trat er seine Rückreise über Japan, China, Singapore, Ceylon und Aden an. Über seine Reise hat er einige Briefe in der Stettiner Ent. Zeitung 1878 veröffentlicht; später beschrieb er einen grossen Theil der neu gefundenen Geometriden und Microlepidopteren in dem Bulletin de Moscou, während ich eine Anzahl seiner neuen Macrolepidopteren, meist in diesen Mémoires, beschrieb. Die Ausbeute von Christoph ist, mit Ausnahme einer Sammlung für sich, in meine Hände gekommen, dabei auch alle Unica.

1877 reiste auch Herr Major von Hedemann, im Auftrage der grossen nordischen Telegraphen-Gesellschaft nach dem Amurgebiet und sammelte so viel er konnte an verschiedenen Orten, die in dieser Arbeit, soweit sie mir bekannt wurden, genannt sind. Ende Mai fand er an der Schilka unweit Pokrofka *Parnassius Tenedius*, später sammelte er besonders bei Chabarowka. In einer später anzuführenden Arbeit hat Hedemann Näheres über die Lokalitäten, wo er sammelte, angegeben.

Der älteste Sohn meines alten Freundes Dörries in Hamburg, Fritz Dörries, ging 1878 nach dem Amurgebiet und hat dort fast ununterbrochen zehn Jahre gesammelt und zwar von 1878 an (wenn ich nicht irre) mit einem jüngeren

Bruder zusammen. Dadurch, dass die Gebrüder Dörries sich besonders auf die Zucht verlegten, haben sie eine grosse Anzahl neuer Arten dort entdeckt, die alle im Folgenden aufgeführt werden. Ihre ganze Ausbeute ist, mit Ausnahme einer Sammlung für sich, in meine Hände gelangt; in ihrer Sammlung, die der Vater in Hamburg hat, soll keine Art sein, die ich nicht auch erhielt. Sie sammelten nur im südlichen Amurgebiet, namentlich auf der Insel Askold, am Suifun und Ussuri, weniger bei Wladiwostok. Wie ich höre sind sie in diesem Jahre (1890) wieder nach dem südlichen Amurgebiet gegangen, nachdem sie im vorigen Jahre im südlichen Transbaikalien oder im nördlichen Theile der Mongolei, im Kentei-Gebirge (wie ich ihnen rieth) gesammelt haben [1]). Auf Askold lernten sie den verbannten Polen Jankowsky kennen, der dort bei Goldminen angestellt war, und, wie es scheint, durch sie veranlasst, auch ziemlich eifrig zu sammeln anfing. Seine Sammelergebnisse von Askold kamen alle an Ch. Oberthür, der darüber in seinen Études d'Entomologie geschrieben hat. Später zog Jankowsky nach Sidemi und machte von dort auch zwei kleine Sendungen an mich.

Der verstorbene Kaufmann Herr Hälssen in Hamburg bekam bereits vor etwa 20 Jahren eine kleine Sendung vom

[1]) Die Gebr. Dörries haben mir über ihre Reisen im Amur-Gebiet nachträglich noch folgende nähere Angaben zukommen lassen: Abreise von Hamburg im Februar 1877, Ankunft auf Askold d. 15. Juli 1877; auch 1878 wird auf Askold gesammelt; im Frühling 1879—Wanderung längs dem Suifun-Fluss, mit Hauptstation im verlassenen Militair-Posten Baranowski, der circa 600 Fuss über dem Meeresspiegel liegt. 1880 und 1881 — am Ussuri, besonders im Kosaken-Dorfe Kassakewitsch, das etwa 40 Werst vor der Einmündung des Ussuri in den Amur liegt; 1882—am Bikin, Nebenfluss des Ussuri, etwa 250 Werst von Chabarowka; 1883—Askold; 1884—Halbinsel Sidemi; 1885-Mündung des Suifun; 1886—Sidemi; 1887—Bikin (1889—Kentei-Gebirge [Sibirien]); 1890, vom 14. Mai an, im Sutschan-Gebiet, etwa 150 nordöstlich von Wladiwostok; die Gegend ist hier, wie auf Askold, vulkanisch; die Berge erheben sich bis zu 2500 Fuss.

Amur, wie ich glaube ausschliesslich von Nikolajewsk durch Bekannte, die dort in Geschäften Hamburger Kaufleute angestellt waren. Doch waren dies nur wenige Arten und meist Heteroceren. So sind auch durch den Kaufmann Herrn Lühdorff, der wohl in Wladiwostok ein Geschäft hatte, verschiedene Schmetterlinge nach Hamburg gekommen, besonders die von Erschoff als *Thais Puziloi* (Horae Soc. Ent. Ross. 1871) beschriebene hochinteressante Art, die Dr. Crüger als *Luehdorfia Eximia* in den Verhandlungen des Vereins für naturwiss. Unterhaltung zu Hamburg 1876 noch einmal beschrieb. Es ist sehr zu bedauern, dass Dr. Crüger, gegen allen bisherigen Gebrauch, die neue Gattung, welche für diese Art unbedingt gebildet werden musste, nach einem Manne benannte, der von Schmetterlingen durchaus nichts verstand. Zu den hamburger Kaufleuten, die im Amurgebiet Geschäfte haben, gehört auch Herr H. W. Dieckmann jun., der jetzt eine bedeutende Schmetterlingssammlung besitzt und mehrmals im Amurgebiet gewesen war und dort auch etwas gesammelt hatte. Im Jahre 1881 sandte derselbe Herrn Louis Graeser, der bisher am Museum in Hamburg angestellt und als eifriger Lepidopterensammler längst bekannt war, nach dem Amurgebiet, wo derselbe bis Ende 1885 mit dem grössten Erfolge sammelte. Er hat in der Berliner Entom. Zeitschrift 1888 ff. über seinen Aufenthalt und seine Sammelergebnisse eine grössere, sehr wichtige Arbeit geschrieben, auf die ich hier verweise. Herr Dieckmann, der mit Graeser 1881 in Nikolajewsk eintraf und dort auch sammelte, ist seit dem vorigen Jahre wieder dort und dürfte wahrscheinlich auch wieder manches Interessante aufgefunden haben.

Im Folgenden zähle ich die Arbeiten auf, die über Amur-Schmetterlinge veröffentlicht sind oder wenigstens Einiges darüber enthalten, so wie einige andere Arbeiten über benachbarte Faunengebiete, die ich besonders bei meiner Arbeit

benutzt habe. Die erste Arbeit, die überhaupt über Amur-Lepidopteren erschien, ist:

Ménétriés, Lépidoptères de la Sibérie orientale et en particulier des rives de l'Amour.—Diese Arbeit über Amur-Lepidopteren erschien in Dr. L. v. Schrenck's: „Reisen und Forschungen im Amur-Lande", Bd. II. 1859. Es werden darin etwas über 150 Lepidopteren-Arten vom eigentlichen Amurgebiet aufgeführt; ganz genau kann ich die Zahl nicht angeben, da manche der von Ménétriés angeführten Lokalitäten mir unbekannt sind. Von Rhopaloceren aus dem Amurgebiet sind 91 Arten dabei; 19 neue Arten derselben werden aufgeführt, die Ménétriés aber schon früher im Bulletin de l'Académie T. XVII kurz beschrieben hat, da er dasselbe (mir unbekannt) bei diesen Arten citirt. Drei derselben *(Athyma Cassiope, Erebia Eumonia (Ajanensis)* und *Coenonympha Rinda)* sind aber nur Lokalformen oder Aberrationen bereits bekannter Arten.

Im Bulletin de la Société Imp. des Naturalistes de Moscou 1859, pp. 505—507 und 1866, p. 116—119 erschien von Victor Motschulsky: Catalogue des Lépidoptères rapportés du fleuve Amour depuis la Schilka jusqu'à Nikolajewsk. Ich bedaure, diese kleine Arbeit nicht haben einsehen zu können, aber sie wird, wie andere Arbeiten dieses Autors über Lepidopteren (und andere Insecten?) so minderwerthig sein, dass ich es nicht für nöthig hielt, mir grosse Mühe zu machen, um sie zu sehen.

Dann erschien in den Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg VII Série, Tome VIII, 1. 1864 die Arbeit von:

Otto Bremer, Lepidopteren Ost-Sibiriens, insbesondere des Amur-Landes, gesammelt von den Herren G. Radde, R. Maack und P. Wulffius. Von den 489 hier aufgeführten Lepidopteren-Arten gehören 412 dem Amurgebiet, wie ich es

auffasse, an, und zwar 121 Rhopaloceren und 291 Heteroceren, unter denen eine ziemliche Anzahl von Microlepidopteren, besonders Pyraliden, sich befinden. Von den 121 Rhopaloceren werden 18 hier zuerst als neue Arten beschrieben, aber zwei derselben *(Pap. Raddei* und *Xuthulus)* sind nur Zeitvarietäten bereits bekannter Arten, und eine, *Arg. Ella*, war bereits zwei Jahre früher als *Anadyomene* von Felder beschrieben worden. Ausserdem sind einige Arten in dieser, wie auch der vorhergehenden Ménétriés'schen Arbeit nicht richtig bestimmt; so glaube ich nicht, dass *Melitaea Trivia* im Amurgebiet gefunden sein kann.

Zunächst erschien dann in den „Horae Societatis Entomol. Rossicae" T. XIV (15. Mai 1879), p. 506 ff. von W. von Hedemann, Beitrag zur Lepidopteren-Fauna des Amur-Landes. Nach einer kurzen Einleitung beginnt er mit der Aufzählung der von ihm mitgebrachten Geometriden, deren er 104 aufführt, von denen 19 neu beschrieben und abgebildet sind. Die Fortsetzung und der Schluss dieser Arbeit ist im T. XVI (1881), p. 43 ff. und p. 257 ff. enthalten.

Der nächste Autor, der über Amur-Lepidopteren etwas veröffentlichte, ist Charles Oberthür, Diagnoses d'espèces nouvelles de Lépidoptères de l'île Askold, Rennes. Août 1879. (Erst im September von R. Friedländer und Sohn in Berlin zur Anzeige gebracht). Hierin werden, um sich die Priorität zu sichern, 27 neue Arten beschrieben, von denen aber gleich die erste *Th. Diamantina* (Stgr. i. l.) als Synonym zu *Orientalis* Murray gezogen werden muss.

Dann erschien von demselben Autor in seinen Études d'Entomologie Livr. V. la Faune des Lépidoptères de l'île Askold. Die Vorrede ist datirt „Juin 1880"; die Arbeit wurde aber erst im December 1880 versandt. Hierin werden 297 Arten (alles Macrolepidopteren) aufgeführt, von denen 63 Rhopaloceren sind. Eine grössere Anzahl neuer Arten

werden oft sehr kurz beschrieben, aber meist sehr gut abgebildet. Dieser Autor stellt bekanntlich die aussergewöhnliche und völlig unannehmbare Ansicht auf, dass keine Beschreibung einer neuen Art ohne Abbildung gültig sein sollte! Über die einzelnen von ihm aufgeführten Arten werden sich im Nachfolgenden manche Bemerkungen finden; hier will ich nur erwähnen, dass es ihm, wohl durch seine Vorliebe für Abbildungen und Abneigung gegen genaue Beschreibungen, passirt ist, dass er als *Dasychira Acronycta* Obrth. ♀ das äusserlich ganz ähnlich gefärbte ♀ einer ganz anderen Art und Gattung *(Cnethodonta Grisescens* Stgr.*)* abbildet und bespricht.

In den Études d'Entomologie X (Ende 1884 oder Anfang 1885 wirklich erschienen) beschreibt Oberthür, unter der Überschrift: Lépidoptères de l'Asie orientale, 30 Heteroceren aus dem Amurgebiet, die er von M. Jankowsky erhielt und zwar 29 von Sidemi, eine von Askold. Ausserdem beschreibt er einige nordchinesische Arten und führt einige schon früher (von Butler) beschriebene Arten auf. Alle Arten lässt er natürlich, meist sehr gut, abbilden, damit seine Beschreibungen auch Gültigkeit haben.

Während die bisher angeführten Arbeiten, mit Ausnahme der Hedemann'schen, alle von Autoren geschrieben sind, die nicht selbst im Amurgebiet gesammelt haben, kommen wir jetzt zu einem Autor, der zugleich als einer der tüchtigsten Sammler das Gebiet bereiste, nämlich Hugo Christoph, der in der Stettiner Entom. Zeitung 1887, p. 201 und 401 ff. Reisebriefe „Nach und vom Amur" veröffentlichte und dann im Bulletin de la Soc. Impér. des Naturalistes de Moscou, 1880, III, p. 33 ff., 1881. II, p. 1 ff. und IV, p. 405 ff., 1882, I, p. 5 ff. Neue Lepidopteren des Amurgebiets beschrieben hat. Auch in dieser letzten Arbeit giebt er zunächst eine interessante Einleitung über seine Reise und manche Verhältnisse der von ihm besuchten Theile des Landes. Dann

beschreibt er 166 Arten, 53 Geometriden und 113 Microlepidopteren, stellt auch mehrere neue Gattungen auf. Unter den Arten sind verschiedene, die er nicht selbst, sondern die Dörries auf Askold gefangen und mir gesandt hatte, und die Christoph, der im Winter 1877 — 1878 bei mir verweilte, zugleich mit beschrieb. Es wäre in mancher Hinsicht sehr interessant gewesen, wenn er eine Aufzählung aller von ihm gefundenen Arten mit seinen Beobachtungen darüber gemacht hätte, da ich über letztere wenig sagen konnte.

In den Proceedings of the Zoological Society of London (Nov. 1881) hat p. 856 ff. H. J. Elwes, On the Butterflies of Amurland, North China and Japan eine sehr interessante Arbeit geliefert. Hierin werden keine neuen Arten beschrieben, aber die dem Autor bekannten Arten des Amurgebiets alle aufgeführt mit Angabe ihres Vorkommens in Nord-China und Japan, so wie mit synonymischen Bemerkungen etc. Meine in einzelnen Fällen abweichenden Ansichten sind bei den betreffenden Arten im Folgenden angegeben und möglichst begründet.

Im Bd. III dieser Mémoires (1887, pp. 125 ff.) erschien von (mir) Dr. Otto Staudinger, Neue Arten und Varietäten von Lepidopteren aus dem Amurgebiet, worin ich 76 neue Arten (17 Rhopaloceren) und 4 Lokalvarietäten aus dem Amurgebiet beschreibe, die fast alle schön abgebildet wurden. Ausserdem beschreibe ich darin zwei Arten aus Transbaikalien und bespreche einige Butler'sche, auch im Amurgebiete aufgefundenen Arten, so wie ich auch verschiedene neue Gattungen aufstelle. Natürlich habe ich es auch nicht vermeiden können, wieder einige Synonyma zu machen, was mit anderen Bemerkungen über einzelne der hier von mir beschriebenen Arten im Folgenden zu ersehen ist.

In der Stettiner Entom. Zeit. 1888 p. 245 ff. erchien noch von mir ein Aufsatz: Neue Noctuiden des Amurge-

biets, worin ich 48 neue Arten und 3 neue Varietäten von dort beschreibe.

Jetzt kommen wir zu einer Hauptarbeit über die Lepidopteren des Amurgebiets, nämlich zu der in der Berliner Entomol. Zeitschrift 1888 p. 33 ff. und p. 304 ff., 1889 p. 251 ff. und 1890 p. 71 ff. erschienenen: Louis Graeser, Beiträge zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes. Das ist die erste Arbeit, in der ein tüchtiger Sammler, der fast 5 Jahre im Gebiet selbst thätig war, seine Ausbeute (so wie andere Arten von dort) aufzählt, mit oft sehr wichtigen und interessanten Beobachtungen über die einzelnen Arten. Er bespricht nicht weniger als 977 Arten (nur Macrolepidopteren), von denen er eine grössere Anzahl als neu beschreibt. Da er eine grosse Anzahl von Arten aus den Raupen erzog, so ist es nur zu bedauern, dass seine Zeit an Ort und Stelle es ihm oft unmöglich machte, genaue Beschreibungen von den früheren Zuständen zu machen. Er führt 199 Arten Tagfalter vom Amurgebiet auf, von denen er 3 *(Lycaena Tancrei, Argynnis Iphigenia* und *Carterocephalus Dieckmanni)* als neu beschreibt und eine Lokalform *(Argynnis Oscarus* var. *Australis),* so wie eine Aberration *(Parnassius Felderi* ab. *Atrata)* aufstellt. Von Heteroceren beschreibt er eine ziemlich grosse Anzahl, die ja alle im Folgenden aufgeführt werden. Besonders werthvoll ist auch seine fast 30 Seiten lange Einleitung, worin er über seine Reisen, über die Boden- und Klima-Verhältnisse, über die Flora u. s. w. Angaben macht.

Ausserdem sind, soweit mir jetzt erinnerlich ist, noch einige neue Amur-Arten beschrieben von:

N. Erschoff [1]) in den Horae Soc. Ent. Ross. 1871

[1]) Von N. Erschoff und A. Feild erschien in den Trudy Soc. Ent. Ross. T. IV. 130—204 auch ein Catalog der Lepidopteren des russischen

p. 315 ff. *(Thais Puziloi* und *Biston Lefuarius)* und von A. Speyer in der Stettiner Entom. Zeitung 1879 *(Ismene Aquilina* und *Tagiades Nymphalis).*

Von anderen Arbeiten aus benachbarten Faunengebieten des Amurlandes, die besonders wegen der geographischen Verbreitung der Amur-Arten, so wie dadurch wichtig sind, dass in ihnen manche Amur-Arten beschrieben sind, erwähne ich besonders nur folgende:

Bremer u. Grey. „Diagnoses des Lépidoptères nouveaux, trouvés par MM. Tatarinoff et Gaschkewitsch aux environs de Pekin" in den Études Entomologiques de Motschulsky. Helsingfors. 1853. Diese Études sollen aber bereits 1852 erschienen sein, wie dies Motschulsky selbst dem jetzt auch verstorbenen Dr. L. W. Schaufuss bestimmt versichert hat. Jedenfalls müssen sie früher erschienen sein, als die folgende Arbeit:

Bremer u. Grey. Beiträge zur Schmetterlingsfauna des nördlichen China. St. Petersburg. 1853, da in dieser letzten Arbeit darauf Bezug genommen wird:

Ferner benutzte ich viel:

A. G. Butler. Illustrations of Typical Specimens of Lepidoptera Heterocera in the Collection of the British Museum. Part II. London. 1878 (nur *Heterocera* aus

---

Reiches, zu dem die in russischer Sprache geschriebenen Anmerkungen mir leider unverständlich sind. Nach einer meinem Exemplar dieses Catalogs beigegebenen Kartenskizze sind die einzelnen Gebietstheile mit 11 verschiedenen Buchstaben bezeichnet und hinter den Namen der Arten diejenigen gedruckt, wo dieselben gefunden wurden. Aber „B. C." (Wostótschnaja Sibirj, Ost-Sibirien) worunter alle Amur-Arten aufgeführt sind, bezeichnet den ganzen östlichen Theil des asiatischen Russlands mit Transbaikalien, Nord-Ost-Sibirien, Kamtschatka und dem Amurgebiet. Desshalb hat dieser Catalog, in dem ohnehin manche unsichere Angaben aufgenommen zu sein scheinen, für meine Arbeit kaum einen Werth. So können *Pier. Callidice, P. Chloridice, Lyc. Eros, Mel. Trivia, Ereb. Nerine, Syr. v. Orbifer etc.* theilweise unmöglich im östlichen russischen Asien gefunden worden sein.

Japan) und Part III. London. 1879 (nur *Heterocera* von Japan und China). Ausserdem habe ich von Moore, Janson, Pryer etc. eine ganze Reihe Arbeiten benutzt, so weit solche überhaupt zu benutzen sind.

H. Pryer. A Catalogue of the Lepidoptera of Japan aus den Transactions of the Asiatic Society of Japan 1883 p. 216 ff. ist durch die umfangreiche Arbeit von:

J. H. Leech. On the Lepidoptera of Japan and Corea (Proceedings of the Zoological Society of London 1887 p. 398 ff., 1888 p. 580 ff., 1889 p. 974 ff.) fast unnöthig geworden. Leech zählt in seiner Arbeit 153 Tagfalter, 74 Sphingiden (im weiteren Sinne), 278 Bombyciden und 474 Noctuiden (inclusive der Deltoiden) auf. Über die 153 Tagfalter giebt er eine tabellarische Übersicht ihres Vorkommens auf der Hauptinsel (Nippon) mit den beiden südlichen Inseln (Sikoku und Kiusiu), von ihm als Japan bezeichnet, auf der Nordinsel Jesso (englisch Yesso) und Korea. Danach kommen in seinem mit Japan bezeichneten Theil 123, in Jesso 89 Arten vor und da von den letzteren 8 Arten in dem ersten Theil nicht gefunden sind, so haben wir damit im Ganzen 131 japanische Tagfalter. Von Korea zählt er 91 Arten auf und vermuthet von 22 anderen, die in Japan und im Amurland gefunden wurden, dass sie auch in Korea vorkommen dürften. Diese Vermuthung hat sich wenig bestätigt, denn unter 24 Arten, die Leech nicht von Korea aufführt und die Herz (nach Fixsen) dort fand, sind nur 5 dieser vermutheten 22 Arten. Unter den 91 Arten, die Leech in seiner tabellarischen Übersicht von Korea angiebt, ist *Cyrestis Thyodamas* B. wohl zweifellos irrthümlich aufgeführt, denn auch bei der Aufführung der einzelnen Arten sagt Leech bei dieser nur: „Recorded by Mr. H. Pryer from Yamato and Kiushiu". Ich glaube aber sicher, dass diese, nur von Vorderindien bekannte Art unmöglich in Japan vorkommen kann, da mir keine *Cy-*

restis-Art aus China oder Japan bekannt ist. Auch Elwes führt sie von diesen Ländern nicht auf und beruht die Angabe Pryer's wohl zweifellos auf einem Irrthum. Sonach bleiben auch für Japan nur 130 Tagfalter-Arten bei Leech [1]).

Da Korea wegen seiner unmittelbaren Nähe an das Amurgebiet uns besonders interessirt, will ich hier etwas näher auf die dort gefundenen Tagfalter eingehen und gleich die im selben Jahre 1887 (im Mai, früher als der erste Theil der Leech'schen) in diesen Mémoires Tome III, p. 233 ff. erschienene Arbeit von

Dr. C. Fixsen, Lepidopteren aus Korea, mit besprechen. Während Leech seine Arten von der Ostküste Koreas hatte, wurden die von Fixsen aufgezählten alle im Inneren, oder an der Westküste von Otto Herz gesammelt. Fixsen giebt den Nummern nach 93 Arten an, er hat aber *Apat. Ilia* ab. *Bunea* und var. *Metis* (p. 292) unter zwei Nummern 40 u. 41) aufgeführt, so dass nur 92 Arten, also 2 mehr, als bei Leech, verbleiben. Da er nun 24 Tagfalter, die Leech nicht von Korea kannte, aufführt, so kennen wir im Ganzen jetzt deren 114 von dort. Leech führt 22 Arten von Korea an, die Fixsen nicht als von Herz gefunden, aufführt, so dass also nur 68 Arten bleiben, die von beiden gemeinsam aufgeführt werden. Ich führe hier zunächst nebeneinander die Arten auf, welche jeder der beiden Sammler nur allein fand:

[1]) Sehr nothwendig wäre bei dieser (wie jeder) grösseren Arbeit von Leech ein alphabetisches Verzeichniss sämmtlicher, von ihm aufgeführter Namen gewesen, um so mehr als sein System, nach dem er die Arten aufführt, ein sehr fremdartiges, wie es scheint, bunt durcheinander gewürfeltes ist. So ist es äusserst schwer und zeitraubend, gewisse Arten oder Namen darin aufzufinden, und trotz aller Mühe werde ich einzelnes darin übersehen haben.

Leech fand nicht in Korea folgende, von Herz gefundene Arten [1]):

Papilio Alcinous Klug
Sericinus Telmona Gray
Rhodocera Aspasia Mén.
Thecla Spini Schiff.
„ Prunoides Stgr.
„ Pruni L.
„ Herzi Fxsn.
„ Saphirina Stgr.
„ Arata Brem. †
Lycaena Orion Pall.
„ Divina Fxsn.
Apatura Nycteis Mén.
Limenitis Sydyi Ld.
„ Amphyssa Mén.
Neptis Philyroides Stgr.
Argynnis Selene Schiff.
„ Oscarus Ev.
Oeneis Walkyria Fxsn
Pararge Maackii Brem. †
Cyclopides Ornatus Brem †
Pamphila Comma L.
Pamphila Dara Koll. (Maesa Moore)
„ Inachus Mén. †
Nisoniades Montanus Brem. †

Herz fand nicht in Korea folgende, von Leech gefundene Arten:

Eurema Laeta B.
„ Hecabe L.
Thecla Smaragdina Brem.
„ Tyrianthina Butl.
Amblypodia Japonica Murray
Lycaena Aegon Schiff.
Euripus Coreanus Leech
Limenitis Sybilla L.
Pyrameis Cardui L.
Vanessa Io L.
Araschnia Levana L.
„ Burejana Brem.
Argynnis Perryi Butl. (? Iphigenia Graes.)
„ Ino Esp.
„ Nerippe Feld.
Epinephele Hyperantus L.
Lethe Diana Butl.
Coenonympha Oedippus F.
Pamphila Ochracea Brem.
„ Guttata Brem. & Grey
„ Pellucida Murray
„ Jansonis Butl.

---

[1]) Die von Herz gefundene *Pier. Melete* zieht Leech als Synonym zu *Napi;* die *Thecla W. album* var. *Eximia* Fixs. scheint fast sicher mit *Fentoni* Butl. zusammen zu fallen; *Th. Raphaelis* Obrth. wird von Leech als *Flamen* beschrieben; *Apatura Cauta* Leech ist gleich *Apat. Princeps* Fxsn., und zwar hat der Fixsen'sche Name die Priorität, da der III Bd. der Mémoires Romanoff im Mai 1887 erschien, während Leech's erster Theil seiner Lepidoptera of Japan and Corea wohl vom 3. Mai 1887 datirt ist, aber im Part. III. der Proceedings of the Zool. Soc. of London erst Ende 1887 (oder Anfang 1888) wirklich erschien. *Melit. Protomedia* wird von Leech für *Dictynna* angesehen und *Pamphila Venata* Brem. ist sicher nur eine Varietät von *Sylvanus*. Es wäre nicht unmöglich, dass auch sonst einige Irrthümer (unrichtige Bestimmungen etc.) bei den aufgezählten Arten beider Autoren vorgekommen sind. So bemerkte ich schon, dass die von Leech aufgeführte *Cyrestis Thyodamas* sicher weder in Korea, noch Japan gefunden sein kann. Auch für *Thecla Pruni*, die Fixsen nach einem von Herz gefundenen, wie es scheint, stark variirenden ♀ von Korea aufführt, ist mir als sicheres östlichstes Vorkommen nur der Altai bekannt.

Nur die mit einem † versehenen 5 Arten der ersten Columne sind solche, die Leech noch, als in Korea vorkommend, vermuthete. Die mit gesperrter Schrift gedruckten 3 Arten der ersten und 1 Art der zweiten Columne sind in den Arbeiten neu aufgestellte Arten. Dazu kommt noch die von beiden Autoren unter verschiedenen Namen beschriebene neue *Apatura Princeps* Fxsn. und *Cauta* Leech, von denen der erste Name die Priorität hat.

Natürlich können in zwei Sammeljahren an wenigen Orten Korea's nicht alle Tagfalter dieser grossen Halbinsel gefunden worden sein, und dürfte sich deren Zahl bei weiteren Forschungen von 114 vielleicht auf 150 erhöhen. Aus den oben angeführten Arten, die jeder Sammler allein dort fing, scheint aber sicher hervorzugehen, dass an der Ostküste von Korea eine Anzahl Japan-Arten vorkommen, die an der Westküste oder im Inneren garnicht, oder sehr selten, zu finden sind. Dagegen kommen hier mehr Arten des Amurgebiets vor. Denn, unter den von Herz allein gefundenen 24 Korea-Tagfaltern, kommen 18 auch im Amurgebiet und nur 7 in Japan vor, während von den 22 von Leech allein gefundenen Arten, 16 in Japan und nur 10 im Amurgebiet vorkommen. Dabei sind sogar zwei Gattungen *Eurema* und *Euripus*, die im Amurgebiet garnicht, in Japan aber durch 3, resp. 2 Arten vertreten sind. Auf andere Vergleiche der Korea-und Japan-Arten mit denen des Amurgebiets komme ich im Nachfolgenden zurück.

Über die Arbeit der „Lepidoptera of Japan and Corea" von I. H. Leech bemerke ich noch, dass dieselbe, soviel ich glaube, die Erstlingsarbeit dieses jugendlichen, hoffnungsvollen Autors ist. Dies, so wie der Umstand, dass ihm [1]) eine grössere Sammlung gut bestimmter palaearktischer Lepidop-

[1]) Da meine Sammlung, im Gegensatz zu der Leech'schen, an Arten aus Japan bisher ziemlich arm ist, und aus den vorhandenen Beschreibungen und selbst Abbildungen der Japan-Arten, dieselben oft schwer zu erkennen sind,

teren nicht zur Seite stand, entschuldigt leicht einen grossen Theil der Irrthümer, die ich in meiner folgenden Arbeit zu berichtigen genöthigt war. Besonders hat der Autor die Tendenz, verschiedene aber ähnliche Arten und Lokalformen ohne Weiteres als Synonyma zusammen zu ziehen. Mangel an genügendem Material, so wie an längerer Übung im Vergleichen der verschiedenen Formen, vorzüglich aber auch das abschreckende Beispiel seiner Landsleute, A. G. Butler und Fr. Moore, die aus jeder oft unbedeutenden Lokalform, oder gar aus einzelnen aberrirenden Stücken eine eigene Art aufstellen, scheint ihn in die entgegengesetzte Richtung getrieben zu haben. Aber es ist unzweifelhaft nothwendig, dass jede genügend verschiedene Lokalform einer Art eine Benennung erhalte, um sie sicher von einander in wissenschaftlichen Arbeiten auseinander halten zu können. Sind es doch, im darwinistischen Sinne, mehr oder minder in Entwickelung begriffene neue Arten. Dahingegen sollten zufällige Aberrationen, die nur einmal oder einzeln gefunden sind, wohl beschrieben und noch besser abgebildet, aber nur dann mit besonderen Namen bezeichnet werden, wenn sie wiederholt, oder gar in gewissen Gegenden regelmässig gefunden werden, wie *Argynnis Paphia* ab. *Valesina* etc. etc. Nur einmal hat Leech (bis zum Schlusse der Bombyciden) zwei Butler'sche Arten, die zweifellos einer Art angehören, nicht zusammen gezogen, sondern auch als zwei verschiedene Arten aufgeführt, nämlich p. 650 *Oreta Pulchripes* Butl. und *Calceolaria* Butl., von denen die zuerst beschriebene *Pulchripes*, die konstant aber weniger vorkommende, eintönig gefärbte Form (Aberration) der *Calceolaria* ist, was auch Graeser durch die Zucht bewiesen hat.

so werden sich in meiner folgenden Arbeit manche Fehler und Auslassungen von Synonyma etc. in Bezug auf Amur-Arten, die auch in Japan vorkommen, finden.

Jedenfalls ist aber die Arbeit des Herrn I. H. Leech von grossem Verdienst und Nutzen für die Wissenschaft, und war er in jeder anderen Beziehung besonders befähigt, eine solche über Japan und Korea zu schreiben. Nicht nur weil er persönlich beide Länder bereist und dort gesammelt hat, sondern auch weil er die grosse Sammlung von H. Pryer erwarb, der viele Jahre in Japan lebte und dort starb. Ausserdem stand ihm gerade die an Japan-Arten so reiche Sammlung des British Museum mit allen den theilweise ominösen Butler'schen Typen von diesem Lande (und anderen) in nächster Nähe zu Gebot.

Hinsichtlich der Lepidopteren aus Korea von Dr. C. Fixsen, so ist das auch eine sehr verdienstvolle Arbeit und hat der Autor sich die grösste Mühe gegeben, die Arten genau festzustellen. Er ist sogar desshalb nach London gereist, um einzelne Arten im British Museum zu vergleichen und war desshalb auch bei mir. Wenn ich auch nicht immer seiner Ansicht bin, wie sich im Folgenden zeigen wird, so bin ich doch weit entfernt zu behaupten, dass ich hier, wie sonst, das Richtige getroffen habe. Gewünscht hätte ich nur, dass Dr. Fixsen (wie jeder Autor) bei den einzelnen Arten, besonders aber den neuen, stets angegeben hätte, wie viel Stücke davon und von welchem Geschlecht er aus Korea vor sich liegen hatte. Bei einer Art, *Aemene Taeniata* Fixs. p. 327, kann man auf die Vermuthung kommen, dass er diese vielleicht garnicht von Korea vor sich hatte, denn er sagt davon am Schlusse nur: „Von dieser Art steckt ein Exemplar, das vor 8 Jahren von Hedemann aus dem Bureja-Gebirge gebracht wurde, in meiner Sammlung“ [1]).

Ich gebe zunächst eine tabellarische Übersicht der Amur-Rhopaloceren und ihrer Verbreitung in sieben folgenden Land-

[1]) Dr. Fixsen sagt l. c. p. 253: „Zur Aufzählung der einzelnen aus Korea gesandten Arten übergehend, habe ich folgende aufzuführen“. (Red.).

gebieten, wo in den betreffenden Columnen diejenigen Amur-Arten, die dort sicher vorkommen, mit einem + bezeichnet sind. Die Arten, die dort in einer anderen Lokalvarietät vorkommen, sind mit einem v., die, welche nur fraglich dort vorkommen, mit einem ? bezeichnet. Ein v.? bezeichnet, dass dort die Art in einer fraglichen Lokalform vorkommt, die von anderen als eine davon verschiedene Art angesehen wird. Die erste Columne enthält die im eigentlichen Europa vorkommenden (100) Amur-Arten und ist jedenfalls als die vollständigste zu betrachten. Die zweite Columne enthält die (85) bekannten Arten aus West-Sibirien und dürfte ziemlich vollständig sein, obwohl hier besonders nur im Altai- und Tarbagatai-Gebiet gesammelt ist. Die dritte Columne Transbaikalien, obwohl sie schon jetzt die meisten Amur-Arten (104) aufweist, dürfte noch einen sehr erheblichen Zuwachs an solchen erhalten, wenn tüchtige Sammler die verschiedenen Theile dieser grossen russischen Provinz wiederholt durchsuchen werden. Die vierte Columne, Centralasien, dürfte nur noch einen unerheblichen Zuwachs erhalten, da einmal in den letzten 10 Jahren von verschiedenen guten Sammlern an sehr verschiedenen Lokalitäten jährlich gesammelt wurde, und ferner dieses grosse Gebiet von allen andern sechs schon jetzt die bei weitem wenigsten (nur 42) Arten mit dem Amurgebiet gemein hat. Die fünfte Columne, Nord-China, ist zweifellos die allerunvollständigste (nur 56), und hätte ich vielleicht besser gethan, sie ganz fort zu lassen. Denn hier ist ja fast nur in der (weiteren) Umgebung von Peking und garnicht in den unmittelbar an das Amurgebiet grenzenden Theilen (der Mandschurei und Mongolei) gesammelt, wo zweifellos der allergrösste Theil der Amur-Arten vorkommen dürfte. Auch ist „Nord-China“ ein etwas relatives Gebiet, je nach seiner südlichen und westlichen Begrenzung. Die sechste Columne, Korea (mit 92 Arten), wird sicher auch noch einen

grossen Zuwachs von Amur-Arten bekommen, die besonders im nördlichen, garnicht durchsuchten Theile, vorkommen müssen. Die siebente Columne endlich, Japan, dürfte (mit 86 Arten) ziemlich vollständig sein und dürften hier nur noch wenige, auch dem Amurgebiet angehörende Arten gefunden werden.

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
1	Papilio Machaon L.	+	+	+	+	+	+	v.
2	„ Xuthus L. u. v. Xuthulus Brem.	—	—		—		+	+
3	„ Maackii Mén. u. v. Raddei Brem.	—	—	—	—		+	—
4	Sericinus Telamon Don. u. var. . . .	—	—	—	—	—	+	—
5	Luehdorfia Puziloi Ersch	—	—	—	—	—	—	v.?
6	Parnassius Nomion F. d. W.	—		+	—	—	—	
7	„ Tenedius Ev.	—	+	?	+	—	—	—
8	„ Bremeri Brem. u. v . . .	—		—	—	—	—	—
9	„ Felderi Brem. u. v. . . .	—	—	—	—	—	—	—
10	„ Eversmanni Mén.	—	—	—	—	—	—	—
11	„ Stubbendorfii Mén. . . .	—	+	+	—	—	v.	v.
12	Aporia Crataegi L.	+	+	+				
13	„ Hippia Brem.	—	—	—	—	—		—
14	Pieris Melete Mén. u. v.	—	—	—	—	?		
15	„ Napi L. u. v.				v.?		?	v.?
16	„ Rapae L. u. v.	—	+	+	+	?	+	+
17	„ Daplidice L.	—	+	+	+			—
18	Anthocharis Cardamines L. . . .	+	+	?	+	—	—	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
19	Leucophasia Sinapis L. u. v.	+	+	+	+	+	+	+
20	„ Amurensis Mén.	–	–	–	–	–	?	–
21	Colias Palaeno L.	+	+	–	–	–	–	+
22	„ Melinos Ev.	–	–	+	–	–	–	–
23	„ Hyale L. u. v.	–	–	–	–	–	v.	v.
24	„ Erate Esp.			?				
25	„ Aurora Esp.	–	+	+	–	–	–	–
26	Rhodocera Rhamni L. v. Amurensis Graes.	+	–	–	–	+	+	v.
27	„ Aspasia Mén.	–	–	–	–	+	+	
28	Thecla Saepestriata Hew.	–	–	–		–	–	
29	„ Raphaelis Obrth.	–	–	–		–	+	
30	„ Michaelis Obrth.	–	–	–	–	–	–	–
31	„ Lutea Hew.	–	–	–	–	–	–	+
32	„ Jonasi Jans.	–	–	–	–	–	–	+
33	„ Betulae L.	+	+	+	–	–	–	–
34	„ Betulina Stgr.	–	–	–	–	–	–	–
35	„ Quercivora Stgr.	–	–	–	–	–	–	–
36	„ Spini Schiff. v. Latior Fxsn.	+	–	–	–	+	+	–
37	„ W. album Knoch.	–	–	–	–	v.	v.	
38	„ Affinis Stgr.	–	–	–			–	–
39	„ Pruni L.	+	+	–	–	–	+	–
40	„ Prunoides Stgr.	–	–	–	–	–	+	+
41	„ Herzi Fxsn.	–	–	–	–	–	+	–
42	„ Smaragdina Brem.	–	–	–	–	–	–	–

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
43	Thecla Brillantina Stgr.	—	—	—	—	—	—	—
44	„ Taxila Brem.	—	—	—	—	—	+	v.
45	„ Orientalis Murr.	—	—	—	—	—	+	+
46	„ Saphirina Stgr.	—	—	—	—	—	+	—
47	„ Arata Brem.	—	—	—	—	—	+	v.
48	„ Attilia Brem.	—	—		—	—	—	+
49	„ Oberthüri Stgr.	—	—	—	—	—		
50	„ Enthea Jans.	—	—	—	—			+
51	„ Frivaldszkyi Ld.	—	+	+	—	—	—	v.
52	„ Rubi L.	+	+	+	+	—	—	—
53	Niphanda Fusca Brem.	—	—					+
54	Polyommatus Virgaureae L.		—					—
55	„ Dispar Hw. v. Aurata Leech.	+	+	+	—	—	+	—
56	„ Hippothoë L. v. Amurensis Stgr.	+	+	+	—	+	—	—
57	„ Phlaeas L. v. Americanus d'Urb.							
58	„ Amphidamas Esp.	+	+	+	—	—	—	—
59	Lycaena Argiades Pall. u. v.				+	+		
60	„ Fischeri Ev.	+	+	+	—	+	+	—
61	„ Aegon Schiff.	+	—	—	—	—	+	+
62	„ Argus L.		?	+	+	+	+	+
63	„ Tancrei Graes.				—	—		
64	„ Cleobis Brem.	—		+	—	—	+	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
65	Lycaena Optilete Knoch.	+	+	+	—	—	—	—
66	„ Orion Pall. u. v. Ornata Stgr.	+	+	+	+	+	—	—
67	„ Astrarche Brgstr. u. v. . . .	+	+	+	+	—	—	—
68	„ Pheretes Hb.	+	+	+	—	—	—	—
69	„ Eumedon Esp.	+	+	+	+	—	—	
70	„ Icarus Rott.	+	+	+	+	—	—	—
71	„ Amanda Schn. v. Amurensis Stgr.	+	+	+	+	—	—	—
72	„ ? Bitonides Stgr. (Biton Brem.)	—						—
73	„ Argiolus L.	+	+	+	+	+	+	+
74	„ Minima Fuessl.				—		—	—
75	„ Semiargus Rott.							
76	„ Lycormas Butl.	—	—	—	—	—	—	+
77	„ Euphemus L. u. v. Euphemia Stgr.	+	+	+	—	v.	+	v.
78	„ Arion L. v. Cyanecula Ev. .		—					
79	„ Arionides Stgr.	—	—	—	—		—	—
80	„ Pryeri Murr.	—	—	—	—	—	—	
81	Apatura Schrenckii Mén.	—	—	—	—	—		
82	„ Iris L.		—	—	—	—	—	
83	„ Ilia Schiff. u. ab. Clytie Schiff.		—		—			
84	„ Nycteis Mén.		—	—				
85	Limenitis Populi L. u. v.		—			—		
86	„ Sibylla L. v. Angustata Stgr.		—		—			
87	„ Sydyi Ld. v. Latefasciata Mén.	—			—		—	

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
88	Limenitis Hellmanni Ld. u. v.	—	+	+	—	—		v.
89	„ Doerriesi Stgr.	—	—		—	—	—	—
90	„ Amphyssa Mén.	—	—	—	—	—	+	—
91	„ Homeyeri Tancré	—	—	—	—	—	—	—
92	Neptis Lucilla F. u. v.		+	+	+	—		+
93	„ Aceris Lepech.		—	—	—	—	+	v.
94	„ Philyra Mén.	—	—	—	—	—	+	—
95	„ Philyroides Stgr.	—	—	—	—			
96	„ Speyeri Stgr.		—	—		—	—	—
97	„ Pryeri Butl.	—		—				+
98	„ Thisbe Mén.	—		—	—	—	—	—
99	„ Raddei Brem.	—	—	—	—	—	—	—
100	Pyrameis Cardui L.	+			+			+
101	„ Indica Hrbst.	—		—	—		+	—
102	Vanessa Antiopa L.	—	+	?			—	
103	„ Charonia Dru.	—	—	—	—			
104	„ Io L.		+	—	—	—	+	—
105	„ Urticae L. u. v.		+	?	+	—	—	v.
106	„ Xanthomelas Esp.	—	—		—	?	+	
107	„ L. album Esp.	—	—	+			—	+
108	Grapta C. aureum L.	—	—	—	—		+	—
109	„ C. album L.				v.	—	+	
110	Araschnia Levana L. u. v. Prorsa L.	—	+	+	—	—	+	+
111	„ Burejana Brem.						—	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
112	Melitaea Maturna L. v. Intermedia Mén.	+	+	+	—	—	—	—
113	„ Aurinia Rott.		?	v.	—	v.	v.	
114	„ Phoebe Kn. u. v. Scotosia Butl.							
115	„ Didyma O. u. v. Didymoides Ev.	+	+	+	+	—	—	
116	„ Dictynna Esp.	+	+	+	—	—	—	—
117	„ Protomedia Mén.	—	—	—	—	—	+	—
118	„ Arcesia Brem.		—	+	—			
119	„ Athalia Rott. v. Niphona Butl.	+	+	+	—	—	+	+
120	„ Aurelia Nick. v. Amurensis Stgr.	+	v.	v.	—	—	v.	—
121	„ Plotina Brem.	—	—		—	—	—	—
122	Argynnis Aphirape H. v. Ossianus Hbst.		—	+				
123	„ Selenis Ev.	+		+	—	—		—
124	„ Selene Schiff. v. Dilutior Stgr.	+		—		—		
125	„ Oscarus Ev. u. v. Australis Graes.	—	—	+	—	—	+	—
126	„ Iphigenia Graes. (?Perryi Butl. an bon. sp.?)	—	—	—	—	—	—	—
127	„ Euphrosyne L.		+	+	—	—		—
128	„ Pales Schiff.		—	—				—
129	„ Freija Thnb.		—			—	—	—
130	Angarensis Ersch.	—	—		—	—	—	—
131	„ Amathusia Esp.	+	+	—	—	—	—	—
132	„ Thore Hb. v. Borealis Stgr.	+	+	+	—	—	—	—
133	„ Amphilochus Mén.	—	—	—	—		—	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
134	Argynnis Daphne Schiff.	+	+	+	—	v.?	v.	v.
135	„ Ino Esp. v. Amurensis Stgr.	+	+	+	+	—		-
136	„ Aglaja L. u. v. Fortuna Jans.	+	+	+	+		-	
137	„ Adippe L. v. Chrysodippe B.	+	+	+	+	+		+
138	„ Laodice Pall.	+	—	—	—			v.
139	„ Lysippe Jans.	—	—	—	—	—	—	
140	„ Sagana Dbld.	—	—	—				
141	„ Anadyomene Feld.	—	—	—	—			
142	„ Penelope Stgr.	—	—		—		—	—
143	„ Paphia L.	+	+	+	—	—	+	+
144	Danais Tytia Gray.	—	—	—	—	+	—	+
145	Melanargia Halimede Mén.	—	—	—	—	—	—	—
146	„ Meridionalis Feld. . . .	—	—	—	—	+	+	—
147	Erebia Medusa F. var.	+	+	—	—	—	—	—
148	„ Parmenio Boeb.	—	—	!				
149	„ Sedakovii Ev.	—	—	+	—	—	—	v.
150	„ Ligea L. v. Ajanensis Mén. .	+	+	+	—	—	—	—
151	„ Embla Thnb.	+	—	+	—	—	—	—
152	„ Cyclopius Ev.	+	+	?	—	—	—	—
153	„ Tristis Brem.	—	—	—	—	—	—	—
154	„ Edda Mén.	—	—	+	—	—	—	—
155	„ Discoidalis Kirby.	—	—	—	—	—	—	—
156	Oeneis Jutta Hb.	+	—	+	-			
157	„ Urda Ev.	—	—	+	—	—	—	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
158	Oeneis Nanna Mén.	—	—	—	—	—	—	—
159	„ Sculda Ev. v. Pumila Stgr. . .	—	—	+	—	—	—	—
160	Satyrus Dryas Sc.	+	+	+	—	—	+	
161	Yphthima Baldus F.	—	—	—	—	—	+	v.
162	„ Motschulskyi Brem.	—	—	—	—	+	+	v.
163	Pararge Hiera F.		—	—		—	—	—
164	„ Deidamia Ev.	+	—	+	—	+	+	
165	„ Achine Sc.	+	+	+	—	—	+	
166	„ Maackii Brem.	—	—	—	—	—		
167	„ Epimenides Mén.	—	—	—	—	—		
168	„ Epaminondas Stgr.	—	—	—	—	—	—	—
169	„ Schrenkii Mén.	—	—	—	—	—		
170	Epinephele Lycaon v. Pasimelas Stgr.	+	+	+	+	—	—	—
171	„ Hyperantus L.	+	+	+	—	—		—
172	Coenonympha Oedippus F. . . .	+	+	+	—	+	+	v.
173	„ Hero u. v. Perseis Ld.			+	—	—	+	—
174	„ Iphis Schiff.	+	—	+	—	—	—	—
175	„ Amaryllis Cr. u. v. Rinda Mén.						—	—
176	Triphysa Nervosa Motsch. (Phryne Pall. v.?).	v.?	v.?	?	—	—	—	?
177	Cyclopides Morpheus Pall. . . .				—			
178	„ Unicolor Brem. & Gr. v. Ornatus Brem.	—	—	—	—	—	+	
179	Carterocephalus Palaemon Pall. . .				—	—	—	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
180	Carterocephalus Silvius Knoch. . . .	+	+	+	—	—	—	—
181	„ Dieckmanni Graes. .	—	—	—	—	—	—	—
182	„ Argyrostigma Ev. . .	—	—	+	—	—	—	—
183	Thymelicus Lineola O.	+	+	+	+	—	—	—
184	„ Leonina Butl.	—	—	—	—	—	—	+
185	„ Sylvatica Brem.	—	—	—	—	—	+	+
186	Pamphila Comma L. u. v. Repugnans Stgr.	+	+	+	+	—	+	—
187	„ Sylvanus Esp. u. v. Venata Brem. & Gr.	+	+	+	+	+	+	v.
188	„ Subhyalina Brem. & Gr. . .	—	—	—	—	+	+	+
189	„ Flava Murr.	—	—	—	—	—	+	+
190	„ Ochracea Brem.	—	—	—	—	—	+	+
191	„ Guttata Brem. & Gr. . . .	—	—	—	—	—	+	+
192	„ Pellucida Murr.	—	—	—	—	—	+	+
193	„ Inachus Mén.	—	—	—	—	+	+	+
194	Ismene Aquilina Speyer.	—	—	—	—	—	—	+
195	Tagiades Nymphalis Speyer. . . .	—	—	—	—	+	—	—
196	Daimio Thetys Mén.	—	—	—	—	+	+	+
197	Pyrgus Gigas Brem.	—	—	—	+	+	—	—
198	„ Cribrellum Ev.	+	+	+	+	—	—	—
199	„ Orbifer Hb.	+	+	+	+	—	—	—
200	Scelothrix Maculatus Brem. & Gr. v. Amurensis Stgr. . . .	—	—	—	—	+	+	+
201	„ Carthami Hb.	+	+	+	—	—	—	—

	Amur-Rhopaloceren	Europa	West-Sibirien	Transbaikalien	Centralasien	Nord-China	Korea	Japan
202	Scelothrix ? Alveus Hb. (v. Fritillum Hb.?).	+	+	+	+	—	—	—
203	„ Speyeri Stgr.	—	—	—	—	—	—	—
204	„ Malvae L.	+	+	+	+	—	—	—
205	Nisoniades Montanus Brem.	—	—	—	—	+	+	—
206	„ Tages L.	+	+	+	—	+	—	—
		100	85	101	42	56	92	86

Nach der vorstehenden tabellarischen Übersicht der Amur-Rhopaloceren sind mir bis jetzt 206 Arten bekannt, von denen zwei etwas zweifelhaft sind, eine, *Lycaena Bitonides*, überhaupt als gute Art, und eine, *Scelothrix Alveus*, als wirklich im Amurgebiet gefunden. Sollte die *Argynnis Perryi* sich später als eine, von den anderen hier aufgeführten Amur-Arten, wirklich verschiedene Art herausstellen, so würden damit heute gerade schon 207 Tagfalter bekannt sein. Es unterliegt aber keinem Zweifel, dass diese bedeutende Anzahl (im ganzen wirklichen Europa kommen nur 286 Tagfalter-Arten vor) noch später vermehrt werden wird, wenn auch nicht beträchtlich. Abgesehen davon, dass an manchen, von den bisher besuchten, ziemlich entfernten Lokalitäten, besonders auch in der nördlichen Begrenzung des Amurgebiets, noch garnicht gesammelt worden ist, werden auch gerade in den südlichen bekannteren Theilen, durch Einwanderung im Laufe der Zeiten, manche dem Gebiet bisher fremde Arten hinzukommen. Aber

schon nach unserer heutigen Kenntniss ist das Amurgebiet eines der reichsten, oder wahrscheinlich das reichste im ganzen grossen paläarktischen Faunengebiete, nicht nur an Rhopaloceren, sondern wohl auch an Heteroceren. Es hat mehr denn $^2/_3$ so viel Arten, als ganz Europa, und mindestens ebensoviel, wie (das grössere) Centralasien (von wo jetzt etwa gegen 200 bekannt sind), welches letztere durch seine kolossalen Gebirgserhebungen eine grosse Menge alpiner Arten besitzt, die natürlich alle dem Amurgebiet mit seinen nur niedrigen Bergen fehlen müssen. Besonders desshalb und weil auch Steppen dem Amurgebiet, so viel mir bekannt, ganz fehlen, hat dieses mit Centralasien die wenigsten Arten gemein, und sind diese gemeinsamen Arten vorzugsweise solche, die im ganzen paläarktischen Gebiet verbreitet sind, oder solche, die auch im ganzen west-paläarktischen Gebiet vorkommen. Nur *Parnassius Tenedius* und *Pyrgus Gigas* sind von diesen gemeinsamen 42 Arten keine west-paläarktischen Arten. Aber auch im Vergleich mit dem nahegelegenen, wenn auch kleineren Korea, mit 114 bekannten Arten, und Japan, mit 130 bekannten Arten, ist das Amurgebiet als reich zu bezeichnen.

Die hier aufgeführten 206 Amur-Rhopaloceren gehören 43 Gattungen (nach dem von mir jetzt angenommenen System) an, von denen sechs *(Sericinus, Luehdorfia, Niphanda, Yphthima, Ismene* und *Daimio)* nicht in Europa und dem ganzen west-paläarktischen Gebiet vorkommen, während von diesem etwa 10 — 12 Gattungen sich finden, die nicht im Amurgebiet vertreten sind. Dass Eryciniden hier garnicht vorkommen, darf kaum auffallen, da das ganze grosse paläarktische Faunengebiet davon nur zwei *(Nemeobius Lucina* und *Polycaena Tamerlana)* hat, während das neotropische (süd-amerikanische) Gebiet deren vielleicht 2000 besitzen mag.

Von allen im Amurgebiet vorkommenden Rhopaloceren-

Gattungen ist die Gattung *Thecla* nicht nur mit 25 Arten am zahlreichsten vertreten, sondern auch die für das Amurgebiet gewissermassen characteristischeste. Wenn wir von dem ja so wenig bekannten Nord-China ganz absehen (wo vielleicht *Smaragdina* und andere Arten vorkommen mögen), so haben wir 7 bisher nur hier gefundene Arten dieser Gattung (*Michaelis*, *Betulina*, *Quercivora*, *Affinis*, *Smaragdina*, *Brillantina* und *Oberthüri*), während 10 auch in Korea und 10 in Japan (12 in beiden Ländern) vorkommen. In Europa, wo überhaupt nur 9 *Thecla*-Arten vorhanden sind (im ganzen west-paläarktischen Gebiet kommen 13 vor), finden sich nur 5 dieser Amur-Arten, während West-Sibirien 4 und Transbaikalien 3 mit dem Amur-Gebiet gemeinsam hat; in Centralasien aber nur eine Art, *Thecla Rubi*, die nebenbei die verbreitetste aller Amur-*Thecla* ist, da sie allein in vier der angeführten Gebieten noch vorkommt. Von den 25 Amur-*Thecla* kommen also 19 nur hier und in Korea und Japan vor; das sind 76%!

Um so auffallender ist es, dass die nahe verwandte Gattung *Lycaena*, welche demnächst mit 22 Arten am zahlreichsten im Amurgebiet vertreten ist, vorwiegend west-paläarktische Arten und nur 4 Ost-Arten, also etwa 18% an diesen aufweist! Dabei ist noch eine dieser vier Arten, *Arionides*, die mit *Tancrei* bisher ausschliesslich dem Amurgebiet eigen ist, eine nicht ganz unanfechtbar gute Art, sondern kann als eine sehr auffallende Form der bekannten europäischen *Arion* angesehen werden. Die beiden anderen Ost-Arten sind *Lycormas* und *Pryeri*. Sonst sind, von den 22 Amur-Lycaenen, 16 in Europa, 14 in West-Sibirien, 17 in Transbaikalien, 10 in Centralasien, 6 in Nord-China, 7 in Korea und 6 in Japan gefunden. Drei derselben, *Argiades*, *Argus* und *Argiolus*, kommen überall, eine, *Euphemus*, nur nicht in Centralasien vor.

Auch die Gattung *Argynnis* ist durch 22 Arten im Amurgebiet vertreten, von denen nur zwei, *Iphigenia* und *Amphilochus* [1]), bisher ausschliesslich hier gefunden wurden; bei der ersten ist es sogar noch zweifelhaft, da sie vielleicht mit der auch in Korea gefundenen *Perryi* zusammenfällt. Zwei Arten, *Aglaja* und *Adippe*, kommen überall vor, 14 (mit diesen 2) kommen auch in Europa, 11 in West-Sibirien, 12 in Transbaikalien, 4 in Centralasien, 7 in Nord-China, 10 in Korea und 9 in Japan vor. Eine, *Lysippe*, kommt nur noch in Japan, eine, *Penelope*, nur noch in Nord-China, zwei, *Sagana* und *Anadyomene*, nur noch in Japan, Korea und Nord-China, eine *Angarensis*, nur noch in Transbaikalien, eine, *Oscarus*, in Transbaikalien und Korea vor. Demnach gehören 8 Arten (36%) ausschliesslich dem ost-paläarktischen Gebiet an. Da im ganzen paläarktischen Gebiet (wie ich es annehme, also mit Ausschluss Nord-Indiens) nur etwa 30 gute *Argynnis*-Arten vorkommen, so ist das Amurgebiet mit über 70% derselben reich vertreten.

Die paläarktischen Arten der 11 (kleinen) Gattungen *Sericinus, Luehdorfia, Aporia, Niphanda, Apatura, Neptis, Araschnia, Cyclopides, Carterocephalus, Ismene* und *Daimio* sind alle im Amurgebiet vorhanden. Besonders auffallend ist dies bei der 8 paläarktische Arten zählenden Gattung *Neptis*, von denen die Hälfte bisher nur im Amurgebiet gefunden wurden; eine wurde nur noch in Korea, eine noch in Nord-China, Korea und Japan gefunden. Wenn *Triphysa Nervosa*, wie ich fast gewiss glaube, nur eine Form der *Phryne* ist, käme diese Gattung zu den oben angeführten 11 hinzu.

Von den 9 paläarktischen *Limenitis*-Arten fehlt nur *Camilla* und die centralasiatische *Lepechini* im Amurgebiet. Die

[1]) *Amphilochus* ist von O. Herz in einiger Anzahl am Wilui (Gouv. Jakutsk) gefangen worden (Red.).

7 Amur-Arten der Gattung *Pararge* bilden über die Hälfte der bekannten (12—13) paläarktischen Arten; eine derselben, *Epaminondas*, freilich keine ganz unanfechtbare Art, wurde bisher nur allein im Amurgebiet gefunden. Ausser den beiden Amur-Arten von *Yphthima*, kommt nur noch eine *(Asterope* in Syrien und dem südlichen Klein-Asien) im paläarktischen Gebiet vor. Auch die 10 *Melitaea*-Arten des Amurgebiets, von denen eine, *Plotina*, bisher nur hier gefunden wurde, bilden fast die Hälfte der bekannten (22—24) paläarktischen Arten. Als Gegensatz zu diesen reich vertretenen Gattungen fällt die einzige im Amurgebiet vorhandene *Satyrus*-Art *(Dryas)* auf, von welcher Gattung im paläarktischen Faunengebiet jetzt etwa 35 Arten (15 im eigentlichen Europa) bekannt sind.

Diejenigen Amur-Rhopaloceren, welche in den sieben Gebieten, die ich zum Vergleich anführe, vorkommen, sind leicht aus den 7 Columnen der tabellarischen Übersicht zu ersehen. Ich bemerke hier, dass ich bei den vorhergehenden und nachfolgenden Zählungen der Arten, die mit v., ?, oder v. ? bezeichneten stets zu denen mit + bezeichneten hinzuzählte. Bei den 100 in Europa vorkommenden, die etwa 48,54% aller Amur-Arten bilden, ist nur eine mit v.? bezeichnete Art, *Triphysa Nervosa*, die ich, wie schon bemerkt, für eine Form der *Phryne* zu halten geneigt bin. Unter den Arten der anderen Columnen sind freilich mehr fragliche oder nur als Lokalformen in den betreffenden Gebieten vorkommende Arten, und werde ich dies, der besseren Übersicht wegen (auch von Europa), zugleich mit dem annähernden Prozentsatz, den dieselben bilden, im Nachfolgenden übersichtlich angeben:

Europa.	100	Amur-Arten	(48,54%)	mit	1 v.?
West-Sibirien	85	„ „	(41,26%)	„	2 ?; 1 v.; 1 v.?
Transbaikalien	104	„ „	(50,5%)	„	7 ?; 2 v.

Centralasien	42	Amur-Arten	(20,4%)	mit 1 v.; 1 v.?
Nord-China	56	„ „	(27,2%)	„ 4 ?; 3 v.; 1 v.?
Korea	92	„ „	(44,7%)	„ 2 ?; 6 v.
Japan	86	„ „	(41,7%)	„ 1 ?; 19 v.; 1 v.?

Indem ich wiederholt betone, dass die Angaben über die Nord-China-Arten, weil dies Gebiet äusserst unvollkommen durchforscht und selbst unbestimmt begrenzt ist, fast werthlos sind, lassen sich aus diesen Zahlenangaben besonders folgende Schlüsse ziehen:

Transbaikalien hat mit dem Amurgebiet die meisten, Centralasien die wenigsten Arten gemein.

Europa hat mehr Arten mit dem Amurgebiet gemein, als das dazwischen liegende West-Sibirien. Dies Verhältniss wird sich aber wahrscheinlich, nach einer genauen Durchforschung des letzteren Gebiets, zu Gunsten desselben ändern.

Fast der vierte Theil der Amur-Arten tritt in Japan als Lokalform auf.

Arten des Amurgebiets, die in allen 7 angeführten Gebieten vorkommen, sind folgende 14:

Papilio Machaon	Lycaena Argus
Aporia Crataegi	„ Argiolus
Pieris Rapae	Pyrameis Cardui
Leucophasia Sinapis	Melitaea Phoebe
Colias Hyale	Argynnis Aglaja
Polyommatus Phlaeas	„ Adippe
Lycaena Argiades	Thymelicus Sylvanus.

In allen Gebieten, mit Ausnahme eines einzigen, kommen folgende 8 Arten vor:

Pieris Daplidice (nur nicht in Japan)
Pieris Napi
Neptis Lucilla
Grapta C. album
Argynnis Ino
} (nur nicht in Nord-China)

Lycaena Euphemus
Argynnis Daphne
Coenonympha Oedippus
} (nur nicht in Centralasien)

In Europa, Westsibirien, Transbaikalien und Korea fehlt keine der wenigstens in 6 anderen Gebieten vorkommenden Arten.

Folgende 31 Arten wurden bisher nicht in den aufgeführten 7 Gebieten, sondern (mit Ausnahme von dreien) nur im Amurgebiet gefunden:

Parnassius Bremeri
„ Felderi
„ Eversmanni (noch in N.-O. Sibirien und ? Alaska)
Aporia Hippia
Thecla Michaelis
„ Betulina
„ Quercivora
„ Affinis
„ Smaragdina (? N.-China)
„ Brillantina
„ Oberthüri
Lycaena Tancrei
„ Arionides
Apatura Nycteis
Limenitis Doerriesi
„ Homeyeri
Neptis Philyra
„ Speyeri
„ Thisbe
„ Raddei
Araschnia Burejana
Melitaea Plotina
Argynnis Iphigenia
„ Amphilochus (Noch in N.-O. Sibirien)
Melanargia Halimede
Erebia Tristis
„ Discoidalis (Noch in N.-O. Sibirien und ? N.-Amerika)
Oeneis Nanna
Pararge Epaminondas
Carterocephalus Dieckmanni
Scelothrix Speyeri.

Nur noch in Japan wurden folgende 11 Amur-Arten gefunden:

Luehdorfia Puziloi (v.? *Japonica*)
Thecla Saepestriata
„ Lutea
„ Jonasi
„ Attilia
„ Enthea
Lycaena Lycormas
„ Pryeri
Argynnis Lysippe
Thymelicus Leonina
Ismene Aquilina.

Nur noch in Korea wurden folgende 7 Arten gefunden:

Thecla Raphaelis
„ Herzi
„ Saphirina
Apatura Schrenckii
Limenitis Amphyssa
Neptis Philyroides
Melitaea Protomedia.

Nur noch in Japan und Korea wurden folgende 15 Arten gefunden.

Thecla Prunoides
„ Taxila
„ Orientalis
„ Arata
Niphanda Fusca
Yphthima Baldus
Pararge Maackii
„ Epimenides
Pararge Schrenckii
Cyclopides Unicolor
Thymelicus Sylvatica
Pamphila Flava
„ Ochracea
„ Guttata
„ Pellucida.

Nur noch in Nord-China wurde gefunden:

Argynnis Penelope
Tagiades Nymphalis.

Nur noch in Nord-China und Korea:

Sericinus Telamon
Rhodocera Aspasia
Melanargia Meridionalis
Nisoniades Montanus.

Nur noch in Nord-China und Japan:

Danais Tytia.

Nur noch in Nord-China, Korea und Japan folgende 14 Arten:

Papilio Xuthus
„ Maackii
Pieris Melete
Neptis Pryeri
Pyrameis Indica
Vanessa Charonia
Grapta C. aureum
Argynnis Sagana
„ Anadyomene
Yphthima Motschulskyi
Pamphila Subhyalina
„ Inachus
Daimio Thetys
Scelothrix Maculatus

Nur noch in Transbaikalien folgende 11 Arten:

Parnassius Nomion
Colias Melinos
Lycaena Bitonides
Melitaea Arcesia
Argynnis Angarensis
Erebia Parmenio
Erebia Edda
„ Discoidalis
Oeneis Sculda
„ Urda
Carterocephalus Argyrostigma.

Nur noch in Transbaikalien und Korea:

Lycaena Cleobis — Argynnis Oscarus.

Nur noch in Transbaikalien und Japan:

Erebia Sedakovii.

Nur noch in Transbaikalien, Nord-China, Korea und Japan:

Leucophasia Amurensis.

Diese zuletzt aufgeführten 69 Arten gehören alle ausschliesslich dem ost-paläarktischen Gebiet an. Auch die folgenden 7 Arten rechne ich noch zu den ost-paläarktischen, obwohl sie auch westlich vom Amurgebiet vorkommen; aber keine von ihnen kommt im eigentlichen west-paläarktischen (echt europäischen, kleinasiatischen und Mittelmeer-Gebiet) vor.

Nur noch in West-Sibirien, Transbaikalien, Korea und Japan:

Parnassius Stubbendorffii
Limenitis Hellmanni.

Nur noch in West-Sibirien, Transbaikalien und Japan:

Thecla Frivaldszkyi.

Nur noch in West-Sibirien und Transbaikalien:

Colias Aurora
Limenitis Sydyi (auch in Central-China)

Nur noch in West-Sibirien, Transbaikalien und Centralasien:

Parnassius Tenedius.

Nur noch in Centralasien und Nord-China:

Pyrgus Gigas.

Nur noch im west-paläarktischen Gebiet kommen folgende 42 Amur-Rhopaloceren vor:

Nur in Europa wurde bisher gefunden:

Apatura Iris.

Nur in Europa und West-Sibirien:

Argynnis Selene
„ Amathusia
Erebia Medusa

Nur in Europa und Transbaikalien:

Polyommatus Virgaureae
Limenitis Populi
Argynnis Aphirape
„ Freija
Erebia Embla
Oeneis Jutta
Coenonympha Iphis.

Nur in Europa, West-Sibirien und Transbaikalien folgende 14 Arten:

Thecla Betulae
Polyommatus Amphidamas
Lycaena Optilete
„ Pheretes
„ Minima
Melitaea Maturna
„ Dictynna
Argynnis Selenis
„ Euphrosyne
„ Thore
Erebia Ligea (var.)
„ Cyclopius
Carterocephalus Palaemon
Scelothrix Carthami

Nur in Europa und Centralasien kommt noch vor:

Pararge Hiera.

Nur in Europa, West-Sibirien und Centralasien:

Argynnis Pales.

Nur in Europa, West-Sibirien, Transbaikalien und Centralasien wurden folgende 15 Arten gefunden:

Anthocharis Cardamines
Colias Erate
Thecla Rubi
Lycaena Astrarche
„ Eumedon
„ Icarus
„ Amanda
„ Semiargus
Melitaea Didyma
Epinephele Lycaon
Thymelicus Lineola
Pyrgus Cribrellum
„ Orbifer
Scelothrix Alveus (?)
„ Malvae

Folgende 35 Amur-Tagfalter wurden sowohl im west-, wie ost-paläarktischen Gebiet gefunden und können daher als

gemischt verbreitete Arten bezeichnet werden. Ich führe sie der Reihe nach so auf, dass die in den Westgebieten verbreitetsten Arten zuerst kommen, die hier am wenigsten verbreiteten zuletzt gestellt sind. Der leichteren Übersicht wegen bezeichne ich die sieben von mir aufgeführten Gebiete mit Zahlen der Reihe nach von 1—7 und setze die Namen der noch in diesen Gebieten gefundenen Arten dahinter.

1 2 3 4 5 . . . . . Lycaena Orion.
1 2 3 4 „ 6 „ . . . . Pamphila Comma.
1 2 3 4 „ „ 7 . . . . Vanessa Urticae.
1 2 3 „ 5 „ „ . . . . Polyomm. Hippothoë, Coen. Amaryllis, Nis. Tages.
1 2 3 „ „ 6 „ . . . . Polyomm. Dispar, Melit. Aurelia, Epin. Hyperantus, Coen. Hero.
1 2 3 „ „ „ 7 . . . . Vanessa Antiopa, Triphysa Phryne (als Nervosa).
1 2 3 „ 5 6 „ . . . . Lycaena Fischeri, Melit. Aurinia, Cyclop. Morpheus.
1 2 3 „ „ 6 7 . . . . Araschnia Levana, Melit. Athalia, Arg. Paphia, Sat. Dryas, Pararge Achine.
1 2 „ „ „ 6 „ . . . . Thecla Pruni.
1 2 „ „ „ 6 7 . . . . Vanessa Io.
1 2 „ „ „ „ 7 . . . . Colias Palaeno.
1 „ 3 4 „ „ „ . . . . Lycaena Arion.
1 „ 3 „ 5 6 7 . . . . Apatura Ilia, Van. Xanthomelas, Pararge Deidamia.
1 „ 3 „ „ „ 7 . . . . Vanessa L. album.
1 „ „ „ 5 6 „ . . . . Thecla Spini, Thecla W. album.
1 „ „ „ 5 6 7 . . . . Rhodocera Rhamni, Neptis Aceris, Argynnis Laodice.
1 „ „ „ „ 6 7 . . . . Lycaena Aegon, Limenitis Sybilla.

Aus den vorstehend gemachten Angaben ziehe ich noch folgende kurze Schlussfolgerungen über die geographische Verbreitung der Amur-Rhopaloceren; es kommen vor:

Ausschliesslich im Amur	31	Arten
In allen Gebieten	11	„
In allen Gebieten mit Ausnahme eines einzigen . .	8	„
Im west- und ostpaläarktischen Gebiet (gemischte Arten)	35	„
Nur in den ostpaläarktischen Gebieten . . . . . (hiervon 6 auch in den Central-Gebieten).	76	„
Nur in den westpaläarktischen Gebieten	42	„
	206	Arten

Abgesehen von den 31 nur im Amurgebiet und den 56 in den west- und ost-paläarktischen Gebieten vorkommenden Arten sind 76, oder fast 37%, aller Amur-Arten ausschliesslich Ost-Arten, und nur 42, oder 21% ausschliesslich West-Arten. Da die ausschliesslich im Amurgebiet gefundenen Arten ja auch reine Ost-Arten sind, so sind über 100% aller Amur-Arten solche. Ich ziehe daraus den Schluss, dass die ostpaläarktischen Arten selbstständig im ostpaläarktischen Gebiet entstanden und von keinem anderen Gebiet eingewandert sind. Am Allerwenigsten kann eine Einwanderung derselben von Centralasien statt gefunden haben, was ich desshalb besonders betone, da von gewisser Seite angenommen wird, dass von hier aus hauptsächlich in Nord- und Nord-Ost-Asien vorkommende Arten sich verbreitet hätten. Es wird dabei auf frühere Erdperioden zurückgegriffen, wo die Erdoberfläche ganz verschieden von ihrem jetzigen Zustande war, und die wiedersprechendsten Thatsachen werden, der einmal aufgestellten Hypothese zu Liebe, danach theoretisch gedeutet. Thatsache ist, dass, abgesehen von den überall verbreiteten oder wenigstens auch im westpaläarktischen Gebiet verbreiteten Arten, unter den über 200 Amur-Rhopaloceren nur zwei sich finden, die sonst nur in den central-paläarktischen Gebieten, aber durchaus nicht in Centralasien ausschliesslich, noch vorkommen. Die eine, *Parnassius Tenedius*, ist in Centralasien sehr selten und wohl zweifellos von Nordasien, wo sie vom Altai bis zum Amur verbreitet ist, eingewandert. Die andere, *Pyrgus Gigas*, wurde, ausser im Amurgebiet und in Nord-China, bisher nur noch in Centralasien gefunden, aber kann sie nicht von den ersteren Gebieten ebenso gut und besser in letzteres, als umgekehrt, eingewandert sein?

Ist es überhaupt nothwendig, dass gleiche oder ähnliche Arten stets von einem Gebiet in andere, oft sehr entfernte und jetzt durch fast unübersteigbare Schranken getrennte

Gebiete eingewandert sind und sich hier eventuell allmälig in ähnliche (vikariirende) Arten umgebildet haben? Mag man über die Entstehung der Arten eine Ansicht haben, wie man will, von der frommen biblischen angefangen bis zu der, wo noch (um mich krass auszudrücken) der Elephant aus der Mücke (oder Monade, oder gar Atom) entstanden ist; wesshalb können nicht völlig unabhängig von einander, an ganz verschiedenen Stellen der Erde, die ähnliche physikalische Verhältnisse haben, ähnliche oder gleiche Arten entstanden sein? Wenn auch alles auf der Erde und im Weltall sich fortwährend verändert, und unzweifelhaft aus vielen der vorhandenen Arten sich fortwährend andere herausbilden, freilich jetzt so allmälig, dass es in Jahrhunderten kaum zu beobachten ist, warum kann das früher, bei völlig anderen physikalischen Verhältnissen, von denen wir uns kaum eine Vorstellung mehr machen können, nicht ganz anders gewesen sein? Und ist es nicht mehr als gewagt, wenn man nach der früheren Gestaltung unseres Planeten die geographische Verbreitung der heutigen Arten zum Theil erklären will? Sind nicht bei den gewaltigen Erdrevolutionen, wo grosse Länder im Ocean versanken, wo tiefe Meeresboden sich zu Ländern erhoben, und durch vulkanische Kräfte hohe Gebirge entstanden, die früher vorhandenen organischen Wesen fast alle nothwendig vernichtet worden?

Ich gehe nun zur Aufzählung der mir bekannten Lepidopteren-Arten des Amurgebiets über und bemerke, dass ich dabei das in meinem Katalog der Lepidopteren des europäischen Faunengebiets 1871 angenommene System, mit kleinen Abänderungen, beibehalten habe. Da ich von jeder Art die mir bekannten Fundorte im Amurgebiet angebe, so habe ich für die sehr oft wiederkehrenden Namen folgende Abkürzungen gebraucht:

Ask. = Askold
Baran. = Baranowka
Bik. = Bikin
Blag. = Blagoweschtschensk
Bur. G. = Bureja-Gebirge [1])
Chab. = Chabarowka
Nik. = Nikolajewsk
Pokr. = Pokrofka
Radd. = Raddefka
Sid. = Sidemi
Suif. = Suifun [2])
Uss. = Ussuri
Wlad. = Wladiwostok.

I. RHOPALOCERA.

1. **Papilio Machaon** L. — Diese fast überall im palaearktischen Faunengebiet vorkommende Art scheint auch im Amurgebiet sehr verbreitet zu sein, ohne jemals häufig aufzutreten. Die mir vorliegenden, ziemlich grossen Stücke ändern unter sich, wie dies ja überall der Fall ist, etwas ab; im Wesentlichen sind sie wenig von den gewöhnlichen *Machaon* verschieden. Bei dem einen ♂ zeigt der schwarze Streifen, der die Mittelzelle der Hinterflügel begrenzt (Discocellulare), im Inneren noch einen scharf begrenzten gelben Strich, der auf der Oberseite sonst bei keinem der mir vorliegenden *Machaon* auftritt.

Machaon kommt auch in Nord-China, Korea und Japan, z. Th. in auffallenden Lokalformen vor.

2. **Papilio Xuthus** L. und var. **Xuthulus** Brem. — Diese, mit Ausnahme des nördlichsten Theils, überall im Amurgebiet vorkommende Art tritt dort an einigen Orten (in gewissen Jahren) häufig auf und findet sich auch in Japan, Korea, so wie bis tief in China hinein. An den meisten Orten scheint sie in zwei Generationen vorzukommen, von denen

[1]) Hedemann bezeichnet dies als Chingan-Gebirge.
[2]) Fällt wohl mit dem am Suifun gelegenen Baranowka zusammen.

die erste, kleinere, von Bremer als *Xuthulus* beschrieben und für eine von *Xuthus* verschiedene Art angesehen wurde. In der That sind die beiden Generationen so wesentlich verschieden, dass dies leicht zu entschuldigen ist; aber wenn ihre Zusammengehörigkeit auch nicht durch die Zucht bewiesen wäre, so würde dies doch nach Analogie anderer Arten, so wie durch vorkommende Übergangsstücke nicht zu bezweifeln sein. Interessant ist die Beobachtung Gräser's, dem von *Xuthulus*-Raupen, die er in einem sehr heissen Sommer sammelte, ausnahmsweise Ende September ein Pärchen ausfiel, das eine solche Zwischenform bildet.

3. **Papilio Maackii** Mén. und var. **Raddei** Brem. — Diese Art ist im Amurgebiet ebenso verbreitet wie die vorige, während sie in China seltener zu sein scheint, aber in Korea und Japan, nach Leech, häufig vorkommt. Sie ändert ziemlich stark ab, nicht nur in den Stücken beider Generationen, von denen die kleinere Form der ersten Generation als *Raddei* von Bremer beschrieben wurde, sondern auch die Stücke derselben Generation zeigen ziemlich auffallende Verschiedenheiten. So ist die lichtere (grünliche) Binde vor dem Aussenrande der Vorderflügel bei einigen Stücken (auch bei var. *Raddei*) fast verloschen, während dieselbe bei anderen (var. *Raddei*) sehr breit und mehr oder weniger ockergelb gefärbt ist. Auch die bei einigen *Raddei* fast fehlenden rothbraunen Randflecken der Hinterflügel treten bei anderen sehr stark auf. Ebenso ist auf der Unterseite der Hinterflügel die Breite der gelblichen Querbinde eine sehr verschiedene; bei *Maackii* ist diese Binde meist rudimentär und verschwindet zuweilen völlig. Während mein grösstes *Maackii* ♀ eine Flügelspannung von 125 mm. zeigt, hat mein kleinstes *Raddei* ♂ eine solche von 56 mm., was ein selten vorkommender Grössen-Unterschied bei einer Art ist. Aber wie in der Grösse, so

kommen auch in der Zeichnung (und Färbung) Übergänge von *Maackii* zur var. *Raddei* vor, welche, auch ohne die Zucht aus den Raupen, die Zusammengehörigkeit der beiden Formen beweisen, von denen aber jede mit vollem Recht Anspruch auf einen eigenen Namen hat.

Leech zieht *Maackii* zu *Bianor* Cr. (von China), aber dies ist eine davon verschiedene Art, die sich u. A. besonders durch das gänzliche Fehlen der grünlichen Querbinde der Hinterflügel davon unterscheidet. Auch habe ich typische *Maackii* aus Nord-China. *Dehaanii* Feld. von Japan gehört wohl als Lokalform zu *Bianor*, während *Tutanus* Fenton von Japan nur ein aberrirender *Maackii* ist.

4. **Sericinus Telamon** Don. var. **Amurensis** Stgr. und var. **Telemachus** Stgr. — Als die Gebrüder Dörries am 14. Mai im Sutschan-Gebiet [1]) zu sammeln begannen, waren die Stücke der 1. Generation, die von denen der 2. sehr verschieden aussehen, bereits theilweise abgeflogen. Gegen den 20. Juni waren die von dieser 1. Generation stammenden Raupen meist erwachsen. Die 2. Generation flog vom 6.—20. Juli, und die Raupen derselben waren Mitte Aug. erwachsen. Die Art kam nur an einer Stelle, wo früher Hütten von Chinesen gestanden hatten, dort aber häufig, vor, und wurden die Raupen auf einer *Aristolochia* gefunden.

Die Raupen (mir liegen nur die der Sommergeneration und einige von denselben stammende, überwinternde Puppen vor) sind 37—39 mm. lang, also nicht länger, als die unserer europäischen *Thais*-Arten, und haben ungefähr deren Form. Ihr ganzer Körper ist sehr kurz und dicht behaart; die nur wenig erhöhten Warzen tragen etwas längere Büschel steifer Haare. Nur auf dem 2. 3. und 4., besonders dem 3. Segment, verlängern sich die Warzen zu ähnlichen

[1]) S. Anmerkung p. 91.

kleinen zapfenförmigen Erhöhungen, wie sie die *Thais*-Raupen überall statt der Warzen zeigen. Das erste Segment hat seitlich je einen fast 3 mm. langen, ganz spitz zulaufenden, ziemlich lang behaarten (gabelartigen) Fortsatz; oben hat es dieselben beiden ausstreckbaren, häutigen Hörner der *Thais*- und *Papilio*-Raupen. Die Raupe ist ganz schwarz, mit 6 Reihen kleiner runder, bräunlicher Fleckchen, auf denen die Warzen stehen. Auf dem Rücken stehen je seitlich die grössten Fleckreihen, 2 andere stehen unmittelbar unter den Luftlöchern, und die beiden Reihen kleinster Flecken vor den Beinen.

Die mir vorliegenden Puppen sind 18—22 mm. lang, schmutzig braun, etwas dunkler gestreift. Am Kopfende führen sie zwei kurze Fortsätze, auf dem Rücken der Segmente je eine Reihe scharfer Dornfortsätze, von denen die beiden ersten doppelt sind, seitwärts auf 2 Segmenten noch je einen kurzen Dorn. Das Endsegment (Cremaster) ist fast gerade abgeschnitten, an den beiden Enden mit ganz kurzer Spitze. Eine mir vorliegende lebende Puppe ist äusserst beweglich und rollt sich auf dem ganz glatten Tisch weite Strecken lang fort. Die Puppen sind, wie bei den *Thais*-Arten, auch mit einem Faden befestigt (nach O. Herz).

Die Stücke der 2. Generation stimmen im Wesentlichen mit denen, die O. Herz in Anzahl nördlich von Peking fand, überein. Sie sind aber durchschnittlich noch etwas grösser und besonders grösser und etwas mehr schwarz gefleckt, wesshalb sie als var. *Amurensis* eine besondere Bezeichnung verdienen. Auch sind die ♀♀ entschieden noch dunkler, als die China-Stücke, und zwar so viel dunkler, dass sie vorherrschend schwarz mit theilweise verloschenen schmalen gelben Querbinden genannt werden müssen. Das grösste ♂ misst 67, das grösste ♀ etwa 64 mm.; die kleinsten ♂♂ der Sommergeneration messen 56, die ♀♀ 54 mm.; die allermeisten

Sommer-♂♂ messen über 60 mm. Dadurch dass diese var. *Amurensis* grössere und mehr schwarze Flecken haben, bilden sie gewissermassen einen Übergang zu der noch schwärzer gezeichneten var. *Montela* Gray, die mir von Shanghai (Christoph) und dem Inneren (Nord?) China's (David und englische Sammler) vorliegt. Aber die ♀♀ dieser *Montela* sind durchaus nicht so schwarz wie die der var. *Amurensis* und stimmen mit denen der nordchinesischen *Telamon* fast ganz überein. Eine noch schwärzer gezeichnete Form des ♂ ist die var. *Koreana* Fxsn., von der mir nur 3 ♂♂ und 1 ♀ vorliegen. Meine 3 ♂♂ haben alle einen schwarzen Basaltheil der Vorderflügel und eine schwarze Binde in der Mittelzelle der Hinterflügel, das eine ♂ sogar sehr stark; nach Fixsen's Angabe sollen solche Stücke nur selten vorkommen.

Diese schwarze Basal-Färbung kommt bei den mir vorliegenden gespannten var. *Amurensis* nur ausnahmsweise und sehr schwach vor; kein Stück hat die Andeutung einer schwarzen Binde in der Mittelzelle der Hinterflügel. Dadurch sind sie also sofort von der var. *Montela* Gray zu trennen. Dahingegen zeigen manche var. *Amurensis* ♂♂ im Aussentheil der Vorderflügel fast mehr schwarze Flecken, oder doch ebenso viele, wie die Gray'schen Bilder und meine Stücke von *Montela* mit starkem schwarzen Basalfeld. Dadurch unterscheiden sie sich von den meisten Peking-Stücken, bei denen sogar die schwarzen Querbinden in der Mitte und am Ende der Mittelzelle oft recht rudimentär werden, bei einem Stück sogar völlig fehlen. Nur eins der gespannten v. *Amurensis* ♂♂ zeigt in der breiten schwarzen Verdickung der Binde hinter der Mittelzelle ein schwaches röthliches Fleckchen. Auf den Hinterflügeln ist die Fleck-Binde zuweilen zusammenhängend, im schwarzen Vorderrands- und Mittelflecken ist fast stets ein rother Flecken vorhanden, was bei den Peking-♂♂ fast die Ausnahme bildet. Der grosse schwarze, oben roth um-

säumte Analflecken mit 2 bis meist 3 blauen Flecken ist wie bei den China-Stücken.

Die Unterseite der Hinterflügel und des Apicaltheils der Vorderflügel ist bei v. *Amurensis* stärker ockerfarben angeflogen, als bei typischen *Telamon*. Von den var. *Amurensis* ♀♀ kann ich nur wiederholen, dass sie auffallend viel dunkler, schwärzer, als die ♀♀ aller anderen mir vorliegenden Formen sind; mein dunkelstes *Telamon* ♀ aus China kommt etwa dem hellsten v. *Amurensis* ♀ gleich.

Ich gehe nun zur Beschreibung der Stücke der ersten Generation im Amurgebiet über, die ich var. *Telemachus* nenne. Zunächst bemerke ich, dass ich *Telmona* Gray, die ich in Natur nicht besitze, nicht für eine von *Telamon* verschiedene Art, sondern für die kleinere hellere 1. Generation derselben halte. Ebenso ist die *Greyi* Brem. u. Grey, die ich nur durch die Abbildungen kenne, nach meiner Ansicht die 1. Generation, die in Korea, nach der Fixsen'schen Abbildung, im männlichen Geschlechte von var. *Telmona* und auch von v. *Telemachus* ziemlich verschieden ist. Mein kleinstes v. *Telemachus* ♂ misst 42, mein grösstes 58 mm.; die meisten sind 48—52 mm. gross; die ♀♀ differiren von 41—55 mm. — Keins meiner v. *Telemachus* ♂♂ hat einen dunklen Basaltheil der Vorderflügel, wie Fixsen's Abbildung von *Greyi* ♂, aber alle haben vor der schwarzen Binde, in der Mitte der Mittelzelle, einen mehr oder minder grossen schwarzen Flecken (Halbbinde), der sich zuweilen, wie beim Bilde vom *Greyi* ♂ (Fixsen) unter der Mediana bis zum Innenrande (oder nur am Innenrande, gewissermassen bindenartig) fortsetzt. In der weit durchbrochenen schwarzen Querbinde, hinter der Mittelzelle, steht hinter derselben, so wie im Innenrandsfleck, stets ein rother Fleck im Schwarzen. Zwischen Medianast 2. und 3. steht stets ein rundlicher schwarzer Fleck, zuweilen ein zweiter unter dem Medianast 2., der eigentlich

als zu dieser Binde, etwas nach aussen stehend, gezählt werden kann. Bei v. *Greyi* ♂ (Fixs.) gehört dieselbe, dem Bilde nach, einer zweiten, vor dem Aussenrande verlaufenden, schwarzen Binde an, die bei v. *Telmona* Gray ganz fehlt, und von der bei var. *Telemachus* nur vor der schwarzen Apikalbinde 3, zuweilen, fast durch ockergelbe Färbung ganz aufgelöste, schwarze Flecken vorhanden sind. Bei einem ♂ ist nur noch der oberste ganz schwach vorhanden, so dass dies Stück fast als *Telmona* gelten kann. Immer tritt hier aber bei diesen Apicalflecken ganz schwache ockergelbe Färbung auf. Bei einzelnen v. *Telemachus* ist die schwarze, am Aussenrande selbst stehende Binde fast ganz oder völlig in Flecke bis zum Apex aufgelöst. Sehr eigenthümlich ist die Unterseite dieser var. *Telemachus*, besonders auf den Hinterflügeln, die meist eine ockerbräunliche Mittelbinde und eine solche hinter der schmalen rothen schwarz umrandeten Binde führen, besonders aber vor der letzteren und vor dem Aussenrande perlmutterartige Flecken bindenartig zeigen. Diese werden stets mehr oder minder bei den Stücken der ersten Generation aller *Telamon*-Formen auftreten, ebenso die bräunliche Färbung, wie dies Fixsen bei seinem *Greyi* ♂ angiebt, und wie dies auch bei v. *Telmona* meist der Fall sein wird. Denn so auffallend beide (die bräunliche und die perlmutterartige) Färbungen auch bei den meisten vorliegenden v. *Telemachus* auftreten, so sind sie doch bei einigen wenigen (ganz reinen) Stücken nur sehr schwach erkennbar. Auch der Apicaltheil der Vorderflügel ist meist weit bräunlicher, als bei *Telamon*, angeflogen. Die Hinterflügel haben alle eine rothe kurze Basallinie (Fleck) und ist ihr Innenrand stets, mehr oder minder, öfters vollständig, schmal roth gefärbt. Die aus schmalen rothen, schwarz umsäumten Flecken bestehende schmale Binde hinter der Flügelmitte ist fast stets oben in der Biegung etwas durchbrochen, sie macht aber den Eindruck einer vollständigen schmalen,

schwarzen, im Innern linienartig roth gefärbten Querbinde. Die Schwänze der v. *Telemachus* sind in beiden Geschlechtern, vielleicht mehr bei den ♂♂, auch im Verhältniss ziemlich viel kürzer, als bei *Telamon* und meist am Ende weniger schwärzlich gefärbt; bei einem ♂ sind sie fast ganz hell (gelblich weiss).

Die v. *Telemachus* ♀♀ sind z. Th. stärker gelb gezeichnet, als die typischen chinesischen *Telamon* ♀♀, aber lange nicht so stark gelb, wie das abgebildete *Greyi* Brem. ♀ (bei Ménétriés). Sie führen stets auf den Vorderflügeln hinter der Mittelzelle einen, zuweilen bis 3 röthliche Flecken und fast alle einen solchen in der schwarzen Binde am Innenrande; nur bei einem ♀ fehlt derselbe fast ganz. Auf den Hinterflügeln tritt die schmale, rothe, schwarz umsäumte Querbinde stets fast vollständig auf, und auf der Unterseite steht am Aussenrande, vom Vorderwinkel bis zur Schwanz-Basis, eine breite, scharfe, rothe Aussenlinie. Vor beiden rothen Querzeichnungen stehen meist ebenso auffallende perlmutterartige weisse Flecken, wie bei den ♂♂; bei einem grossen ♀ der 2. Generation kommt dieser perlmutterartige Glanz auch annähernd so vor. Die dunklen Flecke der Unterseite sind meist dunkel bräunlich grau, nicht so schwärzlich, wie bei *Telamon;* ebenso sind die dunklen Flecken im Apicaltheil der Vorderflügel stark bräunlich angeflogen. Jedenfalls weicht diese v. *Telemachus* von den typischen *Telamon*, von allen mir vorliegenden Formen desselben, am meisten ab, besonders auch auf der Unterseite.

Ich nehme also nur eine stark variirende Art von *Sericinus* an und stelle in Folgendem die verschiedenen Formen kurz zusammen, indem ich hinsichtlich der Citate auf Kirby's Catalog und Fixsen's Arbeit in diesen Mémoires, T. III, p. 256 ff. verweise. Ich bemerke nur noch, dass es mir noch ziemlich fraglich erscheint, ob das ♂ der var. *Greyi* Brem.,

die nur nach einem ♀ aus Nord-China, so viel ich weiss, aufgestellt ist, mit dem von Fixsen aus Korea dazu gestellten ♂, zu ein und derselben Form gehört, mögen auch die ♀♀ einander sehr ähnlich sein. Sollte, wie ich fast glaube, das ♂ zu der *Greyi* Brem. u. Grey aus Nord-China mit *Telmona* zusammenfallen, so schlage ich für die erste Generation in Korea, *Greyi* Fixs., den Namen var. *Fixseni* vor.

Sericinus Telamon Don. ♂; *Fasciatus* Brem. & Gr. ♀. Gener. II.		China sept.
„	var. *Telmona* Gray ♂; ? Greyi Brem. & Gr. ♀. Gener. I.	China sept.
„	var. *Montela* Gray ♂; *Fortunei* Gray ♀. Gener. II.	China centr.
„	var. *Koreana* Fixsn. Gener. II.	Korea
„	var. *Fixseni* Stgr., *Greyi* Fixsn. (an *Greyi* Brem. & Gr.) Gener. I.	Korea
„	var. *Amurensis* Stgr. Gener. II.	Amur mer.
„	var. *Telemachus* Stgr. Gener. I.	Amur mer.

5. **Luehdorfia Puziloi** Ersch. — Diese hochinteressante, bei Wlad. häufige Art, erhielt ich durch Dörries von Ask., Baran. und vom Suif.; ob sie am letztgenannten Fluss wirklich gefunden oder aus mitgebrachten Puppen nur dort erzogen wurde, weiss ich nicht bestimmt.

Ob die in Japan vorkommende, sehr ähnliche *Luehd. Japonica* Leech (Entomologist. № 309; Febr. 1889) wirklich, besonders nur wegen der verschiedenen Tasche des ♀, als eigene Art gelten muss (nach Elwes ist es danach eine zweifellos verschiedene Art!), darüber erlaube ich mir hier kein sicheres Urtheil. Abgesehen von der verschiedenen Tasche, erscheint diese *Japonica* als eine nicht auffallend verschiedene Lokalform der *Puziloi*.

6. **Parnassius Nomion** F. d. W. — Ménétriés giebt als Fundort dieser Art das nördliche Amurgebiet, Bremer das Bur.-G. und den Uss., zwischen dem Noor und der Ema, an;

Graeser fand sie nur bei Pokr. Durch Christoph und Dörries erhielt ich sie von Radd., vom Suif., Bik. und Sid.; von Letzterem auch vom Sutschan. Auch bei Blag. fliegt *Nomion* häufig und findet sich weiter westlich, in Transbaikalien (Dahurien), bis zu den östlichen Vorbergen des Altai. *Nomion* ändert ziemlich ab; besonders auffallend sind solche Stücke, wo die schwarzen (Halbmond-)Flecken vor dem (schwarz gefleckten) Aussenrande (fast) ganz fehlen; doch sind dies nur Aberrationen und kommen richtige Übergänge zu *Apollo* L., den er im Osten vertritt, nicht vor.

7. **Parnassius Tenedius** Ev. — Hedemann fand wenige Stücke dieser Art an der Schilka (bei Pokr.), wo sie in dem Jahre, als Graeser dort war, nicht flog. Die Stücke sind stärker gezeichnet, als die vom Altai; namentlich treten die gelbrothen Flecken grösser und zahlreicher auf, so auch stets am Vorderrande der Vorderflügel, wo sie bei den Altai-Stücken (besonders ♂♂) fast stets fehlen.

Tenedius wurde vor einigen Jahren auch in Centralasien, südlich vom Issyk-Kul, durch Rückbeil gefunden und kommt wohl sicher auch in Transbaikalien vor; weiter nördlich wurde er nach Ménétriés bei Olekminsk an der Lena gefunden.

8. **Parnassius Bremeri** Brem. und var. **Graeseri** Honr. — Nicht Felder ist der Autor dieser Art, wie dies in der Graeser'schen Arbeit angegeben ist, sondern Bremer, der sie zuerst beschrieb und den von Felder *in litteris* gegebenen Namen beibehielt, obwohl es wenig zu empfehlen ist, dass ein Autor eine Art nach seinem Namen beschreibt. Nach Bremer kommt diese Art an der Mündung des Oldoi, an der Seja, im Bur.-G., am Uss., von dessen Mündung bis zur Ema und an der Possiet-Bai vor. Christoph fand sie zahlreich bei Radd., und durch Dörries erhielt ich sie in grösserer Anzahl von

Ask., vom Uss., Suif., Bik. und Sutschan; die Stücke von diesem letzteren Fundort sind sehr gross; ein ♀ ist ganz gelb angeflogen. Rückbeil fand sie bei Blag., Graeser bei Pokr. Diese letzteren Stücke von Pokr. unterscheiden sich von allen anderen durch das Auftreten rother Vorderrandsflecken der Vorderflügel, so wie meist durch grössere rothe Flecken der Hinterflügel, deren auch oft 2—3 kleinere am Innenrande (oberhalb des Analwinkels) auf der Oberseite auftreten. Honrath hat diese Form als var. *Graeseri* beschrieben und einige auffallende Stücke davon abgebildet, indem er von der Ansicht ausging, dass die ihm früher nur bekannte Form des eigentlichen Amurgebiets die Stammform sei. Bremer hatte jedenfalls beide Formen zur Beschreibung vor sich und bildet entschieden die spätere *Graeseri* Honr. (das ♂ sicher) ab; da er aber selbst seine Abbildungen als die „auffallendsten Varietäten" bezeichnet, so kann der Name *Graeseri* Honr. für die Form von Pokr. bestehen bleiben. Übergänge beider Formen kommen vor, auch ändert *Bremeri* sonst ziemlich stark ab; so habe ich ein auf der Oberseite fast ganz schwarzes ♀ von Radd., während ♀♀ von Blag. und Bik. fast so licht wie die ♂♂ sind. Auch wird das untere rothe Auge der Hinterflügel zuweilen auf der Oberseite fast ganz schwarz; sehr selten ist dies auch beim oberen Auge der Fall.

9. **Parnassius Felderi** Brem. und ab. **Atrata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1890 p. 71). — Bremer beschreibt diese ausgezeichnete Art nach zwei von Radde im Bur.-G. gefangenen Stücken. Christoph fing sie in kleiner Anzahl bei Radd., und zwar fliegt dieselbe nach ihm ausschliesslich im Walde und vermuthet er deren Raupe auf einer *Corydalis*-Art. *Felderi* ändert stark ab; so sind beim ♂ die beiden rothen Augenflecken öfters ganz schwarz, auch auf der Unterseite. Bei einem ♂ fehlt der untere völlig und der obere tritt nur ganz klein

auf. Bei einigen ♂♂ tritt hinter der Mitte der Vorderflügel eine zusammenhängende schwarze Querbinde auf, bei anderen ist diese Binde durchbrochen und zuweilen fehlt sie völlig. Bei einem ♂ fehlt sogar die schwärzliche Binde vor dem Aussenrande ganz und sieht dieses Stück fast wie eine sehr grosse abändernde *Mnemosyne* aus. Bei einem ♀ (Bremer bildet ein ♀ ab) treten die dunklen Zeichnungen der Vorderflügel sehr breit und fast schwarz auf und sind die rothen Augenflecke der Hinterflügel sehr gross. Graeser beschreibt *l. c.* dunkle ♀♀ dieser Art, die Tancré in letzter Zeit erhielt als ab. *Atrata. Felderi* scheint, wenigstens jetzt, wo die meisten Wälder im Amurgebiet verwüstet sind, eine sehr lokale, mir nur von Radd. bekannte Art zu seiu.

10. **Parnassius Eversmanni** Mén.—Diese von Stubbendorf aus Kansk (Westsibir.) zuerst gebrachte, nordsibirische Art wurde im Amurgebiet nur bei Nik. von Graeser gefunden und scheint auch dort selten zu sein. *Wosnesenskii* Mén. ist zweifellos das sexuell ziemlich dimorphe ♀ dieser im männlichen Geschlecht fast gelben Art. Sonst wurde diese Art noch im Gouv. Jakutsk und angeblich auch auf Alaska in Nordamerika gefunden.

11. **Parnassius Stubbendorfii** Mén. und ab. **Melanophia** Honr. — Diese in Sibirien (Kansk) entdeckte Art kommt wohl überall im Amurgebiet häufig vor, wenigstens wurde sie überall, wo dort gesammelt wurde, oft sehr häufig gefunden. Sie ändert in Grösse und im Auftreten von mehr oder weniger Schwarz, auch beim ♂, ziemlich ab; fast ganz schwarze ♀♀ von Nik. wurden von Honrath als ab. *Melanophia* beschrieben. Ich besitze auch ebenso schwarze, aber etwas kleinere ♀♀ vom Altai.

P. Glacialis Butl. von Japan, den Fixsen in seiner Korea-Arbeit als Synonym zu *Citrinarius* Motsch. zieht und auch

von Korea aufführt, ist sicher nur eine Lokalform von *Stubbendorfii*. Es ist mir nicht sicher bekannt, welcher der beiden obigen Namen 1866 zuerst erschien; vorzuziehen wäre *Citrinarius* Motsch., da der Name *Glacialis* an eine alpine oder polare Art denken lässt, während sie, nach Leech, in Central-Japan in ganz geringer Erhöhung, bei Hakodate sogar nur etwas über Meereshöhe, vorkommt.

12. **Aporia Crataegi** L. — Kommt nach Graeser überall häufig vor; ich erhielt sie nur von Blag. und Radd., doch wurde diese gemeine Art wahrscheinlich nicht an anderen Orten von Dörries mitgenommen; in Japan kommt sie auch vor; ebenso fand sie Herz nördlich von Peking.

13. **Aporia Hippia** Brem. — Am Uss., und im ganzen südlichen Amurgebiet (Wlad., Ask., Bik., Suif., Sutschan) scheint diese Art gemein zu sein; Christoph fand sie auch in Anzahl bei Radd. und ist dies das westlichste mir bekannte Vorkommen derselben. Graeser fand die Raupen in Menge (Nestern) an *Berberis*-Arten bei Wlad., beschreibt sie aber nicht.

14. **Pieris Melete** Mén. und var. **Veris** Stgr. — Diese Art scheint besonders nur im südlichen Amurgebiet häufig zu sein und dort wohl überall vorzukommen. Bei Pokr. fand Graeser sie im Juli sehr selten. Die kleinere, auf der Unterseite stark gezeichnete erste Generation von Ask. beschrieb ich als var. *Veris;* sie wurde mir später auch durch Dörries vom Sutschan in 3 Exempl. gesandt; daselbst kommt auch *Melete* vor. Graeser fing dieselbe auch bei Wlad. und hielt sie zuerst für eine besondere Art, *Aglaope* Motsch. Dr. Fixsen hält letztere für eine sehr grosse japanische Sommergeneration von *Napi*, die später von Butler als *Megamera* und von Oberthür als var. *Orientis* beschrieben wurde. Aber aus Motschul-

sky's Beschreibung von *Aglaope* ist durchaus nicht sicher zu erkennen, welche Form er meinte, und da Dr. Fixsen mir auch ein Stück meiner var. *Veris* als *Aglaope* bezeichnete, so halte ich es für besser, den Namen *Aglaope* unberücksichtigt zu lassen.

Fast scheint es, dass *Melete* in ihrem nördlichsten Verbreitungsbezirk nur eine Generation hat, da sie dort nur im Juli beobachtet wurde; doch mag die erste Generation viel seltener sein und die Sammler sie übersehen haben, wenn sie überhaupt zu deren Erscheinungszeit an den Flugstellen waren. *Melete* kommt auch in Korea und in beiden Generationen in Japan vor, wenig von den Amur-Stücken verschieden, während ich sie auch aus Vorderindien (Cherra Punji und Khasia hills) in einer mehr verschiedenen (ob anders benannten?) Form besitze.

Die von Speyer (Stett. Ent. Z. 1882. S. 375 ff.) angedeutete Meinung, dass *Melete* vielleicht nur eine hochentwikkelte Form der *Napi* sei, wird durch das gemeinsame Vorkommen beider Arten unhaltbar. Ganz verkehrt ist es aber, eine so auffallende Form, wie *Melete*, einfach als Synonym zu *Napi* zu ziehen, wie Leech dies thut.

15. **Pieris Napi** L. und var. **Orientis** Obrth. — Scheint überall, aber nur einzeln vorzukommen; Graeser fand sie nur bei Wlad. in zwei Generationen, die auch sicher auf Ask. vorkommen werden, und wird die var. *Orientis* Obrth. die etwas grössere Sommer-Generation von *Napi* sein. Ich erhielt dieselbe nicht, doch sind meine 3 Amur-*Napi* (♂ von Ask., ♂ u. ♀ von Radd.) durch das Fehlen der grüngelben Färbung der Unterseite (was Oberthür besonders bei seiner var. *Orientis* hervorhebt) von allen meinen *Napi* verschieden, wesshalb der Name var. *Orientis* wohl für alle Amur-Stücke von *Napi* bleiben kann. Ob *Napi* (in einer Lokalform etwa)

auch auf Korea vorkommt, kann nach Leech's oder Fixsen's Arbeit nicht sicher festgestellt werden. Auch von Japan ist sie mir unbekannt, soll dort aber auch nach Elwes vorkommen.

16. **Pieris Rapae** L. und var. **Orientalis** Obrth. (*Mandschurica* Speyer). — Graeser fand *Rapae* an allen von ihm besuchten Orten, mit Ausnahme von Nik., wo sie sicher fehlen soll. Ich besitze sie nur von Radd., vom Uss., von Ask. und vom Sutschan und zwar in der Sommer-Generation, die Oberthür 1880 als var. *Orientalis*, Speyer 1882 als var. *Mandschurica* bezeichneten. Die Stücke der ersten Generation sollen nach Graeser kaum von den europäischen zu unterscheiden sein, während die var. *Orientalis*, die namentlich auch in Japan vorkommt, davon ziemlich verschieden ist. Leech zieht var. *Crucivora* B. von Japan (von Boisduval als *Brassicae* var. aufgeführt) zu *Rapae*. Dies kann kaum richtig sein, da Oberthür, der ja Boisduval's Sammlung besitzt, sonst dieselbe nicht als var. *Orientalis* beschrieben haben würde.

17. **Pieris Daplicide** L. — Graeser fand diese weit verbreitete Art an allen von ihm besuchten Plätzen einzeln im Juli; nur bei Nik. fehlt sie ganz. Ich erhielt nur ein ♀ vom Sutschan und eins von Sid., das den europäischen ganz ähnlich ist. Auch in Nord-China und Korea wurde *Daplidice* gefunden [1]).

18. **Anthocharis Cardamines** L. — Radde fand diese Art im Bur.-G., Schrenck von Marinski bis Nik., Graeser

[1]) Bremer führt noch *Anthocharis Belemida* Hb. var. *Orientalis* Brem. als von Radde am Onon gefangen an, und ist dies wohl sicher eine abändernde *P. Daplidice;* da sie auch in West-Sibirien und Centralasien fliegt, kommt sie wohl jedenfalls auch in Transbaikalien vor.

nur bei Nik. im Juli ziemlich häufig. Mir wurde sie garnicht aus dem Amurgebiet zugesandt.

19. **Leucophasia Sinapis** L. und var. **Lathyri** Hb.— Scheint im ganzen Amurgebiet vorzukommen; bei Nik. beobachtete Graeser nur eine Generation, Anfang Juli; in südlicheren Theilen kommt sie in zwei Generationen vor, von denen die erste *Lathyri* Hb. ist. Auch in Korea und Japan kommt *Sinapis* vor.

20. **Leucophasia Amurensis** Mén. — Ménétriés giebt das Vorkommen dieser Art vom Bur.-G. bis „Pakhale" an; er erhielt sie auch von Kiachta. Ich erhielt sie auch aus dem südlichen Sibirien (Minussinsk), ferner durch Dörries vom Uss., Bik. und Bar., zusammen mit der vorigen Art. Graeser fing sie bei Chab. und Pokr. in zwei Generationen, auch mit *Sinapis* zusammen, und zweifelt nicht, dass es eine von dieser verschiedene Art ist, welcher Ansicht ich auch, nach Empfang eines grösseren Materials, längst gewesen bin. — *Sinensis* Butl. von Shanghai soll nach Elwes *Amurensis* sein, die Elwes aber nicht als eine von *Sinapis* verschiedene Art ansieht. Ebenso zieht Leech *Amurensis* als var. zu *Sinapis*. Aus Japan erhielt ich *Amurensis*, aber bisher nicht *Sinapis*.

21. **Colias Palaeno** L. var. **Europomene** O. — Die mir vom Amurgebiet vorliegenden Stücke dieser Art aus Blag., Radd., Uss. und Bik. sind der var. *Europomene* aus den europäischen Centralalpen so ähnlich, dass ich sie zu diesen rechne. Graeser fing sie häufig bei Nik. und Pokr.; bei Chab. fand er nur zwei Stücke und sagt, dass sie z. Th. der var. *Europomene* angehören. Die typische *Palaeno* L. ist die hochnordische (lappländische), etwas grössere Form, deren ♂♂ ganz blassgelb, zuweilen fast weissgelb sind, mit mehr grünlicher

Unterseite, die ich in meinem Catalog 1871 als v. *Lapponica* bezeichnete. Ob Graeser, etwa bei Nik., Stücke, die dieser blassen typischen *Palaeno* nahe kommen, fing, ist aus seinen Bemerkungen nicht zu ersehen.

Auch in Japan kommt *Palaeno* sicher vor; nach Erschoff scheint diese Art auch in West-Sibirien gefunden zu sein.

22. **Colias Melinos** Ev.—Radde fand diese Art an der Schilka und am Amur; Hedemann und Graeser fanden sie nur an der Schilka, letzterer im Juni bei Pokr. ziemlich häufig. Eversmann beschreibt *Melinos* aus „Ost-Sibirien" und kommt sie wohl sicher in Transbaikalien vor.

23. **Colias Hyale** L. und var. **Poliographus** Motsch. (*Simoda* de l'Orza). — Christoph fand *Hyale* Ende Juli bei Radd. in Stücken, die kaum von grossen europäischen abweichen. Dörries sandte eine kleine Anzahl vom Sutschan und Ask., die der Japan-Form, welche Motschulsky als *Poliographus* und de l'Orza später als *Simoda* beschrieb, fast gleich kommen; auch Oberthür führt ein von Ask. erhaltenes ♂ als *Simoda* auf. Diese Form unterscheidet sich auch nur wenig von *Hyale;* sie ist grösser, etwas lebhafter gelb gefärbt und etwas stärker schwarz am Aussenrande aller Flügel gezeichnet.

24. **Colias Erate** Esp.—Bremer führt diese Art mit der ab. *Helichta* Ld. von der Possiet-Bai an; Graeser fing ein abgeflogenes ♂ am 18. Aug. bei Chab. Ich besitze diese in Süd-Russland, West-Sibirien und besonders in Centralasien so sehr gemeine Art nicht einmal aus Ost-Sibirien, doch muss sie wohl, der bisherigen bekannten Verbreitung nach, sicher auch in Transbaikalien vorkommen.

25. **Colias Aurora** Esp. und ab. **Chloë** Ev. — Radde fand sie vom Onon bis zum Bur.-G., Maack am unteren Uss.,

wo sie auch von Dörries in grösserer Anzahl gesammelt wurde. Auch von Blag. (Rückbeil), Radd. (Christoph) und von Bik. erhielt ich sie. Graeser sah nur 3 ♂♂ bei Chab. und fand sie ziemlich selten bei Pokr. *C. Aurora* fliegt weiter westlich im ganzen südlichen Transbaikalien (Kiachta) bis zu den östlichen Vorbergen des Altai. Die Art ändert in beiden Geschlechtern stark ab; die weisse Weibform, *Chloë* Ev., ist im Amurgebiet weit häufiger, als die orange; ich besitze auch ein ♀, dessen Grundfärbung licht schwefelgelb ist.

26. **Rhodocera Rhamni** L. var. **Amurensis** Graes. — Ménétriés und Bremer führen die Amur-Stücke, vom Bur.-G. und Hanka-See, einfach als *Rhamni* auf. Christoph fing sie bei Radd. und Graeser bei Chab. in Anzahl. Letzterer weist mit Recht auf die grosse Verschiedenheit dieser Amur-Form von typischen *Rhamni* hin und nennt sie var. *Amurensis*, da sie auch von der indischen var. *Nepalensis*, als welche sie theilweise verschickt wurde, verschieden ist. Ich besitze freilich unter meinen *Nepalensis* ein ♂ aus Simla, das der var. *Amurensis* fast gleich ist. Von 4 ♂♂, die ich durch Dörries aus dem Sutschan-Gebiete erhielt, kommt das eine fast gewöhnlichen *Rhamni* gleich, in der Färbung und dem Flügelschnitt ganz; nur die orangen Mittelflecken sind etwas grösser und lebhafter gefärbt. Auch von Central-China erhielt ich unter var. *Nepalensis* ein Stück, das der var. *Amurensis* sehr nahe kommt. *Acuminata* Feld. von Japan und *Maxima* Butl. von China sind zwei andere Lokalformen von *Rhamni*, die nicht einfach als Synonyma dazu gezogen werden können, wie Leech dies thut.

27. **Rhodocera Aspasia** Mén. — Diese Art scheint besonders am Uss. (Chab. etc.) häufig zu sein; Radde fand sie im Bur.-G., Christoph bei Radd. und Graeser selten bei Wlad.

Durch Dörries erhielt ich sie vom Uss., Suif. und Sutschan; sie scheint ziemlich weit südlich in China hinein verbreitet zu sein. Herz fand sie in Korea; in Japan scheint sie nicht vorzukommen.

28. **Thecla Saepestriata** Hew. — Diese nach Stücken von Japan beschriebene Art wurde bisher im Amurgebiet nur auf Ask. von Dörries gefunden und zwar in Exemplaren, die den japanischen ganz gleich sind.

29. **Thecla Raphaelis** Obrth. (*Flamen* Leech). — Dörries fand diese seltene Art auf Ask. und im Sutschan-Gebiet, wo die Raupen höchst wahrscheinlich im Juni auf Eschen leben; von Christoph besitze ich ein am 30. Juli bei Wlad. gefangenes Stück; auch Graeser fing dort im August ein ♀. Herz fand zwei schlechte Stücke in Korea, wo Leech ein ♀ fing, das er als *Th. Flamen* beschreibt (Proc. Zool. Soc. L. 1887, p. 410, Pl. 36, fig. 2).

30. **Thecla Michaelis** Obrth. — Auch diese Art besitze ich nur von Ask., vom Sutschan (meist abgeflogene Stücke) und in einem am 30. Juli bei Wlad. gefangenen Stück.

31. **Thecla Lutea** Hew. — Christoph fand sie Anfang Juli bei Wlad., Dörries auf Ask., am Sutschan (nur 2 gezogene ♀ ♀) und am Suif., Graeser bei Chab. Die Amur-Stücke sind denen von Japan fast gleich.

32. **Thecla Jonasi** Jans.—Christoph fand einige wenige Stücke Anfang August bei Wlad. (auch Graeser); Dörries sandte ein schlechtes ♂ von Ask. und Graeser fand sie sehr selten im Hochwalde bei Chab. Auch in Japan scheint *Jonasi* sehr selten zu sein.

33. **Thecla Betulae** L. — Von Radde im Juli an der Uss.-Mündung (nach Bremer) gefangen, wo auch Graeser, bei Chab., ein ♀ am 24. Juli fand; sonst traf er diese Art nirgends im Amurgebiet an. Dörries brachte eine Anzahl gezogener Stücke vom Sutschan-Gebiet mit, die den europäischen fast ganz gleich sind. Ich besitze ein Stück aus Ost-Sibirien; auch in West-Sibirien kommt *Betulae* vor.

34. **Thecla Betulina** Stgr. — Diese von mir nach zwei ♂♂ vom Suif. (Dörries) beschriebene Art erzog Graeser in grösserer Anzahl aus Raupen (auf *Pyrus)* bei Chab. und beschreibt davon das ♀.

35. **Thecla Quercivora** Stgr. — Ausser den 3 von mir beschriebenen Stücken, die Dörries auf Ask. erzog, wurde nur noch ein Stück von Graeser bei Chab. erzogen, sonst kein weiteres gefunden. Der Unterseite nach gehört diese interessante Art zur *Th. Betulae*-Gruppe; auf der Oberseite sieht sie dem *Th. Quercus* ♀ sehr ähnlich.

36. **Thecla Spini** Schiff. var. **Latior** Fxsn. — Graeser erzog 5 Stücke dieser Art bei Chab. aus Raupen, die er auf *Rhamnus* gefunden, und die er zu der von Fixsen beschriebenen var. *Latior* aus Korea zieht. Auch Stücke von Herz aus Nord-China gehören dieser grösseren *Spini*-Form an. Ménétriés giebt *Spini* „depuis Bouri jusqu'à Djare" als von Schrenck im Amurgebiet gefangen an. In West-Sibirien wurde diese gemeine europäische Art bisher nicht (sicher) gefunden.

37. **Thecla W. album** Knoch. — Ein von Christoph Ende Juli bei Wlad. gefangenes Pärchen und ein (kleines) von Dörries auf Ask. gefundenes ♂ stimmen mit deutschen Stücken dieser Art fast ganz überein; ebenso von Dörries

am Bik. erzogene Stücke. Bei einem von Dörries am Sutschan gezogenen ♂ ist das W-Zeichen auf der Unterseite fast ganz verloschen.

Die grössere Form *Eximia* Fxsn. von Korea erhielt ich nebst einem kleinen Stück auch von Nord-China.

38. **Thecla Affinis** Stgr. n. sp. — Mit dem vorigen sicheren W. album ♂ brachte Dörries 3 gute (franzenreine), anscheinend gefangene ♀♀ aus dem Sutschan-Gebiet mit, die ich auf den ersten Anblick für variirende *Spini* hielt, dann für variirende *W. album* ♀♀ ansah, aber jetzt nach genauem Vergleich für eine der *W. album* nahe stehende neue Art anerkenne. Sie sind bedeutend grösser als gewöhnliche *W. album*, da sie 31—33 mm. messen. Die dunkle Oberseite ist weit weniger braunschwarz (weniger bräunlich angeflogen), im Analwinkel der Hinterflügel treten verloschene rothbraune Flecken (wie meist bei *Spini*, nur nicht so stark) auf, die allen meinen *W. album*, auch den fast ebenso grossen ♀♀ von der Balkan-Halbinsel fehlen. Die Franzen sind an den Spitzen schneeweiss, was niemals bei *W. album* und *Spini* der Fall ist, und die Schwänzchen der Hinterflügel sind entschieden länger, als bei *W. album*. Noch verschiedener ist die Unterseite, die weit lichter grau als selbst bei den hellsten *Spini* ist, und die von der graubraunen Unterseite der *W. album* völlig abweicht. Die rothbraune Anal-Randbinde ist breiter, aber nicht so hoch hinaufziehend, wie bei *W. album;* der blaue Randfleck in derselben ist weit grösser und erinnert an den noch weit grösseren bei *Spini*. Diese rothe Anal-Randbinde setzt sich nach oben, oberhalb Medianast 3. (Rippe 4.), in 3—4 getrennten schwärzlichen, nach innen weiss umsäumten Fleckchen bis zum Vorderwinkel fort, von denen die untersten beiden noch nach aussen etwas rothbraun begrenzt sind. Die weisse Querlinie der Hinterflügel bildet im Analwinkel ein

ganz ähnliches (nicht geschlossenes) scharfes W-Zeichen, wie bei *W. album*, aber sie ist nach innen theilweise sehr deutlich schwarz umzogen und verläuft im oberen Theil etwas anders. Noch verschiedener ist die weisse Querlinie der Vorderflügel bei *Affinis*, da sie nicht im unteren Theil (auf Medianast 1.) plötzlich nach innen gebrochen ist, wie stets bei *W. album*, sondern in gerader oder ganz wenig gebogener Richtung bis kurz vor dem Innenrande ausläuft. Sie ist auch im Inneren schwärzlich umzogen, wie bei *Spini*, wo sie aber meist viel unregelmässiger (aus einzelnen Strichelchen) gebildet ist. Im unteren Aussenrandtheil stehen 3—4 ganz verloschene dunkle, nach innen rudimentär weisslich begrenzte Flecke, wie sie ähnlich bei *Spini*, aber nie bei *W. album* vorkommen. Auch ist die dunkle Limballinie hier mehr oder minder fein weiss begrenzt, was nie bei *W. album* der Fall ist. Der Umstand, dass fast ganz typische *W. album* im Sutschan-Gebiet und dem so nahen Wladiwostok, so wie sonst im Amurgebiet vorkommen, beweist ausserdem schlagend, dass diese *Thecla Affinis* keine Lokalform davon sein kann. Es ist sehr zu bedauern, dass das ♂ dieser Art unbekannt ist. Da ich niemals *Th. Spini* vom Amurgebiet sah, und diese *Affinis* auf den ersten Blick ihr sehr ähnlich sieht, so wäre es nicht unmöglich, dass dieselbe von anderer Seite für *Spini* gehalten wurde.

39. **Thecla Pruni** L. — Diese Art besitze ich nur aus dem Sutschan-Gebiet, woselbst Dörries sie in einiger Anzahl zog. Herz fing ein ♀ in Korea.

40. **Thecla Prunoides** Stgr.—Ausser den von Christoph bei Wlad. gefundenen Stücken, fing Graeser noch ein ♀ bei Ustj-Strjelka an der Schilka. Hedemann hatte schon früher ein Stück im Bur.-G. gefunden. Herz fing ein Pärchen in Korea, und erhielt ich sie auch von Japan.

41. **Thecla Herzi** Fxsn.—Christoph fing diese Art Anfang Juli bei Wlad. auf *Phellodendron amurense* und hatte ich sie bereits als *Phellodendri* beschrieben und in einigen Stücken so versandt, zog aber dann die Beschreibung zurück, da Dr. Fixsen sie nach Stücken von Korea, die Herz sammelte, diesem zu Ehren benennen wollte. Dörries fing sie am Uss., Bik. und bei Baran. und erzog einige Exemplare am Sutschan; Graeser zog sie einzeln bei Chab. aus Raupen, die er auf *Pyrus* gefunden.

42. **Thecla Smaragdina** Brem.—Bremer beschrieb diese Art nach einem von Radde an der Uss.-Mündung gefangenen ♂ und einem von Maack oberhalb der Ema gefangenen ♀. Christoph fand sie bei Wlad., Dörries erzog sie auf Ask. und am Suif., Graeser bei Chab. Wenn Leech *Smaragdina* auch von Korea und Japan aufführt, so beruht dies auf einer Verwechselung mit den folgenden, sehr ähnlichen Arten. Auch Elwes führt sie von Japan und Nord-China auf, und dürfte sie fast sicher im nördlichen China vorkommen.

43. **Thecla Brillantina** Stgr.—Dörries fand diese der vorigen so nahe Art nur auf Ask. und am Suif. und erzog davon eine Anzahl aus Raupen, die er auf Eichen fand.

44. **Thecla Taxila** Brem.—Bremer beschreibt diese Art nach einem oberhalb der Ema-Mündung von Maack gefundenen ♀. Er bildet später ein zweites ♀ (als ♂) ab, das nach Dr. Fixsen von Japan ist und *Fasciata* Jans. sein soll. Da aber *Fasciata* Jans. einen „broad purple stripe“ der Vorderflügel hat, so passt die Figur von *Taxila* Brem. (T. VIII, 2) durchaus nicht dazu. Indem ich auf alles das, was Dr. Fixsen und ich über diese *Taxila* geschrieben haben, verweise, kann ich nach einer grösseren Zahl aus Japan erhaltener Stücke hier nur kurz meine jetzige Meinung aussprechen. *Taxila* ist

die im Amurgebiet häufigste und verbreitetste dieser prachtvollen grünglänzenden Arten. Christoph fand sie bei Radd. und Wlad., Dörries bei Baran., am Suif., Uss., Bik. und Sutschan, Graeser bei Pokr., Wlad. und Nik., meist überall in grosser Anzahl. Graeser führt sie als *Japonica* Murr. = *Fasciata* Jans. auf, da ihm *Taxila* Brem. wohl als zweifelhafte Art erschien. Die *Japonica* Murr. gehört nun auch sicher zu der, von mir als *Taxila* angenommenen, häufigen Amur-Art, doch kann der Name für die etwas verschiedene Lokalform aus Japan beibehalten werden. Besonders unterscheidet sich diese var. *Japonica* von der Amur-*Taxila* dadurch, dass sie etwas grösser und auf der Unterseite brauner gefärbt ist. *Fasciata*, von Janson nach 3 ♀♀ aus Japan beschrieben, ist zweifellos nur die *Japonica* ♀-Form mit blauen Streifen der Vorderflügel, wie ich sie auch von Japan erhielt und wie solche ♀♀ bei den Amur-Stücken in allen Übergängen vorkommen. Ebenso kommen *Taxila* ♀♀ mit 2 gelben Flecken der Vorderflügel in allen Übergängen vor. Dr. Fixsen, der *Fasciata* und *Taxila* als zwei im Amurgebiet vorkommende verschiedene Arten zu trennen bemüht ist, scheint als *Fasciata* ♂ meine *Taxila* anzunehmen, während ich über seine *Taxila* ♂♂ nicht ganz klar bin; doch scheinen es mir die ♂♂ der folgenden Art zu sein. Übrigens ist es sehr wahrscheinlich, dass diese nahen Arten, wo sie zusammen vorkommen, zuweilen Hybriden erzeugen, und besitze ich solche Stücke, die zwischen *Taxila* und *Orientalis* stehen. Was Oberthür unter seiner, Études V, p. 18 aufgeführten *Taxila* Brem. von Ask. versteht, darüber bin ich nicht klar; ebenso wenig über die von ihm genannte var. *Aurorina*, die 2 gelbe Flecken der Vorderflügel, wie die ab. *Bella* von *Quercus*, haben soll. Er spricht nämlich auch von solchen ♂♂, und sagt von seiner *Taxila*, die er nur mit *Quercus* vergleicht, nicht, dass die ♂♂ eine grünglänzende Oberseite haben.

45. **Thecla Orientalis** Murr. (*Diamantina* Obrth.) und var. ? **Cognata** Stgr.—Die von Oberthür beschriebene *Diamantina* ist von frischen *Orientalis* Murr. aus Japan garnicht zu unterscheiden und kann nur als Synonym dazu gezogen werden. Ich erhielt sie von Ask., Wlad. und Baran.; Fixsen führt ein grosses ♀ der *Orientalis* von Korea auf, wo sie auch Leech fing [1]).

46. **Thecla Saphirina** Stgr. — Ich beschrieb diese ausgezeichnete Art nach 3 von Dörries auf Ask. gefundenen

[1]) Dörries brachte 11 Pärchen aus dem Sutschan-Gebiet, die von typischen *Orientalis* Murr. aus Japan und der mit diesen völlig übereinstimmenden *Diamantina* Obrth. von Ask., Baran. und Wlad. so abweichen, dass ich sie var. *Cognata* nenne und es für möglich halte, dass sie ebensowohl eine von *Orientalis* verschiedene Art, wie eine davon verschiedene Form sein dürfte. Denn es liegen mir 3 fast ganz mit diesen übereinstimmende ♂♂ vom Uss., Suif. und Ask. vor und von Ask. auch 4 völlig übereinstimmende ♀♀. Letztere hielt ich früher für muthmassliche Hybriden der *Orientalis* und *Brillantina*. Die *Cognata* ♂♂ unterscheiden sich von *Orientalis* im Wesentlichen nur durch einen breiteren schwarzen Aussenrand und tiefer schwarzen Vorderrand der Hinterflügel. Die *Cognata* ♀♀ unterscheiden sich besonders durch eine anders gefärbte stark bräunlich graue, statt lichtgraue Unterseite. Auf der Oberseite sind sie den *Orientalis* ♀♀ durchaus gleich, ändern natürlich auch hier, wie jene, etwas ab. Beide sind besonders kenntlich durch die fast stets am Schluss der Mittelzelle der Vorderflügel fein strichartig stehenden bläulichen Schuppen. Dahinter treten bei einzelnen *Cognata* ♀♀ ganz verloschene, bräunliche Flecken auf. Bei 4 Sutschan ♀♀ treten hier 2 braune Flecken ganz scharf auf, ähnlich wie bei *Smaragdina* ♀, und bei 2 ♀♀ ausserdem noch sehr auffallend die blauen Streifen vor dem Innenrande und in der Mittelzelle, wie sie häufig bei *Taxila* ♀ auftreten. Auch von Ask. liegt mir ein solches blaugestreiftes und gelb gefleckte ziemlich stark abgeflogenes ♀ vor. Der Unterseite nach passen diese 4 Sutschan und das Askold ♀ ganz zu den anderen *Cognata* ♀♀, wesshalb ich sie bis auf Weiteres als eine dimorphe Form derselben ansehe. Ausser den 11 typischen *Cognata* ♂♂ mit breitem schwarzen Aussenrand, brachte Dörries noch 2 ♂♂ mit, deren Aussenrand (fast) so schmal wie bei typischen *Orientalis* ist; es wäre daher nicht unmöglich, dass *Cognata* eine neben der *Orientalis* zuweilen nur einzeln, zuweilen vorwiegend auftretende Aberration derselben wäre, obgleich dies schwerer zu erklären sein würde. Jedenfalls können nur die genauesten Beobachtungen an Ort und Stelle, auch durch die Zucht, später Klarheit schaffen.

Stücken; später erhielt ich noch ein gezogenes ♀ vom Bik. Graeser fand ein Pärchen bei Chab. und zwar erzog er das ♂ aus einer von *Quercus mongolica* geklopften Raupe. Fixsen führt ein von Herz in Korea gefundenes ♀ auf.

47. **Thecla Arata** Brem.— Radde fand sie im Bur.-G., Maack am Uss., Christoph bei Radd., Dörries auf Ask. und am Sutschan (2 ♂♂), Graeser bei Chab., Wlad. (nur 1 ♂) und Nik. (nur 1 ♀). Herz fand sie in Korea, und kommt sie auch in Japan in einer etwas verschiedenen Form vor, die besonders eine weit dunklere bräunliche Unterseite hat.

48. **Thecla Attilia** Brem.—Bremer beschreibt sie nach Stücken, die Radde im Bur.-G. fand. Graeser fand sie nur bei Chab., wo die Raupe auf *Quercus mongolica* häufig war; von Dörries erhielt ich sie von Ask. und vom Sutschan (3 Exempl.). Stücke aus Japan sind meist grösser und vor dem Aussenrande der Hinterflügel stärker blauweiss gefleckt.

49. **Thecla Oberthüri** Stgr.—Dörries fand sie am Uss., Suif., Bik. (oder auf Ask.?) und am Sutschan (1 ♀), und erzog sie meist aus Raupen, die auf Eichen leben. Graeser erzog sie gleichfalls bei Chab. und Wlad.

50. **Thecla Enthea** Jans. — Von dieser aus Japan beschriebenen seltenen Art erhielt ich durch Christoph ein am 4. Aug. bei Wlad. gefangenes, etwas abgeflogenes Stück und durch Dörries einige am Sutschan erbeutete Exemplare. Graeser fand bei Chab. 2 Raupen auf *Juglans mandschurica,* aus denen er zwei ♀♀ dieser Art erzog.

51. **Thecla Frivaldszkyi** Ld. — Diese im Altai entdeckte Art wurde von Radde im Bur.-G. gefunden. Christoph fand sie bei Radd., Dörries am Suif und Bik., Graeser bei Chab., Wlad., so wie selten bei Nik. und Pokr. Stücke aus

Japan wurden von Butler als *Ferrea* beschrieben; sie sind etwas grösser, meist weniger blau auf der Oberseite und auch auf der unteren ein wenig verschieden, so dass dieser Name vielleicht für die japanische Form beibehalten werden kann.

52. **Thecla Rubi** L. — Maack fand diese weit verbreitete Art am Amur, Radde am Onon, Graeser bei Nik., Chab. und Pokr. Leider erhielt ich weder von Christoph, noch von Dörries Stücke dieser Art vom Amurgebiet zugesandt.

53. **Niphanda Fusca** Brem. (und ab. **Lasurea** Graes.).— Diese bisher als *Thecla* aufgeführte Art passt ebensowenig dazu, wie zu *Amblypodia*, wesshalb ich sie zu der von Moore aufgestellten Gattung *Niphanda* stelle. Radde fand sie im Bur.-G., Maack am Uss., Christoph bei Radd., Dörries auf Ask., bei Baran. und am Sutschan (etwas aberrirende Stücke; ein ♀ mit blauem Anflug), Graeser bei Chab. selten, bei Pokr. häufig. Er fand 5 ♀♀, die auf der Oberseite vorherrschend blau sind und giebt für diese Aberration den Namen *Lasurea*. *Fusca* ist auch auf Korea und Japan häufig und tritt bei den japanischen ♀♀ auf der Oberseite nicht selten weissgraue Färbung auf, von der sich auch bei einzelnen Amur ♀♀ Spuren finden.

54. **Polyommatus Virgaureae** L. — Von Maack am Amur gefangen; Graeser fand sie häufig bei Pokr. und erhielt ein ♂ von Blag. Radde fand sie am Onon in Transbaikalien; ich erhielt *Virgaureae* von Irkutsk, während sie in West-Sibirien bisher nicht gefunden wurde, aber wohl sicher dort vorkommt. — Aus dem Amurgebiet erhielt ich *Virgaureae* nicht.

55. **Polyommatus Dispar** Haw. var. **Auratus** Leech. (*Dahurica* Graes.). — Christoph sandte mir ein Mitte Juli bei

Radd. gefangenes ♀, Dörries ein solches von Ask., ein Pärchen vom Bik. und eine Anzahl Exemplare vom Sutschan; von 6 ♂♂ aus dem Sutschan-Gebiet zeigt das eine Spuren des schwarzen Mittelflecks auf der Oberseite der Vorderflügel. Graeser fing sie in Anzahl bei Pokr. und beschreibt die von den europäischen und west- wie centralasiatischen Stücken dieser Art (v. *Rutilus* Wern.) ziemlich auffallende Amur-Form als var. *Dahurica*. Aber etwa ein Jahr früher wurde diese selbe Form von Leech als *Auratus* beschrieben, nach Stücken, die er auf Korea (südlich von Gensan) gefangen hatte. Von Stücken, die Herz auf Korea fing (nicht sehr weit von dem Orte, wo Leech die seinen fand), sagt Dr. Fixsen, dass sie sich „wesentlich von norddeutschen *Rutilus* nicht abzeichnen". Ich möchte aber doch annehmen, dass diese Herz'schen Stücke auch zur var. *Auratus* Leech (die der Autor sogar für eine von *Rutilus* verschiedene Art hält) gehören und dass Fixsen nur die Hauptunterschiede, wie das Fehlen der schwarzen Mittelzeichnung auf der Oberseite des ♂, den gänzlichen Mangel der röthlichen Beimischung auf den dunklen Hinterflügeln des ♀ und die anders gefärbte Unterseite, übersehen hat [1]).

56. **Polyommatus Hippothoë** L. var. **Amurensis** Stgr.— Von Maack an der Mündung des Uss. gefunden, von Christoph bei Radd., von Dörries am Uss., von Graeser bei Pokr. ziemlich selten gefangen. Graeser sagt von seinen Stücken, dass sie am Besten zur alpinen var. *Eurybia* O. passen. Die mir vorliegenden 3 Pärchen vom Uss. (1 ♀ von Radd.) berechtigen aber durchaus zur Aufstellung eines eigenen Namens

[1]) Alpheraky schreibt bei Besprechung der Potanin'schen Rhopaloceren Mém. s. l. lép. T. V, p. 103: „C'est également à la var. *Auratus* qu'appartiennent les individus de la Corée, cités par le Dr. Fixsen,... comme v. *Rutilus* Wernb." (Red.).

für diese Lokalform, und nenne ich sie var. *Amurensis*. Meine Stücke sind etwas grösser, als meine grössten *Hippothoë*, also weit grösser als var. *Eurybia*. Die ♂♂ haben auf der Oberseite ein weniger violett schimmerndes Roth als *Hippothoë*, aber deutliche schwarze Mittelpunkte; das eine ♂ hat auch eine Punktreihe dahinter, während *Eurybia* höchstens auf den Vorderflügeln zuweilen einen schwachen Strich am Ende der Mittelzelle hat. Die var. *Amurensis* ♀♀ zeigen auf der Oberseite fast keine Spur von röthlicher Beimischung und stimmen darin mit *Eurybia* ♀♀ überein, aber auf der Unterseite haben sie (auch die ♂♂) weit grössere Augenflecke, als selbst *Hippothoë*, und vor den Aussenrändern eine auf den Hinterflügeln fast vollständige rothe Binde, die bei var. *Eurybia* (fast) ganz fehlt. Die Färbung der Unterseite ist bei 5 Stücken ganz grau, nur bei einem ♀ sind die Vorderflügel hier fast eben so rothgelb, wie bei *Hippothoë*. Graeser fing auch ein ♂, dessen schwarze Randflecke der Unterseite strichartig ausgezogen, zusammengeflossen sind (ab. *Confluens* Gerh.), welches bei vielen Lycaeniden vorkommt und kaum zur Aufstellung eines Namens berechtigt. Eine kleine Anzahl, nachträglich von Dörries aus dem Sutschan-Gebiet erhaltener Stücke stimmt mit den von den anderen Amur-Lokalitäten beschriebenen var. *Amurensis* ganz überein.

Nach Elwes wurde *Hippothoë* auch bei Peking gefunden.

57. **Polyommatus Phlaeas** L. var. **Americanus** D'Urb. Maack fand ein Stück am Uss., Graeser nur ein Pärchen bei Chab., ein anderes bei Pokr. und 2 ♂♂ bei Permskoe-Mülki. Ich besitze ein von Hedemann im Amurgebiet gefangenes ♀, ein mit „Sib. or." bezeichnetes ♂ aus Hopffer's Sammlung, das wahrscheinlich auch vom Amurgebiet stammt, und 11 von Dörries im Sutschan-Gebiet gesammelte Exemplare. Alle diese Stücke gehören der var. *Americanus* D'Urb.

an, die sich besonders nur dadurch von typischen (auf der Oberseite besonders sehr abändernden) *Phlaeas* unterscheidet, dass auf der grauen Unterseite die schwarzen (weiss begrenzten) Punkte (Augen) sehr scharf auftreten. Meine Amur-Stücke stimmen fast ganz mit nordamerikanischen überein, während Stücke, die ich im polaren Norwegen fing und auch zur var. *Americanus* rechne, eine weit lichtere (weissgraue) Unterseite haben. Die Exemplare vom Sutschan sind grösser und etwas feuriger roth, als die hochnordischen von Europa; 2 ♂♂ sind ein wenig dunkel angeflogen.

Die meist grösseren Stücke aus China, Korea und Japan (die auch in der dunklen var. *Eleus*-Form, der zweiten Generation, vorkommen) sind besonders durch einen sehr breiten braunrothen Aussenrand auf der Unterseite der Hinterflügel so verschieden von dieser var. *Americanus*, dass sie wohl einen eigenen Namen verdienen, und diesen, wie ich glaube, als var. *Chinensis* Feld. bereits erhalten haben.

58. **Polyommatus Amphidamas** Esp. — Von Radde am Onon, von Hedemann an der Schilka, auch von Graeser dort bei Pokr. in 2 Generationen ziemlich selten gefangen, ebenso bei Wlad. am 21. Mai drei Stücke. Von meinem Amur-Pärchen weicht nur das ♀ von denen der deutschen ersten Generation dadurch ab, dass der breite schwarze Aussenrand der Vorderflügel sich scharf von der gelbrothen Diskalfärbung absetzt und die Randfleckbinde völlig fehlt.

Dörries sandte mir vor kurzem ein kleines ♀ vom Sutschan.

59. **Lycaena Argiades** Pall. und var. **Polysperchon** Brgstr. — Bur.-G. (Maack), Radd. (Christoph), Ask., Uss., Baran. und Sutschan (Dörries), Chab., Pokr. und Wlad. (Graeser). Die mir vorliegenden Amur-Stücke sind meist ein wenig von den europäischen verschieden; besonders haben sie auf

der Unterseite der Hinterflügel oft grössere rothe Flecke im Analwinkel. *Argiades* ist auch in Nord-China, Korea und Japan häufig. *Hellotia* Mén. ist nach einem abgeflogenen ♀ von Japan aufgestellt.

60. **Lycaena Fischeri** Ev. — Bei Wlad. (Christoph), Ask. (Dörries) und Pokr. (Graeser) in Anzahl gefangen in etwas grösseren Stücken, als ich sie vom Ural und Saïssan besitze. Auch von Korea und China.

61. **Lycaena Aegon** Schiff. — Von Christoph bei Radd., von Dörries bei Baran., am Uss., am Sutschan und auf Ask., von Graeser bei Chab. in einer Schlucht häufig gefangen, in Stücken, die von den europäischen wenig abweichen.

Leech fing sie häufig bei Gensan in Korea, während Fixsen sie von dort nicht angiebt; auch in Japan kommt *Aegon* vor.

62. **Lycaena Argus** L. — Von Radde im Bur.-G., von Christoph bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Sutschan und Bik., von Graeser bei Chab. in einer kleinen, bei Pokr. in einer sehr grossen Form gefangen. Die mir vorliegenden *Argus* vom Amurgebiet kommen manchen europäischen, wie besonders centralasiatischen Stücken sehr nah und ändern auch unter sich etwas ab. Die ♂♂ von Sutschan haben z. Th. breitere schwarze Aussenränder, als meine anderen vom Amur; andere sind recht gross, mit schmalem Aussenrande. *Argus* kommt auch in Nord-China, Korea und Japan in verschiedenen Formen vor.

63. **Lycaena Tancrei** Graes. — Graeser fing diese, bei den vorigen und der nächsten stehende Art ausschliesslich auf einer Bergwiese bei Nik. Ob zwei kleinere ♂♂, die ich von Dörries vom Bik. erhielt und auf welche Graeser's Be-

schreibung ziemlich gut passt, hieher gehören, will ich nicht gewiss entscheiden, da mir typische Stücke von Nik. fehlen. Sie haben ein weit lichteres etwas weisslich gemischtes Blau und stechen sehr von einem auch am Bik. gefangenen *Argus* ♂ ab; ich würde sie sonst für eine durch besondere Ursachen erzeugte Varietät von *Argus* halten.

64. **Lycaena Cleobis** Brem. (*Aegonides* Brem.). — Diese Art scheint fast überall, wo im Amur-Gebiet gesammelt wurde, gefunden zu sein; nur bei Nik. fand sie Graeser nicht. Die ♂♂ ändern auf der Oberseite ziemlich ab, da Stücke fast ohne alles Blau und vorwiegend blau bestäubt vorkommen. Eine etwas kleinere, auf der Unterseite mehr der *Argus* gleichende Form erhielt ich aus Minussinsk, im südlichen Sibirien. Auch auf Korea kommt *Cleobis* sehr häufig in derselben Form, wie im Amurgebiet, vor.

65. **Lycaena Optilete** Knoch. — Ménétriés giebt diese Art als von Schrenck „de Pakhale et des rives du Ssakhalin“ (Amur) und von Maack „de Khotoum“ (?) mitgebracht an. Graeser fand *Optilete* gemein bei Nik. und Pokr. in etwas kleineren, sich der nordischen var. *Cyparissus* nähernden Stücken. Christoph und Dörries sandten mir diese Art nicht ein. Nach Erschoff kommt *Optilete* auch in West-Sibirien und Transbaikalien vor.

66. **Lycaena Orion** Pall. und var. **Ornata** Stgr. — Maack fand sie am Amur-Ufer, Radde am Onon und im Bur.-G., Christoph bei Radd. und Wlad., Dörries auf Ask., am Sutschan und am Bik., Graeser bei Pokr. häufig, bei Wlad. nur an einer Stelle. Während die Stücke der zweiten Generation (Juli) den gewöhnlichen europäischen fast gleich sind, sind alle mir vorliegenden Amur-Stücke der ersten Ge-

neration (Mai) so verschieden, dass ich sie als var. *Ornata* bezeichne. Sie sind meist kleiner, in beiden Geschlechtern auf der Oberseite vorherrschend lichtblau und führen vor den Aussenrändern eine vollständige Reihe schwarzer, licht weissblau umzogener Flecken. Meist tritt hinter dem schwarzen Mittelfleck der Vorderflügel eine mehr oder minder vollständige Querreihe schwarzer Fleckchen auf, die sich auch öfters auf den Hinterflügeln sehr verloschen vorfinden.

Eine dieser var. *Ornata* ganz ähnliche Form erhielt ich in grösserer Anzahl aus Centralasien, und erwähnte dieselbe schon bei einer früheren Arbeit von Saïssan. Diese centralasiatischen Stücke haben weniger und nicht so lichtes Blau, besonders die ♀♀ sind meist dunkler. Doch haben sie stets die vollständig weissblau umsäumte Fleckreihe vor den Aussenrändern und passen auch desshalb besser zu dieser var. *Ornata*, als zu typischen *Orion*. Übrigens kommen auch in Europa (Ungarn und Dalmatien) zuweilen (hier als Aberration) Stücke vor, die der var. *Ornata* fast gleich sind; wie auch manche andere Lokalformen einzeln als Aberrationen unter der Stammform vorkommen. Elwes führt *Orion* auch von Peking an.

67. **Lycaena Pheretes** Hb. — Nur Graeser fand am 15. Juli ein ♂ bei Pokr., das auf der Unterseite etwas heller, als seine schweizer Stücke, ist. Ich besitze 2 Stücke von Transbaikalien.

68. **Lycaena Astrarche** Brgstr. var. **Allous** Hb. — Von Radde und Maack im Bur.-G. und am Uss. gefangen, von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask. und am Sutschan; Graeser fand sie bei Nik. sehr selten, bei Chab. häufig, bei Pokr. gemein. Alle von Letzterem gefangenen Stücke scheinen, so wie meine beiden von Ask. und Radd. und eine

Anzahl von Sutschan, der dunklen ab. *Allous* Hb. anzugehören, die demnach hier als herrschende Lokalform auftritt. Nur bei einigen Sutschan-Stücken treten sehr verloschene rothbraune Randflecken auf.

Graeser's Vermuthung, dass der in unseren Preislisten mit *Astrarche* var. *Mandschurica* bezeichnete Name auf diese Amur-Form zu beziehen sei, trifft nicht zu. Diese *Mandschurica* erhielten wir in Anzahl von Herz, der sie im nördlichen China bei Ta-schiao-sy (nördlich von Peking) von Anfang Juni bis Ende Juli fand und ist dies, wie ich eben sehe, eine sicher von *Astrarche* verschiedene Art. Sie hat die Grösse der mittelgrossen *Astrarche* und ist auf der Oberseite den Stücken derselben mit rothbrauner Randflecken-Binde fast ganz gleich. Nur ein kleines *Mandschurica* ♂ zeigt diese Binde etwas verloschen; alle unterscheiden sich aber durch die sehr scharf (in beiden Farben fast gleich breit) weiss und schwarz (braun) gescheckten Franzen von *Astrarche* und deren vielen Varietäten. Die lichtgraue, selten nur wenig bräunlich angeflogene Unterseite der *Mandschurica* bietet aber den Hauptunterschied von *Astrarche*. Die schwarzen Augenfleck-Zeichnungen, sowie die rothbraune Binde vor dem Aussenrande, treten hier ähnlich auf. Aber die letztere ist hier mehr zusammengeflossen, nach innen niemals scharf gezackt, wie stets auf den Hinterflügeln bei *Astrarche*, sondern hier von schwach gebogenen schwarzen Strichelchen begrenzt. Ferner tritt diese rothbraune Binde etwas weiter von dem Aussenrande (Limballinie) zurück, so dass hier ein breiterer grauer Aussenrand bleibt, in dem die schwarze Punktreihe steht. Besonders fehlt aber der *Mandschurica* auf den Hinterflügeln der von der Mitte der rothbraunen Binde nach innen ziehende, grössere, wischartige weisse Flecken völlig. Wenn ich auch einige aberrirende Stücke von *Astrarche* habe, wo derselbe sehr rudimentär geworden, oder gar nicht mehr zu erkennen ist, so ist

er doch für diese Art sehr charakteristisch und berechtigt sein völliges Fehlen bei allen vorliegenden *Mandschurica* allein schon zur Art-Trennung. Von anderen kleinen Unterschieden erwähne ich nur noch, dass der zweite Augenfleck der inneren Fleck-Binde der Vorderflügel (über Medianast 1.) bei *Mandschurica* stets weiter nach innen gerückt ist.

69. **Lycaena Eumedon** Esp.—Von Christoph bei Radd., von Graeser bei Chab. (selten), bei Pokr. (ziemlich häufig) gefangen in Stücken, die mit deutschen ganz übereinstimmen [1]).

70. **Lycaena Icarus** Rott.—Bremer führt ein einziges, aber „sehr grosses und brillant gefärbtes" Exemplar, welches Maack am unteren Uss. im Juni fing, auf. Ich erhielt auch nur ein sehr grosses ♂ durch Dörries von Baran., den grössten *Icarus* meiner Sammlung. Auch Graeser fing nur ein auffallend grosses ♂ (32 mm.) im Juli bei Pokr. Diese, in Europa und dem ganzen westlichen, wie centralen Asien so überaus gemeine Art ist also jedenfalls im Amurgebiet eine grosse Seltenheit; in Japan und China scheint sie ganz zu fehlen. Im nördlichen Vorderindien (wohl nur im Gebirge) tritt sie, auch in einer meist sehr grossen Lokalform (als *Ariana* Moore), nicht selten auf.

71. **Lycaena Amanda** Schn. var. **Amurensis** Stgr.—Von Radde im Bur.-G., von Maack am Uss. gefangen. Christoph fand diese Art im Juli bei Radd. nicht selten; Dörries

[1]) Bremer giebt *Lyc. Eros* O. als von Radde am Baikal-See, in Dahurien und im Bur.-G. gefangen an. Abgesehen davon, dass Niemand eine *Eros*-Form später dort fing, kann dieselbe kaum im Amur-Gebiete vorkommen, und nehme ich eine Verwechselung Bremer's an. Auch aus Transbaikalien kenne ich diese Art nicht, sondern (aus Asien) nur vom Altai und Centralasien. Doch halte ich das Vorkommen dieser Art in Ost-Sibirien für durchaus möglich.

sandte sie mir von Ask., Baran., vom Sutschan und vom Uss.; Graeser fand sie bei Chab. selten, bei Pokr. ziemlich häufig. Diese Amur-Stücke sind verschieden genug von den typisch europäischen, um als var. *Amurensis* aufgeführt zu werden. Die ♂♂ haben ein ganz anderes, lichteres, mehr grüngraues Blau mit verdunkelteren Aussenrändern, in denen, auf den Hinterflügeln, runde dunkle Flecken deutlich hervortreten. Auf der Unterseite ist var. *Amurensis* in beiden Geschlechtern lichter grau, mit grösseren rothgelben Randflecken der Hinterflügel. Nur das mir von Ask. vorliegende Pärchen ist dunkler und bildet einen Übergang zu der typischen var. *Amurensis*, wie Stücke aus Ost-Sibirien und Central-Asien.

72. **Lycaena ? Bitonides** Stgr. (*Biton* Brem.). — Bremer giebt von dieser mir ganz unbekannten, zweifelhaften Art an: „Von Radde in Dahurien und von Maack zwischen der Ussuri-Mündung und dem Noor im Juni gefangen". Diese nach mehreren Stücken beider Geschlechter beschriebene Art, die, nach der Beschreibung und Abbildung, keiner anderen bekannten nahe zu stehen scheint, wurde nicht wieder gefunden. Zu *Donzelii*, der sie auf der Oberseite ähnlich sein soll und zu der ich sie in meinem Catalog 1871 stellte, gehört sie, der Unterseite nach, durchaus nicht. Da der Name *Biton* schon von Sulzer einer *Lycaena* (der *Damon* Schiff.) im selben Jahre 1776 gegeben wurde, darf diese Amur-Art denselben kaum behalten, und schlug ich dafür *Bitonides* vor. Derselbe mag dann eintreten, wenn hier wirklich eine gute Art vorliegt.

73. **Lycaena Argiolus** L.—Diese Art scheint fast überall im Amurgebiete gemein zu sein; Graeser fand sie nur nicht bei Nik. Die Stücke stimmen mit europäischen fast ganz überein. Auch in Japan und Korea, nach Leech, gemein; Dr. Fixsen bezeichnet die Herz'schen Korea-Stücke als var. *Hügeli* Moore.

74. **Lycaena Minima** Fuessl. — Radde fing diese Art (nach Bremer) im Bur.-G.; Graeser fand sie nur bei Pokr., Ende Juli, ziemlich häufig. Er beschreibt seine Stücke als etwas grösser, auf der Unterseite heller blaugrau, mit grösseren schwarzen Punkten, als die ihm vorliegenden europäischen Stücke. Ich erhielt *Minima* nicht vom Amur-Gebiet.

75. **Lycaena Semiargus** Rott. — Nach Ménétriés von Schrenck bei Borbi (Amur-Gebiet) gefangen. Christoph fand sie bei Radd., Dörries sandte sie von Ask. und Graeser fing sie bei Chab. und Pokr. ziemlich selten. Meine Amur-*Semiargus* sind meist recht gross, sonst stimmen sie mit europäischen ganz überein.

76. **Lycaena Lycormas** Butl. *(Scylla* Stgr.).—Zweifellos gehört die von Ménétriés und Bremer aus dem Amurgebiet aufgeführte *Cyllarus* zu dieser Art, die ich als *Scylla* beschrieb, und die schon vorher Oberthür unter diesem von mir gegebenen Namen nach einem ♂ von Ask. so benannte. Nach Fixsen, Elwes und Leech soll dies *Lycormas* Butl. aus Japan sein; da ich, trotz ziemlich grosser Sendungen von Japan, diese Art nicht von dort erhielt, auch Butler's Beschreibung nicht nachsehen kann, so vermag ich heute nicht zu sagen, ob der Name *Scylla* nicht vielleicht als Lokalform beibehalten werden kann. Ausser den Stücken, die ich durch Christoph von Radd., durch Dörries vom Sutschan erhielt, und dem ♂ von Uss. (und Ask.), fand Graeser diese Art in grösserer Anzahl bei Nik., Chab. und Wlad. Er erwähnt auch, dass die ♂♂ sehr in der Ausbreitung des Blau auf der Oberseite abändern, und vermuthet, dass es vielleicht 2 Arten *(Lycormas* und *Scylla)* sein könnten. Ich kann hierüber nichts weiter sagen, vermuthe aber, dass ♂♂ mit sehr schmalem schwarzen Aussenrand für *Cyllarus* gehalten wurden.

77. **Lycaena Euphemus** L. und var. **Euphemia** Stgr.— Ich erhielt nur ein typisches *Euphemus* ♂ von Radd., Graeser fand bei Pokr. nur typische *Euphemus*, während er bei Chab. unter diesen einige Stücke meiner var. *Euphemia* fand, die dort also als Aberration aufzutreten scheint. Vom Uss., Bik., Sid., Sutschan und Ask. erhielt ich nur die var. *Euphemia;* ebenso von Nord-China. In Korea fand Herz beide Formen; Leech führt *Euphemus* von Korea, Japan und den Kurilen an; ich erhielt aus Japan nur ganz dunkle Stücke, die als Lokalform den Namen var. *Kazamoto* Druce führen können. Nach Erschoff kommt *Euphemus* auch in West- und Ost-Sibirien vor.

78. **Lycaena Arion** L. var. **Cyanecula** Ev. — Graeser fing hiervon, Mitte Juli, 3 Stücke bei Pokr., die er, besonders wegen der langgestreckten Form der Flügel, für eine von *Arion* verschiedene Art hält. Auch ein Pärchen meiner Sammlung von „Süd-Sibirien", wahrscheinlich von Kiachta, woher Eversmann die Stücke seiner *Cyanecula* hatte, hat langgestreckte Flügel. Aber die Flügelform ändert oft bei Stücken derselben Art, von derselben Lokalität, ziemlich stark ab. *Cyanecula* aus dem Kaukasus haben gerade so runde Flügel, wie europäische *Arion*, während unter den in grosser Zahl aus Centralasien erhaltenen *Cyanecula* alle Übergänge zu dieser längeren, besser schmäleren Flügelform vorkommen, die sich andrerseits auch bei *Arion* aus dem Ural und Altai annähernd so vorfindet. Da der einzige Hauptunterschied von *Cyanecula* nur die fast ganz grünblaue Unterseite der Hinterflügel ist und auch diese in Übergängen vorkommt, so zweifle ich nicht, dass sie nur eine Lokalform des *Arion* ist. Von Osch (Centralasien) erhielt ich eine etwas verschiedene Form der *Cyanecula*.

79. **Lycaena Arionides** Stgr. [Mém. s. l. Lép. T. III, p. 141. Pl. VII, fig. 1 a, b, c. (*Arion* var.?).]—Ich erhielt diese schöne Art von Wlad., vom Sutschan (6 Stück, Mitte Juli) und vom Uss.; Graeser fand sie auch bei Wlad. und nur ein ♂ bei Chab.; das von Oberthür als *Arion* erwähnte grosse, auf Askold gefangene ♀ gehört sicher auch hieher. Ebenso gehören die früher von Radde und Maack im Bur.-G. gefangenen *Arion* wahrscheinlich zu *Arionides*, da Bremer das einzelne ihm vorliegende Stück als „ein sehr grosses" bezeichnet. Ob man diese auffallende *Arionides* als eine Lokalform (besonders des südlichsten Amurgebiets) von *Arion* oder als eigene Art anzusehen hat, muss der individuellen Ansicht überlassen bleiben. Nachdem Graeser eine andere *Arion* var., wenn auch nur im nordwestlichsten Amurgebiet fand, so dürfte *Arionides* so lange als Art zu betrachten sein, bis Übergänge dazu im Amurgebiet gefunden werden. Das von Elwes als *Arion* aus Radd. angegebene Stück gehört zu *Euphemia* Stgr.

80. **Lycaena Pryeri** Murr. — Von Christoph bei Radd. und Wlad., von Dörries am Uss., am Sutschan und Suif., von Graeser nur bei Wlad. gefunden. Dörries fand im Sutschangebiet die erwachsenen Raupen im Juni auf *Syringa amurensis*. Die Amur-Stücke sind von denen Japan's, wo *Pryeri* namentlich bei Yokohama vorkommt, nicht zu unterscheiden. Diese grosse, fremdartige Art steht weder einer (palä- oder neo-) arctischen, noch einer mir bekannten indo-australischen nahe, wesshalb ich sie hier am Schluss der Lycaenen aufführe.

81. **Apatura Schrenckii** Mén. — Ménétriés beschreibt diese schöne Art nach einem von Schrenck, am 15. Juli, im Bur.-G. gefangenen ♂ und stellt sie zur Gattung *Adolias*. Kirby stellt sie in die Gattung *Euripus;* aber sie gehört sicher zu *Apatura*, wohin sie Dr. Schatz in seinem Werke:

„Familien und Gattungen der Tagfalter“ zuerst setzt, was bald darauf durch die von Dörries gefundene Raupe auf das Sicherste bestätigt wurde. Letzterer fand *Ap. Schrenckii* am Uss. (nur ♂♂) und sandte mir vor Kurzem vom Sutschan ausser einigen ♂♂ auch 3 ♀♀, die leider ziemlich verletzt sind. Christoph fand sie bei Radd., während Graeser sie nirgends fing, so dass sie sehr lokal zu sein scheint.

Die ♀♀ unterscheiden sich im Wesentlichen nur durch eine etwas mattere, grünlicher angeflogene dunkle (schwarze) Färbung der Vorderflügel, auf denen hinter der Mitte des Innenrandes eine bräunliche Halbbinde aufsitzt. Die beiden oberen bräunlichen Flecke dieser Halbbinde kommen auch bei manchen ♂♂ vor, während der unmittelbar auf dem Innenrande sitzende Fleck bei ihnen nie braun, sondern bläulich (oder weisslich) und meist sehr klein ist. Auch bei einem der vorliegenden 3 ♀♀ ist er nicht so braun, wie bei den anderen, sondern licht schwefelgelb, nur nach aussen etwas bräunlich angeflogen.

Dörries brachte auch eine präparirte Raupe der *Ap. Schrenckii* mit, die wie eine riesige *Ap. Ilia* Raupe aussieht und der der *Ap. Nycteis* fast ganz gleich ist. Sie hat aber nur auf Segment 5. 7. und 10., oben auf dem Rücken, je 2 niedrige, warzenartige, schwärzliche Erhöhungen, die je ein kleines gebogenes Häkchen führen. Bei *Nycteis* sind diese Erhöhungen grösser, oben mit einem geraden, spitzen Dorn und kurzen dicken Borsten besetzt; auch die Segmente 6. 8. 9. und 11. führen je 2 kleinere warzenartige Erhöhungen. Das Englied der Raupe von *Ap. Schrenckii* trägt 2 längere, dünnere Gabelspitzen, als das von *Nycteis* und unserer deutschen *Apatura*-Raupen.

Sonst wurde *Ap. Schrenckii* nur in Korea gefunden; Herz fand nur ein ♂, Leech einige wenige Stücke bei Gensan.

82. **Apatura Iris** L. — Im Bur.-Geb. von Radde und Schrenck, bei Radd. von Christoph, auf Ask., am Suif. und Uss. von Dörries, einzeln bei Nik., Chab., Pokr. und Wlad. von Graeser beobachtet. Die ♂♂ unterscheiden sich nicht von denen Europa's; bei den ♀♀ sind die weissen Zeichnungen bräunlich gelb angeflogen, wie dies äussert selten auch bei deutschen Stücken vorkommt.

83. **Apatura Ilia** Schiff., var. **Substituta** Butl. und ab. **Metis** Frr. — Von der typischen *Ilia* mit weisser Binde erhielt ich von Dörries nur ein grosses ♀ aus dem Sutschan-Gebiet, das manchen deutschen Stücken fast ganz gleich ist. Graeser sagt von *Ilia* „nur wenige ♂♂ bei Wlad. bemerkt", und nehme ich an, dass dies auch ziemlich typische Stücke mit weissen Binden waren. Ménétriés und Bremer führen nur die ab. (hier besser var.) *Clytie* vom Amurgebiet an, und Graeser sagt von der ab. *Clytie:* „Bei Chab., Pokr. und Wlad. nicht selten; bei Pokr., wo *Clytie* ziemlich häufig ist, scheint die Stammart zu fehlen". Letzteres muss auch wohl bei Chab. der Fall sein, da er *Ilia* ja nur bei Wlad. „bemerkte". Graeser giebt dann kurz den Unterschied dieser Amur-*Clytie* von mitteleuropäischen Stücken an und sagt, dass einzelne derselben Übergänge zu den südrussischen Varietäten *Metis* Frr. und *Bunea* HS. bildeten. Diese von ihm und anderen mit *Clytie* bezeichneten Amur-Stücke stimmen mit der von Butler Cist. Ent. I, p. 159. aus Nord-China und Japan beschriebenen *Apat. Substituta* fast vollständig überein und können mit vollem Recht als var. *Substituta* von der var. (ab.) *Clytie* getrennt werden. Dörries sandte mir von Ask. und Suif. einige wenige ♂♂ dieser v. *Substituta* ein, während er vom Sutschan 20 ♂♂ und 2 ♀♀ derselben und nur das eine oben erwähnte *Ilia* ♀ mitbrachte. Aus Radd. liegt mir nur ein von Christoph am 20. Juni gefundenes ♂ vor,

dass mit südrussischen v. *Metis* fast ganz übereinstimmt. Ich vermuthe, dass die Stücke des nordwestlichen Amurgebiets häufiger dieser Form angehören oder wenigstens Übergänge dazu bilden, während Übergänge zur ab. *Bunea*, die Graeser angiebt, selten sind. Die var. *Substituta*, die mir auch in frischen Stücken aus Japan vorliegt, unterscheidet sich von *Clytie* besonders durch eine dunklere, schärfer gezeichnete Oberseite. Die Mittelbinde der Hinterflügel macht unter Medianast 3. stets einen scharfen Winkel nach innen und tritt auf der dunkleren, mehr violett grauen oder ockergelben Unterseite viel schärfer, mehr weisslich und fast ganz vollständig auf. Von *Metis* unterscheidet sie sich besonders durch das grosse Analauge der Hinterflügel, das bei *Metis* fehlt oder sehr klein ist, durch eine schmälere braune Randflecken-Binde der Hinterflügel und durch eine meist dunklere Unterseite. Im Übrigen verweise ich auf die Beschreibung von Butler, der sie mit *Ilia* vergleicht, aber darunter die braune Form, *Clytie*, zu verstehen scheint. Dass Butler seine *Substituta* als eine besondere Art ansieht, darf bei diesem Autor keine Verwunderung erregen, da er eine grosse Anzahl anderer, z. Th. noch unbedeutenderer Lokalformen, Zeitformen, dimorphe Weibchen und Aberrationen, als neue Arten beschrieb.

Dr. Fixsen führt von Korea (als zwei Arten, unter zwei №№) *Ilia* ab. *Bunea* in 3 ♂♂ und *Ilia* v. *Metis* in einem ♀ auf; die ersteren sollen nur „im Allgemeinen“ mit sareptanischen Stücken übereinstimmen. Leech, der *Here* Feld. und *Substituta* einfach als Synonym zu *Clytie* zieht, sagt, dass sie gemein bei Gensan (Korea) und Jesso, so wie in Central-Japan sei. Die typische Form (worunter er wohl *Ilia* versteht) sei gerade so wie in Europa, viel seltener als var. *Clytie (Substituta)*. Über *Ap. Here* Feld. (Wien. Ent. Monatschr. 1862 p. 27) kann ich nach Felder's meist ganz verwickelten lateinischen Beschreibungen nicht ins Klare kommen. Da er als

Vaterland, ausser Shanghai, Ning-po, auch Japan als Vaterland angiebt, hat er die spätere *Substituta* mit der Shanghai-Form vermischt, was mir nach einem von Christoph bei Shanghai gefangenen Pärchen meiner Sammlung kaum denkbar erscheint. Diese sind sehr verschieden von v. *Substituta* und kommen ganz lichten, vorherrschend braunen, südeuropäischen Stücken nahe. Die Hinterflügel dieser Shanghai-Stücke, die ich bis auf Weiteres für *Here* Feld. halte, sind fast ganz braun, mit verdunkeltem Basaltheil, schmaler schwärzlicher Aussenrandsbinde und einer Reihe grosser, schwärzlicher Flecken im Aussentheil.

84. **Apatura Nycteis** Mén. — Diese von Maack am Uss., von Radde im Bur.-G. gefundene Art wurde von Ménétriés in die Gattung *Athyma,* von mir zu *Neptis* gesetzt. Dr. Schatz wies zuerst nach, dass es zweifellos eine *Apatura* sei, was bald darauf durch die Entdeckung der Raupe durch Dörries auf das Sicherste bestätigt wurde. Graeser beschreibt die auf Ulme lebende Raupe; er fand *Apatura Nycteis* nur an der Schilka bei Ustj-Strjelka. Christoph fand sie bei Radd., Dörries am Uss., Bik. und Sutschan, wo er sie in Anzahl mit den früher so seltenen ♀♀ erzog.

Die von Ménétriés nach einem Stück beschriebene *Athyma Cassiope* ist wohl gewiss nur eine zufällige Aberration von *Nycteis*, die als solche keinen Namen verdient. Es wurde auch von keinem der späteren Sammler ein ähnliches Stück wieder gefunden.

85. **Limenitis Populi** L. und var. **Ussuriensis** Stgr.— Von Schrenck, Radde und Maack an der Seja, im Bur.-G. und am Uss. gefunden. Dörries fand eine, besonders durch sehr breite weisse Binden in beiden Geschlechtern ausgezeichnete Form, die ich als var. *Ussuriensis* beschrieb, und die

Graeser ausschliesslich bei Chab. fand. Typische *Populi* fand er bei Pokr. und Ustj-Strjelka, auch ein Stück bei Nik. Stücke, die Dörries mir später vom Bik. sandte, haben etwas weniger breite Binden, als die von mir beschriebene *Ussuriensis*, sind aber noch dazu zu rechnen. Zur v. *Ussuriensis* gehört auch ein abgeflogenes ♀, das ich vor kurzem durch Dörries vom Sutschan erhielt.

86. **Limenitis Sibylla** L. var. **Angustata** Stgr. — Von Maack im Bur.-G. und an der Mündung des Uss. gefunden. Die Stücke, die Christoph bei Radd., Dörries am Uss., Bik. und Sutschan fand, gehören zu meiner var. *Angustata*, die weit schmälere weisse Binden, als die Stammform hat. Graeser fand diese Art garnicht im Amurgebiet und scheint sie dort selten zu sein. Die grösseren Stücke der *Sibylla* von Japan nähern sich durch die schmälere, oft zusammenhängende weisse Binde der var. *Angustata*, können aber nicht zu dieser (kleineren) Form gerechnet werden.

87. **Limenitis Sydyi** Ld. var. **Latefasciata** Mén. — Radde und Maack fanden sie an der Uss.-Mündung, Christoph bei Radd., Dörries am Uss. und Bik., Rückbeil bei Blag., Graeser in wenigen Stücken bei Chab. und Wlad. Die Amur-Stücke dieser Art haben, ganz im Gegensatz zur vorigen, so bedeutend breitere weisse Querbinden, als die Stammform *Sydyi* vom Altai, dass man sie fast für eine davon verschiedene Art ansehen könnte. Dörries sandte mir neuerdings vom Sutschan 1 ♂ und 3 ♀♀, die etwas schmälere weisse Binden, als die früher vom Amur erhaltenen Stücke haben. Auch in Ost-Sibirien wurde diese vom Altai beschriebene Art nach Erschoff gefunden.

88. **Limenitis Hellmanni** Ld. var. **Duplicata** Stgr. — Von Dr. Wulffius an der Possiet-Bai und bei Port Bruce,

von Christoph Ende Juni bei Radd., von Rückbeil bei Blag., von Dörries auf Ask., am Uss., Suif. und Sutschan, von Graeser bei Chab. und Wlad. häufig, bei Nik. nur in einem Stück gefunden.

Die Amur-Stücke dieser Art sind in ganz ähnlicher Weise von den typischen Altai-Stücken verschieden, wie dies bei *Sydyi* der Fall ist. Sie haben weit breitere weisse Flecken und Binden und verdienen daher gewiss als Lokalform einen besonderen Namen, den ich ihnen als var. *Duplicata* gebe. Besonders ist die weisse Binde der Hinterflügel meist doppelt, zuweilen fast 3 mal so breit, wie bei typischen *Hellmanni*. Ebenso sind die weissen Flecken der Binde der Vorderflügel meist viel grösser, die unteren Flecken sind dicker, die oberen drei weit länger ausgezogen. Unter Hunderten von Amur-Stücken macht nur ein sehr kleines ♂ (41 mm.) von Radd. eine Ausnahme, da es so schmale Binden wie typische *Hellmanni* hat. Solche „Rückschläge" zur Stammform kommen aber bei den meisten Lokalformen einzeln als Aberration vor. Bei einem ♂ der v. *Duplicata* von Askold fehlt der weisse Längsstreif in der Mittelzelle der Vorderflügel gänzlich und statt des meist spitz dreieckigen Fleckens im Ende der Mittelzelle ist hier ein langes ovales vorhanden. Die Flecken der Aussenbinde sind kaum breiter, als bei den Altai-Stücken, während die weisse Binde der Hinterflügel bei dieser Aberration auch doppelt so breit ist. Auch treten bei diesem, wie bei einem anderen Askold-Stück, vor den Aussenrändern, besonders auf den Hinterflügeln fast vollständig, eine Reihe feiner weisser Striche auf, die sonst meist ganz fehlen oder nur schwach angedeutet sind.

Herz und Leech fanden diese Art häufig in Korea, letzterer auch in Japan; ich sah keine Stücke von diesen Lokalitäten. Nach Erschoff kommt sie auch in Ost-Sibirien vor.

89. **Limenitis Doerriesi** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 1 a, b.).—Dem eifrigen Sammler Fritz Dörries jr. (dem ältesten der drei Brüder Dörries, die im vorigen Jahre im Sutschan-Gebiete sammelten), dem zu Ehren ich diese neue Art benenne, verdanken wir nicht nur die Entdeckung derselben, sondern auch den Hinweis, dass sie sicher von der vorigen, sehr ähnlichen Art verschieden ist. Ohne den Hinweis auf das differirende Vorkommen der beiden so sehr ähnlichen Arten, hätte ich die neue Art *Doerriesi* wahrscheinlich nur als aberrirende Stücke der *Hellmanni* var. *Duplicata* angesehen. Über das Vorkommen derselben sagte mir Dörries Folgendes: Mitte Juni, als *Lim. Hellmanni* var. bereits flog, frassen die Raupen dieser neuen Art noch an *Lonicera*. Aus diesen Raupen entwickelten sich ausschliesslich Stücke dieser Art, die etwa 3 Wochen später zu fliegen begannen. Von beiden Arten wurden mehrere Pärchen *in copula* gefangen, die stets derselben Art angehörten, da ja auch die Nachzügler der *Hellmanni* mit der neuen Art zusammen flogen und sich eventuell mit derselben hätten begatten können. Leider brachte Dörries keine Raupe dieser nach ihm benannten *Limenitis* mit.

Die Stücke sind durchschnittlich ein wenig grösser, als die von *Hellmanni* var.; von den mir vorliegenden 32 gespannten *Doerriesi* misst das kleinste ♂—48, das grösste ♀—61 mm.; die meisten Stücke sind 54—58 mm. gross. Mein kleinstes *Hellmanni* v. *Duplicata* ♂ misst 41, mein grösstes ♀—57 mm. Die unter sich ja etwas abändernden weissen Zeichnungen beider Arten sind so vollständig ähnlich und gleich, dass gar kein konstanter Unterschied aufzufinden ist. Auf der Oberseite unterscheidet sich *Doerriesi* nur konstant durch einen sehr unscheinbaren rothbraunen Strich am Schlusse der Mittelzelle der Vorderflügel, der stets mehr oder minder deutlich vorhanden ist, und bei allen *Hellmanni* durch-

aus fehlt. Zuweilen, besonders bei den ♀♀, tritt auch noch ein kleines rothbräunliches Fleckchen im oberen mittleren Theile der Mittelzelle auf. Ferner haben alle *Doerriesi* vor den Aussenrändern eine mehr oder minder vollständige Reihe weisser Strichelchen, die bei *Hellmanni* nur sehr selten vorkommen. Auf den Hinterflügeln stehen an diesen weissen Strichelchen dunklere schwarze Fleckchen, die meist nach innen noch durch lichtere Färbung von der fast ebenso dunklen Grundfläche hervorgehoben werden und die sich bis zum Vorderwinkel fortsetzen. Diese bei *Amphyssa* ganz ähnlich vorkommenden, dunklen, runden Randfleckchen der Hinterflügel fehlen als solche bei *Hellmanni* stets, auch bei den Stücken mit weissen Randstrichelchen. Auf der Unterseite der Hinterflügel treten diese Fleckchen stets im oberen Theil als (3) ziemlich scharfe schwarze Pünktchen auf, was bei *Hellmanni* nie der Fall ist. Die Färbung der Unterseite bei *Doerriesi* ist auch etwas von der *Hellmanni* verschieden; bei letzterer Art ist sie mehr bläulich angeflogen, auch die weisse Mittelbinde, die bei *Doerriesi* reiner weiss ist; ebenso ist der breite Aussenrandtheil reiner, dunkler braun. Sonst kann ich nur noch einen stets constanten Unterschied auf der Unterseite auffinden, der in der extrabasalen braunen Querbinde der Hinterflügel vorkommt. Diese macht im obersten Theil (in Zelle 5. und 6.) stets 2 ziemlich vorgezogene Ausbiegungen nach aussen; besonders ist die oberste der beiden auffallend vorspringend. Bei *Lim. Doerriesi* ist der Aussenrand dieser Binde fast stets ziemlich gleichmässig schwach gebogen. Bei einzelnen Stücken tritt der zweite braune Fleck der Binde ziemlich weit vor dem ersten hervor, doch ist er niemals an seinem Ende nach aussen gebogen (convex), sondern gerade abgeschnitten, oder gar etwas concav. Jedenfalls unterliegt es gar keinem Zweifel, das *Lim. Doerriesi* eine von *Hellmanni* var. *Duplicata* verschiedene Art sein muss, die bis

jetzt nur ausschliesslich aus dem Sutschan-Gebiet vorliegt. Abgesehen von der verschiedenen Erscheinungszeit genügen die angegebenen Unterschiede vollends zur Arttrennung und kann danach jedes Stück leicht und sicher erkannt werden.

90. **Limenitis Amphyssa** Mén. — Schrenck, Maack und Radde fanden sie im Bur.-G. und am Uss., Christoph bei Radd., Dörries auf Ask., am Uss., am Sutschan und Suif., Graeser nur bei Wlad., viel seltener als die vorige Art. Herz fand nur ein Stück auf Korea.

91. **Limenitis Homeyeri** Tancré. — Diese, den beiden vorhergehenden ähnliche Art wurde mit ihnen zusammen in Anzahl von Christoph bei Radd., von Mitte Juni bis Mitte Juli, gefangen, so dass es schon desshalb, weder eine Lokalform, noch Aberration derselben sein kann. Rückbeil fing sie bei Blag. und Dörries einzeln am Uss. Leech zieht *Homeyeri* als Synonym zu *Hellmanni*, aber gewiss mit Unrecht.

92. **Neptis Lucilla** F. und var. (ab.) **Ludmilla** HS.— Von Schrenck, Maack und Radde von der Schilka bis zur Amur-Mündung, im Bur.-G. und am Uss., von Christoph bei Radd., von Dörries am Uss., Bik. und Sutschan, von Jankowsky auf Ask. (1 Stück), von Graeser bei Nik., Chab. und Pokr. häufig gefunden. Einzelne Stücke von Radd. stimmen fast gang mit typischen var. *Ludmilla* aus dem Altai überein, die hier also als Aberration auftritt. Andere Stücke, auch von Radd., haben dagegen fast breitere weisse Querbinden, als die europäischen. Die von Herz auf Korea gefangenen Stücke gehören, nach Dr. Fixsen, fast ausschliesslich der var. *Ludmilla* an, während Stücke, die Herz aus Nord-China sandte, breite weisse Binden und scharfe weisse Zeichnungen (mit Basallinie) in der Mittelzelle der Vorderflügel zeigen. Auch in Korea und Japan kommt *Lucilla* häufig vor.

93. **Neptis Aceris** Lep. — Von Schrenck, Maack und Radde im Bur.-G., an der Seja und am Uss., von Wulffius bei Post Mai, von Christoph bei Radd., von Dörries am Uss. und Sutschan, von Graeser bei Nik. und Pokr. selten, bei Chab. und Wlad. in zwei Generationen häufig gefunden. Die Stücke sind den europäischen fast völlig gleich, die der zweiten Generation sollen, nach Graeser, kleiner, mit schmälerer weisser Zeichnung sein. Auch in Nord-China, Korea und Japan kommt *Aceris* vor. In Japan sind die Stücke etwas dunkler und wurden von Pryer als var. *Intermedia* bezeichnet. In West- und Ost-Sibirien wurde diese Art bisher noch nicht aufgefunden.

94. **Neptis Philyra** Mén. — Nach einem von Schrenck bei Marienpost, unfern der Amur-Mündung gefangenen Stück beschrieben. Radde fand sie an der Seja und im Bur.-G., Christoph bei Radd.; Dörries sandte mir nur ein Stück vom Uss., Graeser fing sie in geringer Anzahl bei Chab.

95. **Neptis Philyroides** Stgr.—Diese der vorigen recht ähnliche Art sandte Christoph in Anzahl von Radd., Dörries vom Uss. und Sutschan. Graeser fing sie viel häufiger, als die vorige Art., bei Chab. und fand auch eine Raupe davon auf *Corylus Mandschurica*. — Herz fand ein grosses ♀ auf Korea, und Dr. Fixsen hält es für möglich, dass *Philyra* eine nördliche, verkümmerte Form von *Philyroides* sei, was aber durch das gemeinsame Vorkommen beider Arten, so wie durch die constanten Verschiedenheiten bei den oft ebenso grossen *Philyra*, am Besten widerlegt wird.

96. **Neptis Speyeri** Stgr. — Diese der *Philyra* auf der Oberseite sehr ähnliche Art beschrieb ich nach Stücken, die Dörries am Ussuri fand. Später sandte er mir noch einige Stücke dieser seltenen Art vom Bik., so wie von Ask. ein.

97. **Neptis Pryeri** Butl. — Christoph sandte mir diese Art in einer kleinen Anzahl von Exemplaren von Wlad. und Dörries, vor Kurzem, 5 Exemplare aus dem Sutschangebiete. In Korea wurde sie häufig von Herz und Leech gefangen; auch in Japan kommt sie vor. Oberthür beschrieb Stücke, die Abbé David in Nord-China fing, als *Arboretorum;* diese Form hat, nach der mir nur zugänglichen Abbildung, grössere weisse Randflecken, besonders der Hinterflügel, wo sie bei den Amur-Stücken fast ganz verdunkelt sind.

98. **Neptis Thisbe** Mén.—Schrenck, Maack und Radde fanden sie im Bur.-Geb., an der Seja und am Uss., Wulffius bei Port Bruce, Christoph bei Radd., Dörries auf Ask., bei Baran., am Uss., Suif., Sutschan und Bik., Graeser selten bei Chab. und in sehr kleinen Stücken an der Schilka bei Ustj-Strjelka. Ich erhielt einzelne Stücke, wo die Zeichnungen, statt braungelb, ganz licht schwefelgelb, fast weissgelb sind.

99. **Neptis Raddei** Brem. — Radde entdeckte diese, von allen anderen *Neptis*-Arten so ganz abweichende Art im Bur.-G. Dr. Schatz glaubte erst, eine eigene Gattung dafür aufstellen zu müssen, aber nach genauer Untersuchung fand er, dass *Raddei* nicht von *Neptis* zu trennen sei. Christoph fand sie bei Radd., Dörries auf Ask. und am Suif.; Graeser fing nur ein Pärchen bei Chab., während Rückbeil diese sonst sehr seltene Art bei Blag. etwas häufiger gefunden zu haben scheint.

100. **Pyrameis Cardui** L.—Von Maack am Amur-Ufer, von Radde im Bur.-G., von Christoph bei Radd., von Graeser bei Nik., Pokr. und Chab., überall nur einzeln gefunden. Dörries sandte mir nur 1 Stück von *Cardui*, vom Sutschan, ein.

101. **Pyrameis Indica** Hbst. *(Callirrhoë* Hb.). — Von Schrenck bei Kidsi, von Radde im Bur.-G., von Dörries auf

Ask., am Sutschan und am Uss., von Graeser bei Nik., Pokr. und Wlad. gefunden. Auch auf Korea, in Nord-China, Japan und Sikkim kommt *P. Indica*, mit den Amur-Stücken fast ganz übereinstimmend, vor. Stücke, die ich von Luzon habe, sind etwas kleiner und blasser, während die Art auf Madeira und den Canaren lebhafteres Roth zeigt und von Godart als *Vulcanica* beschrieben wurde. Da *Callirrhoë* F. S. E. eine ganz verschiedene Art, zur Gattung *Hebomoia* gehörend, ist, so muss *Indica* Hbst. dieser Art als ältester Name verbleiben, denn *Callirrhoë* Hb. (Samml. ex. Schm.) ist weit später publicirt.

102. **Vanessa Antiopa** L. — Maack fand sie an dem Amur-Ufer; später wurde sie nur von Graeser bei Nik. sehr häufig als Raupe, meist in den Gärten, bis zum 18. August gefunden. Die Schmetterlinge entwickelten sich alle noch im Herbst. Leech fing *Antiopa* auch auf Japan; sie kommt bekanntlich auch in Nord-Amerika vor und hat sich von dort durch Central-America bis Columbien verbreitet, von wo ich einige Stücke erhielt.

103. **Vanessa Charonia** Drur. — Diese in Japan und Korea häufige Art wurde im Amurgebiet von Maack am Hanka-See (Ussuri), von Graeser in 2 Stücken bei Wlad. gefunden. Dörries sandte mir zwei nicht ganz frische Stücke vom Sutschan, die etwas kleiner und auf der Unterseite dunkler (weniger gezeichnet), als die indischen Stücke sind; im Uebrigen stimmen sie mit letzteren fast völlig überein.

104. **Vanessa Io** L.—Diese Art scheint überall im Amurgebiet gefunden zu sein. Graeser giebt an, dass die Amur-Stücke eine hellere, mehr gelbliche Grundfarbe haben; ich erhielt aber auch Stücke, die von den europäischen durchaus nicht zu unterscheiden sind. Auch in Japan und Korea soll *Io* genau wie in Europa vorkommen.

105. **Vanessa Urticae** L. und var. **Polaris** Stgr. — Auch diese gemeine Art scheint überall im Amurgebiet vorzukommen und zwar meist in lebhafter roth gefärbten Stükken, öfters mit grösseren schwarzen Flecken, der var. *Polaris* sehr nahe kommend. Die vor Kurzem durch Dörries aus dem Sutschan-Gebiet erhaltenen Stücke fallen mit meiner var. *Polaris* zusammen. In Japan kommt *Urticae* in der ziemlich verschiedenen Lokalform var. *Connexa* Butl. vor.

106. **Vanessa Xanthomelas** Esp. — Diese Art ist im ganzen Amurgebiet, wo gesammelt wurde, gefunden und sind die Stücke von europäischen nicht zu unterscheiden. Auch in Korea und Japan ist sie gemein; kommt wohl auch zweifellos in Nord-China vor, während sie von West-Sibirien nirgends erwähnt wird.

107. **Vanessa L. album** Esp. — Scheint gleichfalls im Amur-Gebiet sehr verbreitet zu sein; sie wurde bisher nicht auf Korea, aber in Japan gefunden. Erschoff führt sie von Ost-Sibirien auf, während sie von West-Sibirien nirgends erwähnt wird.

108. **Grapta C. aureum** L. (*Angelica* Cram.). — Dörries brachte ein schlechtes, auf der einen Seite halb verkrüppeltes ♂ dieser Art aus dem Sutschan-Gebiet mit, von dem durchaus nicht anzunehmen ist, dass es von Japan zugeflogen sein kann. Da Leech und Herz diese Art auch auf Korea fanden, so ist ihr Vorkommen im südlichen Amurgebiet durchaus nicht auffallend; doch scheint sie dort sehr selten zu sein, oder sie wurde von anderen Sammlern für *C. album* gehalten und nicht beachtet. Es ist ja aber eine ganz zweifellos verschiedene Art davon, die nur auf der Oberseite fast gleich aussieht.

109. **Grapta C. album** L. und v. (ab.) **Interposita** Stgr. (Stett. E. Z. 1881. p. 286.) — Kommt wohl überall, wenn auch meist nur einzeln, im Amurgebiet vor. Die Stücke ändern sehr stark ab, wie auch in Europa; dass bei den Amur ♀♀ auf der Unterseite statt des *C* ein grader Strich sich findet, wie Graeser bemerkt, kommt auch zuweilen (selten) bei deutschen Stücken vor. Von 5 Stücken, die ich von Dörries aus dem Sutschan-Gebiet erhielt, sind 4 richtige *C. album* (das eine mit fast schwarzer Unterseite), während das 5. Stück mit meiner centralasiatischen v. *Interposita* fast ganz übereinstimmt. Besonders steht statt des richtigen *C* auf der Unterseite der Hinterflügel ein fast ganz rechtes Winkelzeichen, genau wie bei *Interposita*. Jedenfalls ist dies Stück hier nur als Aberration von *C. album* aufzufassen. Auch in Japan ist *C. album* gemein und ändert stark ab, so dass Butler 3 Arten (*Fentoni* Butl., *Hamigera* Butl. und *Lunigera* Butl.) daraus gemacht hat, die Leech alle als Synonyma zu *C. album* zieht. Herz fand sie auch auf Korea, Leech führt sie nicht von dort auf.

110. **Araschnia Levana** L. und var. **Prorsa** L. — Von Schrenck zwischen „Kidsi et Djaï“ *(Prorsa)*, von Radde (beide Formen) im Bur.-G., von Maack am unteren Uss. gefangen. Christoph fand beide bei Radd., ebenso fand Hedemann beide am Amur; Dörries sandte mir nur var. *Prorsa* vom Uss. und vom Sutschan ein; von Blag. erhielt ich nur *Levana*. Graeser fand sie überall, aber die zweite Generation *(Prorsa)* nur bei Wlad. so häufig, wie die erste. Leech führt *Prorsa* von Japan und Korea auf; ob dies wirklich richtige *Prorsa* waren, muss ich dahingestellt sein lassen. Die Art, welche Elwes in meiner Sammlung von Nord-China sah und für *Levana* hielt, ist *Strigosa* Butl., die ich für eine von *Prorsa* verschiedene Art halte.

111. **Araschnia Burejana** Brem. — Radde fing sie von Mitte Mai bis Mitte Juli im Bur.-G., Christoph im Juni bei Radd. häufig; Graeser fand nur ein Pärchen im Juli bei Nik. Jedenfalls scheint diese der *Levana* recht ähnliche, aber sicher von ihr verschiedene Art nur eine Generation zu haben, die sich im Bur.-G. sehr stufenweise entwickelt. Leech führt *Burejana* auch als auf Korea und Japan „in a variety of forms" vorkommend an und zieht *Strigosa* Butl. und *Fallax* Jans. als Synonyma dazu. Ich erhielt von Japan eine Art in Anzahl in einer braunen (I. Gen.) und einer schwarzen (II. Gen.) Form, von denen ich die erste für *Strigosa* Butl. halte, während die andere sicher *Fallax* Jans. ist. Diese Art ist sicher von *Burejana* verschieden und steht der *Levana-Prorsa* näher, die ich nicht aus Japan besitze. Kommt letztere, wie es der Fall sein soll, in typischen Stücken in (Nord-) Japan vor, dann dürfte diese *Strigosa-Fallax* eine auch davon verschiedene Art sein, die den Namen *Fallax* behalten muss, wenn *Strigosa* Butl., wie Elwes dies annimmt, identisch mit *Burejana* ist.

112. **Melitaea Maturna** L. var. **Intermedia** Mén. — Ménétriés beschreibt diese Form nach einem Stück, das Maack bei „Chatoum" gefangen hat. Bremer erklärt Ménétriés's Beschreibung und Abbildung für verfehlt und verbessert die Beschreibung nach Stücken, die Radde an der Schilka fand. Dazu stimmen Exemplare, die Dörries nur vom Uss., Suif., Sutschan und Bik. sandte, sehr gut und auch Graeser zieht seine bei Chab. und Wlad. in Anzahl erzogenen Stücke zu var. *Intermedia* Mén. Die Raupen, die im Mai auf *Lonicera* lebten, waren denen deutscher *Maturna* gleich. Bei Pokr. fand Graeser eine *Maturna*-Form, die er zur var. *Uralensis* Stgr. zieht und von der die kleinen ♂♂ auf der Unterseite denen von *Iduna* ganz nahe kommen.

113. **Melitaea Aurinia** Rott. — Radde fand sie an der Schilka; ich besitze ein von Hedemann am 28. Juni bei Blag. gefangenes ♂, welches eintönig rothbraun und schwarz gezeichnet ist, ohne lichtere (fast weissliche) Flecke, wie sie meist bei deutschen Stücken vorkommen. Auch in Korea wurde *Aurinia* in Stücken gefunden, die grösser und blasser, als die europäischen sind. Wahrscheinlich sind dies Übergänge zu der sehr blassen Form aus Ost-Sibirien, die ich var. *Sibirica* nannte, und die Herz in Anzahl nördlich von Peking fand.

114. **Melitaea Phoebe** Knoch und var. **Scotosia** Butl. — Ein von Maack gefangenes Stück bezeichnet Ménétriés als *Melanina* HS. und bildet es als solches ab. Aber *Melanina* HS. gehört zu der var. *Aetherea* Ev. aus Süd-Russland, die der grossen Amur-Form ähnlich, aber kleiner, nicht so lebhaft rothbraun und mehr schwarz gezeichnet ist. Alle Stücke, die ich von Dörries in ziemlicher Anzahl vom Uss., Bik. und von Baran. erhielt, sind von mitteleuropäischen *Phoebe* ganz verschieden und zu der grossen Form zu rechnen, welche wohl am Besten als var. *Scotosia* Butl., von Japan beschrieben, bezeichnet werden muss. Unter einer kleinen Anzahl der v. *Scotosia* brachte Dörries, vom Sutschan, auch 2 fast ganz schwarze ♀♀ mit, die den ganz dunklen v. *Caucasica* ♀♀ sehr nahe kommen, aber doch nur als schwarze Aberration zur v. *Scotosia* gezogen werden können, da die ♂♂ vom Sutschan alle dieser Form angehören. Auch in Korea und Nord-China kommt diese oft sehr grosse var. *Scotosia* vor. Graeser giebt von seinen, zahlreich bei Chab. und Pokr. gesammelten Stücken an, dass sie keinen Unterschied von Wiener Exemplaren zeigen, also gewöhnliche *Phoebe* sind. Bremer sagt, dass *Phoebe* in den verschiedensten Abänderungen vom Amurgebiet gebracht seien; die nördlichen Stücke

seien die dunkelsten. Danach scheint die var. *Scotosia* nur im südlichen Theil vorzukommen. Die mir vorliegenden Stücke ändern natürlich auch sehr ab, einige (dunklere) sind kaum von der var. *Aetherea* zu trennen, aber auch ein recht kleines Stück ist von europäischen sehr verschieden. Besonders hervorzuheben bei der var. *Scotosia* ist, dass sich in der äusseren braunen Fleckbinde der Unterseite der Hinterflügel oft (meist) schwarze (schwärzliche) Mittelpunkte befinden, wie solche bei *Mel. Cinxia* und *Arduinna* stets auftreten, aber niemals bei typischen *Phoebe* [1]).

115. **Melitaea Didyma** O., var. **Didymoides** Ev. und var. **Sutschana** Stgr. — Stücke, die Christoph Ende Juni, Anfang Juli bei Radd. fand, sind zu typischen *Didyma* zu rechnen und kommen manchen deutschen Stücken fast ganz gleich; ebenso weicht das einzige ♂, das Dörries mir vom Bik. sandte, wenig von deutschen ab. Ménétriés führt *Didyma* als bei der Uss.-Mündung und an den Amur-Ufern von Schrenck und Maack gefangen an, während Bremer die var. *Didymoides* Ev. als von Radde in Dahurien und im Bur.-Geb. gefangen angiebt, und später *Didyma*, als von Dr. Wulffius an der Possiet-Bai und bei Port Mai gefangen, anführt. Auch Graeser erwähnt nur die letztere Form, die er bei Pokr. sehr häufig und bei Nik. nur in einem Jahre fand. Dörries sandte mir nur ein ♀ dieser var. *Didymoides* von Baran. ein.

Dörries brachte 17 *Mel. Didyma* var. in beiden Geschlechtern aus dem Sutschan-Gebiete mit, die einer anderen Lokal-

---

[1]) *Melitaea Trivia* Schiff. wird von Ménétriés und Bremer, als von Maack und Radde am Amur und im Bureja-Geb. gefangen, angeführt. Da diese Art häufig mit kleinen *Didyma* verwechselt wird (was leicht zu entschuldigen ist), da ihr mir bekanntes östlichstes, sicheres Vorkommen der Altai ist, und kein späterer Sammler *Trivia* im Amurgebiet fand, so nehme ich einen Irrthum an und glaube nicht, dass sie im Amurgebiet gefunden wurde.

form als der var. *Didymoides* Ev. von Transbaikalien angehören, welche Graeser im Norden des Amurgebiets fand und zu der auch das einzige von Dörries bei Baran. gefundene ♀ zu gehören scheint. Aus Hopffer's Sammlung habe ich 4 ♂♂ und 2 ♀♀ dieser selben var. *Sutschana*, die derselbe als v. *Sibirica* bezeichnet hatte und die höchst wahrscheinlich auch aus dem südlichen Amur-Gebiet stammen. Die ♂♂ unterscheiden sich wenig; sie sind etwas gesättigter braun gefärbt und haben meist mehr und stärkere schwarze Flecken, besonders auch vor den Aussenrändern. Einige kommen gewissen ♂♂ der centralasiatischen var. *Ala* Stgr. sehr nahe. Aber die var. *Sutschana* ♀♀ sind sehr verschieden, weit dunkler, auf den Vorderflügeln nur bei einigen Stücken ganz schwach grüngrau im Basaltheil angeflogen, auf den Hinterflügeln niemals vorherrschend rothbraun gefärbt. Die Hinterflügel sind stets vorwiegend dunkel, mit 3 gelbbräunlichen Fleckbinden in der Aussenhälfte, die bei 2 ♀♀ auch theilweise verloschen sind. Sogar bei einem ♀, wo die braunen Fleckbinden der Vorderflügel am breitesten und 2 derselben fast zusammengeflossen sind, bleiben die Hinterflügel vorherrschend dunkel. Von den zahlreichen Lokalformen der so überaus abändernden *Mel. Didyma* kommen, von den mir vorliegenden, nur einige aberrirende Stücke aus den Alpen (v. *Alpina)* denen der v. *Sutschana* nahe, doch sind sie auf den Vorderflügeln etwas grünlicher angeflogen und zeigen auf den Hinterflügeln noch die Spuren der sonst bei ihnen breit auftretenden braunen Vorderrandsfärbung.

116. **Melitaea Dictynna** Esp. — Von Schrenck, Maack und Radde an den Amur-Ufern und im Bur.-Geb. gefangen.— Graeser hat sie überall, aber nirgends häufig gefunden und sagt, dass die Stücke aus den südlichen Plätzen, Chab. und Wlad., etwas grösser, aber sonst ganz mit europäischen über-

einstimmend sind. Die grössten Stücke sandte mir Dörries vom Bik., während die Ask.-Stücke nicht grösser, als europäische, aber theilweise etwas lichter gefleckt sind, so dass sie etwas an die var. *Erycina* Ld. vom Altai erinnern. Die Stücke vom Sutschan bilden theilweise auch Übergänge zu der var. *Erycina* vom Altai. Eine kleinere Form, die Christoph bei Radd., Dörries am Uss. und Suif. fand, sieht ziemlich verschieden von deutschen *Dictynna* aus, namentlich dadurch, dass die Hinterflügel der ♂♂, die mir allein vorliegen, weit mehr gelb gefleckt sind (mit 2 — 3 Fleckbinden und einem gelben Fleck in der Mittelzelle). Ich hielt diese Stücke zuerst für *Protomedia* Mén. und versandte sie als solche, da sie sich auch auf der Unterseite von *Dictynna* etwas unterscheiden; doch da alle Übergänge vorkommen, ist es besser, sie mit keinem Namen zu belegen. Die durch Leech von Korea angegebene *Dictynna* gehört sicher zu *Protomedia*.

117. **Melitaea Protomedia** Mén. — Ménétriés beschreibt diese Art nach Stücken, die Maack vom Wilui und von der Mündung des Uss. in den Amur, und Schrenck vom unteren Amur mitbrachte. Radde fand sie, nach Bremer, im Bur.-Geb. Dörries sandte sie in Anzahl von Baran. und in einzelnen Stücken vom Uss., Sutschan und Suif. Graeser fand sie garnicht. Herz fand sie in Korea und verweise ich auf die lange Auseinandersetzung, die Dr. Fixsen über diese Art in diesen Mémoires, T. III, p. 298 darüber macht.

118. **Melitaea Arcesia** Brem. (? *Baicalensis* Brem.). — Bremer beschrieb diese Art nach Stücken, die Radde am Baikal-See und in Dahurien sammelte, und sagt, dass sie sehr variirt. Ich besitze 7 am Baikal-See gefangene Stücke, so wie ein Stück aus Sommer's Sammlung, mit der Angabe vom Amur, die sicher zu *Arcesia* Brem. gehören. Christoph sandte mir

zwei reine ♂♂ von Radd., die ein wenig von den Baikal-Stücken verschieden sind, aber doch zweifellos zu *Arcesia* gehören. Graeser giebt *Mel. Baikalensis* Brem. (Bremer schreibt *Baicalensis)* als bei Nik. und Pokr. in beschränkter Zahl gefunden an, die zu Bremer's Beschreibung und Abbildung sehr gut passen. Bremer beschreibt *Baicalensis* nach einem einzelnen schönen frischen Stück, das Radde auch am Baikal-See fand, und das wahrscheinlich nur ein aberrirendes Stück von *Arcesia* sein mag. Sollte sich das als sicher herausstellen, so muss die Art *Baicalensis* heissen, da sie zwei Seiten früher publicirt ist.

119. **Melitaea Athalia** Rott. und var. **Niphona** Butl. (*Mandschurica* Fixsn).—Graeser fand sie bei Nik. und Pokr. gemein und mit europäischen Stücken völlig übereinstimmend. Dahingegen gehören alle seine in südlichen Plätzen, bei Chab. und Wlad., gesammelten Stücke einer helleren und meist grösseren Form an, die Butler zuerst aus Japan als *Niphona* und Fixsen später aus Korea als v. *Mandschurica* beschrieb. Auch alle Stücke, die mir Christoph aus Radd., Dörries von Ask., vom Uss., Suif., Sutschan und Bik. sandte, gehören dieser v. *Niphona* an. Ein ♂ von Ask. hat eine ganz schwarze Oberseite der Vorderflügel mit verloschener brauner Fleckbinde nach aussen, wie bei der ab. *Navarina* Selys. Die v. *Ambigua* Mén. ist nach einem aberrirenden *Athalia* ♀ aufgestellt und muss der Name eingezogen werden.

120. **Melitaea Aurelia** Nick. var. **Amurensis** Stgr.— Da alle Amur-Stücke, die ich durch Christoph von Radd., durch Dörries vom Uss., Sutschan und Bik., und durch Hedemann erhielt, besonders wegen der stark braunen Querbinden der Unterseite der Hinterflügel, doch ziemlich verschieden von den typischen centraleuropäischen Stücken sind,

so können sie als var. *Amurensis* bezeichnet werden. Auf der Oberseite kommen besonders Stücke von Bik. der hier meist weniger schwarz gezeichneten *Parthenie* Bkh. nahe. Graeser giebt letztere als bei Pokr. gefangen an; da dies nicht mehr im eigentlichen Amurgebiet liegt, so führe ich *Parthenie* nicht als dort vorkommend auf. Vielleicht sah Graeser auch solche, oben lichte *Aurelia* für *Parthenie* an. Ebenso sind die von Ménétriés und Bremer angeführten *Parthenie* wohl *Aurelia* gewesen; was die var. *Orientalis* Mén. von „Bouri et Kamtschatka" ist, darüber bin ich nicht klar. Wahrscheinlich ist es eine aberrirende lichte (und abgeflogene) *Athalia*, jedenfalls nicht die grosse Amur-Form var. *Niphona*, wofür ich sie zuerst hielt. Leech fing in Korea eine Form, die er für *Parthenie* var. *Orientalis* Mén. hält, während Fixsen die *Parthenie* von Korea als eine von der europäischen verschiedene Form ansieht, die Hedemann in „weniger prägnanten Stücken" vom oberen Amur-Lauf brachte und die als var. *Latefasciata* bezeichnet werden könnte. Meine Amur-Stücke haben alle nicht die „breite gelbe Mittelbinde" der Unterseite, wesshalb sie nicht zur koreanischen var. *Latefasciata* gezogen werden können.

Vom Altai und dem südlichen Ost-Sibirien habe ich Stücke, die zu *Britomartis* zu gehören scheinen, welche ich jetzt sicher für eine *Aurelia*-Form halte.

121. **Melitaea Plotina** Brem. — Bremer beschreibt diese gute Art als eine Varietät der sehr fraglichen *Britomartis* Assm. nach Stücken, die Radde im Bur.-Geb. und Maack am unteren Uss. fing. Christoph sandte sie von Radd., Dörries vom Uss. und Bik. ein, Graeser fand sie nur an einer sehr beschränkten Lokalität bei Chab. im Juli in Anzahl. Es ist dies jedenfalls eine sehr gute eigene Art, die auch nach Graeser einen eigenthümlichen schwirrenden Flug hat, wie

er ihn bei keiner anderen *Melitaea* beobachtete. Ich beobachtete einen ähnlichen Flug bei der *Mel. Asteria* Frr. Aus West- und Ost-Sibirien besitze ich auch *Plotina*. Bremer's Abbildung dieser Art ist nach einem sehr dunklen Stück gemacht, meine Stücke sind meist alle lichter, d. h. zeigen breitere braune Fleckbinden der Oberseite; besonders licht ist ein ♀ von Bik.; fast gleicht es oben einer *Parthenie*. Aber die Unterseite von *Plotina* ist von dieser und allen kleinen *Melitaea*-Arten ganz verschieden und erinnert am meisten an die der *Dictynna*.

122. **Argynnis Aphirape** Hb. var. **Ossianus** Hbst. — Maack fand diese Art an den Ufern des Amur, Graeser fing sie bei Nik. ziemlich häufig, bei Pokr. selten. Die Stücke von Nik. sind nach ihm auffallend hell, die von Pokr. dunkler und den lappländischen ähnlich. Ich habe diese Art nicht vom Amurgebiet. Nach Erschoff kommt sie auch in Ost-Sibirien vor.

123. **Argynnis Selenis** Ev. — Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Graeser bei Nik. ziemlich häufig, bei Chab. nur 1 ♂, bei Pokr. gemein, von Dörries am Sutschan in wenigen Stücken gefunden. Die mir von Radd. vorliegenden Amur-*Selenis* sind auf der Unterseite der Hinterflügel viel dunkler (violett braun) gefärbt, als die typischen vom Ural und erinnern hier etwas an *Angarensis*. Eine „eckige Form" der Hinterflügel kann ich bei meinen *Selenis* durchaus nicht erkennen, und da die typischen Stücke der *Selene* ähnlicher sehen, als der *Angarensis*, lasse ich sie bei ersterer stehen.

124. **Argynnis Selene** Schiff. var. **Dilutior** Fixsn. Mém. Rom. III. p. 303. — Radde fing sehr kleine Stücke an der Schilka und im Bur.-Geb., Christoph sandte sie von

Radd., Dörries vom Suif., Jankowsky ein Stück von Sid.; Graeser fand sie bei Nik. häufig., bei Pokr. sehr selten. Eine Anzahl von Dörries aus dem Sutschan-Gebiet mitgebrachter *Selene* sind alle etwas lichter, als typische centraleuropäische, haben auch meist auf der Unterseite stärkere (mehr) Silberflecke. Sie scheinen mit den von Dr. Fixsen erwähnten Korea-Stücken ganz übereinzustimmen und kann der von ihm dafür vorgeschlagene Name var. *Dilutior* für diese und die Amur-Form bleiben, wenn sie im Ganzen auch nur sehr wenig von der Stammform verschieden ist, und einzelne Stücke derselben fast gleich sind.

125. **Argynnis Oscarus** Ev. und var. **Australis** Graes.— Von Schrenck bei „Kidsi", von Christoph bei Radd. und Wlad., von Graeser bie Nik. häufig, bei Pokr. sehr selten, bei Wlad. häufig gefunden. Die bei Wlad. vorkommende grössere und hellere Form beschreibt Graeser als var. *Australis*, und weicht diese südlichere Form auch von der kleineren nördlichen (zu der auch die Stücke von Radd. gehören) genügend ab, um einen Namen zu verdienen. Auch die Stücke, die Dörries am Sutschan gefangen, gehören vorwiegend der var. *Australis* an; andere kleinere, dunklere Stücke von derselben Lokalität kommen den typischen *Oscarus* ganz gleich. Herz fand ein Stück dieser Art auf Korea, zu der wohl auch die von Leech dort in Anzahl gefangene, als fragliche *Perryi* Butl. angeführte Art gehört. Nach Elwes ist die nur nach schlechten Stücken beschriebene *Perryi* Butl. wahrscheinlich eine Aberration von *Selene*.

126. **Argynnis Iphigenia** Graes. (? *Perryi* Butl.). — Herr Graeser fand diese Art Mitte Juli in Mehrzahl bei Nik., zusammen fliegend mit ihren nächstverwandten Arten *Oscarus* und *Euphrosyne*. Ich verweise auf die genaue Be-

schreibung und Vergleichung der *Iphigenia* des Autors und bemerke nur, dass der silberne Keilfleck, den *Euphrosyne* auf der Unterseite der Hinterflügel fast stets hat, doch auch verloren gehen kann, so bei einer Aberration aus Waldeck und bei dem einzigen ♀, das ich aus Bodö (polar. Norwegen) besitze.

Argynnis Perryi Butl. von der Possiet-Bai soll nach Elwes (Trans. Ent. Soc. Lond. 1889. p. 538 u. 549) wahrscheinlich diese *Iphigenia* sein, und müsste diese Art dann so heissen; doch ist es nicht sicher. Leech giebt diese *Perryi* Butl. als in Anzahl von ihm bei Gensan auf Korea gefunden an, und dürften diese Korea-Stücke wohl mit denen der Possiet-Bai dieselbe Art bilden. Ob dies auch bei der ausschliesslich in einem der nördlichsten Theile des Amurgebiets, bei Nik. vorkommenden *Iphigenia* der Fall sein kann, ist mindestens sehr fraglich. Da die Originale der *Perryi* Butl. (nach Elwes) äusserst schlechte Stücke sein sollen, scheint es mir besser, diese Art einstweilen nicht zu beachten.

127. **Argynnis Euphrosyne** L. — Von Maack am Amur, von Radde im Bur.-Geb., von Dörries am Uss., von Graeser bei Nik. und Pokr. sehr gemein, bei Chab. etwas seltener gefunden. Die Stücke stimmen mit mitteleuropäischen fast ganz überein, nur die ♀♀ sind stets (nach Graeser) etwas dunkler bestäubt.

128. **Argynnis Pales** Schiff. — Diese Art wurde nur von Graeser bei Nik. in wenigen Stücken in einer kleinen Form gefunden, die in der Mitte zwischen *Pales* und var. *Arsilache* steht und die vielleicht zur var. *Lapponica* zu ziehen ist.

129. **Argynnis Freija** Thnb. — Ob „Kothoum", wo Maack diese Art fing, zum Amurgebiet gehört, weiss ich nicht; Radde fing sie in Dahurien, von wo ich auch 3 durch Hedemann

an der Schilka gefangene ♂♂ besitze. Auch Graeser fand sie dort bei Pokr. ziemlich häufig, während sie bei Nik. selten war. Christoph sandte mir von Radd. nur ein ♀, das auf der Unterseite weit stärkere weisse (fast silberglänzende) Zeichnung zeigt, wie alle meine anderen *Freija*. Die (unter sich etwas abweichenden) ♂♂ stehen etwa in der Mitte zwischen Lappland- und Labrador-Stücken.

130. **Argynnis Angarensis** Ersch. — Diese, von Erschoff aus Ost-Sibirien beschriebene Art fand Christoph selten bei Radd., Graeser sehr häufig im Juli bei Nik. und Pokr.

131. **Argynnis Amathusia** Esp. — Nur von Graeser in 2 Pärchen bei Nik. gefangen in etwas kleineren, auf der Unterseite weniger scharf gezeichneten Stücken, als dies bei schweizer Exemplaren der Fall ist. Meine Altai-Stücke sind den europäischen fast ganz gleich.

132. **Argynnis Thore** Hb. var. **Borealis** Stgr. — Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Dörries am Uss., von Graeser bei Nik., Chab. und Pokr. ziemlich häufig gefunden. Die Amur-Stücke sind durchschnittlich etwas grösser und auf der Oberseite lebhafter gelbbraun, schärfer schwarz gefleckt, als meine lappländischen.

133. **Argynnis Amphilochus** Mén. — Ménétriés beschreibt diese Art nach einem von Schrenck „près de Pakhale sur l'Amour" gefundenen, sehr dunklen ♀ als *Melitaea*. Nur Graeser fand diese prächtige Art in wenigen Stücken bei Pokr. wieder, und dürfte sie daher vielleicht auch in Dahurien vorkommen.

134. **Argynnis Daphne** Schiff. — Von Schrenck und Radde im Bur.-Geb. und an der Mündung des Uss. gefunden. Christoph fand sie bei Radd., Dörries am Sutschan, Jan-

kowsky bei Sid., Graeser bei Chab. ziemlich häufig, bei Pokr. nur einmal. Das mir vorliegende Amur ♂ ist etwas lichter gelbbraun, die ♀♀ sind etwas matter (grünlich) braun, als meine europäischen Stücke. *Daphne* ist auch in Korea und Japan häufig und aus Japan von Butler als *Rabdia* (und var. *Fumida*) beschrieben; Dr. Fixsen nimmt den Namen var. *Rabdia* für die ostasiatische Form von *Daphne* an; die mir vorliegenden Amur-Stücke verdienen aber keinen Namen als Lokalform, und Stücke von Korea oder Japan liegen mir nicht vor; auch Dr. Fixsen sah keine von Japan.

135. **Argynnis Ino** Esp. var. **Amurensis** Stgr. — Diese Art tritt im ganzen Amur-Gebiet gemein auf in weit lichteren und meist viel grösseren Stücken, als die typischen europäischen, wesshalb ich sie als var. *Amurensis* bezeichnete. Auch in Korea fand Leech diese grosse Form, so wie er kürzlich davon 3 Stücke aus Japan erhielt, wie Elwes in seiner trefflichen „Revision of the genus Argynnis" erwähnt.

136. **Argynnis Aglaja** L. und var. **Fortuna** Jans. — Kommt im ganzen Amurgebiet vor, im nördlichen in Stücken, die nach Graeser mit typischen europäischen völlig stimmen, während die südlichen Stücke, die mir nur (von Radd. bis Ask.) vorliegen, meist weit grösser, auf der Oberseite des ♂ lichter gelbbraun und auf der des ♀ weit weniger schwarz bestäubt sind. Diese Stücke stimmen nach Leech ganz mit denen aus Japan überein, die Janson als *Fortuna* beschrieb. Auch auf Korea und in Nord-China kommt diese *Fortuna* vor.

137. **Argynnis Adippe** L. var. **Chrysodippe** Stgr. und ab. **Cleodippe** Stgr. — Diese Art kommt überall im Amurgebiet, wie es scheint, sehr häufig vor und ändert sehr in Grösse etc. ab. Typische *Adippe* kommen garnicht vor, sondern nur eine auf der Unterseite der Hinterflügel grüne Form,

die der var. *Chlorodippe* nahe steht, aber doch genügend von derselben verschieden ist, um einen eigenen Namen, var. *Chrysodippe*, zu führen. Manche Amur-Stücke (auch ♂♂) haben reichlich so viele Silberflecken, wie die spanischen, einige ♀♀ sogar mehr. Meist aber treten weniger Silberflecken auf und wenn diese fast ganz fehlen, so ist dies meine ab. *Cleodippe*, die ich in wenigen Stücken in Alt-Castilien fing. Das Grün der Unterseite ist bei den *Chrysodippe* etwas anders und geht nach aussen meist in Gelb über. Ich verweise auf das von Graeser und mir früher über die Verschiedenheit der Amur-Stücke Gesagte, und bemerke nur noch, dass diese Amur-Form niemals auf der Unterseite der Hinterflügel im Aussenrande so gesättigt braune Augenflecken auf mattgrünem Grunde hat.

Auch in Korea und Japan kommt *Adippe* überall häufig und sehr stark variirend vor, und verweise ich auf das, was Elwes, Leech und Fixsen darüber sagen. *Pallescens* Butl., *Vorax* Butl. und *Locuples* Butl. werden von diesen Autoren zu *Adippe* gezogen; Fixsen stellt noch eine neue ab. *Xanthodippe* von Korea auf. *Arg. Nerippe* Feld., die ich mit *Adippe* zusammen in Anzahl von Peking (Herz) erhielt, ist sicher eine davon verschiedene Art.

138. **Argynnis Laodice** Pall. — Von Schrenck und Maack am Uss. und Amur, von Wulffius an der Possiet-Bai und bei Port Bruce, von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask., am Sutschan und am Uss., von Graeser bei Chab. und Wlad. häufig, bei Pokr. nur in einem ♀ gefangen. Die Stücke sind etwas grösser und etwas lebhafter gefärbt, als die europäischen und bilden einen Übergang zu der grossen dunkleren Form von Japan (var. *Japonica* Mén.), können aber nicht dazu gezogen werden, wie dies Elwes und Leech thun. Auch

auf Korea und Nord-China kommt *Laodice* ähnlich, wie im Amurgebiet, vor.

139. **Argynnis Lysippe** Jans. (? *Ruslana* Motsch.). — Diese der vorigen sehr ähnliche Art wurde mit ihr zusammen von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask. und von Graeser bei Chab. und Wlad., aber nur stets in wenigen Stücken gefangen. Über die Unterseite beider Arten verweise ich auf das bei Elwes und Graeser Gesagte; Dörries und gewiss auch andere Sammler hielten *Ruslana* für *Laodice*. Aus Japan wurde diese Art sicher als *Lysippe* Jans. (Cist. Ent. II. p. 154) beschrieben, während es sehr zweifelhaft ist, ob *Ruslana* Motsch. wirklich diese Art ist; Elwes weist dies in seiner vortrefflichen Arbeit über die Gattung *Argynnis* (Trans. Ent. Soc. Lond. 1889. p. 562) schlagend nach.

140. **Argynnis Sagana** Dbld. — Von Schrenck bei Kidsi, von Maack am Uss., von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Rückbeil bei Blag., von Dörries auf Ask., von Graeser bei Chab. und Pokr. gefangen. Auch in Nord-China, Korea und Japan kommt sie häufig vor; die ♀♀ (*Paulina* Nordm.) sind viel seltener.

141. **Argynnis Anadyomene** Feld. (*Ella* Brem.).—Felder beschreibt diese Art von den Provinzen Tse-Kiang und Ning-po (China) als *Anadyomene;* 2 Jahre später wurde sie von Bremer nach einem ♀ aus „Port Mai“ als *Ella* beschrieben. Christoph fand sie bei Radd., Dörries auf Ask., am Sutschan und bei Baran.; Graeser fand nur ein Stück (grosses ♀) bei Wlad. Leech giebt sie als häufig in Korea und Japan an, und stimmen die Stücke von dort mit denen vom Amurgebiet ganz überein.

142. **Argynnis Penelope** Stgr. n. sp. [1]).— Herz fand diese grosse neue Art bereits vor etwa 6 Jahren, Mitte Juni, nördlich von Peking, aber nur in einer kleinen Anzahl von ♂♂. Ich betrachtete sie damals als eine auffallende Lokalform der indischen *Argynnis Childreni* Gray, der sie besonders auf der Unterseite der Hinterflügel sehr nahe steht. Später hatte Dörries das Glück, ein ganz reines Pärchen dieser neuen Art, die ich *Penelope* nenne, im Sutschan-Gebiet zu finden, wo sie ganz ausserordentlich selten sein muss. Das ♂ wurde am 1. Juli an einem steinigen Abhang gefunden, und obwohl dieser Ort nun täglich von einem der Gebrüder Dörries besucht wurde, so wurde doch erst 6 Tage später das zum ♂ gehörige prachtvolle ♀ gefunden, und dann kein Stück dieser Art weiter gesehen.

Wenn auch nach darwinistischen Anschauungen diese *Arg. Penelope* als aus *Childreni* hervorgegangen (oder umgekehrt) angesehen werden muss, so ist sie doch sicher heute als eine verschiedene Art davon aufzufassen. Abgesehen von der verschiedenen Flügelform, bedingt das völlige Fehlen der dunklen Randfärbung der Hinterflügel bei *Penelope* ♂, und, im Gegensatz dazu, das ganz dunkle ♀, sowie die gelbbraune statt rothe Unterseite der Vorderflügel die Art-Verschiedenheit beider. Auffallend ist es, dass diese Art weder in Korea noch Japan gefunden wurde; sie scheint von Nord-China nach dem südlichen Amurgebiet eingewandert, aber ganz lokal und überhaupt sehr selten zu sein, sonst müsste sie einer der vielen Sammler hier früher gefunden haben.

143. **Argynnis Paphia** L. und ab. **Valesina** Esp.— Diese Art scheint überall im Amurgebiet, wenn auch nicht

[1]) Die Beschreibung dieser neuen Art ist während des Druckes dieser Arbeit von Dr. Staudinger in der Deutschen Entomol. Zeitschr. herausg. v. d. Gesellsch. Iris zu Dresden, Jahrg. 1891, Bd. IV, S. 339, publicirt worden.

häufig, vorzukommen. Die Amur ♂♂ sind den europäischen fast ganz gleich, die ♀♀ sind etwas grünlicher bestäubt. Auf Ask. fand Dörries auch die ab. *Valesina*. Auch auf Korea und Japan ist *Paphia* häufig und kommt im letzteren Lande in etwas grösseren Stücken, die ♀♀ in grünlicherer Färbung, vor, welche Form von Butler als *Paphioides* beschrieben wurde.

144. **Danais Tytia** Gray.—Dörries sandte mir von Ask. ein ♂ und Jankowsky sandte an Oberthür ein ♀, das das grösste in Oberthür's Sammlung ist. Meins ist von mittlerer Grösse (90 mm.), wie die Stücke meist in Indien vorkommen. Aus Japan habe ich sehr grosse (aber auch kleinere), und ist diese Japan-Form als *Niphonica* von Moore beschrieben. Sie unterscheidet sich aber kaum von den indischen und (nord) chinesischen Exemplaren.

145. **Melanargia Halimede** Mén. — Diese und die folgende Art wurden von Ménétriés (u. A.) vermischt und verweise ich auf das, was ich darüber in diesen „Mémoires" T. III, p. 147 schrieb und was Graeser in der Berl. Ent. Zeit. 1888, p. 95, darüber sagt. *Halimede* Mén., fig. 6., sandte mir Christoph von Radd., Dörries von Ask., Baran., vom Uss., Sutschan und Suif.; Graeser fand sie nur bei Chab. an einer beschränkten Stelle, aber da sehr häufig.

146. **Melanargia Meridionalis** Feld. — Sie wurde mit der vorigen an allen dort genannten Lokalitäten gefunden; Graeser fand sie auch bei Wlad. sehr häufig. Er hält sie, nach Beobachtungen an Ort und Stelle, sicher für eine von *Halimede* verschiedene Art. Sollten die Amur-Stücke von der äusserst kurz beschriebenen *Meridionalis* Feld. von Ning-po wesentlich verschieden sein, wie ich fast vermuthe, so können sie als var. *Epimede* davon getrennt werden. Auch in Korea

ist die Art häufig; ebenso sandte sie Herz in Anzahl aus Nord-China in Stücken, die denen vom Amur fast gleich sind.

147. **Erebia Medusa** F. var. (*Psodea* Hb.).—Graeser fing Ende Juni bei Pokr. eine kleine Form der *Medusa* „mit zahlreichen, sehr breit und hell umrandeten Augenflecken". Ich besitze 2 von Hedemann am oberen Amur gefangene ♂♂, die gewissen Stücken der var. *Psodea*, besonders vom Balkan und Kaukasus, so nahe kommen, dass man sie dazu ziehen kann. Erschoff führt sie von West-Sibirien auf.

148. **Erebia Parmenio** Boeb. und ab. **Inocellata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 96).—Graeser fand sie bei Pokr., von Mitte Juni bis Anfang Juli, sehr gemein an kahlen, steinigen Abhängen. Eine in mehreren Stücken gefangene Aberration ohne alle Augenflecke bezeichnet er als ab. *Inocellata*. Auch Maack fand *Parmenio* bereits am Amur, sonst wurde sie besonders bei Kiachta und in Dahurien gefunden.

149. **Erebia Sedakovii** Ev.—Schrenck fand sie im Bur.-Geb., Radde im Apfelgebirge, Graeser bei Nik. und Pokr. gemein, bei Chab. viel seltener; Dörries sandte sie mir nur vom Suif. Auch in Japan kommt diese Art vor und wurde nach dortigen Stücken von Janson als *Niphonica*, von Butler als *Scoparia* beschrieben.

150. **Erebia Ligea** L. var. **Ajanensis** Mén. — Graeser fand sie bei Nik. in Anzahl; Dörries sandte mir nur wenige Stücke vom Suif. ein. Diese var. *Ajanensis* ist nur wenig von der europäischen, sehr variablen *Ligea* verschieden; besonders tritt auf der Unterseite der Hinterflügel die weisse Binde stets deutlicher und fast vollständig auf, so wie auch meist noch eine verloschene weissliche Binde bei $^1/_3$ der Flügellänge vorhanden ist. Alles andere, z. B. die scharfe braune Binde auf

der sonst gans dunklen Unterseite der Vorderflügel, die blassere gelbbraune Binde der *Ajanensis* ♀♀ etc., kommt auch bei europäischen Stücken vor. Ménétriés ändert seinen zuerst dieser Form gegebenen Namen *Ajanensis* später, ohne Grund, in *Eumonia* um.

151. **Erebia Embla** Thnb. — Maack und Radde fanden sie nur in Transbaikalien; Graeser fand sie bei dem daran grenzenden Pokr., so wie auch bei Nik. häufig. Sämmtliche Stücke von dort hatten eine vollständige Reihe breit gelbbraun umsäumter Aussenrand-Augenflecken, wie sie so nur selten in Lappland vorkommen; sonst sind sie denselben ganz ähnlich.

152. **Erebia Cyclopius** Ev.—Radde fand sie am Amur, Maack am unteren Uss., Christoph bei Radd., Dörries auf Ask., Rückbeil bei Blag., Graeser bei Nik., Chab. (nur 1 ♀) und Pokr. Die Ask.-Stücke, mit sehr grossem Apical-Auge der Vorderflügel, sind die grössten.

Erebia Cyclopius wurde vor einigen Jahren von Grum-Grshimaïlo auch im Ural gefunden, in Stücken, die von denen des Amurgebiets nicht wesentlich verschieden sind. Auch Rückbeil fand sie im östlichen Altai und wird sie sicher auch in Transbaikalien sich noch finden.

153. **Erebia Tristis** Brem. (*Wanga* Brem.).—Von Radde im Bur.-Geb. entdeckt; Christoph fing sie bei Radd., Rückbeil bei Blag. Die Stücke von Blag. sind grösser, als die von Radd., und diese sind auch etwas grösser, als das von Bremer abgebildete Stück. Die ♀♀ haben ein grösseres, meist breit gelb umrandetes Apicalauge der Vorderflügel und eine mehr weisslich bestreute Unterseite der Hinterflügel. Bremer gab für diese zuerst von ihm als *Tristis* beschriebene Art später den Namen *Wanga*, da der Name *Tristis* bereits (auch

an eine *Erebia*) vergeben war. Da diese *Tristis* HS. aber ein Synonym zu *Eriphyle* Frr., also von Anfang an ein ungültiger Name war, so muss, nach meinen Nomenclatur-Ansichten, dieser Art der zuerst vom Autor gegebene Namen *Tristis* bleiben [1]).

154. **Erebia Edda** Mén. — Diese aus N.-O.-Sibirien beschriebene Art fand Graeser sehr selten bei Nik. und Pokr. in sumpfigen Wäldern. Ich besitze sie aus Ost-Sibirien ohne Angabe der genaueren Lokalität.

155. **Erebia Discoidalis** Kirby. — Nur in 3 Stücken Mitte Juni bei Pokr. von Graeser gefunden. Diese mir unbekannte Art scheint nur im nordöstlichen Sibirien (an der Jenissei-Mündung) und im arktischen Nordamerica gefunden zu sein. *Fasciata* Butl. soll eine davon verschiedene Art sein.

156. **Oeneis Jutta** Hb. und ab. **Magna** Graes.—Graeser fand diese Art sehr selten bei Nik., häufiger bei Pokr. und zwar meist in Stücken, die den lappländischen fast ganz gleich kommen. Zu gleicher Zeit und an denselben Orten fing er eine kleine Anzahl einer sehr grossen, von *Jutta* auffallend abweichenden Form, die er näher beschreibt und var. *Magna* nannte. Wenn diese grossen Stücke nicht einer von *Jutta* verschiedenen Art angehören, so können sie nur als eine Varietät davon angesehen werden, da sie eben zur selben Zeit und am selben Ort mit ihr flogen; ich habe sie nicht. Auch Maack fand *Jutta* an den Nordufern des Amur.

---

[1]) *Erebia Ero* Brem.—Im Apfelgebirge von Radde, sonst, wie es scheint, nicht wieder gefunden. Diese mir unbekannte Art ist daher nicht aus dem Amurgebiet; sie gleicht auf der Oberseite *Disa* mit kleinen rothbraunen Randaugen der Vorderflügel, während die Unterseite der Hinterflügel weisse Randpunkte zeigt, etwa wie bei *Maracandica* Ersch.

157. **Oeneis Urda** Ev.—Von Maack und Radde am Amur und im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Rückbeil bei Blag., von Graeser bei Pokr. und nur in einem Stück am Amur gefangen. Von Dörries in äusserst abändernden Stücken im Sutschan-Gebiet gefangen; leider sind sie meist abgeflogen. Die ♂♂ sind sehr gross und dunkel rauchgrau, fast ohne Spur von bräunlicher Beimischung; die ♀♀ ändern von schmutzig weiss bis dunkelgrau ab. Bei einigen ♀♀ besonders ist die dunkle Mittelbinde der Unterseite der Hinterflügel in ihrer Mitte durchaus nicht spitz nach aussen gezogen, sondern abgerundet, wie bei *Nanna* Mén. (*Hulda* Stgr.). Graeser erwähnt eigenthümlich rothbraune Stücke von Radd. in Tancré's Sammlung und meint, dass dieselben vielleicht als *Nanna* Mén. gelten dürften. Diese *Nanna* wurde von Ménétriés nur nach einem ♂, das Maack an dem Amur-Ufer fing, beschrieben, und hielt Graeser die folgende Art für *Nanna*, was ich nach seiner Beschreibung jetzt auch annehme.

158. **Oeneis Nanna** Mén. (*Hulda* Stgr.)—Diese Art, die nach 4 von Hedemann am oberen Amur (wohl an der Schilka) gefangenen Exemplaren, von mir als *Hulda* beschrieben wurde, fand Graeser in grösserer Anzahl bei Pokr. und in einem ♀ bei Zagayan am Amur. Dörries fing am Sutschan nur 1 sehr lichtes abgeflogenes ♀. Er fing sie nur auf sumpfigen Wiesen, während *Urda* an steinigen, dürftig bewachsenen Abhängen fliegt. Bei der Beschreibung meiner *Hulda* verglich ich dieselbe nur mit *Sculda*, nicht mit der mir unbekannten *Nanna* Mén. Was mich dann später davon abhielt, *Nanna* Mén. für meine *Hulda* zu betrachten, war besonders die (verloschene) dunkle Mittelbinde auf der Unterseite der Hinterflügel, die bei *Nanna* einen sehr spitzen Winkel nach aussen (auf Medianast 3. oder Rippe 4.) macht, den Ménétriés noch in seiner Beschreibung besonders hervorhebt. Ein solcher findet sich

unter allen mir vorliegenden paläarktischen *Oeneis*-Arten nur bei *Urda*, während meine *Hulda* und auch einige mir gesandte Graeser'sche Stücke diese Binde nach aussen nur, wie bei *Sculda* etc., abgerundet haben. Aber Graeser sagt, dass die von ihm gefangenen (60) Stücke ganz ausserordentlich aberriren und auch solche dabei seien, mit weit nach aussen reichender Auszackung der Mittelbinde. Da ferner *Urda* auf der Unterseite fast stets nur zwei Augenflecke auf den Vorderflügeln und niemals solche auf den Hinterflügeln zeigt, während 3 meiner 5 *Hulda* deren 4 — 5 auf jedem Flügel, wie bei *Nanna* Mén., führen, so kann, besonders aus diesem Grunde, meine *Hulda* wohl nur *Nanna* Mén. sein.

159. **Oeneis Sculda** Ev. var. **Pumila** Stgr. — Graeser fing bei Pokr. im Juni 6 Stücke, die nach ihm einer kleinen hellen Form angehören. Auch besitze ich ein „am oberen Amur" von Hedemann am 4. Juni gefangenes kleines ♂ (34 mm.), das etwas heller, mehr braungrau, als die typischen *Sculda* (♂) von Kiachta, ist, und das gar keine Augenflecke hat. Letzteres ist gewiss nur aberrirend, aber wahrscheinlich hat diese kleine helle Amur-Form, die ich mit var. *Pumila* bezeichne, stets weniger und kleinere Augenflecke, als die typische *Sculda*, von der meine Stücke auf den Vorderflügeln stets 2, auf den Hinterflügeln 1—5 (meist 4) führen. Wahrscheinlich gehört das von Radde im Apfelgebirge gefangene Stück, das Bremer als *Oeno* B. aufführt, wohl zu dieser (fast augenlosen) var. *Pumila*, denn die nur im arktischen Nordamerika bisher gefangene *Oeno* dürfte schwerlich in Transbaikalien vorkommen.

160. **Satyrus Dryas** Scop. und ab. **Sibirica** Stgr. — Von Schrenck und Radde im Bur.-Geb. und an der Ema, von Wulffius an der Possiet-Bai und bei Port Bruce, von

Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask., am Sutschan und Uss., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Nik. und Pokr. sehr selten, bei Chab. und Wlad. sehr häufig gefangen. Die von mir in meinem Catalog nach einem Pärchen von Ost-Sibirien aufgestellte var. *Sibirica* mit eintöniger Unterseite (d. h. ohne jede Spur von Querbinden-Zeichnung; der Augenfleck ist da) ist nur eine Aberration. Ich erhielt solche Stücke einzeln von Ask., Radd. und vom Uss., auch aus Centralasien. Die Amur-*Dryas* sind wenig von den europäischen verschieden, theilweise etwas grösser, mit mehr hervortretender weisser Querbinde auf der Unterseite der Hinterflügel. Noch grösser und etwas abweichender ist *Dryas* in Korea und Japan, und können diese als var. *Bipunctatus* Motsch. bezeichnet werden, obwohl die 2 von Motschulsky auf der Unterseite der Hinterflügel im Analwinkel angegebenen schwarzen Punkte sehr selten vorkommen und dann blauweiss gekernt sind.

161. **Yphthima Baldus** F.—Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Rückbeil bei Blag., von Dörries am Uss., am Sutschan, auf Ask., von Graeser bei Chab. und Wlad. häufig gefunden. Die mir vorliegenden Stücke ändern ziemlich unter einander ab, besonders in der Grösse, sowie auch in der Anzahl der Augenflecken, von denen öfters auf den Hinterflügeln eins mehr auftritt. Kirby hat für diese Art den älteren Namen *Philomela* Joh. angenommen; da es aber zweifelhaft ist, ob diese *Philomela* wirklich die jetzt als *Baldus* angenommene Art ist, behalte ich lieber diesen Namen bei, obwohl auch er mir für diese Art noch zweifelhaft erscheint. Auch in Korea und Japan kommt sie vor, in letzterem Lande in einer Lokalform, die besonders auf der Unterseite viel lichter (weisslich) ist und die Butler als *Argus* beschrieb. Leech zieht diesen Namen als Synonym zu *Baldus*, doch kann er gut für die Lokalform beibehalten werden.

162. **Yphthima Motschulskyi** Brem. & Grey (*Amphithea* Mén.). — Bremer beschreibt diese Art vom nördlichen China; später führt er ein von Wulffius bei der Possiet-Bai gefundenes Stück an; Ménétriés bildet sie in seiner „Enumeratio" ab, ob nach dem Original, weiss ich nicht, da ich keinen Text dazu finde. So sehr verschieden diese Abbildung von *Amphithea* Mén. in dessen Amur-Werk ist, so glaube ich doch jetzt bestimmt, dass letztere nach einem sehr kleinen aberrirenden Stück (das Maack am Südufer des Amur fing), aufgestellt, nur als Synonym zu *Motschulskyi* zu ziehen ist. Christoph fand diese Art bei Radd., Dörries auf Ask., bei Baran., am Sutschan und am Suif.; Graeser fand nur ein Stück bei Chab. Von Herz erhielt ich sie aus Nord-China (nördlich von Peking), woher wohl auch die Stücke von Bremer und Grey waren, und Dr. Fixsen, wie Leech, führen sie von Korea (Letzterer als gemein) auf. Auch auf Japan fing Leech *Motschulskyi*. Die mir vorliegenden Stücke ändern auch ziemlich ab, namentlich besitze ich ein sehr kleines ♂ von Ask., das der *Amphithea* Mén. sehr nahe kommt, da es nur auf der Oberseite der Vorderflügel ein sehr kleines, kaum merklich licht gekerntes Auge statt des sonst vorhandenen Doppelauges (oder doppelt gekernten Auges) hat. Ein grösseres ♂ von Baran. hat auf dem rechten Vorderflügel auch nur ein einfaches, auf dem linken aber ein doppeltes, ganz ungekerntes Auge. Vielleicht ist das Bild von *Motschulskyi* in der „Enumeratio" von Ménétriés nach einem sehr grossen Stück gemacht; es erinnert auf der Unterseite sehr an *Nareda* Koll. aus Nord-Indien, die aber kleiner ist und zu der *Motschulskyi* wohl als Lokalform gezogen werden muss.

163. **Pararge Hiera** F. — Nur von Graeser bei Nik. ziemlich häufig gefunden; ich habe keine Stücke vom Amur, dagegen viele aus Centralasien erhalten.

164. **Pararge Deidamia** Ev. — Von Schrenck und Radde am Amur und im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Graeser bei Nik. und sehr selten bei Pokr. gefunden. Diese seltene Art wurde von Dörries in 2 Generationen im Sutschan-Gebiet beobachtet; die Stücke der 1. Generation flogen von Mitte Mai bis Anfang Juni, die etwas kleineren der 2. Generation — Mitte August. Auch in Nord-China, Korea und Japan in fast gleichen Stücken vorkommend.

Sehr interessant ist es, dass *Deidamia* vor einigen Jahren von Grum-Grshimailo auch im Ural gefunden wurde; auch kommen diese Stücke denen des Amurgebiets fast ganz gleich. Das Auffinden dieser Art, so wie das der *Erebia Cyclopius* im Ural, lässt darauf schliessen, dass noch eine Anzahl Amur-Arten in dem so wenig erforschten sibirischen Gebiete vom Ural bis zum Amur sich finden werden.

165. **Pararge Achine** Scop. — Scheint überall im Amurgebiet häufig zu sein; die Stücke von Ask. und vom Sutschan haben auffallend grosse, breiter gelb umzogene Augenflecke. Auch auf Korea und Japan kommt *Achine* vor.

166. **Pararge Maackii** Brem. — Maack fand sie am Uss., Dörries auch dort, am Sutschan und bei Baran., Graeser nur bei Chab. selten. Auch in Korea und Japan kommt sie vor.

167. **Pararge Epimenides** Mén. — Von Schrenck, Radde und Maack im Bur.-Geb. und am Uss. (vielleicht mit der folgenden Art zusammen, oder nur die folgende), von Christoph bei Radd., von Rückbeil bei Blag., von Dörries auf Ask., am Sutschan und am Uss., von Graeser bei Chab. gefunden. Auch auf Korea und Japan wurde sie gefunden.

168. **Pararge Epaminondas** Stgr. — Ich verweise hier nur auf das im 3. Bande, S. 150 dieser Mémoires von mir

Gesagte und füge hinzu, dass Graeser diese Art mit der vorigen zusammen noch bei Chab., so wie ein Pärchen bei Wlad. fing und dass er, wie auch Dörries, nach seinen Beobachtungen am Sutschan, sie für eine von *Epimenides* verschiedene Art hält. Dörries fand *Epaminondas* auch noch am Suif. und Sutschan, und ist sie jedenfalls im Amurgebiet verbreiteter als *Epimenides*. So sehr ähnlich sich beide Arten sind, so bin ich doch bei keinem der vielen erhaltenen Stücke zweifelhaft geblieben, zu welcher es zu ziehen sei.

169. **Pararge Schrenckii** Mén. — Von Maack, Schrenck und Radde im Bur.-Geb. und an der Mündung des Uss., von Christoph bei Radd., von Dörries am Uss., Suif., Sutschan und bei Baran., von Graeser nur in einem ♀ bei Chab. gefangen. Auch auf Korea und Japan kommt sie nicht selten vor. Ménétriés stellte diese grosse Art in die Gattung *Pronophila*, aber nach Dr. Schatz gehört sie zu *Pararge*, obwohl sie, wie die beiden vorhergehenden Arten, von anderen *Pararge*-Arten ziemlich verschieden aussieht.

170. **Epinephele Lycaon** Rott. var. **Pasimelas** Stgr. — Radde fand diese Art am Onon, Graeser erhielt zwei kleine recht unansehnliche ♂♂ aus Blag. und Christoph sandte mir zwei grosse, auf der Unterseite ganz dunkle ♂♂ aus Radd., für die ich, in der Stett. Ent. Z. 1886. S. 251, den Namen var. *Pasimelas* vorschlug, wenn die Stücke dort alle so wären. Ob die kleinen Graeser'schen Stücke sonst mit diesen grossen übereinstimmten oder mehr zu meiner l. c. beschriebenen var. *Catamelas* vom Altai und Ost-Sibirien gehörten, kann ich nicht sagen. Typische *Lycaon* werden es nicht gewesen sein.

171. **Epinephele Hyperantus** L. — Scheint fast überall im Amurgebiet vorzukommen; Graeser erwähnt sie nicht von

Nik. Wenn Graeser sagt, dass die Amur-Stücke nicht von den europäischen zu unterscheiden sind, so hat er sie wohl nicht genau verglichen, da alle meine Amur-*Hyperantus* eine ziemlich auffallend dunkle Unterseite und grössere Augenflecken haben (besonders die vom Sutschan-Gebiet), so dass man sie fast als var. *Amurensis* trennen könnte. Leech erwähnt diese Art auch von Korea.

172. **Coenonympha Oedippus** F. — Von Maack am Amur und Uss., von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask., am Uss., am Sutschan und bei Baran., von Graeser bei Chab. und Pokr. häufig gefangen. Die unter sich ziemlich stark abändernden Amur-Stücke sind den österreichischen fast gleich; die grossen südfranzösischen aus dem Dép. des Landes sind weit verschiedener von der Stammform. Auch in Nord-China, Korea und Japan kommt *Oedippus* in grösseren Stücken vor, die Butler *Annulifer* nannte, welcher Namen als Lokalform für die Japan-Stücke wohl beibehalten werden kann.

173. **Coenonympha Hero** L. und var. **Perseis** Ld. — Scheint im ganzen Amurgebiet häufig zu sein; nach Graeser kommt sie in zwei Generationen vor. Nach ihm gehörte ein Theil der bei Nik. und Pokr. gefangenen Stücke der kleinen typischen *Hero* an, ein anderer Theil, so wie alle im südlichen Gebiet gefangenen Stücke — zur grösseren lichteren var. *Perseis*. Alle mir von Christoph und Dörries gesandten Stücke gehören dieser letzteren Form an. Auch bei Gensan auf Korea fand Leech diese Art gemein.

174. **Coenonympha Iphis** Schiff. — Von Radde im Apfelgebirge, am Onon und im Bur.-Geb., von Graeser bei Pokr. und Chab. gefangen. Mir liegen keine Stücke vom Amur vor,

aber ich erhielt *Iphis* von Minussinsk aus dem südöstlichen Sibirien.

175. **Coenonympha Amaryllis** Cr. und var. **Rinda** Mén. — Nach Bremer wurde *Amaryllis* von Radde in Transbaikalien und dem Bur.-Geb., von Maack am unteren Uss. gefunden; Graeser fand sie häufig bei Pokr., in grossen schönen Stücken. *Rinda* wurde von Ménétriés nach einem einzelnen, anscheinend abgeflogenen ♂, das Maack vom Amur gebracht, beschrieben und wohl misslungen abgebildet. Ich zweifle aber nicht im Geringsten daran, dass die von Graeser bei Chab. gefundenen 2 ♂♂ und das von Blag. erhaltene Pärchen, so wie die Stücke, die Hedemann am Amur fand und die Christoph von Radd. sandte (von beiden letzteren Sammlern habe ich 8 Stück in meiner Sammlung), zu dieser *Rinda* gehören und dass diese nur eine Lokalform (zuweilen vielleicht nur eine Aberration) von *Amaryllis* ist. Es ist eine Form mit keinen oder wenig kleinen Augenflecken auf der Oberseite und viel kleineren Augenflecken, so wie theilweise verloschenen anderen Zeichnungen auf der Unterseite. Ein Stück von Radd. zeigt auf der Oberseite der Vorderflügel sogar 4 kleine Augenflecken, während ich ein typisches *Amaryllis* ♂ vom Ural habe, das davon nur eins, andere deren 2—3 führen; auch *Amaryllis* von Centralasien haben öfters nur ein Apicalauge auf der Oberseite der Vorderflügel. Es kommen eben alle Uebergänge vor; anderseits geht bei einigen meiner var. *Rinda* sogar die „sehr deutliche gelbe Limballinie“ auf der Unterseite der Hinterflügel, welche Graeser hervorhebt und wodurch sich *Rinda* von *Tiphon* unterscheidet, zur Hälfte oder fast ganz verloren. Da Herrn Graeser nur seine grossen, wahrscheinlich mit grossen Augenflecken versehenen Stücke von Pokr. vorgelegen zu haben scheinen, so ist es erklärlich, dass er diese var. *Rinda* als eine davon

verschiedene Art ansah. Auch aus Nord-China erhielt ich *Amaryllis* in etwas grösseren Stücken, mit sehr grossen Augenflecken.

176. **Triphysa Nervosa** Motsch. (*Albovenosa* Ersch.; ? *Phryne* Pall. var.). — Erschoff beschreibt diese Art nach Stücken aus Blag. und sagt später, dass er noch solche, die ziemlich weit östlich von Blag. gefangen seien, gesehen habe. *Tr. Nervosa* Motsch. von Japan, schon früher beschrieben, soll, wie mir bestimmt versichert wurde, diese Art sein; ich kann dies leider nicht nachsehen, aber der Name spricht allein schon dafür. Elwes meint, dass sie nie auf Japan gefunden sei, und Motschulsky Amur- und Japan-Lepidopteren öfters vermischt habe. Graeser fand diese Art nicht selten bei Pokr., auch besitze ich ein von Hedemann an der Schilka gefangenes ♂. Zwei andere von Hedemann gefangene ♂♂, die ich aus Büttner's Sammlung mit der Etikette „Amur 77 Hedemann" habe, sind entschieden zu *Phryne* Pall. zu rechnen, da sie auf der Unterseite kleine Augenflecken, aber mit sehr schmaler lichter Umrandung führen. Bei dem einen ♂ fehlen sie auf den Vorderflügeln und werden auf den Hinterflügeln sehr rudimentär. Da ich nun auch ein *Nervosa* ♀ habe, wo auf der Unterseite der Hinterflügel, zwischen Medianast 1. 2. u. 3., (auf dem weissen Streifen) zwei ganz kleine schwarze Augenflecke auftreten (das untere weiss gekernt), so scheint es mir sehr wahrscheinlich, dass diese *Nervosa* Motsch. eine Lokalform von *Phryne* ist, was weitere Übergänge bestätigen werden.

177. **Cyclopides Morpheus** Pall. (*Steropus* Schiff.). — Von Schrenck, Maack und Radde am Amur, Uss. und im Bur.-Geb., von Dörries bei Baran., am Sutschan und am Uss., von Graeser sehr häufig bei Chab. gefunden, in Stücken die mit

europäischen völlig übereinstimmen. Auch in Nord-China und Korea häufig, ebenso im Altai und Transbaikalien gefunden.

178. **Cyclopides Unicolor** Brem. & Grey var. **Ornatus** Brem. — Von Radde im Bur.-Geb., von Hedemann bei Blag., von Christoph bei Radd. sehr selten gefunden. Diese im Amurgebiet sonst nur sehr einzeln gefundene Art fand Dörries in ziemlicher Anzahl im Sutschan-Gebiet. Bei allen Stücken sind auf der Unterseite der Hinterflügel die beiden weissen Längsstreifen vorhanden; bei den ♀♀ wird der sonst dunkle Hinterleib, seitlich und ganz am Ende, gelblich. Auch in Japan kommt diese Art nach Leech vor; ebenso fand sie Herz in Korea, und sagt Dr. Fixsen, dass sie in allen Übergängen zu *Unicolor* vorkomme, wesshalb diese zu ihr zu ziehen sei. Aber dann muss *Ornatus,* als die später beschriebene Form, als var. zu *Unicolor* gezogen werden. Das einzige Stück, das ich aus Japan besitze, ist *Unicolor.*

179. **Carterocephalus Palaemon** Pall. — Von Schrenck bei Kidsi, von Radde im Bur.-Geb., von Graeser überall häufig gefunden. Ich besitze nur ein von Hedemann am Oberen Amur gefundenes ♀, das, wie die Ural-Stücke, auf der Unterseite der Hinterflügel weissliche, statt gelbe Flecke hat und seit Kurzem einige Stücke, die durch Dörries aus dem Sutschan-Gebiete gebracht wurden.

180. **Carterocephalus Silvius** Knoch. — Von Schrenck bei Kidsi, von Radde an der Schilka und im Bur.-Geb., von Maack am Unteren Uss., von Christoph bei Radd., von Graeser überall (bei Nik. unsäglich gemein) gefangen, in Stücken, die mit den deutschen fast gleich sind. Dörries sandte mir diese Art nur aus dem Sutschan-Gebiete.

181. **Carterocephalus Argyrostigma** Ev. — Von Graeser bei Pokr. in wenigen Stücken, Anfang Juni an kahlen,

felsigen Abhängen gefangen. Diese Art wurde nach Stücken von Kiachta beschrieben und von Radde auch am Onon (Transbaikalien) gefunden.

182. **Carterocephalus Dieckmanni** Graes. — Graeser fand diese neue Art in 2 ♂♂ am 8. Juni bei Wlad. und verweise ich auf das, was er Berl. Ent. Zeit. 1888 S. 102 ff. darüber sagt.

183. **Thymelicus Lineola** O. — Von Maack an der Ema, von Dörries am Uss., am Sutschan und bei Baran., von Graeser bei Nik. häufig gefangen in Stücken, die unseren europäischen fast gleich kommen.

184. **Thymelicus Leonina** Butl. — Dörries sandte mir früher nur das eine in diesen Mémoires T. III. S. 151 beschriebene, Pl. VIII, fig. 2. abgebildete ♂ von Baran. ein; neuerdings brachte er mir aus dem Sutschan-Gebiet 10 ♂♂, so wie einige ♀♀, die wohl sicher dazu gehören. Dieselben sind den *Sylvatica* ♀♀ sehr ähnlich, aber lichter, auf der Oberseite vorherrschend gelbbraun gefärbt, während die ersteren vorherrschend dunkel sind. Auf der Unterseite sind sie kaum zu unterscheiden. Jetzt habe ich auch eine Anzahl ♂♂ aus Japan erhalten, die etwas dunkler als das Amur-Stück sind und desshalb der *Sylvatica* Brem. sehr ähnlich sehen, sich aber sofort durch den schwarzen Sammt (Duftschuppen)-Streif von ihr als eigne Art unterscheiden. Leech zieht *Leonina* daher mit Unrecht zu *Sylvatica*.

185. **Thymelicus Sylvatica** Brem. — Maack fand sie am Uss., Dörries auch dort, bei Baran., am Sutschan und auf Ask., Graeser bei Chab. selten. Auch auf Korea und Japan kommt *Sylvatica* vor und sind mir vorliegende Japan-Stücke denen vom Amurgebiet fast gleich.

186. **Pamphila Comma** L. und var. **Repugnans** Stgr.— Von Schrenck bei Kidsi, von Graeser sehr selten nur bei Nik. gefunden. Ich besitze nur je ein ♀ von Chab. (Hedemann) und Baran. (Dörries), so wie seit kurzer Zeit eine kleine Anzahl Stücke beider Geschlechter, die Dörries vom Sutschan-Gebiete mitbrachte, und die alle von typischen *Comma* so verschieden sind, dass ich sie als var. *Repugnans* hier kurz bezeichne. Der Hauptunterschied besteht einmal auf der Unterseite der Hinterflügel, wo die hellen Flecke sehr klein werden, theilweise ganz verschwinden und stets von der gelbgrünen Grundfärbung fast ganz bedeckt sind; sodann haben die ♂♂, ich möchte sagen im Widerspruch hiezu, auf der Oberseite sehr viel dunklere, fast schwarze Aussenränder, in denen besonders die Apikalflecken der Vorderflügel sehr viel schärfer hervortreten. Die var. *Repugnans* ♀♀ sind kaum dunkler, als typische *Comma* ♀♀, doch treten auch bei ihnen die lichten Flecke auf der Oberseite etwas greller hervor. Ob die *Hesp. Comma*, die Graeser bei Nik. fand, typische *Comma* sind, weiss ich nicht, vermuthe es aber und glaube sogar, dass sie sich eher der nordischen var. *Catena* etwas nähern, die besonders auf der Unterseite den grössten Gegensatz zu var. *Repugnans* bildet.

Comma ist eben eine sehr variable Art, und besitze ich sogar von Berlin ein auf der Unterseite der var. *Repugnans* ähnliches ♀, während ich aus Griechenland *Comma* mit ganz bunter, gegitterter Unterseite habe, weit auffallender als bei der nordischen var. *Catena* Stgr. Herz fing *Comma* auf Korea in grossen Stücken, die sonst aber den europäischen (nach Dr. Fixsen) ähnlich sind. Nördlich von Peking fing Herz sehr grosse Stücke einer Art, die auf der Oberseite der *Comma* sehr ähnlich, auf der Unterseite aber fast ganz zeichnungslos sind und die ich nun auch als eine Untervarietät zu dieser var. *Repugnans* ziehe. Ich würde dieselben als eine *Sylvanus*-

Varietät ansehen, wenn Herz nicht an derselben Lokalität fast typische *Sylvanus* in Anzahl gefangen hätte. *Florinda* Butl. ist nach Stücken, die ich aus Japan erhielt, wohl als Varietät zu *Sylvanus* zu ziehen; jedenfalls nicht zu *Comma*, wie Elwes dies in seiner Arbeit thut.

187. **Pamphila Sylvanus** Esp. u. var. (ab.) **Venata** Brem. u. Grey. — Diese Art scheint überall im Amurgebiet häufig vorzukommen; bei Nik. war sie nach Graeser sehr gemein. Sie ändert wie die vorige ziemlich stark ab, und verschwindet bei einigen der mir vorliegenden Amur ♂♂ der dunkle Aussenrand allmälig, bis er bei einem (von Hedemann am Chingan gefangenen) Stück fast ganz fehlt. Die Fleckzeichnungen der Unterseite verschwinden auch fast ganz, und ist dies die *Venata* Brem. u. Grey, die hier als Aberration auftritt. Alle vom Sutschan-Gebiet eingesandten ♂♂ sind auf der Oberseite bedeutend lichter gelbbraun und auf der Unterseite viel zeichnungsloser, als typische *Sylvanus*, und können theilweise als Übergänge, theilweise als typische *Venata* Brem. angesehen werden. Aus Nord-China (von Ehrenkönig gefangen) habe ich ein grosses typisches ♂ dieser *Venata* mit einem ♀, das freilich einen von gewöhnlichen *Sylvanus* so verschiedenen Eindruck macht, dass man es leicht für eine davon verschiedene Art ansehen kann. Auch Herz fing diese v. *Venata* auf Korea in einigen, wie es scheint, typischen Stücken, und bildet Dr. Fixsen das ♀ davon ab. Die Amur ♀♀ von *Sylvanus* bilden einen Übergang zu diesem dunklen *Venata* ♀ mit scharfer gelber Fleckbinde.

Herz fing nördlich von Peking aber auch *Sylvanus*, von denen die ♂♂ den gewöhnlichen europäischen fast ganz gleich kommen, während die ♀♀ mit dem von Fixsen abgebildeten *Venata* ♀ fast übereinstimmen, nur etwas kleiner sind. Es scheint daher die *Venata* nur an bestimmten Loka-

litäten (ob constant oder als Aberration?) vorzukommen. Sollten, an ein und derselben Lokalität, beide Formen in Anzahl nebeneinander zur selben Zeit sich finden, so würden sie dann als zwei verschiedene Arten angesehen werden müssen. *Herculea* Butl. von Japan soll nach Elwes zu *Sylvanus* zu ziehen sein, und besitze ich ein ♀ aus Japan, das wohl sicher zu dieser *Herculea* gehört. Ein Pärchen von Ask., das einen Übergang von *Sylvanus* zu *Venata* bildet ist sehr gross (35 mm.); noch grössere Stücke (bis 37 mm.) erhielt ich aus Antiochia, die auch in anderer Hinsicht variiren.

188. **Pamphila Subhyalina** Brem. & Grey. — Graeser fand hievon 2 ♂♂ u. 1 ♀ Ende Juli bei Wlad. und Dörries brachte etwa ein Dutzend Stücke beider Geschlechter aus dem Sutschan-Gebiet mit; sie stimmen völlig überein mit den von Herz im Juni bis Anfang Juli nördlich von Peking gefangenen Exemplaren; auch in Korea fing er und Leech diese Art; letzterer erwähnt sie auch von Japan. Sie steht der *Sylvanus* sehr nahe, und sind es besonders die durchsichtigen (glasartigen) Flecken auf den Vorderflügeln der ♂♂, die diese etwas grössere Art davon trennen; die von Herz zusammen gefangenen ♀♀ vermag ich nicht sicher zu unterscheiden. Aber die zusammen gefangenen ♂♂ sind stets sicher zu trennen, wesshalb ich glaube, dass es zwei Arten sind.

189. **Pamphila Flava** Murray. Entom. Month. Mag. XII. p. 4. — Dörries brachte 15 Stücke dieser, bisher nicht im Amurgebiet gefangenen, hübschen Art mit. Dieselben sind solchen von Japan ganz gleich. Die Art wurde auch in Korea und China gefangen, so dass ihr Vorkommen in diesem Gebiet durchaus nicht auffallend ist, doch scheint sie hier sehr lokal zu sein..

190. **Pamphila Ochracea** Brem. — Von Radde an der Uss.-Mündung, von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask., bei Baran., am Uss. und Sutschan, von Graeser bei Chab. und Wlad. gefangen. Leech fand die Art selten bei Gensan auf Korea und in Japan.

191. **Pamphila Guttata** (us) Brem. & Grey. — Diese aus Nord-China beschriebene Art wurde schon von Schrenck am Uss. gefangen. Dörries sandte mir zwei sichere Stücke dieser Art von Ask.; ich erhielt sie auch von Herz aus Nord-China und besitze sie aus Japan. Dort, wie auf Korea, ist sie, nach Leech, überall gemein; Herz fand sie nicht auf Korea.

192. **Pamphila Pellucida** Murr. — Dörries fand sie in kleiner Anzahl am Uss. und Sutschan, Graeser nur ein ♀ bei Chab. Nach Leech ist sie in Japan, auf den Kurilen und Korea überall gemein; doch fand Herz, ein sehr eifriger Sammler, sie nicht auf Korea.

193. **Pamphila Inachus** Mén. — Ménétriés beschrieb diese Art nach einem von Maack am Amur gefundenen Stück. Christoph fand sie bei Radd., Dörries am Uss. und 8 Stücke im Sutschan-Gebiet, Hedemann in einem Stück, Graeser garnicht und scheint sie stets sehr selten zu sein. Auch von Nord-China sandte Herz nur 2 Stücke und Leech giebt sie als selten von Japan an. Ein *Pyrgus*, als welchen Ménétriés die Art beschrieb, ist es nicht; Speyer setzt sie in eine besondere Abtheilung der Gattung *Pamphila;* doch kann sie wohl davon getrennt werden.

194. **Ismene Aquilina** Speyer *(Jankowskii* Obrth.). — Christoph fand diese interessante Art, Anfang August, in wenigen Stücken bei Wlad., Dörries sandte sie in einiger Anzahl von Ask. Speyer beschrieb sie nach ihm von mir ge-

sandten Stücken in der Stett. Ent. Z. 1879. S. 346, und wurde das betreffende Heft bereits Ende Juli versandt. Oberthür beschreibt sie als *Jankowskii* in seinen Diagnoses p. 4; diese sind „Août 1879" datirt, aber erst im September in den „Naturae Novitates" von R. Friedländer & Sohn zur Anzeige gebracht, so dass also Speyer's Name sicher die Priorität hat. Später bildet sie Oberthür in seinen Études V. p. 23. Pl. I., 2. ab. Leech fand die Art auch in Japan.

195. **Tagiades Nymphalis** Speyer. — Diese prächtige grosse Art wurde von Christoph in 3 Stücken bei Wlad., von Dörries in einem Exemplar am Suif. gefunden, und besitze ich sie auch aus Nord-China.

196. **Daimio Thetys** Mén. — Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd. und Wlad., von Dörries bei Baran., am Uss., Sutschan und auf Ask., von Graeser bei Chab. nicht selten, bei Wlad. selten gefunden. Letzterer entdeckte die Raupen in zusammengesponnenen Eichen- und Haselnussblättern. In Japan (Ménétriés beschrieb sie daher) und Korea soll *Thetys* nach Leech gemein sein. Von Nord-China erhielt ich durch Herz etwas grössere Stücke, die sich durch eine vollständige weisse Mittelbinde der Hinterflügel, welche auf der Unterseite von sehr deutlichen schwarzen Flecken umgeben ist, ziemlich auffallend von der typischen *Thetys* unterscheiden. Bereits Oberthür erwähnt eines solchen vom Abbé David aus Nord-China erhaltenen Stückes und kann diese Form mit gutem Recht als var. *Chinensis* einen eigenen Namen erhalten. Wenn auch bei manchen Amur-Stücken auf der Oberseite der Hinterflügel Spuren dieser weissen Binde sich finden, so tritt doch nie eine ähnliche, auch noch so schmale weisse Binde selbst auf. Murray bildete bereits 1875 für diese Art die Gattung *Daimio*, während Speyer erst 1878 dafür die Gattung *Catodaulis* aufstellte.

197. **Pyrgus Gigas** Brem. — Bremer beschreibt diese grösste aller *Pyrgus*-Arten von „Possiet und Port Bruce". Christoph und Graeser fanden sie bei Wlad., Dörries auf Ask. und am Suif. Merkwürdiger Weise erhielt ich diese Art auch in wenig von den Amur-Stücken verschiedenen Exemplaren von Centralasien (Prov. Fergana, Margelan, wohl aus dem Alai-Geb.). Von meiner früheren Ansicht, dass *Gigas* vielleicht eine grosse Form von *Tessellum* sein könne, bin ich ganz zurückgekommen. Nach Graeser's brieflicher Mittheilung soll in Tancré's Sammlung *P. Tessellum* Hb. aus dem Amurgebiet sich befinden; doch scheint mir hier eine Verwechselung (der Lokalität) nicht ausgeschlossen.

198. **Pyrgus Cribrellum** Ev.—Christoph sandte mir ein am 4. Juni bei Radd. gefangenes ♂, zwei andere ♂♂ besitze ich von Hedemann mit der Bezeichnung „Amur". Diese stammen wohl von der Schilka, wo Graeser später die Art, bei Pokr., Anfang Juli nicht selten fand. Meine Amur-Stücke sind etwas dunkler, mit kleineren weissen Flecken, als die aus Süd-Russland, dem Altai und Centralasien.

199. **Pyrgus Orbifer** Hb. — Von Radde im Bur.-Geb., von Dörries bei Baran., von Graeser ein grosses ♀ am 4. Juli bei Wlad. gefangen. Diese Art scheint demnach im Amurgebiet selten zu sein. Mein ♀ ist auch gross (fast 30 mm.) und hat wenige, sehr verloschene weisse Aussenrandflecke im Hinterflügel.

200. **Scelothrix Maculatus** Brem. & Grey var. **Amurensis** Stgr.—Bremer und Grey beschrieben diese Art nach Stücken aus Nord-China, von wo ich auch eine kleine Anzahl durch Herz erhielt. Diese sind Stücken aus Japan, die ich jetzt auch in Anzahl erhielt, fast gleich und unterscheiden sich ziemlich auffallend von meinen in grosser Anzahl erhal-

tenen Amur-Stücken, die ich desshalb als var. *Amurensis* bezeichne. Die typischen *Maculatus* haben kleinere weisse Flecken in den beiden Fleckbinden der Vorderflügel, und auf den Hinterflügeln nur einige weisse Flecken in der Mitte, „*posticis punctis albis biserialibus*“ Brem. & Grey. Die var. *Amurensis* hat ausser diesen weissen Mittelflecken stets eine mehr oder minder weisse Fleckbinde vor dem Aussenrande der Hinterflügel, die auch auf der Unterseite als eine vollständige, eckige weisse Querlinie fast stets deutlich zu erkennen ist. Das ist bei *Maculatus* nie der Fall, deren braune Unterseite auch weit mehr grüngrau als bei var. *Amurensis* angeflogen ist.

Die von Butler als *Sinicus* beschriebene Art von Shanghai ist einfach ein Synonym zu *Maculatus*, ebenso wahrscheinlich *Zona* Mab. Stücke aus Korea, die grösser sein sollen, gehören sonst, nach Fixsen's Bemerkung, zu *Maculatus*. Leech giebt auch an, dass die Stücke von Japan etwas grösser sein sollen, als die vom Amur; meine Stücke sind eher etwas kleiner. Die var. *Amurensis* wurde von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask., am Sutschan und am Uss., von Graeser überall, wo er sammelte, gefunden. Er fand auch die Raupen dieser Art in zusammengesponnenen Himbeer- und *Spiraea*-Blättern.

201. **Scelothrix Carthami** Hb. — Mir liegt nur ein grosses, am 19. Juli von Christoph bei Radd. gefangenes ♂ vor, das grossen deutschen und besonders Tyroler Stücken fast ganz gleich ist. Die von Bremer als *Cynarae* B. (Rambur ist Autor) aufgeführte, von Radde in Transbaikalien am Onon gefundene Art, gehört wahrscheinlich auch zu *Carthami* oder zu *Alveus* Hb. Das Stück von Blag., das ich früher für eine fragliche *Alveus* ansah, gehört zu meiner später in Anzahl vom Amur erhaltenen *Speyeri*. Die *Scelothrix*-Arten sind

ausserordentlich schwierig auseinander zu halten und genau zu bestimmen, und wird dies noch lange, wenn nicht stets, so bleiben.

202. **Scelothrix Alveus** Hb.? — „Bei Pokr. häufig im Juni“ giebt Graeser an. Ob dies wirklich typische *Alveus* oder deren var. *Fritillum* in variirenden Stücken waren? Ich besitze ein ♀ von Minussinsk, das ich zur var. *Fritillum* ziehe. Auch von Saïssan und Lepsa (nördl. Centralasien) erhielt ich eine *Fritillum*-Form.

203. **Scelothrix Speyeri** Stgr. *(Serratulae* Rbr. var.?).— Indem ich auf das verweise, was ich in diesen Mémoires T. III. p. 153 bei der Beschreibung dieser Art sagte, füge ich noch hinzu, dass die von Ménétriés und Bremer erwähnten *Serratulae*, von Schrenck und Radde im Bur.-Geb. gefunden, wohl sicher zu dieser Art zu ziehen sind. Auch kann man *Speyeri* als die Amur-Form der *Serratulae* Rbr. ansehen, trotz der von mir angegebenen Unterschiede und besonders trotz des ganz verschiedenen Totaleindrucks, den die Reihe meiner Sammlung neben 5 Reihen von *Serratulae* und deren Varietäten (darunter Stücke von West- und Ost-Sibirien) macht; Dörries fand diese Art in Anzahl bei Baran. und am Sutschan, einzeln am Uss. und Suif.; das von Hedemann bei Blag. (?) gefundene, früher für *Alveus* gehaltene ♂, ziehe ich auch hieher.

204. **Scelothrix Malvae** L. — Von Radde im Bur.-Geb., von Graeser selten bei Nik., häufig bei Pokr. gefunden, woher auch wohl meine beiden von Hedemann gefangenen Stücke stammen. Dörries brachte 13 Stücke vom Sutschan-Gebiet; sie sind kaum irgendwie von den europäischen verschieden.

205. **Nisoniades Montanus** Brem. — Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Dörries auf Ask.

und am Sutschan, von Graeser bei Chab. und Wlad. häufig gefunden. Auch in Japan häufig und von Butler als *Rusticanus* beschrieben; doch stimmen Japan-Stücke fast ganz mit Amur-Stücken überein. Auf Korea scheint Herz nur ein ♀, Leech diese Art gar nicht gefunden zu haben. Elwes führt sie auch von Schang-hai auf.

206. **Nisoniades Tages** L. — Nach Bremer fand Radde diese Art an der Schilka und am Amur. Obwohl keiner der späteren Sammler sie wieder im Amurgebiet fand, ist ihr (sehr lokales oder seltenes) Vorkommen daselbst kaum zu bezweifeln. Herz fand sie in kleiner Anzahl in Nord-China, und zeichnen sich diese Stücke durch sehr grelle weisse Punkte (Punktreihen) auf der Unterseite vor den europäischen aus. Auch bei kleinasiatischen Stücken treten die Punkte schon stärker hervor.

II. SPHINGES.

207. **Sphinx Convolvuli** L. — Dass diese auf der ganzen östlichen Halbkugel der Erde (von Europa bis Australien) verbreitete gemeine Art auch im Amurgebiete vorkommen müsse, war mir sicher, da sie auch in Japan häufig ist und Herz ein Stück in Nord-China fing. Erst vor kurzem fand ich denn auch, dass Oberthür Études V. p. 28 ein am 20. Sept. 1887 von Jankowsky auf Askold gefangenes grosses ♀ aufführt, und sandte mir Dörries ein am Sutschan gezogenes Stück, das mit europäischen *Convolvuli* völlig übereinstimmt. Jedenfalls muss *Sph. Convolvuli* im Amurgebiet sehr selten sein und kommt diese Art auch wohl nur im südlichen Theil desselben vor, da sie sich ja auch nur ausnahmsweise nach dem nördlichen Europa verfliegt.

208. **Sphinx Ligustri** L. var. **Amurensis** Obrth.—Von Schrenck im Bur.-Geb. und bei Kidsi, von Maack am Amur, von Dörries am Uss. und Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser Anfang Juli in 2 ♂♂ bei Nik., die Raupen dort und bei Pokr. im Herbst auf *Spiraea*-Arten gefunden. Die 3 mir vorliegenden Amur-Stücke sind so auffallend dunkler und auch kleiner, als die typischen *Ligustri*, wie dies auch Graeser von seinen Amur-Stücken erwähnt, dass dieselben wohl als var. *Amurensis* einen Namen verdienen, den auch bereits Oberthür im Bulletin de la Soc. Ent. de France 1886, p. LVI gegeben hat. Jedenfalls verdient die Form mit mehr Recht einen besonderen Namen, als *Spiraeae* Esp., die nach einem kleinen blassen Stücke abgebildet, als unbedeutende Aberration, seit langer Zeit im Catalog aufgeführt wird. Graeser führt seine Amur-*Ligustri* wohl nur desshalb als var. *Spiraeae* auf, weil er die Raupen dort auf *Spiraea* fand, sonst bilden diese dunklen Stücke, abgesehen von der Kleinheit, gerade den Gegensatz zu *Spiraeae* Esp. Auch Esper gab den Namen *Spiraeae* desshalb, weil die Raupe des von ihm so benannten Stücks auf *Spiraea* gefunden war; aber bekanntlich ist die *Sph. Ligustri*-Raupe ziemlich polyphag. Leech erhielt *Sph. Ligustri* in einem den europäischen fast gleichen Stück von Japan.

209. **Kentrochrysalis Streckeri** Stgr. (*Davidis* Oberthür). — Diese Art wurde von mir in den Entom. Nachrichten 1880, № 22. S. 252, als *Sphinx Streckeri* beschrieben und wurde dieses Heft bereits Mitte November 1880 versandt. Oberthür beschrieb dieselbe Art als *Sphinx Davidis* in seinen Études V. p. 27. Pl. VII fig. 9. Diese Études V. wurden aber bestimmt erst im December 1880, also später, versandt, wenn die Vorrede auch vom Juni 1880 datirt ist. Die Publication einer Art findet erst von dem Zeitpunkte an statt,

wo die betreffende Schrift (Werk) entweder, wie bei periodisch erscheinenden Zeitschriften, den Abonnenten oder Mitgliedern zugesandt wird, oder bei selbstständigen Werken, diese im Buchhandel als erschienen angezeigt und so dem Publikum wirklich zugänglich gemacht werden.

Christoph fand *K. Streckeri* bei Wlad., Dörries auf Ask., am Uss. und Bik.; Graeser fand sie ziemlich häufig bei Wlad. als Raupe. Dieselbe lebte auf *Fraxinus* und *Syringa* und war der Raupe von *Smer. Ocellata* ähnlich. Die merkwürdige mit Stacheln versehene Puppe habe ich in diesen Mémoires, T. III. p. 157, bei Aufstellung der Gattung *Kentrochrysalis* beschrieben; Graeser sagt, dass die Puppe sich auf diesen Stacheln ziemlich schnell fortbewegen könne. Leech führt diese Art auch von Japan an (als *Davidis* Obrth.), wo auch der äusserlich ähnliche *Sph. Pinastri* L. häufig ist, der demnach vielleicht auch im Amurgebiet vorkommen kann. Übrigens ist *Kentr. Streckeri* eine ziemlich abändernde Art; so erhielt ich Stücke, wo die beiden auffallenden schwarzen Längsstriche hinter der Mitte der Vorderflügel völlig fehlen.

210. **Dolbina Tancrei** Stgr. — Ich beschrieb diese Art in diesen Mémoires, T. III. p. 155. Pl. XVII. fig. 8, nach einem ♂ von Blag. und einem einzelnen, von Dörries aus dem südlichen Amurgebiet erhaltenen, gezogenen ♀. Beide Stücke sehen einander so ähnlich, dass ich sie für das Pärchen einer abändernden Art hielt. Später erhielt ich von Dörries eine grössere Anzahl meist gezogener Stücke einer Art vom Bik., die nach Graeser und Dr. Fixsen die *Macrosila Inexacta* Walk. (*Pseudosphinx* nach Butler) sein sollte, und zu der das als *Tancrei* ♀ beschriebene Stück zweifellos gehört. Mit dieser Art zusammen sandte Dörries einige wenige gefangene Stücke vom Bik., die zu der als *Tancrei* ♂ beschriebenen und nach derselben abgebildeten Art gehören, welche diesen

Namen behalten muss. Nach einem genauen Vergleich der überaus mangelhaften Beschreibung Walker's (Cat. Lep. Het. VIII. p. 208) von seiner *Macrosila Inexacta* aus „Nord-Indien" und der nach dem Original gemachten, bedeutend besseren, von Butler (Ill. Typ. Lep. Het. V. p. 16. Pl. LXXXI. fig. 8), so wie besonders auch der citirten Abbildung, bin ich der festen Ueberzeugung, dass die bisher als *Inexacta* versandte Amur-Art diese nicht sein kann. Ich beschreibe sie im Folgenden als *Exacta* und gebe so gut wie möglich die Unterschiede von *Inexacta* Wlk. und *Tancrei* Stgr. an. Da sie hinsichtlich des Baues der Fühler, Palpen, des Flügelschnitts etc. genau mit dem übereinstimmt, was ich darüber bei der Gattung *Dolbina* sagte, so setze ich sie dazu; jedenfalls ist *Exacta* von den grossen *Pseudosphinx (Tetrio)*-oder *Macrosila (Nyctiphanes)*-Arten sehr verschieden.

211. **Dolbina Exacta** Stgr. n. sp. (Pl. IV. fig. 1 ♂)— Flügelspannung 51 — 70 mm.; bei den ♂♂ meist 56 — 57, bei den ♀♀ 62—63 mm. Meine 3 *Tancrei* ♂♂ messen 64—65 mm., sind also etwas grösser; *Inexacta* misst nach Walker „32 lines"; das Bild im Butler misst 77 mm.—Vorderflügel weissgrau mit dunklem (olivgrün) Basaltheil, gezackter Binde hinter der Mitte, Flecken im Aussenrandtheil und dunklem Innenrand-Streifen. Hinterflügel grauschwarz, mit weissgescheckten Franzen am Aussenrande, ganz weissen am Innenrande und den Spuren eines lichteren Wischflecks im Analwinkel; auf der Unterseite grau mit zwei scharfen, dunklen, kaum gezackten Querlinien. Kopf und Thorax dunkel olivengrau, letzterer in der Mitte breit lichtgrau, im oberen Theil fein weiss umsäumt, mit zwei schwarzen denselben kopfartig einschnürenden schwarzen Fleck-Streifen darunter. Bei *Exacta* sind die Vorderflügel weit mehr weissgrau gemischt, als bei *Tancrei* und *Inexacta*, wo sie Walker „*ferrugineae*,

fasciis undulatis obliquis nigricantibus, gutta discali alba fasciaque exteriore angulosa albida" nennt. Besonders tritt dies Weissgrau im Mitteltheil meist sehr stark auf, nur bei einem kleinen *Exacta* ♂ ist es auch hier so verdunkelt, dass ich dasselbe zuerst für ein *Tancrei* ♂ hielt. Bei dem zuerst beschriebenen *Tancrei* ♂ tritt in der Mitte, ebenso wie bei *Inexacta*, fast gar keine lichtere oder gar weissgraue Färbung auf, während meine anderen beiden *Tancrei* hier ziemlich viele lichtere (weissgraue) Schüppchen zeigen, der Mitteltheil aber nicht weissgrau, sondern grün- oder bräunlichgrau erscheint. Bei *Exacta* ist der dunklere, olivgraue Basaltheil unmittelbar an der Basis weisslich gefleckt, dahinter treten meist zwei starkgezackte dunklere Querlinien auf, die bei *Inexacta* „*lunulated*" sein sollen. Den weissen, schwarz umzogenen Mittelfleck hat *Exacta* mit den anderen beiden Arten gemein. Hinter demselben lassen sich fast bei allen *Exacta* drei sehr deutliche scharf gezackte schwarze Querlinien, wie bei *Tancrei* erkennen, nur zuweilen tritt eine der beiden äusseren, oder beide, theilweise verloschener auf. Die zwei schwarzen Längsstriche (die erste Querlinie durchschneidend) treten bei *Exacta* meist sehr deutlich auf, ebenso wie bei *Inexacta*, während sie bei *Tancrei* weniger hervortreten, und bei einem Stück nur einer derselben zu erkennen ist. Hinter dem weissen Mittelpunkt giebt Butler (und das Bild) nur zwei „*lunulated black discal lines*" bei *Inexacta* an, dann folgt bei ihm (im Aussentheil) „*a pale black-edged dentate-sinuate stripe*". Aber diese dritte Querlinie ist weiter von den beiden ersten (nahe bei einander verlaufenden) getrennt, während bei *Exacta* die beiden letzten näher bei einander stehen und von der ersten weiter getrennt sind, etwa wie bei *Tancrei*. Der ganze Theil zwischen der ersten und dritten Querlinie ist dunkler gefärbt bei *Exacta* und bildet eine dunkle Binde hinter der Mitte. In dem lichteren Aussenrandtheil

stehen bei *Exacta* dunklere Flecken an den weiss gefleckten Rippen; besonders am Vorderrand steht ein grosser runder Doppelflecken. Dieser tritt auch bei *Inexacta* und weit kleiner bei *Tancrei* auf. Aber *Inexacta* unterscheidet sich von beiden anderen Arten sofort durch die am Aussenrande stehende *„fascia exterior angulosa albida“ (white submarginal undulated stripe),* weisse gewellte Querlinie, die namentlich in ihrer unteren Hälfte sehr deutlich auftritt. Bei *Tancrei* und *Exacta* stehen hier nur weisse Punktstriche auf den Rippen, die sich sehr selten bei *Exacta* zackenartig im oberen Flügeltheil verbinden. Hauptsächlich und am sichersten unterscheiden sich die Vorderflügel von *Exacta* durch den schmalen dunklen Innenrand, den sie stets zeigen, der bis über deren Mitte hinaus geht und sich namentlich scharf gegen den lichten Mitteltheil abhebt. Weder *Tancrei* noch *Inexacta* haben denselben, wodurch ich besonders ein kleines dunkles ♂ als zu *Exacta* und nicht zu *Tancrei* gehörend erkannte. Die Franzen sind bei allen Arten schwarz und weiss gescheckt. Die Unterseite ist schwarzgrau mit einer verloschenen, schwach gezackten, dunkleren Querlinie im Aussentheil, die bei dem kleinen dunklen Männchen fehlt. Die dunklen Hinterflügel der *Exacta* zeigen im Analwinkel, besonders bei gewisser Beleuchtung, meist einen weisslichen Fleckwisch, aber niemals eine deutliche schwarz und licht durchschnittene Analfleck-Zeichnung, wie *Inexacta* im Bild und in der Beschreibung. Auf der lichter grauen Unterseite der Hinterflügel treten bei *Exacta* fast stets zwei ziemlich scharfe, etwas gebogene, sehr schwach gezackte dunkle Querlinien auf, die eine dicht hinter der Mittelzelle, die andere etwa zwischen ihr und dem Aussenrande; ihr Abstand von einander ist etwas variirend. Zuweilen treten zwischen beiden noch die Spuren einer dritten Querlinie auf. Bei dem kleinen dunklen ♂ fehlen beide Linien fast ganz; bei einem anderen kleinen ♂ fehlt die in-

nere. *Inexacta* soll auf der Unterseite „*a pale discal belt intersated by a dusky stripe*“ haben, ist also ganz verschieden von *Exacta*. Bei *Tancrei* treten nur sehr verloschene dunkle Querlinien auf, eigentlich drei: in der Mitte, vor dem Aussenrande und zwischen beiden.

Die Stirn und die Palpen der *Dolb. Exacta* sind lichtgrau und dunkel gemischt; erstere ist nach unten, vor den Augen, letztere sind oben schwarz gestreift. Die kurzen Palpen, wie die grauen Fühler, sind denen von *Tancrei* ganz ähnlich gebildet, letztere beim ♂ ziemlich dick, borstenartig behaart, beim ♀ dünner, äusserst kurz behaart; bei beiden Geschlechtern sind sie am Ende meist kurz hakenförmig umgebogen. Der Scheitel des Kopfes ist dunkel olivgrün, ebenso der Halskragen (Prothorax) und die Schulterdecken, die nur unten lichtgrau gestreift sind. Der breite Mitteltheil des (Meso-) Thorax ist lichtgrau, etwas dunkel gemischt, und nach vorn fein weisslich umsäumt. Am Ende dieser weisslichen Umsäumung zieht jederseits ein schwarzer Punktstrich in den grauen Theil hinein, die denselben hier gewissermassen kopfartig einschnüren. Bei *Tancrei* ist der ganze Thorax fast eintönig grün- oder braungrau, nur wenig lichter gemischt und mit zwei kurzen schwarzen Querstreifen in der Mitte. Nur bei dem einen Stück zeigt sich vorn (am Prothorax) eine lichtere Begrenzung. *Inexacta* hat einen dunklen Thorax mit zwei weissen Seitenstreifen (Innenränder der Schulterdecken?), die sich vorn am Prothorax durch einen weisslichen Strich vereinen. Dieser in der Mitte ganz dunkle Thorax trennt *Inexacta* sofort von *Exacta*. Die Brust ist schmutzig grau, die Beine an den Tarsen sind dunkel geringelt. Der Hinterleib ist grau mit schwarzem Dorsal- und breiteren schwarzen Lateralstreifen, die unten von weisslichen, oben meist von olivbraunen Flecken begrenzt sind. Die Bauchseite ist schmutzig lichtgrau, ganz ungezeichnet. Bei *Inexacta* sagt Butler: „*venter white,*

with the sides, anus, and a central series of large quadrate spots chocolate brown". Auch diese grossen braunen Bauchflecken bei *Inexacta* trennen dieselbe wesentlich von *Exacta*. Die Bauchseite von *Tancrei* ist weit lichter, als die von *Exacta*, gelblich weiss und zeigt bei dem einen Stück auch verloschene chokolade-braune Mittelflecken; oben ist der Hinterleib ähnlich, wie bei *Exacta*, aber weit dunkler, vorherrschend olivenbraun gefärbt. Da die Leiber meist mehr oder weniger ölig sind, so hindert dies am genauen Vergleich.

Am Leichtesten wird *Exacta* durch das weit mehr auftretende Lichtgrau der Vorderflügel, deren stets dunklen Innenrand und die kopfartige lichte Thoraxzeichnung von den beiden anderen Arten getrennt. *Inexacta* ist durch die weisse Aussenrandslinie der Vorderflügel, durch die deutliche schwarzweisse Analzeichnung der Hinterflügel und die langen weissen Thoraxstreifen von den beiden anderen sofort zu unterscheiden.

Graeser fand *Dolb. Exacta* in zwei Generationen bei Wlad. Die Raupen haben grosse Aehnlichkeit mit denen von *Smer. Ocellata*, die rothbraunen glänzenden Puppen sind kaum von denen dieser Art zu unterscheiden. Ende Juni fand Graeser einige erwachsene Raupen auf *Syringa amurensis*, aus denen sich die Schmetterlinge schon Mitte August entwickelten; im September fand er die Raupen ziemlich häufig auf derselben Pflanze und auf *Fraxinus*.

Die von Leech von Japan aufgeführten *Inexacta* gehören wohl zweifellos zu dieser *Exacta*, und dürften den ziemlich veränderlichen Amur-Stücken fast gleich sein, denn auch diese zeigen oft den von Leech den japanischen speciell zugeschriebenen „olivaceous tint". Vielleicht kommt auch die so sehr ähnliche *Dolb. Tancrei* in Japan vor und wurde auch für *Inexacta* gehalten.

212. **Sphingulus Mus** Stgr.—Von dieser in diesen Mémoires, T. III. p. 156, Pl. XVII, fig. 9. nach zwei von Dörries am Suif. gefangenen ♂♂ beschriebenen interessanten Art, sandte derselbe später noch eine kleine Anzahl am Bik. und Sutschan gezogener Stücke ein. Leider theilte mir Dörries nichts Näheres über die Raupe mit. Zu meiner früheren Beschreibung dieses *Sphing. Mus* füge ich nach den gezogenen Stücken noch Folgendes hinzu. Das kleinste ♂, eins der früher beschriebenen, hat 54, das grösste ♀ 68 mm. Flügelspannung; die meisten Stücke messen etwas mehr oder weniger als 60 mm. Die ♀♀ sind hinsichtlich der Färbung und Zeichnung den ♂♂ völlig gleich. Bei den gezogenen Stücken zieht sich vom Apex der Vorderflügel eine feine, kurze, etwas nach unten gebogene dunkle Strichlinie in den Flügel hinein, ähnlich wie bei *Sphinx Pinastri,* wo sie aber dicker ist. Im Aussenrandtheil der Vorderflügel stehen stets 4—6 Paar dunkle Doppel-Längsstrichelchen, unmittelbar an den hier etwas lichteren Rippen. Die scharf gezackte dunkle Querlinie vor denselben wird bei manchen gezogenen Stücken nach oben sehr undeutlich; noch mehr ist dieses der Fall bei der rudimentären dunkleren Binde vor dem weissen Punktfleck, da die dunklere schwärzliche Färbung des ganzen Vorderrand- und Mitteltheils bei gezogenen Stücken mehr hervortritt. Auf den dunklen Hinterflügeln sind die weissgrauen Franzen auch ganz schwach dunkler gescheckt und auf der licht grau bestreuten Unterseite tritt die dunklere Aussenbinde zuweilen sehr deutlich hervor.

213. **Deilephila Gallii** Rott. — Von Maack am Amur, von Graeser sehr selten bei Nik., Chab. und Pokr. gefunden. Ich besitze diese Art nicht vom Amur, aber aus West-Sibirien und dem nördlichen Centralasien (Lepsa).

214. **Deilephila Japonica** B. var.? **Suifuna** Stgr. (Pl. IV. fig. 2.).—Dörries sandte mir zwei gezogene ♂♂ dieser Art, nebst 2 todten Puppen, vom Suif. ein, die vielleicht eine Lokalform der *Japonica* sind, aber auch als davon verschiedene Art angesehen werden können. Denn eine kleine Anzahl anscheinend auch gezogener Stücke der *Japonica*, die ich vor Kurzem aus Japan erhielt, unterscheidet sich doch recht wesentlich von diesen beiden Amur ♂♂. Diese *Suifuna* sind etwas kleiner (59 u. 61 mm.), die Hinterflügel etwas schmäler und namentlich im Apex spitzer ausgezogen, so wie weit blasser gefärbt. Vorderflügel licht olivengrau, an der Basis aschgrau mit verschiedenen aus dem Apex (leicht geschwungen) verlaufenden lichteren und dunkleren schmalen Bindenlinien. Bei *Japonica* sind die Vorderflügel weit dunkler; Boisduval nennt sie „gris-olivâtre obscure"; ich möchte sie lieber „brun-olivâtre obscure" nennen. Aus dem Apex verläuft bei *Suifuna*, wie bei *Japonica*, eine lichtere graue Binde bis in die Mitte des Innenrandes, wo sie fast weisslich wird. Dieselbe wird durch eine dunklere Schattenlinie in der Mitte in zwei gleich breite Linien getheilt. Nach innen wird sie von einer breiteren dunklen Binde, nach aussen von einer schmalen dunklen Linie begrenzt, der wieder eine schmale lichte folgt, so dass man auch hier 3 schmale lichte und 3 dunkle Querlinien annehmen kann. Da im Aussentheil noch 2 dunklere Querlinien folgen, so kann man 5 dunkle Linien mit der inneren breiten annehmen. Unmittelbar vor dem Aussenrande ist das eine *Suifuna* ♂ licht aschgrau, das andere schwach violett grau angeflogen; *Japonica* sind hier dunkel violettgrau. Am Ende der Mittelzelle steht ein kleiner, unscheinbarer schwarzer Punkt. Die anders geformten Hinterflügel der *Suifuna* sind matter schwarz, als bei *Japonica*, mit verloschener (rudimentärer) gelblichgrauer Binde vor dem Aussenrande. Boisduval giebt bei *Japonica* eine „*bande rougeâtre*" an, die

sich hinter der Mitte bis zum Aussenrande hinziehen soll. Bei meinen Japan-Stücken ist der Aussenrand selbst ziemlich breit violettgrau (röthlich), die gelbliche Binde vor demselben aber sehr rudimentär und nur im Analwinkel breiter auftretend. Die Unterseite aller Flügel ist bei *Suifuna* weit lichter, schmutzig graugelb (statt braunroth bei *Japonica)* mit breitem, violettgrauem Aussenrande der Vorderflügel, deren Discus schwarz ist, und 3 schwarzen Fleckreihen hinter der Mitte. Kopf und Thorax sind olivengrau, seitlich lichtgrau gestreift. Die Schulterdecken sind nach innen (oben) gelblich gerandet; ein anderer kurzer gelblicher Streifwisch befindet sich auf dem Metathorax. In der Mitte ist der Thorax schmal licht grau. Ebenso olivengrau ist der Hinterleib gefärbt, mit sehr verloschenen lichteren (dunkel getheilten) grauen Dorsalstreifen, 2 seitlichen, etwas metallisch glänzenden, gelblichen Binden und zwei solchen viel breiteren Bändern unten, oberhalb des lichten grauen Bauches. Bei *Japonica* ist alles ebenso gezeichnet, nur alles viel dunkler gefärbt; so sind die gelben Streifen goldglänzend braun; Boisduval nennt sie „jaune doré". Die beiden Puppen, die mir Dörries als bestimmt zu dieser Art gehörend gab, sind von denen der folgenden Art gar nicht zu unterscheiden, und mag hier vielleicht eine Verwechselung stattgefunden haben. Ueber die Raupe und deren Futterpflanze erhielt ich keine Mittheilung. Ob das von Herz auf Korea gefangene Stück zu *Japonica* oder dieser *Suifuna* gehört, ist aus dem darüber von Dr. Fixsen (Mémoires. T. III, p. 320) Gesagten nicht zu ersehen.

215. **Deilephila Elpenor** L.—Von Schrenck beim Mariinski-Post, von Christoph bei Wlad., von Dörries am Suif. und Sutschan, von Graeser bei Nik. und Pokr. gefunden. Die unter sich etwas abändernden Amur-Stücke sind denen von Europa fast ganz gleich. Auch in Nord-China kommt *D.*

Elpenor in fast gleichen Stücken vor, während die Exemplare von Japan theilweise ziemlich verschieden sind.

216. **Deilephila** *(Ampelophaga)* **Rubiginosa** Brem. & Grey. — Ich verweise auf das, was über diese Art in diesen Mémoires, T. III. p. 158 von mir und p. 321 von Dr. Fixsen gesagt ist. Ausser von Ask. und vom Uss. sandte mir Dörries dieselbe noch in sehr schönen gezogenen Stücken (Raupe auf Wein) vom Suif. Auch in Korea, Nord-China und Japan kommt *Rubiginosa* vor, in den ersteren beiden Ländern, wie es scheint, häufig. Bremer und Grey beschreiben diese Art als *Ampelophaga Rubiginosa;* wie es mir scheint haben sie den Gattungsnamen *Ampelophaga* hier zuerst gegeben, ohne indess die Gattung festzustellen. Die Art kann wohl von *Deilephila* getrennt werden.

217. **Deilephila Askoldensis** Obrth. (Diagnoses p. 5; Études I, p. 25, Pl. I, fig. 3). — Diese, nach einem ♂ von Ask. durch Oberthür beschriebene, neue Art sandte mir Dörries in einem ♂ von Baran. und Jankowski in 2 ♂♂ von Sid.; Graeser erhielt ein am Uss. gefangenes Stück. Oberthür setzt diese Art in die Gattung *Smerinthus*, zu der sie aber (schon des langen Saugrüssels wegen) sicher nicht gehören kann, sondern sie passt eher in die Gattung *Pergesa* Walk., wie die folgende Art. Ich behalte aber für beide die Gattung *Deilephila* bei, ebenso wie für die 3 vorhergehenden Arten, die eigentlich zur Gattung *Chaerocampa* Dup. gestellt werden müssten. Die Arten der Gattung *Chaerocampa* bilden aber die Abtheilung A. der Gattung *Deilephila* bei Ochsenheimer, wesshalb ich glaube, dass gerade für diese der Name *Deilephila* beibehalten werden muss.

218. **Deilephila Mongoliana** Butl. — Butler beschreibt diese Art (als *Pergesa*) in den Proceed. Zool. Soc. Lond. 1875,

p. 622 vom „Nankow Pass, between Mongolia and China (Swinhoe)". Er beschreibt dann auch die Raupe, die auf „balsam" leben soll und sagt dann ganz am Ende: „*P. Mongoliana appears to be not uncommon in Japon and probably occurs also in China*". Obwohl Butler also auch Exemplare dieser Art aus Japan vor sich hatte (die Raupe beschreibt er nach einer Abbildung aus Japan), so beschreibt er sie nur nach dem einen Stück vom Nankow Pass, ohne alle Rücksichtnahme auf die Japan-Stücke! Was soll man zu solchen Beschreibungen sagen! Ausserdem liegt der Nankow Pass nördlich von Peking, zweifellos im chinesischen Reiche, und wie Mr. Elwes, der gerade bei mir ist, meint, noch im eigentlichen China selbst. Dörries fing ein ♀ dieser *D. Mongoliana* am 22. Juni 1885 am Suif., das mit einem ♀, das Herz am 10. Aug. 1885 bei Ta-tschiao-sy, nördlich von Peking, fing, fast ganz übereinstimmt, ebenso mit der Butler'schen Beschreibung, soweit dies nach einer solchen zu erkennen möglich ist. Ein ♀, das ich aus Japan habe, zeigt nur Spuren der gelblichen Färbung im Äussenrandtheil aller Flügel. Leech sagt, dass diese Art bei Yokohama gemein sei und dass einige seiner Stücke ein gelbliches Submarginal-Band der Vorderflügel hätten. Er hat *Mongoliana* auch von Kiu-kiang im Innern China's und glaubt, dass sie eine Lokalform der nordindischen *P. Velata* Walk. sein könne. Diese ist (nach Elwes) eine sehr abändernde Art; nach den mir vorliegenden Stücken glaube ich aber, dass die (kleinere) *D. Mongoliana* als eine davon verschiedene Art angesehen werden muss.

219. **Smerinthus Dissimilis** Brem. — Maack entdeckte diese schöne, interessante Art am Unteren Uss.; Christoph fand die Raupen auf *Juglans mandschurica* bei Wlad. und brachte eine Anzahl Puppen mit, von denen aber nur wenige hier in Blasewitz ausfielen. Dörries erzog sie in Anzahl am

Uss.; Graeser fand bei Chab., trotz eifrigsten Suchens, nur eine Raupe; bei Wlad. fand er sie später ziemlich häufig und beschreibt dieselbe kurz. Die Raupe, wie die Puppe dieser Art geben bei Störungen einen ziemlich lauten Ton von sich, Graeser nennt denselben pfeifend; den von mir bei den Puppen gehörten möchte ich knarrend nennen. Die eigenthümliche, auf der Bauchseite etwas abgeplattete überall stark chagrinirte (rauhe) Puppe (Pl. IV. fig. 3) trägt am Ende der 3 mittleren Leibessegmente kurze kräftige Zäckchen und kann sich, wie die von *Kentrochr. Streckeri*, ziemlich schnell fortbewegen.

220. **Smerinthus Tremulae** Tr. var. **Amurensis** Stgr.— Maack fand ein Pärchen am Amur, Christoph fand einige Stücke bei Wlad., Dörries erzog sie in Anzahl (von *Populus tremula)* am Uss. und Suif.; Graeser fand sie bei Nik., Blag. und Wlad. ziemlich selten; bei Chab. fand er an 80 Raupen, aus denen nur 4 Schmetterlinge auskrochen. Da ich eine grössere Anzahl von Amur-Stücken mit einer grösseren Anzahl des typischen *Sm. Tremulae*, aus dem europäischen Russland, vergleichen konnte, so glaube ich erstere mit Recht als var. *Amurensis* bezeichnen zu können. Die typischen *Tremulae* sind stets grau mit dunkleren, braungrauen (Binden)-Zeichnungen, während die Amur-Stücke fast alle weit lichter, violettgrau oder schmutzig gelbgrau mit bräunlichen Zeichnungen versehen sind. Die typische *Tremulae*-Form tritt nur als Aberration ganz einzeln unter den Amur-Stücken auf, so wie natürlich auch alle Übergänge von der lichten var. *Amurensis* zu der dunklen *Tremulae* vorkommen. Ich besitze aber nur ein ♂ (von Wlad.), das der Stammform fast völlig gleich ist; alle anderen dunkleren Amur-Stücke sind durch etwas violetteren Anflug von den europäischen sofort zu unterscheiden. Einzelne Amur ♀♀ sind fast violett-rosa und versandten wir solche als ab. *Rosacea;* doch ist es nicht zu

empfehlen solche selten vorkommende Aberrationen unter eigenem Namen zu beschreiben.

221. **Smerinthus Sperchius** Mén. (Enum. Lep. Mus. Petrop. p. 137. Pl. 13. fig. 5). — Christoph sandte mir ein etwas geflogenes ♂ von Wlad., das sicher zu dieser Japan-Art gehört. Leech, der eine Anzahl Stücke von Japan hatte, zieht *Piceipennis* Butl. von Japan (sicher mit Recht) und auch *Gigas* Butl. von Silhet (die vielleicht als Varietät bleiben kann) als Synonyma zu *Sperchius*. Oberthür erwähnt, in den Ann. Soc. France 1886. p. LVI, eine neue Art *Smerinthus Michaelis* Obrth., die er von Jankowsky aus der Mandschurei (wohl von Sid.) erhalten hat und die er mit *Gigas* und *Piceipennis* vergleicht, ohne sie jedoch zu beschreiben. Auch dem *Sm. Quercus* soll diese neue Art ähnlich sein und ihre Raupe auch auf *Quercus* leben. Dieser *Sm. Michaelis* dürfte wohl sicher *Sperchius* Mén. sein, wesshalb auch Oberthür ihn später nicht beschrieben hat. Ob *Dyras* Walk., aus Ceylon und Silhet beschrieben, auch als Lokalform zu *Sperchius* gehört, ist mir wahrscheinlich, aber wegen Mangel an Material nicht sicher. Ich besitze als *Dyras* Stücke aus Hongkong, Sikkim und der Minahassa (Celebes), die sehr wohl mit meinem Amur-Stück zu einer etwas variablen Art gehören können.

222. **Smerinthus Maackii** Brem.—Von Maack am Uss., zwischen den Mündungen des Noor und der Ema entdeckt. Christoph fand ihn Mitte Juli bei Radd. (?), Dörries am Uss. und Suif.; Graeser fand ihn selten bei Chab. und Wlad. Die ganz grüne, fast zeichnungslose Raupe lebt im August auf Linde.

223. **Smerinthus Jankowskii** Obrth. (Études V. p. 26. Pl. VI. fig. 1). — Oberthür beschreibt diese Art nach einem

gezogenen ♂ von Ask. Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad., auch Dörries fand sie dort, auf Ask., am Uss., Suif. und Bik.; Graeser fand die Raupe ziemlich häufig auf Linde bei Wlad. Die Raupe ist nach Dörries grüngelb mit röthlichen Schrägstreifen. Von dem fast gleich grossen *Sm. Maackii* unterscheidet sich *Sm. Jankowskii* besonders durch braune, statt grauer, Grundfärbung und durch den gänzlichen Mangel von gelber Färbung auf den Hinterflügeln und auf der Unterseite. Weit näher steht *Jankowskii* dem grösseren *Sperchius*, doch scheint es eine sicher davon verschiedene Art zu sein. Da ich nur einen mässig erhaltenen, sicheren *Sperchius* habe, kann ich die Unterschiede danach nicht sicher angeben. Meine in Anzahl erhaltenen *Sm. Jankowskii* ändern ziemlich stark unter einander ab; einige Stücke haben fast so graue Grundfarbe der Vorderflügel, wie gewisse *Maackii*, aber niemals zeigen sie Gelb auf den Hinterflügeln oder auf der Unterseite. Auch die Querlinien der Vorderflügel ändern hinsichtlich ihrer Form, Entfernung, und selbst Zahl, ziemlich stark unter einander ab.

224. **Smerinthus Gaschkewitschii** Brem. var. **Carstanjeni** Stgr. — Ich beschrieb diese schöne Art nach einer grossen Reihe von Dörries am Uss. und Suif. erzogenen Exemplaren in diesen Mémoires, T. III. p. 159. Pl. IX. fig. 2 a, b. Graeser fing sie bei Chab. an der Lampe und fand die Raupen im August auf *Pyrus* und *Crataegus*-Arten, während sie Dörries an Kirschen und wilden Apfelbäumen fand; sie sollen den Raupen von *Sm. Ocellata* ähnlich sein. Ich verglich diese *Carstanjeni* mit *Roseipennis* Butl. von Japan und hielt sie für eine muthmassliche Lokalform derselben. Inzwischen erhielt ich von Herz aus Nord-China ein (leider nicht ganz reines) ♂ des *Sm. Gaschkewitschii* (Brem. Études Ent. Motsch. 1852. p. 62; Brem. u. Grey. Beitr. Schm. Nord-China. 1853.

p. 13). Ich bemerke hier zunächst, dass die Études Entom. Motschulsky I, nach den Mittheilungen des Herrn v. Motschulsky an Dr. Schaufuss, 1852 und nicht 1853, wie auf denselben gedruckt ist, erschienen sein sollen. Darin sind von Bremer die meisten neuen Arten aus Nord-China durch recht gute „Diagnoses", wie er es nennt, zuerst beschrieben. Dass diese Études Motsch. I jedenfalls früher geschrieben sein müssen, als die Arbeit von Bremer und Grey, geht deutlich aus der Bemerkung bei *Saturnia Selene* Hb., p. 15, in letzterem Werk hervor, wo Bremer sagt, dass er dieselbe früher für eine neue Art gehalten und als *S. Artemis* beschrieben habe.

Obwohl nach einem nicht ganz guten Stück einer gewiss ebenso abändernden Art, wie die Amur-*Carstanjeni*, kein ganz sicheres Urtheil gefällt werden kann, so glaube ich doch, dass sowohl *Roseipennis* Butl. von Japan, wie *Carstanjeni* vom Amur Lokalformen dieses *Gaschkewitschii* sind. Letztere hat namentlich mehr grau als braun gefärbte Vorderflügel, deren Bindenzeichnungen, ähnlich wie bei *Carstanjeni*, abändern werden, und unterscheidet sich besonders durch zwei grosse weissliche Flecken, die oberhalb des (hier grösseren) schwarzen Anal-Doppelflecken der Hinterflügel stehen. Ich füge hier noch hinzu, dass der rothbraune Streifen, den Bremer bei seiner Art auf der Mitte des Thorax angiebt, bei *Carstanjeni* auch stets, aber in sehr verschiedener Breite und Färbung vorhanden ist. Zuweilen ist er sehr licht braun und schmal, meist dunkel braun, nach hinten sehr verbreitert, den ganzen Metathorax bedeckend. Bei meinem *Gaschkewitschii* ♂ ist er kaum deutlich hervortretend. Auch zeigen fast alle meine *Carstanjeni* eine feine dunkle (meist etwas unterbrochene) Dorsallinie auf dem Hinterleibe; ebenso mein leider immer noch einziges schlechtes ♂ von *Roseipennis* Butl. aus Japan. Letzteres steht der var. *Carstanjeni* entschieden näher, als der von mir angenommenen Stammart; die Unterschiede beider

habe ich früher angegeben, so gut ich es nach der Beschreibung von *Roseipennis* und meinem schlechten Stück konnte. Leech zieht in seiner Japan- und Korea-Arbeit, p. 586, *Roseipennis* als Synonym zu *Complacens* Walk., die von Shanghai beschrieben wurde. Nach den Abbildungen Butler's (Lep. Het. Br. Mus. III, Pl. XLI) dieser beiden Arten scheint das ganz unthunlich, doch mögen die Abbildungen unrichtig und die Art sehr variabel sein. Eine Reihe von Japan-Stücken, die ich kürzlich erhielt, gehören dem Bilde nach eher zu *Complacens* als zu *Roseipennis;* ob aber die von Walker nach einem ♀ aus Amoi (China) beschriebene *Complacens* mit den Japan-Stücken ganz gleich ist, scheint mir fraglich. Jedenfalls sind die *Carstanjeni* vom Amur so verschieden von den Japan-Stücken, dass man beide ganz gut als getrennte Arten ansehen kann. Ich glaube, dass die Japan-Form von Plötz als *Maasseni* beschrieben wurde.

225. **Smerinthus Caecus** Mén. — Maack und Schrenck entdeckten diese Art am Amur, Christoph fand sie Ende Juni bei Radd., Dörries auf Ask., am Uss., Suif. und Bik., Graeser bei Chab., Pokr. und Wlad., so wie bei Nik. im August die Raupe häufig an Weiden. Raupe und Puppe erinnern an die von *Ocellata;* der Schmetterling erinnert sehr an den nordamerikanischen *Sm. Geminatus* Say, ist aber eine sicher davon verschiedene Art.

226. **Smerinthus Argus** Mén. (*Ocellata* L. var. ?). — Von Schrenck und Maack im südlichen Amurgebiet entdeckt; Christoph erzog ihn in Wlad., Dörries am Uss., Suif. und Bik., Graeser bei Chab., Blag. und Wlad., aber viel seltener als die vorige Art. Letzterer sagte, dass die weisslich grüne Raupe besonders auf Zitterpappel, seltener auf Weiden lebt. Auch in Nord-China kommt diese Art vor und wurde von dort als *Planus* Walk. beschrieben, welcher Name sicher als

Synonym zu *Argus* gezogen werden muss. Wenn aber Leech nach seinen Stücken von Japan, Korea und China (Kiu-Kiang) sagt, dass diese asiatischen Stücke sich in Nichts von denen des europäischen *Sm. Ocellata* unterscheiden, und *Argus* als Synonym dazu zieht, so ist dies sicher verkehrt. *Argus* Mén. ist mindestens eine sehr gute Lokalform von *Ocellata* und ist vielleicht besser als eine davon verschiedene Art anzusehen. Graeser, der ihn, so wie *Ocellata*, in Anzahl erzog, führt ihn als eigene Art auf, freilich ohne seine Gründe durch Vergleiche anzugeben. Abgesehen davon, dass *Argus* meist viel grösser (ich habe auch ein ♂, das so klein wie mein kleinster *Ocellata* ist) sind, sind sie stets viel lichter, ohne alle bräunliche oder violette (rosa) Beimischung der Vorderflügel, die *Ocellata* stets haben. Dann sind im Aussentheil der Vorderflügel die (2—3) Querlinien stets deutlich gewellt, was bei *Ocellata* nie oder doch nur nach unten hin annähernd der Fall ist. Auch auf der Unterseite aller Flügel sind die Oberlinien anders, besonders bei *Ocellata* stets schärfer hervortretend. Ferner führt *Argus* im Hinterflügel weniger Roth, das scharf und dichter über den grösseren Anal-Augenfleck abscheidet, so dass das Ende des Vorderrandes sehr breit und scharf abgeschnitten grau hervortritt. Ich unterlasse es, noch andere Unterschiede aufzuführen, und gebe gern zu, dass man *Argus* als Lokalform zu *Ocellata* ziehen kann, aber ihn als Synonym dazu zu rechnen, ist verkehrt. Meine nach nur einem ♂ aufgestellte var. *Cinerascens* von Naryn (südöstliches russisches Steppengebiet) kommt in Färbung dem *Argus* fast ganz gleich, während mein einziges *Ocellata* ♀ von Saïssan durch scharf getrennte, weisslichgraue und braune Färbung der Vorderflügel von allen *Ocellata* stark abweicht.

227. **Smerinthus Tatarinovii** Brem. — Diese aus Nord-China beschriebene Art erhielt ich auch von dort von Herz.

Christoph fand sie Ende Juni bei Radd., Dörries sandte sie mir vom Uss., Suif. und Bik.; Graeser fand sie sehr selten bei Chab. und Wlad. Die Raupe, über die er leider keine Angabe macht, fand er, wie Dörries, ausschliesslich auf *Ulmus campestris*. Ich besitze aus der Sommer'schen Sammlung ein am 11. Mai 1855 gezogenes ♀ aus Kiachta, das keine Spur der so charakteristischen grünen Färbung dieser Art zeigt, sondern wo das lichtere Grün durch lichtes Braun- oder Violett-Grau, das dunkle Grün aber durch dunkleres Braun ersetzt ist. Die Oberseite der Hinterflügel ist, mit Ausnahme des grossen grauweisslichen, nach aussen braun begrenzten Analfleckens, bis zum Aussenrande ganz rothbraun, während bei den Amur-Stücken der Aussenrand mehr oder weniger breit und dunkelgrün ist. Sollten diese Stücke von Kiachta alle braun statt grün sein, so muss diese Form einen Namen haben und kann var. *Brunnea* genannt werden. Vielleicht ist aber dieses ♀ eine zufällige Aberration. Auch in Japan kommt *Sm. Tatarinovii* vor, und scheinen die Stücke dort, nach Leech, etwas verschieden zu sein.

228. **Smerinthus Christophi** Stgr. — Ich kann hier nur auf das verweisen, was ich über diese sehr interessante Art in diesen Mémoires, T. III. p. 162, gesagt habe (Abbildungen, ib. Pl. IX. fig 3 a, b und VI. fig. 1). Dörries erzog sie auch am Bik., Graeser bei Wlad., doch scheint sie überall selten zu sein. Graeser fand die Raupe Ende August auf *Alnus Incana* und zwar stets nur auf der Unterseite eines Blattes sitzend.

229. **Thyreus Caudata** Brem. (Études Ent. Motsch. I. p. 62; Bremer und Grey. p. 13; Ménétriés Enumer. Pl. XII. fig. 4). — Von dieser in Nord-China entdeckten Art sandte mir Dörries nur ein recht abgeflogenes Stück vom Uss. und

vor Kurzem eins vom Sutschan. Er fand die Raupen dieser Art auf Wein, aber von den Puppen starben fast alle, wie es scheint; ein gezogenes Stück wird in der Sammlung seines Vaters sein. Die mir vorliegende, gut präparirte, etwa 60 mm. lange Raupe (Pl. IV. fig. 4.) ist dicker, als die von *Pter. Proserpina*, und hat, wie diese, auf dem 11. Segment eine blasenartige, schwarz umrandete Erhöhung, aber weit höher, fast eine richtige Halbkugel. Diese Halbkugel ist völlig eintönig schmutzig gelbbraun, an der Basis fein schwarz umrandet, und steht in einem schwarz umzogenen Flecken des Segments 11. Der ganze obere und seitliche Theil der Raupe, bis zu den Luftlöchern, ist schmutzig dunkelbraun, lichter chagrinirt mit grossen röthlichbraunen (vorn und unten gelblich begrenzten) Seitenflecken, die auf den vorderen Theilen der Segmente 4.—10. stehen. Der Kopf und Segment 1. sind gelbbraun, mit breiten dunklen Seitenstreifen; Segment 2. und 3. haben oben bräunliche Flecken und seitlich 3 dunkle und lichte Streifen. Die Bauchseite ist licht rothbraun mit scharfen schwarzen Abdominalstrichen, und ziehen sich von diesen, so wie von den ganz schwarzen (nur unten schmal licht gerandeten) Bauchfüssne dunkle Halbkreis-Zeichnungen in den dunklen Seitentheil hinauf. Die dunkle, schwarzbraune Puppe ist etwas rauh gekörnt mit ziemlich starkem und langem *Cremaster* (Endtheil), der in einer kurzen, am Ende ganz gering gabelförmig getheilten Spitze ausläuft.

230. **Macroglossa Stellatarum** L. — Jankowsky sandte zwei Stücke von Ask. an Oberthür, Graeser fand ihn selten bei Wlad.; mir wurde er nur vom Sutschangebiet eingesandt. Oberthür bemerkt von seinen beiden Ask.-Stücken, dass das Braun ihrer Unterflügel dunkler, als bei europäischen Stücken sei; ebenso sei es bei seinem Stück aus Japan dunkler. Aber dies ändert auch bei meinen europäischen Stücken ab und

ist ein Stück aus Nord-China von diesen garnicht zu unterscheiden.

Herz fing *Stellatarum* auch in Korea; auch in Japan scheint die Art häufig zu sein, während im Amurgebiet das Gegentheil der Fall sein dürfte.

231. **Macroglossa Affinis** Brem. und var.? (ab.) **Confinis** Stgr. (*Bombyliformis* var.?). — Bremer beschreibt diese Art nach einem von Maack in der zweiten Hälfte des Juni am unteren Ussuri gefundenen Stück. Er vergleicht sie mit der nordamerikanischen *Diffinis* B., und unterscheidet sie besonders durch einen durchsichtigen Streifen oder Wisch, den *Affinis* im schwarzen Innenrande der Hinterflügel hat. Der dunkle Aussenrand der Vorderflügel ist auf seinem Bilde ziemlich schmal und besonders nach innen fast grade ohne lange zahn (strich)-artige Fortsätze. Dazu sehr gut passende Stücke liegen mir 4 aus dem Amurgebiet vor; das eine wurde von Christoph Anfang Juni bei Wlad., die anderen drei von Dörries am Bik. und am Sutschan (1) gefunden. Eine Anzahl Stücke, die ich vor Kurzem von Japan erhielt, passen durchaus zu diesen *Affinis* vom Amur. Die allermeisten Stücke aber, die ich vom Amur erhielt, und die Dörries auf Ask., am Uss., Sutschan und Bik. fand (erzog), unterscheiden sich von diesen durch einen meist etwas breiteren braunschwarzen Aussenrand, der nach innen lange strahlenförmige Zacken aussendet. Nur bei einigen Stücken sind diese Strahlen kürzer, aber immer noch langgezogene Zacken. Diese Stücke bezeichne ich hier als *Confinis* und können sie sehr wohl eine von *Affinis* verschiedene Art sein, was ich einstweilen hier unentschieden lassen will. Meist zeigen sie auch im dunklen Innenrandstheil der Hinterflügel einen sehr schmalen Glasstreifen, der aber zuweilen ganz fehlt. Sonst zeigen sie kaum von *Confinis* irgend einen sicheren Unterschied; die

Behaarung scheint etwas gelblicher, besonders an der Brust, zu sein; doch ist dies ganz unwesentlich. Auch der Hinterleib dieser *Confinis* zeigt von dem der *Affinis* keinerlei festen Unterschied; bei beiden Formen ändert er ja etwas ab. Die dunklen Ringe sind nicht so braun, wie bei *Bombyliformis*, sondern schwärzlich, mit gelblichen Härchen untermischt. Der Hinterleib ähnelt mehr dem von *Fuciformis*, mit der aber *Affinis* und *Confinis*, des breiten dunkelbraunen Aussenrandes der Vorderflügel wegen, garnicht zu verwechseln ist. *Bombyliformis* hat einen breiteren, ganz braunen Aussenrand der Hinterflügel und niemals einen Glasstreifen in deren Innenrande, wodurch sie auch leicht von *Affinis* und *Confinis* zu trennen ist. Dennoch kann man vielleicht *Affinis* als die östliche Lokalform von *Bombyliformis* ansehen. Ich glaube, dass die von Graeser bei Nik. im Juli nicht selten beobachtete *Bombyliformis* vielleicht die ächte *Affinis* Brem. gewesen ist, während die von Graeser aufgeführten *Affinis* aus Wlad. zu meiner *Confinis* gehört haben dürften. Eine Anzahl Stücke, die ich aus Japan erhielt, gehören sicher zu *Affinis* Brem., und da sie wohl zweifellos die *Sieboldi* B. in de l'Orza „Lépidoptères Japonais p. 35" sind, muss dieser Name als Synonym zu *Affinis* Brem. gezogen werden. Fixsen, der *Affinis* auch von Korea aufführt, zieht *Alternata* Butl. als fragliches Synonym dazu.

232. **Macroglossa Fuciformis** L. und var. **Brunneobasalis** Stgr. — Graeser fand die Stammart nur bei Pokr. ziemlich häufig im Juni. Dörries brachte 11 Stück dieser Art vom Sutschan-Gebiet mit, die von den mir vorliegenden europäischen, nordpersischen und centralasiatischen einen so verschiedenen Eindruck machen, dass sie wohl einen Namen als Lokalform verdienen. Da dies die einzigen Amur-Stücke sind, die ich sah, weiss ich nicht, ob die von anderen Amur-Lo-

kalitäten ihnen gleich sind; ich vermuthe aber, dass die im Norden von Graeser bei Pokr. gesammelten Stücke den typischen *Fuciformis* fast gleich kommen. Hauptsächlich unterscheidet sich diese var. *Brunneobasalis* durch den lichtbraunen Basal-Innenrandstheil der Oberseite der Hinterflügel von typischen *Fuciformis*. Auch die Rippen der Hinterflügel sind meist lichter bräunlich angeflogen. Nur das eine Amur ♂ hat fast genau den schmutzig grauen Innenrand der gewöhnlichen *Fuciformis*, die hier also als Aberration auftritt; bei einem anderen ♂ ist der bräunliche Innenrand stark dunkel angeflogen. Diese var. *Brunneobasalis* scheinen mir durchschnittlich auch entschieden etwas schmälere, theilweise spitzere Vorderflügel als deutsche *Fuciformis* zu haben. Sonst finde ich keinen wesentlichen Unterschied; auf dem ja auch bei europäischen Stücken etwas varänderlichen Hinterleib stehen auf den beiden dunkleren Ringen dieselben bläulichen Haare, und auf der Unterseite der Hinterflügel sind unsere *Fuciformis* am Innenrand-Basaltheil fast ebenso lichtbraun gefärbt.

233. **Macroglossa Radians** Walk. — Christoph sandte mir von dieser Art ein am 9. August bei Wlad. gefundenes ♂ und Dörries 3 geflogene ♂♂ vom Sutschan ein, die mit zwei Stücken, die Herz in Nord-China (von wo die Art beschrieben wurde) fing, ganz übereinstimmen. Auch auf Korea und Japan kommt *Radians* vor.

234. **Sesia Bicingulata** Stgr. (Mémoires s. l. Lépid. T. III. p. 165. Pl. IX. fig. 5). — Diese von mir nach einem von Christoph am 31. Juli bei Wlad. gefundenen ♂ beschriebene Art ist der *Spheciformis* Gering ziemlich ähnlich. Noch ähnlicher ist die letztere der folgenden Art und glaube ich sicher, dass *Spheciformis*, welche nach Bremer von Radde im Bur.-Geb. gefunden wurde, meine *Deserta* gewesen ist.

Ein dem Original-Exemplar ganz gleiches, nur etwas kleineres ♂ sandte mir vor Kurzem Dörries aus dem Sutschan-Gebiete.

235. **Sesia Deserta** Stgr. (Mémoires. T. III. p. 166. Pl. IX. fig. 6). — Auch von dieser Art fing Christoph nur ein ♂ am 2. Juli bei Radd., während mir Dörries unter seiner letzten Ausbeute von Bik. ein gut erhaltenes ♀ schickte. Auf den ersten Anblick sieht dies ganz wie eine *Spheciformis* aus. Es unterscheidet sich aber sofort dadurch, dass es oben auf dem 4. Segment des Hinterleibes einen schmalen gelben Ring zeigt, während auf dem 2. Segment (wo ein solcher allein bei *Spheciformis* steht) nur Spuren desselben zu erkennen sind. Auf der Bauchseite ist Segment 4. fast ganz gelblich. Die Stirn hat, wie das ♂, weisse Binden vor den Augen (die bei *Spheciformis* fehlen), und die Brust, so wie der obere Theil der Hüften des ersten Beinpaares, ist breit schwefelgelb. Die Fühler des *Deserta* ♀ sind vor ihrem Ende breit gelb, wie bei *Spheciformis*, wodurch eine Verwechselung der beiden Arten noch unentschuldbarer ist.

236. **Sesia Formicaeformis** Esp. — Nur Graeser giebt an: „Ein ♂ bei Wlad.“.

237. **Bembecia Hylaeiformis** Lasp. — Nur Graeser fand diese Art im Amurgebiet, in 3 Pärchen, Ende Juli bei Nik. Die Stücke hatten keinen gelben, sondern „mehr schwärzlich gefärbten“ Afterbüschel; dasselbe ist bei einem von mir oberhalb Trafoi (Stilfser Joch in Tirol) gefangenem ♂ der Fall, wo der Afterbüschel schwarz, mit wenigen gelben Haaren vermischt ist.

238. **Bembecia Pectinata** Stgr. (Mémoires T. III. p. 167. Pl. IX. fig. 4). — Diese von Christoph bei Wlad. entdeckte

Art wurde von Graeser auch nur dort gefunden. Dörries sandte sie mir von Ask., vom Sutschan (1 ♀) und Baran. ein.

239. **Thyris Fenestrella** Scop. — Schrenck fand sie zwischen „Beller et Kidsi", Christoph bei Radd. und Wlad., Dörries sandte sie von Ask., vom Uss., Sutschan und Bik. ein; Graeser fand sie überall, am häufigsten bei Wlad. Auch in Nord-China und Korea kommt diese Art vor; ebenso erhielt ich sie in fast ganz übereinstimmenden Stücken aus Japan als *Usatata* Butl., die danach als Synonym zu *Fenestrella* zu ziehen wäre.

240. **Northia Sinensis** Walk. Cat. Lep. Het. I, p. 280 (*Procris Psychina* Obrth. Étud. V. p. 28. Pl. VII. fig. 6).— Dörries sandte mir diese Art in Anzahl von Ask., vom Uss. und Sutschan, Graeser fing sie nicht selten bei Wlad., vom 20. April bis Mitte Mai. Herz fing sie in grösserer Anzahl nördlich von Peking in der zweiten Hälfte des Juni, und stimmen diese chinesischen Stücke völlig mit denen vom Amur überein. Auch von Chefoo besitze ich 3 unter sich ziemlich verschiedene Stücke dieser Art, die dort Mitte Juni vom verunglückten Ehrenkönig gefangen wurden. Es soll dies die von Walker aus China beschriebene *Illiberis Sinensis* sein, und es muss dies die von Oberthür von Askold beschriebene und abgebildete *Psychina* sein. Aus den sehr ungenügenden Beschreibungen der beiden Autoren ist dies zwar durchaus nicht sicher zu erkennen, ebenso wenig aus der Oberthür'schen Abbildung, die viel zu durchsichtig blassgrau ist. Der schwarze Leib und Thorax ist bei gewisser Beleuchtung meist etwas grün glänzend, ebenso ist der Schaft der Fühler matt blaugrün. Die Flügel sind durchscheinend schwarz oder braungrau, bei einigen Stücken etwas dichter, als bei anderen beschuppt, auch ändern sie in ihrer Form etwas ab und sind bei einigen Stücken (besonders ♀ ♀) kürzer und runder. Da-

nach trennt Leech *Psychina* von *Sinensis;* aber ich habe aus China viel kurzflügeligere Stücke von *Sinensis* als die Figur von Oberthür dies zeigt, der überdies die Flügel seiner *Psychina* „plus longues" als die von *Ino Pruni* nennt. Leech giebt *Sinensis* von Japan, Korea, Nord-China und Askold, *Psychina* nur von Japan an. Dies stimmt schon garnicht, denn auf Askold, woher *Psychina* Obrth. ist, kommt bestimmt keine zweite ähnliche Art vor.

241. **Northia Ulmivora** Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 107). — Diese mir unbekannte Art wurde von Graeser in 7 Stücken aus Raupen, die er bei Chab. auf Ulmen fand, erzogen.

242. **Northia Hyalina** Stgr. (Mémoires. T. III. p. 169. Pl. VIII. fig. 7).— Ich beschrieb diese Art nach 2 von Christoph, Anfang Mai, bei Wlad. gefundenen ♂♂. Graeser fand bei Wlad. 1 ♂ und 3 ♀♀; letztere sind etwas gedrungener gebaut, mit etwas kürzeren Flügeln.

243. **Northia Tenuis** Butl. — Ich verweise auf das in diesen Mémoires, T. III. p. 168, über diese Art Gesagte, die mir Christoph in vier Stücken von Wlad. und Dörries in 1 ♂ vom Sutschan sandte. Herz fand diese Art, die von Japan beschrieben wurde und dort ziemlich verbreitet zu sein scheint, in einigen Stücken auch auf Korea. *Zama Khasiana* Moore von den Khasia Hills in Assam, von der ich das Original in meiner Sammlung habe, stimmt mit den Amur-Stükken fast ganz überein und muss als Synonym zu *Tenuis* gezogen werden.

244. **Inope Heterogyna** Stgr. (Mémoires. T. III. p. 170).— Christoph fand sie bei Radd. und Wlad., Dörries auf Ask. Graeser erzog sie in einigen Stücken aus Raupen, die er bei

Chab. auf *Pyrus* fand und beschreibt die Raupe kurz. Fast glaube ich jetzt, dass *Procris Psychina* Obrth. diese Art sein kann, doch passt das in der Figur gegebene Geäder nicht; es mag aber falsch wiedergegeben sein. Auch können die Flügel meiner *In. Heterogyna* nicht „transparentes" genannt werden, während die der *Northia Sinensis* es sind. *Procris Fusca* Leech, von ihm ganz ungenügend beschrieben (ebenso wie *Pr. Nigra* Leech), könnte nach dem Bilde allenfalls meine *Ino Heterogyna* sein.

245. **Inope Impellucida** Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 108). — Graeser fing ein Pärchen dieser mir unbekannten Art am 16. Juli bei Wlad.

246. **Aglaino Maerens** Stgr. (Mémoires. T. III. p. 171). — Ausser den von mir beschriebenen drei Stücken von Radd. und einem aus Nord-China, fand Graeser noch ein Pärchen am 12. Juni bei Wlad.

247. **Amuria Cyclops** Stgr. (Mémoires. T. III. p. 172. Pl. VIII. fig. 6). — Diese nach Stücken von Wlad., Ask. und Sid. beschriebene Art fing Graeser auch (2 ♀♀) bei Chab. und Herz in einem guten Stück auf Korea.

248. **Ino Pruni** Schiff. — Am unteren Uss. im Juni von Maack gefunden; sonst fand nur Graeser ein Pärchen bei Pokr. Felder beschreibt eine bei Ning-po, im südlichen China, gefangene *Ino Chinensis*, die der *Pruni* sehr nahe stehen, aber weit stärker gekämmte männliche Fühler und etwas andere Flügelform haben soll. Stücke, die Herz auf Korea fing, zieht Fixsen zu dieser *Chinensis*, ebenso Leech Japan-Stücke. Ich erhielt von Herz 4 ♂♂ und 1 ♀, nördlich von Peking gefangen, die mir als *Chinensis* bezeichnet wurden, die ich aber von europäischen *Pruni* nicht trennen kann. Je nach-

dem die einzelnen Kämme (Gliederfortsätze) der männlichen Fühler mehr oder weniger an dem Stamm liegen, sehen die Fühler schwächer oder stärker gekämmt aus; die Flügelform ändert auch bei meinen vorliegenden europäischen Stücken beträchtlich ab. Meine chinesischen Stücke von *Ino Pruni* verdienen sicher keinen Namen als Lokalform; vielleicht sind die Stücke von Ning-po, Korea und Japan verschieden.

249. ? **Ino Incerta** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1887. p 72). var.? — Dörries brachte 1 ♂ und 4 ♀♀ dieser Gattung vom Sutschan-Gebiet mit, die meiner *Incerta* aus Centralasien am Nächsten stehen und wohl nur eine Lokalform von derselben sind. Das ♂ misst 25, die ♀♀ 20—22 mm. Die Hinterflügel sind weniger schwarz als bei *Incerta*, etwa so durchscheinend schwarz, wie bei spanischen *Cognata*, die ja aber sehr viel grösser sind. Bei der sehr grossen Schwierigkeit der Bestimmung der *Ino*-Arten, kann ich über diese 5 Amurstücke nichts Sicheres feststellen. Jedenfalls ist es interessant, dass im Amurgebiet eine Art der *Cognata*-Gruppe vorkommt.

250. **Ino Tristis** Brem. (? *Chinensis* Feld., ? *Esmeralda* Butl.). — Von Wulffius an der Possiet-Bai, von Christoph bei Wlad. im Juli, von Dörries am Uss. und Sutschan gefunden; Graeser fand nur ein ♂ bei Wlad. Nach der äusserst kurzen Beschreibung Bremer's und der entschieden schlechten Abbildung ist diese Art kaum zu erkennen, nur die abgebildeten sehr dicken Fühler, so wie der Fundort Possiet-Bai, die nahe bei Wlad. liegt, machen es zweifellos, dass die vorliegenden Amur-Stücke zu dieser Art gehören müssen. Diese *Tristis* steht der *Pruni* auch sehr nahe, ist aber kleiner (desshalb) kurzflügliger und dickfühleriger als *Pruni*, so dass Felder's Beschreibung von *Chinensis* ganz darauf passt und diese ziemlich sicher zu *Tristis* gehört. Nach etwa 40 Stükken dieser Art, die Leech von Japan und Korea hat, zeigen

sich alle Farbenübergänge von der fast ganz schwarzen *Tristis* Brem. zu der äusserst lebhaft grün glänzenden *Esmeralda* Butl. von Japan, wesshalb er letztere als Synonym dazu zieht. Aber jedenfalls muss *Esmeralda* als Varietäts-, oder selbst Aberrations-Name beibehalten werden, wenn sie auch wirklich mit *Tristis* eine Art bilden sollte. Auch von meinen vorliegenden Amur-*Tristis* sind Stücke von Wlad. fast ganz grün; bei einem ♀ sind die Vorderflügel vollständig grün glänzend, wenn auch lange nicht so licht, wie auf der Abbildung der *Esmeralda* Butl. Auch die dunkelsten *Tristis* ♂♂ vom Uss. zeigen, ausser an der Basis, noch am Innen- und Vorderrande grünliche Färbung. Ob die von Fixsen aus Korea als *Esmeralda* (besonders nur der Färbung nach) aufgeführten Stücke, die im Bau „zwischen *Statices* und *Globulariae*" stehen sollen, hieher gehören, scheint mir sehr fraglich. Jedenfalls giebt es kaum eine Gattung, wo die Arten schwieriger zu trennen und zu erkennen sind, als die Gattung *Ino*, die aber leicht in zwei Gruppen zerfällt, von denen die eine (*Globulariae* - Gruppe) spitze, die andere (*Statices* - Gruppe) stumpfe Fühler hat, ohne alle Zwischenstufen, wie dies nach Dr. Fixsens Äusserung bei *Esmeralda* der Fall sein müsste.

251. **Elcysma Westwoodii** Voll. var. **Caudata** Brem. — Vollenhofen beschrieb diese hochinteressante Art zuerst aus Japan, nach einem am 15. Aug. bei Port Mai gefundenen ♀, in der Tijdskr. Ent. 1863. p. 136. Pl. IX. fi. 3. als *Aglaope Westwoodii;* Butler beschrieb sie später von dort als *Translucida* (Trans. Ent. Soc. Lond. 1881. p. 4.). Bremer beschreibt sie (Lep. Ost-Sib. p. 97. Pl. VIII, 8. 1864) als *Chalcosia Caudata.* Butler stellte dafür die neue Gattung *Elcysma* auf, die beibehalten werden muss, denn die Art kann weder eine *Aglaope* noch *Chalcosia* sein.

Ich habe diese Synonymie dem entommen, was P. C. T.

Snellen in der Tijdskr. v. Ent. XXVIII. p. 201 darüber sagt, da ich selbst weder das Vollenhoven'sche, noch Butler'sche Citat vergleichen kann. Leech hält *Elc. Translucida* für eine der *Caudata* sehr nahe, aber doch wohl verschiedene Art, besonders wegen Abweichungen im Geäder. Dasselbe ändert aber bei meinen Stücken, die zweifellos einer Art angehören, stark ab, wie dies später erwähnt werden wird. In der That ist die Amur-Form eine ziemlich auffallende Lokalvarietät der Japan-Art, die als solche ihren Namen beibehalten muss.

Äusserlich hat sie einige Aehnlichkeit mit den Chalcosiden, besonders mit der *Aglaope Livida* Moore von China (von der ich das Original habe), die ganz ebenso gefärbt, aber ohne schwanzartige Verlängerung der Hinterflügel ist. Die Raupe dagegen hat mit der von *Aglaope Infausta* eine gewisse Aehnlichkeit, ebenso das Cocon. Dörries erzog sie 1883 auf Ask. in ziemlicher Anzahl, leider weiss ich nicht, von welcher Pflanze. Die Raupe ist 26 – 27 mm. lang, ziemlich dick (ausgeblasen), schmutzig lichtgelb, mit 5 violettbraunen Längsstreifen, einem auf der Mitte des Rückens und je zwei seitlichen: im untersten stehen die Luftlöcher. Der Kopf ist unten bei den Mundtheilen schwärzlich; auf dem ersten Segment (Nackenschild) stehen zwei grosse dreieckige schwarze Flekken. Das 2. und 3. Segment trägt je seitlich (auf einer beulenartigen Ausstülpung) eine lange schwarze Haarborste, deren auf jedem anderen Segment, unterhalb der Luftlöcher, auch je seitlich eins steht. Auf dem Rücken stehen, zwischen den violettbraunen Linien, auf jedem Segment kurze, steife, schwarze Haare, in den beiden oberen Reihen meist paarweise. Die beiden mir vorliegenden Cocons sitzen auf der Mittelrippe der unteren Seite eines (Ulmen?) Blattes, sind 23 u. 27 mm. lang, nach oben nicht ganz glatt und seidenartig schmutzig weiss. An den Seiten ist das Blatt fest an das Cocon angesponnen, so dass es nach unten dreieckig zuläuft und die

Blattrippen seitlich tiefe Eindrücke gemacht haben, wenn man das Blatt abbiegt. Jedenfalls hat Raupe und Puppe Aehnlichkeit mit denen der kleineren *Aglaope Infausta*, und kann diese Gattung, so ausserordentlich verschieden der Schmetterling auch erscheint, nur hier eingereiht werden. Ich vergass dieselbe in meiner Catalogs-Ausgabe 1871 nicht, wie mein verehrter Freund P. C. T. Snellen meint, sondern ich liess sie absichtlich aus, weil sie mir damals zu „exotisch" fremdartig erschien und garnicht zwischen den anderen paläarktischen Arten passen wollte. Das thut sie zwar auch jetzt nicht, aber ebenso wenig findet sich eine ähnliche Art in dem indischen Faunengebiet, wenn auch die (gleichgrossen) Chalcosiden ihr durch die breiten grossen Flügel ähnlicher sind, als die kleine *Agl. Infausta*.

Wie ausserordentlich gewisse Rippen abändern können, davon liefern die 3 Pärchen dieser *Elcysma Westwoodii*, die ich in meiner Sammlung habe, einen schlagenden Beweis, speciell hier die Rippe, welche die Mittelzelle der Vorderflügel durchzieht (theilt). Bei einem ♀ durchzieht sie dieselbe auf beiden Flügeln, ohne sich zu gabeln. Bei einem Pärchen gabelt sie sich etwa in der Mitte. Bei einem ♂ ist sie links sehr deutlich gegabelt, rechts durchaus einfach. Bei einem ♀ ist sie rechts gegabelt, links bildet sie vor dem Ende ein kleines Oval (Insel), ähnlich wie auf der Abbildung von Bremer auf beiden Flügeln. Bei dem letzten ♂ ist sie links ähnlich „inselartig" vor ihrem Ende gebildet, während sie rechts einfach bleibt. Die anderen Rippen bleiben allerdings fast ganz gleich und so scheint nur diese mittlere Theilungsrippe der Mittelzelle der Vorderflügel grossen Schwankungen ausgesetzt zu sein.

Elcysma Westwoodii ♂ hat ziemlich lange, doppelt gekämmte Fühler und zwar sind die Kammzähne bis zum Ende fast gleich lang, das Ende selbst ist gegabelt. Die Fühler des

♀ sind ebenso, aber weit kürzer kammzähnig, nicht etwa sägeförmig, wie man nach Bremer's Abbildung schliessen könnte. Diese ist auch insofern verfehlt, als alle meine gezogenen Stücke einen (durchsichtig) schwärzlich angeflogenen Apikaltheil der Vorderflügel und einen etwas weniger schwärzlich angeflogenen Schwanz der Hinterflügel haben; auch die Rippen verlaufen an ihren Enden breiter schwarz, als auf der Abbildung.

Kurz vor Druck dieser Arbeit erhielt ich aus Japan 3 ♂♂ der *Elc. Westwoodii*, die sich ziemlich auffallend von den Amur-Stücken unterscheiden. Alle Flügel scheinen etwas schmäler, die Vorderflügel weniger abgerundet zu sein; die Hinterflügel haben einen auffallend länger ausgezogenen Schwanz. Dieser letztere, wie der ganze Apikaltheil der Vorderflügel, ist weit dunkler, durchscheinend schwarz. Die mittlere Theilungsrippe ist bei allen 3 Japan-Stücken ungetheilt. Jedenfalls sind die Amur-Stücke so auffallend verschieden, dass der sonst im Verhältniss zur Hauptform schlecht passende Name *Caudata* Brem. für diese Lokalform beibehalten werden muss.

252. **Zygaena Niphona** Butl. (*Christophi* Stgr.). — Die von Butler als *Niphona* aus Japan (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 393; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 4, Pl. XXI. 9) beschriebene Art ist mit meiner, in diesen Mémoires. T. III (1887). p. 173. Pl. VIII. fig. 9 beschriebenen *Zyg. Christophi* vom Amurgebiet identisch. Ich habe seitdem diese Art aus Japan erhalten, die dort, wie im Amurgebiet, ziemlich stark abändert; aber die Amur-Stücke sind auch nicht als Lokalform von denen Japan's zu trennen. Ich verweise hier auch auf das, was Leech in seiner interessanten Japan und Korea-Arbeit, Proc. Zool. Soc. Lond. 1887. p. 597, über *Zyg. Niphona* sagt. Stücke mit 6 kleinen, völlig getrennten, rothen Flecken, wie das in diesen Mémoires (l. c.) abgebildete, sind selten;

meist sind die beiden äusseren mehr oder weniger zusammengeflossen, zuweilen auch der untere Basalfleck mit dem unteren Mittelfleck in einen breiten rothen Streifen. Bei einem Bikin ♀ sind alle Flecken zusammengeflossen. Der untere äussere Flecken wird zuweilen ganz rudimentär und fehlt auf der Oberseite völlig. Der Hinterleib ist nie ganz roth, wie auf Butler's Bild, sondern nur die vorletzten beiden Ringe, zuweilen auch fast der ganze letzte, sind roth. Wie im Amurgebiet, so ist auch in Japan dies die allein vorkommende Art der Gattung *Zygaena*. Es kann nicht dem geringsten Zweifel unterliegen, dass die von Bremer aus dem Amurgebiet angeführte *Zyg. Peucedani* (von Radde im Bureja-Geb., von Maack am Sungatscha, von Wulffius bei der Possiet-Bai und bei Port Bruce gefangen) zu dieser *Niphona* gehört. Christoph fand sie bei Radd., Dörries am Uss., Suifun, Sutschan und Bik.; Graeser fand sie garnicht und scheint sie nur an gewissen Stellen nicht eben häufig vorzukommen.

253. **Syntomis Thelebus** F. — Von Schrenck am Amur, von Radde im Bur.-Geb., von Christoph bei Radd., von Dörries am Uss. und Bik., von Jankowsky bei Sid., von Graeser nur einmal, Mitte Juli, bei Chab., von Zimmermann bei Blag. gefunden. Auch in Nord-China, Korea und Japan kommt diese Art vor, meist zugleich mit *Synt. Fortunei* de l'Orza, die vielleicht auch im südlichsten Amurgebiet sich finden dürfte.

254. **Balataea Octomaculata** Brem. — Radde entdeckte diese schöne kleine Art im Bur.-Geb., Christoph fand wenige Stücke bei Wlad., Dörries erzog sie am Bik. und Graeser fand nur ein ♀ am 23. Juli bei Chab. Auch in Nord-China, Korea und Japan wurde sie einzeln gefunden. Bremer beschreibt *Octomaculata* als *Euchromia*, ich setzte sie provisorisch zur Gattung *Naclia*, doch muss sie sicher in eine andere Gattung kommen. Eine solche hat Walker dafür schon

gemacht, der sie als *Balataca Aegerioides* bereits 1864, Cat. Lep. Het. Suppl. I. 110 (in demselben Jahre mit *Octomaculata* Brem., ob früher erschienen?) beschrieb, und wurde sie unter diesem Namen später von Butler, Ill. Typ. Lep. Het. III. Pl. XLIII. fig. 2 abgebildet. Leider hat Dörries mir keine Mittheilung über die Raupe dieser Art gemacht.

III. BOMBYCES.

255. **Sarrothripa Undulana** Hb., ab. **Dilutana** Hb. und ab. **Degenerana** Hb. — Christoph fand Ende Mai bei Radd., Dörries auf Askold ziemlich typische *Undulana*. Anfang August fand Cristoph bei Wlad., Hedemann am Uss. Stücke, die zur ab. *Dilutana* Hb. zu ziehen sind. Graeser fand sie selten bei Chab. und Wlad., bei Nik. fand er sie als Raupe auf Weiden gemein; alle aus diesen Raupen erzogenen Stücke gehörten zur ab. (v.) *Degenerana* und ab. *Dilutana*. Aus dem Sutschan-Gebiet brachte Dörries sowohl *Undulana* als die ab. *Dilutana* mit. Auch in Japan kommt *Undulana* vor.

256. **Earias Pudicana** Stgr. Mémoires. T. III. p. 174. Pl. VIII. fig. 10. — Christoph fand sie Anfang Mai bei Wlad., Hedemann Anfang Juni am oberen Amur, Dörries am Bik.; Graeser fing je ein ♀ bei Chab. und Blag., die in Zeichnung und Färbung mit den ♂♂ genau übereinstimmen. Auch in Japan kommt *Earias Pudicana* vor.

257. **Earias Pupillana** Stgr. L. c. p. 176. — Von dieser nach einem von Dörries vom Uss. gesandten Stück beschriebenen Art fing Graeser ein ♀ bei Chab. und erhielt ein Pärchen von Blag. Ich erhielt ein Pärchen von Herz, das

nördlich von Peking gefangen worden. Diese beiden Stücke sind etwas gelblicher grün gefärbt, als das vom Amur; beim ♀ tritt der kleine runde braune Mittelfleck der Vorderflügel sehr scharf und dunkel auf; ebenso sind bei diesem ganz reinen Stück die Franzen dunkler violettbraun.

258. **Earias Erubescens** Stgr. l. c. p. 175. — Diese nach einem von Christoph am Uss. (?) gefangenen ♀ von mir zweifelhaft aufgestellte Art wurde auch von Graeser nur in 2 ♀♀ Anfang Juni bei Chab. gefunden. Da derselbe Sammler das mit dem ♂ ganz übereinstimmende ♀ von *Ear. Pudicana* auch bei Chab. gefunden hat, so muss *Erubescens* eine davon verschiedene Art sein, deren ♂ noch unbekannt ist. Dörries brachte ein leidlich gut erhaltenes ♀ aus dem Sutschan-Gebiet mit, das ich fraglich zu der von mir nach einem Stück beschriebenen *Erubescens* stelle. Die Vorderflügel sind ganz gelbgrün ohne eine Spur der starken röthlichen Färbung dieses Stückes, aber die Palpen, Stirn und Scheitel sind roth, wie bei *Erubescens*. Da der Kopf bei *Pudicana*, dessen Thorax und Basaltheil des Vorderrandes roth sind, grün bleibt, so glaube ich, dass dies Sutschan-Stück eher zu *Erubescens* gehört. Jedenfalls sind dies ziemlich variable Arten, die erst nach einer grossen Reihe von Stücken genau erkannt werden können.

259. **Earias Ochroleucana** Stgr. l. c. p. 176. Pl. VIII. fig. 11. — Christoph fand am 9. Juni ein ♂ bei Radd., Dörries sandte eins vom Suif., nach denen ich diese Art beschrieb. Graeser fing ein Pärchen bei Chab. und zwei ♀♀ bei Wlad., die ziemlich stark unter einander abänderten; das eine ♀ hat fast ganz röthliche Vorderflügel. Nach Fixsen (Mémoires. III. p. 326) fing Hedemann diese Art im Bur.-Geb., und sah er sie in verschiedenen Sendungen vom Amur

in sehr verschiedenen Stücken, über die er l. c. Näheres angiebt. Herz brachte die Art auch aus Korea mit.

260. **Chloeophora Celsiana** Stgr. l. c. p. 177. Pl. X. fig. 1. — Von dieser schönen Art sind nur die beiden von mir beschriebenen Stücke gekommen, ein reines ♂, am 3. Juli von Christoph bei Radd. und ein geflogenes von Hedemann am 26. Juli am Chingan gefangen.

261. **Hylophila Prasinana** L. — Dörries sandte sie von Ask. und vom Suif.; Graeser fand sie einzeln bei Wlad. und Nik., als Raupe bei Chab. auf allen Laubhölzern gemein. Meine Amur-Stücke sind zum Theil etwas grösser, als die europäischen und etwas weniger gezeichnet; so haben meine ♂♂ keinen rosa Innenrand und Franzen der Vorderflügel, wie es so oft vorkommt. Auch auf Japan kommt diese Art vor, und beschreibt Butler (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 10. Pl. XLIII. fig. 10) sie von dort als *Sylpha*. Leech meint, dass dieser Name vielleicht für die Japan-Form als Varietäten-Namen bestehen bleiben kann; Butler giebt natürlich keine Unterschiede von *Prasinana* an, da er die comparative Beschreibung, bei nahen Arten die Hauptsache, fast stets vernachlässigt; in diesem Falle vielleicht desshalb, weil er seine *Sylpha* nicht hätte von *Prasinana* trennen können.

262. **Hylophila Kraeffti** Grães. (Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 110). — Diese schöne Art wurde nur von Graeser in zwei Pärchen aus überwinterten Puppen in Chab. erzogen.

263. **Sinna Extrema** Walk. Cat. Lep. Het. II. p. 573. (*Teinopyga Reticularis* Feld. [Nov. Tab. CVI. 18]; *Fentoni* Butl. [Trans. Ent. Soc. 1881. p. 8]; *Clara* Butl. l. c.). — Ich verweise hier zunächst auf das, was Leech in seiner Japan- und Korea-Arbeit S. 615 über diese Art sagt. Felder

liess die Art nach einem Stück (♂) von Shanghai abbilden, das mit einem der vorliegenden 5 Stücke, die Dörries mir vom Uss. sandte, fast ganz übereinstimmt. Die netz- oder gitterartige gelbe Zeichnung der Vorderflügel tritt bei den anderen Stücken stufenweise immer weniger hervor, auch bei einem ganz reinen ♂ ist dieselbe kaum auf den gelblich weissen Vorderflügeln zu sehen; noch weniger ist dies der Fall bei einem geflogenen ♀.

Walker beschreibt diese schöne Art zuerst als *Deiopeia Extrema* (1854), nach Stücken von Shanghai, später (1865) stellte er die Gattung *Sinna* dafür auf. Felder's, sowie Butler's Beschreibungen sind später erschienen. Leech erhielt die Art auch aus Japan.

264. **Nola Leodura** Stgr. Mémoires. T. III. p. 178. Pl. X. fig. 2. — Von Christoph bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Uss., am Sutschan und Suif., von Graeser in einem ♀ bei Chab. gefunden. Leech erhielt sie aus Japan.

265. **Nola Maculata** Stgr. Mémoires. T. III. p. 180. — Ich beschrieb diese Art nach 2 ♂♂, die Dörries am Suif. fand; Graeser fand ein ♂ bei Wlad.

266. **Nola Costalis** Stgr. Mémoires. T. III. p. 179. Pl. X. fig. 3. — Dörries sandte sie vom Uss. und Ask., Graeser fand ein ♂ im Juli bei Chab.

267. **Nola Bryophilalis** Stgr. Mémoires. T. III. p. 181. Pl. 10. fig. 5. — Christoph fand ein frisches ♀ am 24. Juni bei Radd., Dörries sandte 4 ♂♂ von Ask.

268. **Nola Fumosa** Butl. Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 9. Pl. XLIII. fig. 2. (*Strigulosa* Stgr.). — Diese von mir in diesen Mémoires. T. III. p. 180. Pl. X. fig. 4 als *Strigulosa* beschriebene Art wurde bereits 1879 l. c. von Butler als

Fumosa aus Japan beschrieben. Herz fand sie auch in Korea. Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad., Dörries auf Askold und am Sutschan, Rückbeil bei Blag. Graeser fand die Raupen auf Eichen, von Mitte Mai an, bei Chab. häufig; bei Wlad. fand er deren Anfang Juni nur zwei.

269. **Nola Cicatricalis** Tr. — Christoph fand am 21. Mai ein ♂ bei Wlad., Dörries sandte mir eins vom Uss., Graeser fand bei Nik. und Chab. je ein ♀. Meine Amur-Stücke stimmen mit europäischen ganz überein.

270. **Nola Confusalis** HS. — Von Christoph Anfang Juli bei Radd. und Wlad., von Dörries auf Ask. und am Uss. gefunden. Nach Leech kommt *Confusalis* auch auf Japan vor.

271. **Nola Mandschuriana** Obrth. Études. V. p. 82. Pl. II. fig. 9. — Oberthür beschreibt diese Art nach einem ♂ von Ask. als *Erastria* (!). Dörries sandte sie mir auch von Askold, vom Sutschan und vom Uss.; Christoph fand am 9. Juli ein ♂ bei Wlad., Graeser fing sie in Mehrzahl bei Chab. und Wlad. Leech erhielt sie von Japan; Fixsen zieht ein von Herz auf Korea gefangenes Stück als var. *Mandschurica* Obrth. (statt *Mandschuriana* Obrth.) zur folgenden Art, sicher mit Unrecht, wenn es die ächte *Mandschuriana* Obrth. war.

272. **Nola Albula** Hb. — Christoph fand sie Anfang Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Uss., Sutschan und Suif.; Graeser fing sie häufig bei Chab., erhielt sie auch einzeln von Blag. und vom Uss. Leech führt sie von Japan und Korea (Gensan) auf, zugleich auch Fixsens Ansicht und unrichtigen Namen *(Mandschurica)* erwähnend. Obwohl *Nola Albula* ja überall ziemlich abändert, scheinen doch die Amur-

Stücke auf den Vorderflügeln durchschnittlich dunkler gefärbt zu sein, als die deutschen. Besonders tritt ein breites dunkles Mittelfeld auf; bei dem Askold ♂ sind die Vorderflügel ganz dunkel, mit weisslichem Basaltheil und scharfer weisser Querlinie im Aussentheil, so dass dies Stück wie eine verschiedene Art aussieht.

273. **Nola Candidalis** Stgr. nov. sp. — Hievon besitze ich 5 Amur-Stücke, die ich bisher als fragliche kleine Varietät bei *Albula* stecken hatte, jetzt aber sicher als eine davon verschiedene, nahe Art halte. Ein ♀ fand Christoph am 31. Juli bei Wlad., ein ♀ Hedemann am 28. Juli am Chingan, ein anderes ♀ sandte mir Jankowsky von Sid. und ein Pärchen Dörries vom Uss. Die Stücke messen 15—17 mm., sind also stets merklich kleiner, als die (Amur) *Albula* (20—22 mm.). *Candidalis* ♂ hat (auch im Verhältniss zur Grösse) viel kürzer gekämmte Fühler. Die weisslichen Vorderflügel führen ein breites, mehr oder weniger vollständiges, schmutzig braunes Mittelfeld, das beim Sidemi-♀ in der Mitte weisslich, in zwei dunkle Querbinden getheilt ist. Der weissliche Aussentheil der Vorderflügel ist mehr oder weniger mit dunklen Atomen bestreut, nur von den Franzen bei einigen Stücken bindenartig verdunkelt, sonst ohne Querzeichnungen. Die Hinterflügel sind viel lichter, als bei *Albula*, fast ganz weiss, nur bei einigen Stücken in der Mitte rudimentär bindenartig verdunkelt. Diese Unterschiede scheinen mir beide Arten sicher zu trennen und machen meine 5 *Candidalis* von allen meinen *Albula*, nicht nur wegen ihrer Kleinheit, sondern auch wegen der weissen Hinterflügel und des fast weissen Aussentheils der Vorderflügel, einen ganz verschiedenen Eindruck. *Nola Candida* Butl. aus Japan scheint meiner *Candidalis* wegen der weissen Hinterflügel noch näher zu stehen, doch hat *Candida* auf den Vorderflügeln einen

runden weissen, schwarz umzogenen Fleckenpunkt und eine W-artige schwarze Querlinie im weissen Aussentheil.

274. **Nola Centonalis** Hb. und var. **Atomosa** Brem.— Von Maack „oberhalb der Ema“ Mitte Juli, von Christoph bei Wlad., von Hedemann bei Blag. (auch Mitte Juli), von Dörries auf Ask., am Sutschan und am Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Chab. und Blag. häufig, bei Wlad. seltener gefunden. So ausserordentlich auch *Centonalis* in Europa abändert, so sind die Amur-Stücke, die Bremer als *Glaphyra Atomosa* (Noctuide) beschreibt, doch fast alle viel weisser, mit keinen oder sehr schmalen gelbgrauen Quer-Zeichnungen der Vorderflügel, so dass sie als v. *Atomosa* einen Namen verdienen. Als ich *Atomosa* vor 20 Jahren als Synonym zu *Centonalis* zog, hatte ich nur ein schlechtes Amur-Stück und die Bremer'sche Abbildung zum Vergleich, so dass meine Ansicht damals nicht die heutige sein konnte. Denn es kommen auch in Europa fast genau so weisse Stücke als Aberration vor, wie var. *Atomosa* Brem., während ich umgekehrt jetzt vom Amur einige genau so dunkle (auf den Vorderflügeln fast völlig graubraune) Stücke (z. B. aus Livland) erhielt. Da alle Übergänge der dunklen zu den weissen Stücken vorkommen, so kann *Atomosa* sicher nicht als besondere Art, sondern nur als die hellere Amur-Form der *Centonalis* angesehen werden. Aus Nord-China (Peking) erhielt ich von Herz eine typische var. *Atomosa*, wozu auch seine Korea-Stücke von Fixsen gezogen werden, während Leech *Atomosa* als Synonym zu *Centonalis* zieht und letztere von Japan und Korea aufführt. Auch die Japan-Stücke werden fast alle zur hellen v. *Atomosa* gehören.

275. **Nola Costimacula** Stgr. Mémoires, T. III. p. 182. Pl. X fig. 6.—Diese von mir nach einem von Hedemann am

13. Juni, am oberen Amur, gefangenen ♂ beschriebene Art erhielt Leech in einem Stück aus Pryer's Sammlung von Japan.

276. **Paidina Angusta** Stgr. Mémoires, T. III. p. 182. Pl. X. fig. 7.—Christoph fing ein ♂ am 27. Juli bei Radd., Dörries sandte 3 ♂♂ vom Uss.

277. **Paidina Obtusa** HS. var. **Sutschana** Stgr. — Bremer giebt *Obtusa* als von Maack im Juli „oberhalb der Ema-Mündung gefangen" an; er kann sie aber leicht mit der nächsten, sehr ähnlichen Art verwechselt haben. Dörries brachte im vorigen Jahre 3 ♂♂ aus dem Sutschan-Gebiet mit, die ich einstweilen für eine Lokalform der *Obtusa* HS. halte, von der ich das Original, ein von Mann bei Pratovecchio (in Toscana) gefundenes ♂ besitze, das bisher das einzige bekannte Stück dieser Art ist, so viel ich weiss. Diese Amur-Form, die ich var. *Sutschana* nenne, ist etwas kleiner, als das *Obtusa*-Original, das fast 23 mm. misst; das eine ♂ hat 18, das andere 20, das grösste 22 mm. Flügelspannung. Die Vorderflügel scheinen etwas schmäler zu sein, beim kleinsten ♂ sind sie es sicher; dasselbe hat einen auffallend weniger gebogenen (fast geraden) Vorderrand, als die anderen beiden Stücke und *Obtusa*. Die Grundfärbung bei var. *Sutschana* ist reiner grau, nicht bräunlich angeflogen, wie bei *Obtusa* und namentlich auch bei *Obtrita*. Die schwarzen Längsstrichelchen treten scharf, wie bei *Obtusa*, aber mehr punktförmig auf, besonders das vorletzte am Schluss der Mittelzelle, das keinen „Winkelhaken", wie bei *Obtusa* bildet; ebenso macht das mittelste keinen solchen Winkelhaken, wie Herrich-Schäffer denselben bei *Obtusa* richtig bezeichnet. Dahingegen sind die Rippen hinter diesen Punktstrichelchen, z. Th. aus denselben herausziehend, mehr oder weniger scharf schwarz, was bei *Obtusa* nicht der Fall ist, oder doch nur sehr verloschen bei den in den Vorderrand mündenden Subcostalrip-

pen. Bei *Obtrita* sind sie ähnlich verdunkelt, aber nicht so scharf schwarz. Die Unterseite der Vorderflügel ist dunkler, (schwärzlich grau), als bei *Obtusa* (wo sie aber durch das Alter, etwa 45 Jahre, verblasst sein kann); der Apikal-Vorderrandtheil ist hier schmal ganz licht und auch die weit lichteren gelbgrauen Franzen stechen hier scharf von der dunklen Flügelfläche hervor. Letzteres ist bei *Obtrita* nie der Fall. Die langgewimperten, gezähnten Fühler (man kann sie fast kurz gekämmt nennen), die kurzen dünnen Palpen, die Beine und der Hinterleib scheinen den entsprechenden Theilen von *Obtusa* ganz gleich gebildet zu sein, nur sind alle dunkler gefärbt. Bei der grösseren *Obtrita* sind die Fühler, auch im Verhältniss, entschieden etwas dicker, besonders der Schaft derselben.

Erst eine grössere Reihe von Stücken, besonders auch frischer italienischer *Obtusa*, kann feststellen, ob diese *Sutschana* nur eine Lokalform derselben ist, oder als selbstständige Art angesehen werden muss. Von der folgenden Art halte ich sie sicher verschieden; sie macht einen ganz anderen Eindruck, auch von den hellen *Obtrita*-Stücken, wo die schmale Schatten-Querbinde in Striche aufgelöst ist. Sie ist besonders kleiner, schmalflügeliger und lichter grau, ohne den bräunlichen Anflug der meist viel dunkleren *Obtrita* ♂♂; andere Unterschiede habe ich oben angegeben.

Obtusa gehört mit *Obtrita*, *Ramosula* und *Angusta* in die von mir vorgeschlagene Gattung *Paidina*, da alle gleiche Rippenbildung haben. Auf den Vorderflügeln entspringt Subcostalast 1. etwas vor der Mitte der Flügellänge und läuft kurz in die Costalis aus. Subcostalast 2 entspringt etwas hinter der Hälfte und läuft kurz hinter der Costalis in den Vorderrand aus. Dicht dahinter entspringt der nächste Ast, der sich später in Subcostalast 3. und 4. gabelt, die beide in den Vorderrand auslaufen, 4. unmittelbar vor oder fast in den Apex. Nur der unterste Theil der Subcostalis (Ast. 5.)

läuft in den Aussenrand aus. Bei *Paida Mesogona* God. verläuft unterhalb noch eine Rippe, die Discoidalis, in den Aussenrand, welche allen *Paidina*-Arten fehlt. *Rufeola* Rbr. gehört zu *Paida* HS.

278. **Paidina Obtrita** Stgr. Mémoires T. III. p. 183, Pl. X. fig. 8.—Ende Juli von Christoph bei Radd. und Wlad., von Dörries auf Ask., am Uss. und bei Baran., von Graeser ziemlich häufig bei Chab., selten bei Blag. und Wlad., im Juli an der Lampe gefangen.

Leech führt *Obtrita* auch von Japan auf und sagt, dass die Japan-Stücke dunkler als die abgebildeten Amur-Stücke seien. Ich bemerke, dass in diesen Mémoires nur ein etwas lichteres ♂ vom Amur abgebildet ist und dass andere Amur ♂♂ weit dunkler sind.

279. **Paidina Ramosula** Stgr. Mémoires, T. III. p. 184. Pl. X. fig. 13.—Ende Juli von Christoph bei Radd. und Wlad., von Hedemann am Chingan, von Dörries am Uss., Bik., Sutschan und Suif., von Graeser (ein ♀) bei Wlad. gefunden.

280. **Paidina Muscerda** Hufn. — Maack fing sie oberhalb der Ema-Mündung, Dörries am Ussuri, Graeser in Anzahl bei Chab., einzeln bei Blag. und Wlad.; Herz fand sie auf Korea, Leech in Japan.

281. **Aemene** (?) **Taeniata** Fixsn. Mémoires, T. III, p. 327. Pl. XV. fig. 6. — Diese Art, die zuerst von Hedemann im Bur.-Geb. in einem Stück gefangen wurde, ist von Dr. Fixsen nach 2 Exemplaren beschrieben worden, die Herz aus Korea mitgebracht hatte. — Der Abbildung nach scheint diese Art denen der vorigen Gattung nahe zu stehen; wesshalb Fixsen sie zur Gattung *Aemene* Walk. setzt, giebt er nicht an. Nach den mir vorliegenden 5 vorderindischen Arten und den

in Moore's Ceylon-Werk abgebildeten 3 *Aemene*-Arten (wobei auch *Taprobanis* Walk. ist, nach der allein Walker die Gattung aufstellte), stehen dieselben der folgenden Art sehr nahe und muss diese wohl dazu gezogen werden. — Die *Aemene Taeniata* Fixsn. passt wenig zu den anderen *Aemene*-Arten.

282. **Aemene (Nudaria) Altaica** Ld. (*Fasciata* Butl.).— Christoph sandte mir ein am 13. Juli, wahrscheinlich bei Wlad. gefundenes Stück; Dörries sandte zwei von Ask. und später einige Stücke vom Sutschan ein. Graeser fing Ende Juli ein ♂ bei Wlad. und fand bei Nik. 8 Puppen davon, die Anfang August ausfielen. Meine *Altaica* von Wlad. stimmt mit den beiden Originalen vom Altai fast ganz überein, während die beiden Askold-Stücke etwas grösser und hinter der Mitte der Vorderflügel stärker bindenartig gezeichnet sind. *Aemene Fasciata* Butl. von Japan steht nach der Beschreibung und der (jedenfalls nicht guten) Abbildung dieser *Altaica* recht nahe und ist, nach einem mir vorliegenden ♂ von Yokohama, wohl nur als Synonym dazu zu ziehen. Da diese *Altaica* von den anderen paläarktischen *Nudaria*-Arten ziemlich verschieden ist, wird sie wohl am Besten zur Gattung *Aemene* Walk. gestellt.

283. **Nudaria Ochracea** Brem. — Von Maack oberhalb der Ema-Mündung entdeckt, von Christoph Ende Juli bei Wlad. (?), von Hedemann am Chingan, von Dörries bei Baran. und am Uss., von Graeser in 2 ♂♂ bei Wlad. gefangen. Bremer's Beschreibung und Abbildung sind wohl nach einem sehr abgeflogenen ♂ gemacht. Frische ♂♂ zeigen vor und hinter dem schwarzen Mittelpunktsfleck der Vorderflügel je eine verloschene schwärzliche Querlinie, von denen die vordere bei einem ♂ breit bindenartig wird. Hinter der äusseren Querlinie stehen (etwa in der Mitte) nicht nur die allein von

Bremer erwähnten 2 schwarzen Punktfleckchen, sondern unter ihnen 3 kleinere, zwischen ihnen einer, und ein fast grösserer über ihnen am Vorderrande. *Ochracea* ♀ ist vom ♂ sehr verschieden, ganz licht ockergelb, die Hinterflügel fast weissgelb; auf den Vorderflügeln steht nur ein kleiner schwarzer Mittelpunkt und vor dem Aussenrande zwei sehr rudimentäre Pünktchen.

284. **Nudaria Muscula** Stgr. Mémoires. T. III. p. 185. Pl. X. fig. 9 a, b.—Christoph fand Ende Juli zwei Pärchen bei Wlad., Jankowsky ein ♂ bei Sid., Graeser 4 ♂♂ bei Chab. und eins bei Wlad., und Dörries ein Stück im Sutschan-Gebiet.

285. **Nudina Artaxidia** Butl. Trans. Ent. Soc. Lond. 1881. p. 8. (*Nubilosa* Stgr. Mémoires. T. III. p. 186. Pl. X. fig. 10). — Erst durch Leech's Arbeit über die Japan- und Korea-Lepidopteren erfahre ich, dass Butler die, von mir nur nach 2 Amur-Stücken (von Wlad. und vom Uss.) als *Nubilosa* beschriebene Art schon früher aus Japan als *Miltochrista Artaxidia* beschrieben hat. Diese Art scheint mir aber ebenso wenig zu der nächsten, wie zu der vorigen Gattung zu passen, wesshalb die von mir vorgeschlagene neue Gattung *Nudina* dafür angenommen werden kann. Auch auf Korea fand Leech diese Art.

286. **Miltochrista (Calligenia) Miniata** Forst. — Von Christoph Mitte Juli bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Sutschan und am Uss., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Nik. häufig, bei Chab. und Wlad. seltener gefunden. Auch auf Korea und Japan kommt *Miniata* vor. Hübner hat schon 1816 nach dieser Art die Gattung *Miltochrista,* Duponchel erst 1844 die Gattung *Calligenia* aufgestellt, so dass der erstere Name die Priorität hat.

287. **Miltochrista Calamina** Butl. Ann & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 386; Ill. Typ. Lep. Het. II. Pl. XXII. 10. (*Lutea* Stgr. Mémoires. T. III. p. 188).—Es scheint mir jetzt auch zweifellos, dass *Calamina* Butl. aus Japan mit meiner *Lutea* vom Amurgebiet eine Art ist, obwohl Butler's Beschreibung nicht genau und die Abbildung nicht gut ist. Hedemann fand ein ♂ am 1. August am mittleren Amur, Dörries sandte deren 4 vom Uss., Graeser fand sie selten bei Chab., während sie bei Nik. gemein war.

288. **Miltochrista Rosacea** Brem. — Von Maack Mitte Juli oberhalb der Ema-Mündung entdeckt; Dörries fand sie am Uss., Suif., Sutschan und bei Baran., Jankowsky auf Ask.; Graeser fand nur wenige Stücke bei Chab. Wenn Oberthür sagt, dass die Abbildung von Bremer roh ist, und dass frische *Rosacea* die gewellte schwarze Querlinie, wie bei *Miniata* zeigen, so ist dies allerdings meist der Fall; doch erhielt ich ganz reine *Rosacea*, wo dieselbe, wie im Bremer'schen Bilde fehlt. Auch tritt der runde, grauschwarze Apical-Flecken auf der Unterseite der Vorderflügel bei einzelnen *Rosacea* schwächer auf, während er anderseits auch bei *Miniata* nicht selten rudimentär auftritt.

289. **Miltochrista Pallida** Brem. — Von Wulffius Mitte Juli bei der Possiet-Bai, von Dörries am Suif., Sutschan und bei Baran., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Wlad. einzeln gefangen. Auch auf Korea und Japan kommt *Pallida* vor.

290. **Miltochrista Aberrans** Butl. l. c. p. 397. Pl. XX. fig. 7 und ab. **Askoldensis** Obrth. Études. V. p. 30. — Diese von Butler aus Japan beschriebene Art erhielt ich durch Dörries von Ask. und vom Sutschan in Stücken, die gut mit Butler's Abbildung übereinstimmen. Anderen Askold-Stücken

fehlt die zweite feine, schwarze Querlinie im Basaltheil der Vorderflügel, die sich mit der ersten zuweilen X-artig, wie auf Butler's Bild, verbindet. Auf diesen geringen Unterschied hin stellt Oberthür nach 2 ♂♂ von Ask. seine *Askoldensis* auf, welcher Name kaum für diese Aberration bleiben kann, da die fehlende Linie bei einer Reihe von Exemplaren in allen Übergängen, besonders auch gelb, statt schwarz, auftritt. Auch verbinden sich die beiden schwarzen Basallinien bei meinen Amur-Stücken niemals vollständig X-förmig, sondern nähern sich nur in ihrer gewinkelten Mitte einander sehr. Auch bei den mir vorliegenden Japan-Stücken ist dies ebenso, und ist daher Butler's Abbildung verfehlt oder nach einem aberrirenden Stück gemacht. Bei einem von Christoph Anfang August bei Wlad. gefangenen ♂ ist auch die erste Querlinie fast verschwunden, während ein von Dörries am Suif. gefundenes ♂ zur ab. *Askoldensis* zu ziehen ist, da die zweite Querlinie sehr rudimentär auftritt.

Leech zieht auch *Bivittata* Butl. als Synonym zu *Aberrans*, und scheint mir diese *Bivittata* nach Butler's Beschreibung (Cist. Ent. III. p. 116. 1885) mit *Askoldensis* Obrth. völlig zusammenzufallen.

291. **Miltochrista Rhodophila** Walk. Cat. Lep. Het. Suppl. p. 254. — Diese in Japan, Korea und Nord-China vorkommende Art wurde Anfang August von Christoph bei Wlad., von Dörries auf Ask., bei Baran. am Sutschan und am Suif., von Graeser in einem Pärchen bei Wlad. gefangen. Von Blag. erhielt Graeser ein sehr abgeriebenes ♂, das er fraglich hinzu zieht, da es kleiner und garnicht röthlich ist. Jedenfalls ändern die Stücke dieser Art auch ziemlich ab und zieht Leech *Torrens* Butl. als Synonym zu *Rhodophila*, die Butler in den Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 8. Pl. XLII. fig. 12 abbilden lässt.

292. **Miltochrista Pulchra** Butl. var. **Pulcherrima** Stgr. Mémoires. T. III. p. 187. — Ausser den 3 von Jankowsky gesandten ♀♀, fand Graeser nur noch ein ♀ bei Wlad. Ob diese Amur-Stücke von der mir nicht vorliegenden *Pulchra* Butl. aus Japan genügend verschieden sind, um als Lokalform (oder gar Art?) getrennt zu werden, kann ich nicht sagen. Auch in Korea kommt diese Art vor und zieht Leech, wie Fixsen, die von Darjeeling beschriebene *Milt. Mactans* Butl. als ♂ zu *Pulchra*, worüber bei beiden Autoren Ausführlicheres nachgesehen werden kann. Ich glaube, dass erst eine grössere Anzahl von indischen und japanischen Stücken beider Geschlechter hier sicheren Aufschluss geben kann.

293. **Melanaema Venata** Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 397. Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 6. Pl. XXII. fig. 5. — Von dieser aus Japan beschriebenen Art sandte mir Dörries je ein ♂ vom Uss. und Suif. Graeser fand am 29. Juli ein frisches ♂ bei Nik. und am 2. August ein frisches ♀ bei Chab. Butler hat für diese, von den *Miltochrista*-Arten auch durch die Zeichnung ziemlich getrennte Art die Gattung *Melanaema* aufgestellt.

294. **Setina Irrorella** Cl. — Nur Graeser fand diese Art im Amurgebiet, nicht selten bei Nik., einzeln bei Blag. und Pokr. Die Stücke unterscheiden sich, nach Graeser, etwas von den typischen und nähern sich der var. *Flavicans*.

295. **Stigmatophora Flava** Brem. & Grey. — Von Wulffius am 9. Juli an der Possiet-Bai gefunden, von Christoph im Juli bei Radd., von Hedemann am Chingan, von Dörries auf Ask., bei Baran., am Sutschan und am Suif., von Graeser bei Wlad. gefunden; auch erhielt er sie mehrfach von Blag. Die Art wurde von Nord-China zuerst beschrieben, sie

kommt auch auf Korea und Japan, sowie weiter westlich im Altai vor, von wo sie als *Ochracea* Ld. beschrieben wurde.

296. **Stigmatophora Micans** Brem. & Grey. — Christoph fand sie Anfang August bei Radd., Dörries bei Baran. und im Sutschangebiet, Graeser fand sie häufig bei Pokr., selten bei Wlad. und erzog sie in Anzahl aus der Raupe, die er beschreibt. Die Art wurde aus Nord-China beschrieben, auch auf Korea gefunden, und erhielt ich sie in grosser Anzahl von Saïssan, im nördlichen Centralasien, oder besser, in der südlichen Altai-Region gelegen. Ich stellte dafür in der Stett. Ent. Zeit. 1881. p. 399 die Gattung *Stigmatophora* auf, zu der auch die vorige, als *Setina* beschriebene Art gehört. Moore bestimmte mir dieselbe nach einem Stück von Tschi-fu (China) als seine *Albosericea*, die aber jedenfalls später von ihm beschrieben wurde.

297. **Lithosia Cribrata** Stgr. Mémoires. T. III. p. 189. Pl. X. fig. 11.—Ausser dem von mir beschriebenen Pärchen von Ask. erhielt Leech noch ein Stück von Nikko (Japan).

298. **Lithosia Muscerda** Hufn. — Diese Art erhielt ich nur aus dem Sutschan-Gebiet durch Dörries. — Fixsen und Leech führen sie auch von Korea und Japan an.

299. **Lithosia Griseola** Hb. var. **Amurensis** Stgr. — Diese Art scheint im ganzen Amur-Gebiet vorzukommen; bei Nik. war sie sehr gemein. Fast alle mir vorliegenden Stücke sind von den europäischen etwas verschieden, durchschnittlich kleiner, auf den Vorderflügeln mehr gelbgrau, so dass der gelbe Vorderrand lange nicht so scharf vom Grund der Flügel sich abhebt, und mit lichteren, schmutzig graugelben Hinterflügeln. Letztere sind bei einem mir vorliegenden englischen *Griseola* ♂ fast noch lichter (gelblicher), während

sie bei allen mir vorliegenden deutschen Stücken dunkler (vorherrschend grau mit gelblichen Franzen) sind. Jedenfalls weichen die aus dem südlichen (Wlad., Ask., Sutschan u. Suif.) und mittleren (Radd.) Amurgebiet mir vorliegenden *Griseola* genügend von den deutschen ab, um sie als var. *Amurensis* bezeichnen zu können; ob dies mit denen des nördlichen Gebiets (Nikolajefsk) auch der Fall ist, kann ich nicht sagen. Die *Lithosia*-Arten ändern ja sehr ab, so dass es oft schwer ist, nicht nur bei den Varietäten, sondern auch bei Arten, constante Unterscheidungsmerkmale anzugeben.

Auch auf Korea und Japan kommt *L. Griseola* häufig vor, und zieht Leech *Adaucta* Butl. und *Aegrota* Butl. von Japan als Synonym dazu. Ich verweise auf das, was Leech hierüber in seiner Arbeit sagt und bemerke, dass die Figur der *Aegrota* fast ganz mit meinem oben erwähnten englischen Stück mit gelben Hinterflügeln übereinstimmt. Durch die grauen Vorderflügel mit scharf gelbem Vorderrand unterscheidet sie sich aber sofort von der var. *Amurensis*. Die Figur von *Adaucta* Butl. sieht aber freilich so verschieden aus, dass sie danach nicht mit *Aegrota* zu *Griseola* gehören zu können scheint; doch sind ja Bilder oft ebenso verfehlt, wie Beschreibungen ungenügend und schlecht. Leech, dem ein grösseres Material zu Gebote stand und der die Butler'schen Originale vergleichen konnte, wird daher wohl Recht haben. Ich würde *Adaucta* Butl. eher zur folgenden Art gezogen haben, wenn sie nicht ganz hellgelbe Vorderflügel hätte.

300. **Lithosia Gigantea** Obrth. Diagnoses p. 6; Études V, p. 29, Pl. I, 6. — Christoph fand am 24. Juni ein Stück bei Radd., Dörries fand sie in kleiner Anzahl auf Ask. (woher Oberthür sie beschreibt); Graeser fing im Juli ein Pärchen bei Chab. an der Lampe.

301. **Lithosia Lurideola** Zink.? var.? **Coreana** Leech. Proc. Ent. Soc. Lond. 1887. p. 600. Pl. XXX, 13.—Graeser führt *Lurideola* als bei Chab., Blag. und Wlad. einzeln gefunden auf. Ich besitze 3 Ende Juli von Christoph bei Wlad. gefundene Stücke, 3 andere, die Dörries auf Ask. und eins, das er am Suif. fand, welche alle wohl sicher mit der Graeserschen *Lurideola* zusammen fallen. Ausserdem fand Dörries im vorigen Jahre, im Sutschan-Gebiet, 3 von diesen etwas verschiedene ♀♀, die aber bei der grossen Variabilität der *Lithosia*-Arten wohl auch sicher derselben Amur-Art angehören. Alle diese Amur-Stücke (lauter ♀♀) sind von europäischen (aus Deutschland, Russland, Italien, Schweiz, Spanien und Griechenland) und kleinasiatischen *Lurideola* so verschieden, dass man sie fast ebenso gut als eigene Art, wie als eine Lokalform davon ansehen kann. Sie sind durchschnittlich viel kleiner (25 — 30 mm.), haben ein dunkleres Grau der Vorderflügel, meist mit blassgelberem Vorderrandsstreifen, und besonders nicht rein (blass) gelbe, sondern mehr oder minder stark grau angeflogene Hinterflügel. Bei 2 Stükken sind sie (fast) ganz grau mit lichten (gelblichen) Franzen, bei 2 anderen sind sie eintönig blassgelb, wie bei *Lurideola*. Die Sutschan ♀♀ haben etwas dunkler graue Vorderflügel mit gelberem Vorderrandsstreifen, der bei dem einen fast gleich breit in den Apex ausläuft, wie bei *Lith. Complana*, die bekanntlich hauptsächlich nur dadurch von *Lurideola* zu unterscheiden ist.

Die sehr kurze, mangelhafte Beschreibung von *Lithosia Coreana* Leech nach nur einem bei Gensan gefundenen ♂, so wie die mässige (sicher etwas verfehlte) Abbildung, passen ganz leidlich zu gewissen Amur-Stücken, und nehme ich daher einstweilen, wenn auch etwas fraglich, an, dass die ♀♀ vom Amur mit diesem *Coreana* ♂ eine sehr abändernde Art bilden, die als eine kleinere dunklere Form der *Lurideola* auf-

geführt werden kann. Dazu dürfte das von Fixsen als *Unita* v. *Arideola* Hering angeführte, von Herz auf Korea gefangene Stück auch gehören. Denn Dörries brachte ein ♂ vom Sutschan-Gebiet mit, das fast mit einigen *Arideola* Hering übereinstimmt und das höchst wahrscheinlich als ♂ zu den 3 ♀♀ gehört. Dies ♂ hat weit blasser graue Vorderflügel, mit einem wenig davon abstechenden, fast gleich breit in den Apex auslaufenden, gelblichen Vorderrandsstreifen und ganz gelbe Hinterflügel, wie solche auch das eine ♀ vom Sutschan-Gebiet hat. Bei allen meinen *Arideola* ist der Vorderrand der gelben Hinterflügel grau angeflogen.

Erst eine grosse Anzahl von Amur- und Korea-Stücken kann vielleicht später Klarheit über ihr Verhältniss zu einander und zu *Lurideola* oder anderen europäischen Arten bringen.

Lith. Japonica, die Leech noch kürzer und auch garnicht comparativ beschreibt, scheint auch eine ganz ähnliche (nach dem Bilde fast dieselbe) Art zu sein, zu der vielleicht ein Stück von Sidemi zu ziehen ist.

302. ? **Lithosia Affineola** Brem. — Bremer beschreibt diese Art äusserst kurz nach einem am 23. Juli, an der Possiet-Bai, von Wulffius gefangenem ♂. Es ist ein kleines ganz hellgelbes Stück, das nur auf der Unterseite der Vorderflügel einen grauen Wisch hat. Ausserdem sollen die Flügel viel kürzer und stumpfer, als bei *Unita* sein. Ich besitze ein von Christoph am 26. Juli bei Wlad. gefangenes ♂, das auf der Oberseite gelb, „wie bei *Unita*“ ist (die Hinterflügel sind lichter gelb); auf der Unterseite sind die Vorderflügel vorherrschend grau, mit gelbem Vorder- und Aussenrande. Desshalb würde es noch ganz gut zu *Affineola* Brem. gezogen werden können (die ja auch im südlichsten Amurgebiet gefunden wurde), aber mein Stück hat ebenso schmale, lange

(Vorder-) Flügel, wie die vorige Art, und zeigt auch die Abbildung der *Affineola* Brem. breitere und kürzere Flügel. Ich glaube, dass mein Stück die helle (gelbe) Form der vorigen Art var. *Coreana* ist, wie dies ganz ebenso bei *Unita* (gelb) und var. *Arideola* (grau) erwiesenermassen der Fall ist. Ein etwas abgeflogenes, ganz licht gelbgraues ♂ vom Sutschan ziehe ich auch, fraglich, zu *Affineola* Brem. Auch bei Stettin kommen unter der dunklen *Arideola* zuweilen ganz gelbe Stücke, die von *Unita* kaum zu unterscheiden sind, vor. Da auch Leech ein ganz gelbes Stück bei Gensan (Korea), woher auch seine *Coreana* ist, fand, das er mit einem Japan-Stück fraglos zu *Affineola* Brem. zieht, so wird es mir um so wahrscheinlicher, dass mein gelbes Amur-Stück auch nur eine Aberration der grauen Form ist. Ob das Korea-Stück wirklich zu *Affineola* gehört, und was diese überhaupt ist, muss vor der Hand zweifelhaft bleiben. Ein zweifelhaftes ♀ erhielt ich auch durch Jankowsky von Sid. Dasselbe hat dieselbe Flügelform des gelben, wie der dunkeln (v. *Coreana*) Stücke, aber eine fast ganz glänzend graue Oberseite der Vorderflügel mit nur sehr wenig lichterem, graugelbem Vorderrandsstreifen, der anscheinend nur etwas über die Flügelmitte hinausgeht. Die Hinterflügel sind blasser grau, mit etwas lichteren Franzen. Die kurze Beschreibung von *Japonica* Leech passt fast vollständig auf dies Sidemi ♀, aber die (wohl sicher verfehlte) Abbildung ist etwas dunkler. Verfehlt ist auf der Abbildung jedenfalls der deutlich bis zum Apex ziehende gelbe Vorderrandsstreifen, der nach der Beschreibung nur bis zu der Mitte des Vorderrandes gehen soll. Die Vorderflügel dieser *Japonica* und der ihr gegenüberstehenden *Coreana* sind vom Koloristen ganz gleich gemacht, nur die Hinterflügel hat er bei letzterer etwas lichter gehalten, während er ihr auch einen dunklen Kopf machte, der nach Leech „yellow“ sein soll, und es auch bei meinen Amur-Stücken ist. Ich halte es

für nicht ausgeschlossen, dass mein graues Sidemi ♀, so wie *Japonica* Leech mit var. *Coreana* und *Affineola* zu einer Art (ob aber *Luridcola?*) gehören.

303. **Lithosia Flavociliata** Ld. (*Ochraceola* Brem.) und ab. **Infuscata** Stgr. — Von Maack Ende Juni zwischen dem Noor und der Ema, von Christoph Mitte Juli bei Radd., Anfang August bei Wlad., von Dörries auf Ask., bei Baran., am Uss., Sutschan und Bik., von Graeser sehr selten bei Wlad., häufiger bei Pokr. gefunden. Die meisten Amur-Stücke stimmen so vollständig mit den beiden Originalen von *Flavociliata* Ld. aus dem Altai überein, dass die 11 Jahr später nach solchen beschriebene *Ochraceola* Brem. nur als Synonym dazu gezogen werden kann. Bremer's Abbildung ist gut, aber das Gelb etwas zu gesättigt und grell wiedergegeben. Das Gelb der Vorderflügel wird zuweilen etwas lichter (bei abgeflogenen Stücken fast weissgelb), zuweilen ist es ganz wenig grau angeflogen. Bei einigen Stücken vom Bik., die Dörries in Anzahl sandte, sind die Vorderflügel im Aussentheil mehr oder weniger ganz grau, nur die Franzen bleiben gelb. Solche Stücke machen den Eindruck einer ganz verschiedenen Art und bezeichne ich sie als ab. *Infuscata*. Es scheint mir sehr möglich, dass Stücke mit vorherrschend grauen Vorderflügeln vorkommen können, die dann Jeder (ohne die Übergänge) als eine von *Flavociliata* verschiedene Art ansehen müsste. Durch die dunkelgrauen Hinterflügel und Unterseite aller Flügel mit gelben Franzen ist aber *Flavociliata* auch in noch auffälligeren Aberrationen leicht von allen anderen *Lithosia*-Arten zu unterscheiden.

304. **Lithosia Lutarella** L. — Dörries sandte sie mir nur vom Bik.; Graeser fand sie bei Nik. und Pokr. im Juli sehr gemein. Meine 3 Bikin-Stücke sind denen von

Europa ganz ähnlich; auch von Irkutsk besitze ich ein am 5. Aug. gefangenes Stück.

305. ? **Lithosia Sororcula** Hufn. (*Aurcola* Hb.) var.? — Dörries brachte ein ganz reines ♂ vom Sutschan-Gebiet mit, das ein weniger gesättigtes Gelb der Vorderflügel und anscheinend etwas breitere, abgerundetere Vorderflügel hat. Sonst steht es der *Sororcula* so nahe, dass man dieses eine ♂ nur als Varietät dazu ziehen kann; doch ist es auch durchaus möglich, dass dies ♂ einer verschiedenen (nahen) Art angehört.

306. **Oeonistis Quadra** L. — Von Maack an der Mündung des „Ssoungari", von Radde im Bur.-Geb., von Christoph Ende Juli bei Wlad., von Graeser bei Chab. in 2 Pärchen gefunden. Mein Amur ♂ weicht von deutschen, die ja etwas unter einander abändern, kaum ab. *Oeon. Dives* Butl. aus Japan zieht Leech als Synonym zu *Quadra*, die er auch auf Korea fand. Nach Butler soll seine Japan-*Dives* viel tiefer gefärbt sein und das ♂ nur einen halb so breiten „sericeous" Aussenrand der Vorderflügel, als *Quadra*, haben. Das ist in der That bei mir vorliegenden Japan-Stücken der Fall, und so auffallend, dass der Name *Dives* für die Japan-Form als Lokalvarietät beibehalten werden muss.

Hübner hat bereits 1816 für *Quadra* und eine ähnliche exotische Art die Gattung *Oconistis* aufgestellt, während *Gnophria* erst 1829 von Stephens aufgestellt wurde, wie ich glaube nur für *Rubricollis* L., für welche Hübner aber auch schon die Gattung *Atolmis* gebildet hatte.

307. **Atolmis Rubricollis** L. — Nach Ménétriés hat Schrenck diese Art im Juni „à Djai" gefunden. Graeser fand nur ein ♂ bei Pokr.

308. **Bizone Adelina** Stgr. (Mém. Rom. T. III. p. 191. Pl. X. fig. 14). — Ausser den 3 von Christoph Ende Juli, Anfang August bei Wlad. gefangenen Stücken, erhielt ich noch ein kleines, nördlich von Peking am 31. Juli gefangenes ♂. Dasselbe misst nur 27 mm.; die 3. rothe Querbinde ist im oberen Theile verloschen und im Apex tritt noch ein ziemlich grosser röthlicher Fleckwisch auf, so wie Spuren von Roth vor dem Aussenrande in dessen Mitte. Es ist daher möglich, dass bei anderen Exemplaren sich eine vierte vollständig rothe Querbinde vor dem Aussenrande vorfinden kann.

309. **Mimeusemia Persimilis** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1875. p. 397; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 3. Pl. XXII, 2).— Dörries sandte mir ein Pärchen dieser schönen Agaristide vom Suif. ein, das mit dem von Japan abgebildeten Stück völlig übereinstimmt. Herz fing davon ein Stück am 1. Juni auf Korea; auch Leech fing sie dort bei Gensan. Diese Art, Gattung und Familie steht eben so allein und fremdartig unter den Lepidopteren des paläarktischen Faunengebiets, wie die folgende zu der Familie der Calliduliden gehörende Art. Am wenigsten unpassend dürften sie bei den Lithosiden und Arctiiden eingeschoben werden; *Mimeusemia* vielleicht am besten bei *Callimorpha*.

310. **Pterodecta (Callidula) Felderi** Brem. (*Gloriosa* Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 39; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 8. Pl. XXIII, 4). — Radde entdeckte diese Art im Mai in schattigen Wäldern des Bur.-Geb., Christoph fing sie in Anzahl Anfang Juni bei Radd. Dörries sandte sie vom Bik. und Sutschan ein. Diese Art scheint sich sehr leicht abzufliegen, und sieht dann die Binde der Vorderflügel blasser orange gelb aus (wie in Bremer's Abbildung), als bei ganz reinen Stücken, wo sie fast ebenso orange roth, wie Butler's Abbil-

dung von *Gloriosa* aus Japan ist. Letzterer Name kann nur als Lokalform zu *Felderi* gezogen werden, dahingegen ist die für diese Art gebildete Gattung *Pterodecta* Butl. anzunehmen. Ich verweise hier noch auf Pagenstecher's ausführliche Arbeit über die Calliduliden in den Jahrbüchern des Nass. Ver. f. Naturkunde 1887, p. 238. Die Japan-Form der *Felderi*, *Gloriosa* Butl., hat auch bei abgeflogenen Stücken eine mehr rothe Binde der Vorderflügel und ferner eine stärker (mehr bindenartig) gezeichnete Unterseite der Hinterflügel, so dass der Name für diese Lokalform beibehalten werden kann.

311. **Atossa Palaearctica** Stgr. (Mém. Rom. T. III. Pl. XI. fig. 3). — Dörries sandte mir nur das eine ♀ vom Uss., das ich als *Chalcosia Palaearctica* l. c. abbilden liess, aber im Text p. 192 als *Atossa Nelcymna* Moore (Proc. Zool. Soc. Lond. 1874. p. 577. Pl. LXVII, 7) aufführte, da es diese mir in Natur und Abbildung unbekannte Art nach Mittheilungen Petersburger Entomologen sein sollte. Auch Graeser führt das von ihm am 8. Juni bei Chab. gefangene kleinere ♀ als solche in seiner Arbeit auf. Aber nach Elwes ist diese indische *Atossa Nelcymna* Moore zweifellos eine von der Amur-*Palaearctica* verschiedene, wenn auch äusserlich recht ähnliche Art, und hat sich derselbe bei mir vor Kurzem genaue Notizen über meine Art gemacht. Er wird die Unterschiede beider Arten in seiner Arbeit über indische Heteroceren bringen, was mir, der ich die indische Art nicht vergleichen kann, unmöglich ist. Moore stellte die Gattung *Atossa* auf, ob nur nach seiner *Nelcymna*, weiss ich nicht; dieselbe scheint mir vielleicht besser bei *Callimorpha* zu passen. Der Schmetterling fliegt nach Graeser im Sonnenschein.

312. **Emydia Striata** L. — Von dieser Art führt nur Graeser ein aus Blag. erhaltenes Stück auf. Ich habe sie auch aus West-Sibirien (Altai und Saïssan), so wie ein Stück aus

Hopffer's Sammlung, das mit Ost-Sibirien bezeichnet ist und wohl sicher aus Transbaikalien (oder von Kiachta?) stammt.

313. **Euchelia Diaphana** Ev. — Diese seltene, sonst nur im Gouvernement Irkutsk gefundene Art, wurde von Hedemann am 29. Mai und 1. Juni (1877) an der Mündung der Schilka in zwei ♂♂ gefangen, die mit denen von Irkutsk völlig übereinstimmen.

314. **Diacrisia Russula** L. var. **Amuri** Stgr. — Diese Art scheint fast überall im Amurgebiete vorzukommen; Graeser fand sie nur bei Nik. nicht; ich habe sie von Blag., Radd., Wlad., Sid., Ask., Sutschan und vom Uss. Die Stücke sind von den europäischen ziemlich verschieden, besonders die Hinterflügel der ♂♂ gelblicher, mehr röthlich angeflogen, bei den ♀♀ röthlicher braungelb; bei beiden Geschlechtern mit schärfer schwarzer Zeichnung, die besonders bei den ♂♂ scharf getrennt fleckenförmig auftritt. Die Amur-Stücke sind von allen europäischen verschieden genug, um sie als var. *Amuri* bezeichnen zu können, wenn auch einzelne Übergänge vorkommen. Ein ♂ hat noch auf den Hinterflügeln vor dem schwarzen Mittelflecken eine deutliche, punktartig aufgestreute schwarze Querbinde, während Graeser ein ♂ mit ganz zeichnungslosen gelben Hinterflügeln erhielt. Ein ♂ mit zeichnungslosen gelbweissen Hinterflügeln besitze ich auch von Mehadia. Auf Korea kommt *Russula* auch als var. *Amuri* vor; wie die auf Japan vorkommenden Stücke aussehen, weiss ich nicht. Hübner bildete für *Russula* die Gattung *Diacrisia*, die nach dem Prioritäts-Gebrauch beibehalten werden muss.

315. **Nemeophila Plantaginis** L. var. **Hospita** Schiff. und var. **Floccosa** Graes. — Von Radde an der Seja und im Bur.-Geb., von Maack am unteren Uss. im Juni, von Christoph Ende Juni bei Radd., von Dörries am Uss. und

Suif., von Graeser bei Nik. sehr häufig, bei Pokr. selten gefunden. Zunächst haben alle Amur ♂♂ weisse Grundfärbung der Hinterflügel, so dass hier also die ab. *Hospita* als Lokalform auftritt. Dann sind aber auch die ♂♂ an den verschiedenen Lokalitäten recht verschieden. Die ♂♂ von Radd. sind der gewöhnlichen *Hospita* aus den Alpen fast gleich, die vom Uss. und Suif. sind grösser, auf den Vorderflügeln meist weniger weiss gezeichnet, während die von Nik. im Gegensatz dazu viel mehr weisse, auf den Vorderflügeln zu grossen Flecken verbreiterte Zeichnung haben, wie var. *Flocossa* Graes., die mir in Natur nicht vorliegt. Auch die ♀♀ dieser var. *Floccosa* haben die bleichgelben Zeichnungen der Vorderflügel flockig erweitert und stets hochgelbe Hinterflügel mit den schwarzen Zeichnungen der Stammart. Die ♀♀ von Uss. und Suif. haben stets nur Gelb auf den Hinterflügeln, die aber vorherrschend schwarz sind; zuweilen findet sich nur am Aussenrande die gelbe bindenartige Zeichnung. Auch auf Japan scheinen nur ♂♂ mit weisser Grundfarbe der Hinterflügel vorzukommen, die nach Leech von Butler var. *Leucomera* genannt wurden, während *Macromera* Butl. mit *Matronalis* Frr. identisch sein soll.

316. **Pleretes Matronula** L. — Christoph fand sie bei Radd. und Anfang Juli bei Wlad., Dörries auf Ask. und ein Pärchen derselben im Sutschangebiet, Graeser bei Nik., Chab. und Wlad. Graeser beschreibt ein am 18. Aug. bei Nik. gefundenes aberrirendes ♀, sonst stimmen die mir vorliegenden Stücke vom Amur mit deutschen ganz überein.

317. **Arctia Caja** L. — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack am Sungatscha, von Jankowsky auf Ask. und bei Sid., von Dörries am Uss., Bik., Sutschan und auf Ask., von Graeser an allen besuchten Orten mehr oder weniger häufig, bei

Wlad. die Raupen unsäglich gemein gefunden. Bremer erhielt nur die Aberration mit gelben Hinterflügeln, auch Graeser sagt, dass dieselbe dort häufig sei. Von meinen Amur-*Caja* hat nur ein ♂ gelbe, ein ♀ rothgelbe, alle anderen rothe Hinterflügel, von der gewöhnlichen Färbung der deutschen Stücke. Das lebhafteste Roth der Hinterflügel haben in meiner Sammlung zwei vor 30 Jahren von mir in Finnmarken gezogene Stücke (Raupen bei Bodö gefunden). Herz fand am 5. Aug. ein gelbes ♀ auf Korea; auch in Japan kommt *Caja* vor und wurde ein Stück von dort als *Phaeosoma* Butl. beschrieben. Diese abgebildete *Phaeosoma* kommt manchen Stükken der so überaus abändernden *Caja* fast ganz gleich; der Mangel der schwarzen Dorsal-Flecken des Hinterleibes kommt auch bei europäischen Stücken zuweilen vor und bildet wahrscheinlich bei den Japan-Stücken auch nur eine Ausnahme. Nach einer anderen Aberration stellte Butler noch eine var. *Auripennis* von Japan auf und müsste er nach allen bereits bekannten *Caja*-Aberrationen in ähnlicher Weise wohl hundert Namen dafür geben.

318. **Arctia Purpurata** L. — Radde fing ein Stück am 1. Juli im Bur.-Geb., Christoph sandte mir ein sehr grosses ♀ von Nik., Dörries solche vom Uss. ein. Graeser fand sie sehr häufig bei Chab., viel seltener bei Pokr. und Wlad. Herz fand vom 12.—18. Juli 3 *Purpurata* auf Korea, deren Abweichung von europäischen Stücken Fixsen angiebt und mit denen mein grosses Amur-♀ völlig übereinstimmt. Die Abweichungen bestehen besonders darin, dass die dunklen Flecken der Vorderflügel vor dem Aussenrande sehr breit, fast bindenartig zusammenhängend werden, so wie auch die schwarzen Flecken vor dem Aussenrande der Hinterflügel sehr gross sind. Ausserdem zeigt mein grosses Amur ♀ kaum Spuren der schwarzen Dorsal-Flecken des Hinterleibes, die auch bei

den anderen kleineren Amur ♀ ♀ sehr rudimentär sind. Leech erzog ein Stück in Korea und besitzt ein andres aus Japan.

319. **Arctia Amurensis** Brem. — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack von der Uss.-Mündung bis zur Ema, von Christoph bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Sutschan, am Uss. und bei Baran., von Graeser bei Chab. ziemlich häufig, bei Wlad. viel seltener gefunden. Der Schmetterling fliegt von Ende Juni bis Mitte Juli. Herz fing 2, von den Amur-Stücken nicht abweichende Exemplare auf Korea; auch Leech fand sie dort, wie auf Japan (?). Oberthür erhielt sie vom Abbé David aus Nord-China.

Wie schon Bremer sagt, ändern die Stücke dieser Art sehr stark ab, aber ich glaube nicht, dass sie eine Varietät der *Spilosoma Rubescens* Walk. aus Ost-Indien und Borneo sein kann, die ihr nur in der Färbung und Zeichnung ähnlich zu sein scheint. Letzteres ist noch mehr mit der folgenden Art der Fall, die Leech einfach als Synonym, aber sicher mit Unrecht, zu *Amurensis* zieht, und ist es möglich, dass auf Japan nur *Nebulosa* Butl. und *Amurensis* garnicht vorkommt. Auch *Subvaria* Walk. von Nord-China ist eine der *Amurensis* Brem. sehr ähnliche Art, doch soll sie nach Leech davon verschieden sein. Da Leech aber die *Amurensis* mit der *Nebulosa* verwechselt, so mag *Subvaria* doch zu *Amurensis* gehören.

320. **Arctia Nebulosa** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 396; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 5. Pl. XXIII. fig. 2.)— Wenn Butler diese aus Japan beschriebene Art genauer und namentlich comparativ mit der vorigen beschrieben hätte, so würde sie mit derselben nicht für gleich gehalten worden sein. Freilich kommen sich manche Stücke dieser beiden stark abändernden Arten sehr nahe, so dass eine Verwechselung leicht möglich ist. Christoph fand *Nebulosa* Mitte Juli bei

Wlad.; Dörries fand sie bei Baran., am Suif. und Uss.; Graeser führt sie garnicht auf. Die Hauptunterschiede der *Nebulosa* Butl. von *Amurensis* Brem. sind folgende: Die männlichen Fühler sind sägeförmig statt kurz gekämmt; jedenfalls mit auffallend viel kürzeren Fortsätzen als bei *Amurensis*. Die Fühler sind dunkler, fast schwarz statt gelblich. Die Vorderflügel sind meist am Innenrandtheil, oft bis zur Mittelzelle, mehr oder minder schwarz bestreut, was bei *Amurensis* niemals der Fall ist. Auch haben sie meist scharfe schwarze Flecken, besonders am Vorderrande, die vor dem Apical-, so wie im Aussenrandtheil, bei richtigen *Amurensis* nie, auch sonst nur selten auftreten. Die Franzen sind stets mehr oder minder, oft sehr stark, schwarz gefleckt, was ebenso wenig bei typischen *Amurensis* vorkommt. Ich erhielt einige Stücke von *Amurensis*, wo die Vorderflügel ziemlich scharfe schwarze Flecken (Fleckbinde) und verdunkelte Franzen zeigen, aber niemals ist der Innenrandtheil durch schwarze Schüppchen bei ihnen verdunkelt. Bei einigen *Nebulosa* ♂♂ ist dies auch nur sehr gering der Fall, aber die deutlich schwarz gefleckten Franzen, die schwarzen Flecke, so wie vor Allem die dünneren Fühler trennen diese Stücke sofort von *Amurensis*. Von Japan erhielt ich nur diese *Nebulosa* und kommt dort *Amurensis* vielleicht garnicht vor.

321. **Arctia Metelkana** Ld. (*Flavida* Brem.). — Von Radde Anfang Juli im Bur.-Geb., von Dörries auf Ask., bei Baran., am Sutschan, am Uss. und Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Chab. gefunden. Herz und Leech fanden diese Art auf Korea, Pryer in Japan. Sehr merkwürdig ist die geographische Verbreitung dieser Art, die sonst nur noch in einer ganz beschränkten Lokalität in Ungarn (bei Alsó Dabas im Pesther Comitat), bei Taganrog und vor einigen Jahren bei Rheims im nordöstlichen Frankreich gefunden wurde. Sie

ändert noch stärker, als die vorigen Arten ab, und besitze ich ein ♂ von Sidemi mit (fast) zeichnungslosen gelben Vorder- und zeichnungslosen rothen Hinterflügeln. Andere Stücke sind oft sehr stark schwarz auf allen Flügeln gezeichnet; die Vorderflügel haben stets eine etwas dunkler röthlichbraun gefärbte Mediana. Besonders nur hiedurch ist die meist etwas kleinere und schmalflügeligere *Metelkana* sofort von *Amurensis* zu unterscheiden; auch hat sie ganz gelbe Fühler, die beim ♂ noch länger gekämmt sind. Lederer beschrieb diese Art als *Nemeophila*, welche Gattung von Stephens aber nur für *Plantaginis* aufgestellt wurde. Aber selbst zu *Russula*, die Lederer auch als *Nemeophila* annahm, passt *Metelkana*, sowohl der Schmetterling, wie die Raupe, noch weit weniger, als zu den *Arctia*-Arten; ganz abgesehen davon, dass sie den vorigen 3 an Färbung und Zeichnung äusserst ähnlich ist. Ob die Beschreibung von Lederer oder die (als *Chelonia Flavida*) von Bremer zuerst erschien, ist nicht ganz sicher; nach Erschoff soll der Tome III des Bulletin de l'Acad. bereits am 1. April 1861 erschienen sein; Lederer's Beschreibung ist sicher am 1. Mai 1861 erschienen. Da es mir doch zweifelhaft erscheint, dass der Band einer grösseren Zeitschrift schon im April des betreffenden Jahres herausgegeben sein kann, so lasse ich dem sicher im Mai 1861 erschienenen, mit einer Abbildung begleiteten Lederer'schen Namen so lange den Vorzug, bis die Ausgabe des betreffenden Tome III sicher als früher festgestellt wird.

322. **Arctia Aulica** L. — Von Radde Ende Mai im Bur.-Geb., von Christoph im Juli bei Wlad., von Dörries auf Ask. und am Sutschan, von Graeser bei Chab. 1882 häufig, 1884 sehr selten, bei Wlad. häufig, bei Pokr. nur in einem ♂ gefunden. Die Amur-Stücke dieser sehr abändernden Art können von europäischen nicht unterschieden werden.

323. **Arctia Pretiosa** Stgr. (Mém. Rom. T. III. p. 192. Pl. XI. fig. 4.) — Ich beschrieb diese neue kleine Art nach einem von Christoph am 15 Juli bei Radd. aus der Raupe erzogenem ♀. Graeser fand bei Pokr. am 12. Juli ein ganz frisches ♂, und fand später noch ein arg beschädigtes. Seine ♂♂ sind etwas grösser (30 mm.), die Flügel etwas breiter und schwärzer, als beim ♀, gezeichnet.

324. **Arctia Quenselii** Payk. var.? **Liturata** Mén. — Ménétriés beschreibt seine *Liturata* nach einem im Gouvern. Jakutsk gegriffenen Pärchen. Graeser erhielt ein ganz frisches am 12. Juli bei Blagoweschtschensk gefangenes ♂. Ich besitze unter diesem Namen ein gutes ♂ aus Hopffer's Samm lung, mit „Ost-Sibirien" bezeichnet. Dasselbe stimmt ganz gut mit Ménétriés's Abbildung, nur sind nicht alle Rippen der Vorderflügel weiss. Die Hinterflügel sind auch gelb mit schwarzen Zeichnungen, ähnlich wie bei *Speciosa* Möschl. aus Labrador, die von der in Labrador nicht eben seltenen *Quenselii* als Art sicher getrennt ist. Da bei *Liturata* nicht nur die Rippen der Vorderflügel, wie die Querzeichnungen vor dem Aussenrande, alle gleich schmal weiss sind, sondern (bei einem ♂) der Thorax viel länger (rauher) behaart ist, als bei *Quenselii* und desshalb einen anderen Eindruck macht, so mag *Liturata* vielleicht eine andere Art sein, vielleicht als Lokalform zu *Speciosa* gehören. Letztere hat auch einen solchen rauh behaarten Thorax, ganz ähnliche Hinterflügel und sehr feine Querzeichnung vor dem Aussenrande der Vorderflügel. Nur eine grössere Zahl von Stücken kann hier später Sicheres feststellen.

325. **Arctia Leopardina** Mén. — Diese von Maack in einem ♂ am Amur gefundene eigenthümliche kleine Art wurde von Niemand wiedergefunden. Sie steht keiner mir bekannten (auch indischen) Art nahe und befremdet es mich,

dass Ménétriés von ihr sagt: „cette belle espèce a le port de la *Purpurea*".

326. **Spilosoma Fuliginosa** L. — Diese Art kommt wohl überall im Amurgebiet gemein vor; nach Graeser hat sie nur bei Nik. eine Generation, sonst überall deren zwei. Die Stücke ändern, wie überall, stark ab; einzelne haben vorherrschend schwarze Hinterflügel und bilden so Übergänge zur var. *Borealis*. Von Pryer auch in Japan gefunden.

327. **Spilosoma Luctifera** Esp. — Dörries sandte mir ein ♂ vom Uss., Graeser fand am 25. Mai ein ♀ bei Wlad. und erhielt noch ein ♂ von Blag. Die Art scheint also im Gebiet selten zu sein; mein ♂ ist den deutschen fast ganz gleich. Auch aus Nord-China erhielt ich ein von Herz gefundenes Pärchen und wurde *Luctifera* auch in Japan gefunden.

328. **Spilosoma Urticae** Esp. — Nach Ménétriés fand Maack diese Art am Amur, auch Graeser führt sie als bei Wlad. und Blag. einzeln gefunden an. Ich erhielt sie nicht vom Amur, sondern nur die folgende, *Menthastri*, in grösserer Anzahl und in sehr (hinsichtlich der schwarzen Punkte) abändernden Stücken, von denen einige *Urticae* mit schwarzen Pünktchen so nahe kommen, dass man sie leicht dafür halten kann. Ménétriés's Angabe würde ich auch entschieden auf solche aberrirende *Menthastri* bezogen haben; ob aber auch Graeser diese für *Urticae* ansah, scheint mir doch zweifelhaft, wenn auch leicht entschuldbar.

329. **Spilosoma Menthastri** Esp.—Von Maack an der Sungatscha Ende Juli, von Christoph bei Radd. Ende Mai, Anfang Juni, von Dörries bei Baran. (und Suif.?), von Jankowsky bei Sid., von Graeser selten bei Chab. und Wlad. ge-

funden. Herz sandte 2 Stücke aus Nord-China; auch auf Korea und Japan kommt *Menthastri* häufig vor. Hierzu ziehe ich als Varietät, zuweilen als Aberration auftretend:

Punctaria Cram. IV p. 233. Pl. 398. D. (*Roseiventer* Snell. v. Vollenh. Tjidsk v. Ent. 1863. p. 143; *Dornesii* Obrth. Diagnoses. p. 6; *Doerriesi* Obrth. Études V, p. 31, Pl. I, 7). Cramer bildet diese *Menthastri* aus Japan mit rothem Leib zuerst als *Punctaria* (nicht *Punctarum*) ab, sagt aber merkwürdiger Weise in der Beschreibung „Het lyf is geel" (le corps est jaune). Dann hat sie Snellen von Vollenhoven auch aus Japan als *Roseiventer* beschrieben, und endlich Oberthür von Askold zuerst als *Dornesii*, dann als *Doerriesii*.

Christoph fand sie Mitte Juni bei Wlad., Dörries in Anzahl auf Ask., einzeln am Suif., Jankowsky bei Sid., Graeser fand sie nur bei Wlad. Ich glaube jetzt, dass dies nur eine im südlichsten Amurgebiet, besonders auf Askold vorkommende Varietät (theilweise Aberration) der *Menthastri* ist, die sich eigentlich nur dadurch unterscheidet, dass die gelben Leibesringe roth werden. Unter einer grossen Anzahl von Askold erhaltener Stücke ist auch ein ♂ mit gelbem Hinterleib und mehrere andere Stücke mit gelblich rothem, statt ganz rothem Hinterleib. Die Zahl und Grösse der schwarzen Punkte ändert bei den Askold-Stücken ganz ausserordentlich, ebenso stark wie bei *Menthastri*, ab. Einzelne Stücke zeigen noch mehr und besonders grössere schwarze Punkte, als bei dem von Oberthür abgebildeten Stück; bei einem ♂ sind die Punkte hinter der Mittelzelle fast in eine Querlinie zusammengeflossen. Andere Stücke von Askold haben sehr wenige schwarze Punkte auf den Vorderflügeln, ein ♂ davon nur 6 kleine (3 am Vorderrande, 2 am Ende der Mittelzelle, 1 unter der Mediana im Basaltheil derselben). Ebenso ist es mit den grossen Randpunkten (3 Paare) der Hinterflügel, von

denen oft nur 2 kleinere bleiben, die bei einem Suifun-♂ auch auf der Unterseite ganz fehlen; hier ist allein der schwarze Mittelpunkt noch vorhanden. Durchschnittlich haben ja diese rothleibigen Stücke mehr und grössere schwarze Punkte auf den Hinterflügeln, aber auch bei deutschen *Menthastri* kommen sie zuweilen ebenso gross vor. Kurz, ich finde garkeinen irgendwie haltbaren Unterschied zwischen *Punctaria* und *Menthastri*, als den rothen Leib, und das kann gewiss keinen Art-Unterschied bedingen, da die rothe und gelbe Farbe sich bei ein und derselben Art erwiesenermassen oft ersetzen (*Call*. *Hera*, *Dominula*, *Zygaena*-Arten etc.). Von Japan erhielt ich unter einer Anzahl *Menthastri* mit gelbem Leibe auch ein paar Stücke mit rothem, die hier also seltener als Aberration auftreten. Auch Leech bemerkt dies in seiner Arbeit und zieht noch *Sangaica* Walk. als Synonym zu *Menthastri*, die es nach Butler's Abbildung auch zweifellos ist. Unter 10 mir vorliegenden Stücken aus Japan haben 3 einen rothen Leib, während sie hinsichtlich der schwarzen Punkte auf den Flügeln ausserordentlich abändern, ähnlich wie bei europäischen *Menthastri* oder Amur-Stücken.

330. **Spilosoma Lubricipeda** Esp.—Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph Anfang Juli bei Wlad., von Dörries am Uss., Sutschan und Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser nicht selten bei Nik., Chab., Blag. und Wlad. gefunden. Die mir vorliegenden 5 Amur-Stücke dieser auch stark abändernden Art stimmen mit gewöhnlichen deutschen, die wenige schwarze Punktflecken zeigen, fast ganz überein. Leech fand 2 Stücke bei Gensan (Korea).

331. **Spilosoma Seriatopunctata** Motsch. Études, 1860. p. 31. (*Striato-Punctata* Obrth. Diagnoses p. 6, Études V. p. 32, Pl. I, 8.; *Jone* Butl.; *Rosacea* Butl.; *Basilimbata* Butl.).—Dörries sandte mir diese Art in Anzahl von Ask., vom

Sutschan und Bik., einzeln auch vom Suif.; Graeser fand nur ein ♀ bei Wlad. Die vorliegenden Stücke ändern stark ab; die gelblichen ♂♂ haben nicht immer röthlich angeflogene Hinterflügel, sondern zuweilen sind diese ganz gelb, bei einem Stück ohne alle schwarze Punkte. Ein ♂ hat eine sehr auffallende vom Apex der Vorderflügel nach der Mitte des Innenrandes verlaufende breite, nach unten doppelte schwarze Fleckbinde. Von den gelblichweissen ♀♀ ist das eine fast ganz zeichnungslos, nur auf der Unterseite treten hier die schwarzen Mittelpunkte, so wie einige Fleckchen der Querbinde vor dem Aussenrande der Vorderflügel klein auf. Nur sehr selten tritt beim ♀, statt des Fleckens hinter der Basis, ein schwarzer Basalstrich am Vorderrande der Vorderflügel auf, der beim ♂ stets vorhanden ist und ausnahmsweise undeutlich wird.

Leech fand *Seriatopunctata* auch auf Korea und ist die Art in Japan sehr häufig, wo sie fast noch mehr als im Amurgebiet abzuändern scheint. Es ist daher nicht zu verwundern, dass Leech 3 Namen, die Butler später noch verschiedenen Stücken dieser Art gab, als Synonym dazu zieht. Snellen zieht auch *Bisecta* Leech und wohl mit Recht zu dieser Art. Ich glaube sogar, dass *Mollicula* Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 395), vom Autor als ♀ bezeichnet, aber nach dessen Abbildung Ill. Typ. Lep. Het. III. Pl. XLII, 7, sicher ein ♂, auch nur eine Aberration der *Seriatopunctata* ist. Vielleicht gehört auch *Punctigera* Motsch., die er gleich hinter *Seriatopunctata* aufführt, zu dieser, was aber aus der völlig ungenügenden Beschreibung nicht sicher erkannt werden kann. Warum Oberthür den Motschulsky'schen Namen in *Striatopunctata* umänderte, sagt er nicht; vielleicht aus Versehen, vielleicht soll es eine, jedenfalls unerlaubte Verbesserung sein. Eine nahe Art erhielt ich in einem Pärchen von Herz, das ♂ am 8., das ♀ am 20. August nördlich von Peking gefangen. Eine andere ähnliche Art besitze ich aus

Hongkong und Tschi-fu, während die *Spil. Stigmata* Moore aus Sikkim hinsichtlich der Zeichnung der *Seriatopunctata* am Aehnlichsten ist.

Die mir von Dörries gegebene, als zu dieser Art gehörende Raupe ist der von *Menthastri* sehr ähnlich, etwas dunkler, und besonders durch dichter zusammenstehende Haare der einzelnen Büschel davon verschieden.

332. **Spilosoma Jankowskii** Obrth. Études, V. p. 31. Pl. VIII, 3. — Von Oberthür nach einem am 6. Aug. auf Ask. gefangenen ♂ beschrieben. Christoph fand ein ♂ am 9. Aug. bei Wlad., Dörries erzog einige Pärchen auf Ask. und sandte mir auch ein ♀ vom Suif.; Graeser fing 3 ♂♂ Ende Juni bei Chab. Auch die Stücke dieser Art ändern natürlich ziemlich stark ab. Von meinen Stücken zeigt nur ein ♂ im Analwinkel der weissen Hinterflügel das dunkle Fleckchen „point gris“ des Oberthür'schen ♂, wesshalb allein der Autor wohl diese Art „près de *Subcarnea* Butl.“ (aus China) setzt. Den Vorderflügeln der meisten Stücke nach steht sie der *Lativitta* Moore aus Sikkim sehr nahe; Oberthür hatte nur eine Aberration mit verloschener Binde der Vorderflügel vor sich. Die meisten Stücke zeigen auf den Vorderflügeln eine graue Fleck-Halbbinde (aus 5 — 6 Flecken bestehend), die hinter dem unteren Ende der Mittelzelle beginnt und in die Mitte des Innenrandes ausläuft. Ausserdem stehen meist am oberen Ende der Mittelzelle ein kleiner runder Fleck und vor dem oberen Theil des Aussenrandes 2 — 8 dunkle Fleckstreifchen. Diese fehlen einem ♂ völlig, während ein ♀ nur den kleinen Punkt am oberen Ende der Zelle und 2 ganz rudimentäre Aussenrand-Strichelchen führt, ohne jede Spur der Fleck-Halbbinde, die beim Oberthür'schen ♂ durch 3 kleine Strich-Fleckchen (traits grisâtres) angedeutet ist.

Dörries gab mir zwei Raupen dieser Art, die in der vor-

nungen. Das ♂ ist schmutzig graubraun, das ♀ lichter braungrau mit weisslichen Zeichnungen, die denen von *Velleda* ähnlich sind, doch steht an der Basis der Vorderflügel eine weisse Winkel-Zeichnung, welche bei *Velleda* niemals so vorkommt. Auch ist *Varialibis* stets beträchtlich kleiner, als *Velleda*.

338. **Hepialus Ganna** Hb. — Nur Graeser fand diese leicht kenntliche Art im Amurgebiet, und zwar 2 ♂♂ Anfang Sept. bei Nik., ein ♀ Mitte Aug. bei Chab.

339. ? **Hepialus Hecta** L. — Nur Bremer giebt diese Art vom Amurgebiet an, als von Maack am unteren Uss. im Juni gefunden. Da kein anderer Sammler diese gemeine europäische Art wieder fand, so ist eine Verwechselung Bremer's dieser Art mit kleinen abgeflogenen Stücken der vorigen leicht möglich und sogar wahrscheinlich, da ich *Hecta* garnicht als im westlichen asiatischen Russland vorkommend kenne. Leech führt diese Art von Japan an (in 2 Stücken aus Yesso); kommt *Hecta* wirklich in Japan vor, so ist das Vorkommen im Amurgebiet nicht unwahrscheinlich.

340. **Cossus Cossus** L. — Dörries sandte mir ein mit europäischen Stücken völlig übereinstimmendes ♀ von Ask., so wie die Puppe von Bik.; Graeser fand die Art ziemlich häufig bei Chab. und Wlad. Herz fand 2 sehr grosse, abgeflogene Stücke auf Korea, die Fixsen zu dieser Art zieht. Leech vermuthet, dass Letzterer sich irrte und dass dieselben zu *Vicarius* Walk. gehörten, von denen er ein Paar auf Korea fand, und diese von Shanghai beschriebene Art auch aus Japan erhielt. Demnach scheint der mir unbekannte *Vicarius* Walk. dem *Cossus* L. sehr ähnlich zu sein, vielleicht mit ihm zusammen zu fallen; jedenfalls ist das Vorkommen des letzteren in Korea sehr wahrscheinlich, da er im südli-

chen Amurgebiet nicht selten zu sein scheint. Herz sandte mir ein nördlich von Peking gefangenes kleines ♀ (59 mm.), das in Färbung und Zeichnung der Flügel fast ganz mit *Cossus* übereinstimmt, aber keinen lichten, bräunlichen Kopf und Prothorax und anscheinend dünnere und kürzere Fühler hat. Vielleicht gehört dies zu *Vicarius* Walk.

341. **Cossus Terebra** F. — Nur Graeser fand ein grosses (82 mm.) ♀ Anfang Juli bei Chab. Ich erhielt *Terebra* auch aus West-Sibirien.

Die von Leech auf Korea gefundene und aus Japan erhaltene *Zeuzera Pyrina* L. dürfte auch im Amurgebiet vorkommen.

342. **Cossus Albonubilus** Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888, p. 119). — Graeser fing ein ♂ am 13. Aug. bei Wlad. Er beschreibt nach demselben diese mir unbekannte Art, sagt aber leider nicht, welcher bekannten Art sie am nächsten kommt; nach seiner Beschreibung scheint sie am besten bei *Terebra* gestellt zu werden.

343. **Holcocerus Arenicola** Stgr. var. **Insularis** Stgr.— Ein ♂, welches Dörries mir von Ask. sandte, kann nur zu meiner in der Stett. Ent. Z. 1879, p. 317 von Naryn beschriebenen *Arenicola* gehören, die zu meiner später gebildeten Gattung *Holcocerus* zu setzen ist. Dies ♂ ist bedeutend kleiner, da es kaum 32 mm. Flügelspannung hat und dunkler grau ist, besonders auf den Hinterflügeln, die fast schwarzgrau sind. Auch die Unterseite ist weit dunkler, als bei typischen *Arenicola* und kann die Askold-Form daher wohl als *Insularis* einen Varietätnamen führen. Sehr auffallend ist es auch, dass diese nur in den Sandsteppen des südlichen Russlands und des Achal-Tekke-Gebiets gefundene Art, auf der Insel Askold vorkommt, die, so viel ich weiss, fast ganz bewaldet ist und keinerlei Steppenbildung hat. Dies Stück ist

letzten Häutung zu sein scheinen. Sie sind schwarz, mit weiss und schwarz gemischten (daher grau erscheinenden) Haarbüscheln, führen seitlich auf jedem Segment 3 übereinander stehende bräunliche Striche, haben braune Flecken auf der Bauchseite und einen braunen Kopf.

333. **Dionychopus Niveus** Mén. — Ménétriés hat diese Art zuerst in dem Bull. Acad. Pétersb. XVII. p. 218 beschrieben und dafür die Gattung *Dionychopus* (nach Marschall Nomencl. Zool. p. 288) gebildet; wesshalb er Hübner in Klammern dabei citirt, weiss ich nicht, da im Hübner diese Gattung nicht zu finden ist. Schrenck und Maack entdeckten diese Art an den Südufern des Amur und im Bur.-Geb.; Christoph fand sie im Juli bei Radd. und Wlad., Dörries auf Ask., bei Baran., am Uss., Suif. und Bik.; Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. häufig; auch von Blag. erhielt er sie in Anzahl.

Graeser sagt, dass die Raupen sehr klein überwintern, dass sie Anfang Juni erwachsen sind und im Juli den Schmetterling liefern; aber er beschreibt sie nicht. Die mir vorliegende ausgewachsene (65 mm. lange) Raupe sieht genau wie die einer *Arctia* aus. Sie ist schmutzig grau mit lichteren Seitenflecken und langen gelbgrauen Haarbüscheln, die nicht so dicht stehen, wie bei *Caja*, aber dichter, als bei *Purpurata*. Die Schmetterlinge ändern etwas ab, da sie zuweilen ganz weisse Flügel, zuweilen nur schwarze Mittelfleckchen oder Streifen, zuweilen noch eine Reihe schwarzer Doppelstrichelchen im Aussenrandtheil haben. Auch werden die schwarzen Dorsalflecken, so wie die rothen Seitenflecken des Hinterleibes, zuweilen sehr klein und rudimentär. *Dion. Niveus* ist auch in Nord-China, Korea und Japan, wie es scheint, häufig.

334. **Hepialus Excrescens** Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 482; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 20, XXVII, 7. — Graeser fand am 16. Sept. ein grosses ♀ (80 mm.) in einem

Garten bei Blag., das er als diese bisher nur in Japan gefundene *Excrescens* (er schreibt *Exerascens*) aufführt. Leech, der in seiner Korea- und Japan-Arbeit p. 645 ausführlich über diese Art schreibt, giebt an, dass sie bei Yokohama sehr häufig ist und spät im Herbst erscheint. Er zieht *Hep. Aemulus* Butl., l. c. beschrieben und fig. 8 abgebildet, als Synonym zu dieser grossen Art, die, wie alle *Hepialus*, ziemlich stark abändern wird.

335. **Hepialus Velleda** Hb. und var. **Askoldensis** Stgr. Mém. Rom. III. p. 193, Pl. XI. fig. 5, und var.? **Minor** Stgr. l. c. p. 194.—Graeser erzog ein 41 mm. grosses ♀ dieser Art in Nik. Er sagt nicht, ob dieses ♀ mit gewissen europäischen Stücken, die, wie die ♂♂ dieser Art, stark abändern, ziemlich übereinkommt; jedenfalls ziehe ich jetzt meine *Askoldensis* als südliche Amur-Form zu *Velleda*. Auch die beiden von mir als var. *Minor* beschriebenen, so sehr viel kleineren Askold ♂♂ ziehe ich einstweilen als fragliche Form dazu, denn bei europäischen *Velleda* kommen auch gewaltige Grössenunterschiede vor. So misst mein grösstes *Velleda* ♀ aus den Pyrenäen 56 mm., mein kleinstes ♂ von Graubünden 31 mm.

336. **Hepialus Varius** Stgr. Mém. Rom. III. p. 194. Pl. XI. fig. 6. — Ausser den drei von Dörries auf Ask. gefundenen Stücken fand Graeser noch ein ♂ bei Wlad.

337. **Hepialus Variabilis** Brem. — Von Maack im Juni am unteren Uss. entdeckt, von Christoph Ende Juni bei Radd. und Wlad., von Dörries auf Ask., am Suif. und häufig im Sutschan-Gebiet, von Graeser Anfang Juni bei Chab. und Wlad., je ein ♂ gefunden. Auch die Stücke dieser Art ändern ziemlich ab; das Bremer'sche Bild ist viel zu grell, zu dunkel, mit zu scharfen (und zu wenig weisslichen) Zeich-

♀ — 30 mm.) sind. Die rothe Färbung ist nicht nur viel auffallender, sondern sie tritt auch mehr als die gelbe auf; so sind die Hinterflügel des var. *Oberthüri*-♀ fast ganz roth, nur mit schmalem schwarzem Aussenrande; auch der Leib des einen ♀ ist fast ganz roth. Bei meinem *Dembowskii* ♀ ist derselbe auf der Oberseite fast völlig schwarz und nur seitwärts nach unten tritt gelbbräunliche Behaarung auf. Auch die Schulterdecken sind bei *Oberthüri*, besonders bei einem ♂, auffallend scharlachroth.

Oberthür bildet für diese Art die Gattung *Pseudo-Psyche* und einen neuen „tribu" *Pseudo-Psychidae*. Seine Gattungsangaben sind äusserst kurz und oberflächlich, über das Geäder sagt er nichts. Das letztere ist von dem der Psychiden mit denen diese neue „groupe" (Familie) grosse Aehnlichkeit haben soll, recht sehr verschieden. Auch die langgestreckte, schmale Flügelform der *Pseudopsyche* ist von der weit kürzeren und breiteren der Psychiden sehr verschieden, abgesehen davon, dass die letzteren niemals geflügelte ♀♀ haben. Aehnlich sind eben nur die halbdurchsichtigen Flügel! Herr Dr. Heylaerts, dem ich ein Pärchen dieser Art zur Begutachtung sandte, schlägt vor sie zu den Cossinen (*sensu* Herr. Schaeff.) zu setzen. Hieher scheinen sie mir aber auch nicht zu passen, denn abgesehen von dem verschiedenen Geäder, haben die ♀♀, statt eines spitzen Legestachels, eine sehr merkwürdige blatt- oder ohrartig erweiterte Mündung ihrer Geschlechtstheile, wie ich eine solche sonst bei keiner Art beobachtet habe. Leider ist es mir nicht möglich, genauere Untersuchungen über die Stellung dieses merkwürdigen Thieres zu machen, und muss dies competenteren Systematikern vorbehalten bleiben.

Dr. Heylaerts hat irrthümlicherweise in den Ann. Soc. Ent. Belg. 1884. p. XLIII diese Art für die *Pryeria Sinica* Moore Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 85 gehalten, die

er nur nach der Beschreibung des ♂ von Moore kannte. Dieselbe liegt mir aus Japan in 6 ♂♂ und 1 ♀ vor, die zweifellos die von Moore aus Shanghai beschriebene Art sind, wie dies auch Leech in seiner Japan- und Korea-Arbeit angiebt. Diese *Pryeria Sinica* ist nicht nur eine ganz andere Art, sondern gehört auch einer anderen Gattung und Familie an, nämlich zu den Zygaeniden, zu denen Moore sie stellt, denn das ♀ hat keulenförmige Fühler, das ♂ lang gekämmte, am Ende stumpfe, ganz ähnlich den Fühlern der *Ino Statices*-Gruppe.

Die gekämmten Fühler des ♂ von *Pseudopsyche Dembowskii* verlaufen nach dem Ende allmählig ganz spitz zu, während die des ♀ dünn fadenförmig, kaum sichtbar geringelt sind und spitz enden. Auch die Flügelform der *Pryeria Sinica* ist recht verschieden; die Flügel sind weit länger, besonders die Hinterflügel ganz anders, schmal, ohne die hervorgezogenen Analwinkel. (Oberthür nennt sie gar „bilabées"!). Vor allem ist bei *Pryeria Sinica* auch der Hinterleib in beiden Geschlechtern mit einem sehr langen Haarbüschel versehen (der bei einem ♂ fast ganz abgeflogen ist), während bei *Pseudops. Dembowskii* nur das ♂ einen viel kürzeren, das ♀ garkeinen eigentlichen Haarbüschel hat.

346. **Heterogenea Christophi** Graes. Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 119. — Graeser beschreibt diese neue Art nach einem am 2. Juli bei Wlad. von Eiche geklopften ♀. Christoph, nach dem er die Art benannte, hatte mir davon ein Pärchen aus Wlad. gesandt, von dem das ♀ sehr geflogen ist, das frische ♂ am 11. Juli gefangen wurde. Später sandte mir Dörries noch 3 ♂♂ vom Suif. und eins vom Sutschan. Graeser beschreibt das ♀ sehr gut, nur scheint ihm die grosse Variabilität der nahen *Limacodes* Hufn. unbekannt gewesen zu sein, von der ich völlig sand- und lehmgelbe, ungezeichnete

sehr lehrreich in Bezug auf das Abändern der Zeichnung, da es auf dem rechten Vorderflügel vor dem Aussenrande nur eine ungebrochene schwarze Querlinie, auf dem linken Vorderflügel aber hier deren zwei hat, von denen keine wie die rechts geformt ist.

344. **Phragmatoecia Castaneae** Hb. var. **Pygmaea** Graes. l. c. — Graeser beschreibt 5 am Uss. gefundene ♂♂ als *Pygmaea* und hält sie für eine von *Castaneae* verschiedene Art. Ich erhielt sie durch Dörries von Ask., von Suif. und Bik., sowie durch Jankowsky von Sid., und liegen mir 9 ♂♂ und 1 ♀ vor, die ich zweifellos für eine kleine Form von *Castaneae* halte, welche nur als solche den ihr gegebenen Namen verdient. Graeser sagt auch, dass der Hauptunterschied in der auffallenden Kleinheit von *Pygmaea* liegt, die er auf 25 mm. angiebt. Mein kleinstes Amur ♂ misst sogar nur 21, mein grösstes 33 mm.; doch besitze ich ein norddeutsches *Castaneae* ♀ (die ♀♀ dieser Art sind durchschnittlich grösser als die ♂♂), das kaum 32 mm. misst. Die vor kurzem durch Dörries mir zugesandten 11 Stücke aus dem Sutschan-Gebiet haben durchschnittlich die Grösse mittlerer europäischer Stücke; ein ♀ misst sogar 45 mm.; das kleinste ♂ misst noch über 30 mm., so dass es kaum zu der var. *Pygmaea* Graes. gezählt werden kann, die wohl nur ausnahmsweise in gewissen Jahren oder an gewissen Lokalitäten so klein auftritt. Aber fast alle diese Sutschan-Stücke zeigen auf den Vorderflügeln auffallende schwarze Fleckstreifen, wie solche bei deutschen Stücken nur äusserst schwach angedeutet sind, und da diese bei den *Pygmaea* auch stark auftreten, kann man trotz des nicht passenden Namens die grösseren Amur-Stücke vielleicht gleichfalls dazu ziehen. Die Angabe Graeser's, dass seine *Pygmaea* schmalflügeliger und schlanker etc. sein soll, beruht auf optischer Täuschung oder

ist durch die kleinere Gestalt selbstverständlich. Ebenso ist es mit den Palpen der Fall, die länger behaart sein sollen; anscheinend ist dies bei 2—3 meiner Amur-Stücke der Fall, aber nur desshalb, weil die langen Stirnhaare hier abgerieben, oder die Palpen nach vorn, statt nach unten gerichtet sind. Bei den meisten Amur-Stücken sind die Palpen genau so, wie bei *Castaneae*. Dahingegen zeigen 4 meiner Amur-Stücke eine ganz dunkle, braunschwarze Stirn und Palpen, was bei keinem meiner europäischen Stücke der Fall ist. Bei diesen sind aber die Palpen stets nach unten und aussen schwarz, wie auch bei den meisten Exemplaren vom Amur; bei einzelnen derselben werden sie ausnahmsweise ganz schwarz, ebenso wird die Stirn hier schwarz. Immerhin kann der sehr passende Name *Pygmaea* Graes. für die kleine Amur-Form beibehalten werden.

345. **Pseudopsyche Dembowskii** Obrth. Diagn. p. 7. Études. V. p. 41. Pl. I, 4, 5 und var. **Oberthüri** Stgr. — Oberthür beschreibt diese hochinteressante Art nach 3 ♂♂ und 2 ♀♀ von Ask., von denen er sagt „éclos en avril, mai et juin". Dörries sandte mir ein Pärchen von Ask., das fast gezogen zu sein scheint; Christoph fand ein Pärchen bei Radd., das ♀ am 20. Mai, das ♂ am 5. Juni; Dörries sandte noch einige Stücke vom Bik. ein, und Graeser fand am 7. Juni ein ♂ bei Wlad., am 10. Juni ein ♂ bei Chab., am 24. Mai dort ein ♀. Die Ask.-Stücke sind von allen gefangenen Festland-Exemplaren verschieden, sogar von denen des so nahen Wladiwostok, besonders dadurch, dass die bei ersteren gelbgefärbten Stellen, bei letzteren roth (Graeser nennt es scharlachroth) sind. Ich benenne diese rothe Festlandform, dem Beschreiber zu Ehren, var. *Oberthüri*, und bemerke, dass die mir vorliegenden beiden Paare davon auch etwas kleiner (23 — 25 mm.), als die beiden Askold-*Dembowskii* (♂ — 26,

Wallengreen eine Sesiiden-Gattung so. Ich schlage daher für diese grünen Cochliopoden den Gattungsnamen *Neaerasa* (aus den beiden dafür ge- und verbrauchten Namen zusammengesetzt) vor, da diese Arten doch zu verschieden von den früher als *Heterogenea* aufgeführten Arten sind. In seiner verdienstlichen (Erstlings)-Arbeit über die Lepidopteren von Japan und Korea zieht Leech meine *Hilarula*, meine *Hilarata* und *Sinica* Moore ohne Weiteres als Synonyma zu *Hilaris* Westw. aus Vorderindien. Er würde darnach 5—6 andere recht ähnliche, grüne Arten, die ich aus dem indischen und afrikanischen Faunengebiet besitze, auch zu *Hilaris* ziehen müssen, und scheint er die Unterschiede, die ich von *Hilarula*, *Hilarata* und *Hilaris* angegeben habe, entweder nicht gelesen oder sie für zu unbedeutend gehalten zu haben. Aber wo, abgesehen von allen anderen Unterschieden, die Fühler des ♂ so sehr verschieden sind, wie bei meiner *Hilarula* und *Hilarata*, da bedurfte es nicht erst des Beweises durch die Zucht aus recht sehr verschiedenen Raupen, die Graeser nachträglich gebracht hat, um von der Verschiedenheit beider Arten überzeugt zu sein. Freilich kostet es weit mehr Zeit, genauere, comparative Beschreibungen durchzulesen und seine Arten damit zu vergleichen, als, den gleichen Farben und sehr ähnlichen Zeichnungen nach, verschiedene Arten als Synonyma zusammen zu ziehen.

Ob die von Leech aus Korea und Japan aufgeführten *Hilaris* Westw. zu dieser oder der nächsten Art gehören, lässt sich nicht sagen; nur soviel ist sicher, dass sie nicht *Hilaris* Westw. sind.

353. **Neaerâsa Sinica** Moore. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 93. (*Hilarata* Stgr. l. c. p. 198). — Ich erhielt sie nur in einer ziemlichen Anzahl gezogener Stücke durch Jankowsky aus Sid.; Graeser fand die Raupen bei Chab. nicht

selten; bei Blag. fand er sie gemein, bei Wlad. einzeln. Die Raupen sind nach Graeser's kurzer Beschreibung nicht nur hinsichtlich der Färbung, sondern auch durch fehlende Bedornung und andere Lebensweise von denen der *Hilarula* ganz verschieden. Erst durch Leech bin ich auf die *Sinica* Moore von Shanghai aufmerksam geworden und da ich nicht nur Moore's Beschreibung nachsehen kann, sondern auch ein vom verunglückten Ehrenkönig von Tschi-fu am 13. August gezogenes Stück (leider ♀) besitze, so scheint es mir nach diesem ♀ und der sehr mangelhaften Moore'schen Beschreibung ziemlich sicher, dass meine *Hilarata* als Synonym zu *Sinica* gezogen werden muss, da mein chinesisches Stück lichte Hinterflügel wie *Hilarata* hat, während *Hilarula* stets dunkelgraue (schwarzgraue) Hinterflügel hat. Ich glaube daher, dass die von Fixsen und Leech als *Hilaris* aufgeführten Stücke von Korea sicher, die Japan-Stücke wahrscheinlich zu dieser *Sinica* Moore gehören.

Ob die von Maack an der Ussuri-Mündung gefundene *Hilaris* (nach Ménétriés) zu dieser oder der vorigen Art gehört, ist nicht zu entscheiden.

354. **Neaerasa Consocia** Walk. Cat. Lep. Het. Suppl. II. p. 484 (1865). (*Princeps* Stgr. Mém. Rom. III. p. 199. Pl. XV. fig. 7).—Meine vom Uss. als *Princeps* beschriebene Art soll nach Leech die *Consocia* Walk. sein. Obgleich ich die Walker'sche Beschreibung nicht nachsehen kann, und Leech, wie wir eben gesehen haben, im Zusammenziehen von Namen etwas zu rasch ist, so glaube ich doch, dass er sich bei dieser sehr auffallenden Art, die auch auf Korea gefunden wurde, kaum geirrt haben kann.

355. **Miresa Flavescens** Walk. Cat. Lep. Het. p. 112; Butl. Ill. Typ. Lep. Het. p. II. p. 14. Pl. XXV, 5.—Christoph fand sie Anfang Juli bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask. und Suif.;

Stücke habe, deren Hinterflügel, ohne alle schwärzliche Beimischung, fast lichter, als die Vorderflügel sind. Ebenso sind die Franzen dieser *Limacodes* (aus Dalmatien und Griechenland) lichter als die Flügel, was bei meinen (frischen) *Christophi* ♂♂ nicht der Fall ist. Die ♂♂ messen 19—21 mm., haben licht ockergelbe Vorderflügel mit derselben Querzeichnung des ♂, und etwas lichtere Hinterflügel. Dass die Vorderflügel (selbst im Verhältniss) breiter, als die von *Limacodes* sind, kann ich zumal beim ♂ nicht finden, aber ihr Vorderrand ist auch etwas gebogen und nicht gerade verlaufend. Hiedurch, so wie besonders auch durch den schlankeren Hinterleib, ist die kleinere *Christophi* sofort von *Limacodes* zu unterscheiden; die Fühler des ♂ scheinen genau ebenso gebildet zu sein.

347. **Heterogenea Asella** Schiff. — Christoph sandte mir ein am 28. Juni bei Wlad. gefundenes ♀, das mit deutschen hellen Stücken ganz übereinstimmt. Graeser fand bei Chab. Anfang August davon einige Raupen auf Ulme.

348. **Heterogenea Sericea** Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877. p. 476; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 11. Pl. XLIII. fig. 6. (*Castaneus* Obrth. Diagnoses p. 7.; Études V. p. 41; Pl. I. fig. 11). — Von Christoph im Juli bei Wlad. gefangen, von Dörries im Sutschangebiet gefunden und in Anzahl auf Ask. gezogen; Graeser klopfte am 20. Juli bei Wlad. ein Pärchen von Eichengebüsch, worauf wohl die Raupen gefunden wurden. Da Oberthür die gute Abbildung dieser 3 Jahre vorher von Butler aus Japan, als *Phrixolepia Sericea* beschriebenen Art kannte und citirt, so ist es kaum zu begreifen, dass er sie unter dem von mir *in. litt.* ihm mitgetheilten Namen *Castaneus* noch einmal beschreibt und abbildet. Wenn diese Art von *Heterogenea* als Gattung *Phrixolepia* von Butler abgetrennt wird, so müsste auch die vorige *Asella* als eigene

Gattung abgeschieden werden; ich ziehe es einstweilen vor, diese beiden, wie die nächsten 3 Arten bei *Heterogenea* zu lassen.

Wie ich aus Leech's Arbeit ersehe, hat Butler noch eine andere Cochliopode aus Japan als *Apheudala Sericea* beschrieben, was bei so nahen Gattungen kaum zulässig, jedenfalls aber nicht gut ist.

349. **Heterogenea Nobilis** Stgr. Mém. Rom. III. p. 196. Pl. XI. fig. 8. — Hiervon ist nur das von Christoph im Juni gefangene, von mir beschriebene Pärchen bekannt.

350. **Heterogenea Dentatus** Obrth. Diagnoses p. 8; Études V. p. 42. Pl. I. fig. 10. — Von Mitte Juni bis Ende Juli von Christoph bei Wlad. gefunden, wo auch Graeser allein am 28. Juli ein Pärchen *in copula* fand. Dörries fand diese Art auf Ask., Jankowsky sandte sie mir von Sid.

351. **Heterogenea Uncula** Stgr. Mém. Rom. III. p. 197. Pl. XI. fig. 9. — Christoph fand am 21. Juni ein ♀ bei Wlad., Leech erhielt 5 Stücke aus Japan. Für diese von den vorigen sehr verschiedene Art könnte auch eine besondere Gattung aufgestellt werden.

352. **Neaerasa Hilarula** Stgr. Mém. Rom. III. p. 197.— Christoph fand diese Art von Mitte Juni bis Mitte Juli bei Wlad., Dörries auf Ask., am Uss., Sutschan und Suif; Graeser fand sie als Raupe selten bei Chab., häufig bei Wlad. auf den verschiedensten Laubhölzern. Er beschrieb sie kurz.

Zunächst bemerke ich, dass die von Herrich-Schaeffer noch 1850 für diese grünen Cochliopoden aufgestellte Gattung *Neaera*, bereits 1830 für eine Dipteren-, 1840 für eine Mollusken-Gattung vergeben war. Die Gattung *Parasa* scheint von Walker 1865 aufgestellt zu sein, aber bereits 1863 nannte

361. ? **Fumea Roboricolella** Brd. — Dörries brachte ein sehr kleines ♂ (9 mm.) aus dem Sutschan-Gebiet mit, das zu *Roboricolella* ganz gut zu passen scheint, das ich aber bei der grossen Schwierigkeit, die die meisten dieser ziemlich unsicheren kleinen Arten bieten, nur fraglich zu *Roboricolella* ziehe.

Eine *Fumea*-Art, die Herz am 13. Juni nördlich von Peking in einem ♂ fing, scheint mir zur *F. Intermediella* Brd. zu gehören.

362. **Orgyia Gonostigma** F. — Christoph sandte mir Mitte Juli bei Wlad. gefundene (gezogene) ♂♂ ein; Jankowsky fand sie auf Ask.; Graeser sagt, dass *Gonostigma* im ganzen Amurlande ziemlich häufig sei. Meine ♂♂ sind den europäischen fast ganz gleich, während ein ♂ von Irkutsk etwas lichter braun und weniger weiss gezeichnet ist. Auch in Japan kommt *Gonostigma* vor und ist *Orgyia Approximans* Butl. als Synonym dazu zu ziehen.

363. **Orgyia Antiqua** L. — Nach Graeser im ganzen Amurgebiet ziemlich häufig, bei Wlad. sehr gemein. Ich erhielt nur ein ♀ aus Bik. und ein ♂ aus dem Sutschan-Gebiet, das fast genau mit deutschen Stücken übereinstimmt.

Aus Tschi-fu (China) besitze ich eine der *Org. Ericae* sehr ähnliche Art, die vielleicht nur eine Lokalform davon ist und auch im Amurgebiet vorkommen könnte.

364. **Cifuna Locuples** Walk. Cat. Lep. Het. p. 1173. var. **Confusa** Brem. — Die von Bremer nach ♂♂, die Radde im Bur.-Geb. und am Uss. gefunden hatte, aufgestellte *Artaxia Confusa* ist sicher eine dunkle Lokalform der 9 Jahre früher von Walker aus Silhet (Vorderindien) beschriebenen *Locuples*, für die er die Gattung *Cifuna* aufstellte. Dörries erzog sie in Anzahl von Ask., vom Uss. und Suif., Jankowsky

bei Sid.; Graeser fand sie häufig bei Chab. und Wlad., so wie sie auch bei Blag. nicht selten zu sein scheint. Die Raupe hat einige Aehnlichkeit mit der von *Fascelina* und lebt auf niederen Pflanzen, besonders Wickenarten. Der Schmetterling erscheint im Juli. Es ist sehr zu bedauern, dass Graeser diese und andere Raupen nicht näher beschreibt. Eine Raupe, die Dörries mir als die der *Confusa* Brem. gab, hat ganz schwefelgelbe Haare, nur am Kopfe bestehen die beiden langen Büschel in der Mitte aus schwarzen Haaren, ebenso, aber geringer, der Büschel auf dem vorletzten Segmente. Sonst sind die Haare, ähnlich wie bei *Fascelina*, bürstenartig. Auf dem Rücken verläuft eine schwarze Dorsallinie. *Confusa* wurde auch auf Korea und Japan gefunden in Stücken, die denen des Amurgebiets durchaus ähnlich sind. Wenn aber Leech diese wieder einfach als Synonym zu *Locuples* Walk. zieht, so ist dies verkehrt, da eine Reihe mir vorliegender *Locuples* von Indien von Amur-Stücken so verschieden sind, dass man sie nach den ♀♀ allein für eine davon verschiedene Art halten würde. Die Grundfarbe von *Locuples* ist gelb mit bräunlichen Zeichnungen beim ♂ und ausserdem ist sie beim ♀ bräunlich angeflogen. Bei *Confusa* ist die Grundfarbe braun mit mehr oder weniger gelber Färbung beim ♂ und äusserst geringer oder keiner beim ♀, das eher schwarzbraun mit violett-weisslicher Bestäubung zu nennen ist. Die Hinterflügel sind bei *Confusa* dunkel braungrau, bei *Locuples* licht ockergelb (pale testaceous).

365. **Cifuna Amata** Stgr. Mém. Rom. III. p. 206. Pl. XII. fig. 1. — Ich besitze nur das eine als *Dasychira Amata* beschriebene, gezogene ♀ von Ask. durch Dörries. Graeser erzog Mitte Juli ein Pärchen bei Wlad., von denen er die sehr bunten Raupen Ende Juni auf *Vitis amurensis* fand. Das ♂ ist kleiner und dunkler gefärbt, die Hinterflügel sind ganz

Graeser fing sie selten bei Chab., während er die Cocons bei Blag. sehr gemein fand und letztere nebst der Raupe beschreibt. Die Art wurde von Nord-China beschrieben, wo sie auch Herz, Ende Juli, nördlich von Peking fand. Leech fand sie auf Korea und Japan. Die Gattung *Monema*, die Walker für diese Art aufstellt, ist schon 1829 (für eine Gattung der *Polygastrica*) verbraucht, und kann die Art sehr gut zu der etwas später von Walker aufgestellten Gattung *Miresa* gezogen werden.

356. **Miresa Flavidorsalis** Stgr. Mém. Rom. III. p. 195. Pl. XI, 7. (? *Inornata* Walk.). — Von Christoph im Juli bei Wlad., von Dörries am Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser ein ♂ am 3. Juli bei Wlad. gefunden. Herz sandte mir ein am 5. Juli nördlich von Peking gefundenes ganz abgeriebenes ♀; Leech führt die Art von Japan auf, und hält sie für gleich mit *Inornata* Walk. Walker beschreibt diese Art nach einem ♀ aus Bengalen; seine äusserst kurze Beschreibung passt aber nicht auf meine Amur-Art. Butler beschreibt später nach einem Japan-Stück das angebliche ♂ von *Inornata* Walk. und sagt, dass das von Walker beschriebene ♀ aus Nord-China sei! Butler's *Inornata* ♂ mag wohl zu meiner späteren *Flavidorsalis* gehören (aus seiner Beschreibung ist es nicht zu erkennen); ob er aber wirklich das ♂ von *Inornata* beschreibt, ist mir zweifelhaft. Die Abbildung dieser Art ist verfehlt; der ganz gelbe Thorax ist dunkler gehalten, als wie der dunklere (ockergelbe) Basalflecken der Vorderflügel, deren etwas glänzend graubraune Aussenhälfte auch nicht richtig wiedergegeben ist; besonders tritt keine so scharf begrenzte gerade Linie darin auf.

357. ? **Miresa Fuscicostalis** Fixsn. Mém. Rom. III. p. 337. Pl. XV. fig. 10.—Diese von Fixsen nach einem (geflogenen?) von Herz am 26. Juli auf Korea als eine Varietät

meiner *Flavidorsalis* beschriebene Form, erhielt Graeser in 3 ♂♂ aus Blag. und hält sie für eine gute Art. Ich verweise hier auf das, was Graeser und Fixsen über diese mir unbekannte *Fuscicostalis* sagen und bemerke, dass ich die Abbildung derselben, auf den ersten Blick, für die einer *Plusia* halten würde (! Red.).

358. **Psyche Unicolor** Hufn. (und var. *Asiatica* Stgr.).— Dörries sandte mir ein ♂ vom Uss. und eins vom Bik., so wie neuerdings aus dem Sutschan-Gebiet einen Sack, der aus Blattstücken und Stengeln zusammengesetzt und von solchen aus Deutschland recht zu unterscheiden ist; Graeser erzog einige Stücke bei Nik. und Chab., wo die Säcke sehr häufig waren. Das zuerst vom Uss. erhaltene Stück habe ich zu meiner var. *Asiatica* (Stett. Ent. Zeit. 1887, p. 94) aus Centralasien gezogen, namentlich da es weniger tief schwarz, als europäische Stücke, ist und auch ziemlich klein war. Das Bikin-♂ ist aber fast so schwarz, wie europäische Stücke (vielleicht etwas weniger dicht beschuppt) und da beide genau denselben Fügelschnitt haben, ziehe ich die Amur-Stücke nur als kleine Varietät zur typischen *Unicolor*. Die 4 vorliegenden centralasiatischen Stücke unterscheiden sich noch durch kürzere, am Apex abgerundetere Vorderflügel, fast wie bei *Viciella*, und da auch ihre Säcke verschieden sind, so lasse ich für diese allein den Namen var. *Asiatica*.

359. **Psyche Hirsutella** Hb. — Christoph sandte mir 2 Mitte und Ende Juli bei Radd. (?) gezogene ♂♂ ein; Graeser fand sie sehr selten bei Nik., etwas häufiger bei Chab. Die von Dörries im Sutschan-Gebiet gefangenen 5 ♂♂ sind etwas dunkler, als deutsche Stücke.

360. **Epichnopteryx Pulla** Esp. — Von Graeser ziemlich häufig bei Chab. gefunden.

schwarz, nur mit olivgrauen Franzen. Ich besitze ein mit meinem Amur-♀ fast ganz übereinstimmendes ♀ von Japan. Leech führt diese Art nicht von Japan auf.

366. **Cifuna Jankowskii** Obrth. Études X. p. 13. Pl. I. fig. 9. — Oberthür beschreibt diese Art nach einem ♂ von Sid. als *Orgyia* („du groupe de *Gonostigma*"); ich erhielt sie auch von Sid. Christoph sandte mir ein am 15. August gefundenes (gezogenes?) ♂, Dörries ein ♂ vom Bik. Graeser erzog Ende August 2 ♂♂ und 1 ♀ bei Wlad., aus weniger bunten, auch auf *Vitis amurensis* lebenden Raupen. Das ♀ hat ganz die Form der vorigen beiden *Cifuna*-Arten, ist etwas heller als das ♂; namentlich sind die viel helleren Hinterflügel von einer breiten schwärzlichen Binde durchzogen. Auch bei meinem Bikin-♂ tritt schon hellere, bräunliche Färbung im Aussentheil der Hinterflügel auf, so wie eine dunklere, rudimentäre Binde vor dem Aussenrande zu erkennen ist.

367. **Numenes Disparilis** Stgr. Mém. Rom. III. p. 200. Pl. XI. fig. 2 a, b. — Christoph fand sie bei Wlad., Dörries auf Ask. Graeser fand Ende Juni bei Wlad. einige Raupen auf *Ostrya* und erzog ein ♂ Anfang August. Leech führt auch 2 ♀♀ von Japan auf. Diese in beiden Geschlechtern so sehr verschiedene Art passt zu keiner paläarktischen Art oder Gattung, der Raupe nach aber am besten hinter *Orgyia*.

368. **Dasychira Olga** Obrth. Études V. p. 34. Pl. II. fig. 1, 2. — Diese von Ask. beschriebene Art sandte mir Dörries auch nur von dort, während Graeser im Sept. ein ♂ aus einer am 4. Aug. bei Wlad. auf Ahorn gefundenen Raupe zog. Die Abbildung des ♂ bei Oberthür ist etwas zu dunkel; der Vorderrandsfleck zu hell (weiss) gehalten.

369. **Dasychira Fascelina** L. — Graeser fand Ende Juli ein ♂ bei Chab.

370. **Dasychira Pudibunda** L. var.? **Pudica** Stgr. Mém. Rom. III. p. 204. — Graeser sagt von einem bei Chab. gefundenen ♀, dass es mit europäischen Stücken vollständig übereinstimme; er meint gewiss, mit den gewöhnlichen helleren Stücken, da *Pudibunda* bekanntlich in beiden Geschlechtern in Europa sehr stark variirt. Graeser führt dann weiter, als eine von *Pudibunda* verschiedene Art, 9 Stück bei Chab. erzogene *Pudica* auf und sagt, dass die Raupen denen von *Pudibunda* so ähnlich aussehen, dass er sie für solche gehalten habe; später fand er ganz ähnliche Raupen bei Wlad. in Mehrzahl. Ich beschrieb meine *Pudica* nach Stücken, die Christoph im Mai und Juni bei Radd. und Mitte Juli bei Wlad. gefunden, so wie nach Stücken, die mir Dörries von Ask. und vom Suif. einsandte. Die von Oberthür aus Ask. aufgeführten *Pudibunda* gehören sicher zu meiner *Pudica*. Trotz aller Unterschiede, die ich bei der Beschreibung dieser gleichfalls recht abändernden Art von *Pudibunda* angab, glaube ich jetzt nach den Bemerkungen Graeser's, dass *Pudica* nur eine auffallende Lokalform von *Pudibunda* ist, bei der einzelne Stücke der Stammform fast gleich kommen.

Ob die Japan-Form, welche Butler nach einem ♀ sehr kurz (und schon, weil nur nach einem ♀, völlig ungenügend) als *Pryeri* (Cist. Ent. III. p. 119) beschreibt, mit der Amur-Form, *Pudica* Stgr., zusammenfällt, kann erst ein Vergleich einer Reihe von Exemplaren aus beiden Ländern darthun. Leech nimmt dies in seiner Arbeit an und hat auch die Art bei Gensan (Korea) gefunden.

371. **Dasychira Acronycta** Obrth. Études V. p. 35. Pl. V. fig. 7. (♂ nicht ♀); ♀ *Solitaria* Stgr. Mém. Rom. III. p. 202. Pl. XII. fig. 1. — Oberthür beschreibt seine *Das. Acronycta*

nach einem Pärchen von Ask., von dem das ♂ am 24. Juni, das ♀ am 8. Juli gezogen wurde. Ich beschrieb meine *Solitaria* nach 2 ♀♀, von denen Dörries das eine auf Ask., Jankowsky das andere bei Sid. erzog. Das von Oberthür beschriebene ♀ gehört nicht nur nicht als solches zu dem ♂, sondern gehört einer ganz anderen Gattung und Familie an, und ist sicher das ♀ meiner später aufzuführenden *Cnethodonta Grisescens*.

Leech zieht *Das. Acronycta* Obrth. ♂ als Synonym zu *Das. Lunulata* Butl. von Japan. Wenn man Butler's Abbildung seines *Lunulata* ♂ (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 11. Pl. XXIV. fig. 8) mit dem von *Acronycta* Obrth. ♂ vergleicht, so scheint dies ganz unmöglich zu sein. Auch Butler's, wie gewöhnlich sehr ungenügende Beschreibung scheint nicht zu passen; so nennt er die Vorderflügel „silvery white, irrorated with black", während die des *Acronycta* ♂ nur grau zu nennen sind. Dennoch mag *Acronycta* mit *Lunulata* eine Art sein, oder doch Lokalform davon, was nur der Vergleich von Stücken beider Länder erweisen kann, da Leech keine Amur-Stücke vor sich hatte und, wie ich bereits wiederholt zeigte, zu schnell und leicht in seinem Urtheil ist.

372. **Dasychira Virginea** Obrth. Diagn. p. 7; Études V, p. 33. Pl. I, 9 u. V, 5. — Diese von Oberthür nach Stücken aus Ask. beschriebene Art sandte Dörries mir von derselben kleinen Insel und aus dem Sutschan-Gebiet (1 ♂) ein.

373. **Laelia Coenosa** Hb. — Dörries sandte diese Art von Baran., vom Suif., vom Sutschan und Uss., Jankowsky von Sid.; Graeser fand sie bei Nik., Chab. und Wlad. und erhielt sie von Blag. Die Amur-Stücke ändern, wie die europäischen, etwas untereinander ab, sonst kommen sie ihnen fast ganz gleich.

Leech führt *Coenosa* auch von Japan und Korea auf und zieht *Sangaica* Moore und *Brevicornis* Walk. als sichere Synonyma dazu, während er *Sinensis* Walk. als fraglich dazu zieht. Fixsen führt 4 von Herz aus Korea erhaltene Stücke als *Sinensis* Walk. auf, aber diese scheinen sicher auch *Coenosa* zu sein, da Fixsen sagt, die Art käme auch am mittleren Amur vor. Walker beschreibt seine *Sinensis* von Hongkong (Süd-China).

374. **Laria L. nigrum** Müller. — Maack fand sie bei der Ussuri-Mündung, Christoph bei Wlad., Dörries auf Ask., am Uss. und Suif.; Graeser fand die Raupen bei Chab. und Wlad. Auch in Japan und Korea kommt diese Art vor.

375. **Laria Alba** Brem. — Von Maack am Uss., oberhalb der Ema-Mündung, Mitte Juli, von Christoph Ende Juli bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Suif. und Uss., von Graeser die Raupen im Juni ziemlich häufig auf Eichen bei Chab. und Wlad. gefunden. Diese Art, die Bremer als *Aroa* beschreibt, gehört sicher zu *Laria;* leider beschreibt Graeser die Raupe nicht. Der äusserst kleine verloschene Mittelpunkt der Vorderflügel, den Bremer mit „*ochraceum*“ bezeichnet, ist meist schwärzlich, nur selten wirklich ockergelb; aber er fällt fast garnicht auf.

376 **Leucoma Salicis** L. var. **Candida** Stgr. — Von Maack am Uss. gefunden; Dörries sandte mir nur ein gezogenes ♀ dieser Art vom Bik. ein. Graeser sagt, dass *Leuc. Salicis* bei Nik., Chab. und Pokr. sehr selten gewesen sei; von Blag. erhielt er sie in Mehrzahl, doch bemerkt er nichts über ein verschiedenes Aussehen der Schmetterlinge. Dahingegen sagt er von den, besonders auf Balsampappeln, seltener auf Wollweiden gefundenen Raupen, dass diese von den

europäischen verschieden wären; ihre Grundfarbe sei dunkel schwarzbraun, mit graublauen, statt glänzend weissen Dorsalflecken. Mein gezogenes Amur-♀ (und ein jüngst von Dörries aus dem Sutschan-Gebiet erhaltenes Stück) ist von meinen europäischen und kleinasiatischen *Salicis* so verschieden, dass ich es fast als andere Art ansehen möchte. Es stimmt mit einem Mitte Sept. vom verunglückten Ehrenkönig von Tschi-fu gezogenen Pärchen, so wie mit einem ♂ von Shanghai (Christoph), und anscheinend auch mit einem abgeflogenen ♂ von Irkutsk, überein, und bezeichne ich die östliche Form als var. *Candida*. Der Hauptunterschied ist, dass die Flügel viel reiner glänzend weiss und völlig undurchsichtig sind. Dass die var. *Candida* durchschnittlich etwas kleiner, als die gewöhnlichen *Salicis* sind und besonders auch schmälere Vorderflügel haben (meine Amur- und Tschi-fu-Stücke auffallend schmälere), darauf gebe ich weniger. Auch der Hinterleib ist weisser, nicht so dunkel durchscheinend, wie bei *Salicis;* die Fühler und die so stark schwarz und weiss geringelten Beine sind ebenso. Während Fixsen von 2 auf Korea gefangenen ♂♂ sagt, dass sie in Nichts von *Salicis* verschieden seien, sagt Leech von Japan-Stücken: „perhaps a little more densely slated". Demnach scheinen letztere zu der var. *Candida* zu gehören und auch die Korea-Stücke werden sicher dazu zu ziehen sein.

377. **Leucoma Ochropoda** Ev. — Diese bei Kiachta nicht seltene Art sandte Dörries einzeln von Ask., vom Uss. und Suif. und in 2 Exemplaren vom Sutschan; Graeser fand nur ein Stück bei Wlad. *Stilpnotia Ochripes* Moore von Darjeeling, von der ich das Original (♂) habe, ist eine sehr ähnliche ganz weisse Art, mit gelben Beinen, deren Fühler aber gelbbraun statt schwarz gekämmt sind.

378. **Porthesia Similis** Fuessl. (*Auriflua* F.). — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack an der Sungatscha, von Graeser bei Chab. und Wlad. häufig gefunden, auch von Blag. erhalten; Jankowsky sandte Stücke von Sid., Dörries nur 3 ♀♀ aus dem Sutschan-Gebiet. Wahrscheinlich kommt sie überall vor, wie sie auch nach Leech in Japan häufig ist und auf Korea gefunden wurde; Herz sandte sie aus Nord-China (nördlich von Peking).

379. **Artaxa Subflava** Brem. — Von Maack am Uss. entdeckt; von Dörries 1 ♀ aus dem Sutschan-Gebiet und in Anzahl auf Ask. erzogen, von Jankowsky bei Sid. gefunden. Graeser fand diese Art merkwürdigerweise garnicht. Ich stelle diese gelben *Porthesia*-Arten in die von Walker dafür gebildete Gattung *Artaxa,* da sie abgesehen von der Färbung, durch breitere Flügelform etc. hinlänglich von *Porthesia* unterschieden sind. Ich besitze ein Stück aus Nord-China, ebenso eine Anzahl Stücke aus Japan, die ich als *Intensa* Butl. erhielt, welche danach sicher als Synonym zu *Subflava* gezogen werden muss. Diese Art ändert ziemlich ab, besonders fehlen die schwarzen Apical-Punkte der Vorderflügel öfters ganz, wie bei *Intensa* Butl. (Bild).

380. **Artaxa Piperita** Obrth. Études. V. p. 35. (*Snelleni* Stgr. Mém. Rom. III. p. 207. Pl. XII. fig. 3). — Als ich *Snelleni* nach Stücken von Wlad., Ask. und Sid. beschrieb, kam ich garnicht darauf, dass Oberthür diese von der *Subflava* so sehr verschiedene Art als eine Varietät derselben. als var. *Piperita* beschrieben haben könne! Jetzt, wo ich zur Aufzählung der Amur-Arten die kurze und eigenthümliche Beschreibung dieser var. *Piperita* genau durchsehe, ist es mir zweifellos, dass es meine *Snelleni* sein muss. Denn der Flecken „à la forme d'une tête de chien" auf den Vorderflügeln, den Oberthür als besonders merkwürdig hervorhebt, passt auf die

eigenthümliche Querbinde dieser Art ganz gut. Auch erwähnt Oberthür die vor dieser Binde stehenden, 4—5 kleinen Fleckchen, während er allerdings den grossen, mit der Binde meist zusammengeflossenen Basalflecken nicht angiebt. Aber genaue Beschreibungen kennt ja dieser Autor, der nur solche Arten als gültig veröffentlicht betrachtet, die abgebildet sind, ja garnicht. Desshalb lässt er sich oft allein von der Aehnlichkeit der Farben leiten, denn die Zeichnungen seiner var. *Piperita* sind von denen der *Subflava* so ausserordentlich verschieden, wie dies niemals bei einer Varietät (seine var. *Piperita* konnte auch nur eine Aberration von *Subflava* sein) oder Aberration der Fall sein kann. Die von Leech auf Japan als *Subflava* angegebene Art scheint diese *Piperita* zu sein. Graeser klopfte ein sehr kleines ♂ bei Chabarowka von Eiche.

381. **Artaxa Raddei** Stgr. Mém. Rom. III. p. 207. Pl. XVII. fig. 3. — Christoph fand sie Anfang Juli bei Radd., Ende Juli bei Wlad., Dörries auf Ask., bei Baran., am Suif., Sutschan und Uss., Graeser einzeln bei Chab. und ziemlich häufig bei Wlad. Die Raupe lebt nach Graeser im Juni auf *Ostrya;* leider beschreibt er sie wieder nicht. Ob die von Fixsen aus Korea als eine Varietät dieser Art angeführten Stücke wirklich dazu gehören, scheint mir fraglich. Jedenfalls müssen sie dann als Varietät einen eigenen Namen führen, und schlage ich var. *Coreana* dafür vor. Herz sandte mir aus Nord-China eine ähnliche, ebenso kleine Art ein, die aber eine sicher von *Raddei* verschiedene Art ist.

382. **Psilura Monacha** L. — Graeser klopfte Anfang Juni bei Chab. einige Raupen von Eiche. Ob er solche erzogen, und wie sie aussahen, sagt er nicht. Dörries brachte vom Sutschan 2 ♂♂, die mit gewöhnlichen, europäischen ganz übereinstimmend sind.

383. **Psilura Aurora** Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. v. XX, 1877. p. 403; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 11. Pl. XXIV, 5.— Christoph fand die Art Anfang Aug. bei Wlad., Dörries erzog sie in Anzahl auf Ask. und am Bik.; Graeser fand Anfang Juni 1880 die jungen Räupchen häufig auf Eichengebüsch bei Wlad., die ihm aber alle auf der Reise nach Nik., wo es keine Eichen gab, zu Grunde gingen. 1885 war bei Wlad. nicht eine Raupe zu finden. *Aurora* Butl. von Japan, nach einem ♀ beschrieben, ist wohl sicher nur eine lokale Form der *Lymantria Grandis* Walk. von Vorderindien, zu der als ♂ *Lymantria Mathura* Moore gehört. Die ♀♀ sind sich sehr ähnlich; die von *Grandis* sind grösser, haben deutlichere rothe Fleckpunkte auf dem Thorax und etwas weniger bindenförmige Zeichnungen auf den Vorderflügeln. Zwei dunkle Querbinden auf der Basalhälfte, wie auf Butler's Bild, sind übrigens bei den Amur-Stücken nie vorhanden. *Aurora* ♂♂ kommen in einzelnen Stücken der *Mathura* Moore ganz nahe, haben auch braungelbe Hinterflügel mit derselben Zeichnung und etwas dunklere, mehr graue als bräunliche Vorderflügel mit ganz denselben Zeichnungen. Da die Zusammengehörigkeit der beiden so verschiedenen Geschlechter bei *Aurora* durch die Zucht auf das sicherste erwiesen ist, und da in Atkinson's Sammlung von *Grandis* nur eine Reihe ♀♀, von *Mathura* nur eine Reihe ♂♂ vorhanden war, und letztere den *Aurora* ♂♂ gleich gezeichnet sind, so müssen sie als Geschlechter derselben Art zusammengehören. Das dem *Grandis*-♀ allerdings sehr viel ähnlichere ♂, das Butler (Ill. Typ. Lep. Het. V. p. 57, Pl. XCI, 1, 2) abbildet, gehört, meiner Ansicht nach, einer anderen Art an, vielleicht der *Carneola* Moore, von der Moore und ich nur ♀♀ haben.

Auch in Nord-China, Korea und Japan kommt *Aurora* vor, und sagt Leech, dass die Stücke sehr abändern. Er bildet ein sehr stark aberrirendes, fast ganz dunkles, auf den

Hinterflügeln eintönig grauschwarzes ♂ ab, das er mit var. *Fusca* bezeichnet; jedenfalls muss es ab. *Fusca* heissen. Auch die Hinterflügel der Amur ♂♂ sind meist sehr verdunkelt, aber doch niemals so, dass die schwarze Aussenrandbinde und der Mittelpunkt nicht noch zu erkennen wären. Oberthür führt das ♂ als *Mathura*, das ♀ als *Aurora*, als zwei verschiedene Arten von Ask. auf.

384. **Ocneria Dispar** L. — Von Maack am Amur, von Dörries auf Ask., bei Baran., am Sutschan und Uss., von Graeser bei Wlad. als Raupen, bei Chab. selten gefunden, auch von Blag. erhalten. Graeser sagt, dass die Raupen am Amur von den europäischen ganz verschieden, vorherrschend gelb aussehen, während die oft grossen Schmetterlinge mit der gewöhnlichen europäischen Form übereinstimmten. Meine vorliegenden 3 *Dispar* ♀♀ vom Amur sind weit zeichnungsloser, fast ohne hervortretende Querlinien, wie ich so nur ein aberrirendes Stück aus Deutschland habe. Dahingegen stimmen meine ♂♂ mit den ja auch stark abändernden europäischen Stücken im Wesentlichen überein.

Auch in Japan und Korea kommt *Ocn. Dispar* in recht abändernden Stücken vor und zieht Leech *Japonica* Motsch., *Umbrosa* Butl. und *Hadina* Butl. als Synonym dazu. Ich erhielt aus Japan eine so abweichende Form, die sicher einen Namen als solche verdient, doch kann ich darüber jetzt nichts Näheres nachsehen. Herz sandte mir auch aus Nord-China diese Art in Anzahl und in einigen sehr auffallenden Stücken ein, so dass es nicht zu verwundern ist, wenn Autoren, wie Butler, nach solchen eigene Arten aufstellen.

385. **Ocneria Grisescens** Stgr. *(Albescens false)*. Mém. Rom. III. p. 209, Pl. XII. fig. 4. — Diese von mir nach ♂♂ von Ask. beschriebene neue Art wurde mir von P. C. T. Snellen als fragliche *Albescens* Moore bezeichnet. Moore hat

zwei *Albescens* beschrieben, eine *Dasychira*, die ich besitze und die eine richtige *Dasychira* (auch sonst verschieden) ist, und einen *Stauropus Albescens*, der diese Art auch nicht sein kann.

386. **Bombyx Populi** L. — Graeser fand Anfang Juni einige Raupen auf Eiche und erzog daraus weit dunklere Stücke, als die europäischen; besonders ist bei ihnen auch der Prothorax ebenso dunkel, wie der übrige Thorax.

387. **Bombyx Neustria** L. — Von Maack am Amur, von Radde im Bur.-Geb., von Dörries auf Ask., am Sutschan (1 ♂) und am Bik., von Graeser bei Chab. und Blag. häufig, bei Wlad. in unsäglicher Menge gefunden. Die Raupen hatten alle Eichen kahl gefressen, so dass andere Raupen auf denselben nicht zu finden waren. Alle *Neustria* ♂♂ vom Amurgebiet sind hell lehmgelb; Graeser sah kein braunes ♂; das ♀ ist braun. Auch in Nord-China, Korea und Japan kommt *Neustria* häufig vor und ändert, nach Leech, wie in Europa, stark ab. Meine Stücke aus Nord-China sind wie die vom Amur.

388. **Bombyx Lanestris** und var. (ab.) **Senecta** Graes. — Dörries sandte mir ein ♂ vom Bik., das die rothbraune Färbung der typischen deutschen Stücke hat. Vom Uss. sandte er mir 2 ♂♂, welche schiefergraue, mehr oder minder lichtgrau bestreute (Vorder-)Flügel haben, wie Graeser solche ausschliesslich aus (bei Chabarowka gefundenen) Raupen in Nikolajewsk erzog. Er schlägt für diese „Lokalform des Amurlandes“ den Namen var. *Senecta* vor. Aber solche „graue“ *Lanestris* ♂♂ besitze ich aus manchen anderen Gegenden, so 2 von Irkutsk, 2 vom Ural und 2 aus Ungarn; letztere sind fast noch auffallender grau, als die Amur-Stücke. Ein ♂ aus Lappland hat dieselbe dunkelgraue Färbung, aber

nicht mehr lichtgraue Bestäubung am Aussenrande der Vorderflügel, als dies gewöhnliche Stücke haben. Die zu diesen ♂♂ gehörenden ♀♀ (vom Ural und Ungarn) sind wenig oder kaum von der gewöhnlichen Form verschieden. Da ich nun ein ganz gewöhnliches braunes ♂ vom Amurgebiet habe, so kann man *Senecta* nicht als Lokalform des ganzen Gebiets bezeichnen; vielleicht kommt sie nur an gewissen Lokalitäten vor. Jedenfalls kommt diese graue Form auch an vielen anderen Lokalitäten vor, besonders wohl in Sibirien und im ganzen süd-östlichen Europa. Wie ich eben sehe, gehören die in Anzahl in unseren Doubletten steckenden frischen Stücke, die wahrscheinlich aus Ungarn sind, alle (theils als Übergänge) zu dieser grauen Form. Es sind daher genauere und zahlreiche Beobachtungen über das Auftreten der braunen und grauen Form bei *Bombyx Lanestris* nothwendig, um ihr gegenseitiges Verhältniss festzustellen.

Teich beschreibt in der Stett. Ent. Z. 1881. p. 187 eine bei Aavasaksa, im polaren russischen Lappland gefundene var. *Aavasaksae*, von der besonders die Raupen sehr verschieden waren (wie sie ja auch sonst sehr variiren), die beschriebenen Schmetterlinge aber der var. *Senecta* so ähnlich zu sein scheinen, dass dieser passende Name wahrscheinlich als Synonym zu dem lappischen Namen gezogen werden muss.

389. **Bombyx Rubi** L. — Graeser bemerkte die Raupen im September in grosser Menge bei Blag. und erhielt von dort auch 2 ♀♀, die einzigen Stücke dieser Art, die vom Amur erwähnt werden.

390. **Lasiocampa Laeta** Walk. Cat. Lep. Het. p. 1416. (Pl. V. fig. 1.). — Von Christoph bei Wlad., von Dörries auf Ask. und am Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Wlad. im August erzogen. Die Raupe war auf *Lespedeza bicolor* gemein; Graeser sagt Näheres über ihre Lebensweise, beschreibt sie aber

nicht. — Sie ist, nach präparirten Stücken, seitlich grau, aber gelb und schwärzlich gemischt, mit einem grossen, aus zusammenhängenden rhomboidalen Flecken bestehenden schwarzen Dorsalbande. Form und Behaarung ähnlich, wie bei *Potatoria;* auf Segment 2. steht hinter einem schwarzen ein etwas längerer, dünnerer weisser Haarbüschel; auf Segment 11. ist er schwarz mit weiss gemischt. In der Mitte der Bauchseite verläuft ein breites schwarzes Band.

Herz fand ein ♂ auf Korea, Leech ein Stück in Japan; Walker beschreibt die Art von Silhet (Vorderindien). In der Atkinson'schen Sammlung war ein mit „Darjeeling" bezeichnetes, „*Trabala laeta*" benanntes ♀, das mit den Amur-Stücken völlig übereinstimmt. Walker's eigentliche Beschreibung passt nicht gut zu dieser Art; erst am Ende fügt er unter „var. β" das Hauptkennzeichen, dass die „röthlichen" Vorderflügel einen gelben Basal-Innenrandsfleck haben, hinzu. Da er aber nur ein Stück (α) von Silhet vor sich gehabt hat, so ist es ganz unverständlich, wie er eine var. β aufführen kann. Aber wie Vieles ist nicht bei diesem Autor und seinem Nachfolger unverständlich und verkehrt!

391. **Lasiocampa Potatoria** L. und var. **Askoldensis** Obrth. Études. V. p. 38. — Radde fand *Potatoria* im Bur.-Geb., Maack solche an der Ema. Graeser fand sie nicht selten bei Nik. und Chab. und sagt, dass die zahlreich an beiden Plätzen gesammelten Stücke vollständig mit gewöhnlichen deutschen übereinstimmen. Dahingegen sind Stücke aus dem südlichen Theil des Amurgebiets meist weit grösser und dunkler (mehr braun), und bezeichnete sie Oberthür als var. *Askoldensis* von Ask. Auch ich erhielt durch Dörries von Ask. in einem Jahre (zuerst) nur diese grossen dunklen Stücke; später bekam ich auch ein ♂ von dort, das kleiner, als manche deutsche, und ebenso gefärbt ist. Dörries sandte die v. *Askol-*

densis auch vom Suif. und ein grosses ♀ vom Sutschan-Gebiet, und Graeser erzog 3 Pärchen derselben bei Wlad.

Auch in Japan kommt *Potatoria* vor; ob auch auf Korea, von wo Leech sie angiebt, bleibt zweifelhaft, da Leech sie mit der folgenden verwechselt haben kann.

392. **Lasiocampa Albomaculata** Brem. — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack oberhalb der Ema im Juni und Juli gefunden. Christoph fand sie bei Wlad., Dörries am Uss., Suif., Sutschan und Bik., Graeser—sehr selten bei Chab. und Wlad. Die Lebensweise der Raupe, wie die Form und Farbe des Cocons sind, nach Graeser, ganz wie bei *Potatoria*. Auch der Schmetterling ist dem von *Potatoria* so ähnlich, dass es bei einem jugendlichen Autor, wie Leech, zu entschuldigen ist, wenn er beide für eine Art hält, aber entschuldbar ist es nicht, dass er *Albomaculata* einfach als Synonym zu *Potatoria* zieht. *Albomaculata* ist durchschnittlich kleiner, als *Potatoria*, namentlich die mit ihr zusammen am Suif. gefundene v. *Askoldensis;* mein kleinstes ♂ misst nur 35, mein grösstes ♀ 60 mm., die meisten Stücke messen 45—48 mm., während var. *Askoldensis* 55—70 mm. haben. *Albomaculata* hat niemals gelbe Färbung (Beimischung) auf den Flügeln, nur lichter bräunliche; aber auch *Potatoria* kommt einzeln ohne Gelb vor. Der untere weisse (silberglänzende) Punktflecken der Vorderflügel ist stets (im Verhältniss) viel grösser, als der obere, und meist in die Länge gezogen (zuweilen mit dem oberen zusammengeflossen); die vom Apex bis zum Innenrand ziehende Schräglinie ist etwas mehr (ganz schwach S-förmig) gebogen; auf der Oberseite der Hinterflügel tritt bei *Albomaculata* niemals die dunkle Querlinie, wie stets bei *Potatoria* auf. Wenn auch alle diese Unterschiede nicht stets zusammen auftreten, so wird man doch, nach einem oder einigen derselben, die Arten stets sicher trennen können. Die

Raupe der *Albomaculata*, von der mir Christoph ein sehr gut präparirtes Stück sandte, ist von der der *Potatoria* sehr verschieden, namentlich auch von solchen vom Amur, deren ich durch Dörries zwei gute Stücke habe. Diese sind so dunkel, wie die allerdunkelsten Raupen in Europa, bei denen zuweilen die gelblichen Punktstreifen auf der Oberseite sehr stark, fast streifenartig auftreten. Die *Albomaculata*-Raupe hat grosse viereckige, orangebraune, ringsum weisslich eingefasste Dorsalflecken, auf denen die (4 Paar) schwarzen Haarbüschel stehen, die viel kürzer, als bei *Potatoria* sind. Seitlich (von den Luftlöchern an) und unten ist die Raupe bräunlich, auch die Füsse. Hier ist bei *Potatoria* alles dunkel, nur seitlich sind kleine orange, nach unten weiss oder gelb wollig behaarte Streifen. Die langen Haarbüschel auf dem 2. und 11. Segment sind bräunlich statt schwarz.

Herz fand *Albomaculata* auch auf Korea und auch wohl Leech's von dort als *Potatoria* angeführten Stücke dürften diese Art sein, die sich wahrscheinlich auch mit *Potatoria* zusammen in Japan findet. Ich besitze aus Japan einige etwas variirende Stücke von *Albomaculata; Potatoria* erhielt ich nicht aus Japan.

393. **Lasiocampa Pruni** L. — Von Dörries am Uss., Sutschan und Bik., von Graeser bei Chab. und Wlad. in einigen Stücken erzogen, von denen die Raupen auf Linden und Ahorn lebten; auch von Blag. erhalten. Die Amur-Stücke stimmen mit europäischen fast ganz überein, solche von Bik. sind besonders gross und lebhaft rothbraun.

394. **Lasiocampa Pini** L. und var. **Segregata** Butl.— Jankowsky sandte mir ein etwas geflogenes, grau bräunliches ♂ aus Sid. ein, das mit einem abändernden Berliner Stück ziemlich übereinstimmt. Graeser sagt Berl. Ent. Z. 1890, p. 72, dass *Oeona Segregata* Butl. mehrfach von Radd. ein-

gesandt sei. Sonst scheint Niemand diese Art im Amurgebiet beobachtet zu haben, die Herz aber auch auf Korea fand und die auch in Nord-China und Japan verbreitet ist und in diesen Ländern ebenso oder noch mehr, als wie in Europa, abändert. Es ist desshalb nicht zu verwundern, dass variirende und aberrirende Stücke dieser Art von Autoren, wie Butler und Walker, mehrfach als neue Arten beschrieben wurden.

Leech giebt in seiner Japan- und Korea-Arbeit folgende Namen als Synonyma zu *Pini: Superans* Butl., *Fentoni* Butl., *Zonata* Butl. und *Dolosa* Butl. — Auch *Oeona Spectabilis* Butl. scheint mir als ganz dunkle Aberration ohne weissen Mittelpunkt sicher zu *Pini* zu gehören; ich besitze 2 *Pini* aus Deutschland, wo der weisse Mittelpunkt völlig fehlt, andere wo er sehr klein ist. *Lebeda Hebes* Walk. aus Nord-China, ist, wenn ein mir aus Shanghai von Moore so bestimmtes Stück dieselbe ist, auch als Synonym dazu zu ziehen. Ferner halte ich die *Oeona Segregata* Butl., die ich von Japan und Nord-China (Tschi-fu) besitze, sicher für eine schöne bunte Lokalform, die ich in ganz ähnlichen Stücken vom Wiener Neustadt erhielt, und die, wie die gleichfalls bunte var. *Montana* Stgr. aus der Schweiz, in gewissen Gegenden so vorzukommen scheint. Nach Leech soll der ältere Name für *Segregata* Butl. *Las. Remota* Walk. sein; er trennt sie als Art von *Pini*, zieht aber *Oeona Spectabilis* Butl. und *Oeona Dolosa* Butl. ♀ als Synonyma zu dieser *Remota*. Schon dies würde, ohne das mir vorliegende Material, dafür sprechen, dass *Remota* auch nur eine bunte, graue Form von *Pini* ist. Dieselbe ist also von Walker noch unter 2, von Butler unter 6 Namen, als ebenso viele Arten beschrieben. *Lebeda Vulpina* Moore, die derselbe nach einem geflogenen ♂ meiner (Atkinson's) Sammlung beschrieb, sieht auch gewissen braunen Stücken von *Pini* sehr ähnlich, doch laufen die Binden viel

gerader (auch die auf der Unterseite der Hinterflügel), so dass es wohl eine verschiedene Art davon ist. Eine dieser *Vulpina*, so wie *Pini*, sehr ähnliche Art fand mein Sohn in den Battaker Bergen auf Ost-Sumatra.

395. **Lasiocampa Fasciatella** Mén. (*Excellens* var. *Unicolor* Obrth. Études V, p. 38) und var. (ab.) **Excellens** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 481; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 19. Pl. XXVI, fig. 4, 5. — Diese Art wurde nach einem schlechten ♀, das Maack am Amur unweit der Ussuri-Mündung fand, beschrieben. Nach einem ♂, das Maack an der Sungatscha und 2 ♀♀, die Radde im Bur.-Geb. fand, vervollständigt Bremer die Beschreibung der Art, wie dies später auch noch Fixsen (Mém. Rom. III, p. 344) thut, nach Stücken, die Herz vom 10. Sept. — 7. Oct. in Korea fand. Christoph zog am 10. Sept. ein ♀ bei Wlad., Hedemann fand ein (zur var. *Excellens* gehörendes) ♂ am 1. Sept. bei Blag.; Dörries sandte mir beide Formen von Ask. und vom Uss. ein. Graeser fand sie sehr selten bei Chab.; als Raupe fand er sie häufig bei Wlad., sagt aber weder, worauf die Raupe lebt, noch wie sie aussieht. Unter dem von Christoph gezogenen ♀ steht *„larva in salice“*; ob sie aber nur auf Weiden lebt, ist fraglich. Graeser erhielt auch einige Stücke aus Blag., die weit grösser und heller gefärbt waren, als seine bei Wlad. (von Anfang August bis Mitte September) gezogenen Stücke. Diese gehören also zu der von Butler aus Japan als *Excellens* beschriebenen Form, welche von Dörries mit der Stammart gemischt auf Ask. und am Uss. gezogen wurde. Unter 10 ♂♂, die Dörries vom Sutschan-Gebiete mitbrachte, gehören nur 2 der dunkleren Stammform, die anderen der ab. *Excellens* mit lebhaft gelber Querbinde der Vorderflügel an, die nur im männlichen Geschlechte auftritt; denn die ♀♀, obwohl unter sich etwas abweichend, sind alle zur Stamm-

form zu ziehen. Oberthür, der bekanntlich nur durch Abbildungen wiedergegebene Arten als veröffentlicht gelten lassen will, und der fast nur diese ansieht, ohne auf die Beschreibungen viel Rücksicht zu nehmen, konnte natürlich nach der schlechten Ménétriés'schen Abbildung das ♀ *Fasciatella* nicht erkennen. Er zieht desshalb von seinen 8 von Ask. erhaltenen Stücken, einen bunten, stark gelb gezeichneten ♂ zu *Excellens* Butl. und stellt für die übrigen mehr oder minder typischen (dunkleren) einfarbigen *Fasciatella* den Namen var. *Unicolor* auf.

Leech, der *Fasciatella* vom Amur und Korea nicht gekannt zu haben scheint, führt diese und *Excellens* als 2 Arten auf, und scheint es, dass in Japan vorzugsweise diese gelbe bunte *Excellens* als Lokalform vorkommt, während sie im Amurgebiet als Aberration (ob bei Blag. als Lokalform?) auftritt. *Lebeda Undans* Walk. List. Lep. p. 1454 (1855) aus Silhet und Assam scheint nach meinen 4 vorliegenden Stücken sicher nur eine grössere, sonst kaum verschiedene Form der *Fasciatella* zu sein. Da sie 4 Jahre früher veröffentlicht wurde, muss sie dann als Stammart gelten und *Fasciatella* und *Excellens* als Lokalformen dazu gezogen werden. Doch möchte noch eine grössere Zahl frischer Stücke dieser indischen *Undans* vorher verglichen werden.

396. **Lasiocampa Dieckmanni** Graes. (Pl. IV. fig. 5.) Berl. Ent. Zeit. 1888, p. 128.—Dieckmann fand Anfang Juli 2 ♂♂ dieser neuen Art bei Nik. und am 22. Juli 13 erwachsene Raupen auf einem Vogelbeerstrauch. Graeser fand sie später dort sehr häufig, einzeln auch bei Wlad. Er beschreibt den Schmetterling und die Raupe genau; beide passen zu keiner anderen bekannten *Lasiocampa*-Art, und wird die Art daher wohl Veranlassung zur Bildung einer eigenen Gattung geben. Ich lasse sie, wie die vorigen und folgenden auch recht verschiedenen

Arten, alle bei *Lasiocampa* Latr. stehen, welcher Name älter als *Gastropacha*, *Odonestis* etc. ist.

397. **Lasiocampa Quercifolia** L. — Von Schrenck bei Odjal und Marjinski-Post, von Radde im Bur.-Geb., von Graeser bei Chab., Pokr. und Wlad. gefunden (Raupen auf Schwarzbirken und Weiden); auch von Blag. erhalten. Dörries sandte mir einige Stücke vom Bik. ein, die mit gewöhnlichen deutschen völlig übereinstimmen, und 2 grosse Exemplare vom Sutschan-Gebiet, von denen ein ♀ ziemlich licht ist.

Leech zog ein sehr blasses Stück auf Korea und bezeichnet Stücke aus Japan als „rich in colour" und nahe der Form *Alnifolia*. Stücke, die ich von Japan habe, sind etwas von den europäischen verschieden, nähern sich aber garnicht der dunklen var. *Alnifolia*.

398. **Lasiocampa Populifolia** Esp.—Dörries sandte mir ein blasses Paar vom Uss., Graeser klopfte bei Chab. Raupen von (auffallenderweise nur) *Quercus mongolica;* von den erzogenen Schmetterlingen sagt er, dass es sicher *Populifolia* sind.

399. **Lasiocampa Ilicifolia** L.— Christoph fand sie bei Radd., Dörries auf Ask. und am Uss., Graeser die Raupen selten, Anfang Sept., bei Nik. auf Birken, bei Chab. sehr selten auf *Corylus mandschurica*. Die mir vorliegenden 4 Amurstücke sind etwas lichter, mehr braun und hellgrau gemischt, als die gewöhnlichen deutschen Stücke; doch kommen auch in Deutschland und in Jütland ganz ähnliche Stücke vor.

Leech führt eine Form dieser Art aus Japan als var. *Japonica* an.

400. **Lebeda Plagifera** Walk. (Cat. Lep. Het. Br. M. p. 1459 (1855) var. **Femorata** Mén. (1854). — Ménétriés beschreibt diese Art nach einem von Schrenck im südlichen

Amurgebiet gefundenen ♀; Dörries sandte sie mir von Ask., vom Sutschan (1 ♀) und vom Uss. ein; Graeser erzog sie in Chab. und giebt Näheres über die Raupe und Eier an, wenn auch keine genaue Beschreibung. Die Amur-Stücke sind kaum von der indischen *Lebeda Plagifera* Walk. zu unterscheiden, von denen mir ein Paar aus Sikkim vorliegt. Sie sind auf den Vorderflügeln etwas dunkler bestäubt und besonders ist die eigenthümliche den Vorderrand nicht erreichende Bindenzeichnung bei ihnen auch nach aussen scharf und dunkel umsäumt. Bei *Plagifera* ist dies in der Mitte nicht der Fall, sondern die braune Färbung ergiesst sich hier, gewissermassen breit in den Aussenrand hinein, der bei den Amur-Stücken nur etwas dunkler ist. Ausser anderen kleinen Unterschieden treten bei *Femorata* auch auf den dunkleren Hinterflügeln stets zwei verloschene dunklere Schattenbinden auf, während bei *Plagifera* kaum eine schwach zu erkennen ist.

Opsirhina Crinodes Feld. (Novara. Tab. 84. fig. 3) scheint entschieden auch diese Art zu sein, wo dann die Vaterlandsangabe „französisches Guyana" falsch sein müsste.

Graeser meint, dass *Femorata* vielleicht passender in das Genus *Megasoma* einzureihen sein dürfte, während Snellen es so lange bei *Lasiocampa Pini* hinstellen möchte, bis diese Bombyciden-Gattungen einmal genau getrennt werden. Da die Zeichnungsanlage, wie auch der Flügelschnitt so gar verschieden von *Pini* und den anderen Arten ist, stelle ich sie lieber zu *Lebeda* Walk., zu der Walker seine *Plagifera* stellte, obwohl sie auch hier von den anderen Arten recht verschieden gezeichnet ist.

401. **Megasoma Stupidum** Stgr. Mém. Rom. III, p. 210. Pl. XII. fig. 5.—Hiervon besitze ich nur das Anfang October von Christoph bei Wlad. gefundene (gezogene?) Pärchen, so wie ein von ihm bei Saïgon gefundenes ♀.

402. **Pyrosis Eximia** Obrth. Études V. p. 36. Pl. VI. fig. 4, 5. — Christoph (erzog) fand diese Art Ende Sept. bei Radd. und Wlad., Dörries auf Ask., Graeser fand die Raupe bei Wlad. ziemlich häufig auf *Ostrya* und *Quercus mongolica* und giebt Näheres über die Lebensweise der Art an.

Die Gattung *Pyrosis* wurde von Boisduval wohl nur in seiner Sammlung, wie es nach Oberthür's Angaben scheint, für süd-amerikanische Arten gebraucht, und muss wohl Oberthür als Autor derselben gelten, obwohl er sie kaum ordentlich kennzeichnet. Durch das stark wollig behaarte Hinterleibsende des ♀ dürfte diese Art vielleicht besser bei den mit gleicher Eigenthümlichkeit versehenen *Bombyx*-Arten, wie *Lanestris* L., *Catax* L. etc. stehen, für die auch der Gattungsname *Eriogaster* Germ. angewandt wird.

403. **Pyrosis Idiota** Graes. (Pl. IV. fig. 6 a, b.) Berl. Ent. Z. 1888. p. 131. — Graeser fand diese neue Art bei Chab. ziemlich selten, während sie bei Blag. sehr gemein war. Dörries sandte mir ein Paar Stücke vom Suif. und vom Sutschan-Gebiet; Graeser beschreibt die Art und ihre Raupe sehr genau.

404. **Mirina Christophi** Stgr. Mém. Rom. III. p. 212. Pl. XII, fig. 6. — Christoph fand die Raupen dieser Art auf *Lonicera* bei Wlad., von denen ich einige hier im nächsten Jahre erzog. Graeser fand sie dort gleichfalls in Anzahl, und erzog sie Dörries auch vom Bik. Da die von mir dafür aufgestellte Gattung *Mira* bereits 1803 von Schellenberg für eine Hymenopteren-Gattung verbraucht wurde, ändere ich den Namen in *Mirina* um. Diese kleine Saturniden-Gattung passt nirgends hin, auch nicht zu mir bekannten exotischen Arten, und stelle ich sie hier vor den eigentlichen Saturnien bei den *Endromidae* hin.

405. **Endromis Versicolora** L.— Von Dörries am Suif. in Stücken, die von deutschen garnicht verschieden sind, häufig erzogen. Graeser fand die Raupen selten bei Chab. auf Birken und klopfte am 28. April ein frisches ♀ bei Permskoje-Mülki.

406. **Brahmaea Lunulata** Brem. — Schrenck fand ein Stück am Amur, Christoph einige Exemplare Ende Juli bei Radd. und Mitte Juli bei Wlad., Dörries am Bik., Rückbeil bei Blag., Graeser ein ♀ am 27. Juni bei Chab., eins am 9. Juni bei Wlad. Dort fand er auch Raupen auf *Fraxinus mandschurica* und *Syringa amurensis*, von denen die Puppen aber alle zu Grunde gingen. Die Raupe giebt bei Störungen ein eigenthümlich knackendes oder knisterndes Geräusch von sich. Die mir vorliegenden beiden präparirten Stücke sind weit heller, als die hellsten *Ledereri* Raupen, die meist ganz dunkel, fast zeichnungslos auf dem Rücken sind. Weit heller und noch weniger schwarz gezeichnet ist die Raupe von *Christophi*, und da die Zeichnungen auch ziemlich verschieden sind, so müsste man diese, nach den Raupen, für eine verschiedene Art halten; doch scheinen die Raupen sehr stark zu variiren und lassen sich danach keine Artrechte begründen.

407. **Saturnia Pavonia** L. — Von Maack am Amur, von Radde im Bur.-Geb. im Mai, von Dörries am Uss. und Bik., von Graeser nur einige Raupen bei Pokr. gefunden. Mir liegen nur 2 kleinere, ziemlich blasse ♀ ♀ von Bik. vor.

408. **Saturnia Boisduvalii** Ev. (? var. *Jonasii* Butl.).— Von Christoph bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Uss. und Suif., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Chab. die Raupen selten auf Linden, bei Wlad. auf allen Laubhölzern gefunden. Auch von der Olga-Bai und Blag. erhielt Graeser sie. *Caligula Jonasii* Butl. von Japan gehört sicher zu *Sat.*

Boisduvalii; ob die Japan-Form, welche mir nicht vorliegt, nur als Synonym oder Lokalform dazu gezogen werden kann, weiss ich nicht. Die Amur-Stücke sind jedenfalls von der typischen Kiachta-Form, die Eversmann als *Boisduvalii* beschrieb, ziemlich verschieden und können vielleicht mit den Japan-Stücken als var. *Jonasii* aufgeführt werden. Sie sind durchschnittlich kleiner (55 — 85 mm. gegen 75 — 95 mm. Kiachta) und besonders dunkler, mehr rosa-braun gefärbt. Bei den typischen Kiachta-Stücken, von denen ich auch eine Anzahl sah, kommt nur selten beim ♂ die rosa-bräunliche Färbung der Amur-Stücke vor, beim ♀ nie, während sie bei allen Amur-Stücken stets in so überwiegendem Maasse vorhanden ist, dass das Grau der Mittelbinde oft ganz davon bedeckt ist, so dass diese Theile dann fast violett oder röthlichgraubraun erscheinen. Oberthür glaubt nach seinen 6 Kiachta-Stücken, dass dieselben durch das Alter grau geworden sind; ein entschiedener Irrthum, denn eins meiner Kiachta ♂♂ (das wie alle anderen vor 40 — 50 Jahren von Popoff erzogen wurde) hat die ähnliche braune Färbung. Auch wird braun, alt, nie grau.

Die gelbgrünen (präparirten) Raupen sind sehr kurz gelb borstenartig behaart mit wenigen langen dunklen Haaren, besonders auf den vorderen Segmenten. Jung führen sie einen breiten schwarzen Dorsaltstreifen mit orangen Warzen. Sie scheinen sehr abzuändern, denn Oberthür beschreibt sie Ann. Soc. Fr. 1886, p. XLVI als „noire, avec deux taches dorsales rouges". Sie machen ein ähnliches leichtes gitterartig durchbrochenes Cocon, wie die ihnen etwas ähnlichen Raupen von *Sat. Caecigena* und erscheint, wie bei diesen, der Schmetterling im Herbst (Sept.).

409. **Saturnia Pyretorum** Westw. Cab. Orient. Ent. p. 49. Pl. 24. fig. 2. — Von dieser aus China beschriebenen Art

sandte mir Jankowsky ein Stück aus Sid. ein, das mit solchen, die Herz in Anzahl, nördlich von Peking erzog, völlig übereinstimmt. Diese Art steht besonders durch die sehr stark gezackte äussere Querlinie der Vorderflügel der *Atlantica* Luc. aus Algerien am nächsten.

410. **Saturnia Jankowskii** Oberth. Études V. p. 39. Pl. VIII. fig. 4; Ann. Soc. Fr. 1888, p. XLVII.—Christoph erzog diese Art zuerst Ende Sept. bei Wlad. aus Raupen, die auf *Phellodendron* lebten. Darauf erzog Dörries und Jankowsky sie auf Ask., am Suif. und bei Sid. Graeser fand sie bei Wlad. Der Schmetterling entwickelt sich von Mitte Sept. bis Mitte Oct. Oberthür beschreibt in den Annales Soc. Fr. Raupe und Cocon.

411. **Saturnia Fugax** Butl. Ann. u. Mag. Hist. 1877. p. 480; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 17. Pl. XXVI, 1 und var. **Diana** Obrth. Ann. Soc. Fr. l. c. — Dörries erzog diese schöne Art in Anzahl auf Ask. und am Suif.; Graeser fand sie bei Wlad. Die Raupen leben auf Eichen und machen hell- oder gelbgrüne kannenähnliche Cocons, die an einem 10—30 mm. langen dicken Faden (Band) an den Zweigen befestigt sind und herabhängen. Butler beschreibt die Art von Japan und stellt sie in die Gattung *Rhodia* Moore; da dieser Name schon früher (1835) für eine Crustacee verbraucht wurde, so schlage ich dafür den Namen *Rhodinia* vor, falls die Gattung beibehalten werden soll, oder kann. Oberthür betrachtet vielleicht mit Recht die Amur-Form als die kleinere, dunklere, continentale Varietät der japanischen *Fugax* und beschreibt sie kurz unter dem von mir ihm mitgetheilten Namen *Diana*. Alle meine Amur ♂♂ sind von der Abbildung des *Fugax* ♂ verschieden, mit durchaus braunen Vorderflügeln, die wohl im Basaltheil ein etwas lichteres

Braun, aber niemals einen grossen gelben Basal-Innenrandsflecken haben.

412. **Caligula Japonica** Moore Trans. Ent. Soc. Lond. 1862, p. 322; Butl. Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 16. Pl. XXVI, 2; Obrth. Ann. Soc. Fr. 1886, p. XLVIII. — Von Jankowsky in Anzahl bei Sid. erzogen in ausserordentlich abändernden Stücken. Auch in Japan ändern die Stücke ganz ähnlich, wie die von Sidemi ab; so eintönig graue, wie Butler eins abbildete, erhielt ich nicht. Die Stücke sind graubraun, röthlich braun, ockergelb, olivgrau und lehmgrau, jedes in 2—3 dieser Färbungen gemischt. Oberthür beschreibt die Raupe.

413. **Antheraea Pernyi** Guér. (Rev. u. Mag. Zool. 1855, p. 6. Pl. 6, 1) (*Yama-Mai?* Guérin, de l'Orza). — Christoph fand diese Art Ende Juli bei Radd. und später dort die Raupen in Anzahl; Jankowsky erzog sie bei Sid., Rückbeil bei Blag. in Menge. Die Stücke ändern in der Färbung stark ab; sie kommen violettgrau, hellgelb, röthlichbraun, meist in diesen Färbungen gemischt, vor. Auch die Zeichnungen ändern etwas ab und verschwinden theilweise, so besonders die dunkle Querlinie (Binde) der Vorderflügel, die durch oder hinter den Augenfleck verläuft, und die zuweilen sehr deutlich, stark gewellt, auftritt, meist schwach, fast ungewellt ist und zuweilen ganz zu fehlen scheint. Leider kann ich Guérin-Méneville's Beschreibung dieser Art nicht nachsehen; ich glaube aber, dass er sie nach Stücken von China beschreibt.

Aus Japan direct erhielt ich Stücke, die denen vom Amur theilweise ganz gleich kommen, theilweise noch stärkere Aberrationen zeigen. Leech zieht *Hazina* Butl., *Fentoni* Butl., *Calida* Butl. und *Morosa* Butl. alle als Synonyma zu *Pernyi*, und in der That verdienen die einzelnen Aberrationen (Butler hielt sie wohl alle für Arten) einer so stark abändernden Art keinen Namen. Ich hatte die Amur- und Japan-Form

bisher als *Yama-Mai* stecken, unter welchem Namen dieselbe in grosser Menge in Europa gezüchtet wurde, wahrscheinlich von Cocons, die aus China kamen. Ob dieser Name je beschrieben ist, weiss ich nicht. In den Lépidoptères Japonais par Paul de l'Orza (Paris 1867 ?) p. 42 finde ich ihn allein gedruckt und zwar führt de l'Orza Guérin-Méneville als Autor an, ohne zu sagen, wo dieser sie beschrieben, oder ohne sie selbst zu beschreiben und von der nachher aufgeführten *Pernyi* irgendwie zu trennen. *Pernyi* wird von Walker als Synonym zu *Mylitta* Drur. gezogen, p. 1248; später p. 1379 führt er sie doch als fragliche Varietät davon auf, und sagt, dass Guérin-Méneville sie durch die Form und Textur des Cocons, so wie dadurch unterscheide, dass die Vorderflügel des ♂ bei *Mylitta* mehr sichelförmig ausgezogen seien. Dies ist in der That bei den meist grösseren, ausserordentlich stark aberrirenden *Mylitta* von Vorderindien (und var. *Singhalesa* Moore von Ceylon) stets der Fall; aber dennoch kann *Pernyi* von China, Japan und dem Amur-Gebiet als eine Lokalform davon angesehen werden, und führen Bremer und Grey die Peking-Stücke direct als *Mylitta* Drur. (*Paphia* Cram.) auf. Dass *Paphia* L. sicher nicht zu dieser Art gehört, beweist Aurivillius in seiner trefflichen Arbeit über die Lepidopteren des Museum Ludov. Ulricae, wo er p. 148 eine Abbildung dieser *Paphia* L. giebt, die danach eine *Anth. Frithii* Moore var. zu sein scheint. Woher die in den letzten Jahrzehnten in grosser Menge in Europa gezüchteten und *Pernyi* genannten Thiere ursprünglich stammen, weiss ich nicht. Diese sind von der als *Yama-Mai* versandten China-Japan-Amur-Form besonders nur dadurch verschieden, dass sie, in den grössten Mengen gezogen, nur äusserst gering abändern; sie sind stets licht ockerbräunlich, kaum etwas ins Graue oder gar Gelbliche übergehend. Ihre Flügelform und Zeichnungen, die ja etwas abändern, stimmen ganz

mit *Mylitta* überein. Ich besitze ein ♀ aus Nepal (Vorderindien, Atkinson's Sammlung), das ihnen fast gleich kommt, aber auch ein kleines aberrirendes *Mylitta* ♀ sein kann. Wenn diese kaum in Färbung wesentlich abändernde Form der ächten *Pernyi* Guér. von China, Japan und dem Amurgebiet noch keinen Namen führen sollte, so mag sie var. *Constans* heissen. Vielleicht ist diese Form doch von Vorderindien, wo sie eben nicht so abändert, wie die im nordöstlichen Asien vorkommende Stammart.

414. **Tropaea Artemis** Brem. — Radde fand Ende Juli im Bur.-Geb. ein schönes Pärchen, Dörries erzog die Art auf Ask., am Suif. und Bik., Jankowsky fand sie bei Sid. Graeser fand ein friches ♂ bereits am 3. Juni bei Wlad. und waren dort die Raupen im Herbst auf den verschiedensten Laubholzarten nicht selten, jedoch meist gestochen.

Aus Japan erhielt ich (von Yokohama) ausschliesslich diese *Artemis* Brem., die Leech in seiner Arbeit p. 634 sehr mit Unrecht als Synonym zu *Selene* Hb. zieht. Hätte Leech die Abbildungen Bremer's genau angesehen und seine Beschreibung gelesen, wo Bremer als Hauptunterschied seiner *Artemis* von *Selene* die kurzen, ganz anders geformten Schwänze des ♀ sehr richtig angiebt, so hätte er dieselbe nicht zu *Selene* ziehen können. Die Schwänze des *Artemis* ♀ kommen den kurzen des *Isabella* ♀ sehr nahe in Gestalt, sind nur etwas länger, als bei dieser europäischen Art. Leech nimmt bei der angegebenen grossen Variabilität seiner Art nur auf Grösse, Färbung und Zeichnungen Rücksicht, die allerdings bei *Artemis* recht veränderlich sind, während er die Form der Schwänze garnicht berücksichtigt. Diese ist bei *Selene* aus Vorderindien völlig verschieden; die Schwänze sind bei beiden Geschlechtern viel länger, besonders beim ♀. Sie sind dort, wie bei der folgenden Art *Mandschurica*, die Leech vielleicht

von Korea hatte und mit *Selene* und *Artemis* für eine Art hielt. Es ist sehr wahrscheinlich, dass die zuerst von Bremer in den Etudes ent. Motsch. aus Nord-China als *Artemis* beschriebene Art der folgenden angehörte, da er von den Hinterflügeln „maxime caudatis" sagt, und da ich von Herz ein sehr grosses *Mandschurica* ♀ nördlich von Peking gefunden, erhielt. Bremer zieht seine zuerst aufgestellte *Artemis* selbst in den „Beiträgen zur Schmetterlingsfauna des nördlichen China" zu *Selene*. Da er aber später (1864) *Artemis* vom Amur ganz sicher durch Beschreibung und Abbildungen feststellt, muss dieser im weiblichen Geschlecht kurz geschwänzten Art dieser Name verbleiben. Von Askold erhielt ich zwei *Artemis*, bei denen die Augenflecken auf allen Flügeln völlig fehlen, und könnte man diese auffallende Aberration ab. *Caeca* nennen. Bei einem ♀ ist der Aussenrand der Hinterflügel stark gewellt, fast stumpf gezackt, während er sonst bei den ♀♀ sehr schwach gewellt, beim ♂ fast glatt ist. Nur einzelne Amur-Stücke zeigen äusserst rudimentäre Spuren einer schwach gewellten dunkleren Querlinie im Aussentheil der Vorderflügel. Eine solche, schmutzig olivfarbene tritt bei 3 der mir vorliegenden 6 Japan-Stücke auf allen Flügeln sehr deutlich und scharf auf, bei 2 sehr schwach und bei einem fehlt sie ganz. Die Augenflecken sind wie bei den Amur-Stücken; doch werden die Japan-Stücke schon durch die deutlichen Querlinien als kleine Lokalform der Amur-Stücke zu betrachten sein.

Gnoma Butl. gehört sicher als kleines Stück zu *Artemis;* Leech zieht auch *Aliena* Butl. und *Dulcina* Butl. zu *Artemis*, worin er wohl recht hat, wenn Butler beide nach Japan-Stücken beschrieb.

415. **Tropaea Mandschurica** Stgr. (n. sp. an *Selene* IIb. var.?) — Dörries erzog eine kleine Anzahl am Uss.; von Christoph besitze ich ein gezogenes Pärchen aus Shanghai;

ein ♂ mit „North-China“ bezeichnet war in Atkinson's Sammlung, und ein sehr grosses ♀ fand Herz nördlich von Peking. Letzteres ist so gross, wie mittelgrosse *Selene*, die anderen sind etwas grösser als *Artemis* und ziemlich viel kleiner als *Selene*. Sie haben in beiden Geschlechtern dieselbe Schwanzbildung dieser Art und ebenso spitze Vorderflügel, besonders das ♂, wodurch sie sich auch von *Artemis* wesentlich unterscheiden. Die Vorderflügel führen auch stets, wie bei *Selene*, im Aussentheil eine doppelte dunkle Querlinie, von denen die äussere meist nur rudimentär zu erkennen ist. Die Hinterflügel haben eine dunkle, zuweilen recht schwache Querlinie, die sich am unteren Ende ganz scharf rechtwinkelig umbiegt und in den Innenrand ausläuft. Die Augenflecken sind etwas grösser, als bei *Artemis*, sonst ganz ähnlich; nur bei dem Herz'schen grossen Peking ♀ sind sie auch im Verhältniss grösser, fast wie bei der indischen *Selene*. Bei *Selene* sind sie auch im Verhältniss stets grösser und in ihren oft sehr grossen hellen Aussenhälften stets mehr oder weniger rosa angeflogen. *Selene* unterscheidet sich besonders aber dadurch von *Mandschurica*, dass beim ♂ der Schwanz im oberen Theile stets (besonders nach aussen) breit rosa gefärbt ist, während beim ♀ hier nur wenig rosa Färbung nach aussen auftritt. Bei allen mir vorliegenden *Mandschurica*, auch bei dem grossen Peking ♀, ist keine Spur dieser rosa Färbung, weder am Schwanz noch in den Augenflecken vorhanden. Die von Leech von Gensan (Korea) und Kiu-kiang angeführten *Selene* sind wohl zweifellos zu dieser hier beschriebenen Art zu ziehen. Diese *Mandschurica* kann wohl auch als die kleinere nordöstliche Lokalform der indischen *Selene* Hb. angesehen werden, die auch im Verhältniss kleinere Augenflecken, ohne Spur von rosa, und ebenso keine rosa Färbung in den Schwänzen zeigt.

Ich hatte diese *Mandschurica* bisher als *Sinensis* Walk.

in meiner Sammlung stecken, die Walker nach einem ♂ von Nord-China beschrieb, sehe aber jetzt aus der Beschreibung Walker's, dass die *Sinensis* unmöglich meine Art sein kann. Dass Walker seine Art „*flava*" nennt, ist unwesentlich, denn alle verblassten oder verdorbenen *Selene* und anderen grünen Arten sehen oft mehr gelb, als grün aus. Aber da der Thorax vorn, die Vorderflügel bei der Costa und die Pupillen der Augenflecken rosa genannt werden, die Hinterflügel einen rothbraunen Aussenrand, und alle Flügel eine „*linea media undulosa fulva*" haben sollen, so passt dies Alles auf *Mandschurica* garnicht und auch nicht auf eine andere mir bekannte Art. Doch sind Beschreibungen oft sehr schlecht und verkehrt, und erst wenn Genaues über diese (ob wirklich aus Nord-China stammende) *Sinensis* festgestellt ist, wird man über diese 3 nordasiatischen Arten ein sicheres Urtheil fällen können.

416. **Aglia Tau** L. — Von Maack am Amur, von Dörries am Sutschan und auf Ask., von Graeser bei Nik., Chab., Permskoje-Mylki und Wlad. häufig gefunden. Die Stücke sind von deutschen garnicht zu unterscheiden.

417. **Oreta Pulchripes** Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 477; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 15. Pl. XXV, 7, und ab. **Calceolaria** Butl. Ann. & Mag. 1877, p. 478; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 15. Pl. XXV, 4.—Von Christoph Mitte Juni bei Wlad., von Hedemann Mitte August am Uss., von Dörries auf Ask., bei Baran., am Suif, und Bik., von Graeser bei Chab. in 3 Stücken gefunden und bei Wlad. aus Raupen auf *Viburnum* in 84 Stücken erzogen. Nach Graeser unterliegt es keinem Zweifel, dass *Pulchripes* nur die weit seltnere rothbraune Form (Aberration) der rothbraun und gelb gefärbten *Calceolaria* Butl. ist, was auch ohne den Beweis durch die Zucht und das Zusammenfinden beider Formen *in copula*

sehr wahrscheinlich gewesen wäre. Ganz gegen seine Gewohnheit, ähnliche Arten zusammen zu ziehen, führt Leech beide in seiner Japan-Arbeit als verschiedene Arten auf, sagt aber, dass er zwischen beiden nur einen Farben-Unterschied finden könne. Von 6 Stücken, die mir von Yokohama vorliegen, sind 5 *Calceolaria* und nur eins *Pulchripes*, wonach letztere auch in Japan weit seltener vorzukommen scheint. Leider muss die seltnere Form, als die zuerst beschriebene, den Hauptnamen führen. Ob diese Drepanulide wirklich zur Gattung *Oreta* Walk. gehört, kann ich nicht entscheiden.

418. **Drepana Curvatula** Bkh. — Von Christoph Ende Mai bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Uss., am Sutschan und Suif., von Graeser überall, wo er sammelte, selten beobachtet. Die Amur-Stücke sind den deutschen gleich.

Leech fand die Art in einem Stück auf Korea und führt sie von Japan auf.

419. **Drepana Harpagula** Esp.—Nur Christoph sandte von dieser Art aus dem Amurgebiet ein am 4. Juli bei Radd. gefangenes, sehr abgeflogenes und daher wohl ganz blass gelbgraues ♀ ein.

420. **Drepana Scabiosa** Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 477; Lep. Het. Br. M. II. p. 15. Pl. XXV, 9. — Von Christoph Ende Juli bei Radd., Anfang Juni bei Wlad., von Hedemann Ende Juni bei Blag. gefunden; von Graeser Mitte Juni aus Raupen gezogen, die er im August erwachsen auf *Quercus mongolica* bei Chab. fand. Diese Art ändert ziemlich ab, besonders die mittlere Fleck-Partie (Binde) der Vorderflügel, die bei einem ♂ sehr breit wird und aus lang gezogenen Streifen besteht. Ich erhielt nur ♂♂; Fixsen beschreibt das ♀ aus Korea; Stücke aus Japan, von denen mir 2 vorliegen, stimmen mit denen vom Amur ziemlich überein.

421. **Drepana Lacertinaria** L. — Nur von Graeser Mitte Juli ein ♀ bei Nik. gefangen. Ich habe die Art von Irkutsk.

422. **Drepana Grisearia** Stgr. n. sp. (Pl. IV. fig. 7).— Hievon sandte mir Christoph ein am 1. Juni, wahrscheinlich bei Radd. gefangenes etwas abgeflogenes ♀ ein, das am Besten bei *Cultraria* einzureihen ist, aber von dieser und allen anderen mir bekannten Arten durch die verschiedene Zeichnung (der beiden Querlinien) sich leicht unterscheidet. Grösse 23 mm.; Vorderflügel etwas länger, sichelförmig ausgezogen, wie bei *Cultraria;* Färbung gelbgrau mit 2 dunkleren Querlinien auf allen Flügeln. Beide Querlinien erreichen den Vorderrand der Vorderflügel nicht ganz; die erste beginnt etwas vor $^1/_2$ desselben und verläuft ziemlich gerade etwas hinter $^1/_3$ des Innenrandes aus; die zweite verläuft sehr schwach gebogen vor dem Aussenrande, dicht vor dem Apex beginnend und etwa bei $^4/_5$ des Innenrandes auslaufend. Sie ist nach aussen, die erstere Querlinie nach innen etwas lichter begrenzt. Auf den Hinterflügeln treten diese beiden Querlinien nur in der Innenrandshälfte auf. Die Unterseite ist zeichnungslos gelbgrau. Ob diese *Grisearia* mit einer der 3 nach Leech aus Japan aufgeführten *Drepana*-Arten, die ich weder in der Natur, noch Beschreibung vergleichen kann, zusammenfällt, weiss ich nicht.

423. **Drepana Muscula** Stgr. n. sp. (Pl. XII. fig. 7).— Dörries brachte nur ein reines ♂ dieser völlig isolirt stehenden Art vom Sutschan-Gebiet mit. Grösse 25 mm. Flügelform, wie bei solchen *Binaria* Hufn., wo der Apex der Vorderflügel am stärksten sichelförmig ausgezogen ist; er ist etwas weniger sichelförmig, als bei *Curvatula*. Vorderflügel mäuse- (oder schwach violett)-grau mit 3 dunklen Querlinien und zwei runden weissen

Punktfleckchen am Ende der Mittelzelle. Die erste Querlinie beginnt etwa bei $^1/_3$ des Innenrandes und zieht, in etwas schräger Richtung nach aussen verlaufend, ganz gerade bis zur Subcostalis. Die 2. Querlinie beginnt etwas hinter der Mitte des Innenrandes und zieht, schwach gebogen, in den Apex hinein. Die 3. beginnt kurz vor oder fast im Analwinkel und verläuft, noch ziemlich weit vor dem gebogenen Aussenrand, auch in den Apex aus, wo sie sich mit der 2. in einem kurzen, etwas gebogenen scharfen weissen Strich, der eigentlich die Spitze beider Linien bildet, vereint. Wo sie sich mit diesem weissen Hakenstrich vereint, steht ein tief schwarzes Pünktchen. Am Ende der Mittelzelle stehen schräg übereinander 2 ganz kleine, runde, scharf weisse Fleckchen (grosse Punkte). Die Franzen sind etwas dunkler, als die Grundfarbe, im sichelförmigen Ausschnitt an den Spitzen weisslich. Die Unterseite ist glänzend lichtgrau, am Vorderrande bis über die Mitte hinaus etwas verdunkelt, vor dem Apex schmal gelblich angeflogen. Die eintönig grauen Hinterflügel sind am Vorderrande ziemlich breit lichter grau, haben lichte gelbgraue Franzen und einen sehr verloschenen, kleinen, dunkleren Mittelpunkt. Auf der weit lichteren, schmutzig weissgrauen Unterseite tritt der Mittelpunkt etwas mehr hervor, und steht unter demselben an der unteren Ecke der Mittelzelle noch ein ganz schwaches dunkles Pünktchen.

Sehr verschieden sind die Fühler dieses *Muscula* ♂ von den mehr oder minder lang gekämmten der anderen Arten, da sie sägeförmig, ziemlich lang bewimpert sind. Da aber die äusserst kurzen Palpen, Beine und Flügelform sonst mit den *Drepana*-Arten übereinstimmen, so glaube ich nicht, dass der Fühler wegen eine besondere Gattung für diese *Muscula* nothwendig ist. Ich besitze nur eine etwas grössere Art aus Darjeeling (Sikkim) als *Vira*, die eine entfernte Aehnlichkeit mit *Muscula* hat; sie führt auf den lichtviolettgrauen Vorderflü-

geln aber nur 3 dunkle Querlinien und hat auch gekämmte Fühler.

424. **Cilix Glaucata** Scop. — Dörries sandte ein den europäischen fast gleiches ♂ vom Uss. ein.

425. **Oberthüria** Stgr. (nov. gen.) **Caeca** Obrth. (Études, V, p. 40. Pl. VI. fig. 2). [? *Lagyra Falcigera* Butl. Ill. Lep. Het. II, p. 45. Pl. XXXV. fig. 4 (1878)].—Oberthür beschreibt diese Art nach 2 von Ask. erhaltenen ♂♂ als *Euphranor Caeca* (Saturnide). Mir liegen 4 von Dörries auf Ask. gefangene ♂♂ vor. Die von Butler als *Lagyra Falcigera* (Geometride) nach einem ♀ von Japan abgebildete Art scheint fast das ♀ dieser *Caeca* Obrth. oder jedenfalls eine ihr sehr nahe Art zu sein. Die Gattung *Euphranor* HS. fällt mit *Cricula* Walk. zusammen und ist diese Art ebenso wenig eine Saturnide, als eine Geometride. Nach P. C. T. Snellen muss sie zu den Notodontinen, am Besten an die Spitze derselben gesetzt werden, so wenig sie mir auch, ihrem ganzen Aussehen nach, zu irgend einer mir bekannten Notodontinen-Gattung zu passen scheint, die fast alle langgestreckte Vorderflügel haben. Ich nenne die Gattung zu Ehren des sicheren Beschreibers dieser Art *Oberthüria*, und kennzeichne sie kurz so:

Stirn (fast) glatt, mit nach unten gerichteten Haaren. Palpen dünn, kurz, kaum die Stirn überragend; Saugrüssel durchaus fehlend; Fühler bis zur Hälfte ziemlich stark doppelt gekämmt, die äussere Hälfte nur gezähnt. Thorax ziemlich dick, aber anliegend behaart. Vorderflügel ziemlich breit, mit stumpf sichelförmig ausgezogenem Apex und in der Mitte stumpf gezacktem Aussenrande. Hinterflügel breit, am Aussenrande nach oben etwas eingebogen, unter der Mitte mit stumpfen Zacken, nach unten einmal wellenförmig gebogen,

mit Haftborste und 2 Innenrandsrippen. Rippe 5. der Vorderflügel steht in der Mitte zwischen 4. und 6. Hinterschienen dicht, aber nicht lang behaart, am Ende mit einem sehr kurzen Spornenpaar, das bei einigen Stücken kaum zu erkennen ist.

Ich überlasse es späteren Systematikern der Gattung *Oberthüria* die geeignete Stellung anzuweisen. Ebenso, ob *Falcigera* Butl. aus Japan zu dieser Gattung, oder gar auch zu dieser Art gehört, was nach Butler's Beschreibung und Abbildung durchaus nicht festzustellen ist. Nach der Beschreibung scheint es mir, eine von *Caeca* verschiedene Art zu sein.

426. **Harpyia Bicuspis** Bkh. und var. **Infumata** Stgr.— Ich besitze von Ask. und vom Uss. je ein mit deutschen typischen *Bicuspis* völlig übereinstimmendes ♂. Graeser fand die ächte, auf Birke lebende *Bicuspis*-Raupe einzeln bei Chab. und Pokr., etwas häufiger bei Nik., zog aber nur mehr oder weniger grau verdunkelte Stücke aus denselben, die er zu meiner in diesen Mémoires T. III, p. 214 beschriebenen var. *Infumata* zieht. Er vermuthet mit Recht, dass ich bei der Beschreibung die dunkle Form von *Bicuspis* und die folgende Art *Lanigera* Butl. vor mir hatte. Von meinen 7 als var. *Infumata* beschriebenen Stücken gehören sogar 6 zu *Lanigera* und nur eine ist eine dunkle *Bicuspis,* für welche allein ich diesen Namen jetzt angewendet wissen will. Jetzt liegt mir vom Bik. noch eine solche *Bicuspis* var. *Infumata* und eine *Lanigera* vor. Beide Arten kommen sich durch die eingeschnürte dunkle Querbinde (vor der Mitte) sehr nahe und weiss ich var. *Infumata* nur dadurch von *Lanigera* zu unterscheiden, dass diese dunkle Binde, so wie besonders auch die dunkle Halbbinde vor dem oberen Theil des Aussenrandes schärfer von den lichteren grauen (bei var. *Infumata* doch auch etwas lichter weissgrauen) Theilen sich abheben. Bei

dem Bikin-♂ von *Infumata* ist die dunkle Mittelbinde sogar völlig durchbrochen, wie bei *Interrupta* Chr., doch ist dies unwesentlich, denn von meinen 8 sicheren *Interrupta* ist sie nur bei 3 wirklich durchbrochen, bei 5 zusammenhängend, bei einem ♀ sogar recht breit.

427. **Harpyia Lanigera** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 474; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 10. Pl. XLIII, 11).— Nach Graeser ist diese Art im ganzen Amurlande mehr oder weniger häufig; er hatte sie von Nik., Chab., Pokr., Blag. und Wlad.; ich besitze sie von Ask., vom Uss., Suif., Bik. und von Radd. Die Raupe hat grosse Aehnlichkeit mit der von *Bifida* und lebt fast nur auf Zitterpappeln, selten auf Weiden, nie auf Birke. Die Angabe Butler's über seine *Lanigera:* „the central band blackish, constricted in the middle, its inner edge being angulated" passt sehr gut auf diese Amur-Art und verbietet es geradezu darin eine *Furcula* L. zu sehen, zu welcher Leech sie einfach als Synonym zieht. Leech sagt, dass seine Japan-Stücke und ein von ihm auf Korea gefundenes „exactly with European species of *Furcula* in my collection, and also with *Lanigera* Butl." übereinstimmten. Das ist aber einfach nicht möglich und beweist nur, dass Leech, wie bei manchen anderen nahen Arten, noch zu wenig geübt ist, ähnliche Formen zu unterscheiden, wie das ja bei vielen, selbst alten Autoren vorkommt. Habe ich doch selbst diese *Lanigera* (deren Beschreibung mir damals unbekannt war) mit der dunklen *Bicuspis*-Form zusammen als eine Art angesehen! Ich glaube, dass in Japan und Korea nur diese *Lanigera*, nicht die vorige und nächste Art vorkommt. Leech giebt auch *Bifida,* als in einem Stück unter Pryer's *Furcula* von Japan an, und scheint *Bifida* im Amur-Gebiet bestimmt nicht vorzukommen, sondern durch *Lanigera* vertreten zu werden.

428. **Harpyia Furcula** L. — Nur Graeser erzog einige Stücke dieser Art aus Raupen, die er auf schmalblättrigen Weidenarten bei Nik. gefunden hatte. Bei diesen Amur-Stücken ist die Grundfarbe auch etwas rauchgrau verdunkelt, aber lange nicht so wie bei der lappländischen dunklen var. *Borealis* Boh. (*Forficula* F. d. W. ist diese dunkle Form nicht). Graeser's Beobachtungen (Zucht aus Raupen etc.), so wie genaue Kenntniss dieser 3 europäischen *Harpyia*-Arten, bürgen für die Richtigkeit dieser im Amurgebiet gefundenen *Furcula*. Die von Oberthür als *Furcula* von Askold aufgeführten Stücke gehören sicher zu *Lanigera*.

429. **Harpyia Erminea** Esp. var. **Candida** Stgr. — Christoph fand sie bei Wlad.; Dörries sandte diese Art in einer Anzahl gezogener Stücke von Ask., vom Uss. und Bik. ein; Graeser fand am 2. Juli ein ♀ bei Nik., die Raupen bei Wlad. auf Zitterpappel nicht selten und erhielt ein ♂ von Blag. Die Amur-Stücke sind bedeutend weniger gezeichnet und desshalb besonders reiner weiss, als die europäischen, so dass sie als var. *Candida* bezeichnet werden können. Nur ein Stück vom Bik. ist so stark gezeichnet, wie die deutschen Stücke, während auch, umgekehrt, zuweilen in Deutschland solche mit so wenig Zeichnung, wie bei den Amur-Exemplaren, vorkommen.

Leech hatte auch ein ♀ von Japan und kommt nach ihm *Ermineа* auch in Nord-China vor. *Menciana* Moore soll nach Leech ein Synonym davon sein.

430. **Harpyia Vinula** L. var. **Felina** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. XX, p. 474 (1877); Ill. Typ. Lep. Het. II, p. 12, Pl. XXIV, fig. 3). (*Askolda* Obrth. Études. V, p. 59. Pl. VIII, fig. 8). — Oberthür beschreibt nach einem am 20. April ausgekrochenen ♂ von Ask. diese Form als eigene Art. Graeser fand die, in allen Punkten mit *Vinula* übereinstimmende

Raupe auf Zitterpappel bei Nik. und Wlad., und erzog eine Anzahl Schmetterlinge von Nik. Beim ♀ sind die Hinterflügel weiss, nur an den Rippen etwas verdunkelt. Oberthür trennt sie von *Vinula* nur durch einen verdunkelten Innenrand der Schulterdecken und durch den verdunkelten Prothorax. Beides kommt auch, in geringerem Maasse, bei Stücken anderer Lokalitäten vor, und obgleich mir keine Stücke vom Amur vorliegen, so glaube ich doch, nach den Graeser'schen Bemerkungen und nach der geringfügigen Verschiedenheit, dass *Felina* die Amur-Form von *Vinula* ist. Leider giebt Graeser nicht an, ob diese dunklen Prothorax- und Thorax-Streifen bei allen seinen Stücken gleich stark vorhanden waren.

Leech giebt *Vinula* auch von Korea und Japan an und zieht *Felina* Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 474; Ill. Typ. Lep. Het. II. Pl. XXIV, 3) von Japan als Synonym dazu. Sicher bilden die Japan-*Vinula* aber eine Lokalform der typischen europäischen, für welche der Name *Felina* beibehalten werden muss, zu dem *Askolda* Obrth. sicher als Synonym gehört. Denn Butler's Bild von *Felina* zeigt auch die Innenränder ber Schulterdecken auffallend dunkel (schwarz) gestreift; seine sehr mangelhafte Beschreibung widerspricht dieser Vermuthung nicht.

431. **Stauropus Taczanowskii** Obrth. (Diagnoses p. 11; Études V, p. 59. Pl. II. fig. 5). — Von Christoph Mitte Juni bei Wlad., von Dörries auf Ask. und am Suif., von Jankowsky bei Sid. und auf Ask. gefunden. Oberthür beschreibt diese Art als *Harpyia* und will ich hier die Hartnäckigkeit erwähnen, mit der französische Lepidopterologen gewisse Gattungsnamen falsch anwenden. Ochsenheimer stellte zuerst 1810 die Gattung *Harpyia* auf; in seine erste Abtheilung A. (Fühler ganz gefiedert) stellt er *Vinula*, *Erminea*, *Bicuspis*, *Bifida*

und *Furcula* und für diese muss der Name *Harpyia* zweifellos bleiben. In seine Abtheilung B. (Fühler mit nackter Spitze) stellt er *Ulmi* Schiff., *Fagi* L. und *Milhauseri* F. — Für erstere bildete Boisduval 1840 die Gattung *Uropus;* für *Fagi* wurde bereits 1813 von Germar die Gattung *Stauropus* aufgestellt, während Lederer für *Milhauseri,* die Boisduval noch mit *Fagi* vereint, die Gattung *Hybocampa* macht. Für die Gattung *Harpyia* O. finde ich zuerst in Boisduval's Eur. Lép. Ind. Meth. 1829 den Namen *Dicranura* Latr. angegeben; aber dies scheint ein Namen *in litteris* von Latreille gewesen zu sein, denn weder in dem vortrefflichen Nomenclator Zoologicus von Agassiz (1842—1846), noch in dem mühevollen von Scudder (1882) ist die Gattung *Dicranura* Latr. aufgeführt. Erst in Boisduval's Index von 1840 wird die Gattung kurz festgestellt. Nur wenn Latreille doch *Dicranura* (jedenfalls vor 1810) aufgestellt hätte, würde sie die Priorität über *Harpyia* haben, falls sie für dieselben Arten hauptsächlich gebraucht ist; aber dies scheint durchaus nicht der Fall zu sein.

Leech führt *Staur. Taczanowskii* auch aus Japan auf; ebenso hat er auch eine Anzahl von *Staur. Fagi* von Japan, wesshalb letztere wohl auch im Amurgebiet vorkommen könnte.

432. **Cnethodonta Grisescens** Stgr. Mém. Rom. III. p. 214, Pl. XII, 11. (*Dasychira Acronycta* Obrth. ♀, *nec* ♂). — Christoph entdeckte diese interessante Art Mitte Juli bei Wlad.; Dörries erzog sie auf Ask. und fand sie am Uss., Sutschan (1 ♂) und Suif.; Graeser fing 2 ♂♂ bei Chab. und zog ein ♀ aus einer bei Wlad. gefundenen Puppe. Dass das von Oberthür als ♀ zu seiner *Dasychira Acronycta* gestellte Thier sicher ein ♀ meiner *Cneth. Grisescens* ist, habe ich bei der Beschreibung dieser Art nachgewiesen. Die von

mir zu dieser Art kurz beschriebene Raupe gehört nach Dörries, der mir noch einige Raupen gab, bestimmt dazu und soll auf Ulmen und Linden leben.

Leech führt ein ♂ aus Japan auf; da er aber (2 Arten vorher) das *Das. Acronycta* Obrth. ♀ als *Somera Acronycta*, von der er 2 ♂♂ und 1 ♀ aus Japan hat, aufführt, so findet hier wieder ein Irrthum statt, denn *Acronycta* Obrth. ♀ von Askold ist sicher *Cneth. Grisescens* Stgr. ♀.

433. **Uropus Ulmi** Schiff. — Nur Dörries sandte mir ein grösseres ♂ vom Uss. mit kaum gezeichneten grauen Vorderflügeln, wie solche aber auch in Europa und Kleinasien vorkommen.

434. **Uropus** (*Urocampa*) **Ocypete** Brem. — Von Maack im Juni am unteren Uss. entdeckt, von Christoph bei Wlad. von Dörries auf Ask. und am Uss. gezogen, von Graeser ein ♂ am 25. Juli bei Wladiwostok frisch gefunden. Die Abbildung von Bremer ist schlecht, fast ganz zeichnungslos. Oberthür hat sie Études V. Pl. VIII. fig. 6 besser abgebildet, aber die Stücke ändern ziemlich ab. Sie muss wohl in eine eigene Untergattung gestellt werden, die näher mit *Milhauseri*, als *Ulmi* verwandt ist und die *Urocampa* heissen könnte. Die Fühler des ♂ sind wie bei diesen Arten, die Zeichnung ist von beiden verschieden, aber im Analwinkel der Hinterflügel der von *Milhauseri* gleich. Bei *Drymonia Chaonia*, wohin Snellen sie mir verwiesen, passt sie wegen anderer Fühler und Zeichnung anscheinend noch weniger.

Herz sandte mir auch *Ur. Ocypete* in einem nördlich von Peking gefundenen Stück ein.

435. **Hybocampa Milhauseri** F. var. **Umbrosa** Stgr.— Hiervon sandte Dörries nur ein ♂ von Askold ein, das et-

was verschieden von den europäischen Stücken ist. Besonders tritt die bräunliche Zeichnung in der Aussenhälfte der Vorderflügel fast bis zum Vorderrande auf und ist oben breit dunkel nach aussen begrenzt. Dieser breite dunkle Begrenzungsstreifen bildet mit der schmalen unteren Begrenzungslinie einen lichten Winkel, wodurch das Amur-♂ ein recht verschiedenes Aussehen von europäischen Stücken erhält. Auch steht die untere Begrenzungslinie dem Aussenrande näher. Das Amur-♂ ist auch durchweg dunkler, in der Basalhälfte der Vorderflügel nicht so licht aschgrau; auch die Unterseite ist dunkler, ohne erkennbare lichte Querlinie. Auch Leech sagt von seinen 3 *Milhauseri* aus Japan, dass sie etwas dunkler als europäische Stücke sind, und kann daher diese östliche Form wohl als var. *Umbrosa* bezeichnet werden. Oberthür erhielt gleichfalls ein grosses Paar aus Askold, das dunkler, als die französischen, ist.

436. **Uropyia Meticulodina** Obrth. (Études X, p. 16. Pl. I. fig. 3).—Von Dörries am Uss., Suif., Sutschan und Bik., von Jankowsky bei Sid., von Graeser bei Chab. und Wlad. aus der Raupe, die im Juli und August auf *Juglans mandschurica* lebt, erzogen. Der von allen Notodontinen verschiedene Schmetterling, wie auch die Raupe, zwingen mich zur Aufstellung einer neuen Gattung, die ich *Uropyia* nenne.

Stirn fast glatt, Scheitel kurz aufstehend behaart; Palpen äusserst klein; Zunge rudimentär; Fühler des ♂ etwa bis $^3/_4$ doppelt-kammförmig, dann fadenförmig; die des ♀ fadenförmig (an der Basalhälfte sehr kurz sägeförmig). Prothorax glatt anliegend, Thorax dicht wollig behaart. Der kurz behaarte Hinterleib überragt die Flügel etwa um $^1/_4$ seiner Länge. Vorderflügel mit glattem Vorder- und Innen-, so wie gezähntem Aussenrande, ohne Querbindenzeichnung; Hinterflügel (fast) glatt gerandet. Schienen lang behaart; Hinter-

schienen mit nur am Ende erkennbarem, äusserst kurzem Spornenpaar.

Raupe (Pl. IV. fig. 8.) mit ovalem, oben tief herzförmig gespaltenem Kopfe (weit tiefer als bei *Milhauseri*); die Glieder nehmen allmälig bis zum 9. an Dicke zu, dann ab; auf dem 11. steht oben eine ganz niedrige, warzenartige Erhöhung; das letzte zeigt nach unten 2 schwanzartige Fortsätze (ähnlich, aber etwas kürzer als bei *Harpyia*, länger als bei *Uropus*). Die grüne Raupe hat braune Dorsalzeichnung, wie bei *Harpyia*, aber doch sehr wesentlich verschieden. Die ersten (3) Segmente sind fast ganz braun, nur das 3. ist seitlich grün, 4. und 5. sind nur auf dem Rücken breit braun; bei 6. und 7. setzt sich das Braun seitwärts bis zu den Luftlöchern (als hackenförmige Zeichnung) fort; 8. und 9. haben schmale braune Dorsalflecken, die sich auf den letzten Segmenten in einen längeren rhomboidalen Flecken fortsetzen, in dem seitwärts von der warzenartigen Erhöhung je 2—3 helle (grüne) Punktflecken stehen. Auf der Unterseite sind die vorderen 3 Segmente ganz, die letzten 3 breit streifenartig braun, mit lichterer Mittellinie.

Den männlichen Fühlern und der Raupe nach möchte diese nirgends einigermassen hinpassende Gattung *Uropyia* am ehesten noch bei *Uropus* und *Hybocampa* einzureihen sein. Snellen hält sie für nahe der Gattung *Hyleora* Dbld. verwandt, aber nur die am Aussenrande auch gezähnelten Vorderflügel der grossen *Hyleora Eucalypti* Dbld. erinnern daran, sonst hat diese bis ans Ende gekämmte männliche Fühler, einen mit langen Borsten kammartig gebildeten Thorax, mit Querzeichen versehene Vorderflügel etc.

Leech besitzt diese Art auch in einem Stück aus Japan.

437. **Urodonta Albimacula** Stgr. (Mém. Rom. III, p. 217. Pl. XII. fig. 7 a, b). — Ich kenne hiervon nur das beschriebene

Pärchen; das ♀ wurde von Christoph bei Wlad. gefunden, das ♂ von Dörries am Uss. erzogen.

438. **Urodonta Viridimixta** Brem. (*Not. Lichen* Obrth. Études. V, p. 64. Pl. VIII. fig. 5).—Maack fand sie am unteren Uss.; Dörries sandte mir diese Art von Ask., vom Suif., Sutschan (1 ♂) und Bik.; Graeser klopfte am 1. Juni ein ♀ bei Chab. von einem Eichenaste. Ich habe bereits in diesen Mémoires, III, p. 219 genügend nachgewiesen, dass die *Miselia Viridimixta* Brem. nur die spätere *Not. Lichen* Obrth. sein kann, und dass sie mit der vorigen zu einer (Unter)-Gattung gehört, die ich als *Urodonta* beschrieb.

439. **Urodonta Branickii** Obrth. (Études. V, p. 60. Pl. VI. fig. 6).— Dörries erzog sie auf Ask. und am Suif. Diese von Oberthür nach einem ♂ als *Uropus* beschriebene Art passt zu *Uropus Ulmi* garnicht, aber auch nicht ganz zu *Urodonta,* obwohl viel besser, wesshalb ich sie vorläufig dazu setze. Die Fühler des ♂ sind fast bis ans Ende kammförmig und sind die Vorderflügel ziemlich lang und schmal mit ziemlich gekrümmtem Vorderrande, ganz verschieden von allen anderen Notodontinen.

440. **Hupodonta Corticalis** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 475; Ill. Typ. Lep. Het. II, p. 13. Pl. XXIV, 7).— Von dieser aus Japan beschriebenen Art erhielt ich nur durch Dörries ein gezogenes ♂ von Ask. und 1 ♂ vom Sutschan. Graeser fing ein ♂ Ende Juni bei Wlad. Snellen rieth mir die Art vorläufig bei *Gluphisia* zu stellen; sie passt nirgends leidlich.

Anodonta Pulcherrima Moore von Sikkim ist eine der *Corticalis* sehr ähnliche, etwas grössere Art und vielleicht ist letztere nur die nordöstliche Lokalform derselben.

441. **Lophocosma Atriplaga** Stgr. (Mém. Rom. III, p. 220. Pl. XII. fig. 8).—Christoph fand am 8. Juli ein ♀ bei Wlad., Dörries erzog sie auf Ask.; Graeser fand die Raupe bei Chab. auf *Corylus*, bei Wlad. auf *Ostrya;* er erhielt das Thier auch von Blag. Leech hatte ein ♀ von Japan.

Diese Art, wofür ich die Gattung *Lophocosma* aufstellte, passt auch nirgends hin; Snellen gab sie mir als *nov. gen.* zwischen *Odontosia* und *Lophopteryx* an, aber da der Innenrand der Vorderflügel völlig glatt, ohne Spur eines Schuppenfortsatzes ist, stelle ich sie lieber zu diesen Arten mit gleicher Eigenschaft.

442. **Nerice Davidi** Obrth. (Études. VI, p. 17. Pl. IX. fig. 2).—Diese von Oberthür aus Nord-China beschriebene Art sandte mir Dörries von Ask., vom Uss., Suif. und Bik., Jankowsky von Sid.; Graeser fand ein ♂ bei Wlad. Leech führt diese Art von Japan an, zieht aber *Davidi* als Synonym zu *Bidentata* Walk. von Nord-Amerika; sicher mit Unrecht. *Davidi* ist allerdings der *Bidentata* durch fast gleiche, eigenthümliche Zeichnungsanlage sehr ähnlich, aber eine sicher davon verschiedene Art. Sie ist etwas grösser, breitflügeriger, die männlichen Fühler sind länger gekämmt, die Färbung ist niemals braun, der schwarze Wisch vor dem Aussenrande der Vorderflügel, oberhalb der beiden gemeinsamen Längszeichnung fehlt gänzlich; statt derer steht am Vorderrande (vor dem Ende) eine Punktreihe etc. Diese Art ist von allen mir bekannten Notodontinen nur der nächsten Art ähnlich gezeichnet und setzt Walker die ähnliche *Bidentata* aus Nord-Amerika in seine Gattung *Nerice.* Ein von Dörries am Bikin gezogenes sicheres ♀ dieser *Davidi* hat die Fühler nur wenig kürzer gekämmt, als das ♂, was sehr auffallend ist, und wesshalb mir die Stellung dieser Art als Notodontine etwas zweifelhaft erscheint.

443. **Nerice** (?) **Leechi** Stgr. n. sp. (Pl. V. fig. 2). — Dörries sandte mir ein Pärchen dieser neuen Art, das gefangene ♂ vom Bik., das gezogene ♀ sicher auch vom südlichen Amurgebiet. Diese Art ist der *Davidi* und noch mehr der nordamerikanischen *Bidentata* Walk. ähnlich gezeichnet; die Fühler sind aber so verschieden gebildet, dass sie danach in eine andere Gattung zu setzen wäre. Die Fühler sind beim ♂ kurz gekämmt, ganz allmälig nach dem Ende sich verjüngend; beim ♀ sind sie fadenförmig. Der Thorax ist ebenso hoch geschopft, aber der Schopf ist hier hellbraun; Grösse 42—43 mm.; Vorderflügel etwas schmäler als bei *Davidi*, denen der etwas kleineren *Bidentata* fast gleich gebildet, gefärbt und gezeichnet. Die erste dunkle Ausbiegung in den grauen Innenrandstheil ist bei *Leechi* weit geringer, nur kurz dreieckig, statt zapfenförmig bei den beiden anderen Arten. Unter derselben steht nicht, wie bei *Bidentata* ein dunkles Fleckchen (auf der Submediana), sondern ein feiner gezackter Querstrich, dem ein ähnlicher nach aussen folgt. Färbung und Zeichnung des dunkelbraunen grossen oberen Theils ist ganz ähnlich, aber der obere schwarze Wischstrich am Aussenrande zieht tiefer in den Flügel hinein und steht bei $^2/_3$ am Vorderrande eine gezackte dunkle Halblinie, die der *Bidentata* völlig fehlt. Am Ende der Mittelzelle steht beim ♀ ein dunkler breit licht umrandeter Querstreif; beim ♂ ist derselbe fast ganz licht (gelbbräunlich). Ausser diesen Unterschieden ist *Leechi* durch die kürzer und etwas dichter gekämmten männlichen Fühler leicht von *Bidentata* zu unterscheiden. Indem ich diese neue Art Herrn Leech zu Ehren benenne, halte ich es nicht für unmöglich, dass er dieselbe für *Davidi* hielt und desshalb diese als Synonym zu der ihr freilich sehr ähnlichen *Bidentata* zog. Vielleicht ist diese *Leechi* mit der *Nerice Bipartita* Butl. Cist. III, p. 119 aus Japan, die Leech auch von dort aufführt, eine Art, was nach der sehr ungenügenden und ver-

worrenen Butler'schen Beschreibung nicht erkannt werden kann. Er sagt aber von den Vorderflügeln seiner *Bipartita* „the apical costal half being brown", was durchaus nicht zu *Leechi* passt, wo die Costa am Apex grau ist. Auch soll der graue (whity-brown nennt ihn Butler, was auch nicht passt) Innenrandstheil hinter der Mitte durch einen „nearly quadrangular redbrown patch" unterbrochen sein, von dem bei *Leechi* keine Spur vorhanden ist. Auch das „head und thorax dark brown, tegulae white" bei Butler passt garnicht, denn bei *Leechi* ist nur Kopf und Prothorax dunkel(rost)braun zu nennen, die hochaufgerichtete Thorax-Kapuze ist ganz lichtbraun und die Schulterdecken (tegulae) sind aschgrau.

444. **Drymonia Trimacula** Esp. var. **Dodonides** Stgr. (Mém. Rom. III, p. 220). — Von Cristoph Mitte Juni bei Wlad., von Dörries auf Ask., am Uss. und Suif., von Graeser bei Chab. gefangen. Ich vermuthe, dass die von Leech aus Japan aufgeführte *Chaonia* zu dieser, derselben ähnlichen Art gehören wird. Ich behalte für diese Art die Gattung *Drymonia* Hb. bei und trenne sie von *Notodonta*, da der Innenrand der Vorderflügel keinen Schuppenfortsatz zeigt.

445. **Gluphisia Crenata** Esp. — Christoph fand sie Ende Juni bei Radd.; Dörries fand sie am Suif., Jankowsky bei Sid., Graeser fing 2 ♂♂ auf dem Schiff, auf der Reise von Chab. bis Nik. Diese Art ist die erste in der Gattung *Drymonia* Hb. und müsste daher vielleicht für sie dieser Gattungsname bleiben; doch lasse ich ihn für die anderen 3 bei Hübner aufgeführten Arten und nehme für diese *Gluphisia* B. an.

446. **Leucodonta Bicoloria** Schiff. ab. (v.) **Unicolora** Mén. — Dörries sandte diese Art aus Ask., vom Suif. und Bik. Von 8 mir heute vorliegenden Stücken sind 3 von Ask.

typische *Bicoloria*, das eine mit viel, die anderen beiden weniger orange; ein Pärchen von Askold gehört zur ab. *Albida*, welche auf den Vorderflügeln noch Spuren der schwärzlichen Flecken zeigt. Zwei ♂♂ vom Suif. haben nur noch am Innenrande geringe schwärzliche Bestäubung, während ein ♀ vom Bik. vollständig weiss ist, also ganz zur ab. *Unicolora* gehört. Graeser fand *Bicoloria* bei Nik., Chab. und Wlad.; bei Chab. fand er Anfang Juni ein etwas gelbliches ♀ und am 28. Juli bei Nik. ein ganz weisses ♀ (*Unicolora*), dessen Nachkommen er aus Eiern erzog und die alle dieser zeichnungslosen weissen Form angehörten, die also durch die Zucht eine feststehende Varietät zu liefern scheint.

Leech führt *Bicoloria* von Japan auf. Der Gattungsname *Microdonta* Dup. war schon vorher zweimal an Coleopteren vergeben, wesshalb ich denselben in *Leucodonta* umändere.

447. **Pheosia Tremula** Cl. (*Dictaea* Esp.). — Graeser fand diese Art bei Nik., Chab. und Wlad., theils als Raupe, theils als Schmetterling. Hübner stellte bereits 1816 für diese Art und für *Dictaeoides* die Gattung *Pheosia* auf; Stephens 1829 die Gattung *Leiocampa*.

448. **Pheosia Dictaeoides** Esp. — Nach Graeser erhielt Tancré diese Art einzeln vom Amur.

449. **Notodonta Ziczac** L. — Graeser fand sie von Mitte August an bei Pokr. 2 Raupen auf Weiden.

450. **Notodonta Dromedarius** L. — Graeser fand bei Nik. und Pokr. einzelne Raupen auf *Alnus incana*. Leider sagt er weder bei dieser, noch der vorigen Art, ob er Schmetterlinge davon erzogen habe.

451. **Notodonta Jankowskii** Obrth. (Études V, p. 61. Pl. II, fig. 8). — Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad.,

Dörries auf Ask., am Sutschan (1 ♀), am Suif. und Bik., Jankowsky auf Ask. und bei Sid., Graeser selten bei Chab. und Wlad.; er erhielt sie auch von Blag.

452. **Notodonta Dembowskii** Obrth. (Diagn. p. 12 und Études. V. p. 62. Pl. II, fig. 4). — Von Christoph Anfang Juli bei Wlad., von Dörries auf Ask., von Jankowsky auf Ask. und bei Sid. gefunden. Graeser erzog 2 Pärchen aus Raupen, die auf Birken bei Chab. und Wlad. lebten.

453. **Notodonta Graeseri** Stgr. (Pl. V. fig. 3). — Von dieser neuen Art, die ich zu Ehren des eifrigen Erforschers des Amurgebiets, Herrn L. Graeser, benenne, sandte mir Dörries nur 2 am Bik. gezogene ♂♂ ein. *Graeseri* ist am Besten bei *Dembowskii* und *Dromedarius* einzureihen, obwohl sie von beiden ziemlich verschieden ist, und wegen ihrer eigenthümlichen Bildung des Innenrandes der Vorderflügel mit den nächsten 3 Arten in eine eigene Untergattung von *Notodonta* zu setzen ist. Der Innenrand ist in seiner grösseren Basalhälfte stark segmentartig ausgebogen und ist der nach aussen gebogene Theil mit ziemlich langen, dunklen Haarschuppen franzenartig besetzt. Bei den vorigen Arten steht an dem sehr wenig ausgebogenen Basaltheil nur ein kurzer Schuppenkamm. Der kurze äussere Theil des Innenrandes ist in Folge dessen stumpfwinkelig (abgerundet) ausgebogen und ist hier fast so lang befranzt, wie der Aussenrand. Die Fühler sind nur gezähnt, kurz pinselartig bewimpert, wie bei *Jankowskii,* während die von *Dembowskii* und *Dromedarius* kurz gekämmt sind. Grösse 51 und 53 mm. Vorderflügel grau mit 4 bräunlichen licht umrandeten Querlinien und einem schmalen dunklen Vorderrandsflecken vor dem Apex. Die erste Querlinie, hart auf der Basis, bildet eigentlich 2 lichte braun und wieder licht umzogene Flecken. Die 2. Querlinie bei $^1/_4$ ist nach aussen gewellt und biegt

sich unten weit nach innen; vor diesem unteren Theil stehen die dunklen schwarzbraunen Schuppenfranzen. Der Theil zwischen der 1. und 2. Querlinie ist dunkler, schwärzlich bestäubt. Die 3. Querlinie beginnt bei $^3/_4$ des Vorderrandes, unmittelbar vor dem dunklen Vorderrandsflecken, ziemlich lebhaft lichtbraun gezackt, verläuft dann schwach, nur licht und dunkel, durch den Flügel und tritt erst vor dem Innenrande wieder stärker bräunlich hervor. Die 4. Querlinie verläuft vor dem Aussenrande und besteht aus braunen Streifen, nach oben Fleckchen, die licht begrenzt sind. Unmittelbar vor den Franzen steht noch eine braune Limbalstrich-Linie. Im unteren Theil des dunklen Vorderrandsflecken stehen 2—3 braune Striche. Am Ende der Mittelzelle steht ein brauner, licht umzogener kurzer Querstrich. Die schmutzigweissen Hinterflügel haben eine graue (die Basis der Franzen etwas mitfärbende) Limballinie und eine ganz verloschene graue Binde vor dem Aussenrande, die nur oben am Vorderrande deutlicher schwärzlich auftritt und hier (nach innen vor sich stehend) noch eine schwarze Halblinie zeigt. Die Unterseite aller Flügel ist zeichnungslos, schmutzig gelbweiss. Kopf grau; Palpen bräunlich; Thorax grau, etwas bräunlich gemischt, vorn und seitlich schwarz gestreift; Beine grau, die Tarsen der Vorderbeine braun, die anderen licht gelblich grau.

454. **Notodonta Aliena** Stgr. nov. sp. (Pl. V. fig. 4). — Von dieser eigenthümlichen Art liegt mir nur ein von Dörries im südöstlichen Amurgebiet gezogenes ♂ vor, das am besten bei der vorigen Art einzureihen ist, da der Innenrand ähnlich, aber noch etwas stärker ausgebogen ist, die Fühler gleich gebildet, die Flügel ähnlich gefärbt sind. Grösse 48 mm. Vorderflügel grau mit braunen Quer- und Längszeichnungen. An der Basis steht eine doppelt gezackte braune Querlinie, der obere Zacken im lichtgrauen Vorderrande, der untere

breit bräunlichgelb umrandet. Die 2. braune Querlinie verläuft ganz eigenthümlich; bei $^1/_3$ des lichtgrauen Vorderrandes beginnt sie mit einem kurzen Doppelzacken, der sich strichartig mit dem Basalzacken vereinigt. Dann verläuft sie, ganz schwach gebogen, durch die Mittelzelle nach aussen, biegt sich vor $^2/_3$ Länge der Submediana nach innen, macht auf der Submediana einen ganz spitzen Winkel und läuft vor dem Schuppenzahn in den Innenrand aus. Dann folgt nach aussen eine schwach gezackte, ziemlich gerade verlaufende Querlinie, in der Mitte rudimentär, nur am Vorder- und Innenrande scharf braun. Hinter ihr stehen unter dem Vorderrande 2 braune Streifen unter einander. Vor dem Aussenrande steht eine aus braunen Flecken und Strichelchen gebildete Linie, ähnlich wie bei *Graeseri*, vor den Franzen eine fast schwarze, grau durchschnittene Limballinie. Am Ende der Mittelzelle steht ein dunkler, weissgrau umzogener Querstrich; zwischen der 1. und 2. Querzeichnung steht oberhalb der Mediana ein kurzer, unterhalb derselben ein langer dunkelbrauner Strich; der letztere zieht sich (an den Enden gebogen) bis zur Submediana hinunter. Die Hinterflügel sind in ihrer Basal-Innenrandhälfte lang schmutzig graugelb behaart; die Aussenhälfte ist schmutzig schwarzgrau, nach innen mit einer gesonderten dunklen Linie, vor dem Aussenrande mit einer verloschenen lichteren Linie und mit einer dunkleren grauschwarzen Limballinie. Auf der licht gelbgrauen Unterseite der Hinterflügel steht hinter der Mitte eine dunklere Halblinie, die nach aussen einen starken Winkel macht. Die Unterseite der Vorderflügel ist licht grau, am Innenrande graugelb, nach aussen mit dunkler Querlinie, die aber auch nicht bis zum Innenrande geht. Kopf und Prothorax grau; der Thorax ist vorwiegend bräunlich gemischt; Hinterleib und Beine grau, letztere an den Tarsen lichter, schwach dunkel gerin-

gelt. Eine gute Abbildung wird diese schwierig zu beschreibende *Not. Aliena* am Besten kenntlich machen.

455. **Notodonta Monetaria** Obrth. (Diagnoses p. 12; Études V, p. 62. Pl. II, fig. 6).—Oberthür beschreibt diese Art nach einem ♂ von Ask. Christoph sandte mir ein Ende Juli bei Wlad. gefundenes Pärchen, Dörries ein bei Baran. erzogenes ♀. Diese Art hat einen ähnlichen stark ausgebogenen Innenrand der Vorderflügel, wie die beiden vorigen, mit einem Schuppen-Franzen-Kamm besetzt; auch die Fühler sind ebenso gezähnt, kurz pinselartig bewimpert. Oberthür erwähnt beides nicht in seiner dürftigen Beschreibung; auch seine Abbildung lässt ziemlich zu wünschen übrig; besonders muss auf den Hinterflügeln der lichte Streif am Apex und die schmale Halbbinde, statt bräunlich, weissgrau sein. Wenn er von dem Hinterflügel sagt: „traversée au milieu par une ligne formée de petits croissants", so ist dies sehr unverständlich. Einmal giebt er nicht die Farbe dieser Linie an, und dann sind hier höchstens 2 kleine „Halbmonde" (croissants) am Vorderrande hinter der weissgrauen Begrenzung erkennbar, sonst ist nur eine sehr verloschene lichtere Querlinie hinter der Mitte erkennbar.

Leech hat *Monetaria* auch von Japan.

456. **Notodonta Oberthüri** Stgr. (Pl. V. fig. 5).—Diese der vorigen auf den ersten Blick ähnliche Art, hatte ich durch ein Versehen als *Plebeja* Obrth. in meiner Sammlung stecken, obwohl sie von derselben ganz verschieden ist. Es liegen mir davon jetzt ein ♂ vom Suif., 2 ♂♂ und ein ♀ vom Bik., alle gezogen, und ein ♂ von Sid. vor. Ich benenne diese Art zu Ehren Oberthür's, der eine Anzahl neuer Notodontinen vom Amurgebiet veröffentlichte.

Grösse 40 — 46 mm. Sie ist ziemlich viel kleiner als

Monetaria (55—62 mm.), auch anscheinend etwas kurz- und breitflügeliger. Die Fühler des ♂ sind ebenso gezähnt, kurz pinselartig bewimpert; die des ♀ fadenförmig. Der Innenrand der Vorderflügel ist weniger ausgebogen, mit kürzerem Schuppenkamm, der aber länger als bei *Torva* ist. Vorderflügel dunkel bleigrau mit lichtgrauem Mittelfelde zwischen 2 schwarzen Querlinien, einer dunklen Basal- und einer äusseren Flekken-Querlinie. Das Mittelfeld ist bei einem ♂ fast ganz lichtgrau, bei den anderen nur zum grösseren Theil, besonders nach innen hin, wo es von einer schwach gewellten dunklen Querlinie begrenzt wird. Nach aussen wird es von einer kurz gezackten Querlinie begrenzt und am Ende der Zelle tritt ein lichter Mittelmond mehr oder weniger deutlich hervor. Vor dem Aussenrande steht eine Reihe schwärzlicher Flecken, die aber bei 2 Stücken völlig verschwunden sind. Die dunkelgrauen Hinterflügel sind im Basal-Vorderrandstheil besonders bei 2 Stücken licht weissgrau; hinter der Mitte steht eine schwach gezackte dunklere Querlinie, nach aussen licht begrenzt; dann ist der Theil vor dem Aussenrande bindenartig lichter, besonders nach oben hin. Beim Sidemi ♂ tritt die lichtere Färbung hier überall nur sehr gering auf. Auf der schmutzig weissgrauen Unterseite tritt hinter der Mitte eine dunklere Querlinie bei 2 Stücken sehr deutlich, bei einem etwas verloschener und bei 2 sehr rudimentär auf. Kopf und Thorax grau, die Palpen nach aussen bei 2 Stücken ganz schwarz, bei den anderen nur schwärzlich. Thorax grau, bei 2 Stücken mit breiter schwarzer Binde vorn, die bei den anderen sehr schwach auftritt; bei dem einen ♂ sind auch die Flügeldecken nach innen schwach schwarz gerandet. Bei 3 Stücken sind die Haare in der Mitte des Thorax röthlich braun. Beine und Hinterleib grau. Diese kleinere *Oberthüri* ist von der grösseren *Monetaria* besonders durch das helle breite Mittelfeld der Vorderflügel, deren kürzeren Innenrand-Schup-

penkamm, so wie durch stärker gezähnte Hinterflügel zu unterscheiden.

457. **Notodonta Trepida** Esp.— Graeser fand die Raupen bei Chab. und Wlad. auf Eichen.

458. **Notodonta Torva** Hb. — Von Maack am unteren Uss., von Dörries am Uss., von Graeser bei Nik., Chab., Wlad. und Permskoje-Mülki gefunden. Mein Amur-Stück ist deutschen ganz gleich.

459. **Notodonta Lineata** Obrth. (Études V, p. 61. Pl. II, fig. 7).— Dörries sandte mir 2 ♂♂ von Ask., woher auch Oberthür seine beiden ♂♂ erhielt; Graeser zog am 2. Juni ein ♀ aus einer bei Wlad. unter einer Eiche gefundenen Puppe.

Leech erhielt ein Stück aus Japan.

460. **Allodonta Plebeja** Obrth. (Études V, p. 65. Pl. VIII, fig. 7; *Tristis* Stgr. Mém. Rom. III, p. 223. Pl. XVII, fig. 7).— Ich glaube jetzt, dass die von mir nach einem etwas abgeflogenen ♂ von Ask. beschriebene *Allod. Tristis* zu der von Oberthür nach einem am 4. Juli auf Ask. gefangenen ♀ beschriebenen *Plebeja* gehört. Beschrieben hat Oberthür diese *Plebeja* kaum, oder doch nur äusserst ungenügend, aber er erwähnt doch des Dorsalschopfes, den meine *Tristis* auch in so auffallendem Maasse zeigt. Seine Abbildung, die Grösse und derselbe Fundort stimmt auch hinlänglich überein, um meine *Tristis* sicher als Synonym zu *Plebeja* zu ziehen. Ich hatte aus Versehen die oben beschriebene *Notod. Oberthüri* als *Plebeja* in meiner Sammlung und versäumte es ganz, Oberthür's Abbildung damit zu vergleichen, worüber mir mit Recht Vorwürfe zu machen sind. Die Abbildung meiner *Tristis* lässt auch ziemlich zu wünschen übrig, besonders ist der bei Ober-

thür's Bild von *Plebeja* deutlich hervortretende Dorsalschopf garnicht wiedergegeben; auch die hellen Apical- und Analflecken der Vorderflügel sind zu scharf begrenzt und in Färbung nicht richtig; doch war dies nach dem ziemlich abgeflogenen Stück nicht genau wieder zu geben. Graeser fing ein *Not. Plebeja* ♂ bei Chab.

461. **Allodonta** (?) **Leucodera** Stgr. n. sp. — Leider liegt mir von dieser neuen Art nur ein am 15. Juli von Christoph bei Wlad. gefangenes ziemlich stark abgeflogenes ♂ vor. Ich würde es nicht beschreiben, wenn ich es in einer faunistischen Aufzählung nicht erwähnen müsste, und dasselbe, trotz seiner abgeflogenen Flügel, nicht doch noch gewisse Eigenthümlichkeiten deutlich zeigte, durch welche diese Art wahrscheinlich auch in den besten Stücken wird erkannt werden können. Grösse 44 mm. Fühler bis etwa über die Hälfte doppelt kammförmig, dann fadenförmig (ähnlich wie bei *Urocampa Ocypete*); Palpen sehr kurz, gelbgrau; Zunge dünn, aber 3—4 mm. lang. Stirn bräunlich, weiss gemischt, mit ganz dunklen (braunen) Binden vor den Augen, oben mit schmaler weisser Begrenzung unterhalb der ziemlich auffallenden braunen Haarbüschel, aus denen die Fühler entspringen. Scheitel weiss, nur die Basalbüschel der Fühler braun. Prothorax weiss, ganz in der Mitte oben bräunlich. Auch der Mesothorax mit den Flügeldecken ist vorherrschend weiss, nur nach hinten bräunlich; in der Mitte stehen die Rudimente eines bräunlichen (?) Dorsalschopfes (?). Die Vorderflügel scheinen braungrau oder grau mit ockerbrauner Färbung gewesen zu sein, mit einem langen lichten Apical-Vorderrandsflecken und einem solchen Anal-Innenrandsflecken. Vom Ursprung des 1. Median-Ast (Rippe 2.) verläuft eine kurze (zweimal gezackte) braune Querlinie in den Innenrand aus. Der Vorderrand ist bis zum lichten Apicalflecken dunkler grau, ebenso

zieht sich aus dem unteren Theil der Mittelzelle ein langer etwas dunkler Wischstreif nach dem oberen Theile des Aussenrandes hin. Der wenig ausgebogene Innenrand zeigt deutliche Ueberreste eines braunen Schuppenzahnes. Die ungezeichneten Hinterflügel scheinen licht graubraun gewesen zu sein; Unterseite ungezeichnet schmutzig weiss, die der Vorderflügel etwas dunkel (streifenförmig) angeflogen. Der braungraue Hinterleib ist auf der Bauchseite lichter graugelb. Diese *Leucodera*, nach dem „weissen Hals" so benannt, unterscheidet sich schon durch diesen von allen anderen mir bekannten Notodontinen mit dunklen Flügeln. Letztere (Vorderflügel) unterscheiden sich durch den grossen lichten Apical- und Analflecken von allen; nur *Plebeja* hat solchen ähnlich, aber weit schwächer und im Apex weit breiter. Vielleicht muss *Leucodera* eine eigne (Unter-) Gattung bilden; hat sie aber einen ausgesprochenen Dorsalschopf, wie ich glaube, so steht sie, trotz der verschiedenen Fühler, doch der *Allodonta Plebeja* ziemlich nahe.

462. **Allodonta** *(Semidonta)* **Biloba** Obrth. (Études V, p. 63, Pl. VIII. fig. 1).—Oberthür beschreibt diese eigenthümliche Art nach einem am 29. Juni auf Ask. gezogenen ♂; Dörries sandte mir 2 ♂♂ und 1 ♀ von Ask., Jankowsky noch ein ♀ von Sid. Da diese *Biloba* einen Dorsalschopf, wie *Plebeja* hat (Oberthür hat denselben übersehen), so ist es keine ächte *Notodonta*, sondern passt besser zu *Allodonta*. Das ♂ hat aber im Gegensatz zu der *Allodonta Plebeja* Obrth. lang gekämmte Fühler, die sich ganz allmälig bis zur Spitze verdünnen. Da *Biloba* auch eine von allen anderen Notodontinen verschiedene Zeichnung hat, so muss sie wohl eine besondere Untergattung bilden, die *Semidonta* heissen könnte.

Not. Basalis Moore von Sikkim ist eine der *Biloba* sehr ähnlich gezeichnete und gefärbte, etwas grössere Art.

463. **Spatalia Plusiotis** Obrth. (Études V, p. 65. Pl. VII, fig. 3).— Oberthür beschreibt diese prächtige Art nach einem am 22. Juli auf Ask. gefangenen ♂. Dörries sandte mir ein etwas abgeflogenes ♂ vom Suif., das mit Oberthür's Abbildung ziemlich stimmt und auch vorherrschend dunkle Vorderflügel mit Silberflecken hat. Ein zweites reineres Stück, aus dem südöstlichen Amurgebiet von Dörries, hat licht ockerbraune Vorderflügel mit Silberflecken. Graeser zog nur ein ♂ aus Raupen, die er sehr selten bei Chabarowka auf Eichen fand.

Leech hat ein ♀ von Gensan (Korea) und 2 ♂♂ von Japan.

Oberthür setzt seine *Plusiotis* zur Gattung *Ptilodontis* Stph.; aber in diese setzte Stephens nur die ganz verschiedene *Palpina* L., wofür Germar schon 17 Jahre früher die Gattung *Pterostoma* gebildet hatte. Hübner setzte in seine Gattung *Spatalia Argentina* Schiff. und die freilich sehr verschiedene *Bicoloria* Schiff.; sein Gattungsname muss für die zuerst gesetzte Art bleiben.

464. **Spatalia Dives** Obrth. (Études X, p. 15. Pl. I, fig. 1).—Nach einem von Sid. erhaltenen ♂ beschrieben. Dörries sandte mir 3 gezogene Stücke dieser schönen, der *Argentina* ähnlichen, aber ganz chocoladebraunen Art vom Suif. und Bik.; Graeser erzog ein Pärchen aus Raupen, die er bei Chab. auf Eichen fand.

465. **Spatalia Doerriesi** Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 141).—Nur von Graeser in 3 Stücken im Juni bei Chab. gefunden; sie soll die meiste Ähnlichkeit mit *Argentina* haben, aber die grösste *Spatalia*-Art sein.

466. **Lophopteryx Sieversii** Mén. — Nur Christoph sandte mir ein am 20. Mai bei Wlad. gefundenes ganz rei-

nes ♂ dieser seltenen Art. Es ist weniger braun als mein europäisches Pärchen, das grau etwas olivgrün angeflogen ist. Diese Art und *Carmelita* werden als *Odontosia* Hb. von *Lophopteryx* getrennt und sind auch mit den nächsten beiden Arten von den übrigen *Lophopteryx* ziemlich verschieden. Aber der Name *Odontosia* Hb. kann für sie nicht beibehalten werden, da Hübner in diese Gattung zuerst *Palpina*, dann *Plumigera*, dann *Carmelita*, *Camelina* und *Cucullina* setzte.

467. **Lophopteryx Velutina** Obrth. (Études V, p. 64. Pl. VIII, fig. 2). — Oberthür beschreibt diese Art (als *Drymonia!*) nach einem am 2. Mai auf Ask. erzogenen ♂. Ich besitze ein am 23. Juni von Christoph bei Radd. gefundenes (erzogenes?) ♂, das etwas dunkler als das Oberthür'sche Bild ist und bei dem die erste rudimentäre (Punkt-) Querlinie kaum angedeutet ist.

468. **Lophopteryx Admirabilis** Stgr. (Mém. Rom. III. p. 224. Pl. XII, fig. 9). — Von dieser wunderbaren Art ist nur das eine von Dörries auf Ask. gefundene ♂ meiner Sammlung bekannt.

469. **Lophopteryx Camelina** Esp. und ab. **Giraffina** Esp.—Diese Art ist nach Graeser im Amurlande häufig; die Raupen sind daselbst selten grün, sondern rosenroth; bei Chab. und Wlad. fand er sie auf verschiedenen Laubhölzern, bei Nik. und Pokr. nur auf *Spiraea salicifolia*. Von Bik. sandte mir Dörries ganz dunkle Stücke (ab. *Giraffina*), während Stücke aus Sid. ganz licht holzbraun sind. Vom Sutschan-Gebiet erhielt ich je ein ♀; das von *Camelina* ist sehr hellbraun. Auch auf Korea und Japan kommt *Camelina* nach Leech vor.

470. **Lophopteryx Saturata** Walk. (Cat. Lep. Brit. M. XXXII. p. 415 (1865); Butl. Ill. Typ. L. Het. p. 25. VI. Pl. 107,

fig. 1.; var. *Hoegei* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 143). — Graeser beschrieb seine *Hoegei* nach 10 bei Wlad. erzogenen Stücken, deren Raupen auf Eichen lebten und die von denen der *Camelina* sehr verschieden waren. Nach seiner Beschreibung, wo nur die übrigens recht veränderlichen Querlinien der Vorderflügel, nicht ganz stimmen, ist diese *Hoegei* sicher mit Stücken von Ask. eine und dieselbe Art, die Oberthür in seinen Études V. p. 66. als *Saturata* Moore nach einem Askold ♂ aufführt, und von denen ich 2 ♂♂ durch Dörries von Askold besitze. *Lophopteryx Saturata* aus Sikkim ist nicht von Moore, sondern von Walker beschrieben, und 4 mir vorliegende ♂♂ aus Darjeeling stimmen so sehr mit meinen beiden Askold-Stücken überein, dass letztere auf alle Fälle nur eine sehr wenig abweichende Lokalform davon bilden. Besonders sind die *Saturata* etwas mehr braun, dunkler braun auf den Vorderflügeln und auch die Hinterflügel sind dunkel braungrau, nicht „trüb rauchgrau", wie Graeser sie nennt. Auch auf der Unterseite sind sie lichter, als die der *Saturata*.

471. **Lophopteryx Cuculla** Esp. — Nur Graeser fing bei Chab. im Juli ein defektes ♂ dieser Art bei der Lampe.

472. **Lophopteryx Ladislai** Obrth. (Diagnoses, p. 13; Études V, p. 66. Pl. II, fig. 3). — Christoph fand Ende Juni ein etwas abgeflogenes ♂ bei Wlad., Dörries erzog einige Stücke auf Ask. und bei Baran.; Graeser fing Anfang Juli einen ♂ bei Chab. und Ende Juni 2 ♀♀ bei Wlad.

Leech hat einen ♂ von Japan.

473. **Lophontosia Cuculus** Stgr. (Mém. Rom., III. p. 226. Pl. XVII, fig. 5). — Ausser dem von Sid. beschriebenen ♂ erhielt ich noch ein gezogenes etwas kleineres ♂ durch Dörries vom Bik. Die kurzen langgekämmten Fühler dieser kleinen Art, so wie die ziemlich verschiedene Zeichnung, nament-

lich auch der ganz anders (senkrecht) stehende weisse Querstrich im Analwinkel der Hinterflügel scheinen diese Art in eine andere Gattung zu verweisen. Unter Bezugnahme auf die näheren Angaben, die ich in meiner Beschreibung über die einzelnen Organe angab, mag die Aufstellung einer (Unter-) Gattung, die ich *Lophontosia* nenne, berechtigt sein.

474. **Rosama Ornata** Obrth. (Études X. p. 15. Pl. II, fig. 5).—Oberthür beschreibt diese Art als *Ptilodontis Ornata* nach einem ♂ von Sid., woher ich auch durch Jankowsky einige ♂♂ erhielt; Dörries sandte eins vom Suif. Diese Art kann nicht zur Gattung *Pterostoma (Ptilodontis)* gesetzt werden, die völlig verschiedene Palpen, Fühler, so wie auch andere Flügelform hat. Ich setze sie einstweilen zu *Rosama* Walk., obwohl sie von *Rosama Plusioides* Moore aus Darjeeling, von der ich das Original besitze, ziemlich verschieden ist, namentlich auch in der Form der Vorderflügel. Diese sind bei der viel kleineren (28 mm. statt 40 — 42 bei *Ornata*) *Plusioides* am Apex weniger ausgezogen (mit weniger schräg verlaufendem Aussenrande), besonders aber mit weit weniger ausgebogenem Innenrande. Derselbe soll aber bei der mir unbekannten *Rosama Strigosa*, nach der Walker die Gattung aufstellte „two excavations" haben, und frägt es sich daher, ob *Plusioides* Moore eine richtige *Rosama* ist. *Ornata* Obrth. hat am Innenrande 2 sehr deutliche Ausbiegungen, in der Mitte und am Ende, von denen die in der Mitte einen grossen Schuppenzahn trägt. Wie Leech dazu kommt, *Ornata* einfach als Synonym zu *Plusioides* zu ziehen, ist mir unerklärlich, da letztere, abgesehen von der verschiedenen Grösse und Flügelform, auch ganz anders gefärbt und gezeichnet ist. Ihre Vorderflügel sind dunkelbraun mit grossem braungelbem Basal-Innenrands-Flecken, an dem oben ein weit deutlicherer dreieckiger Goldfleck mit dahinter stehenden 4 Goldpünkt-

chen hängt. *Ornata* Obrth. hat violettbraune Vorderflügel mit breitem, rosa-grauem Vorderrande und einem auffallenden weisslichen Querwisch am Aussenrande unterhalb des Apex. Herz sandte mir einige, Mitte Juni nördlich von Peking gefangene Stücke ein, die mit denen vom Amur ganz übereinstimmen. Wahrscheinlich gehören die beiden von Leech als *Plusioides* aufgeführten Japan-Stücke zu *Ornata;* jedenfalls diskreditirt dieser jugendliche Autor durch ähnliche Zusammenziehungen seine meist gewiss durchaus berechtigten anderen Vereinigungen (besonders Butler'scher Arten). Diese Art (Gattung) ist vielleicht besser hinter *Spatalia* einzureihen, vor *Lophontosia*, der dann *Lophopteryx* folgt; andererseits ist sie auch durch die weit längeren Palpen, welche die Stirn bedeutend (fast um Kopfeslänge) überragen, so wie durch den gleichfalls zweigetheilten Afterbüschel des ♂ mit *Pterostoma* verwandt.

475. **Pterostoma Palpina** L. und var.? **Gigantina** Stgr. (bona spec.?). — Herr Graeser sagt von *Palpina* L., dass er sie sehr selten bei Nik. und Chab. als Raupe auf Zitterpappel gefunden habe, und dass die gezogenen (3) Schmetterlinge etwas kleiner, als europäische Stücke sind und ganz helle einfärbige Hinterflügel haben. Letzteres kommt bei europäischen Stücken nur ausnahmsweise annähernd vor, und zweifle ich nicht, dass die Graeser'schen Stücke richtige *Palpina* sind. Ich erhielt ausschliesslich und in Anzahl vom Amurgebiet eine weit grössere, auch sonst etwas verschiedene Form der *Palpina*, die ich zuerst für die *Grisea* Brem. hielt, und die auch von Graeser für diese irrthümlicherweise gehalten wird. Christoph fand sie Mitte Juli bei Radd., Dörries sandte sie in vielen gezogenen Stücken vom Uss., Suif. und Bik. Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. und erzog sie auch aus der Raupe, die er nur auf der *Maackia amurensis* (sibi-

rischen Akazie) fand und die er als von der *Palpina*-Raupe ziemlich verschieden beschreibt. Da nun Graeser aber die ächte *Grisea* Brem. mit dieser grossen *Palpina*-Form, die ich als *Gigantina* bezeichnen will, für eine Art hält, so sind seine Angaben über die Raupe unsicher, denn zweifellos ist die ächte *Grisea* Brem., die er für eine Aberration meiner *Gigantina* ansieht und ab. *Brunnea* nennt, eine von *Gigantina* verschiedene Art. Diese *Gigantina* ist zunächst grösser (52—62 mm. gegen 38—50 mm. der mir vorliegenden *Palpina*), hat, statt 2, auf dem Vorderflügel 3 (undeutliche) Querzeichnungen, und einen hellen, statt dunklen Schuppenzahn am Innenrande. Besonders ist dieser Schuppenzahn nicht so schräg (und spitz) nach unten zulaufend, und meist auch etwas länger, als bei *Palpina*, was vielleicht am meisten für die Artrechte der *Gigantina* sprechen dürfte. Denn die Färbung und auch Zeichnung ändert bei beiden Formen ziemlich stark ab, und die Grösse ist nie ein sicheres Arttrennungs-Merkmal. Während die Grundfarbe der Vorderflügel bei einigen meiner *Gigantina* ziemlich dunkel graubraun oder ockerfarben grau ist, ist sie bei anderen licht weissgrau. Die meist dunklen schwärzlich grauen Hinterflügel werden sogar bei einem *Gigantina*-♀ fast eintönig hell weissgrau. Aehnlich, aber noch mehr, ändert auch die Grundfärbung meiner vorliegenden *Palpina* ab, und zeigen einzelne *Palpina* auch eine sehr deutliche dritte (Basal)-Querlinie, welche Graeser besonders bei dieser mit *Grisea* verwechselten grossen *Gigantina* hervorhebt. Diese, stets ziemlich verloschen, ist bei einzelnen *Gigantina* kaum noch als Querlinie zu erkennen. Auch der helle Schuppenzahn wird bei mehreren meiner *Gigantina* fast so dunkel, wie bei *Palpina*, und dass er weniger schräg und spitz nach unten gerichtet ist, kann auch nicht als Artunterschied gelten, da er bei deutschen *Palpina* zuweilen in ganz ähnlicher Form vorkommt. Ich nehme einstweilen an, dass *Gigantina*

eine grosse, besonders im südlichen Amurgebiet vorkommende Form von *Palpina* ist und dass die von Graeser gefundene verschiedene Raupe nur zu der ächten *Grisea* Brem. gehört, bis wiederholte genaue Untersuchungen hier völlig Klarheit schaffen.

Leech führt *Palpina* auch von Japan in ziemlich abändernden und namentlich sehr grossen Stücken auf, die sicher auch zu der var. *Gigantina* gehören dürften. Da er aber *Grisea* Brem. als Synonym zu *Palpina* zieht, so beweist dies, dass er die erstere entweder garnicht gekannt hat oder sie nicht von *Palpina* zu unterscheiden vermochte.

476. **Pterostoma Grisea** Brem. — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack am unteren Uss. gefunden; von Dörries (nur in 4 Stücken) vom Uss., Sutschan und Bik. eingesandt; von Graeser bei Chab. (?) und Wlad. gefunden. Ob Bremer, was nach seiner kurzen deutschen Beschreibung möglich ist, auch Stücke der *Gigantina* mit der von ihm abgebildeten *Grisea* zur Beschreibung vor sich hatte (wie Graeser dies annimmt), ist mir sehr fraglich. Seine lateinische Beschreibung, besonders, dass die geraden Vorderflügel mit einem „*margine interiore ferrugineo*“ versehen sind, so wie seine Abbildung lassen nicht den mindesten Zweifel über seine *Grisea* aufkommen. Auch seine deutsche Beschreibung passt eigentlich nur auf die Art, denn, wenn er sagt: „der Zahn am Innenrande ist hell ockergelb, mit rostfarbiger Einfassung, welche sich zu den Franzen fortsetzt“, so kann unter letzterer nur der rothfarbige Innenrand gemeint sein. Dieser aber, im Gegensatz zu den weit dunkler grauen, sehr wenig gezeichneten Vorderflügeln und den gleichfalls von den Flügeln sehr abstechenden bräunlichgelben Thorax, trennt *Grisea* sofort von *Palpina* und var. *Gigantina*. Es ist nur unklar, dass ein so guter Beobachter und alter Kenner der Lepidopteren, wie Graeser,

hier ausnahmsweise 2 so verschiedene Arten verwechseln konnte und den Vorschlag machte, die typische *Grisea* Brem. als ab. *Brunnea* zu bezeichnen. Mein kleinstes *Grisea*-♂ misst 51, mein grösstes ♀ 62 mm; wenn Leech bei seinen *Palpina-Grisea* ein Japan-♀ von 72 mm. angiebt, so kommt diese Grösse vielleicht von etwas verschiedener Spannung her.

477. **Himeropteryx Miraculosa** Stgr. (Mém. Rom. III, p. 228. Pl. XII, fig. 10). — Hiervon ist nur das am 1. Oct. bei Radd. von Christoph gefangene ♂, das ich beschrieb, bekannt. Diese Art, welche durch ihre breiten Flügel auf den ersten Blick vollkommen wie ein Spanner (*Himera* oder *Crocallis*) aussieht, ist wohl die wunderbarste der vielen, oft so auffallenden Notodontinen. Sie nimmt sich neben jeder anderen Art als ganz verschieden aus, muss aber doch vielleicht noch am Besten bei der viel kleineren, schmalflügeligen *Ptilophora Plumigera* Esp. eingereiht werden. Da Leech diese letztere Art von Japan erhielt, ist deren Vorkommen im Amurgebiet sehr wahrscheinlich.

478. **Nadata Splendida** Obrth. (Études, V, p. 65. Pl. V, fig. 6). — Christoph fand (zog) ein ♀ Ende Juni, ein ♂ Ende Juli bei Wlad., Dörries erzog die Art auf Ask., am Uss. und Suif., Graeser 5 Stück aus Raupen, die er Ende August auf Eichen bei Chab. fand. Die grosse lange Raupe mit kugeligem Kopfe ist einfarbig grünlich weiss. Walker stellte für die dieser Art ziemlich ähnliche *Gibbosa* Abb. & Smith aus Nord-Amerika die Gattung *Nadata* auf, und gehört *Splendida* unbedingt zu dieser Gattung, obwohl Oberthür sie zu *Trabala* Walk. stellt, wozu auch Butler die nächste Art setzt. Walker änderte seine später für recht verschiedene Arten aufgestellte Gattung *Amydonia* in *Trabala* um. Der sehr kleine Schuppenzahn, den *Splendida* an dem sonst geraden Innenrand der Vorderflügel zeigt, weist schon darauf hin, dass diese zu kei-

ner anderen bekannten paläarktischen Notodontine passende Art, doch zu den Notodontinen gehört.

479. **Nadata Cristata** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1877, p. 480; Ill. Typ. Lep. Het. II, p. 18. Pl. XXVII, fig. 1). — Diese von Japan beschriebene Art fand Christoph Ende Juni bei Wlad., wo auch Graeser am 19. Juni ein ♀, am 28. Juli erst ein ♂ fand. Die auf Eichen lebende Raupe ist nackt, mit grossem kugeligem Kopf, weisslich grün mit seitlichen gelben Schrägstreifen. Dörries fand sie am Suif. und Bik., Oberthür erhielt sie von Ask. *Cristata* hat einen etwas grösseren Schuppenzahn am fast geraden Innenrande der Vorderflügel, gehört aber zweifellos mit der vorigen Art zur selben Gattung.

Herz sandte mir ein grosses, etwas mehr ockergelb gefärbtes ♀ ein, das er nördlich von Peking gefunden hatte.

480. **Phalerodonta Bombycina** Obrth. (Études V, p. 63. Pl. VI, fig. 3). — Oberthür beschreibt diese Art als *Notodonta Bombycina* nach einem am 26. Sept. auf Ask. erzogenen ♂. Christoph erzog mehrere, meist ganz verkrüppelte Stücke Ende Sept. in Wlad.; Dörries sandte einige erzogene Stücke vom Bik., und Graeser erzog sie in Anzahl bei Wlad.; auch vom Sutschan-Gebiet erhielt ich durch Dörries einige Stücke Er beschreibt die gesellschaftlich auf Eichen lebenden, in Form denen von *Phalera Bucephala* ähnlichen Raupen genauer, worauf ich verweise. Den Schmetterling setzt er (wohl weil die Raupen auch in Gesellschaft leben) fraglich zu *Cnethocampa* „weil er bei *Notodonta* nirgends untergebracht werden kann". Ich halte ihn, schon des kleinen Schuppenzahnes wegen, für eine Notodontine, die ja in den verschiedensten Formen vorkommen, und stelle dafür die Gattung:

Phalerodonta auf. Fühler des ♂ schwach gezähnt, kurz bewimpert, — des ♀ fadenförmig. Palpen des ♂ die Stirn

deutlich überragend, mit lang behaartem 2. und deutlich hervorstehendem glattem 3. Gliede; die des ♀ beträchtlich kleiner, die Stirn nicht überragend; Zunge sehr dünn und kurz; Kopf und Thorax ziemlich lang und etwas rauh, aber nicht abstehend behaart, ähnlich wie bei den meisten Notodontinen, weit rauher und anders als bei *Phalera*, weniger rauh als bei *Cnethocampa*. Hinterleib beim ♂ etwas länger, als beim ♀ behaart; das ♂ mit breiten Genitalien (Afterklappen), die mit einem nicht sehr dichten und langen Afterbüschel bedeckt sind. ♀ mit einem dichten, starken wolligen Afterbüschel, dessen innere Haare schwärzlich (aber wollig, nicht Haarschuppen wie bei *Cnethocampa*), die äusseren, wie der Hinterleib graugelb sind. Vorderflügel ziemlich breit, dreieckig, mit schwach gebogenem Vorderrande, ganz schwach gewelltem (und geschecktem) Aussenrande und an der Basis sehr wenig ausgebogenem Innenrande, mit ganz kleinem (etwas breitem) Schuppenzahn. Die blass gemsgrauen Vorderflügel sind mit 2 dunklen Querlinien gezeichnet, einer ganz wenig nach innen gebogenen bei $^1/_3$, und einer im oberen Theil stark nach aussen gebogenen, schwach gezackten Querlinie bei $^2/_3$ der Flügellänge.

Diese nirgends hinpassende Gattung *Phalerodonta*, die noch durch das was Graeser über die früheren Stände des Thieres sagt, weiter begründet wird, stelle ich einstweilen vor *Phalera*.

481. **Trisula (Phalera) Flavescens** Brem. & Grey. (Études Motsch. 1853, p. 64; Beitr. Nördl. China, p. 16). (*Andraeas* Obrth. Études V, p. 38. Pl. V, fig. 4). — Diese Art wurde zuerst von Bremer und Grey nach Stücken aus Nord-China als *Phalera Flavescens* beschrieben. Oberthür beschreibt sie nach einem am 13. Juni auf Ask. gefundenen ♂ als *Trisula Andraeas* und schiebt die Art, seltsamerweise,

zwischen *Bombyx Neustria* und *Aglia Tau* ein! Weder in meinen 3 zoologischen Nomenclatoren, noch im Walker finde ich eine Gattung *Trisula*, und ist der Name vielleicht ein von Boisduval in seiner Sammlung gegebener; Oberthür sagt, wie meist, nichts über seine Gattungsnamen und beweist auch speciell wieder durch die Einreihung dieser Art, dass er sich um die systematische Stellung wenig Sorge macht. Nach Graeser, der die Art Anfang Juni bei Wladiwostok fand und sie dort in Anzahl erzog, ist diese *Flavescens* eine zweifellose *Phalera*, deren besonders auf Birken lebende Raupen denen von *Bucephala* ganz gleich gebildet sind und die gleichen Eigenthümlichkeiten zeigen. Er beschreibt die Raupe genau, und verweise ich auf das, was er darüber sagt. Da aber die Färbung und vor Allem die Zeichnungsanlage des Schmetterlings von den *Phalera*-Arten völlig verschieden ist, so scheint schon hiedurch die Trennung dieser *Andraeas* davon berechtigt und mag der Name *Trisula* dafür bleiben, zu dem dann wohl Oberthür, nicht als Autor, sondern als Namens-Gevatter gesetzt werden muss.

Ich erhielt einige im Juli von Herz, nördlich von Peking, erzogene Stücke, die mit Oberthür's Bild völlig übereinstimmen, und die also etwa aus derselben Gegend sind, von wo Bremer und Grey ihre *Phal. Flavescens* hatten.

482. **Phalera Bucephala** L. var. **Infulgens** Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888, p. 146). — Ich besitze nur ein am 27. Juni von Christoph bei Wlad. gefundenes ♂ aus dem Amurgebiet. Graeser fand die Art als Raupe bei Nik. gemein, seltener bei Chab. und Wlad., und stellt nach den gezogenen Stücken die var. *Infulgens* auf. Sie ist nach meinem Stück nur eine unerhebliche Varietät der europäischen *Bucephala*, die aber wohl jedenfalls, nach Graeser's grösserem Material gezogener Stücke, als solche einen Namen verdient. Der

Mittelmond der Vorderflügel, der sich bei var. *Infulgens* deutlicher, als bei *Bucephala* hervorheben soll, ist z. B. auch bei einem castilischen Stück von *Bucephala* noch weit deutlicher, als bei meiner *Infulgens*.

483. **Pygaera Timon** Hb. — Von Schrenck im Juli im Bur.-Geb., von Dörries auf Ask., von Rückbeil bei Blag. gefunden in Stücken, die denen des europäischen Russlands ganz gleich sind. Hedemann fand *Timon* auch bei Irkutsk.

484. **Pygaera Timonides** Brem. — Von Maack Anfang Juli am Uss. entdeckt. Von Christoph Mitte Juli bei Radd., von Dörries auf Ask., am Uss., Sutschan und Suif., von Graeser sehr selten bei Chab., gefunden; auch von Blag. erhalten. Die Art kommt auch in Japan vor, und sandte mir Herz ein Stück, nördlich von Peking gefunden.

485. **Pygaera Sieversi** Stgr. (Pl. V, fig. 6 a, b). — Von dieser sehr interessanten kleinen Art erhielt ich von Dörries nur ein Pärchen aus dem südöstlichen Amurgebiet, wahrscheinlich am Uss. oder am Suif. gefunden. Das ♀ ist ganz frisch, anscheinend gezogen, während das ♂ ziemlich geflogen, aber noch mit deutlich erkennbarer Zeichnung und Färbung versehen ist. Ich benenne diese von allen anderen *Pygaera* sehr verschiedene Art nach dem um die Herausgabe dieser Mémoires so hochverdienten, liebenswürdigen Hrn. Dr. G. Sievers. Grösse des ♂ = 25 mm., des ♀ = 27 mm. Vorderflügel beim ♂ kastanienbraun, beim ♀ braun und grau gemischt mit 3 weisslichen dunkel gerandeten Querlinien, einer Punktfleck-Linie vor dem Aussenrande und einem kleinen schwarzen Mittelmond-Fleck; Hinterflügel schwärzlich grau mit bräunlicher (Fleck-) Färbung im Analwinkel. Die erste, ziemlich wenig sichtbare weissliche Querlinie verläuft schwach gewellt dicht hinter der Basis; beim (lichteren) ♀ ist sie fast gar-

nicht, beim ♂ (besonders nach innen) schwärzlich begrenzt. Die zweite Querlinie durchzieht den Flügel etwa bei $^1/_3$ seiner Länge und macht in der Mitte eine ziemlich starke Biegung (beim ♂ stumpfen Winkel) nach aussen. Sie ist beiderseits in beiden Geschlechtern schwarz begrenzt. Die dritte Querlinie verläuft, etwas gezackt und unregelmässig ausgebogen, etwa bei $^3/_4$ der Flügellänge; beim ♂ ist sie fast ganz schwarz, nur in der Mitte etwas lichter, während sie beim ♀ weisslich, nach aussen mit 5—6 schwarzen Strichelchen, nach innen nur an 2 Stellen etwas schwärzlich begrenzt ist. Zwischen ihr und dem Aussenrande steht beim ♀ eine Querreihe von 6—7 schwarzen Punktfleckchen, von denen einige nur ganz verloschen angedeutet sind. Bei dem (abgeriebenen) ♀ stehen im Apex vor dem Aussenrande, an diesen stossend, drei schwärzliche Wischflecken, dann folgt vor dem Aussenrande ein ganz kleiner Fleck und darunter ist der Aussenrandtheil fast ganz schwärzlich bestreut. Diese schwärzliche Bestreuung setzt sich sogar unterhalb der Mittelzelle über die 3. Querlinie bis zur 2. fort. Das ♂ zeigt am Zellenschluss einen deutlichen kleinen schwärzlichen Halbmond, während beim ♀ hier nur ein kleiner verloschener Punkt (etwa gleich weit von Querlinie 2. und 3.) steht. Während die Vorderflügel des ♂ ganz kastanienbraune Grundfarbe haben, ist das lichtere Braun des ♀ stellenweise (wie bei *Anastomosis*) durch Violettgrau verdrängt, besonders an der Basis, am Vorderrande und oberhalb des Analwinkels. Die grauen Franzen des ♀ sind schwach dunkel gescheckt. Die Franzen der schwärzlich grauen Hinterflügel sind an ihren Spitzen beim ♀ weissgrau; beim ♂ sind die Spitzen abgeflogen. Im Analwinkel tritt bei beiden Geschlechtern bräunliche Färbung als verloschener Flecken auf; vor demselben ist das unterste Ende des Innenrandes licht nach innen eingebogen und über dieser Ausbiegung etwas dunkler schwarz gefärbt. Die Unterseite

des ♀ ist lichtgrau, schwärzlich bestreut, mit leicht bräunlichem Anflug der Vorderflügel und dunklen Mittelfleckchen auf allen Flügeln. Die Unterseite des ♂ ist vorherrschend grauschwarz mit breitem bräunlichen Vorder- und Aussenrand der Vorderflügel; die Mittelpunkte treten auch noch etwas schwärzer hervor.

Die Fühler des ♂ sind ähnlich lang gekämmt, wie bei den anderen *Pygaera*-Arten, die des ♀ sind mit kurzen, hier ganz eng an den Schaft gedrückten Fortsätzen versehen, so dass sie beim ersten Anblick fadenförmig erscheinen. Jedenfalls sind sie dünner, als bei den anderen Arten.

Die Palpen sind dünn und sehr kurz, etwa wie bei *Pyg. Pigra;* auch die Behaarung des Kopfes ist ähnlich. Der Thorax ist stark rauh behaart, aber ohne Spur eines Mittelschopfes, und besonders ist er ganz einfarbig, beim ♂ dunkel grau, beim ♀ licht braungrau. Der violettgraue Leib des ♀ hat einen sehr kurzen schmalen Afterbüschel, ähnlich wie bei *Anachoreta;* der Afterbüschel des ♂ ist abgeflogen.

Pyg. Sieversi, die etwas schmälere und spitzere, dreieckige Vorderflügel, ohne die Spur einer Ausbiegung im oberen Theil des Aussenrandes (wie *Timon* und *Timonides*) hat, steht keiner anderen *Pygaera* nahe und bildet eine besondere Unterabtheilung dieser Gattung, wie auch die folgenden und die vorhergehenden Arten.

486. **Pygaera Troglodyta** Graes. (Pl. V, fig. 7). (Berl. Ent. Zeitschr. Bd. XXXV. 1890, p. 72). — Graeser beschrieb diese Art nach 6 ♂♂, die auf der Halbinsel Sidemi, südlich von Wlad., gesammelt wurden. Die Abbildung ist nach einem dieser ♂♂, das Graeser mir freundlichst zur Ansicht sandte, hergestellt worden. Herr Tancré hatte die Güte, mir ein ♂ zu überlassen.

487. **Pygaera Anastomosis** L. und var. **Tristis** Stgr. (Stett. Ent. Zeit. 1887. p. 102). — Dörries sandte mir eine Anzahl gezogener Stücke von Ask. und vom Suif. ein, die alle etwas kleiner und bedeutend dunkler, als europäische Stücke sind, wesshalb ich sie *l. c.* als var. *Tristis* benannte. Graeser fand sie bei Pokr. nicht selten, doch nur in einer Generation, während sie bei Chab. und Wlad. häufig war und 2 Generationen hatte. Da er nicht bemerkt, dass die Stücke so auffallend dunkler waren, so nehme ich an, dass im Norden des Amurgebiets die gewöhnliche Form, wie in Europa vorkommt; auch ein ♂ vom Sutschan-Gebiet gleicht völlig deutschen Stücken.

Leech sagt von den Japan-Stücken der *Anastomosis*, dass sie mit den europäischen gut übereinstimmen, während Fixsen eine var. *Orientalis* von *Anastomosis* aufstellt, die aber weit lichter als die Stammform sein soll.

488. **Pygaera Curtuloides** Ersch. (*Curtula* L. var.?).— Diese von Erschoff aus dem östlichen Sibirien beschriebene Art wurde von Graeser an allen von ihm besuchten Plätzen gefunden, mit Ausnahme von Wlad. Die Raupen fand er an Zitterpappeln. Mir liegen leider keine Stücke vor; nach der Abbildung dieser Art in diesen Mémoires, T. II, Pl. XVI. fig. 3, scheint es mir fast nur eine wenig erhebliche Lokalform der *Curtula* zu sein; doch kann ich natürlich dies danach nicht sicher beurtheilen. Jedenfalls vertritt sie die *Curtula* im Amur-Gebiet, und da die anderen bekannten *Pygaera*-Arten alle hier vorkommen, so ist dies ein Grund mehr, um in ihr eine *Curtula*-Form zu sehen. Graeser verschweigt leider seine Ansicht hierüber.

489. **Pygaera Anachoreta** F.—Dörries sandte sie vom Uss., Graeser fand sie einzeln bei Nik., nicht selten bei Chab.

und Wlad. Meine Amur-Stücke sind lichter, mehr violettgrau, als die deutschen Stücke gefärbt.

490. **Pygaera Pigra** Hufn. — Christoph fand sie im Juni bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Uss. und Suif. ein; Graeser fand sie sehr selten bei Nik. und Chab. und erhielt auch 2 Stücke von Blag. Meine Amur-Stücke kommen mit den europäischen fast ganz überein.

491. **Pygopteryx Suava** Stgr. (Mém. Rom. III. p. 230. Pl. XVII, fig. 4). — Christoph fand ein ♂ dieser sehr merkwürdigen Art am 1. Sept. bei Wlad., und Jankowsky sandte mir später einige ♀♀ von Sid.; auch aus dem Sutschan-Gebiet erhielt ich ein ♀ durch Dörries. Nach P. C. T. Snellen ist dies eine Notodontine neben *Lophopteryx;* sie weicht aber von dieser auch durch die viel längeren Palpen, durch den gänzlichen Mangel eines Schuppenzahnes, so wie besonders durch die Flügelzeichnung (und Bildung) so wesentlich ab, dass ich sie lieber zu den ähnlicher gezeichneten *Pygaera* stelle, obwohl sie diesen auch recht fern steht.

492. **Habrosyne (Gonophora) Derasa** L. und var. **Scripta** Gosse (*Abrasa* Gn., var. *Intermedia* Brem., *Derasoides* Butl.). — Maack fand die var. *Scripta* zwischen dem Noor und der Ema, Dörries sandte mir typische *Derasa* von Ask. und vom Suif.; Rückbeil fand beide Formen bei Blag., Graeser fand die Raupen bei Nik. häufig und fing ein ♂ bei Wlad. Die Amur-Stücke dieser Art sind meist ohne ocker- (gold-) gelbe Färbung auf den Vorderflügeln und sehen desshalb weit grauer (mit denselben Zeichnungen) aus. Sie stimmen fast genau mit Stücken aus Nord-Amerika überein, die zuerst als *Scripta* Gosse (ich glaube 1840) beschrieben wurden. Später beschrieb Guenée nordamerikanische Stücke als *Abrasa*, dann Bremer die graue Amur-Form als var. *Inter-*

media und endlich Butler dieselbe graue Form von Japan als *Derasoides*. Ich erhielt Stücke vom Amur-Gebiet, die fast so viel Gelb, wie die europäischen *Derasa* haben, und die zu diesen zu ziehen sind. Sie scheinen bei Blag. fast in derselben Zahl wie die graue var. *Scripta*, wenigstens in einzelnen Jahren, vorzukommen. In anderen Lokalitäten kommt vielleicht nur die graue Form vor, so vielleicht bei Nik., während ich von Ask. und vom Suif. nur einige fast typische *Derasa* erhielt. Auch Übergangsstücke kommen vor; so scheinen die von Herz auf Korea gefundenen solche zu sein. Japan-Stücke liegen mir nicht vor; Leech sagt, dass sie nicht so sehr vom „type" verschieden sind, wie manche europäische Stücke seiner Sammlung; sie werden aber wohl meist zu der grauen var. *Scripta* (als *Derasoides* Butl. von Japan beschrieben) gehören.

Bereits 1816 stellte Hübner die Gattung *Habrosyne* für *Derasa* auf, während Bruand erst 1849 die Gattung *Gonophora* dafür schuf.

493. **Habrosyne Dieckmanni** Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 148).—Bereits Christoph sandte mir diese hübsche Art aus dem Amur-Gebiet, in einem wahrscheinlich bei Radd. gefangenen, geflogenen Stück. Graeser fand die Raupen mit denen von *Derasa* zwischen Himbeerblättern bei Nik. und beschreibt dieselben auch. Rückbeil sandte *Dieckmanni* auch von Blag. ein, und scheint sie demnach nur im nördlichen Amurgebiet an gewissen Stellen vorzukommen.

494. **Thyatira Batis** L. — Von Radde im Bur.-Geb., von Christoph Mitte Juli bei Wlad., von Dörries auf Ask. (und sicher an anderen Orten), von Graeser bei Nik., Chab. und Wlad. gefunden. Meine Amur-Stücke weichen von europäischen garnicht ab; das Stück von Wlad. ist sehr gross.

Auch in Japan kommt *Batis* in ganz ähnlichen Stücken vor.

495. **Thyatira Trimaculata** Brem. — Von Maack am unteren Uss. im Juni entdeckt; Graeser fand nur ein ♂ bei Wlad. Die Art muss sehr selten sein; Dörries fing nur ein ♂ an der Lampe im Sutschan-Gebiet (6. Juli).

Herz brachte 3 ♂♂ von Korea.

496. **Cymatophora Albicostata** Brem.—Von Maack im Juni am unteren Uss. entdeckt, von Christoph Ende Juni bei Radd., von Dörries am Uss., von Rückbeil bei Blag. gefunden. Graeser fand sie nicht.

Diese Art wurde auch auf Korea und Japan gefunden.

497. **Cymatophora Angustata** Stgr. [Mém. Rom. III. p. 231. Pl. XVII, fig. 6. (*Octogesima* Butl. nec Hb.)]. — Ich beschrieb diese Art nach einer Anzahl guter Stücke, die Dörries am Uss., einzeln auch auf Ask. fand. Butler hat diese nämliche Art aus Japan bereits Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 21. Pl. XXVIII. fig. 2 als *Cymat. Octogesima* beschrieben, was von einer grossen Unkenntniss einer der gewöhnlichsten Arten dieser Gattung oder der allerersten und nothwendigsten Nomenclatur-Gesetze zeugt. Denn bereits 1786 gab Hübner den Namen *Octogesima* für eine ächte *Cymatophora* und in derselben Gattung (so wie auch in nahestehenden Gattungen) darf derselbe Name, selbst wenn er nur als Synonym gebraucht sein sollte, nicht mehr für eine neue Art angewandt werden. Guenée hat nun angenommen, dass die *Octogesima* Hb. bereits früher von Linné als *Ocularis* beschrieben ist, weil in seiner Sammlung die *Octogesima* unter diesem Namen stehen soll. Aber Linné's Beschreibung passt garnicht auf diese Art, und es ist erwiesen, dass die Originale seiner Sammlung von dem Käufer derselben oft durch „frische Stücke" ersetzt wurden, und so manche Arten verwechselt worden sind. Desshalb ist es zweifellos besser und nothwendig, statt des unsicheren früheren Namens

einer Art, den späteren sichereren dafür anzuwenden. Durch diese völlig verkehrte Nomenclaturanwendung, auch von Leech, der meiner *Angustata* den verbrauchten Namen *Octogesima* giebt, kommt derselbe zu der falschen Angabe, dass die Art auch von Herz auf Korea gefunden sei. Fixsen giebt an, dass Herz *Cym. Octogesima* Hb. var. dort gefunden habe, also die folgende Art. Von Nord-China sandte mir Herz eine Anzahl meiner *Angustata* und es ist möglich, dass Fixsen diese für eine *Octogesima* var. angesehen hat.

498. **Cymatophora Octogesima** Hb. — Von Maack am Amur, von Christoph bei Radd., von Dörries bei Baran. und am Sutschan, von Graeser bei Nik. und Chab. gefunden, auch von Blag. erhalten. Die Amur-Stücke sind etwas schärfer gezeichnet, als die europäischen, und werden wohl mit den von Herz auf Korea gefundenen übereinstimmen.

499. **Cymatophora Ampliata** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 78; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 21. Pl. XXVIII, fig. 1; Oberthür, Études V, p. 67. Pl. III, fig. 2).— Diese von Japan beschriebene Art fand Christoph im Juli bei Wlad., Dörries auf Ask., bei Baran. im Sutschangebiet und am Suif., Jankowsky bei Sid. Graeser erzog 2 Pärchen in Chab. Herz fand sie auf Korea. Die Art, welche ich in grösserer Anzahl erhielt, ändert ziemlich stark ab; manche Stücke sind sehr dunkel. So ist bei einem die aus 4 dunklen Querlinien bestehende Binde eine einzige breite dunkle Querbinde geworden. Oberthür nennt Butler's Abbildung „grossière", was sie wohl auch sein mag, aber die Art ist besser danach zu erkennen, als nach Oberthür's feiner Abbildung. Ich habe ganz ähnliche Stücke, wie das von Butler abgebildete, aber kein so lichtes wie Oberthür's Abbildung, wo z. B. der stets vorhandene viel lichtere dreieckige hellgraue Apicalfleck am

Vorderrande sich garnicht von der stets dunkleren Grundfläche abhebt. Dagegen ist bei Butler der Kopf und Prothorax nicht lehmgelb angegeben, was bei allen meinen Amur-Stücken und auch bei 3 mir vorliegenden Japan-Stücken der Fall ist.

500. **Cymatophora Or** F. und var. **Terrosa** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 150). — Maack fand *Cym. Or* am Amur; ich erhielt ein mit den deutschen völlig übereinstimmendes gezogenes ♀ durch Dörries von Ask. und 2 ♂♂ vom Uss., die zu der von Graeser beschriebenen var. *Terrosa* gehören. Graeser fand nur diese var. *Terrosa* bei Nik. und Chab. häufig, bei Pokr. und Wlad. seltener. Die Raupen lebten auf Zitterpappeln und waren denen von *Or* ganz gleich. Diese var. *Terrosa* hat glanzlosere, aschgraue Vorderflügel fast ohne Makeln, nur die Nierenmakel tritt sehr klein als dunkles Ringelchen (Strichelchen nach Graeser) bei meinen Stücken auf. Ganz ähnliche, matt aschgraue Stücke habe ich aus Luleå (Lappland), aber diese zeigen die licht grüngrauen Makeln deutlich und gross. Dahingegen besitze ich aus Lederer's Sammlung eine sicher aus Europa stammende *Or*-Aberration, bei der die Makeln völlig fehlen und die Querzeichnungen auch nur theilweise rudimentär auftreten. Wie es kommt, dass auf Askold *Or* in Stücken, die den deutschen völlig gleich sind, auftritt, kann ich nach dem einen ♀ nicht erklären, ob dort nur als Rückschlag (Aberration) oder ob in gewissen Gegenden (Askold) alle Stücke der Stammform gleich sind.

501. **Cymatophora Tancrei** Graes. (Berl. Ent. Z. 1881. p. 151).—Graeser beschreibt diese Art nach 2 am 5. Aug. (von Rückbeil?) bei Radd. gefangenen ♂♂, die ihm von Herrn R. Tancré eingesandt wurden. Diese mir unbekannte Art scheint bei *Fluctuosa* Hb. eingereiht werden zu können.

502. **Cymatophora Argenteopicta** Obrth. (Diagnoses. 1879, p. 13; Études V, p. 67, Pl. III, fig. 1. *Plumbea* Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1879. p. 357). — Christoph fand diese Art Mitte Juni bei Radd. und Wlad.; Dörries erzog sie zahlreich auf Ask., am Ussuri, Sutschan und Suif.; Jankowsky fand sie bei Sid., Graeser erzog zwei Pärchen bei Chab. Herz fand ein ♀ am 5. Juli auf Korea, und in Japan kommt sie, wie es scheint, häufig vor. Butler beschrieb sie von dort 1879 als *Plumbea*, wenigstens zieht Leech *Argenteopicta* Obrth. als Synonym dazu; ich kann Butler's Beschreibung nicht nachsehen. Aber da Oberthür diese Art auch schon 1879 in seinen Diagnoses veröffentlichte, so ist es sehr möglich, dass dieser Name etwas früher erschien und nehme ich denselben als den mir zweifellosen für diese Art an.

503. **Asphalia Nigrofascicula** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 153). — Graeser beschreibt diese neue Art nach 2 ♀♀, die er in Chab. aus überwinterten Puppen erzog. Ich besitze ein von Dörries am Uss. erzogenes ♂, das hinsichtlich der Flügel und des merkwürdigen schwarzen Haarbüschels auf Segment 2. ganz mit den ♀♀ übereinstimmt. Die Fühler sind ungekämmt, breit fadenförmig, genau so wie bei *Ridens* und *Ruficollis* gebildet, während *Nigrofascicula* sonst der *Ruficollis* (mit gekämmten Fühlern des ♂) am ähnlichsten, aber durch ihre schmäleren Vorderflügel und besonders den schwarzen Dorsalschopf des Hinterleibes sofort davon zu unterscheiden ist.

504. **Kerala Macroptera** Obrth. (Études, V, p. 68. Pl. VII, fig. 2). — Oberthür beschreibt diese merkwürdige Art als *Leptina Macroptera* nach einem am 3. Juli auf Ask. gefundenen frischen ♀ (nach der Abbildung sicher ein ♀; er giebt kein Geschlecht an). Christoph fand diese Art Ende Juni bei Radd., Dörries auf Ask., am Uss. und Suif.; Jankowsky

bei Sid.; Graeser fand sie einzeln im Juni bei Chab. auf Eichenästen und erzog ein ♀ aus einer überwinterten Puppe. Da diese Puppe in einem kahnförmigen Cocon, dem der *Hyloph. Prasinana* ähnlich, aber etwas kleiner und schlanker, lag, so stellt Graeser die Art zu den Nycteoliden, mit denen der Schmetterling aber keinerlei Aehnlichkeit hat. Oberthür stellt ihn zu *Leptina* Gn., einer Gattung, die Guenée zu seinen Noctua-Bombyciden zieht und hinter *Thyatira* stellt. Da der Name *Leptina* aber schon früher (1830) von Meigen für eine Dipteren-Gattung gebraucht wurde, ändere ich denselben hier in *Lepidina* um, und bemerke, dass nach der mir vorliegenden *Lepidina Doubledayi* Gn. aus Nord-Amerika diese *Macroptera* Obrth. nicht zu *Lepidina* gezogen werden kann, sondern zweifellos zur Gattung *Kerala* Moore gehört, die derselbe nach einer von ihm *Punctilineata* genannten Art aus Darjeeling in den Proc. Zool. Soc. Lond. 1881, p. 329 aufstellte [1]).

Snellen schrieb mir über diese *Macroptera* Obrth. wörtlich folgendes: „Noctuine und wirklich, nach Guenée's Abbildung und Beschreibung zu urtheilen, eine *Leptina*. Grote behauptet (Bull. Buff. Soc. 1873, p. 26) *Leptina* Gn. sei ein Cymatophorinen-Genus; ob dies richtig, kann ich nicht beurtheilen, — ich besitze keine Guenée'sche *Leptina*. Ihr Stück (*Macroptera* Obrth.) ist eine sichere Noctuine, und ich würde das Genus *Leptina* ganz am Anfang der Noctuinen stellen, gleich hinter den Cymatophoriden". In Letzterem folge ich diesem hochgeschätzten Lepidopterologen. Als Ergänzung zu den von Moore angegebenen Gattungsmerkmalen füge ich hier noch meine Gattungsdiagnose hinzu:

---

[1]) Die von Moore in den Descript. of new Ind. Lep. coll. Atkinson 1882, p. 93, Pl. IV, fig. 4. aufgestellte *Kerala Multipunctata*, von der die Originale in meiner Sammlung sind, ist der *Macroptera* in der Form und Grösse fast ganz ähnlich, aber anders, licht ledergelb gefärbt.

Fühler fadenförmig, beim ♂ äusserst kurz bewimpert (bei *Lepidina* gezähnt, weit deutlicher bewimpert), Kopf weit grösser, als bei *Lepidina*, mit viel kleineren Augen, längeren, die Stirn weit überragenden Palpen und langer spiralförmig aufgerollter Zunge. Stirn und Scheitel kurz und glatt behaart, ebenso der Thorax. Beine ziemlich lang, glatt beschuppt, die Hinterschienen mit 2 kurzen Spornenpaaren. Hinterleib schlank, etwas seitlich zusammengedrückt, ganz glatt behaart, ohne eigentlichen Afterbüschel (wie bei *Lepidina*), aber mit sehr grossen Genitalien beim ♂, die bei einem Stück geöffnet, herausgesteckt und mit langen Haaren pinselartig besetzt sind, von denen bei den anderen 5 mir vorliegenden ♂♂ mit geschlossenen Genitalien nichts zu sehen ist. Vorderflügel lang, schmal, ziemlich gleich breit, am Basaltheil des Vorder- und Innenrandes stark gebogen, mit gering gebogenem Aussenrande, ziemlich stark glänzend weisslich, bräunlich gefleckt, mit Querlinienzeichnung hinter der Basis und vor dem Aussenrande, so wie schwarzem Mondstrich am Schluss der Zelle. Die Flügelform, so wie Zeichnung und Färbung der mir vorliegenden *Lepidina Doubledayi*, ist von der *Kerala Macroptera* sehr verschieden, während die der von Guenée abgebildeten *Lepidina Ophthalmica* derselben ähnlicher ist. Es muss anderen Systematikern vorbehalten bleiben, dieser *Kerala Macroptera* die richtige Stellung anzuweisen.

505. **Stenoloba Jankowskii** Obrth. (Études, X, p. 28. Pl. III, fig. 5). *Edema Nivilinea* Leech. (Proc. Zool. Soc. Lond. 1888, p. 638. Pl. XXXII, fig. 1). — Oberthür beschreibt diese Art als *Dichagyris* (!) nach 4 Stücken von Sid. Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad., Dörries sandte sie mir von Ask. und vom Suif., Jankowsky von Sid. Leech beschreibt sie nach einem Pärchen von Japan als *Edema Nivilinea*. Wie Oberthür diese Art als *Dichagyris* ansehen konnte, ist

schwer begreiflich, fast ebenso, dass Leech sie zu der dickleibigen Notodontinen-Gattung *Edema* (von der *Albifrons* Abb. & Smith eine sehr bekannte nordamerikanische Art ist) stellt. Seine Abbildung lässt keinen Zweifel, dass seine *Edema Nivilinea* die *Dichagyris Jankowskii* ist, und bedaure ich nur, dass Leech's sehr bezeichnender Name nicht statt des so oft von Oberthür gebrauchten polnischen, aus Prioritätsrücksichten beibehalten werden darf. Nach P. C. T. Snellen bildet diese Art eine neue Gattung zwischen *Leptina* (*Lepidina*) und *Diloba*, und nenne ich sie *Stenoloba*.

Fühler fadenförmig, auch beim ♂ nicht erkennbar bewimpert. Palpen dünn, den Kopf etwas überragend, das Endglied etwa von $^1/_3$ Länge der mittleren. Zunge lang spiralförmig aufgerollt. Stirn etwas beulenartig aufgetrieben, glatt anliegend beschuppt. Thorax mit breiten, meist ziemlich glatt anliegenden Schuppen bekleidet, die nur bei einigen Stücken in der Mitte kammartig aufgerichtet sind. Brust lang wollig behaart. Beine nicht lang, an den Schienen etwas dicker behaart, mit 2 kurzen Spornenpaaren an den Hinterschienen. Leib etwas flach gedrückt, kurz behaart, mit einem kurzen Afterbusch, der beim ♂ die ziemlich grossen, bei einem Stück auseinander gesperrten, lang behaarten Afterklappen bedeckt. Vorderflügel fast gleich breit, nicht so lang wie die der vorigen Gattung, aber auch am Basaltheil des Vorder- und Innenrandes ziemlich stark gebogen (convex). Sie sind dunkel olivgrün mit schneeweissen Längsstreifen in der Mitte bis Schluss der Mittelzelle, wo derselbe in eine etwas schwarzgefleckte Nierenmakel endet. Von dieser zieht sich ein breiter weisser Wisch in den Apex und stehen auch im Aussenrandstheil zwei feine Querlinien.

IV. NOCTUAE.

506. **Simyra Splendida** Stgr. (Pl. VI, fig. 1). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 245, Graeser Berl. Ent. Zeit. 1888, p. 309).— Von Christoph einige ♂♂ Anfang August bei Wlad. gefunden, wo Graeser später am 18. Juli ein ♀ fand.

507. **Demas Coryli** L. var. **Mus** Obrth. (Études, X, p. 17. Pl. II, fig. 4). — Oberthür beschreibt diese Amur-Form der *D. Coryli* nach einem ♂ von Sidemi als *Diloba Mus* und sagt von ihr: „taille de *Caeruleocephala*". Es ist kaum begreiflich, wie er diese wenig auffallende Lokalform von *D. Coryli* nicht als solche erkannte, sondern sie als eine neue *Diloba* beschreibt und mit der recht verschieden geformten (schmalflügeligeren) *Caeruleocephala* vergleicht! Da sein Bild davon, obwohl erkenntlich, ziemlich viel zu wünschen übrig lässt, so ist es begreiflich, dass Graeser, der die Amur-Stücke auch als variirend beschreibt, darin nicht die *Mus* Obrth. erkannte. *D. Coryli* ändert auch in Europa ziemlich ab und kommen einzelne Stücke, besonders aus Schweden, der mehr eintönig blaugrau gefärbten v. *Mus* ziemlich nahe. Auch mein einziges Stück aus Amasia hat diese blaugraue Färbung. Graeser fand die Raupen sehr gemein bei Nik. auf Birken und Erlen; auch bei Chab. und Wlad. war sie häufig, während sie bei Pokr. nur vereinzelt vorkam. Dörries sandte mir gezogene Stücke vom Suif. und ein geflogenes vom Bik.

508. **Acronycta Leporina** L. var. **Leporella** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1888, p. 245; Graeser. Berl. Ent. Z. 1888, p. 310). — Ich beschrieb diese Lokalform nach einem von Dörries aus dem südöstlichen Amurgebiet erhaltenen, gezogenen ♂. Vor kurzem erhielt ich von Dörries noch ein ♂

aus dem Sutschan-Gebiet, das lichtbraun, statt weiss ist; danach glaube ich bestimmt, dass *Leporella* nur eine zeichnungslose Varietät von *Leporina* ist. Graeser erzog 9 Stücke aus Raupen, die er bei Nik. auf Erlen, Birken und Weiden fand, und ist auch überzeugt, dass diese *Leporella* als Lokalform von *Leporina* zu betrachten sei.

Leech führt *Leporina* auch von Japan auf; wahrscheinlich kommt sie hier auch als v. *Leporella* vor. Ebenso führt Oberthür Études V, p. 69, ein am 18. Juni auf Ask. gefundenes ♂ als var. *Brandyporyna* Tr. (sic!) auf, das wohl sicher nicht zur v. *Bradyporina,* sondern auch zur *Leporella* gehört.

509. **Acronycta Major** Brem. (*Anaedina* Butl. Trans. Ent. Soc. 1881, p. 19). — Von Maack Mitte Juli „oberhalb der Ema" gefunden. Dörries sandte sie mir von Ask., Jankowsky von Sid., Graeser fand sie garnicht.

Herz fand sie nördlich von Peking und auf Korea; auch in Japan und auf den Kurilen kommt sie vor und zieht Leech *Anaedina* Butl. als Synonym dazu. Bremer's Bild ist etwas zu zeichnungslos und wohl nach einem ziemlich geflogenen Stück gemacht. Oberthür bildet diese *Major* (Études V,Pl. VII, fig. 5) noch einmal, besser ab; doch sind meine Stücke theilweise bedeutend grösser und alle etwas dunkler grau.

510. **Acronycta Hercules** Feld. (Reise Novara. T. CIX, fig. 2). (*Luteicoma* Grote var. *Elongata* Obrth. Études. X, p. 20. Pl. II, fig. 3). — Christoph fand diese Art Ende August bei Radd., Dörries sandte sie mir von Ask., Uss., Bik. und Suif. Graeser erzog sie aus Raupen, die er beschreibt und die er im August und Sept. bei Chab. auf Ulmen fand. Oberthür beschreibt sie nach Stücken aus Sidemi als *Luteicoma* Grote v. *Elongata* und meint, dass *Hercules* Feld. von Japan eine geographische Form davon sein könne. Leech zieht *Elon-*

gata Obrth. als Synonym zu dieser *Hercules* und wahrscheinlich mit Recht, wesshalb ich ihm einstweilen folge.

Ich besitze eine Art aus Nord-Amerika, die ich als *Americana* Harris erhielt, und von der diese Amur-Art höchst wahrscheinlich eine Lokalform mit stärker gezeichneten Vorderflügeln, auf denen die beiden Makeln näher zusammen stehen, ist. Diese nordamerikanische Art scheint, nach Oberthür, *Luteicoma* Grote zu sein, unter welchem Namen ich eine andere Art (vielleicht irrthümlich) stecken habe. Ich versandte diese, einer riesigen *Acron. Aceris* L. ziemlich ähnliche Art früher als *Aceroides* Stgr. in litt.

511. **Acronycta Megacephala** F. — Von Graeser bei Nik., Chab. und Wlad. gefunden; die Stücke sind nach ihm einfarbiger blaugrau, mit undeutlicheren Zeichnungen, als die europäischen.

512. **Acronycta Alni** L. — Graeser fand bei Nik. zwei Raupen am 31. Aug., bei Wlad. eine am 24. Aug. und klopfte bei Chab. ein ♂ am 29. Mai von Eiche.

Leech erhielt ein typisches Stück von Yesso.

513. **Acronycta Strigosa** F. — Dörries sandte mir Stücke vom Suifun, die den europäischen fast ganz gleich kommen. Graeser fand Ende August bei Pokr. zwei Raupen, von denen er aus einer ein ♂ erzog.

Leech fand sie in Japan und Korea.

514. **Acronycta Jankowskii** Obrth. (Études V, p. 69. Pl. VII, fig. 1). — Oberthür beschreibt diese Art als *Apatela Jankowskii* nach einem am 1. Sept. auf Ask. gefundenen ♂. Zwei ♀♀, die Dörries mir von Ask. sandte, stimmen mit seiner Abbildung gut überein, nur ist das eine ziemlich viel grösser. Drei andere Stücke, eins vom Suif., eins vom Bik.

und eins von Sid. weichen aber ziemlich ab; sie sind alle dunkler auf den Vorderflügeln; besonders ist das Basalfeld auch dunkel (schwärzlich) und wird nur durch wenig lichter graue Färbung in der Gegend der Ringmakel von dem dunklen Mittelfelde getrennt. Auch das lichtere Aussenfeld ist dunkler, besonders im Analwinkel schwärzlich. Bei dem Suifun-Stück, das sicher ein ♂ zu sein scheint, sind die Hinterflügel ganz licht, fast weisslich, nur am Aussenrande wenig grau, mit dunklerer Querlinie davor und dunklem Mittelpunkt. Bei dem Bik.-Stück, das ich auch für ein ♂ halte, sind sie auf der Oberseite im Basaltheil auch lichter, nach dem Vorderrande zu weisslich; auf der Unterseite sind sie ebenso weiss, wie bei dem auch oben weissen Suif.-♂. Das kleine Sidemi-Stück (ohne Leib) hat ganz dunkle Hinterflügel, wie die Ask.-Stücke, und ist wohl sicher ein ♀, wie wohl auch das von Oberthür beschriebene, für ein ♂ gehaltene Stück. Die ♂♂, deren Fühler denen des ♀ ganz gleich zu sein scheinen, werden alle mehr oder minder weissliche Hinterflügel haben, wesshalb Oberthür's Angabe, dass sich seine *Jankowskii* von der ähnlichen *Vinnula* Grote aus Nordamerika besonders durch die dunklen Hinterflügel unterscheide, hinfällig wird. Diese *Vinnula* ist übrigens der *Strigosa* weit ähnlicher und vielleicht nur eine lokale Form (vikariirende Art) derselben.

515. **Acronycta Tridens** Schiff. (? var. *Increta* Butl.).— Graeser giebt an, dass er *Acr. Tridens* als Raupe einzeln auf Weiden und Erlen bei Nik., Pokr. und Wlad. gefunden habe. Oberthür führt ein im April auf Ask. gefundenes ♂ als *Increta* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 12. Pl. XLIV, fig. 3) an.

Leech, der *Tridens* von Yokohama und Gensan (Korea) aufführt, zieht *Increta* Butl. einfach als Synonym zu *Tridens*. Drei frische Stücke von Yokohama, die mir vorliegen, und die sicher zu *Increta* Butl. gehören, unterscheiden sich aber

so wesentlich von europäischen *Tridens*, dass die Japan-Stücke, als auffallende Lokalform, den Namen als var. *Increta* beibehalten müssen. Die Japan-Stücke sind grösser, die Vorderflügel viel dunkler schiefergrau und etwas weniger gezeichnet. Ich erhielt vom Amurgebiet nur die nächste, der *Tridens* ja sehr ähnliche Art, glaube aber kaum, dass die Amur-*Tridens* zu v. *Increta* zu ziehen sind, da ich eine *Tridens* aus Korea besitze, die den europäischen ganz ähnlich ist.

516. **Acronycta Psi** L. — Dörries sandte mir einige gezogene Stücke vom Uss. und Bik. ein; Rückbeil fand sie bei Blag., Graeser selten bei Nik. und Wlad.

Leech giebt an, 5 Stück von *Psi* auf Korea gefunden zu haben, doch können dies auch *Tridens* gewesen sein, da beide Arten selbst von einem alten Entomologen als vollkommene Insekten schwer zu unterscheiden sind.

517. **Acronycta Cuspis** Hb. — Dörries sandte mir diese Art von Ask. und Bik. ein; Graeser fand Ende Juli bei Nik. ein grosses ♀ (45 mm.) und Mitte August zwei erwachsene Raupen bei Wlad.

Leech giebt ein Stück von Korea an und hatte zwei von Japan, die er als var. *Leucocuspis* Butl. aufführt, und sagt, dass sie grösser und dunkler als europäische Stücke seien. Wesshalb er dasselbe nicht bei der var. *Increta* Butl. bei *Tridens* sagt, ist nicht recht erklärlich.

518. **Acronycta Fixseni** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 311). (? *Raphaël* Obrth.). — Graeser erzog 2 ♀♀ dieser Art aus Raupen, die er bei Chab. gefunden. Seine Beschreibung stimmt genau mit Stücken, die Dörries am Suif. und auf Ask. erzog, besonders mit dem ♀. Die ♂♂ unterscheiden sich durch lichtere (weissliche) Hinterflügel, so wie dadurch, dass auf den Vorderflügeln die erste Querlinie sich

nicht kurz vor dem Innenrande mit der (einen Zacken in der Mitte bildenden) dunklen Schatten-Mittellinie vereint, sondern dass beide getrennt in derselben auslaufen. Ein sehr abgeflogenes, am 21. Mai von Christoph bei Wlad. gefundenes ♀ gehört fast zweifellos zu *Fixseni,* da es dieselbe S-förmig gebogene, ungezackte äussere Querlinie der Vorderflügel hat.

519. **Acronycta Raphaël** Obrth. (Études. X, p. 19. Pl. II, fig. 9). — Oberthür benennt diese Art *Raphaël,* beschreibt sie garnicht; auch ist seine Abbildung der Art, dass ich trotz der grössten Mühe nicht sicher darüber werden kann, ob die vorige Art *Fixseni* Graes. zu ihr gehört, wie ich fast bestimmt glaube. Sein Name „*Raphaël*" kann als solcher kaum bleiben, denn nach der Linné'schen Binomenclatur, die überall wissenschaftlich angenommen ist, sollen die Namen lateinisch oder wenigstens latinisirt sein. Wohin sollte es führen, wenn man in irgend einer Sprache gebräuchliche Vornamen oder Familiennamen (Oberthür hat kürzlich einen *Parnassius* „*Orleans*" benannt) als wissenschaftliche Artnamen gebraucht! Mit demselben Recht wie Oberthür *Raphaël, Michaël* und andere Vornamen anwendet, könnten auch Arten Paul, Pierre, John, Carlos, Holger, Bogdan, Kusjma genannt werden. Oberthür sagt von seiner *Raphaël* nur, dass sie der „*Michaël*" sehr ähnlich, aber kleiner sei und eine andere Form der „ligne extracellulaire blanchâtre" hätte. Dann sagt er, dass beide Arten constant von einander verschieden seien, dass indessen „les mêmes termes descriptifs s'appliqueront presque également aux deux espèces!" Hätte er nur einen der constanten Unterschiede, z. B. die genaue Form der äusseren Querlinie angegeben! Statt dessen fährt er fort zu sagen, dass diese beiden Arten wieder ein Beispiel gäben, von der Nothwendigkeit eines „dessin exact", da nur dadurch allein „les

différences spécifiques qui distinguent deux espèces voisines" klargestellt werden könnten. Dass nun dem Bilde nach seine *Raphaël* unmöglich seine *Michaël* sein kann, ist sehr klar, aber ob eine andere Art, in diesem Falle *Fixseni* Graes., nicht seine *Raphaël* sein kann, ist unmöglich sicher nach seinem „dessin", das nicht eben „exact" zu sein scheint, festzustellen. Auch sonst halte ich Oberthür's Ansicht für falsch, denn in den meisten Fällen sind gerade zwei einander sehr ähnliche Arten durch eine comparative Beschreibung viel sicherer und leichter zu unterscheiden, als durch die besten und genausten Abbildungen.

520. **Acronycta Digna** Butl. (Trans. Ent. Soc. 1881, p. 176). (*Michaël* Obrth. l. c. p. 18. Pl. II, fig. 13).—Christoph fand am 1. Aug. ein geflogenes ♂ bei Wlad. Dörries sandte mir ein gezogenes ♂ aus dem südöstlichen Amurgebiet ein, und von Oberthür erhielt ich zwei andere bei Sid. gefundene ♂♂. Diese Art hat er wenigstens länger beschrieben, aber seinen „dessin" davon, obwohl erkennbar, kann ich durchaus nicht eben „exact" nennen.

Nach Leech ist nun aber diese, 1885 von Oberthür als *Michaël* beschriebene Art schon 1881 von Butler als *Digna* aus Japan beschrieben. Nach Butler's Beschreibung, der diese *Acronycta* wohl irrigerweise zu *Luperina Matura* Hufn. (*Thalpophila Cytherea* F.) stellt, würde diese Art kaum zu erkennen sein, obwohl sie nichts widersprechendes enthält. Auch Leech bemerkt die gänzlich falsche Stellung, die Butler dieser Art anweist; er fand sie auch in Korea, von wo ich auch ein mit den Amurstücken gleiches Exemplar habe, während mein Stück aus Japan etwas grösser ist.

521. **Acronycta Menyanthidis** View. — Herr Wiskott sandte mir ein sehr dunkles ♀ vom Amur, das er von Herrn

Tancré erhalten hatte; ein ähnliches dunkles ♀ besitze ich auch aus Nord-Deutschland.

522. **Acronycta Consanguis** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1879, p. 358). — Mit berechtigtem Zweifel ziehe ich ein von Jankowsky aus Sid. erhaltenes, stark geflogenes ♂ zu dieser mir unbekannten Butler'schen Art. Das Stück kommt der *Menyanthidis* View. am nächsten, scheint aber keine Aberration derselben sein zu können. Da Leech von der japanischen *Consanguis* Butl. sagt: „closely allied to A. Menyanthidis", so ziehe ich es fraglich zu dieser.

523. **Acronycta Auricoma** F. — Von Graeser als Raupe bei Nik. und Pokr. mehrfach gefunden; am 1. Juli fand er bei Nik. ein frisches ♀. Dasselbe hat (nach Graeser) etwas dunklere, graublaue Färbung und weniger (undeutlichere) Zeichnung, als mitteleuropäische Stücke, so dass es fast zur ab. *Pepli* Hb. zu ziehen ist.

524. **Acronycta Rumicis** L. — Dörries sandte diese gemeine Art von Ask., Baran., dem Suif., Sutschan und Bik. ein; Graeser fand die Raupen bei Nik. gemein, bei Chab. und Pokr. seltener; von Blag. erhielt er den Schmetterling. Sicher kommt *Acr. Rumicis* wohl überall im Amurgebiete vor und sind die Stücke hier dunkler, als die gewöhnlichen, europäischen; besonders ist die Innenrandshälfte der Vorderflügel dunkler, als deren Vorderrandshälfte. Dadurch heben sich die weisslichen (meist nur einer) Flecken am Innenrand schärfer hervor, doch fehlen diese bei einigen Amur-Stücken ganz.

Diese Art kommt auch in Nord-China, Korea und Japan, wie es scheint, häufig vor.

525. **Acronycta Carbonaria** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889, p. 252). — Graeser erzog ein ♂ dieser neuen, der vorigen

und nächsten ähnlichen Art in Chab. aus einer überwinterten Puppe. Herr Tancré sandte mir ein ♀ dieser *Carbonaria* ein, das mit einem aus Japan (Yokohama) als *Brumosa* erhaltenen ♂ zu einer Art gehört.

Leech führt *Brumosa* Gn. (von Nord-Amerika beschrieben) von Japan und Korea auf und sagt, dass es eine veränderliche Art sei, einige Stücke seien dunkel, andere, wie typische *Brumosa,* andere noch lichter. Wahrscheinlich hat Leech hier 2 oder 3 ähnliche Arten vermischt und sind seine „dark" *Brumosa* wohl *Carbonaria* Graes., die von der mir in Anzahl vorliegenden nordamerikanischen *Brumosa* sicher als Art verschieden ist. *Brumosa* ist nicht nur auf den Vorderflügeln viel lichter, sondern auch anders gezeichnet, besonders die Unterseite; die Hinterflügel sind grau und das ganze Thier ist wesentlich kleiner.

526. **Acronycta Lutea** Brem. — Diese aus Nord-China von Bremer beschriebene Art fand Radde im Bur.-G. Bei der Abbildung Bremer's sind die Vorderflügel ganz verfehlt; in seiner Beschreibung aber giebt er an, dass dieselben mit denen von *Rumicis* ganz übereinstimmen, während er die Hinterflügel als gelb, mit einer schwarzen Binde am Aussen- und Innenrande beschreibt. Genau solche Stücke sandte mir Dörries vom Uss., Sutschan und Suif. ein, während er vom Suif. und von Ask. auch Stücke mit schmutzig weissen Hinterflügeln einsandte. Auch Christoph fand ein solches Stück am 15. Juni bei Wlad. Bei diesem und einem (gelben) Suifun-Stück tritt die breite schwärzliche Aussenrandsbinde der Oberseite auch auf der Unterseite verloschen auf, während sie bei anderen (gelben und weissen) Stücken keine Spur dieser Binde zeigt, sondern schmutzig weiss (auch bei oben gelben Stücken) ist, mit dunklerer Bestäubung am Vorderrande und einem schwarzen Mittelpunkt. Graeser erzog diese Art bei Chab.

und beschrieb kurz die Raupe; auch erhielt er sie von Blag. Oberthür bildet diese Art in seinen Études X. Pl. II, fig. 14 noch einmal besser ab, wahrscheinlich nach einem von Askold erhaltenen Stück.

Leech führt die Art als *Pharetra Longa* Gn. var. *Lutea* Brem. aus Korea und Japan auf und zieht *Leucoptera* Butl. als Synonym dazu. Er sagt von dieser Art nur: „The colour of secondaries ranges from whitish in the type to bright yellow, var. lutea". Mit welcher kaum begreiflichen Sorglosigkeit dieser junge Autor vorgeht, davon liefert diese Art wieder einen schlagenden Beweis. *Acronycta Longa* Gn. aus Nord-Amerika, nach Stücken aus Boisduval's Sammlung beschrieben (von denen ich ein typisches Stück, das Herrich-Schaeffer von Boisduval erhielt, besitze), ist eine von *Lutea* so völlig verschiedene Art, wie nur irgend möglich. Sie hat von allen mir bekannten *Acronycta*-Arten die schmälsten (längsten) Vorderflügel (wonach Guenée ihr den Namen gab) und weissliche Hinterflügel ohne Spuren einer Randbinde. Hätte Leech sich wenigstens die Mühe gegeben die kurze Beschreibung Guenée's zu lesen, so müsste er sofort gesehen haben, dass seine *Longa* eine von *Lutea* völlig verschiedene Art sei. Räthselhaft ist es wie Leech überhaupt dazu kam, beide Namen in Zusammenhang zu bringen. *Leucoptera* Butl., von der ich vor kurzem ein Stück aus Japan erhielt, gehört zweifellos zu *Lutea;* mein Stück ist aber ziemlich viel grösser, als meine Amur-Exemplare, anscheinend auch etwas breitflügeliger und weniger weiss auf den Vorderflügeln gezeichnet, so dass der Name für die japanesische Lokalform wohl beibehalten werden kann, was nach meinem einzelnen Stück natürlich nicht zu entscheiden ist. Stücke aus Korea stimmen wahrscheinlich mit solchen vom Amur ganz überein.

527. **Acronycta Catocaloida** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 313). — Graeser beschreibt diese ausgezeichnete Art nach 9 bei Chab. erzogenen Stücken, und verweise ich hier, wie stets, auf das, was er von dieser und allen von ihm aufgeführten Arten sagt. Hedemann fand schon 1877 ein Stück dieser Art bei Wlad., ein anderes sandte mir Dörries vom Uss. ein.

528. **Acronycta** (?) **Cornelia** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1888. p. 246 (Pl. VI. fig. 2.); *Diphthera Honrathi* Graes. (Berl. Ent. Zeit. 1888. p. 315).—Ich beschrieb diese ausgezeichnete Art nach zwei von Dörries auf Ask. und am Suif. erzogenen ♀♀. Ich stellte sie nur sehr fraglich zur Gattung *Acronycta;* wahrscheinlich muss sie eine eigene Gattung bilden; jedenfalls gehört sie nicht zu der folgenden *Craniophora*, die Snellen von *Acronycta* abtrennt. Da mir aber das ♂ dieser *Cornelia* fehlt, so unterlasse ich es hier, eine neue Gattung aufzustellen.

Diphthera Honrathi Graes., von ihm nach einem am 15. Juni im südlichen Ussuri-Gebiet gefundenen ♀ und einem Pärchen von Radd. beschrieben, gehört nach seiner Beschreibung zweifellos als Synonym zu meiner *Cornelia*. Die Fühler des ♂ haben nach Graeser feine, ziemlich lange Kammzähne, und stellt er die Art zur Gattung *Diphthera*, wozu sie aber wohl ebensowenig, wie zu *Acronycta* gehört. Ich lasse sie daher vorläufig hier stehen und bemerke, dass die Noctuiden besonders sehr eines tüchtigen systematischen Reformators bedürfen, da die bisherigen Systeme theilweise sehr mangelhaft sind.

529. **Craniophora Ligustri** F. — Graeser führt (l. c. 1890. p. 74) ein grosses (43 mm.), von europäischen Stücken verschiedenes ♀ von Sid. auf.

530. **Craniophora Praeclara** Graes. (Berl. Ent. Z. 1890, p. 34).—Diese bei der vorigen stehende „schöne und ansehnliche“ neue Art beschreibt Graeser nach Stücken, die Tancré von Sid. und Radd. erhielt. Herr Tancré hatte die Güte mir seine beiden Stücke zur Ansicht einzusenden, und steht diese *Praeclara* der etwas grösseren *Superans* Grote aus Nord-Amerika sehr nahe; doch halte ich sie für eine davon verschiedene Art, besonders weil bei ihr die schwarze Querlinie auf der Unterseite der Hinterflügel aus lauter kleinen Bogen (Zacken) besteht.

Craniophora spec.? (*Paupera* Stgr.).—Christoph sandte mir ein am 8. Juli bei Radd. gefangenes, ganz abgeflogenes ♂ ein, das nach Snellen mit *Cran. Ligustri* verwandt ist. Es hat 32 mm. Flügelspannung, wenn man die völlig abgeflogenen Franzen hinzurechnet. Die beiden weiss umzogenen oberen Makeln scheinen in einem grossen lichteren Costalflecken zu stehen, vor der runden Makel zieht eine dunklere Binde durch die Flügel; eine andere dunkle Halbbinde steht hinter derselben, unterhalb der Nierenmakel beginnend. Die Hinterflügel sind oben schmutzig grau, unten schmutzig weiss, mit dunklem Mittelfleck und sehr rudimentärer dunkler Schatten-Querlinie nach aussen. Die Fühler sind fadenförmig, wie bei *Ligustri*, aber der (durch die Düte?) stark seitlich zusammengepresste Hinterleib zeigt keine Spur von Dorsalschöpfen, dahingegen stark entwickelte Genitalien, oben mit einem langen gekrümmten dünnen Hornfortsatz, der kaum der Penis sein kann. Sollte diese Art später in guten Stücken gefunden und nach vorstehenden kurzen Angaben erkannt werden können, so mag sie *Craniophora Paupera* genannt werden.

531. **Bryophila Glaucula** Stgr. n. sp. (Pl. V. fig. 8).—Von dieser neuen Art sandte mir Dörries ein reines ♀ von Ask. und ein etwas geflogenes ♂ vom Suif. ein. Grösse 24

(♀) und 25 (♂) mm. Vorderflügel licht blaugrau, dunkler gemischt, mit dunklerer Mittelbinde (beim ♀), zwei schwärzlichen, nach dem Innenrande zu stark convergirenden Querlinien, einer undeutlichen runden und einer deutlichen, licht umzogenen Nierenmakel; Hinterflügel grau, auf der Unterseite grauweiss mit kaum erkennbarem dunklem Mittelpunkt und Aussenlinie. Diese neue Art steht am besten bei *Fraudatricula* und *Ravula*, sie hat aber entschieden kürzere Vorderflügel, als die erstere Art, die am Apex auch etwas abgerundeter erscheinen, als bei letzterer. Von der besonders im südlichen Europa und Kleinasien sehr abändernden *Ravula* unterscheidet sie sich sofort durch die beiden schwarzen licht umsäumten Querlinien der Vorderflügel, welche, nach dem Innenrande zu, ganz ähnlich wie bei *Fraudatricula* verlaufen, also am Innenrande fast nur halb so weit von einander getrennt sind, wie am Vorderrande. Von *Fraudatricula* unterscheidet sich *Glaucula*, abgesehen von den auffallend kürzeren und abgerundeteren Vorderflügeln, durch das Fehlen der beiden schwarzen Striche in dem unteren Theile des Mittel- und Aussenfeldes. Mit anderen Arten ist diese *Glaucula* nicht zu verwechseln, und davon durch dieselben eben angegebenen Unterschiede getrennt. Die Vorderflügel sind bis zur ersten Querlinie licht blaugrau, etwas dunkler gemischt, ebenso der Aussentheil hinter der 2. Querlinie. Das Mittelfeld ist besonders beim ♀ auffallend dunkelgrau, nur im oberen äusseren Theil hinter der deutlich licht umzogenen Nierenmakel ist es auch licht gefärbt. Die runde Makel tritt im dunklen Theil nur sehr wenig durch ihre etwas dunklere Umrandung hervor.

532. ? **Bryophila Fraudatricula** Hb. — Graeser giebt von dieser Art nur an: „Ein ♀ bei Wlad.“; sollte dies vielleicht zur vorigen Art gehören? Leider kann ich das Stück nicht vergleichen, da Hr. Dieckmann, in dessen Sammlung

es sich befindet, es mir abgeschlagen hat, Stücke zum Vergleich für diese Arbeit einzusenden.

533. **Bryophila Algae** F. und **Mendacula** Hb. — Christoph fand Anfang August 2 Stücke bei Wlad., Jankowsky sandte mir eins von Sid. ein, die alle etwas kleiner und lichter, als deutsche Stücke sind und Uebergänge zur ab. *Degener* Esp. oder ab. *Mendacula* Hb. bilden. 5 ♂♂, die Dörries aus dem Sutschan-Gebiet brachte, die alle ohne lichtes Basal- und Aussenfeld sind, ziehe ich zur var. oder ab. *Mendacula.*

Nach Leech kommt diese Art auch in Japan vor.

534. **Bryophila Albonotata** Stgr. n. sp. (Pl. V. fig. 9).— Hievon sandte mir Dörries nur ein gutes ♀ vom Uss. ein. Grösse 29 mm.; Vorderflügel breit, bräunlich aschgrau, mit 3 schwarzen Querlinien, 2 grossen schwarz umzogenen Makeln, 2—3 kurzen, schwarzen Wischstreifen im unteren Theil des Aussenfeldes und einem kürzeren schwarzen Streifen im unteren mittleren Theil, an dessen Ende ein sehr scharfer, fast quadratischer kleiner weisser Flecken steht. Hinterflügel grau, unten lichter, mit grösserem, dunklem Mittelmond und sehr verloschener schwarzer Querlinie.

Diese *Br. Albonotata* steht keiner mir bekannten Art nahe; am ähnlichsten kommen ihr grosse *Receptricula* mit schwarzem Längsstrich zwischen den beiden Mittellinien, doch werden diese nie so gross und breitflügelig, so wie sie keine Spur des auffallenden scharf weissen Fleckens zeigen. Die besonders in der Mitte etwas bräunlich angeflogenen grauen Vorderflügel der *Albonotata* zeigen 3 schwarze Querlinien. Die erste, nur halbe, verläuft dicht hinter der Basis vom Vorderrand schräg nach unten, ohne den Innenrand zu erreichen; die zweite steht dicht dahinter und läuft parallel mit ihr etwa bei $^1/_3$ des Innenrandes aus; die 3-te, schwach

gebogen, verläuft hinter den grossen, nur durch feine schwarze Umrandung hervortretenden beiden oberen Makeln. Zwischen der 2. und 3. Querlinie verläuft oberhalb des Innenrandes (etwa auf Rippe 2 nach HS.) ein schwarzer Längsstreif, in dessen Ende das auffallende, fast quadratische, scharfe weisse Fleckchen steht, das nach aussen von der 3. Querlinie scharf begrenzt wird. Im Aussentheil stehen, etwas oberhalb des weissen Fleckchens, 2—3 schwarze Pfeilstriche (der unterste ist fast rudimentär).

Ich wiederhole, dass diese *Albonotata* einen von allen anderen *Bryophila*-Arten verschiedenen Eindruck macht, besonders auch durch ihre breiteren Flügel, und dass sie sicher den Gattungs-Machern Gelegenheit zur Aufstellung einer neuen Gattung bieten dürfte. Vorläufig dürfte diese Art vielleicht am Besten zwischen *Labecula* und der für *Bryophila* auch sehr fremdartigen *Pineti* eingeschoben werden.

535. **Bryophila** (?) (**Bryomoia**) **Melachlora** Stgr. n. sp. (Pl. V. fig. 10). — Dörries sandte mir ein ziemlich reines ♀ dieser interessanten kleinen Art von Ask. ein, die ich vorläufig zu *Bryophila* stelle. Grösse 22 mm. Vorderflügel fast bis zur Hälfte bräunlich schwarz, etwas grünlich gemischt, dann grünlich, dunkel gezeichnet. Die dunkle Basalhälfte beginnt am Vorderrande vor dessen Mitte und endet am Innenrande hinter dessen Mitte; sie ist nach aussen konkav. Die dunkle Basal-Halblinie ist durch ein grünliches Fleckchen vor ihr und grünliche Begrenzung hinter ihr hervorgehoben. Hinter ihr steht unter der Mediana ein kurzer grünlicher Längswisch, der bis zur Extrabasale geht, die nur durch grünliche Begrenzung unvollständig angedeutet wird. In der Mittelzelle steht an der schwarzen Begrenzung ein weisslicher Querfleck, dort wo die erste (runde) Makel stehen sollte. Die ganze grössere Aussenhälfte des Vorderflügels ist

matt grünlich mit folgenden schwärzlichen Zeichnungen: Am Ende der Mittelzelle ist die Nierenmakel theilweise fein schwärzlich umzogen, woran einige lichtere, fast weissliche Fleckchen stossen. Dahinter steht die ganz kurz gezackte dritte Querlinie (coudée), die im oberen Theile eine sehr weite Ausbiegung nach aussen macht. Dann folgt nach 2 kurzen Strichelchen am Vorderrand vor dem Apex ein etwas grösserer, unregelmässig viereckiger, schwärzlich gemischter Flecken, unter welchem sich eine Reihe länglicher schwärzlicher Fleckchen (unregelmässig getrennt) fast bis zum Innenrande hinziehen. Die Unterseite der Vorderflügel ist grauschwarz ohne erkennbare Zeichnung. Die Hinterflügel sind schwarzgrau mit lichteren, dunkler getheilten Franzen; auf der Unterseite sind sie schmutzig weiss, grob schwärzlich bestreut, mit dunklem Mittelfleck, dunkler breiter Querlinie dahinter und einigen dunklen Fleckchen vor dem Aussenrande. Kopf und Thorax sind dunkel braunschwarz; die dünnen aufwärts gerichteten Palpen sind denen der *Br. Maeonis* ganz ähnlich. Der Prothorax ist glatt, aber der Mesothorax aufstehend beschuppt und der Metathorax trägt sogar einen hochaufgerichteten Schuppenbüschel, wie dies bei *Bryophila* niemals der Fall ist. Auch der graue Hinterleib trägt auf den ersten 4 Segmenten, namentlich auf 2. und 3., weit grössere Schuppenkämme, als bei irgend einer anderen *Bryophila*.

Einstweilen mag diese *Br. Melachlora* ganz am Ende, hinter *Maeonis* gesetzt werden; später, wenn das ♂ bekannt ist, muss sie in eine besondere Gattung kommen, die etwa *Bryomoia* heissen könnte.

536. **Bryophilina** Stgr. nov. gen. **Blandula** Stgr. n. sp. (Pl. V. fig. 11). — Von dieser eigenthümlichen neuen Art sandte mir Dörries ein ganz reines (gezogenes?) ♂ ein, das nur am Apex des rechten Flügels etwas beschädigt ist. Der

langgestreckten Vorderflügel wegen glaubte ich erst, die Art bei *Kerala Macroptera* Obrth. einreihen zu müssen, aber nach Snellen bildet sie eine neue Gattung bei *Bryophila*, die ich hier als *Bryophilina* beschreiben will.

Scheitel und Stirn anliegend beschuppt; Palpen (das lange 2. Glied) breit, glatt beschuppt, mit sehr kurzem, dünnem Endgliede; Zunge ziemlich lang, spiralförmig aufgerollt; Augen unbehaart; Fühler des ♂ fadenförmig, äusserst kurz bewimpert. Thorax ziemlich flach, glatt beschuppt, ohne Schopfbildung; Hinterleib schlank, nur auf dem ersten Segment mit fast glatt anliegendem Schopf, am Ende fast ohne Afterbüschel und anscheinend gering entwickelten Genitalien. Beine ziemlich lang, die vorderen glatt beschuppt, die Schienbeine der beiden hinteren Paare lang behaart mit langen Spornen. Vorderflügel etwa doppelt so lang wie breit, nach aussen allmählich verbreitert, mit abgerundetem Innenwinkel, ziemlich ausgebogenem Aussenrande und am Ende schwach gebogenem Vorderrande. Färbung im Basal- und Apicaltheil schmutzig braun, sonst weisslich braun gemischt, in der Mitte des Innenrandes mit violettem Flecken. Hinter demselben mit doppelter schwarzer Querlinie; die 3 Makeln sind unvollständig schwarz umzogen. Hinterflügel ziemlich breit, nach aussen gerundet; die beiden letzten Medianäste (Rippe 3. u. 4.) entspringen fast aus der unteren Ecke der Mittelzelle, ebenso aus der oberen die beiden letzten Subcostalrippen (6. u. 7.). Aus der Discocellularis (Schluss der Zelle) verläuft nicht eine (5.), sondern parallel dicht neben einander zwei Rippen. Färbung gelbgrau; auf der Unterseite etwas lichter mit sehr verloschenem Mittelpunkt und rudimentärer dunkler Schattenlinie dicht vor dem Aussenrande.

Die vorliegende Art *Blandula* ist zum grössten Theil durch die Gattungs-Beschreibung genügend gekennzeichnet und füge ich hier nur noch einiges hinzu:

Grösse 27 mm. Scheitel, Stirn und Mesothorax licht grau (grau weiss), Palpen und Prothorax bräunlich. Vorderbeine und Tarsen dunkelgrau, letztere licht geringelt, Mittel- und Hinterschienen gelbgrau (behaart). Hinterleib oben gelbgrau, nur das flache Schöpfchen dunkler; Bauchseite bis auf Segment 1. und After dunkel braunschwarz. Die bereits oben beschriebene Färbung der Vorderflügel wird, wie deren Zeichnung, am Besten aus der Abbildung ersehen. Oberhalb des violetten Innenrandsfleckens, gerade unter der Mittelzelle, liegt die Pfeilmakel, nur durch schwarze Umrandung kenntlich; vorne hängt an derselben ein kurzer schwarzer Strich, wohl das Rudiment einer Querlinie. Besonders auffallend sind die hinter dem violetten Flecken vom Schluss der Mittelzelle bis in den Innenrand dicht neben einander verlaufenden beiden schwarzen Querlinien. Die beiden oberen Makeln sind nur unvollständig durch nicht geschlossene schwarze Linien angedeutet, zumal die erste, die danach gross und unregelmässig, fast dreieckig ist. Hinter den Makeln, im weisslichen Aussentheil, bemerkt man schwache Spuren der äusseren Querlinie; dahinter steht eine Reihe (4 — 5) verloschener bräunlicher Fleckchen. Vor den ziemlich langen braungrauen Franzen mit dunklerer Theilungslinie stehen dunklere Limbalpünktchen. Die Unterseite der Vorderflügel ist schmutzig braungrau mit lichter scharfer Limballinie und Fleckchen am äussersten Theil des Vorderrandes.

537. **Moma Orion** Esp. und v. (ab.) **Murrhina** Graes. — Christoph sandte mir mehrere, Mitte Juli bei Wlad. gefundene Stücke, die mit den auch in Europa etwas abändernden Stücken fast ganz übereinstimmen; das eine derselben sowie das einzige (♂) Exemplar aus dem Sutschan-Gebiet stimmt mit der Beschreibung der var. *Murrhina*, die Graeser nach erzogenen Stücken von Chab. aufstellt, bis auf die Grösse

überein. Meine Amur-Stücke messen bis 39 mm. und sind grösser als durchschnittlich deutsche Stücke, von denen ich sogar eins habe, das nur 25 mm. misst. Wenn Graeser sagt, die weissen Querstreifen seiner var. *Murrhina* seien breiter und gehen „sämmtlich" scharf bis an den äusseren schwarzen Querstreifen, so klingt das, als wenn eine ganze Anzahl solcher weisser Querstreifen vorhanden wären. Es sind davon aber nur zwei vorhanden, von denen der obere bei manchen (europäischen und auch einem Amur-Stück) fast ganz fehlt; bei einem Stück, das Herz nördlich von Peking fand, fehlen beide. Dahingegen scheinen sie auch bei europäischen Stücken nicht selten bis zum äusseren schwarzen Querstreifen zu gehen, namentlich der untere. Oberthür erhielt zwei *M. Orion* aus Ask., die wie die französischen, aber etwas kleiner, waren, während Leech sie von Japan und Korea ohne weitere Bemerkung aufführt. Mein ziemlich geflogenes (5. Aug.) Peking ♂ ändert, ausser dem Fehlen der weissen Streifen, durch eine stark entwickelte braungraue (Flecken-Binden) Färbung hinter der äusseren schwarzen Querlinie ab, wie sie Graeser ähnlich bei seiner v. *Murrhina* angiebt und wie sie auch bei europäischen Stücken ähnlich vorkommt.

538. **Moma (Pandesma) Virens** Butl. (Pl. VII, fig. 1.). (Trans. Ent. Soc. 1881, p. 192)(? *Abrostola Niveola* Motsch.).— Dörries sandte mir diese schöne Art von Ask. und dem Suif. ein und soll sie nach Leech, der sie von Japan aufführt, bestimmt *Pandesma Virens* Butl. sein. Da Butler's Beschreibung ziemlich gut stimmt, nehme ich seinen Namen für diese Art an, die vielleicht aber viel früher von Motschulsky als *Abrostola Niveola* benannt wurde. Da ich aber dessen sicher sehr mangelhafte Benennung (Beschreibung kann man vielleicht kaum sagen) nicht kenne und dieselbe auch wohl am besten unbeachtet bleibt (! Red.), so dürfte der Name *Virens* bleiben, falls

die Japan-Form mit der vom Amur gleich ist. Im anderen Falle könnte diese letztere als var. *Japyx* bezeichnet werden, da ich diese Art zuerst als *Moma Japyx* in litt. versandte. Nach Snellen ist es eine echte *Moma;* Butler stellt sie zur Gattung *Pandesma* Walk. Ich kann hier auf genauere Gattungsuntersuchungen nicht eingehen. Ich bemerke nur noch, dass Leech diese Art zweimal als *Niveola* und *Virens* in seiner Arbeit aufführt.

539. ? **Moma (Karana) Decorata** Moore var. **Laetevirens** Obrth. (Études X, p. 17. Pl. II, fig. 6). — Oberthür beschreibt diese Art als *Diphthera Laetevirens* (nach einem Stück?) aus Sidemi. Er sagt von ihr: „Voisine d'*Atrovirens* Walk., dont elle a la forme et le facies". Die Art, welche ich aus Atkinson's Sammlung als *Diphthera Atrovirens* aus Darjeeling habe, ist kaum der *Laetevirens* Obrth. ähnlich zu nennen, dahingegen stimmt letztere fast ganz mit einer anderen Art von Darjeeling, die Moore Descript. Ind. Lep. Atkins. II, p. 107 (1882) als *Karana Decorata* beschreibt und von der ich ausser dem Original noch 3 Stücke besitze. Die Oberthür'sche *Laetevirens* stimmt völlig hinsichtlich der sehr eigenthümlichen weissen Zeichnungen der Vorderflügel mit dieser *Decorata* überein. Die Vorderflügel sind bei *Decorata* nur dunkler, weniger lebhaft grün, und glaube ich, dass *Laetevirens* eine lichtere Lokalform der *Decorata* Moore ist. Ich stelle sie einstweilen sehr fraglich zur Gattung *Moma*, wohin sie mir immer noch eher als zur Gattung *Diphthera* zu passen scheint; Moore macht natürlich eine eigene Gattung *(Karana)* aus seiner *Decorata*.

540. **Aplectoides Caliginea** Butl. (Pl. VI, fig. 9). (Trans. Ent. Soc. 1881, p. 185). — Dörries sandte mir diese Art in einzelnen Stücken vom Uss., Suif. und Bik ein, Jan-

kowsky—aus Sid. Graeser, der sie irrthümlich als *Moma Nitida* Butl. aufführt, fand sie in wenigen Stücken bei Nik., Chab. und Wlad. Ich besitze sie auch in 3 Stücken von Korea und einem (grössten) ♀ von Japan (Yokohama). Auch Leech hat sie von beiden letzteren Ländern. Sie ist der japanischen *Apl. Nitida* sehr ähnlich, was auch Butler bei seiner Beschreibung vorzugsweise hervorhebt; desshalb hielt Graeser sie für die von Butler abgebildete *Nitida*, während *Caliginea* von ihm nicht abgebildet ist. *Caliginea* ändert in Grösse sehr ab; mein kleinstes Korea ♂ misst 35, mein grösstes Japan ♀ 47 mm., die Amur-Stücke etwa durchschnittlich 40 mm. Sie hat weit dunklere, mehr schwärzliche als graue Vorderflügel, als *Nitida*, desshalb tritt der schmale lichtere Aussenrandstheil, so wie der lichte Flecken hinter der Nierenmakel schärfer bei ihr hervor. Butler hat für diese beiden Arten die Gattung *Aplectoides* aufgestellt, die ich beibehalte, denn zu *Moma*, wohin sie Graeser stellt, passt sie doch garnicht. Ebensowenig passt sie zu der auf der Tafel angegebenen Gattung *Eurois* Hb., in welche Hübner *Herbida, Speciosa, Tincta* etc. stellt, und als welche ich sie bisher in meiner Sammlung stecken hatte. Auch ist die Stellung, die Butler und Leech (dieser stellt sie zwischen *Trachea* und *Prodenia*) ihr geben, entschieden unrichtig.

Graeser sagt von der Raupe, dass sie mit dichten und langen Haarbüscheln besetzt gewesen sei, und einige Aehnlichkeit mit der von *Acronycta Aceris* gehabt habe. Desshalb steht sie jedenfalls besser hier. Herr P. C. T. Snellen erklärte sie mir für eine *Diphthera*, da „Rippe 5. der Hinterflügel gleich stark, ganz nahe an 3—4 und Augen behaart" seien.

Auf der Abbildung ist der vom übrigen Flügeltheil ziemlich auffallend abstechende schmale, lichtere Aussenrandtheil der Vorderflügel zu dunkel kolorirt.

541. **Panthauma** nov. gen. **Egregia** Stgr. nov. sp. (Pl. VII, fig. 2). — Von dieser ausgezeichneten Art sandte mir Dörries ein sehr gut erhaltenes ♀ von Bar. Ich hielt es zuerst für eine Notodontine, aber Snellen bestimmte mir das Thier als eine neue, bei *Panthea* stehende Noctuinen-Gattung, die ich *Panthauma* nenne.

Grosse, ziemlich robuste, langflügelige Art. Kopf behaart, Haare etwas schopfartig nach vorne gerichtet; Palpen die Stirn nur wenig überragend, ziemlich dick behaart (weit dikker und länger, als bei *Panthea*); Zunge ziemlich stark hornig, aber anscheinend kurz, da sie nur wenig zwischen den Palpen zu erkennen ist. Fühler (des ♂) bis etwa $^3/_4$ der Länge ziemlich stark kammförmig, zuletzt spitz fadenförmig verlaufend (ähnlich wie bei *Uropus*, aber stärker gekämmt); Augen nackt. Thorax etwas rauher, als bei *Panthea* behaart, die Behaarung besteht mehr aus Haarschuppen, als aus Haaren. Hinterleib ziemlich robust, länger als bei *Panthea*, mit einem bräunlichen Haarkamm auf dem 2. Segment und etwas längeren anliegenden Haaren auf den folgenden Segmenten, ohne eigentlichen Analbusch.

Vorderflügel etwas länger, als bei *Panthea*, sonst ähnlich geformt, licht aschgrau, dunkel bestreut mit dunklem Basal-Drittheil, dunklen Vorderrandsflecken vor dem Apex, aus dem die äussere Querlinie doppelt nach dem Innenrande läuft. Hinterflügel auch etwas länger als bei *Panthea*, schmutzigweiss, mit doppelter dunkler Wischzeichnung im Analwinkel; Rippe 3. und 4. entspringen aus dem unteren, 6. und 7. aus dem oberen Winkel der kurzen, fast gerade abgeschlossenen Mittelzelle; die gleich starke Rippe 5. entspringt weit näher an 4. als 6., aber durchaus nicht ganz nahe bei 4., wie bei *Panthea* und *Diphthera*.

Panthauma Egregia hat 57 mm. Flügelspannung. Kopf und Thorax sind schwarz und weiss gemischt behaart, letz-

terer in der Mitte etwas bräunlich. Der gleichfalls dunkel und weiss behaarte Hinterleib trägt auf dem 2. Segment den auffallenden braunen Haarkamm, so wie auch bräunliche Haarschuppen besonders auf den letzten Segmenten stark eingemischt sind. Die Vorderflügel sind in ihrem ersten Drittheil dunkel, braunschwarz, aber auch dieser dunkle Basaltheil ist in der Mitte etwas lichter grau. Der übrige Flügeltheil ist licht weissgrau, mehr oder minder stark schwärzlich bestreut. Vor dem Apex steht am Vorderrande ein grösserer, lang dreieckiger braunschwarzer Fleck, aus dem sich S-förmig und etwas gezackt eine meist doppelte (äussere) dunkle Querlinie in den Innenrand zieht. Zwischen dem dunklen Basaltheil und dem grossen dunklen Fleck stehen am Vorderrande 2 kleine dunkle Fleckchen. Die Nierenmakel tritt als ovalspitzer Fleck durch etwas schwärzliche, nach aussen weisser umgebene Begrenzung deutlich hervor, während die sogen. runde Makel nicht zu erkennen ist. Vor den licht und dunkel gescheckten Franzen stehen stark hervortretende dunkle Halbmondfleckchen.

Die Unterseite ist schmutzig weiss, schwärzlich bestreut, mit deutlichem schwarzem Mittelfleck und (3) verloschenen dunkleren Fleckwischen am Vorderrande. Die beiderseits schmutzig weissen, nur wenig schwärzlich bestreuten Hinterflügel zeichnen sich besonders durch einen doppelten dunklen (braunschwarzen) Fleckstreif im Analwinkel aus, der aber nur auf der Oberseite hervortritt. Ausserdem steht vor den schwach dunkel gescheckten Franzen beiderseits eine fast zusammenhängende Reihe langer dunkler Mondfleckchen. Ich kenne keine Art, auch unter den Exoten, die dieser *Panthauma Egregia* ähnlich wäre.

542. **Agrotis Dewitzi** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 316). — Graeser fing von dieser neuen Art 2 ♂♂ im

Juli bei Chab. Er sagt von dieser Art, dass sie einige Ähnlichkeit mit *Polygona* habe. Nach einem mir jetzt gütigst von Graeser zugesandten ♀ möchte ich diese *Dewitzi* weit eher zwischen *Brunnea* und *Festiva* stellen, wohin ich die mir unbekannte *Descripta* Brem. stellte, die vielleicht diese Art sein könnte.

543. **Agrotis Signum** F. — Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan und Suif. ein, Graeser erzog sie bei Chab. Die mir vorliegenden Amur-Stücke sind den europäischen gleich.

544. **Agrotis Subrosea** Stph. v. **Subcaerulea** Stgr. — Hedemann fand ein ♀ Mitte August am Uss., ein anderes sandte mir Jankowsky von Sid.; Graeser fand ein ♂ bei Chab., ein ♀ bei Pokr. Meine Amur-Stücke sind von denen des europäischen Russlands nicht verschieden.

545. **Agrotis Chardinyi** B. — Christoph fand ein Stück am 19. Juli bei Radd., Graeser fand sie am 2. Aug. häufig auf einer Bergwiese bei Nik. im Sonnenschein fliegend; bei Pokr. war sie im Juli sehr selten.

546. **Agrotis Punicea** Hb. — Dörries sandte sie mir von Ask. und Suif. ein, Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. häufig. Meine vorliegenden 4 Amur-Stücke weichen sehr wenig von europäischen ab; das eine ♂ ist etwas weniger braun, mehr braungrau. Graeser giebt an, dass seine Stücke meist ziemlich stark von europäischen verschieden waren, was ich nach einem seiner mir eingesandten Amur-Stücke nicht finden kann.

547. **Agrotis Pachnobides** Stgr. (Pl. VI, fig. 3). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 246). — Christoph fand sie Anfang Juli

bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask., Baran., vom Suif. und Uss. ein.

548. **Agrotis Velata** Stgr. (Pl. VI, fig. 4). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 247). — Hiervon erhielt ich nur die beschriebenen 4 ♀♀ von Jankowsky aus Sidemi.

549. **Agrotis Augur** F. — Von Graeser selten bei Nik. und Pokr. gefunden; ein Stück erhielt er aus Blag.

550. **Agrotis Bipartita** Graes. (Berl. Ent. Z. p. 318).— Graeser fing hiervon nur ein ♂, Anfang August bei Wlad., das er bei *Augur* einreiht.

551. **Agrotis Obscura** Brahm (*Ravida* Hb.). — Von Maack Anfang August am Hanka-See gefangen. Christoph sandte mir ein, am 5. Aug. bei Wlad. gefundenes kleines blasses Stück ein, Dörries sandte die Art vom Suif. und Sutschan, Jankowsky von Sid. und an Oberthür von Ask. Graeser fand sie häufig bei Wlad., seltener bei Chab., Pokr. und Blag. Die mir vorliegenden Amur-Stücke dieser Art ändern ebenso, wie die europäischen (und klein-, so wie centralasiatischen), ziemlich unter einander ab.

Leech führt diese Art auch von Japan, Korea und Nord-China auf.

552. **Agrotis (Triphaenopsis) Effloreseens** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1879, p. 361). (*Triphaena Jankowskii* Obrth. Études X, p. 20. Pl. II, fig. 10). — Diese von Oberthür nach einem (?) bei Sidemi von Jankowsky gefundenen Stücke beschriebene Art, erhielt auch Graeser in einem Ende Juni von Zimmermann am Uss. gefangenen ♂. Diese Art wurde aber vorher von Butler aus Japan als *Efflorescens* beschrieben, und besitze ich ein Stück aus Japan, das mit Oberthür's Bild ganz übereinstimmt.

553. **Agrotis Collina** B. — Graeser sandte mir ein bei Pokr. gefangenes ♂ ein, das etwas kleiner und weniger braun, mehr schmutzig braungrau, als die schlesischen Stücke ist.

554. **Agrotis Imperita** Hb. Zutr. 447—448. (*Comparata* Möschl.). — Graeser fand am 23. Aug. ein ♂ dieser von Hübner als *Imperita* aus Labrador zuerst beschriebenen und abgebildeten Art bei Nik.

555. **Agrotis Fuscostigma** Brem. (*Hysgina* Obrth. Études V, p. 76. Pl. VII, fig. 8). — Diese von Maack Anfang August am Hanka-See entdeckte Art führt Graeser als häufig bei Chab. und Wlad. gefunden an. Jankowsky sandte mir davon einige Stücke aus Sid., Dörries vom Sutschan und Suif. ein, die ich zuerst für eine *Baja* var. hielt, die aber nach Bremer's Beschreibung seine *Fuscostigma* fast sicher sind; besonders weil die beiden Makeln auch in einem „tief schwarzbraunen Felde" stehen, was bei keiner anderen Art der Fall ist. Bremer's Bild ist aber völlig verfehlt, wesshalb eine gute Abbildung durchaus erwünscht ist. Die schmutzig gelbbraunen Hinterflügel mit dunklerer Randbinde zeichnen sich besonders durch auffallende gelbliche Franzen (von *Baja*) aus. Ob ein kleines dunkles ♀ von Sid. als Aberration zu dieser oder der nächsten Art gehört, mag ich nicht entscheiden. *Noctua Hysgina* Obrth., nach einem am 4. Sept. auf Ask. gefangenen ♂ aufgestellt, gehört sicher zu *Fuscostigma* und lässt dieselbe ziemlich gut erkennen.

556. **Agrotis Baja** F. — Ich erhielt diese Art in einem bei Blag. gefundenen ♀; Graeser fand bei Nik. ein Pärchen, bei Chab. 2 ♂♂. Mein ♀ ist sehr gross und auf den Vorderflügeln vorwiegend aschgrau gefärbt, wodurch es sich von allen anderen mir vorliegenden europäischen *Baja* wesentlich

unterscheidet. Leider sagt Graeser nichts über das Aussehen seiner Amur-Stücke.

557. **Agrotis Sincera** HS. (var.?). — Graeser fing Ende Juli ein frisches ♀ bei Nik., das er zu dieser Art zieht. Leider kann ich dies, wie so viele andere Amur-Stücke von dem Besitzer, Herrn Dieckmann, nicht zur Ansicht gesandt bekommen.

558. **Agrotis C. nigrum** L. — Dörries sandte mir diese Art von Ask. und Uss., Jankowsky von Sid. ein, in Stücken die den ja auch etwas abändernden europäischen ziemlich gleich sind. Graeser fand sie bei Chab., Permskoje-Mülki und Wlad., bei letzterem Ort sehr gemein und in zwei Generationen.

Auch auf Korea und Japan kommt *C. nigrum* vor.

559. ? **Agrotis Ononensis** Brem. — Diese von Radde am 2. Juli am Onon (also nicht im Amurgebiet) entdeckte Art, fand Graeser in einem ♂ bei Pokr. und hält sie „ziemlich zweifellos" für *Ononensis* Brem. Bremer vergleicht seine *Ononensis* mit der *Obelisca* var. *Villiersii*, zu der freilich sein Bild garnicht passt.

560. **Agrotis Ditrapezium** Bkh. — Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Uss. und Suif.; Rückbeil fand sie bei Blag. Graeser fand sie nur bei seinem ersten Aufenthalt in Chab. sehr häufig, später, und an anderen Orten garnicht.

Leech führt diese Art auch von Japan auf.

561. **Agrotis Vidua** Stgr. n. sp. (Pl. VII. fig. 3). — Hiervon sandte mir Dörries 2 ganz reine ♀♀ von Ask. und ein ♀ vom Sutschan-Gebiet ein. Diese Art steht grossen dunklen *Ditrapezium* (♀) am nächsten, ist aber etwas grösser und breitflü-

geliger. Grösse 43 und 45 mm. Vorderflügel dunkel violett (oder blei-) schwarzgrau mit 2 tiefschwarzen Flecken vor und hinter der runden Makel und den 3 gewöhnlichen, wenig hervortretenden Querlinien; Hinterflügel dunkelgrau mit lichteren (gelbgrauen) Franzen; Prothorax (Halskragen) unten licht (graugelb), oben sammtschwarz. Die Vorderflügel haben ein eigenthümliches, etwas glänzendes, ganz dunkles Violettgrau und sind ausser den beiden scharf begrenzten schwarzen Flekken vor und hinter der runden Makel wenig auffallend gezeichnet. Die schwarzen Flecken sind rudimentär rostbraun gesäumt, die kaum erkennbare Nierenmakel wird nach aussen auch nur durch rostbraune Schüppchen erkennbar. Ebenso ist die unter dem ersten schwarzen Flecken liegende ganz dunkle Pfeilmakel durch rostbraune Schuppen und einen schwarzen Fleck angedeutet. Die 3 Querlinien sind nur wenig lichter und schwach dunkler umsäumt, als die Grundfarbe, wesshalb sie wenig hervortreten. Sie zeigen auch hie und da einige rostbraune Schüppchen; so namentlich die ganz kurze, halbe Basale, unter der, bei dem einen ♀, ein deutlicher kurzer schwarzer Basalstrich steht. Die zweite, schwach gewellte Querlinie ist am Innenrande fast ganz verloschen, während die äussere, ganz schwach gezackte Querlinie bei dem einen Stück deutliche kleine schwarze Halbmöndchen zeigt. Die vor dem Aussenrande stehende Wellenlinie ist nur im oberen Theil durch schwärzliche, nach aussen etwas licht beschuppte Fleckchen erkennbar und tritt garnicht als eigentliche Querlinie hervor. Vor den (dunklen) Franzen tritt eine feine gelbliche Limballinie sehr schwach auf. Die Unterseite ist glänzend bleigrau mit lichter bestäubtem Vorder- und Aussenrande. Die dunkelgrauen Hinterflügel haben lichtere, schmutzig gelbweisse, in der Mitte grau getheilte Franzen. Auf der Unterseite sind sie glänzend lichtgrau, am Vorderrande dunkler bestreut, und nur hier tritt ganz schwach der Anfang einer dunklen Aus-

sen-Querlinie auf, während der etwas verdunkelte obere Theil der Querrippe den Mittelfleck vertritt. Der Kopf ist licht (schmutzig graugelb), das zweite (lange) Palpenglied ist nach aussen sammtschwarz, nur ganz an der Spitze, wie das kurze Endglied, licht. Der Prothorax ist gleichfalls licht (gelblich) mit sammtschwarzem oberem Theil, schwärzer als bei *C. nigrum*. Der lichtere Theil zeigt ein bis zwei dunklere Querlinien. Auch die Vorderschienen sind gelblich, nach innen schwarz gestreift, sonst sind die Beine dunkelgrau und licht gemischt; die Tarsen schwach gescheckt. Durch den scharf licht und schwarz getheilten Thorax, die Palpen und Vorderschienen, so wie durch die scharf schwarzen beiden Flecken der sonst schwach gezeichneten Vorderflügel unterscheidet sich *Agr. Vidua* sofort von *Ditrapezium*, von der auch etwas ähnlichen *Sareptana*, so wie anderen Arten. Am nächsten kommt sie der etwas grösseren *(Ochropleura) Renalis* Moore aus Darjeeling, doch hat diese stets den Vorderrand der Vorderflügel mehr oder minder licht braun gefärbt, auch deutlichere und etwas anders geformte Querlinien.

562. **Agrotis Kollari** Ld. — Graeser fing am 3. Sept. bei Wlad. 2 ganz frische ♀♀ dieser mir nur aus dem Altai bekannten Art.

563. **Agrotis Bremeri** Ersch. (*Speciosa* Brem.). — Diese von Radde Ende Juli am Uss. gefundene schöne Art, wurde auch von Graeser im Juli bei Chab. in 3 ♀♀ an der Lampe gefangen.

564. **Agrotis Umbra** Stgr. n. sp. (? *Cissigma* Mén.). — Christoph fand am 9. Juli ein etwas geflogenes ♀ bei Wlad., Dörries sandte ein schlechtes ♀ von Ask. und eine kleine Anzahl guter Stücke vom Uss. und Suif., Jankowsky solche von Sid. ein. Graeser, der wohl diese Art als *Rusina Cissigma*

Mén. aufführt, fand sie bei Wlad., Chab. und Blag. Ich besitze auch ein grosses von Herz auf Korea gefundenes ♀. Ich glaubte früher auch, dass diese Art vielleicht die *Noctua Cissigma* Mén., dessen Abbildung ganz verfehlt zu sein scheint, sein könne und versandte sie als fragliche *Cissigma*, wesshalb sie vielleicht von Graeser als diese aufgeführt wird. Ob Graeser sie der gekämmten männlichen Fühler wegen zu *Rusina* setzt, weiss ich nicht; jedenfalls scheint sie mir schon wegen der bedornten Schienen eine sichere *Agrotis* zu sein, von denen ja einigen Arten (*Hyperborea* etc.) mindestens ebenso stark gekämmte Fühler haben. Der Färbung und Zeichnung ihrer Vorderflügel nach scheint sie mir am Besten bei *Umbrosa* Hb. zu passen, und setze ich sie vor dieser. Ménétriés beschreibt seine *Cissigma* nach 2 Stücken vom Wilui und vergleicht sie mit *Rhomboidea (Stigmatica)* Hb.; seine Beschreibung ist sehr undeutlich, scheint mir garnicht zu dieser Art zu passen, aber dennoch ist es nicht ganz ausgeschlossen, dass es dieselbe ist. Grösse dieser *Umbra* 33 — 38 mm.; Grundfarbe der Vorderflügel röthlich braun bis dunkel braungrau (♀♀), mit den vier gewöhnlichen dunklen Querlinien, einem zuweilen sehr breiten dunklen Mittelschatten und ohne erkennbare Makeln, die nur durch einen dunklen Flecken zwischen beiden zuweilen etwas angedeutet sind. Die ♂♂ sind meist lichter, die ♀♀ oft sehr dunkel gefärbt. Die basale Halb-Querlinie tritt wenig hervor; die extrabasale ist ziemlich stark gezackt oder gewellt, die dritte (coudée), wenn deutlich, ist stark gezackt; die 4. gewellte Linie ist nach innen dunkel bindenartig beschattet. Vor der 3. steht eine oft recht breite dunkle Schattenbinde, die sich zuweilen mit einem vor dem Ende in der Mittelzelle stehenden dunklen Flecken verbindet und diesen dann nicht hervortreten lässt. Sonst ist dies der bei *Stigmatica* so scharf hervortretende dunkle Flecken zwischen den beiden Makeln, die nur bei einem *Umbra* ♂

ganz schwach durch etwas lichtere Grundfärbung angedeutet sind. Die grauen Hinterflügel haben lichtere Franzen und zeigen auf der lichteren Unterseite eine verloschene dunklere Aussen-Querlinie und einen undeutlichen Mittelpunkt. Der Kopf ist stets lichter als die Vorderflügel gefärbt, weisslich oder röthlichgrau; die nach aussen schwärzlichen Palpen sind wie bei *Umbrosa* oder *Stigmatica* gebildet; die männlichen Fühler sind bis über die Mitte ziemlich lang gekämmt, dann nehmen die Kammzähne allmälig an Länge ab, bis sie sich am Ende ganz verlieren. Sie sind aber nicht annähernd so lang gekämmt wie bei *Rusina Tenebrosa*, die auch breitflügeliger, an den Hüften wolliger behaart und an den Schienen unbedornt ist. Sollte es sich, etwa durch die vorhandenen Originale von *Cissigma* Mén., herausstellen, dass *Umbra* doch diese Art ist, so muss mein Name natürlich als Synonym dazu eingezogen werden.

565. **Agrotis Exusta** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 164; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 28 Pl. XXIX, fig. 11) und ab. **Nigromaculata** (Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 320).— Diese aus Japan beschriebene Art fand Christoph Ende Juli, Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie mir von Ask. und aus dem Sutschan-Gebiet, Jankowsky von Sid. ein. Die Stücke ändern ziemlich stark ab. Die violett-röthliche Grundfarbe der Vorderflügel wird zuweilen grau, zuweilen gelbbraun und zwischen den beiden oberen, so wie vor der runden Makel treten bei einigen Stücken zwei scharfe schwarze Flecken auf. Diese Aberration wurde von Graeser, der *Exusta* bei Chab. und Wlad. häufig fand, ab. *Nigromaculata* benannt.

Einige Stücke, die ich aus Japan erhielt, sind denen vom Amur ganz ähnlich, nur etwas grösser, während ein Pärchen, das Herz in Korea fand, den gewöhnlichen Amur-Stücken ganz gleich kommt.

566. **Agrotis Dahlii** Hb. — Von Christoph Mitte Mai und Mitte August bei Wlad. gefunden; Dörries sandte sie vom Uss., Suif. und Bar., Jankowsky von Ask. und Sid. ein; Graeser fand sie in 2 Generationen bei Nik. und Wlad. Die Amur-Stücke dieser Art scheinen noch stärker, als die europäischen abzuändern; ein grosses Stück von Wlad. ist ganz licht bräunlich grau.

Auch in Japan scheint *Dahlii* häufig vorzukommen; 6 mir von dort (Yokohama) vorliegende Stücke sind durchschnittlich etwas grösser, als europäische, und ziemlich eintönig dunkel braungrau gefärbt. Leech zieht die lebhaft rothbraun gefärbte *Graphiphora Canescens* Butl. von Yokohama als Synonym zu *Dahlii;* es kann aber dies ebenso gut eine nahe Art sein, die dieser Autor, wie in früheren ähnlichen Fällen, nicht von ihr zu unterscheiden vermochte.

567. **Agrotis Brunnea** F. — Graeser zog bei Nik., Chab. und Wlad. nur je ein Stück aus der Raupe.

Ob das eine von Leech aus Japan als *Brunnea* angeführte Stück wirklich diese Art ist, scheint mir sehr zweifelhaft, da er es in Pryer's Sammlung zwischen der sehr variablen *Exusta* fand, und meint, dass letztere vielleicht nicht specifisch davon verschieden sein möge. Ich erhielt ein Stück einer etwas kleineren Art aus Japan, das der *Brunnea*, so wie auch gewissen Stücken der so stark abändernden *Festiva—Conflua* ziemlich nahe kommt, das ich aber zu keiner dieser Arten ziehen kann.

568. ? **Agrotis Descripta** Brem. — Von Radde Mitte Juli im Bur.-G. entdeckt; Graeser giebt sie als sehr vereinzelt bei Nik., Chab. und Wlad., also mit *Brunnea* zusammen gefunden an. Dem Bremer'schen Bilde und der Beschreibung nach, scheint es mir nicht ausgeschlossen, dass *Dewitzi* Graes. diese vielleicht sehr abändernde *Descripta* sein kann, denn

das Bild, das auch der *Brunnea* ziemlich ähnlich sieht, zeigt auch den dreieckigen dunklen Vorderrandsfleck vor dem Apex, den *Dewitzi* Graes. hat. Graeser sandte mir als *Descripta* ein kleines stark gezeichnetes ♂ von *Dahlii* ein, wie ich sie fast genau so aus England und auch ein ganz ähnliches ♂ vom Ussuri habe. Solche kleine, stark gezeichnete Stücke sehen freilich ganz anders aus, wie die meist sehr grossen zeichnungslosen *Dahlii* vom Amur, und sind daher leicht für eine andere Art zu halten, zumal wenn man die fast gleichen englischen Stücke nicht kennt. Jedenfalls ist mir diese *Descripta* Brem. eine fragliche Art.

569. **Agrotis Deplanata** Ev. (*Autumnalis* Obrth.). — Christoph fand diese Altai-Art bei Radd., Hedemann am 19. Aug. ein abgeflogenes ♂ am Uss.; Dörries sandte sie vom Bik. und Sutschan, Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand 2 ♀♀ im Juli bei Chab. Das von Oberthür Études V, p. 74. Pl. VII, fig. 10 als *Autumnalis* beschriebene und abgebildete Stück scheint mir zweifellos zu *Deplanata* zu gehören. Es wurde sehr spät, am 10. Oct. auf Ask. gefunden, soll nach Oberthür ein ♂ sein, während es nach der Abbildung, die sonst gut mit dem etwas verblassten Hedemann'schen Stück stimmt, sicher ein ♀ zu sein scheint.

570. **Agrotis Melancholica** Ld. — Hedemann fand von dieser ebenfalls mir nur aus dem westlichen Sibirien (Altai) bekannten Art, am 7. Aug. ein frisches ♀ bei Chab., ein anderes am 19. Aug. am Uss. Dörries sandte einige Stücke vom Bik. ein, Jankowsky von Sid.; Graeser fing ein Pärchen bei Pokr. im Juli an der Lampe.

571. **Agrotis Plecta** L. var. **Glaucimacula** Graes. — Christoph fand sie am 25. Juli bei Radd.; Dörries sandte sie von Ask., Suif. und Uss., Jankowsky von Sid. ein. Graeser

fand sie einzeln bei Chab. und Pokr.; bei Nik. fand er die Raupen sehr häufig. Er beschreibt die etwas dunkleren, chocoladebraunen Amur-Stücke als var. *Glaucimacula*.

572. **Agrotis Stentzi** Ld. — Ein Stück dieser Altai- und centralasiatischen Art sandte mir Dörries vom Suif.; ein zweites Amur-Stück hat keine genauere Lokalitätsangabe. Graeser fing 4 Pärchen dieser Art bei Wlad. Anfang Sept. am Apfeläther. Mein Suif.-Stück ist weit dunkler, als meine anderen, fast ohne bräunlichen Anflug auf den dunklen (schwärzlichen) Vorderflügeln.

573. **Agrotis Musiva** Hb. — Nach Graeser erhielt Herr Tancré ein zweifelloses Stück dieser auch in Centralasien gefundenen Art von Radd.

574. **Agrotis Stupenda** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 166; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 29 Pl. XXX, fig. 3; *Stupens* Obrth. Études V, p. 75. Pl. VII, fig. 7.) — Oberthür beschreibt seine *Stupens* nach einem am 4. Sept. auf Ask. gefundenen ♂; Jankowsky sandte mir ziemlich abgeflogene Stücke von Sid. ein; Graeser fand Ende Aug. 11 Exempl. bei Wlad. am Köder. Es liegen mir auch 5 frische Stücke der *Stupenda* Butl. aus Japan vor, von denen die Amur-Stücke nicht gut als Lokalform getrennt werden können, wenn sie auch ein wenig davon verschieden sein mögen. Oberthür unterscheidet seine *Stupens* nur von dem etwas verfehlten Butler'schen Bilde, in Natur lag ihm die *Stupenda* nicht vor. Diese hat aber durchaus keine „teinte violette" (Butler nennt sie „greyish black", aber Oberthür richtet sich nur nach den Abbildungen); die Extrabasilare ist genau so und das Ende des Hinterleibes ist auch nur auf Butler's Bild gelb, sonst bei Amur- und Japan-Stücken nur meist etwas lichter (röthlich grau), als der ganze Hinterleib.

575. **Agrotis Militaris** Stgr. (Pl. VI, fig. 5). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 247). — Von dieser, am besten bei *Candelisequa* Hb. einzureihenden Art erhielt ich nur durch Jankowsky wenige Stücke von Sidemi.

576. **Agrotis Fennica** Tausch. — Radde fand sie Ende Juli im Bur.-G.; Graeser fing sie an allen von ihm besuchten Amur-Lokalitäten, während weder Christoph, noch Dörries mir Stücke davon einsandten. Graeser fand die Raupen in einer feuchten Schlucht bei Nik. auf *Corydalis gigantea* häufig, zog aber nur wenige Stücke; er beschreibt dieselbe genauer.

Agrotis sp.? (*Clandestina* Grote false). — Graeser führt als *Clandestina* Grote zwei, Ende Juli bei Pokr. gefangene ♀♀ an, die ihm Christoph so bestimmte, und von denen er mir das eine Stück einsandte. Zunächst ist dies ein sicheres ♂ und gewiss nicht die ganz dunkle *Clandestina* Harris (nicht Grote!), die ich aus Nord-Amerika, Groenland und auch in 3 diesen amerikanischen fast ganz gleichen Stücken von Herz aus Korea habe. Sie könnte desshalb wohl auch im Amurgebiet vorkommen. Das Graeser'sche ♂ zeigt einige Aehnlichkeit mit gewissen kleinen Aberrationen von *Conspicua* Hb., aber da es keine gekämmte, sondern borstenförmige, kurz bewimperte Fühler hat, ist diese Art vielleicht besser bei der gleich grossen, auch ähnlich gefärbten *Simulans* Hufn. einzureihen. Beschreiben mag ich diese wohl jedenfalls neue Art, nach dem einzigen ziemlich abgeflogenen Graeser'schen Stück, nicht.

577. **Agrotis Putris** L. — Christoph fand sie Ende Juni bei Radd., Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan und Uss. ein; Graeser fand sie einzeln bei Nik., Pokr. und Wlad. Die Amur-Stücke sind den europäischen fast gleich, vielleicht durchschnittlich ein wenig dunkler auf den Vorderflügeln, als diese es meist sind.

Nach Leech kommt *Putris* auch in Japan vor.

578. **Agrotis Ledereri** Ersch. (Trudy Soc. Ent. Ross. IV, p. 193; Mémoires Rom. II. Pl. XVI, fig. 4). — Graeser führt von dieser Art (vor *Exclamationis*) „ein ♂ bei Pokr." an. Nach dem Bilde passt diese mir ganz unbekannte Art garnicht hieher und sieht sogar nicht wie eine *Agrotis* aus.

579. **Agrotis Exclamationis** L. — Dörries sandte mir nur ein ♂ vom Bik. ein; Graeser fand ein ♀ bei Pokr. Mein ziemlich dunkles Amur-Stück zeichnet sich besonders durch eine sehr scharf gezackte äussere Querlinie der Vorderflügel aus, wie sie ähnlich bei keiner meiner vielen aus den verschiedensten Gegenden mir vorliegenden *Exclamationis* vorhanden ist. Es scheint mir sehr möglich, dass *Agr. Informis* Leech (Proc. Zool. Soc. Lond. 1889, p. 500. Pl. L, fig. 1.) zu der ausserordentlich variablen *Exclamationis* gehört; Leech giebt keinen sie davon trennenden Unterschied an.

580. **Agrotis Recussa** Hb. — Graeser erhielt ein grosses ♀ durch Zimmermann von Blag.

581. **Agrotis Nigricans** L. — Graeser, der bei Pokr. ein ♀, bei Wlad. 2 Pärchen fing, sagt leider weder von dieser, noch von der vorigen (und anderen) Art, ob die Amur-Stücke von denen aus Europa verschieden waren. Ein von Christoph am 1. Sept. bei Wlad. gefundenes kleines ♂ ist ziemlich dunkel, mit nicht stark hervortretenden Zeichnungen, ohne graue Beimischung. Graeser sandte mir noch ein ♀ von Wlad., das noch dunkler (fast schwarz), als das ♂ ist.

582. **Agrotis Adumbrata** Ev. — Dörries sandte mir ein ziemlich geflogenes ♂ vom Suifun, das mit meinen westsibirischen und centralasiatischen Stücken fast ganz übereinstimmt. Graeser fand ein ♀ bei Chab.; die Raupen traten in verheerender Menge bei Nik. an jungem Kohl auf, waren

aber fast alle mit Parasiten besetzt. Graeser sandte mir ein gezogenes ♀ aus Nik., das ich nicht für meine *Adumbrata* (aus Sibirien, Centralasien und vom Suif.) halte, sondern eher für die dunkle Form der nächsten Art, ohne lichten Vorderrand der Vorderflügel. *Adumbrata* hat andere, gelblich punktirte Querlinien, namentlich vor dem Aussenrande und eine andere, auch gelblich umzogene runde Makel. Die von Maack Anfang August am Hanka-See gefangene, von Bremer als *Transsylvanica* HS. aufgeführte Art mag vielleicht zu dieser oder einer anderen der aufgeführten *Agrotis*-Arten gehört haben. Da mir *Transsylvanica* an und für sich eine zweifelhafte Art ist, halte ich es für besser, sie nicht als selbstständige Amur-Art aufzuführen.

583. **Agrotis Islandica** Stgr. und var. **Rossica** Stgr. (Stett. Ent. Zeit. 1881, p. 419). — Christoph sandte mir ein am 30. Juli bei Radd. und ein am 4. Aug. bei Wlad. gefundenes ♀ ein, so wie ein ♂, das wohl aus Radd. ist; Jankowsky schickte einige Stücke von Sid. und Dörries mehrere abändernde Exemplare vom Sutschan-Gebiet; Graeser fand sie bei Chab., Pokr. und Wlad. Die Stücke von Radd. und Wlad. stimmen fast ganz mit einigen Stücken vom Ural und Centralasien dieser sehr abändernden Art überein. Zwei Stücke von Sidemi sind sehr bunt (mit vielem Weissgrau) gezeichnet, während ein drittes Stück von dort fast so dunkel wie einige *Islandica* ist und auch der *Adumbrata* recht ähnlich aussieht. Graeser sandte mir eins seiner als *Obelisca* Hb. aufgeführten, bei Nik. und Pokr. gefangenen 3 ♀♀ ein, das wohl gewissen Stücken der so stark variirenden *Obelisca* etwas ähnlich sieht, das aber sicher zu meiner *Islandica* zu ziehen ist. Eins meiner isländischen Stücke ist demselben sehr ähnlich und ändern ja diese Arten unglaublich ab, so dass einzelne Stücke oft garnicht sicher zu bestimmen sind.

584. **Agrotis Karschi** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889, p. 253). — Durch die Güte des Herrn Tancré liegt mir das Original aus Radd. vor. Ich halte es nicht für ausgeschlossen, dass dasselbe ein sehr grosses, dunkles Stück der vorigen Art ist. Eins meiner dunkleren v. *Rossica*-Originale vom Ural hat 44 mm. Flügelspannung; freilich ist die *Karschi* noch weit dunkler. Aber *Islandica, Tritici, Obelisca* etc. ändern so fabelhaft ab, dass meine Vermuthung sich vielleicht später bestätigen dürfte. Jedenfalls steht *Karschi* den dunklen *Islandica* var. näher, als *Nigricans*.

585. **Agrotis Tritici** L. var. **Obscurior** Stgr. — Dörries sandte mir zwei Stück vom Suif., die, wie die beiden von Graeser bei Nik. und Chab. gefundenen, der dunklen ab. *Eruta* Hb. nahe kommen, aber die Zeichnung der var. *Aquilina* haben. 7 Stücke, die mir jüngst Dörries aus dem Sutschan-Gebiete zusandte, sind ebenso dunkel, wie die vom Suifun, und könnte man daher diese dunkle Amur-Form als var. *Obscurior* bezeichnen.

586. **Agrotis Scaramangae** Alph. (Hor. Soc. Ent. Ross. XVII, p. 47. Pl. II, fig. 44). — Graeser führt an, dass er ein sicheres ♀ dieser, sonst nur von Alpheraky 6—7000 Fuss hoch im Kuldja-Gebiet gefangenen Art durch Zimmermann aus Blag. erhalten habe. Er setzt diese Art vor *Agr. Stentzi;* nach zwei Stücken von Alpheraki scheint sie mir besser bei *Christophi* einzureihen zu sein, obwohl sie auch hier nicht gut hinpasst.

587. **Agrotis Ypsilon** Rott. — Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask. und aus dem Sutschan-Gebiet ein; Graeser fand sie bei Chab. selten, bei Nik. sehr häufig.

Auch in Japan und Korea kommt sie vor, in Stücken die den europäischen ganz ähnlich sind.

588. **Agrotis Segetum** Schiff. — Graeser fing Mitte Juni 6 Stück einer eigenthümlichen kleinen, weissgrauen Form dieser veränderlichen Art in Chabarowka an der Lampe. Er sandte mir ein Pärchen hiervon ein, von dem das ♀ meiner var. *Pallida* aus Centralasien sehr nahe kommt.

Ich erhielt, mit ganz gewöhnlichen *Segetum*, ein etwas ähnliches Stück aus Japan; *Ingrata* Butl. ist ein dunkles *Segetum* ♀ mit lichtem Aussenrande, wie ich es auch ähnlich aus Japan erhielt.

589. **Agrotis Corticea** Hb. var. **Amurensis** Stgr. — Christoph fand am 9. Juli ein ♀ bei Radd., am 19. Juli ein ♂ bei Wlad.; ein anderes ♀ sandte mir Dörries vom Suif ein. Graeser sagt, dass *Corticea* nicht selten im August bei Pokr. und Wlad. gewesen sei. Meine Amur-Stücke sind dunkler, als die europäischen, besonders haben beide ♀♀ ein ganz dunkles (breites) Mittelfeld der Vorderflügel, wie dies ähnlich bei dunklen europäischen Stücken nicht der Fall ist. Ein mir von Graeser aus Pokr. eingesandtes ♂ ist meinem Wlad.-♂ sonst ganz ähnlich, nur am Vorderrand noch mehr verdunkelt, und kann diese Amur-Form ganz gut als v. *Amurensis* bezeichnet werden, namentlich der sehr auffallenden ♀♀ wegen. Letztere Form erhielt ich vor Kurzem von Dörries auch aus dem Sutschan-Gebiet.

590. **Agrotis Nigricostata** Stgr. (Pl. VI, fig. 6). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 248). — Ich beschrieb diese Art nach 3 von Jankowsky bei Sid. gefundenen Stücken und unterschied sie besonders von der ähnlichen *Corticea*. Vielleicht ist diese Art *Tokionis* Butl. (Trans. Ent. Soc. Lond. 1881, p. 178), bei der Leech erwähnt, dass Pryer sie mit *Ingrata* Butl. verwechselt habe,

dass sie aber der *Corticea* näher, als der *Saucia* stände, mit der Butler seine *Tokionis* vergleicht. Butler's Beschreibung seiner *Tokionis* scheint mir aber kaum auf meine *Nigricostata* zu passen, und da Leech häufig die Arten verwechselt, so halte ich es einstweilen für ziemlich fraglich, ob *Tokionis* Butl. meine *Nigricostata* ist. Ich erhielt meine *Nigricostata* als *Ingrata* Butl. zugesandt, die sie aber nach Butler's Bild bestimmt nicht sein kann.

591. **Agrotis Trifurca** Ev. — Jankowsky sandte mir diese Altai-Art von Sid.; Graeser fand sie nicht selten bei Pokr. und Wlad., erhielt sie auch von Blag.

592. **Agrotis Praecox** L. und v. (ab.?) **Flavomaculata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 323). — Jankowsky sandte mir einige Stücke von Sid., die von europäischen *Praecox* kaum abweichen. Graeser stellt nach einem ♀ von Chab. und einem ♂ von Blag. mit „intensiv ockergelb gefärbten Makeln" eine var. *Flavomaculata* auf; vielleicht sind diese Stücke nur zufällige Aberrationen, oder gar eine von *Praecox* verschiedene Art?

Leech führt *Praecox* von Japan auf.

593. **Agrotis Praecurrens** Stgr. (Pl. VI, fig. 7). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 248).—Christoph fand diese der vorigen nahe Art Mitte Juli bei Wlad., am 10. Sept. bei Nikolsk; Dörries sandte sie mir von Baran. und vom Suif., Jankowsky mit der vorigen von Sid. ein. Graeser fing im Juli ein ♀ bei Chab., ein anderes erzog er aus einer bei Wlad. gefundenen Raupe.

594. **Agrotis Prasina** F. — Radde fing diese Art *(Herbida)* im Juli im Bur.-G., Graeser erzog 3 ♂♂ bei Chab. Ein ziemlich dunkles Stück sandte mir Dörries von Ask. ein.

Leech erhielt auch ein Stück von Japan.

595. **Agrotis Virens** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 194; Ill. Typ. Lep. Het. III. Pl. XLV, fig. 5; Oberthür. Études. X, p. 22. Pl. II, fig. 12). — Christoph fand am 14. Juni ein ganz reines ♂ bei Wlad., Oberthür erhielt 5 von Jankowsky bei Sid. gefundene Stücke und bildet die Art noch einmal ab, da er Butler's Abbildung zu „grossière" findet. Butler's Bild zeigt mehr grüne Färbung, Oberthür's weit weniger, als mein Amur-Stück hat.

Leech führt diese zuerst in Japan gefundene Art auch von Korea und dem N. W. Himalaya an.

596. **Agrotis Occulta** L. — Von Maack am Amur unweit der Ussuri-Mündung und an der Sungatscha, von Radde Ende Mai und Anfang Juli im Bur.-G., von Christoph Anfang Aug. bei Wlad., von Dörries am Suif. und Bik. gefunden. Graeser giebt sie als überall im Amurgebiet häufig vorkommend an. Meine Amur-Stücke sind etwas dunkler (weniger lichtgrau gemischt) und etwas grösser als es die europäischen Stücke meist sind, die ja aber auch zuweilen ganz dunkel werden.

597. **Mamestra Advena** F. — Graeser fand ein ganz typisches ♀ bei Chab., auch Bremer führt *Advena* als von Radde im Apfelgebirge gefunden an.

598. **Mamestra Adjuncta** Stgr. (Pl. VI, fig. 8). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 249). — Christoph fand sie Anfang August bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask., Uss. und Suif., Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand sie in Menge bei Chab., Pokr. und Wlad., und da er am ersteren Ort auch typische *Advena* fand, so halte ich *Adjuncta* jetzt zweifellos für eine davon verschiedene, nahe Art. Herz fand *Adjuncta* auch nördlich von Peking; Leech giebt *Advena*, wozu er als Synonym

meine *Adjuncta* zieht, von Japan an, und dürfte dort wohl nur diese *Adjuncta*, nicht *Advena* vorkommen.

Die Abbildung dieser Art ist nicht gut colorirt, die Vorderflügel sind zu eintönig dunkel graubraun gehalten. Der Basaltheil, wie Aussentheil ist lichter braungrau gemischt, im letzteren steht eine meist deutliche lichtere graue Querbinde, auch die Makeln haben diese mehr graue Färbung. Die Querlinien sind auf dem Bilde fast ganz glatt, während die erste (Extrabasilare) schwach gewellt, die äussere aber schwach gezackt ist. Das Bild zeigt ferner im Aussentheil lichte Längsstreifen, die in Wirklichkeit garnicht vorhanden sind, sondern es sind hier nur die etwas dunkleren Rippen schwach licht punktirt. Jedenfalls ist *Adjuncta* nach diesem Bilde kaum zu erkennen.

599. **Mamestra Tetrica** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 325). — Graeser beschreibt diese, den beiden vorigen nahestehende, kleinere Art nach einem bei Chab. gefundenen ♀, das ich leider nicht zur Ansicht von Herrn Dieckmann erhalten konnte.

600. **Mamestra Nebulosa** Hufn. und v. **Askolda** Obrth. (Études V, p. 79). — Vom Suif. erhielt ich den europäischen und centralasiatischen fast ganz gleichkommende helle Stücke, während die Stücke von Askold, Wlad. und Sid. dunkler sind. Oberthür benannte diese dunkle Form var. *Askolda*, und scheint sie die vorherrschende im Amurgebiet zu sein, da auch Graeser seine bei Nik., Wlad. und Chab. gefundenen Stücke als „viel dunkler" bezeichnet. Vielleicht kommt die helle gewöhnliche *Nebulosa* im Amurgebiet nur als Aberration vor.

Leech führt *Nebulosa* auch von Japan an.

601. **Mamestra Contigua** Vill. — Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask., Uss., Suif.,

Sutschan und Bik., Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand sie häufig bei Nik. und Pokr., bei Wlad. nur 1 ♂. Die Amur-Stücke kommen den europäischen fast ganz gleich.

602. **Mamestra Thalassina** Rott. — Dörries sandte mir ein Stück von Ask.; Graeser fand sie häufig bei Nik. und Pokr., während sie bei Chab. sehr selten war. Radde fand sie in Dahurien. Mein Amur-♂ ist etwas weniger weiss gezeichnet, als die europäischen Stücke.

603. **Mamestra Dissimilis** Knoch und v. **Extincta** Stgr. (? *Pavida* B.). — Dörries sandte mir ein Pärchen dieser ja so sehr abändernden Art ein, das aber von allen meinen sehr verschiedenen Stücken so abweicht, dass ich diese Lokalform (?) als var. *Extincta* bezeichne. Auch die vor kurzem erhaltenen Stücke vom Sutschan rechne ich zu dieser Varietät. Die Stücke sind sehr dunkel, ohne licht rothgelbe oder rothbraune Färbung; die Zeichnungen treten aber, besonders beim ♂, deutlich auf, lichter grau und schwarz gemischt. Besonders zeichnen sie sich dadurch aus, dass die äussere Querlinie mit dem M, welche bei allen mir sonst vorliegenden (nach dunklen) *Dissimilis* weiss ist, hier nicht weiss, sondern auch nur etwas lichter grau (gelblich) ist. Graeser fand bei Pokr. und Wlad. je ein ♂ und erzog ein Pärchen bei Nik.; er sagt aber nicht, wie sie aussahen; ich nehme daher an, dass die Stücke vom nördlichen Amurgebiet den europäischen ziemlich gleich kommen. Oberthür führt *Had. Pavida* B. von Ask. an und sagt, dass es „bien exactement *Had. Pavida* B. décrite par Guenée“ sei. Nach Guenée's Beschreibung ist diese *Pavida* sicher eine Art bei *Suasa* und *Aliena,* und wahrscheinlich eine dunkle *Suasa,* daher vielleicht identisch mit meiner v. *Extincta.* Aber freilich, das Bild von *Chardinyi* Dup. Suppl. III, 21, 4, wonach Boisduval den Namen *Pavida* giebt, passt durchaus nicht. *Pavida* HS.

497 passt weit eher zu dem Duponchel'schen Bild, ist aber fast zweifellos eine *Had. Adusta* var. Wahrscheinlicher ist es mir, dass die von Oberthür als *Pavida* bezeichneten Stücke dunkle *Aliena* waren, da ich ein solches Stück auch von Ask. erhielt; aber es bleibt mir sehr fraglich, ob dies wirklich *Pavida* B. ist.

604. **Mamestra Pisi** L. — Das einzige ♀, das Dörries mir vom Suif. einsandte, ist auch weit dunkler, als alle meine europäischen Stücke, ohne alle rothe Beimischung. Graeser fand die Raupen bei Nik. häufig, bei Pokr. selten; er sagt auch nichts über das Aussehen der gezogenen Stücke, wesshalb die Nord-Amur-Stücke der gewöhnlichen Form wohl nahe stehen dürften.

605. **Mamestra Brassicae** L. — Christoph sandte mir ein kleines am 11. Aug. bei Wlad. gefundenes, ziemlich lichtes, wenig gezeichnetes ♂ ein, dessen äussere M-Querlinie nicht weiss ist. Graeser fand sie häufig bei Wlad., gemein bei Nik.

Stücke aus Japan kommen den europäischen fast gleich; einzelne sind etwas bräunlich angeflogen. Auch aus Nord-China bekam ich *Brassicae*.

606. **Mamestra Persicariae** L. und ab. **Unicolor** Stgr. — Ich erhielt sie von Ask., Sutschan (2) und Sid., und zwar scheint die ab. *Unicolor* dort häufiger als die Stammform vorzukommen. Graeser fand nur 3 Stücke bei Chab.

607. **Mamestra Mortua** Stgr. (Pl. VIII, fig. 1). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 249). — Dörries sandte mir hievon nur das beschriebene frische ♀ von Ask. ein; Graeser fand nur ein ♂ bei Wlad., das er nochmals beschreibt. Die Abbildung giebt mein Stück sehr gut wieder.

608. **Mamestra Aliena** Hb.—Christoph fand ein geflogenes ♂ Anfang Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan und Uss.; Graeser fand ein ♂ bei Pokr. und ein Pärchen bei Wlad. Die Amur-Stücke sind dunkler, als die europäischen, namentlich macht mein gutes grosses ♂ von Ask. einen recht verschiedenen Eindruck. Wahrscheinlich gehören die Stücke von Ask., die Oberthür als *Pavida* B. aufführt, hieher.

Leech giebt ein Stück aus Japan an.

609. **Mamestra Splendens** Hb. — Maack fand sie im Juni am unteren Uss.; Christoph Ende Juni bei Radd.; Dörries sandte sie von Ask., Uss., Suif., Sutschan und Sid.; Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. — Die Amur-Stücke stimmen mit den europäischen ganz überein.

Ein gleiches Stück besitze ich auch aus Korea.

610. **Mamestra Declinans** Stgr. (Pl. VIII, fig. 2). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 250). — Aus dem Amur-Gebiet erhielt ich nur das eine beschriebene ♀ vom Suif. Von Japan erhielt ich kürzlich 9 Stücke dieser Art, die nur sehr wenig vom Amur-Stück verschieden sind; theilweise sind sie etwas lebhafter braun gefärbt und die Zeichnungen treten etwas mehr hervor. Die äussere lichte Querlinie der Vorderflügel ist bei 7 Stücken ganz genau so, während sie bei 2 Stücken eine sehr kleine M-Zeichnung macht, etwa wie bei *Splendens*. Mir wurde diese Art als *Mythimna Deparca* Butl. gesandt, deren Beschreibung ich leider nicht vergleichen kann. Aber Leech, der sie als *Graphiphora Deparca* von Japan aufführt, sagt von ihr: „except that the ♂ of this species has pectinated antennae it is hardly separable from *G. Festiva*". Nun haben aber die mir vorliegenden (5) Japan ♂♂ durchaus keine gekämmten Fühler, sondern fadenförmige, äusserst kurz (kaum) bewimperte, und dann hat meine *Declinans* durchaus garkeine

Aehnlichkeit mit *Festiva*. Desshalb kann die von Leech für *Deparca* Butl. gehaltene Art unmöglich meine *Declinans* sein. Aber dieser Autor irrt sich sehr oft in seinen Angaben, und da diese Art bei Yokohama, woher ich sie erhielt, nicht selten zu sein scheint, so ist es sehr möglich, dass sie bereits beschrieben ist, wenn es auch nicht die *Mythimna* (?) *Deparca* Butl. sein sollte.

Die eigenthümliche chocolade-braune Grundfarde dieser *Declinans* ist auf der Abbildung nicht wiedergegeben; ebenso sind die Zeichnungen etwas zu deutlich gemacht; sie sind in Wirklichkeit verloschener vorhanden.

611. **Mamestra Incommoda** Stgr. (Pl. VIII, fig. 3). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 250). — Christoph fand sie Ende Juli und Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie mir von Ask., Uss., Sutschan und Bik., Jankowsky von Sid. Graeser fand sie Mitte Juli bei Wlad. und erhielt auch ein Pärchen von Blag. Er beschreibt sie noch einmal, und verweise ich auf seine und meine Beschreibung dieser eigenthümlichen kleinen Art, die zu den anderen *Mamestra*-Arten wenig passt.

612. **Mamestra Suavis** Stgr. n. sp. (Pl. VII, fig. 4). — Christoph fand am 26. Juni bei Wlad. ein reines ♀; Dörries sandte ein anscheinend gezogenes ♂ von Sid. Ich hielt diese neue Art für *Colleti* Sparre-Schn., allein letztere ist, wie der Autor selbst vor kurzem bei mir persönlich constatirte, mit *Furca* Ev. synonym. *Suavis* kommt der *Marmorosa* Butl. var. *Microdon* Gn. am nächsten und sieht ihr auf den ersten Blick recht ähnlich. Grösse 35—36 mm. (also etwas grösser als *Microdon*). Vorderflügel ähnlich schwarzgrau und lichtgrau gefärbt, aber theilweise schwach violett angeflogen; auch die Zeichnung ist ähnlich. Ich gebe im Folgenden besonders nur die Unterschiede dieser *Suavis* von der *Microdon* Gn. an. Die runde Makel ist nicht weisslich, sondern violettgrau, etwas grösser

und länglich; auch die Nierenmakel ist grösser, nach aussen stark eingebogen, deutlicher hervortretend, violettgrau mit dunklem Kern, der im Inneren einen lichten Bogenstrich führt. Die kurze, abgerundete Pfeilmakel ist ähnlich, tritt aber etwas deutlicher auf. Hinter derselben (unter den beiden oberen Makeln) steht ein länglicher, verloschener violettgrauer Fleck (Halbbinde). Die gewöhnlichen 3 Querlinien (basale, extrabasale und äussere) sind ganz ähnlich; zwischen der äusseren und der lichten, ein M bildenden Aussenrandsquerlinie steht eine ziemlich stark violett angeflogene graue Querbinde ohne schwarze Pfeilfleckchen daran (wie bei *Microdon*). Das M der Aussenrandsquerlinie ist kürzer und weniger spitz; im Apex steht ein licht violettgrauer Fleck. Die schwarzen Limbal-Mondflecken sind grösser und gehen meist ziemlich lang dreieckig in den Flügel hinein. Auf der schwarzgrau glänzenden Unterseite der Vorderflügel ist der dunkle Mittelfleck viel kleiner (fast fehlend), die schwarze Querlinie dahinter ist gezackter und steht weiter von der lichten Aussenrandsquerlinie ab. Die schwarzgrauen Hinterflügel sind etwas dunkler, die unteren Zeichnungen scheinen weniger durch, besonders aber sind die Franzen dunkler, mit dunkler Theilungslinie, während die von *Microdon* fast eintönig weissgelb sind und daher auch breiter erscheinen. Auf der Unterseite führen die Hinterflügel, im Gegensatz zu den Vorderflügeln, einen weit grösseren schwarzen Halbmond, und die schwarze Querlinie dahinter ist gezackt und tritt weit schärfer auf. Palpen, Fühler, Leib und Beine sind ganz ähnlich (gleich) gebildet. Der Hinterleib und der Thorax sind etwas lichter gefärbt, letzterer mit schwach violettem Anflug.

613. **Mamestra Trifolii** Rott. — Oberthür erhielt ein ♂ von Ask.; Graeser fand die Art vereinzelt bei Pokr. und Wlad.; Radde fand sie in Dahurien; Dörries brachte nur ein ♂ der

gewöhnlichen Form aus dem Sutschan-Gebiet mit. Ich besitze asiatische Stücke nur aus Centralasien, so wie ein von Herz, nördlich von Peking gefundenes ♂, das der bunter gezeichneten ab. *Farkasii* Tr. angehört.

614. **Mamestra ? Sociabilis** Grasl. — Graeser führt zwei frische und „ziemlich zweifellose" ♀♀ als Anfang Aug. von ihm bei Wlad. gefunden an. Ich erlaube mir doch an der Identität dieser Stücke mit denen meines seligen alten Freundes de Graslin zu zweifeln und bedaure, dass Herr Dieckmann mir diese wie andere Arten aus seiner Sammlung nicht zur Ansicht einsenden will, wie Herr Tancré dies mit grosser Bereitwilligkeit gethan hat.

615. **Mamestra Cavernosa** Ev. — Dörries sandte mir diese schöne Art vom Uss., Sutschan und Bik. ein; Graeser fand sie bei Chab. im Juli an der Lampe. Meine beiden Amur-Stücke sind grösser und dunkler als die in der „Kirgisensteppe" und Simbirsk von Kindermann gefangenen (alten) Exemplare.

616. **Mamestra Serena** F. (v. *Obscura* Stgr.?). — Nur Graeser fand ein Pärchen bei Nik., und sagt, dass sie eine „sehr hübsche Färbung hätten und den von ihm in den Berner Alpen gesammelten Stücken nahe kämen". Diese dunklere alpine Form bezeichnete ich als v. *Obscura;* ob die Amur-Stücke damit übereinstimmen, vermag ich aus dem bei *Sociabilis* angegebenen Grunde nicht zu sagen.

617. **Dianthoecia Nana** Rott. — Schrenck fand sie im Juni bei Borbi, Christoph Ende Juni bei Radd., Dörries am Uss. und Suif., Graeser häufig bei Pokr. Graeser sagt, dass seine (Nord-Amur) Stücke von den europäischen ziemlich verschieden sind; meine 3 vorliegenden (Süd-Amur) Stücke sind

europäischen völlig gleich. Ein mir von Graeser eingesandtes ♀ aus Pokr. ist von sehr dunkler Grundfärbung, doch habe ich ganz ähnliche (gleiche) Stücke aus der Schweiz.

618. **Dianthoecia Cucubali** Fuess. — Christoph fand Anfang August ein Stück bei Wlad., Dörries sandte die Art von Ask. und vom Sutschan; Graeser fand sie nicht selten bei Pokr. mit der vorigen zusammen als Raupe in den Samenkapseln von *Cucubalus baccifer*.

Leech führt *Cucubali* auch von Japan auf; Herz fand zwei abgeflogene Stücke nördlich von Peking.

619. **Dianthoecia Silenes** Hb. var. (? *Sejuncta* HS.). — Graeser führt 3 „zweifellose" *Sejuncta* ♂♂ als im Juli bei Pokr. an der Lampe gefangen an. Ob das „zweifellos" sich auf das Geschlecht oder auf die Art beziehen soll, bleibt ungewiss; *Sejuncta* HS. aus der südöstlichen Türkei ist mir an und für sich eine zweifelhafte Art, die wahrscheinlich als Synonym zu *Silenes* Hb. zu ziehen ist. Ein mir von Graeser eingesandtes etwas abgeflogenes ♂ aus Pokr. sehe ich als eine etwas abändernde *Silenes* an, wie ich sie ganz ähnlich aus Macedonien erhielt.

620. **Dianthoecia Irregularis** Hufn. v. **Aberrans** Ev. (*Admiranda* Obrth. Études V, p. 77. Pl. VII, fig. 11). — Oberthür stellt seine *Admiranda* nach einem am 4. Aug. auf Ask. gefundenen ♂ auf. Es ist dies zweifellos eine Varietät der *Irregularis* Hufn. (*Echii* Borkh.) und zwar kommt sie der var. *Aberrans* Ev. aus Kiachta so nahe, dass es am besten scheint, sie zu dieser zu ziehen, da die Stücke vom Amur-Gebiet ziemlich abändern und die von Kiachta, von denen mir nur eins vorliegt, sicher ebenso variiren werden. Das von Graeser in Juli bei Chab. erwähnte ♀ scheint mit meinem Kiachta-Stück fast ganz übereinzustimmen. Dörries sandte mir

mehrere Stücke vom Uss. und ein ganz abgeflogenes ♀ vom Bik., Jankowsky deren einige von Sid. ein. Von letzteren stimmen einige mit dem Oberthür'schen Bilde ganz überein, während ein ♀, so wie 2 mir vorliegende Ussuri-Stücke (dunkler) eintönig braun auf den Vorderflügeln sind und sich den typischen *Irregularis* nähern.

621. **Oncocnemis Campicola** Ld. — Graeser sagt von dieser Art nur „ein Stück in der Sammlung des Herrn Tancré", leider den Fundort nicht erwähnend. Da ich diese im Altai entdeckte Art auch von Saïssan habe, ist ihr Vorkommen im Amurgebiet nicht auffallend.

622. **Polia Chi** L. var. **Subcaerulea** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 329).—Graeser fand sie bei Nikol. ziemlich häufig und beschreibt die constant dunkleren Stücke von dort als var. *Subcaerulea*. Auch meine Altai-Stücke sind schon etwas dunkler, als die gewöhnlichen europäischen, doch scheinen die Amur-Stücke noch dunkler zu sein. Graeser sandte mir ein Pärchen seiner var. *Subcaerulea* aus Nikol. ein. Mein Altai ♀ ist fast gerade so dunkel, ein ♀ aus der Schweiz annähernd so, und ist diese Varietät jedenfalls nur eine sehr unerhebliche.

623. **Dryobota** (?) **Amurensis** Stgr. n. sp. (Pl. VII, fig. 5). — Dörries sandte mir nur ein leidlich gutes ♀ dieser Art vom Ussuri ein. Herr P. C. T. Snellen erklärte mir das Thier für eine *Dryobota*, und hat es auch mit gewissen eintönig licht grau und schwarz gezeichneten *Protea* ziemliche Aehnlichkeit, obwohl die Zeichnungen der Vorderflügel, genau besehen, recht verschieden sind.

Das Stück misst 38 mm., ist also etwas grösser als gewöhnliche *Protea;* auch scheinen die Vorderflügel etwas breiter zu sein. Die Vorderflügel sind licht grau, dunkler (bräunlich)

grau und schwärzlich gezeichnet. Die erste Halb-Querlinie dicht hinter der Basis ist nur durch einige schwarze Fleckchen angedeutet. Auch die zweite (Extrabasilare) tritt nur rudimentär auf, ist aber ziemlich tief gezackt, nicht gewellt wie bei *Protea*. Die 3. Querlinie ist tief gezackt, und verläuft auch nicht so ungebogen in den Innenrand, wie bei *Protea*. Ebenso ist auch die lichte, besonders nach innen dunkler beschattete Querlinie vor dem Aussenrande bei *Amurensis* wesentlich verschieden, da sie (unterhalb der Mitte) durchaus kein M bildet. An der inneren Seite dieser Querlinie stehen auch einige kurze schwarze Strichelchen, von denen nur einer, oben vor dem Apex, als längerer schwarzer Strich deutlich hervortritt. Die dreieckigen schwarzen Limbalfleckchen sind nach innen lang ausgezogen. Die runde Makel tritt durch ihre schwarze Umrandung deutlich hervor und ist wirklich fast rund (bei *Protea* ist sie oval). Unmittelbar darunter und daran stösst die Zapfenmakel, auch nur durch schwarze Umrandung, die nach innen offen ist, hervorgehoben. Die ziemlich grosse, unregelmässige Nierenmakel tritt nur undeutlich hervor, sie ist aber ganz anders wie bei *Protea*, nach aussen und unten etwas ausgezogen, nach innen konkav. Der Raum zwischen ihr und der runden Makel bildet einen bräunlichgrauen Fleck. Die lichte grauweisse Unterseite der Vorderflügel, an den Rändern etwas dunkler bestreut, führt einen kleinen schwärzlichen Mittelpunkt, und dahinter eine rudimentäre verloschene schwärzliche Querbinde, die besonders nur hinter dem Mittelpunkt selbst ziemlich breit und deutlich auftritt.

Die schmutzig grauen Hinterflügel haben lichtere Franzen, eine weissliche Unterseite mit kleinem dunklen Mittelfleck und verloschener dunkler schmaler Querbinde dahinter, die aber fast vollständig vom Vorderrand bis zum Innenrand zu erkennen ist.

Die Fühler sind fadenförmig, die Palpen sind etwas breiter (2. Glied) und länger als bei *Protea*, nicht so rauh behaart. Kopf und Thorax sind ähnlich gebildet; die Beine sind länger, mit längeren Spornpaaren. Der Leib ist länger, glatter beschuppt und am Ende spitzer, als bei *Protea* und anderen *Dryobota* Arten. Nach allen diesen Unterschieden glaube ich kaum, dass diese *Amurensis* eine ächte *Dryobota* ist, sondern wohl einer besonderen Gattung angehört, die aber nur nach Kenntniss des ♂ aufzustellen ist.

624. **Dichonia** (?) **Goliath** Obrth. (Études V, p. 68. Pl. VI. fig. 7). — Oberthür beschreibt diese Art nach einem am 22. Juli auf Ask. gefundenen ♂. Christoph fand am 22. Juli bei Wlad. ein etwas geflogenes ♂, Hedemann am 19. Aug. am Uss. ein ziemlich geflogenes ♀; 2 andere ♀ ♀ sandte mir Dörries vom Uss. und Suif ein. Meine 4 Stücke stimmen ganz mit Oberthürs Bild, nur das eine (Suifun) ♀ ist auf den Vorderflügeln etwas dunkler angeflogen. Ob die Art wirklich eine *Dichonia* ist, scheint mir ziemlich zweifelhaft; mit *Aprilina* hat sie ja etwas äussere (Farben-) Aehnlichkeit, aber die Vorderflügel sind schmäler und spitzer, die männlichen Genitalien sind sehr stark entwickelt etc.

625. **Miselia Tancrei** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 329). — Diese Art ist von Graeser nach einem, Mitte Sept. bei Wlad. gefangenen ♀ aufgestellt. Sie soll der *Bimaculosa* nahe stehen; da aber die Fühler dieses ♀ mit langen Kammzähnen versehen sind, scheint es mir etwas fraglich, ob die Art wirklich eine ächte *Miselia* sei.

626. **Hadena Amica** Tr. — Christoph fand am 6. Oct. ein nur wenig abgeflogenes Stück bei Nikolskaja; Dörries sandte mir ein Stück vom Suif., Oberthür erhielt eins von

Ask.; Graeser fand sie bei Nikol., Chab. und Wlad. in wenigen Stücken.

627. **Hadena Porphyrea** Esp. (*Satura* Tr.). — Ich erhielt zwei ♂♂, das eine von Sid., das andere auch aus dem südlichen Amur-Gebiet. Nach Graeser war *Porphyrea* bei Nik., Chab. und Pokr. selten, etwas häufiger bei Wlad.; er sagt: „Sehr grosse dunkle Stücke bis zu 47 mm. Flügelspannung". Meine beiden Stücke sind kaum grösser, als europäische (die auch bis 46 mm. messen), das eine (von Sid.) ist sogar etwas lichter, als die europäischen Stücke meiner Sammlung.

628. **Hadena Funerea** Hein.—Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask.; Graeser führt ein bei Radd. gefangenes Stück an. Das von Oberthür als *Had. Leuconota* HS. angeführte ♂ von Ask. dürfte fast zweifellos hieher gehören, da eines meiner Amur-Stücke eine fast weisse Nierenmakel führt und dadurch der *Leuconota* ähnlich sieht. Sonst ist *Leuconota* ♂ durch stark kammförmige Fühler und lichtere Färbung leicht von *Funerea* zu unterscheiden und kommt die bisher nur in Kleinasien gefundene *Leuconota* wohl sicher nicht im Amur-Gebiet vor.

Einen weit grösseren, kaum begreiflichen Irrthum macht Leech bei dieser Art, der den schlagendsten Beweis liefert, dass derselbe nicht nur ähnliche Formen, sondern sehr verschiedene Arten ohne Weiteres als Synonyma zusammen zieht. Leech zieht *Xylophasia Sodalis* Butl. als Synonym zu *Funerea* Hein.; beide Arten sind mindestens so verschieden, wie der einfarbige Löwe vom gestreiften Tiger, wenn sie auch beide, wie diese, einer Gattung angehören. Leech sagt: „J have no example of *H. Funerea* from Europe; but Dr. Staudinger has identified as that species my Japanese specimens, which are

identical with *X. Sodalis* Butl. There are two forms of that species, one of which resembles typical *X. Rurea* from Europe, but is without any pale markings on inner margin; the other is the *Funerea* of Hein. and is analogous to the var. *Alopecurus* Esp. of *X. Rurea*". Also ich soll diese *Sodalis* Butl. als *Funerea* Hein. bestimmt haben! Ich bemerke, dass ich beide Arten aus Japan in einer Reihe von Stücken besitze, auch ein von Herz auf Korea gefangenes ♂ liegt mir vor, und dass diese *X. Sodalis* Butl., von der der Autor sagt, dass sie „between *Rurea* and *Hepatica* of Europe" stehe, kleinen lebhaft braun gemischten typischen *Rurea* am ähnlichsten sieht und so auch von Butler abgebildet wird. Aber diese *Sodalis* ist nicht nur ganz anders gefärbt (auch die Hinterflügel sind licht), sondern weit schmal- (lang-) flügliger und kleiner, als die einfarbig dunkle breitflügelige *Funerea*, die in Japan den deutschen Stücken fast gleich ist; nur ist bei meinen 4 Japan Stücken die Nierenmakel vorwiegend weisslich ausgefüllt, wie bei einem meiner Amur-Stücke. Ich bestimmte Herrn Leech hier, wie ich mich deutlich entsinne, eine solche *Funerea* von Japan als die Heinemann'sche Art, und wird mir Niemand die Unkentniss zutrauen, eine völlig verschieden geformte und gefärbte Art, wie *Sodalis*, als *Funerea* zu bestimmen. Herr Leech, dem ich hier die Bestimmung persönlich gab, hat beim Aufschreiben (oder Aufschreiben lassen durch seinen Begleiter) offenbar die Nummern verwechselt. Aber selbst wenn ich diese Namenverwechselung begangen hätte, so beweist die Thatsache, dass Leech diese beiden so völlig verschiedenen Arten für Formen einer Art hält, dass derselbe bisher garkeinen „Artblick", wie ich dies nennen möchte, besitzt. Schliesslich bemerke ich noch, dass die *Apamea Obliquiorbis* Moore von Darjeeling, von denen ich die Originale besitze, nur eine wenig verschiedene Lokalform dieser *Sodalis* zu sein scheint.

629. **Hadena Viridimacula** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 331; *Berrhaea Japonica* Leech. Proc. Zool. Soc. Lond. 1889 p. 507. Pl. L, fig. 11).—Graeser fing 3 Pärchen dieser „schönen neuen Art" Anfang Sept. bei Wlad. am Apfeläther. Sie soll hinsichtlich der Zeichnung der *Had. Porphyrea* nahe kommen, aber fast wie *Trach. Atriplicis* gefärbt sein. Dörries sandte mir ein etwas geflogenes ♀ dieser Art vom Suif. ein, das ich, wenn es keine unbehaarten Augen hätte, für eine *Mamestra* (neben *Brassicae*) halten würde. Die von Leech aus Japan beschriebene *Berrhaea* (!) *Japonica* ist zweifellos als Synonym zu *Viridimacula* zu ziehen.

630. **Hadena Furva** Hb.—Nur Graeser erhielt ein am 30. Juni bei Blag. gefangenes ♂ dieser Art aus dem Amur-Gebiet.

631. **Hadena** (?) **Christophi** Alph. (Stett. Ent. Z. 1888, p. 68; Mém. Roman. V p. 236. Pl. XII. fig. 2).—Jankowsky sandte mir ein etwas geflogenes ♂ von Sid., das nach Alpheraky's vorzüglicher Beschreibung und der Abbildung zweifellos zu dieser von Taganrog, Sarepta und Simbirsk bekannten Art gehört. Nach Alpheraky's genauer Untersuchung ist diese Art am Besten zu *Hadena* zu setzen; das ♂ hat stark gekämmte Fühler, wie bei *Amica*, sonst steht es hinsichtlich der Zeichnung und Färbung der *Abjecta* oder *Furva* am nächsten. Den Fühlern und dem äusseren Ansehen nach, könnte man diese *Christophi* auch für eine *Nyssocnemis* oder *Neuronia* halten; Herr P. C. T. Snellen schrieb mir sogar: „könnte ohne grossen Zwang zu *Rusina* kommen", was mir jedoch schon der verschiedenen Flügelform und Zeichnung wegen unthunlich scheint. Wahrscheinlich wird ein künftiger Systematiker der Noctuiden sie in eine besondere Gattung setzen.

632. **Hadena Abjecta** Hb. und ab. **Variegata** Stgr.— Schrenck fand sie im Bur.-G. und bei Marjinski-Post, Maack an der Mündung des „Ssoungari" und an der Sungatscha „im Mai", Radde im Bur.-G. und am Uss. Christoph fand sie Mitte Juli bei Radd.; Dörries sandte sie vom Uss., Bik., Sutschan und Suif., Graeser fand sie nicht selten bei Chab., Pokr. und Wlad., erhielt sie auch aus Blag. Diese Art ändert auch in Europa sehr ab und kommen hier fast genau solche Stücke vor, wie die dunklen vom Amur-Gebiet; ebenso erhielt ich aus letzterem die heller gezeichnete ab. *Variegata* Stgr.

633. **Hadena Lateritia** Hufn. — Maack fand sie im Juni am Ussuri, Dörries sandte sie mir vom Suif.; Graeser sammelte einzelne Stücke bei Nik., Chab. und Pokr. Mein Amur-Stück hat fast ungezeichnete, eintönig braune Vorderflügel, nur die Nierenmakel tritt etwas hervor. Aus Japan liegt mir ein riesiges (55 mm.) ♀ vor, das sonst mit dunkleren, ziemlich stark gezeichneten europäischen Stücken übereinstimmt.

Leech führt diese Art nicht aus Japan auf, vielleicht hat er sie unter einem anderen Namen.

634. **Hadena Hedeni** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888 p. 333).— Graeser fing 3 Stücke dieser Art im Juli bei Pokr. und erhielt 3 andere aus Blag., während Tancré sie in Mehrzahl aus Radd. zugesandt bekam. Diese, der vorigen ähnliche Art soll nach dem Autor sehr variabel sein; ein mir vorliegendes ♂ macht einen ziemlich verschiedenen Eindruck von *Lateritia*.

635. **Hadena Veterina** Ld. var. **Mandschurica** Stgr.— Mir liegen zwei Paare dieser Art vor aus Sidemi, die Jankowsky sandte. Diese Amur-Stücke unterscheiden sich von den Originalexemplaren der *Veterina* aus dem Altai durch Folgendes: Sie sind durchschnittlich etwas grösser, auf den Vorderflügeln etwas mehr (dunkler) gezeichnet und auf den Hin-

terflügeln weit dunkler. Namentlich führen die Vorderflügel unterhalb der beiden (oberen) Makeln stets einen deutlichen grossen dunklen Fleck, der bei den ♀♀ fast schwärzlich wird. Ebenso ist der schmale Aussentheil der Vorderflügel, mit Ausnahme des Apicaltheils, stets bindenartig dunkel, was bei typischen *Veterina* nur sehr schwach (fleckenartig) der Fall ist. Die Hinterflügel dieser var. *Mandschurica* sind schwärzlich grau (etwas licht gemischt) mit schmaler lichter Mittel- und Aussenrandsbinde. Auf der Unterseite tritt ein scharfer dunkler Mittelpunkt und dahinter (im Aussentheil) 2 etwas verloschene dunkle Querlinien (Binden) auf, die bei *Veterina* nur wenig zu erkennen sind.

636. **Hadena Basilinea** F. (var. **Basistriga** Stgr.).— Dörries sandte mir 2 ♀♀ von Ask. und ein Stück vom Sutschan, die von der gewöhnlichen deutschen *Basilinea* ziemlich verschieden sind. Die Vorderflügel haben eine bläulich graue Grundfärbung, das Mittelfeld ist fast ganz dunkel, bräunlich grau ausgefüllt, sticht daher scharf ab, und der kurze schwarze Basalstrich tritt weit schärfer und schwärzer hervor. Ein Stück von Dovrefield (Central-Norwegen) ist ähnlich gefärbt, aber ohne den scharfen, schwarzen Basalstrich, den ein etwas kleineres, ähnlich gefärbtes ♂ von Lepsa (nordwestl. Centralasien) fast ebenso stark zeigt. Auch ein (älteres) ♀ aus dem Altai ist ähnlich. Sollten die Amur-Stücke alle gleich sein, wie ich vermuthe, so könnten sie als var. *Basistriga* aufgeführt werden, und würden Stücke aus Central- und N. W. Asien, so wie aus Norwegen einen Übergang der gewöhnlichen *Basilinea* zu dieser var. *Basistriga* vom Amur bilden.

Leech führt *Basilinea* auch von Japan auf und sagt, dass bei japanischen Stücken das Mittelfeld dunkler sei; wahrscheinlich kommen sie der Amur-Form nahe oder gleich.

637. **Hadena Rurea** F.—Dörries sandte mir ein Stück vom Sutschan und ein typisches ♀ dieser Art vom Suif. ein; Graeser fand bei Nik., Chab. und Pokr. nur je ein Stück.

Xyl. Sodalis Butl. aus Japan ist eine sehr ähnliche, aber jedenfalls verschiedene Art; namentlich sind die beiden dunklen Aussenrandflecken anders geformt und ziehen nicht so spitz in den Flügel hinein.

638. **Hadena Icterias** Ev.—Dörries sandte sie mir von Bar., vom Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid., Graeser fand sie bei Wlad. und Pokr. — Eversmann beschreibt diese Art nach Stücken aus dem südlichen Ural; ob die Amur-Stücke denselben ganz gleich sind, kann ich nicht sagen, da ich keine vom Ural sah.

Hadena sp.?—Herr Graeser sandte mir ein ♂ aus Pokr. ein, das eine der vorigen nahe stehende Art zu sein scheint. Da es auch mit *Sublustris* und *Veterina* Aehnlichkeit hat und einer abändernden Art angehören dürfte, so mag ich nach diesem einen Stück keine neue Art beschreiben.

639. **Hadena Haelsseni** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889. p. 254).—Graeser beschreibt diese Art nach 2 ♀♀ in Tancré's Sammlung von Radd. Herr Tancré hatte die Güte mir das eine einzusenden; es ist eine ziemlich grosse, bei *Hepatica* und *Scolopacina* einzureihende Art.

640. **Hadena Hepatica** Hb. var. **Discrepans** Stgr.—Christoph sandte mir ein Anfang Aug. bei Wlad. gefangenes ♂ ein; von Dörries liegen mir 2 ♂♂ und ein ♀ aus Ask. vor, woher auch Oberthür diese Form erhielt. Auf den ersten Blick sehen die Amur-Stücke fast wie eine von *Hepatica* verschiedene Art aus, jedenfalls verdienen sie einen Namen als Lokalform. Die Vorderflügel sind nicht braun, oder licht braungrau und dunkel gemischt, sondern ziemlich eintönig

dunkel bräunlich grau gefärbt. Die Zeichnungen treten alle, wie bei *Hepatica* mehr oder weniger hervor, aber die bräunliche Färbung fehlt fast ganz. Die Nierenmakel ist bei v. *Discrepans* mehr oder weniger weisslich, licht grau ausgefüllt, bei einem Stück fast ganz lichtgrau.

641. **Hadena Scolopacina** Esp.—Christoph fand am 19. Juli bei Wlad. ein kleines ♂; Dörries sandte mir ein etwas grösseres vom Suif. ein. Beide Stücke kommen gewissen deutschen Stücken dieser ziemlich abändernden Art sehr nahe; sie sind etwas dunkler und weniger gezeichnet, als es bei diesen meist der Fall ist. Einige lichtere, weniger braune Stücke, als die europäischen, erhielt ich neuerdings durch Dörries vom Sutschan.

642. **Hadena Jankowskii** Obrth. (Diagn. 14.; Études, V, p. 79. Pl. III, fig. 11). — Christoph fand diese Art in der letzten Hälfte des Juli bei Wlad., Dörries sandte sie in Anzahl von Ask., vom Sutschan und von Baran., Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand sie Mitte Juli bei Chab. gemein, bei Wlad. selten. *Had. Jankowskii* passt zu keiner anderen Art recht, und wenn Oberthür sagt „ressemble à *Remissa*" so liefert dies den Beweis, dass es mit dem „aehnlich halten" bei Lepidopteren fast ebenso zu sein scheint, wie bei Menschen. Ich reihe sie aber auch vor *Gemina* (v. *Remissa*) ein, da ich keinen besseren Platz dafür weiss.

643. **Hadena Gemina** Hb. — Schon Ménétriés führt diese Art als von Maack am Amur-Ufer, unweit der Ussuri-Mündung gefunden auf. Nur Dörries sandte später ein Stück vom Ussuri und eins aus dem Sutschan-Gebiet ein, das nur ein wenig lichter (grau), wie gewöhnliche deutsche Stücke ist.

644. **Hadena Cinefacta** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 334). — Graeser beschreibt diese Art nach einem im Juli

bei Wlad. gefundenen Pärchen. Nach gewissen Angaben in seiner Beschreibung bin ich fast versucht, meine *Basilinea* v. *Basistriga* für diese *Cinefacta* zu halten, da sie der *Basilinea* ähnlich sein soll und Graeser den kurzen schwarzen Basalstrich hervorhebt. Da sie aber wiederum der *Illyria* Frr. näher stehen soll und Graeser sie damit vergleicht, so muss es wohl eine eigene, gute Art sein. Leider war es mir nicht möglich, die Art zur Ansicht zu erhalten.

645. **Hadena Arcta** Ld. (*Parietum* Obrth. Études, V, p. 73. Pl. III, fig. 15). — Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Suif., Sutschan und Uss. ein. Bei der Beschreibung der folgenden Art habe ich schon darauf hingewiesen, dass Oberthür dieselbe fälschlich für *Arcta* Ld. hielt, und daher diese *Arcta* — *Parietum* benannte.

Raphia (!) *Fasciata* Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 193; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 33. Pl. XXXI, fig. 5), von Japan, gehört höchst wahrscheinlich zu *Arcta* Ld., die aber Lederer bereits 1853 nach einem ♀ vom Altai beschrieb. Leech führt *Fasciata* Butl. auch von Korea auf, doch kann er sehr leicht diese und die nächste Art mit einander verwechselt haben.

646. **Hadena Arctides** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1888, p. 251; *Arcta* Obrth. Études. V. p. 72, Pl. III, fig. 14).—Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask. und Suif., Jankowski von Sid.— Herz sandte mir 4 nördlich von Peking Ende Juli, Anfang Aug. gefangene Stücke dieser *Arctides* ein, die der Grösse und Färbung nach sicher zu ihr gehören, obwohl die dunklen Querlinien der Unterseite hier etwas verloschen und nicht so charakteristisch, wie bei den Amur-Stücken sind. Jedenfalls kann *Arcta* mit *Arctides* sehr leicht verwechselt werden.

647. **Hadena (Miana) Ophiogramma** Esp. — Maack fand Anfang Aug. sehr kleine Stücke am Hanka-See; auch Christoph sandte mir ein am 1 Aug. bei Wlad. gefangenes, kleines blasses ♂ ein, während ich von Dörries ein den deutschen Stücken völlig gleiches ♀ vom Suif. erhielt.

648. **Hadena (Miana) Variegata** Obrth. (Études, X, p. 21. Pl. II, fig. 1). — Oberthür stellt diese sehr abändernde Art nach 24 von Jankowsky aus Sid. erhaltenen Stücken als *Segetia Variegata* auf. Christoph fand sie Ende Juli bei Radd., Dörries am Uss., Sutschan und Suif., Rückbeil bei Blag. Wie Oberthür dazu kommt, diese Art als *Segetia* anzuführen, ist kaum erklärlich, vielleicht weil die mir unbekannte *Sareptae* Gn. (nicht Boisd., wie Oberthür sagt) auch nicht in die Gattung *Segetia* gehört, wenigstens nicht bei *Viscosa* Frr., die ganz verschieden, ohne Rückenschöpfchen etc. ist. Oberthür's Bild erinnert etwas an *Had. Scolopacina;* keins meiner vielen, sehr abändernden Stücke passt zu diesem Bilde. Das breite Mittelfeld der Vorderflügel ist bei allen meinen Stücken dunkler, als die anderen, meist bräunlich (zuweilen fast rothbraun, zuweilen braungrau) gefärbten Flügeltheile. Nur bei einem Stück ist es stark asch (blau-) grau bestäubt. Manche Stücke sind sehr wenig gezeichnet, fast eintönig graubraun; ein ♀ hat dunkel bläulich graue Vorderflügel mit braunem Aussentheil. Oberthür giebt sich nicht die Mühe, die Abänderungen dieser Art näher zu bezeichnen und „le type", den er abbildet, ist ein so aberrirendes Stück (wenn das Bild gut gemacht ist), dass man danach seine Art nicht erkennen kann. Ich nannte diese Art zuerst *Oberthüri* in litt. und versandte sie als solche.

649. **Hadena (Miana) Segregata** Butl. (Pl. X, fig. 5.) (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 85; Ill. Typ. Lep. Het.

II. p. 25. Pl. XXIX, fig. 5.; *Telesilla? Placens* Stgr. Stett. Ent. Z. 1888, p. 259). — Dörries sandte sie mir vom Sutschan, ein ♂ vom Suif. und ein ♀ vom Uss.; das von Christoph erhaltene, schlechte ♂ ist wahrscheinlich von Japan. Ich beschrieb diese Art als *Placens* und setzte sie, durch Snellen's Ansicht bewogen, vorläufig und sehr fraglich zu *Telesilla*. Graeser's kurze Angabe, dass er 2 *Had. Segregata* Butl. im Juli bei Chab. gefangen habe, liess mich diese von Japan beschriebene Art genau prüfen, und da ich vor kurzem einige Stücke davon aus Japan erhalten hatte, so bin ich zur Gewissheit gekommen, dass meine *Placens* als Synonym dazu gezogen werden muss. Nach Butler's Bild ist diese Art kaum zu erkennen, ebenso ist seine Beschreibung in einigen Punkten direkt irreleitend, so seine „marginal series of black dots" der Vorderflügel, unter welcher er nur die etwas dunkleren Mondstrichelchen, welche die Limballinie bilden, verstehen kann. Ein Blick auf die gute Abbildung in diesen Mémoires und auf die Butler'sche verfehlte wird es begreiflich machen, dass ich diese Art nicht als *Segregata* erkannte, zumal ich früher keine Japan-Stücke hatte, und in dieser Art, nach Snellen's Urtheil, keine *Hadena* vermuthete. Aber nach Lederer's Auffassung von *Hadena* passt sie ebenso gut dazu, wie die der Zeichnung nach ebenso isolirt stehende *Ophiogramma* und besser als die ganz fremdartige *Eriopoda* HS. Der etwas schlankere (längere) Hinterleib führt, wie diese (kleineren) *Hadena-(Miana)* Arten Rückenschöpfchen, wenn auch mehr als bei den anderen; auch die Behaarung des Thorax, Form der Palpen etc. stimmen im westlichen überein.

Hadena Segregata kommt auch in Korea und Nord-China vor, wo sie O. Herz nördlich von Peking, im Juli und Aug., in kleiner Anzahl fand.

Die mir vorliegenden 16 Stücke vom Amurgebiet, Japan, Korea und Nord-China ändern nur sehr wenig ab; beide Ge-

schlechter sind gleich gezeichnet, die ♂♂ vielleicht ein wenig dunkler gefärbt.

650. **Hadena (Miana) Fraudulenta** Stgr. (Pl. VIII, fig. 5). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 252). — Ich beschrieb diese Art nach einem Pärchen aus Blag. und einem Stück, das Hedemann im Amurgebiet fand, und verweise auf meine Beschreibung und die auf Pl. VIII, fig. 5 gegebene Abbildung, die etwas zu bräunlich kolorirt ist.

Ich erhielt vor kurzem 5 Stück einer sehr ähnlichen aber doch verschiedenen Art von Japan, deren Name mir unbekannt ist.

651. **Hadena (Miana) Askoldis** Obrth. (Études, V, p. 72. Pl. III, fig. 13). — Diese von Oberthür nach einem ♂ von Ask. aufgestellte Art sandte mir Christoph in einem am 11. Juli bei Wlad. gefundenen frischen ♂ ein, das mit Oberthür's Bild fast ganz stimmt; nur sind die lichten Theile nicht so bläulich, was auch auf dem Bilde falsch colorirt zu sein scheint.

652. **Hadena (Miana) Fodinae** Obrth. (Études V, p. 73. Pl. III, fig. 12).—Christoph sandte mir 4 Ende Juli bei Wlad. gefangene Stücke, Dörries ein ♀ von Ask., woher auch Oberthür's ♂ stammt. Derselbe hat diese kleine Art in 3 Zeilen beschrieben und eine recht verfehlte Abbildung davon gegeben, nach der sie eher zu ver- als zu erkennen ist. Grösse und Gestalt sind richtig, die Zeichnungen sind kaum erkennbar, die Färbung ist ganz verfehlt. *Fodinae* steht der *Literosa* Haw. am Nächsten; die Vorderflügel haben ein blaugrünes Basal- und Aussenfeld und ein schmutzigbraunes Mittelfeld. Letzteres ist besonders nur in der unteren Hälfte, unterhalb der wenig hervortretenden beiden grossen oberen Makeln, braun und zeichnet sich vor allen anderen Arten

durch seine Gestalt aus. Die beiden schwarzen, weiss umsäumten Querlinien, die dasselbe begrenzen, divergiren nach dem Innenrande stark, wodurch Oberthür's „tache en forme de trapèze, brun, foncé, assise sur le bord interne" entsteht, der allein diese Art charakterisirt.

653. **Hadena (Miana) Doerriesi** Stgr. (Pl. VIII, fig. 4). (*Christophi* Stgr. Stett. Ent. Z. 1888, p. 252). — Christoph fand diese kleine Art Ende Juli, Anfang Aug. bei Radd.; Dörries sandte sie vom Ussuri, Suif. und Sutschan, Rückbeil sammelte sie bei Blag. Als ich sie dem Entdecker zu Ehren *Christophi* benannte und das Manuscript nach der Stett. Ent. Zeit. schickte, wusste ich noch nicht, dass mein liebenswürdiger Freund Sergius Alpheraky bereits in derselben Zeitschrift p. 68 eine *Had. Christophi* (cf. S. 437) publicirt hatte. Nun sind zwar unsere beiden *Christophi* so ausserordentlich verschieden, dass sie unmöglich in einer Gattung vereint bleiben können, aber ich halte es doch für nothwendig meinen Namen in den eines anderen eifrigen Sammlers umzuändern, der so viel zur Erforschung des Amurgebiets beigetragen hat. Diese kleinen Arten, die Lederer mit *Hadena* vereinigt, müssen wohl jedenfalls als eigene Gattung *(Miana)* abgetrennt werden; und obwohl diese *Dörriesi* hier fast ganz isolirt steht und nur einige Aehnlichkeit mit der viel grösseren, breitflügeligeren *Variegata* Obrth. hat, so dürfte sie doch, schon ihrer Grösse (Kleinheit) und Form wegen, am besten hinter der so sehr variablen *Bicoloria* im Catalog eingeschaltet werden.

Herz sandte mir 3 Stück dieser *Doerriesi*, die er nördlich von Peking fand, ein ♂ am 13. Juni, ein ♀ am 23. Aug., wonach diese Art dort zwei Generationen zu haben scheint. Aus Japan erhielt ich ein etwas geflogenes ♂, das weit lichter grau gefärbt ist, aber wahrscheinlich zu dieser Art gehört.

654. **Hadena** (?) **Succincta** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889. p. 255). — Graeser fing ein Pärchen dieser Art bei Wlad., ein ♂ bei Nik., ein anderes ♂ bei Chab.; Herr Tancré erhielt sie in wenigen Stücken vom Uss. Durch die Freundlichkeit dieser Herren liegt mir ein Pärchen dieser eigenthümlichen kleinen Noctuide vor, die wohl einer anderen Gattung angehören dürfte. Nur in der Färbung kommt sie mit dunklen *Strigilis* var. *Latruncula* ziemlich überein, in der Zeichnung der Vorderflügel nur in sofern, als sie dieselbe Zeichnungsanlage, wie ein sehr grosser Theil der Noctuiden hat. Sonst erinnert diese fast eher an die der sehr viel grösseren *Nyssocnemis Obesa* Ev. oder anderer Arten. Die bis ans Ende ziemlich lang gekämmten Fühler des ♂ finden sich bei den kleinen *Hadena (Miana)* Arten garnicht vor, wenn sie auch denen der grossen *Amica* und *Christophi* Alph. ähnlich geformt zu sein scheinen.

655. **Hadena Bicoloria** Vill. ab. (v.) **Furuncula** Hb. (var.). — Dörries brachte 3 ♂♂ vom Sutschan-Gebiet mit, die lichten englischen Stücken der *Furuncula* sehr nahe kommen.

656. **Dipterygia Scabriuscula** L. (*Pinastri* L.).—Christoph sandte ein am 1. Juli bei Wlad. gefundenes ♀ ein; Jankowsky sandte mir ein ♀ von Sid., an Oberthür ein am 21. Juni auf Ask. gefundenes ♂ ein. Graeser fand ein Pärchen bei Chab., ein ♂ bei Pokr. Meine beiden Amur ♀♀ sind etwas dunkler (weniger braunschwarz), als die europäischen Stücke; dasselbe bemerkt Leech von den Japan-Stücken, und stimmen zwei mir von Japan vorliegende grosse dunkle ♀♀ mit den Amur-Stücken überein. Auch die nordamerikanischen Stücke dieser Art sind ein wenig dunkler, stimmen aber sonst mit den europäischen so ziemlich überein.

657. **Hyppa Rectilinea** Esp. — Graeser fand diese Art nur bei Nik., im Juli an Holzwänden sitzend.

658. **Rhizogramma Saga** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878. p. 198; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 18. Pl. XLV. fig. 9; *Aurilegula* Obrth. Études V, p. 71. Pl. III. fig. 16). — Christoph fand ein grosses schönes ♂ dieser Art am 4. Juli bei Wlad., Dörries sandte mir ein ♀ von Ask. ein, woher Oberthür 4 ♂♂ erhielt; Graeser erzog ein ♀ aus einer unbekannten, bei Chab. gefundenen Raupe. Diese von Oberthür als *Aurilegula* beschriebene Art wurde 2 Jahre früher von Butler nach Japan-Stücken als *Lithophane Saga* beschrieben. Mir liegen 9 frische Stücke (4 ♂♂ 5 ♀♀) aus Japan vor, die mit meinen Amur-Stücken völlig übereinstimmen, nur scheinen (besonders nach Oberthür's Bild) die Amur ♂♂ in der Längsmitte der Vorderflügel etwas (mehr) bräunlich angeflogen zu sein. In der Grösse ändern meine Japan-Stücke von 45 — 55 mm. ab.

Auch aus Korea liegt mir ein von Herz gefangenes, sehr grosses ♀ von 56 mm. vor.

659. **Antha** (n. g.) **Pretiosa** Stgr. n. sp. (Pl. VII. fig. 6). — Dörries sandte mir ein etwas geflogenes ♀ dieser interessanten Art von Baran. ein, das ich in die Gattung *Chloantha* unterbringen zu können hoffte. Aber ich sehe mich jetzt doch gezwungen, eine neue Gattung dafür aufzustellen, die nach der Ansicht des Herrn P. C. T. Snellen zwischen *Chloantha* und *Hyppa* zu stellen ist. Ich charakterisire diese neue Gattung *Antha* kurz folgendermassen:

Augen nackt, unbewimpert; Zunge lang spiralförmig aufgerollt; Fühler des ♀ fadenförmig, bei starker Vergrösserung ganz kurz bewimpert; Palpen lang, dünn, den Kopf ziemlich überragend, das Endglied etwa halb so lang, wie das kaum doppelt so dicke glatte Mittelglied. Behaarung des Kopfes und

Thorax (der ziemlich abgerieben ist), anscheinend wie bei *Chloantha*. Beine ziemlich lang und dünn, Schienen unbedornt. Hinterleib (etwas abgerieben) wenig geschopft. Vorderflügel etwa doppelt so lang, wie breit, nach aussen kaum sich verbreiternd, am Innenwinkel stark abgerundet; auch der Apex etwas abgerundet (also von denen der *Chloantha* sehr verschieden), lichtbräunlich violett grau gefärbt, mit theilweise dunklen Rändern, mit sehr lang gezogener (liegender) erster (runder) und grosser lichterer Nierenmakel. Hinterflügel schmutzig schwarzgrau mit fast gleich starker Rippe 5., die 4. näher als 6. steht. Anscheinend verläuft über 5. noch eine andere Rippe aus der Mittelzelle, die aber die Falte sein kann.

Das vorliegende ♀ der *Antha Pretiosa* misst 34 mm. Die eigenthümlichen, fast gleich breiten, langen, abgerundeten Vorderflügel haben eine lichte, violett grau, besonders in der Längsmitte schwach bräunlich angeflogene Grundfarbe und sind ohne eigentliche Quer- und Längszeichnungen. Gleich hinter der Basis zieht sich am Innenrand entlang ein scharfer, schwarzer Strich, doch bleibt der äusserste Theil des Innenrandes fein weiss. Hinter der Mitte des Innenrandes wird die schwarze Umrandung verloschener, breiter und setzt sich so an den Aussenrand bis fast zum Apex fort. Kurz vor dem Analwinkel wird das Schwarz des Innenrandes durch einen scharfen weissen Strich durchbrochen, der sich nach dem Analwinkel hin zieht und sich dort mit einer feinen weissen, dicht vor dem Aussenrande verlaufenden Linie verbindet. Auch der Vorderrand ist theilweise schwarz, besonders steht vor der Mitte ein ziemlich breiter dunkler Wischfleck, während er sonst nur ganz schmal verdunkelt ist und hier vor dem Apex 3 — 4 lichte Punktfleckchen zeigt. Die dunkle Umrandung ist eigentlich nicht schwarz, sondern braunschwarz, aber sehr dunkel. Der Apicaltheil ist etwas ver-

dunkelt. Im Aussentheil steht auf den Rippen eine theilweise doppelte Reihe ganz schwacher, wenig hervortretender schwarzer Pünktchen (nach aussen meist von einem lichteren Pünktchen begrenzt), welche wohl als Andeutung der nicht vorhandenen äusseren Querlinie anzusehen sind, während 2 — 3 nur auf dem rechten Vorderflügel erkennbare Pünktchen hinter dem Basaltheil die Stelle andeuten, wo die Extrabasilare verlaufen würde. Besonders auffallend ist die grosse, nach aussen in der Mitte stark eingebogene violett weissliche Nierenmakel, die im Innern eine dunklere (braungraue) B-Zeichnung führt. Vor ihr, ziemlich weit getrennt, liegt die erste, sogen. runde Makel, die hier ganz lang gezogen ist und eine unregelmässige Gestalt hat. Sie ist schmal violettweisslich umzogen mit dunklerem Kernstreifen. Auf der dunklen, schmutzig schwarzgrauen (ziemlich abgeriebenen) Unterseite der Vorderflügel treten nur im Aussentheil des Vorderrandes 4 scharfe weissliche Fleckchen auf. Die Hinterflügel sind schmutzig schwarzgrau mit lichteren (meist abgeriebenen), dunkel getheilten Franzen; auf der Unterseite sind sie lichter grau, dunkel bestreut, mit deutlichem dunklem Mittelpunkt und verloschener dunkler Querlinie dahinter.

Jedenfalls steht die *Antha Preciosa* unter allen mir bekannten Noctuiden hinsichtlich der Form und Zeichnung der Vorderflügel fast ganz isolirt da; nur eine Art aus Central-Südamerika, die mir Druce als *Xylophasia Denterna* Gn. bestimmte, ist ihr etwas ähnlich.

660. **Chloantha Polyodon** Cl. (*Perspicillaris* L.). — Schrenck fand diese Art „à Ana, sur l'Oussouri, vers le 10 août“ (nach Ménétriés); Christoph fand sie Ende Juli, Anfang August bei Wlad., Dörries am Bik.; Graeser fand schon am 8. Juni ein ♀ bei Wlad. Meine Amur-Stücke sind den deutschen fast ganz gleich.

661. **Chloantha Intermedia** Brem. (*Auchmis Sikkimensis* Moore). — Maack entdeckte diese Art Anfang August am Hanka-See. Christoph fand sie bei Wlad., Hedemann am 1. Aug. am mittleren Amur; Jankowsky sandte sie mir von Sid.; Graeser fand ein Pärchen bei Chab., ein ♀ bei Wlad. Ein mir aus Japan vorliegendes Pärchen dieser Art ist Amur-Stücken fast völlig gleich. Ebenso kommt diese *Chl. Intermedia* fast genau so in Darjeeling (Sikkim) vor, und wurde sie nach Stücken von dort von Moore (Proc. Zool. Soc. Lond. 1867. p. 49. Pl. VI. fig. 15) als *Auchmis Sikkimensis* beschrieben und zu den Leucaniden gestellt!

Leech zieht *Intermedia* einfach als Synonym zu *Polyodon* Cl.; wiederum ein Beweis, dass dieser Autor selbst zweifellos verschiedene Arten oft nicht zu unterscheiden vermag. Er fand wahrscheinlich *Intermedia* und nicht *Polyodon* auf Korea.

662. **Xylomoia** Stgr. nov. gen. **Separata** Stgr. n. sp. (Pl. XII. fig. 8). — Dörries brachte von dieser nirgends hinpassenden Art 2 Pärchen aus dem Sutschan-Gebiet mit. Ich stelle dafür eine neue Gattung auf, die ich im Folgenden kurz charakterisire, aber von der ich nicht weiss, wo sie nur halbwegs passend eingeschoben werden kann. Vorläufig mag sie hinter *Chloantha* gesetzt werden, mit der sie nur durch die auch gestreiften Vorderflügel eine äusserst entfernte Aehnlichkeit hat.

Mittelgrosse, ziemlich schlanke Eule. Vorderflügel etwa doppelt so lang, als breit, wenig von der Basis nach aussen an Breite zunehmend, mit etwas ausgebogenem, wenig schräg verlaufendem Aussenrande und ziemlich stumpfem Apex. Farbe holzähnlich, die grössere Vorderrandshälfte licht bräunlich, die Innenrandshälfte dunkler braun, grau gemischt, mit Längsstrichen auf den Rippen und 2 dunklen Mittelpunkten am Ende der Mittelzelle. Hinterflügel schmutzig lichtgrau mit verloschenem dunklem Mittelmond und Querlinie dahinter.

Fühler faden- oder borstenförmig, beim ♂ vielleicht mikroskopisch kurz bewimpert. Palpen den Kopf etwa um seine Länge überragend, ziemlich lang behaart, mit äusserst kurzem Endgliede. Zunge sehr dünn, lang, fadenförmig, nur bei einem ♀ aufgerollt. Stirn beulenartig aufgetrieben, mit langen Haarschuppen bedeckt. Scheitel mit etwas schopfartig nach vorn gerichteten Haaren. Thorax ziemlich lang aber fast anliegend behaart, ohne alle Schopfbildung. Beine mittellang, an den Schienen ziemlich lang behaart, unbedornt; Hinterschienen mit 2 kurzen Spornenpaaren. Der graue Hinterleib ist ziemlich glatt beschuppt und behaart, ohne irgendwie erkennbare Spuren von Dorsalschöpfchen, beim ♂ mit ziemlich stark entwickelten Genitalien und in Folge dessen ziemlich langem Afterbüschel. Von den 4 vorliegenden Stücken sind die Leiber von dreien ziemlich fettig geworden.

Die Grösse der 4 vorliegenden *Xylomoia Separata* ändert von 28 — 31 mm. ab. Vorderflügel licht holzbräunlich, am Innenrande breit dunkler braun mit weissgrauer Submediana; Rippen im Aussentheil schwarz, weisslich umsäumt. Am unteren Ende der Mittelzelle steht ein schwarzer Punkt, und bei 2 Stücken darüber deutlich ein zweiter etwas kleinerer. Bei einem ♂ ist auch der untere Punkt fast verloschen. Als einzige Querzeichnung verläuft ziemlich weit vor dem unteren Theil des Aussenrandes (von der Submediana bis zum 3. Medianast) eine feine weisse, nach innen ein wenig schwarz gesäumte Querlinie, die aber bei zwei Stücken nur rudimentär auftritt. An der Basis bemerkt man noch in deren Mitte einen kurzen schwarzen Strich, der auch bei 2 Stücken nur ganz verloschen ist. Vor den dunklen etwas lichter gemischten Franzen mit dunkler Theilungslinie stehen ziemlich dicke schwarze Limbalmöndchen. Auf der glänzend schmutzig schwärzlich grauen Unterseite, mit lichtem Innenrandstheil, ist der Aussentheil lichter bräunlich angeflogen. Die lichtgrauen Hin-

terflügel zeigen einen dunklen Mittelpunkt und Querlinie dahinter; letztere ist auf der wenig lichteren Unterseite meist ganz verloschen. Vor den lichter graugelblichen Franzen mit sehr verloschener dunkler Theilungslinie steht in der oberen Hälfte eine schwarze Limballinie, die im Analtheil ganz verschwunden ist.

663. **Eriopus Purpureofasciata** Pill. (*Pteridis* F.). — Radde fand sie im Juni im Bur.-G., Christoph Mitte Juli bei Radd., Jankowsky bei Sid., Rückbeil bei Blag., Graeser ziemlich häufig bei Chab., Dörries nur im Sutschangebiet.

Ich erhielt ein sicheres Stück dieser Art von Japan (mit 2 anderen ähnlichen Arten: *Exotica* Gn. und.? *Aethiops* Butl.) und besitze ebenfalls ein sicheres Stück aus Atkinson's Sammlung von Darjeeling (wo auch *Exotica* Gn. und *Recurvata* Moore vorkommen). Leech zieht *Obscura* Butl. von Japan als Synonym zu dieser Art (Butler's Bild sieht zwar sehr verschieden aus) und führt die Art auch von Korea auf.

664. **Eriopus Albolineola** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 337).—Graeser fing diese neue Art in Mehrzahl bei Pokr. und vergleicht sie mit der *Eriop. Obscura* Butl., die nach Leech ja *Purpureofasciata* sein soll. Herr Graeser sandte mir ein ♀ ein, wonach das eine gute, von allen mir vorliegenden *Eriopus* verschiedene Art ist.

665. **Eriopus Venus** Stgr. (Pl. VIII. fig. 6). (Stett. Ent. Z. 1888. p. 253). — Christoph fand sie Mitte Juli ganz abgeflogen bei Radd.; Hedemann fand sie abgeflogen noch am 12. Aug. am Uss., von wo sie mir Dörries später in schönen Stücken sandte. Graeser fing Anfang Juli ein ♂ bei Chab. und beschreibt diese eigenthümliche, von den vorigen beiden recht verschiedene kleine Art noch einmal.

666. **Polyphaenis Oberthüri** Stgr. [*Pulcherrima* Obrth. Études X. p. 22. Pl. II. fig. 11. (*Largeteaui* Obrth.)].—Dörries sandte mir 2 ♀♀ dieser Art von Ask., Jankowsky 1 ♂ und 2 ♀♀ aus Sid.; von dort erhielt auch Oberthür ein Stück (♂), das er als *Pulcherrima* Moore abbildet. Von der richtigen *Epilecta Pulcherrima* Moore (Proc. Zool. Soc. Lond. 1867. p. 54. Pl. VI. fig. 3) liegen mir 2 ganz reine Paare aus Darjeeling vor, die sicher einer anderen, besonders nur durch die gleich gefärbten Hinterflügel ähnlichen Art angehören. Ich nenne daher die Amur-Art, von der auch Graeser bei Chab. und Wlad. 4 Stücke fand, anders und zwar nach Oberthür, der diese, wie so viele andere Amur-Arten zuerst abbilden liess. Ich bin aber nicht ganz sicher, ob dieser Autor nicht selbst seinen Irrthum später eingesehen und diese Art schon anders benannt hat, da ich unter einem meiner Stücke auch den Namen „*Largeteaui* Obrth." von mir selbst geschrieben finde. Natürlich müsste dann letzterer Name für die Art bleiben; aber trotz alles Suchens finde ich jetzt nicht, ob und wo Oberthür ihn genannt hat; vielleicht nur *in litteris*. Oberthür sagt schon selbst, dass sein Amur-Stück durch kürzere Flügelform, wenig dunklere Grundfärbung der Vorderflügel und durch die „dessins des ailes plus droits et moins obliques" sich von der Darjeeling-Form unterscheide. Wesshalb er sie danach nicht gleich als verschiedene Art erkannt hat, ist mir unklar.

Die Vorderflügel der *Oberthüri* sind in der That entschieden kürzer und breiter als die der *Pulcherrima* und die etwas abändernde Färbung ist meist licht grünlich braungrau, statt dunkel braungrau, stark schwärzlich gemischt, wie sie bei *Pulcherrima* ist. Oberthür's Bild zeigt wenig grünliche Beimischung, aber mein Sidemi ♀, offenbar eine Aberration, ist auf den Vorderflügeln fast eintönig zeichnungslos dunkel braungrau mit sehr geringem grünlichem Anflug, der auch dem

einen Askold-♀ fast ganz fehlt. Die bei Oberthür vom Vorderrande ausgehende mittlere Schatten-Halbbinde ist nur bei zwei meiner Stücke schwach vorhanden, während die beiden oberen Makeln bei 4 derselben deutlich zu erkennen sind und nur beim eintönigen Sidemi-♀ undeutlicher hervortreten. Auf Oberthür's Bild fehlt jede Spur der Makeln. Bei dem einen Sidemi-♀ ist die Nierenmakel sogar ganz weiss ausgefüllt, bei dem ♂ bräunlich, wie dies bei der kleineren undeutlich begrenzten Nierenmakel von *Pulcherrima* stets der Fall ist. Die gezackte Extrabasilare verläuft bei Oberthür vielleicht etwas gerader, als bei *Pulcherrima*, während die äussere, schwach gezackte Querlinie (coudée) meist etwas mehr (S-förmig) ausgebogen ist. Die Unterseite der Vorderflügel ist gelb, mit schwarzer Mittelbinde und schwarzem Aussenrande; bei *Pulcherrima* ist sie schwarz mit grossen gelben Flecken hinter der Mitte. Die fast gleichen Hinterflügel haben bei *Oberthüri* eine schmälere schwarze Aussenbinde, was besonders auf der Unterseite hervortritt. Der breite schwarze Innenrand-Streifen verbindet sich nur bei einem meiner Stücke mit der Aussenbinde völlig; bei anderen ist er deutlich davon getrennt. Die fadenförmigen Fühler sind beim ♂ sehr kurz bewimpert; beim *Pulcherrima* ♂ sind sie weit deutlicher bewimpert; bei den 3 bekannten europäischen *Polyphaenis*-Arten sind sie mehr oder weniger lang gekämmt. Ob *Oberthüri* wirklich mit diesen zu derselben Gattung gehört, scheint mir nicht ganz sicher.

Auch von Korea erhielt ich ein schlechtes Stück dieser Art durch Herz.

667. **Trachea Atriplicis** L. — Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask., Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser fand ein ♂ bei Chab. und ein ♀ bei Wlad. Die Amur-Stücke sind meist etwas grösser, von etwas

dunkler Grundfärbung der Vorderflügel, die aber etwas mehr und lebhafter grün gefärbt sind und einen meist längeren lichten (weissen) Gabelfleck haben. Sie bilden einen Uebergang zu der grösseren, noch dunkleren Japan-Form, die Butler als *Gnoma* beschrieb, welcher Name für dieselbe als Lokalform ganz gut bleiben kann. Auch von Korea liegt mir ein grosses Stück vor, das den Japan-Stücken fast gleich ist.

668. **Trachea Similis** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 1). (*Atriplicis* ab.?).—Jankowsky sandte mir ein fast gutes ♂ aus Sid. ein, das der *Atriplicis* nahe steht, aber doch keine Aberration davon zu sein scheint. Es misst 43 mm. und ist kleiner als die kleinsten Amur-Stücke. Die dunkelgrauen Vorderflügel sind weit mehr, auch in der Mitte, matt gelbgrün gefleckt, mit fast ebenso gefärbten kürzeren, aber weit tiefer gezackten Gabelflecken. Dadurch sieht diese Art weit weniger bunt gezeichnet und gefärbt aus. Die beiden Makeln treten sehr wenig hervor; die runde ist kaum zu erkennen. Auch der sonst so auffallende weissliche Gabelflecken tritt wenig hervor, ist kürzer, tiefer gegabelt und matt gelbbräunlich gefärbt. Der bei *Atriplicis* fast dunkle Flügeltheil unter diesem Gabelflekken ist fast ganz gelbgrün, mit schwarzen Schuppen etwas bestreut. Die bei *Atriplicis* stets deutliche gezackte und zweimal nach innen gebogene scharfe lichte Aussenrandslinie ist bei *Similis* in eine verloschene schmale lichte Aussenrandsbinde umgewandelt. Die dunklen Hinterflügel und Unterseite aller Flügel stimmt mit *Atriplicis* fast ganz überein. Ob diese *Similis* wirklich eine von *Atriplicis* verschiedene Art, oder doch nur eine sehr auffallende Aberration derselben ist, können erst fernere Stücke derselben sicher darthun.

669. **Trachea Lucia** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 195; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 17. Pl. XLV, fig. 2). —

Jankowsky sandte mir ein etwas geflogenes ♂ von Sid. ein, das unzweifelhaft zu dieser von Butler aus Japan beschriebenen Art gehört. Ausserdem liegen mir 3 von Herz auf Korea gefangene, völlig damit übereinstimmende Exemplare vor. Der grosse weissliche Doppelflecken am Ende der Zelle der Vorderflügel und unter dem Ende ist für diese Art charakteristisch. *Eurois Auriplena* Walk. (Cat. Lep. Het. XI, p. 557 (1857) aus Vorderindien (Darjeeling etc.) stimmt hierin, so wie auch sonst in allen Zeichnungen fast völlig mit *Lucia* überein, so dass letztere sicher eine Lokalform dieser früher beschriebenen indischen Art ist. Bei meinen (älteren) indischen Stücken ist die grüne Färbung grüngelb und die Hinterflügel haben eine ganz schmutzig weisse Basalhälfte, die scharf von der schwarzen Aussenhälfte abgeschnitten ist. Bei *Lucia* ist die weissliche Basalhälfte ziemlich stark dunkel angeflogen.

Leech führt *Lucia* Butl. auch von Japan auf, zieht aber fälschlich die folgende nur durch die Färbung ähnliche Art (*Kosakka* Obrth.) als Synonym dazu; desshalb bleibt es ungewiss, welche der beiden Arten er von Japan vor sich hatte. Da er auch *Auriplena* Walk. von Japan aufführt, so versteht er unter diesem Namen sicher die *Lucia* Butl., die nach meiner Ansicht zweifellos eine Lokalform der indischen *Auriplena* ist. Hier bestimmte Leech mir meine Sidemi-Stücke von *Lucia* als solche.

670. **Trachea Kosakka** Obrth. (Études V, p. 80. Pl. VII, fig. 4). — Oberthür stellt diese Art nach einem am 6. Sept. auf Ask. gefangenen ♂ auf. Christoph fand am 27. Sept. ein fast gutes ♀ dieser Art bei Wlad., das nur zu *Kosakka* Obrth. gehören kann. Der durchaus charakteristische kleine längliche, unter beiden Makeln der Vorderflügel etwas schräg nach aussen gerichtete weisse Fleck, lässt kaum einen Zweifel über

die Identität aufkommen. Sonst stimmt die grünliche Färbung und Zeichnung nicht ganz; erstere ist bei meinem ♀ mehr grüngelb, und letztere zeigt in Oberthür's Bild, im Aussentheil der Vorderflügel 2 fast parallele grünliche Querlinien, von denen die innere (coudée) hier, wie bei *Lucia*, ganz anders, schwärzlich gezackt, nach aussen lichtgrau begrenzt ist. Auch die äussere Querlinie ist, bei meinem ♀ und ♂, ganz ähnlich wie bei *Atriplicis* geformt, während sie auf Oberthür's Bild wie bei *Lucia* ist. Da aber, abgesehen von dem durchaus charakteristischen kleinen weissen Fleck, kaum anzunehmen ist, dass im südlichsten Amurgebiet noch eine fünfte ähnliche *Trachea*-Art vorkommt, so glaube ich, dass die Oberthür'sche Abbildung (wie verschiedene andere in diesen Études V) ziemlich verfehlt ist. Oberthür beschreibt diese Art, wie gewöhnlich, fast garnicht; er sagt nur, dass sie der Gruppe von *Atriplicis*, *Lucia* und *Gnoma* angehöre, die auf den Vorderflügeln dunkel, grün und licht gemischt seien. Dann unterscheidet er sie von *Atriplicis* durch den kleinen weissen Fleck und durch die geradere Richtung der grünlichen Querlinie vor dem Aussenrande. Demnach scheint diese bei seinem Original wirklich so wie auf dem Bilde zu sein, und es ist daher nicht ausgeschlossen, dass mein Wlad. ♀ doch vielleicht einer anderen Art, wie sein Ask. ♂ angehören mag.

Leech zieht auch *Hadena Tokiensis* Butl. mit *Kosakka* Obrth. als Synonym zu *Lucia* Butl., aber Butlers ziemlich genaue Beschreibung seiner *Tokiensis* kann niemals zu *Kosakka* Obrth. gezogen werden, und von seiner *Lucia* trennt er sie durch verschiedene Merkmale.

Kurz bevor ich das Manuskript fortsenden wollte, erhielt ich durch Oberthür das Original seiner *Kosakka* gütigst zur Ansicht eingesandt. Es ist etwas abgeflogen, stimmt aber sonst mit meinem Wladiwostok-Stück fast ganz überein.

671. **Sidemia** Stgr. nov. gen. **Snelleni** Stgr. n. sp. (Pl. VII, fig. 8). — Von dieser eigenthümlichen Art sandte mir Jankowsky 3 ♂♂ und 1 ♀ aus Sidemi; Dörries sandte 2 ♂♂ aus dem südöstlichen Amurgebiet und vor kurzem, nach der Beschreibung dieser Art, aus dem Sutschan-Gebiet einige grosse Stücke, die bis 57 mm. Flügelspannung haben, sonst aber mit den Sidemi-Stücken völlig übereinstimmen. Herr P. C. T. Snellen, dem zu Ehren ich diese Art benenne, bemerkte zu einem ihm zur Ansicht gesandten ♂ „wohl in oder neben *Trigonophora* zu stellen". Dem Habitus und der Färbung, wie Zeichnung nach, passt sie aber hier fast ebenso wenig, wie anderswo hin, und bin ich gezwungen, dafür eine neue Gattung aufzustellen, die ich *Sidemia* nenne und die vor der Hand vor *Trigonophora* stehen mag. Ich charakterisire sie kurz folgendermassen:

Augen nackt, unbewimpert; Fühler (des ♂) schwach gezähnt (etwas schwächer als bei *Trigonophora*), ziemlich lang bewimpert; Palpen kurz, ziemlich lang behaart, mit sehr kurzem Endglied (ähnlich wie bei *Trigonophora*); Rollzunge lang; Scheitel und Stirn kurz behaart. Thorax kurz behaart, etwas rauher als bei *Trigonophora*, nach hinten eine Art Schopf bildend. Beine an den Schienen ziemlich lang behaart, mit etwas kürzeren Sporen als bei *Trigonophora*. Hinterleib, etwa wie bei *Trigonophora*, die Hinterflügel weit überragend mit ziemlich stark entwickelten Genitalien; das eine (frischeste) ♂ zeigt auf den ersten 4 Segmenten deutlich kurze Schöpfchen, die bei einem anderen ♂ undeutlich, bei den 4 anderen Stücken aber garnicht zu erkennen sind. Vorderflügel ziemlich lang, nach aussen nur wenig verbreitert, mit glattem wenig convexem Aussenrande und kurzen Franzen; Färbung schwärzlich grau mit 4 lichten Querlinien und den beiden oberen Makeln. Rippe 5. der schmutzig grauen Hinter-

flügel mit dunklerem Aussenrandtheil, tritt stärker, als bei *Trigonophora* auf.

Die Grösse der vorliegenden *Sidemia Snelleni* ändert von 37—42 mm. ab. Die Grundfarbe der Vorderflügel ist schwärzlich grau mit etwas dunkleren und lichteren Stellen. Von den 4 lichteren Querlinien ist die erste halbe Basale auf der Costal-Rippe stark nach aussen gezackt und zieht sich dann ganz nach der Mitte des Basaltheils zurück. Unter und hinter ihr steht ein schwarzer Fleck. Die Extrabasilare macht unter dem Vorderrand einen kurzen Zacken nach aussen, biegt sich etwas nach innen und läuft dann etwas gebogen bei $^1/_3$ des Innenrandes aus. Sie ist wie die 3. Querlinie ziemlich breit weiss mit dunklem Strich in der Mitte. Diese 3. Querlinie macht oben nach aussen einen ziemlich grossen Bogen und verläuft dann, kaum merklich gebogen etwa bei $^4/_5$ der Innenrandslänge aus. Sie ist ungezackt; nur die innere schwarze Linie ist meist ganz schwach gezackt. Die 4. äussere weissliche Wellenlinie ist schwach gezackt und zweimal ausgebogen, ähnlich wie bei *Trach. Atriplicis*. An ihrer inneren Seite liegen bei einem ♂ 5—6 deutlich schwarze Pfeilfleckchen, die bei den anderen Stücken nur theilweise und sehr verloschen auftreten. Vor der ziemlich deutlichen schwarzen Limballinie (aus langen Mondfleckchen bestehend) ist der schmale Aussenrandstheil (bis zur lichten Wellenlinie) meist licht aschgrau, von den etwas dunkleren Franzen durchschnitten. Hinter diesen dunkleren Rippenenden sind die kurzen dunkel gemischten Franzen merkwürdigerweise licht durchschnitten. Die etwas unregelmässige runde, bei einem ♂ fast quadratische Makel ist weisslich umzogen; ebenso die ziemlich grosse, fast oblonge (nach aussen fast gerade) Nierenmakel, die aber in der Mitte meist eine deutliche, nach aussen concave weisse Linie führt und oben und unten nicht scharf weiss begrenzt ist. Der Raum zwischen den beiden

Makeln ist dunkler schwärzlich; ebenso steht unter ihnen ein dunklerer verloschenerer (bei einem ♂ grosser) Fleck, der bei 2 Stücken als kurze dicke Pfeilmakel betrachtet werden kann. Die glänzend graue Unterseite zeigt einen schmalen etwas lichter grauen Aussenrand, und 3 — 5 weisse Vorderrandsstrichelchen nach dem Aussenrand zu. Die schmutzig grauen Hinterflügel haben einen verdunkelten Aussenrandstheil, vor dem bei einigen Stücken eine lichtere nach innen dunkel begrenzte Querlinie steht. Bei einem anderen Stück wird der Theil vor dem Aussenrande selbst wieder ziemlich breit lichtgrau, während sonst nur vor der dunklen Limballinie graue Schuppenanhäufungen stehen. Die Franzen führen eine gelbliche Basallinie, dann sind sie dunkel mit weisslichen Spitzen; bei einem ♂ sind sie hinter den Rippen weisslich durchschnitten, wie auf den Vorderflügeln. Nur ein Stück zeigt auf der lichteren Unterseite einen kleinen undeutlichen Mittelpunkt, aber alle vor dem dunklen Aussenrandstheil eine mehr oder weniger deutliche dunkle Querlinie.

672. **Euplexia Lucipara** L. — Christoph fand ein frisches Stück am 9. Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Jankowsky von Sid.; Graeser fand bei Nik. und Wlad. je ein ♂. Die Amur-Stücke stimmen mit europäischen ganz überein. Auch ein mir vorliegendes Stück, nördlich von Peking gefangen, so wie ein Japan-Stück stimmen fast ganz mit ihnen; letzteres ist ein wenig dunkler. Auch in Nord-Amerika kommt diese Art fast genau so wie in Europa vor.

673. **Euplexia Illustrata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 339). — Graeser beschreibt diese „schöne neue" Art nach 2 bei Chab. und Wlad. Ende Juni gefangenen ♀♀. Sie scheint der *Albovittata* Moore aus Vorderindien, die Leech auch von Japan und Korea aufführt, nahe zu stehen, und da Leech nahe Arten häufig verwechselt, so ist es wahrschein-

lich, dass er diese *Illustrata* auch von Korea und Japan hatte. Dass diese Graeser'sche Art mit *Albovittata* zusammenfalle, scheint mir nach Graeser's Beschreibung nicht möglich zu sein, und bedaure ich auch hier wieder, dass die Originale mir von Herrn Dieckmann nicht zur Ansicht gesandt wurden.

674. **Euplexia Graeseri** Stgr. n. sp. (Pl. VII, fig. 7).— Von dieser schönen kleinen Art sandte mir Jankowsky ein etwas geflogenes ♀, dessen Fühler abgebrochen sind, von Sid. ein und nenne ich es zu Ehren des Autors der vorigen Art, der fast am Meisten zur Erforschung der Lepidopteren des Amurgebiets beigetragen hat. Ob diese hübsche Art wirklich eine *Euplexia* ist, muss fraglich bleiben; dem Habitus nach passt sie ganz gut zu der schönen *Eupl. Distorta* Moore von Darjeeling. Allen mir bekannten paläarktischen Arten steht sie fern und erinnert nur durch die ähnliche Färbung etwas an kleine *Moma Orion*.

Grösse 29 mm. Vorderflügel schwarz, aber so überwiegend weiss (mit ganz gering grünlichem Anflug) und bräunlich gezeichnet, dass das Schwarz nur in kleinen Flecken und Streifen auftritt. Etwa bei $^1/_5$ der Flügellänge und vor dem Aussenrande steht je eine chocolade-bräunliche Querbinde. Der Basaltheil vor der ersten bräunlichen Querbinde ist vorwiegend weisslich mit einigen schwarzen Flecken. Der Theil zwischen den beiden bräunlichen Binden (Mitteltheil) zeigt am meisten (aber durchaus nicht vorwiegend) schwarz und führt eine schräg nach aussen ziehende weissliche Querbinde, an die unten vor dem Innenrande ein schmaler weisser Streifen hängt. Nach aussen steht am Vorderrande ein unregelmässiger, länglicher, grosser weisser Fleck, der an dem inneren unteren Winkel fast an die Binde stösst. Da derselbe hinter der Mittelzelle liegt, so kann er nicht für die Nierenmakel angesehen werden, sondern diese hat ihre Stelle in

dem vor ihm liegenden schwarzen Flecken und ist ganz verloschen bräunlich angedeutet. Als Rudiment der runden Makel kann vielleicht ein in der vorhergehenden weissen Querbinde liegendes schwarzes Strichelchen angesehen werden. Im schmalen Aussentheil stehen im Apex und Analwinkel, so wie etwas oberhalb desselben 3 weissliche Flecken. Die ziemlich abgeflogenen Franzen scheinen schwarz und weiss gescheckt zu sein. Auf der glänzend dunkelgrauen Unterseite treten besonders nur am Ende des Vorderrandes einige weisse Fleckchen hervor. Die schwärzlich grauen Hinterflügel sind auf der Unterseite etwas lichter, mit sehr verloschener dunkler Querlinie hinter der Mitte, aber ohne jede Spur eines dunklen Mittelpunktes. Die Stirn ist weiss, die Palpen, denen der *Lucipara* und *Distorta* ganz ähnlich gebildet, sind nach aussen schwarz; der Scheitel ist stark dunkel gemischt. Der Thorax ist bunt weiss und schwarz gemischt, ebenso die Vorderschienen und Tarsen. Der graue Hinterleib zeigt auf Segment 3. und 4. zwei gleichgrosse schwärzliche Schöpfchen.

675. **Brotolomia Beatrix** Butl. [Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 193; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 16. Pl. XLIV, fig. 12; *Pallens* Obrth. Diagnoses p. 14 (1879); Études, V, p. 78. Pl. III, fig. 3]. — Christoph fand diese Art Mitte Juni bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask. und Suif.; Graeser erzog sie in Mehrzahl aus überwinterten, Mitte Mai erwachsenen, bei Chab. und Wlad. gefundenen Raupen.

Butler beschrieb diese Art nach Stücken von Japan (woher mir keine vorliegen) als *Beatrix,* ein Jahr früher als Oberthür sie von Askold als *Pallens* beschrieb. Obwohl Oberthür in seinen Études, V, p. 78 ausdrücklich sagt, dass seine *Pallens* „sans doute“ *Phlogophora Beatrix* Butl. sei, so scheint er doch nicht für nöthig zu halten, dieser Art den älteren Butler'schen Namen wieder zu geben.

676. **Naenia Contaminata** Walk. [Cat. Lep. Het. Suppl. III, p. 710 (1865)]. — Graeser fand Ende Juli ein ♂ bei Wlad., und Herr Tancré erhielt 2 ♀♀ aus Radd., die er mir gütigst zur Ansicht einsandte. Dieselben stimmen ganz mit einem aus Japan erhaltenen Stück überein.

Leech fand die Art im Juni bei Gensan (Korea) und erhielt sie aus China, woher Walker sie beschreibt.

677. **Nyssocnemis Obesa** Ev. — Von Radde im Juli an der Ussuri-Mündung gefangen; Jankowsky sandte sie mir von Sid.; Graeser fing Mitte Juli 2 ♀♀ bei Pokr.; Tancré erhielt sie von Radd.

678. **Jaspidea Celsia** L. — Jankowsky sandte mir ein ♂ von Sid.; Graeser fand bei Pokr. und Wlad. im August je ein ♂.

679. **Helotropha Leucostigma** Hb. und ab. **Fibrosa** Hb. — Dörries sandte mir ein grosses dunkles ♀ ohne weisse Makel von Ask. und unter mehreren Stücken ein dunkles ♀ mit ganz weisser Nierenmakel vom Sutschangebiet, aber auch von Ask., so wie vom Suif., eine kleine ab. *Fibrosa*. Letztere fand Christoph in kleinen Stücken Anfang Aug. bei Wlad.; Jankowsky sandte eine kleine *Leucostigma* von Sid. Graeser fand die Stammform ziemlich häufig im Aug. bei Chab. und Wlad., die ab. *Fibrosa* sehr selten. Wenn Oberthür *Apamea Leucostigma* von Ask. anführt, so meint er damit wohl sicher diese Art, aber Treitschke hat niemals eine Art *Leucostigma* benannt, sondern nur Hübner und Esper (eine *Hadena*).

Leech führt *Leucostigma* auch von Japan und Korea auf, und sagt, dass *Cerastis Laevis* Butl., eine Form dieser Art sei.

680. **Hydroecia Nictitans** Bkh. und ab. **Erythrostigma** Haw. — Maack fand sie Anfang Aug. am Hanka-See, Chris-

toph Ende Juli bei Radd. und Wlad.; Dörries sandte sie vom Suif. und Sutschan, Jankowsky von Ask. und Sid. ein. Graeser fand sie an allen von ihm besuchten Orten häufig und zwar meist die Form mit gelber Makel, ab. *Erythrostigma*.

Nach Leech ist diese Art auch in Japan und Korea häufig.

681. **Hydroecia Micacea** Esp. — Schrenck fand sie am 14. Aug. (1857) bei Nik., Radde im Bur.-G., Maack Ende Juli an der Sungatscha. Dörries sandte mir sichere kleine *Micacea* vom Suif., Sutschan und Bik., Jankowsky ein grosses Stück von Sid. Graeser fand sie nicht selten bei Chab. und Pokr., meist in kleineren Stücken.

682. **Hydroecia Petasitis** Dbld. (?) var. **Amurensis** Stgr.—Christoph fing am 11. Aug. ein grosses ♀ bei Wlad.; Dörries sandte mir mit anderen (auch aus dem Sutschan-Gebiet) ein noch grösseres (50 mm.) vom Suif. ein, Jankowsky ein fast ebenso grosses ♂ von Sid.; ein kleineres ♂ (40 mm.) besitze ich von Blag. Oberthür führt 5, im September auf Ask. gezogene ♂♂ an; Graeser fand 2 ♂♂ bei Chab., eins bei Wlad., die nur 35—40 mm. gross waren.

Leech führt die Art von Japan auf.

Ich bemerke, dass gewisse Stücke dieser Art der vorigen so nahe kommen, dass sie sehr leicht mit einander zu verwechseln sind, und ich selbst nicht ganz sicher über einige Stücke bin. Drei meiner Amur-Stücke sind ja reichlich so gross, wie grosse deutsche oder englische *Petasitis*, aber sie sind doch von ihnen verschieden, besonders durch die scharf begrenzte, feine äussere Querlinie der Vorderflügel, die fast gerade so wie bei *Micacea* ist. Die Hinterflügel dieser Amur-Stücke sind zwar fast ebenso dunkel, wie bei *Petasitis*, aber es kommen auch in Europa *Micacea* mit dunkleren Hinterflügeln vor. Ich bezeichne diese Amur-Form als v. *Amurensis* und lasse es ungewiss, ob diese Stücke nicht doch eine sehr

grosse dunkle Amur-Form der *Micacea* sind. Auch bei kleinen *Petasitis* (bis 35 mm.) aus Bayern ist die äussere Querlinie nicht so scharf und fein, wie bei *Micacea*. *Immanis* Gn. aus Nord-Amerika ist eine ähnliche Art oder Lokalform.

683. **Gortyna Fortis** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 83; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 23. Pl. XXVIII, fig. 9).— Christoph sandte mir ein am 1. Juli bei Wlad. gefundenes reines ♀ ein; Dörries sandte mir ein frisches ♂ vom Suif.; Oberthür erhielt ein am 10. Oct. auf Ask. ausgefallenes ♀; Graeser fing einige Stücke bei Chab. und Wlad. Dass Leech diese von Butler nach (einem?) Japan-Stücken beschriebene, der *Ochracea* Hb. sehr ähnliche Art als Varietät zu derselben zieht, und nicht wie in anderen Fällen einfach als Synonym, ist eigentlich zu verwundern. Ich halte diese *Fortis* bestimmt für eine verschiedene Art; denn abgesehen von den dunkleren Hinterflügeln (die ziemlich bedeutungslos sind), hat sie etwas anders geformte Vorderflügel, die, wie bei der nächsten Art, am Apex mehr ausgezogen und am Aussenrande convexer sind. Ausserdem hat *Fortis* hart an der Basis der Vorderflügel den scharfen kleinen weissen Punkt der nächsten Art, den *Ochracea* niemals hat, und den sowohl Butler, wie Leech übersehen haben. Mir liegen leider keine Japan-Stücke vor, die nach Butlers Bild etwas grösser zu sein scheinen; meine beiden Amur-Stücke messen 34 und 36 mm. (Butler's Bild 44 mm.).

684. **Gortyna Basalipunctata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 341).—Graeser fing, Anfang Juli, ein ♂ bei Chab.; Tancré erhielt sie in Mehrzahl vom Uss.; Jankowsky sandte mir ein Pärchen von Sid. ein. Diese neue Art ist kleiner, als die vorige; mein kleinstes ♂ (von Tancré) misst nur 28 mm. Durch ihre dunkel ockerfarbenen Vorderflügel ist sie leicht von der vorigen Art, der sie am nächsten steht (auch in

der Form der Vorderflügel, die den gleichen weissen Basalpunkt haben), zu unterscheiden. Der Autor vergleicht sie nur mit *Ochracea*, obwohl er *Fortis* auch besass.

685. **Virgo** Stgr. nov. gen. **Amoena** Stgr. (Pl. VIII. fig. 7). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 254). — Ich beschrieb diese Art nach 2 Stücken aus Sid., welche ich dem deutlichen kurzen Afterbüschel nach, der mindestens so lang, wie bei *Nexa* ♂ ist, zu der ich sie einstweilen als fragliche *Nonagria* stellte, für ♂♂ hielt. Kurz darauf erhielt ich von Dörries einen zweifellosen ♂ vom Bik., der zwar statt röthlich braun, violett grau gefärbt ist, aber sonst genau so gezeichnet ist und sicher dieser so isolirt dastehenden Art angehören muss. Ich stelle danach im Folgenden eine neue Gattung für diese Art auf, die ich *Virgo* nenne, da alle mir sonst passend scheinenden Gattungsnamen längst vergeben sind.

Kleine oder mittelgrosse ziemlich schlanke Art mit etwas spitzeren Vorderflügeln, als bei *Nonagria*, die röthlich braun (♀) oder violettgrau (♂) gefärbt sind und 2 (3) fast gerade lichte Querlinien führen. Scheitel und Stirn kurz (und rauh) behaart, letztere nicht hervorragend, wie bei *Nonagria* (fast gerade abgeschnitten); Palpen dünn, ziemlich lang (rauh) behaart, mit kurzem Endglied, die Stirn etwas überragend. Zunge schwach, spiralförmig; Augen unbehaart. Fühler kaum von halber Flügellänge; die des ♂ ziemlich breit, schwach gezähnt und ziemlich lang, aber spärlich bewimpert, die des ♀ fadenförmig, sehr kurz und spärlich bewimpert. (Beide Fühler des vorliegenden ♂ sind ganz auffallend in ihrer äusseren Hälfte spiralförmig, 2 Spiralringe bildend, aufgerollt.). Thorax kurz und aufstehend behaart; Beine ziemlich kurz, Schienen länger behaart. Hinterleib die Hinterflügel nicht so weit überragend, wie bei *Nonagria (Nexa)*, mit deutlichem, in beiden Geschlechtern gleichem, kurzem Afterbüschel; die

männlichen Genitalien scheinen ziemlich entwickelt zu sein. Hinterflügel, besonders beim ♀, etwas kürzer und abgerundeter, als bei *Nonagria;* beim ♂ sind sie am Aussenrande zwischen Rippe 4. und 6. auch leicht eingezogen; das Geäder scheint mit dem von *Nonagria* fast ganz übereinzustimmen.

Das vorliegende ♂ von *Virgo Amoena* ist also ganz verschieden, grau statt rothbraun gefärbt; ob dies stets die Färbung der ♂♂ oder ob sie es nur ausnahmsweise ist, kann erst eine Reihe von Stücken darthun. Besonders das lichter graue Basal-Drittheil der Vorderflügel, wie deren lichte (weissliche) Querlinien sind schwach violett (röthlich) angeflogen. Hinter den beiden lichten Querlinien ist die Grundfärbung noch mehr, fast breit bindenartig verdunkelt, als bei den ♀♀. Desshalb ist hier auch die sehr schwach und nur theilweise licht umzogene Nierenmakel erkennbar, was bei den ♀♀ eigentlich gar nicht der Fall ist. Auch die Hinterflügel des (anscheinend gezogenen) ♂ sind dunkler, licht schwärzlich grau mit kaum etwas röthlich angeflogenen lichteren Franzen.

Die sehr gute Abbildung des ♀ macht diese schöne kleine Art auf den ersten Blick kenntlich.

686. **Nonagria Sparganii** Esp. var. **Strigosa** Stgr.— Hedemann fand am 10. Aug. (1877) ein ♀ bei Chab., am 19. Aug. ein ♂ am Uss., woher mir auch Dörries, so wie vom Suif. und Sutschan (8 St.) einige Stücke sandte. Graeser erhielt ein ♀ von Blag. — Meine Amur-Stücke sehen von den europäischen so verschieden aus, dass sie einen Namen als Lokalform verdienen. Sie sind nicht licht oder gar röthlich grau, sondern schmutzig strohgelb gefärbt, welche Färbung nur äusserst selten bei den ziemlich abändernden deutschen Stücken annähernd so vorkommt. Dann zeigen alle Amur-Stücke einen sehr deutlichen dunklen Längsstreifen auf der Medianrippe der Vorderflügel, wie ein solcher sehr sel-

ten bei deutschen *Sparganii* ganz schwach angedeutet ist. Auch hinter demselben, dicht vor dem Aussenrande, steht ein meist sehr deutlicher dunkler Fleckwisch, der als Fortsetzung dieses Streifens angesehen werden kann. Bei einigen Stücken ist auch die Subcostalis der Vorderflügel fast bis zum Ende der Mittelzelle streifenartig verdunkelt. Ferner stehen in der Mittelzelle bei dieser var. *Strigosa* bei den ♂♂ stets 3 schwarze Punkte hinter einander, beim ♀ nur einer, die bei *Sparganii* stets fehlen. Auch die äussere Punktreihe, so wie die Limbalpunkte treten deutlicher, als meist bei *Sparganii* hervor.

Leech führt ein Stück von Japan auf, doch kann er sich leicht geirrt haben; denn ich besitze auch ein Stück aus Japan, das ich auf den ersten Blick für eine *Sparganii* hielt, das mir aber nur ein aberrirendes Stück einer anderen in Mehrzahl aus Japan erhaltenen Art, der *Mithymna Placida* Butl., zu sein scheint. Jedenfalls ist es sicher nicht *Sparganii*.

687. **Nonagria Phragmiticola** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 2).— Dörries brachte 3 ♀♀ aus dem Sutschan-Gebiet mit, die bestimmt einer neuen Art, neben *Dissoluta* v. *Arundineta* stehend, angehören. Grösse 30 — 35 mm. Vorderflügel dunkel bräunlich grau mit weissen Strichelchen und schwarzen Punkten auf dem letzten Ende der Mediana und kurz hinter derselben. Diese *Phragmiticola* unterscheidet sich von der etwas kleineren bekannten v. *Arundineta* Schm. durch Folgendes: sie ist bedeutend dunkler, etwa wie die so sehr seltene Stammform *Dissoluta* Tr. Auf der letzten Hälfte der Mediana stehen weissliche Strichelchen, bei einem ♀ nur Punkte, und 1—2 schwarze Punkte im Weiss. In gerader Richtung hinter der Mediana steht noch ein weisser Punkt (bei einem ♀ zwei), der aussen von einem scharfen schwarzen begrenzt ist. Bei *Arundineta* steht hier meist ein kleines schwarzes, weiss umzogenes Fleck-

chen, zuweilen ein grösseres weissliches Fleckchen, die zusammen den unteren Theil der meist schwach erkennbaren (bei *Dissoluta* deutlichen) Nierenmakel bilden. Bei *Phragmiticola* fehlt jede Andeutung einer Nierenmakel. Die Rippen sind vor dem Aussenrande, besonders zwischen den wenig hervortretenden kurzen schwarzen Limbalstrichelchen bei *Phragmiticola* weisslich beschuppt, was bei *Arundineta* niemals vorkommt. Auch die Submediana, sowie eine kleine Stelle des Vorderrandes, unfern des Apex, sind schwach weisslich beschuppt. Die weit dunkleren, schwarzgrauen, nur im Basaltheil lichteren Hinterflügel zeigen vor den lichten (schmutzig graugelben) Franzen keine Spur der deutlichen Limbalmonde bei *Arundineta*. Die Unterseite der Vorderflügel ist glänzend dunkelgrau und wie die der lichter grauen Hinterflügel ohne Spur eines dunklen Mittelmondes und ohne deutliche dunkle Limbalstriche. Die borstenförmigen, sehr kurz bewimperten Fühler dieser ♀♀, die Palpen, die Zunge und Beine sind ganz wie bei *Arundineta* gebildet; der ebenso lange Hinterleib scheint aber entschieden etwas schlanker zu sein. Auch die Form der Vorderflügel kommt mir etwas verschieden vor; so ist der Vorderrand derselben bei *Arundineta* sicher mehr gebogen (convex), als bei *Phragmiticola;* doch gebe ich hierauf nicht viel. Jedenfalls halte ich *Phragmiticola* für eine sicher von *Dissoluta* und var. *Arundineta* verschiedene Art.

688. **Nonagria Impudica** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 3) (*Brevilinea* Fenn. var.?). — Hedemann fand am 3. Aug. ein ♀ bei Chab., das ich nach diesem einen Stück für eine etwas abändernde breitflügelige *Brevilinea* hielt. Nachdem jetzt Dörries 30 Stück derselben Art (27 ♂♂ und 3 ♀♀) vom Sutschan-Gebiet mitgebracht, glaube ich, dass die Amur-Stücke einer der *Brevilinea* sehr ähnlichen Art angehören. Zunächst machte mich Alpheraky darauf aufmerksam, dass *Brevilinea* (und auch diese

neue *Impudica*) unbehaarte Augen habe, und desshalb zu *Nonagria* gestellt werden müssen, da die *Leucania*-Arten stets behaarte Augen haben. Ich stelle sie desshalb zu *Nonagria*, bemerke aber, dass sie wenig zu den anderen bekannten Arten dieser Gattung passt, nicht nur ihrer Zeichnung wegen, sondern auch, weil unter etwa 100 *Brevilinea*, die ich sah und den jetzt vorliegenden 30 *Impudica* kein fettiges (öliges) Stück sich vorfindet, während bekanntlich die *Nonagria*-Arten fast stets fettig werden, weit mehr als die *Leucania*-Arten. Sollten daher die nackten Augen hier nicht etwa eine Ausnahme von der Regel machen?

Die vorliegenden *Impudica* ändern in Grösse von 29—38 mm. ab; die meisten sind 33—35 mm. gross. Sie sind den *Brevilinea* so ähnlich, dass ich sie nur durch comparative Beschreibung von derselben trennen kann. Zunächst ist die Grundfarbe aller *Impudica* reiner grau, im Gegensatz zu der stets bräunlich oder beinfarben-grauen Grundfarbe bei *Brevilinea*. Sonst sind die bei beiden ziemlich veränderlichen Punkt- und Strichzeichnungen genau dieselben und die Arten danach nicht zu trennen. Der kurze schwarze Basalstrich, nach dem *Brevilinea* benannt wurde, fehlt auch der englischen Art bisweilen völlig, während er bei *Impudica* nur ausnahmsweise auftritt, denn von den 27 ♂♂ haben nur 2 denselben, während von den 4 vorliegenden *Impudica*-♀♀ zwei denselben haben. Ferner führen fast alle *Impudica* am unteren Ende der Mittelzelle einen weit deutlicheren schwarzen Längswisch (Flecken), als ein solcher nur zuweilen bei *Brevilinea* angedeutet ist. Die schwarzen Punkte treten bei *Impudica* meist deutlicher auf den Hinterflügeln auf. Die Form der Flügel ist bei beiden Arten so verschieden, dass sie hier sicher zum Artunterschied gebraucht werden kann. *Impudica* hat auffallend breitere Flügel, wodurch die Vorderflügel kürzer erscheinen. Auch haben letztere einen mehr ausgebogenen

Aussenrand. Ganz besonders aber unterscheidet sich *Impudica* durch die enorm stark entwickelten männlichen Genital-Apparate, die fast doppelt so lang als die auch ziemlich stark entwickelten der *Brevilinea* sind. Bei fast allen 27 *Impudica*-♂♂ sind dieselben weit auseinander gesperrt, die oberen ganz aufwärts gerichtet; die beiden Afterklappen treten unten meist sehr lang hervor und scheinen mindestens doppelt so lang, als bei *Brevilinea* zu sein. Die borstenförmigen, kurz bewimperten Fühler scheinen bei beiden Arten gleich zu sein, die Palpen sind etwas länger bei *Impudica*, namentlich auch das kurze Endglied. Die Beine sind gleich gebildet. Jedenfalls macht eine Reihe der *Impudica*, neben einer Reihe von *Brevilinea* gestellt, einen ganz verschiedenen Eindruck, was bei einzelnen Stücken natürlich weniger der Fall ist.

689. **Nonagria Distracta** Ev. — Christoph sandte mir ein am 6. Juli bei Radd. gefangenes frisches ♀ dieser sibirischen Art ein, von der Graeser Ende Juli bei Pokr. 20 Stücke fing.

690. **Nonagria Graminea** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 343). — Graeser beschreibt diese Art nach 2 im Juli bei Chab. gefundenen ♀♀, sagt aber nicht, welcher Art sie etwa nahe stehe, und ist dies aus seiner Beschreibung auch nicht zu erkennen. Leider sind mir die Originale, im Besitze von Hrn. Dieckmann, unzugänglich gewesen.

691. **Senta Nigrosignata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 344. — Graeser beschreibt diese mir unbekannte und unzugängliche Art nach einem bei Wlad. gefundenen ♂.

692. **Tapinostola Fulva** Hb. und ab. **Fluxa** Tr. — Durch Herrn Tancré erhielt ich ein bei Blag. durch Rückbeil gefangenes Pärchen dieser Art, von dem das ♀ eine

ganz lichte, gelbgraue *Fluxa* ist, während das röthlich graue ♂ eher zur *Fulva* zu zählen ist, aber eigentlich in der Mitte zwischen beiden Formen steht.

693. **Tapinostola Elymi** Tr. var. **Saturatior** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1889, p. 47. *Elymi* Obrth. Études, V, p. 71. Pl. IX, fig. 2). — Christoph fand am 11. Aug. ein ♀ bei Radd.; Dörries sandte mir einige Stücke von Ask., von Sutschan und vom Suif. ein. Dieselben machen einen recht verschiedenen Eindruck von typischen deutschen oder dänischen *Elymi,* wesshalb auch Oberthür ein am 22. Juli auf Ask. gefundenes ♀ abbilden lässt.

694. **Tapinostola** (?) (**Coenagria**) **Nana** Stgr. n. sp.— Christoph sandte mir ein am 20. Juli bei Radd. gefangenes ♀, Dörries ein ♀ vom Uss. ein. Ich würde diese kleinste aller mir vorliegenden Leucaniden-Arten am ehesten neben *Coenobia Rufa* gestellt haben, allein sie hat keinen Stirnfortsatz, wie diese, und reihe ich sie daher als fragliche *Tapinostola* ein.

Grösse etwa 20 mm. (wie mein kleinstes *Coen. Rufa* ♀); Hinterleib viel kürzer, als bei *Coenobia* und *Tapinostola,* die Hinterflügel nur wenig überragend. Palpen dünn und kurz, wie bei *Coenobia.* Scheitel kurz behaart, Stirn ganz glatt; die Behaarung ist bei beiden Stücken ziemlich abgerieben; Fühler (♀) fadenförmig, ganz kurz und spärlich bewimpert; Zunge sehr dünn, kurz spiralförmig. Thorax glatt, anliegend beschuppt, ähnlich wie bei *Coenobia,* nicht so rauh und lang behaart, wie bei *Tapinostola,* besonders *Fulva.* Flügel an Gestalt denen der *Coenobia Rufa* ganz ähnlich geformt, vielleicht (auch im Verhältniss) noch etwas kürzer. Vorderflügel schmutzig röthlich grau, ähnlich wie bei *Coen. Rufa* gefärbt (sie sind bei beiden Stücken etwas abgerieben), mit schwärzlichen Rippen, die besonders bei dem ♀ von Radd. im Aussen-

theil sehr deutlich auftreten; die Mediana tritt stärker, streifartig dunkel hervor. Die bei *Coenobia* und den meisten *Tapinostola* auftretende Punktreihe im Aussentheil fehlt ganz. Die Hinterflügel sind beiderseits weisslich, nach aussen ganz wenig verdunkelt, ohne jede Spur von Zeichnung. Sollte das ♂ dieser *Nana* die Gattungsverschiedenheit mit *Tapinostola* und *Coenobia* bestätigen, so wird diese Art wohl am besten in eine eigene Gattung, die *Coenagria* heissen könnte, gesetzt und bei *Coenobia* eingereiht.

695. **Calamia Lutosa** Hb. — Dörries sandte mir vom Suif., Jankowsky von Sid. einige Stücke dieser Art, die mit manchen deutschen Stücken dieser recht variirenden Art völlig übereinstimmen.

696. **Argyrospila Formosa** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 345). — Graeser beschreibt diese, wie es scheint, ebenso schöne, wie ausgezeichnete Art nach einem bei Nik. aus einer unbekannten Raupe erzogenen ♂.

697. **Meliana Flammea** Curt. (v. *Stenoptera* Stgr.). — Christoph fand am 31. Juli ein frisches ♀ bei Wlad.; Jankowsky sandte mir ein ♂ von Sid. ein. Beide Stücke sind etwas kleiner (31 und 32 mm.) und entschieden noch etwas schmalflügeliger, als deutsche, und zeichnen sich ausserdem durch einen dunklen Querstreifen in der Längsmitte der Vorderflügel aus, der bis in den Aussenrand, dicht unter dem Apex (beim ♂ sehr deutlich) verläuft. Bei deutschen Stücken tritt meist nur eine ganz schwache Verdunkelung unter der Mediana auf. Sollten alle Amur-Stücke ähnlich sein, so verdienen sie gewiss einen Namen als Lokalform, und könnte dieselbe v. *Stenoptera* (Schmalflügel) genannt werden.

698. **Leucania Impudens** Hb. v. **Obscurata** Stgr. — Christoph fing sie Ende Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie

mir vom Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid.; Graeser fand sie von Ende Juni bis Mitte Juli bei Chab. häufig. Meine Amur-Stücke haben alle eine röthlich graue Färbung der Vorderflügel, die durch zahlreiche dunkle Schüppchen mehr oder weniger streifenartig verdunkelt sind. Dies kommt nur selten und nur annähernd so bei europäischen Stücken vor. Ferner sind auch die Hinterflügel durchgehend weit dunkler, schwärzlich grau mit lichten röthlichen Franzen, so dass die Amur-Stücke wohl als var. *Obscurata* einen Varietätsnamen bekommen können. Ich versandte sie früher als v. *Striata*, doch brauchte ich diesen Namen schon bei einer anderen Leucanide, und scheint mir v. *Obscurata* auch bezeichnender für diese Form.

699. **Leucania Impura** Hb. (v. *Amurensis* Stgr.). — Von Maack Ende Juli an der Sungatscha gefunden; Christoph fand am 22. Juli ein frisches ♀ bei Radd.; Dörries sandte sie vom Suif. ein; Graeser erhielt ein ♂ mit etwas röthlicher Färbung aus Blag. Auch mein Suif.-♂ zeigt geringen röthlich braunen Anflug der Vorderflügel, der dem Radd.-♀ fast ganz fehlt. Dörries brachte 10 Stücke dieser Art aus dem Sutschan-Gebiet mit, die alle so auffallend viel dunkler, etwas röthlich oder bräunlich angeflogen und schärfer gestreift sind, dass die Amur-Stücke wohl als v. *Amurensis* bezeichnet werden können.

Leech führt ein Stück von Japan auf.

700. **Leucania Impuncta** Stgr. n. sp. — Dörries sandte mir hievon nur ein ♂ von Suif. ein, das etwas geflogen ist. So misslich es auch immerhin ist, nach einem einzigen Stück einer anderen nah verwandten Art, eine neue Art aufzustellen, so glaube ich dies doch bei dieser, der *Impura* am nächsten stehenden Art, ganz unbedenklich thun zu können. Sie

hat etwa dieselbe Grösse, 32 mm., und eine ähnliche bleich graugelbe, etwas röthlich braun angeflogene Färbung der Vorderflügel. Aber sie unterscheidet sich sofort dadurch, dass sie keine Spur der 3 schwarzen Punkte (einen am Ende der Mittelzelle und 2 im Aussentheile) hat. Ebenso fehlen bei *Impuncta* die schwarzen Limbalpünktchen, statt deren eine feine gelbe Limballinie vorhanden ist. Ferner ist der Vorderflügel fast nur in der Mittelzelle und etwas hinter derselben, so wie in deren nächster (innerer und oberer) Begrenzung röthlich braun angeflogen. Die deutliche weisse Längslinie auf der Mediana tritt garnicht hervor, wenn auch letztere, wie die Rippen im Aussentheil etwas lichter, weisslich, gefärbt sind. Die Unterseite der Vorderflügel ist glänzend (schmutzig weissgrau) licht, nur ganz wenig auf der Subcostalis verdunkelt. Die Hinterflügel der *Impuncta* sind wie bei *Impura* schwarzgrau mit weissgelblichen Franzen und lichteren Rippen; auf der Unterseite sind sie etwas lichter, kaum schwärzlich bestreut, ohne alle Spur eines Mittelpunktes, aber mit 3—4 kleinen Limbalpünktchen. Kopf, Thorax und Hinterleib sind ganz ähnlich gefärbt, die Fühler sind noch kürzer, kaum erkennbar, gewimpert. Die nach aussen stark schwärzlich gemischten Palpen sind auffallend viel kürzer (und dicker), als bei *Impura*, *Pallens* und a. Arten, mit kaum erkennbarem Endgliede. Diese kurzen Palpen verbieten es allein in *Impuncta* eine auffallende Aberration der *Impura* zu sehen. Ebenso trennen diese kurzen Palpen, wie die dunklen Hinterflügel, *Impuncta* von *Pallens*, die auch fast stets einen schwarzen Punkt am Ende der Mittelzelle hat.

701. **Leucania Pallens** L. — Graeser fand diese Art im Amurgebiet, bei Pokr. im Juli häufig, bei Chab. ein Pärchen, bei Nik. ein ♂; er sagt nicht, dass sie von europäischen Stücken sich unterscheiden. Auch ein etwas geflogenes

grosses ♂ vom Sutschan-Gebiet, das Dörries mir sandte, stimmt mit deutschen Stücken gut überein.

702. **Leucania Velutina** Ev. — Dörries sandte mir ein abgeflogenes ♂ vom Suif. ein; von Jankowsky besitze ich ein gutes Pärchen aus Sid. Graeser fing von Mitte Juli bis Anfang Aug. 3 ♂♂ bei Wlad. und erhielt ein kleines ♂ (29 mm.) von Blag. Da mein kleinstes Ural-♂ 38 mm. misst, so muss das Blag.-♂ ein wahrer Zwerg sein. Mein Amur-♀ misst 47 mm. und sind meine Amur-Stücke weniger scharf gezeichnet, als meine (5) Ural-Stücke.

703. **Leucania Stigmatica** Ev. (*Tapinostola Lagunica* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 344). — Graeser beschreibt diese *Leuc. Stigmatica* aus dem südlichen Ural und Irkutsk (woher ich Stücke habe) nach 6 Ende Juli bei Pokr. gefangenen Exemplaren als *Tapinostola Lagunica,* ohne zu sagen, welcher Art sie am nächsten steht. Hätte er nicht die Güte gehabt, mir ein Pärchen einzusenden, so wäre ich nie darauf gekommen, dass es *Leuc. Stigmatica* sei, genau mit Ural- und Irkutsk-Stücken übereinstimmend, die ich in meinem Catalog 1871 fälschlich als *Nonagria* aufführte.

704. **Leucania Comma** L. — Oberthür führt ein am 10. Juni auf Ask. gefangenes ♂ an; Graeser fand 4 kleine etwas von europäischen verschiedene ♂♂ bei Pokr. Ich besitze diese Art auch vom Altai, Irkutsk und Centralasien, aber nicht vom Amur.

705. **Leucania Conigera** F. — Dörries sandte sie mir von Ask., Jankowsky von Sid. in grell ockergelben, den gewöhnlichen europäischen fast gleichen Stücken. Graeser fand sie bei Chab., Pokr. und Wlad. nicht selten. Leech führt sie von Japan auf. Radde fand sie nördlich vom Baikal-See.

706. **Leucania Extranea** Gn. (Noct. I, p. 77). — Diese weit verbreitete Art fand Christoph bei Wlad., Dörries am Suif. häufig; Graeser fand sie in 2 Generationen bei Chab. nicht selten; bei Chab. fand er nur 3 Stücke. Die Amur-Stücke ändern ziemlich stark ab. Auch in Japan ist sie häufig; ich besitze nur ein ächt europäisches Stück aus Süd-Portugal; auf den Canaren, in Amerika, Indien und Neu-Seeland kommt sie auch vor.

707. **Leucania Radiata** Brem. (Oberthür. Études, V. p. 70. Pl. III, fig. 5). — Von Maack Anfang Juli am Uss. entdeckt. Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad., Dörries auf Ask. und am Suif., Graeser ein ♂ Ende Juni bei Chab. Bremer's Bild ist ziemlich verfehlt, aber seine Beschreibung gut; die Art hat keine bräunliche Querbinde im Aussentheil der Vorderflügel, sondern einen bräunlichen Wischstreif am Ende der Mittelzelle und einen schrägen Wischstreif am Aussenrande unter dem Apex. Auf Oberthür's sonst gutem Bilde ist der letzte Apical-Wischstreifen garnicht angedeutet.

Leech führt *Radiata* von Japan auf, aber wahrscheinlich irrthümlich. Er zieht *Abdominalis* Moore als Synonym dazu, die wohl nur eine der *Radiata* ähnliche Art ist, wie ich eine solche aus Japan erhielt.

708. **Leucania Flavostigma** Brem. — Von Maack im Juni am unteren Ussuri gefangen; Christoph fand sie Ende Juni in einiger Anzahl bei Radd.; Graeser fing Anfang Juli 2 ♂♂ bei Chab. Diese von Bremer als *Xanthia* beschriebene Art ist unzweifelhaft eine *Leucania*, wie dies schon von Oberthür nach Stücken von Ask. und von Graeser bemerkt ist. Leech führt sie, wohl wieder irrthümlich, von Japan auf, da er *Leuc. Singularis* Butl. als Synonym dazu zieht. Ich erhielt jetzt 2 frische ♂♂ dieser *Singularis* aus Japan, die

danach sicher eine andere, ähnliche, etwas grössere Art ist, und von der Butler ein sehr dunkel gezeichnetes ♀ abbildet. Ob *Aleta Formosana* Butl., die Leech auch als Synonym hinzu zieht, hieher gehört, kann ich nicht sagen. Die gleichfalls von Leech als var. *Inornata* aus Japan beschriebene und abgebildete Form dürfte eine von beiden verschiedene Art sein, während die von Leech aus Korea aufgeführte *Flavostigma* vielleicht wirklich diese Art war, was bei den vielen Verwechslungen naher Arten bei Leech leicht möglich ist.

709. **Leucania Riparia** Rbr. — Jankowsky sandte mir ein ♀ dieser Art von Sid. ein, das sehr wenig von meinen südfranzösischen und dalmatiner Stücken verschieden ist. Es ist etwas lebhafter gefärbt und gezeichnet, als diese. Auch Graeser erwähnt ein ♂ dieser Art von Sidemi.

710. **Leucania Turca** L. — Christoph fand Mitte Juli ein ganz typisches ♀ dieser Art bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan und Uss., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie sehr gemein bei Chab.; bei Wlad. war sie selten; auch aus Blag. erhielt er ein ♀. Die Amur-Stücke ändern, wie die europäischen, ziemlich stark ab, besonders auch in der Form der beiden dunklen Querlinien (die bei einem Berliner Stück gänzlich fehlen), der Grösse, der Nierenmakel und der Färbung. Bei einigen Stücken bin ich durchaus nicht sicher, ob sie zu *Turca* oder der nächsten Art, *Grandis* Butl., zu rechnen sind. Da Graeser beide Arten gemeinsan in Anzahl fand, so ist es durchaus nicht unwahrscheinlich, dass beide Arten Hybriden erzeugen.

Fünf mir aus Japan vorliegende *Turca* sind den europäischen fast gleich. Auch auf Korea und (nach Leech) im Inneren China's kommt *Turca* vor. Leech zieht auch *Limbata* Butl. als Synonym zu *Turca*.

711. **Leucania Grandis** Butl. [Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 79; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 22. Pl. XXVIII, fig. 7; *Divergens* Butl. l. c. (fig. 8)]. — Christoph fand sie in Anzahl im Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie vom Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand sie *(Divergens)* als Raupe gemein mit denen von *Turca* zusammen bei Chab. im Mai, wo der Schmetterling im Juni häufig war; bei Wlad. fand er ein ♂. Von *Grandis* „vielleicht als Aberration zu der vorigen gehörend" führt er zwei Pärchen von Chab. auf. Butler stellt sowohl seine *Grandis*, wie *Divergens* anscheinand nur nach je einem ♀ aus Japan auf; das Bild von *Divergens* scheint zwar zweifellos nach einem ♂ gemacht zu sein. Seine Beschreibungen dieser Stücke sind fast völlig werthlos, nicht nur weil sie so kurz sind, sondern weil er fast allein auf Unterschiede in der Form der Querlinien Gewicht legt, die bei diesen Arten ausserordentlich abändern. Nach dem Bilde und einem mir vorliegenden ♀ aus Japan, scheint es mir zweifellos, dass *Grandis* die grosse meist viel lichtere gelbgraue Art ist, welche auch dunklere, weit weniger (am Aussenrande) rosa gefärbte Hinterflügel hat. Gerade die Rosafärbung der letzten auf dem Bilde von *Divergens* Butl. lassen es mir nicht ausgeschlossen erscheinen, dass dies eine grosse aberrirende *Turca* ist, zumal der dunkle schwarze Fleck hinter der Nierenmakel auch bei einigen meiner *Turca*-Aberrationen schwach angedeutet ist. Leech zieht *Divergens* ohne Weiteres als Synonym zu *Grandis*, doch sind die Stücke dieser und der vorigen Art theilweise so in einander übergehend, dass es einer weit grösseren Reihe von Exemplaren, besonders aus Japan, und des genauen Vergleichs der Butler'schen Originale bedarf, um hier vielleicht ganz richtig urtheilen zu können. Ausser einem sehr grossen (54 mm.) lichten ♀ aus Korea, das ich zu *Grandis* rechne, habe ich

von dort noch ein grosses (50 mm.) bräunliches ♂, das ein Hybride dieser Art und der *Turca* sein mag.

712. **Leucania Inanis** Obrth. (Études V, p. 70, Pl. III, fig. 4) (*Grandis* var.?). — Oberthür stellt diese Art nach 2, Ende Juni auf Ask. gefundenen ♂♂ auf, von denen er mir das eine freundlichst zur Ansicht einsandte. Es kommt der vorigen stark abändernden Art so nahe, dass ich es als eine Aberration davon ansehen würde, wenn es nicht so viel kleiner, nur 35 mm. gross, wäre, während meine *Grandis* zwischen 45—51 mm. in Grösse abändern. Auch ist die äussere, dunkle Querlinie schwach S-förmig gebogen, was nur bei einem *Grandis* ♀ annähernd so der Fall ist. Da die Rippen der Vorderflügel ganz ähnlich licht angeflogen wie bei *Grandis* sind (Oberthür nennt sie „marquées en blanchâtre"), so scheint es mir doch leicht möglich, dass dies eine Zwergform der *Grandis* ist. Jedenfalls kann *Inanis* nicht die folgende Art, *Rufipennis* Butl., sein, wofür ich sie zuerst hielt, da diese niemals lichter hervortretende Rippen, auch andere dickere Querlinien der Vorderflügel etc. hat.

713. **Leucania Rufipennis** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 79; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 21. Pl. XXVIII, fig. 6. *Semicircula* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 349). — Dörries sandte mir ein ♂ vom Suif. und 2 Stücke vom Sutschan-Gebiet, Jankowsky einige Pärchen von Sid. ein. Graeser fing im Juli ein ♂ bei Wlad. und erhielt drei Stücke aus Blag. Er beschreibt sie als neue Art *(Semicircula)*, sie ist aber schon früher als *Rufipennis* von Butler aus Japan beschrieben, freilich so wenig kenntlich, dass er wahrlich leicht zu entschuldigen ist. Namentlich ist dieselbe nach Butler's Bild fast garnicht zu erkennen, da dies offenbar nach einer Aberration mit fast fehlenden Querlinien der Vorderflügel gemacht ist, wie dies aus seinen kurzen Begleitsworten zu der Abbil-

dung hervorgeht. Ich würde daher Butler's Namen nicht für meine Amur-Stücke angewandt haben, wenn nicht einmal diese schon ziemlich abänderten, ich ferner bei der nahen *Turca* das völlige Fehlen der beiden Querlinien nicht vor mir hätte und endlich nur ein kleines sicheres Stück dieser Art aus Japan besässe. Auch Leech, der „a fine series" aus Japan vor sich hatte, muss diese wohl mit Butler's Original verglichen haben; er zieht auch *Inanis* Obrth. als Synonym zu *Rufipennis*, was indessen, wie wir eben gesehen haben, entschieden falsch ist. Indem ich auf Graeser's Beschreibung verweise, bemerke ich noch, dass eins meiner Sidemi-♂♂ nicht röthlich gelbbraun, sondern licht graugelb, ganz wenig röthlich angeflogen ist und dass die beiden dunklen Querlinien bei den 7 mir vorliegenden Stücken ziemlich stark abändern.

714. **Grammesia Bifasciata** Stgr. (Pl. VIII, fig. 8). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 254). — Ob diese von mir nach 2 am Suif. von Dörries gefundenen ♀♀ aufgestellte neue Art wirklich zu *Grammesia* gehört, kann erst durch die Auffindung des ♂ sicher festgestellt werden. Die auf Pl. VIII gegebene Abbildung des einen ♀ macht diese von der *Gramm. Trigrammica* recht verschiedene Art sofort kenntlich.

715. **Segetia** (?) **Mandarina** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 4). — Christoph fand diese Art von Mitte Juli bis Mitte Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie in einiger Anzahl von Ask., vom Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser fand ein ♂ bei Nik., ein Pärchen bei Chab. und 10 Stücke bei Wlad. Er führt sie als *Seg. Sareptae* Gn. auf, unter welchem Namen wir sie versandten. Aber nach einer jetzigen genauen Vergleichung mit Guenée's Beschreibung kann ich sie entschieden nicht für seine Art halten und nenne sie *Mandarina*. Herz sandte mir noch 2 sichere und ein fragliches Stück dieser Art, nördlich von Peking gefangen, ein. Ob sie wirklich mit *Viscosa* Frr. in eine

Gattung gehört, ist mir fraglich. Sie sieht ihr ja, besonders wegen der fast gleichen braunen Färbung der Vorderflügel, die auch mehr oder weniger weisslich gezeichnet sind, recht ähnlich; aber die Vorderflügel selbst haben eine etwas verschiedene, weniger dreieckige Form. Auch die Palpen sind etwas verschieden, da deren Endglied kürzer ist als bei *Viscosa*, wo es freilich auch nicht „fast so lang, als das zweite" ist, wie Lederer dies angiebt. Aber die beim ♂ sehr kurz bewimperten, fadenförmigen (Lederer nennt sie borstenförmig) Fühler, die Beine, der schlanke Leib, anscheinend das Geäder stimmen überein, so dass diese *Mandarina* vor der Hand hier stehen kann. Aehnliche indische und japanische Arten, wie *Apicalis* Moore, *Cupripennis* Moore stellt dieser und Leech zur Gattung *Ilattia* Walk.

Grösse 28—31 mm. (bei den Amur-Stücken; 25 u. 26 mm. bei den zwei Peking-Stücken); Vorderflügel dunkel kastanienbraun mit 3—4 verloschenen weisslichen Querlinien und weisslicher Nierenmakel. Die basale und extrabasale Querlinie treten stets sehr verloschen auf, letztere ist zuweilen als schwach gezackt (gewellt) zu erkennen. Am meisten tritt die 3. Querlinie (coudée) sehr schwach gebogen, etwas gezackt und meist doppelt hervor. Dicht vor ihr, hinter der Mittelzelle, steht meist deutlich, aber nicht scharf begrenzt, die zuweilen ganz licht ausgefüllte Nierenmakel. Unter derselben, am Vorderrande, stehen zwei lichtere Fleckchen, die sich hier, bei einem Stück, mit dem Anfang der lichten Querlinie zu einem weisslichen Vorderrandwisch vereinen. Eine runde Makel ist nicht erkennbar, vielleicht bei einigen Stücken durch einige lichte Schuppenhäufchen angedeutet. Die gewellte (4.) lichte Querlinie vor dem Aussenrande tritt bei allen frischen Stükken ziemlich deutlich hervor. Diese „subterminale" soll bei *Sareptae* nur nach dem Apex zu etwas zu erkennen sein; auch die Beschreibung der anderen Querlinie bei Guenée

stimmt nicht recht; vor Allem nennt er die Vorderflügel seiner *Sareptae* „larges, dentées", während der Aussenrand bei meiner *Mandarina* glatt, wie bei *Viscosa* ist. Die Franzen sind etwas dunkler; vor ihnen steht eine wenig hervortretende lichtere Limballinie. Auf der glänzend schwarzgrauen Unterseite ist der Vorder- und Aussenrand etwas licht röthlichgrau bestäubt. Die Hinterflügel sind fast eintönig schwärzlich grau, zuweilen etwas lichter bei den ♂♂, mit heller Limballinie und licht grauer Aussenhälfte der Franzen. Auf der Unterseite sind sie schmutzig weissgrau, nach aussen röthlichbraun mit dunklem Mittelpunkt und dunkler äusserer Querlinie. Das dritte fragliche Stück von Peking zeigt eine sehr deutliche weiss umzogene runde und eine viel schärfer weiss begrenzte Nierenmakel, ist auch sonst etwas verschieden und gehört wohl einer anderen nahen Art an.

716. **Caradrina Exigua** Hb. — Christoph sandte mir zwei am 18. Juni und 4. Juli bei Wlad. gefundene Stücke ein, die mit den gewöhnlichen süd-europäischen ganz übereinstimmen.

Herz fand sie nördlich von Peking und Leech führt ein Stück von Japan auf.

717. **Caradrina Morpheus** Hufn. — Graèser fand sie ziemlich selten bei Chab., Pokr. und Wlad.; ich erhielt sie garnicht aus dem Amurgebiet.

Leech giebt ein Stück dieser Art als von ihm bei Gensan (Korea) gefunden an.

718. **Caradrina Morosa** Ld.—Dörries sandte mir 2 Stücke von Baran., die mit den Originalen vom Altai fast ganz übereinstimmen. Die von Graeser Mitte Juli bei Pokr. gefundenen 2 ♂♂, welche er als *Car. Vicina* Stgr. aufführt, gehören höchst wahrscheinlich zu *Morosa*, die meiner *Vicina* sehr ähn-

lich ist. Letztere unterscheidet sich aber u. A. sofort durch die in beiden Geschlechtern weisslichen Hinterflügel, die bei *Morosa* grau sind. Graeser sendet mir eben noch ein ♂ aus Pokr. ein, das zweifellos *Morosa* ist.

719. **Caradrina Grisea** Ev. (*Montana* Brem.; *Petraea* Tgstr.). — Christoph sandte mir ein Ende Juli bei Radd. gefangenes Stück; Graeser fing sie Mitte Juli in grösserer Anzahl in Pokr. an der Lampe, so wie ein ♂ bei Nik. Mein Amur-Stück stimmt völlig mit *Petraea* Tgstr. aus Finnland überein und nach der Beschreibung der *Car. Montana* Brem., die Radde im Juli im Apfelgebirge fand, ist dies sicher dieselbe Art mit *Petraea*. Letztere ist aber nach Erschoff die bereits 1848 von Eversmann aus dem Ural beschriebene *Grisea*, welcher Name also dieser Art verbleiben muss. Bremer's Bild von *Montana* ist sehr verfehlt.

720. **Caradrina Selini** B. var.? **Menetriesii** Kretschm.— Dörries sandte mir ein Stück vom Sutschan-Gebiet, ein grosses ♀ vom Suif., Jankowsky ein Pärchen von Sidemi; Graeser fand 5 Stücke bei Pokr., ein ♀ bei Wlad. und erhielt ein Pärchen von Blag. Er führt sie als *Selini* auf; meine Amur-Stücke stimmen aber mit der *Menetriesii* Kretschm. (*Cinerascens* Tgstr.) aus Finnland fast ganz überein, sind nur etwas grösser. Ich führte diese, besonders der weisslichen Hinterflügel der ♂♂ wegen als fragliche Varietät der *Quadripunctata*, einer sehr variablen Art, in meinem Catalog auf. Die aschgraue Färbung der Vorderflügel stimmt aber mit der von *Selini* fast ganz überein, so dass ich jetzt glaube, dass *Menetriesii* von dieser eine nordische Form ist. Typische mitteleuropäische (deutsche) *Selini* sind durchschnittlich etwas kleiner, haben verdunkelte Hinterflügel des ♂ und ein etwas dunkleres, nach aussen schwach bräunlich angeflogenes Grau der Vorderflügel.

721. **Caradrina Terrea** Frr. ab. **Dubiosa** Stgr. — Graeser führt unter diesem Namen ein Pärchen von Pokr. und ein ♂ von Blagoweschtschensk an. Da ich diese Amur-Stücke nicht zur Ansicht erhalten kann, so weiss ich nicht, ob sie wirklich mit meiner ab. *Dubiosa* übereinstimmen; aus Centralasien erhielt ich eine Form von *Terrea*, die von ab. *Dubiosa* verschieden ist.

722. **Caradrina Alsines** Brahm var. **Amurensis** Stgr.— Christoph fand am 3. Aug. ein frisches ♀ bei Wlad.; Dörries sandte diese Art in Anzahl von Ask., vom Uss., Suif., Sutschan und Bik., Jankowsky von Sid. ein. Die Stücke gehören zweifellos als eine etwas kleinere, besonders auf der Unterseite dunklere Lokalform zu *Alsines* und können als v. *Amurensis* bezeichnet werden; ich glaube sie als v. *Minor* versandt zu haben. Sie messen 27—31 mm., haben dieselbe eigenthümliche, braungraue Färbung der Vorderflügel der deutschen *Alsines* und dieselben (starken) Zeichnungen auf diesen. Die Hinterflügel sind auch auf der Oberseite, aber besonders auf der Unterseite etwas verdunkelter, und führen hier fast stets im Aussentheil zwei mehr oder weniger vollständige dunkle Querlinien. Auch auf der Unterseite der Vorderflügel, deren Diskus ganz verdunkelt ist, treten im Aussentheil meist diese zwei Aussenrandslinien auf, wenn auch die äussere nur sehr rudimentär. Oberthür führte ein im September auf Ask. gefundenes Pärchen der *Car. Blanda* Dup. auf, die ich zweifellos zu dieser *Alsines*-Form ziehen möchte, da die ähnliche *Blanda* (nicht von Duponchel, sondern von Treitschke beschrieben, von Schiffermüller benannt) leicht mit ihr verwechselt wird, und ich von Ask. *Alsines* erhielt. Da Graeser diese mir in Anzahl von 6 verschiedenen Lokalitäten zugesandte Art merkwürdigerweise garnicht fand, scheint sie im nördlichen Amurgebiet, wo derselbe vorzugsweise

sammelte, garnicht vorzukommen, oder doch sehr selten zu sein.

723. **Caradrina Albosignata** Obrth. (Études V, p. 73. Pl. IV, fig. 1.) und ab. **Caeca** Obrth. (p. 74). — Christoph fand sie Ende Juni, Anfang Juli nicht selten bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. Die Stücke ohne weissen Punkt am Ende der Mittelzelle der Vorderflügel, die Oberthür als ab. (var.) *Caeca* bezeichnet, kommen fast häufiger, als die mit weissem Punkt vor. Zuweilen kommt ein weisser Doppelpunkt vor, auch ändern die Stücke sonst hinsichtlich der Stärke der Querlinien etwas ab. Auch aus Japan erhielt ich ein sicheres Stück der *Albosignata* zusammen mit einer nahen Art, die vielleicht *Radinacra Palpalis* Butl. sein kann, zu der Leech *Albosignata* (die er auch auf Korea fand) als Synonym zieht. Aber sowohl dem Bilde, wie der sehr mangelhaften Beschreibung Butler's nach, scheint es mir unmöglich, dass seine *Rad. Palpalis* die *Albosignata* sein kann. Leech hatte die *Albosignata* sicher aus Japan, wie ich, vor sich, hat sie aber, wie so oft, mit der ähnlichen *Palpalis* Butl. verwechselt. Er zieht auch *Dadica Lineosa* Moore als Synonym zu *Palpalis* Butl. Jedenfalls muss die Amur-Art, bis auf Weiteres, den sicheren Namen *Albosignata* behalten.

724. **Caradrina Lenta** Tr. var. **Lentina** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1888, p. 255). — Christoph fand sie Ende Juli bei Radd. und Wlad., Dörries sandte sie von Ask., Uss., Suif., Sutschan und Baran., Jankowsky von Sid.; Graeser giebt *Lenta* als einzeln bei Chab., Pokr. und Blag. gefunden an. Die in grösserer Anzahl erhaltenen Amur-Stücke sind aber von den typischen ungarischen so verschieden, besonders kleiner

und dunkler, dass sie den von mir gegebenen Varietätsnamen v. *Lentina* vollauf verdienen.

Zwei abgeflogene Stücke, die Herz Anfang Aug. nördlich von Peking fand, gehören fast zweifellos hieher.

725. **Caradrina Gluteosa** Tr. — Ich erhielt aus dem Amur-Gebiet nur ein ♀ durch Dörries vom Bik., das sicher dieser Art angehört, die Graeser als ziemlich häufig bei Chab. und Wlad. aufführt. Eine Verwechselung einzelner Stücke mit der ziemlich abändernden, ähnlichen *Lenta* var. scheint mir nicht ausgeschlossen.

726. **Caradrina (Hydrilla) Pallustris** L. var. **Melanochroa** Stgr. — Christoph fand am 24. Juni ein ♂ bei Radd.; Dörries sandte ein Pärchen von Ask., ein ♀ von Bik. ein. Diese Amur-Stücke sind bedeutend dunkler, als die nordeuropäischen und schweizer Stücke, was besonders bei den ♂♂ auffallend ist, da einzelne europäische ♀♀ auch ganz dunkel werden. Auch die Hinterflügel dieser v. *Melanochroa* sind besonders auf der Unterseite fast ganz verdunkelt, nur nach dem Innenrand zu bei einem ♂ lichter. Während das Bik.-♀ kurz- und schmalflügelig, wie die europäischen ♀♀, ist, ist das ♀ von Askold von der gewöhnlichen *Pallustris* ♀-Form so verschieden, dass ich es als etwas fraglich hinzu ziehe. Die Vorderflügel sind entschieden kürzer und schmäler, als bei *Pallustris* ♂, aber weit breiter, als bei der gewöhnlichen Form des ♀. Ebenso sind auch die Hinterflügel weit breiter, so dass der sonst anscheinend gleich geformte Hinterleib sie nicht oder kaum etwas überragt, was sonst meist in sehr auffallendem Maasse der Fall ist. Da dies aber bei den vorliegenden 5 europäischen ♀♀ meiner Sammlung auch sehr abändert (bei einem am 14. Juni 1876 in meiner Villa Diana gefangenen ♀ ist der Hinterleib auch nur wenig länger), und da auch die Breite der Flügel bei diesen Stücken

abändert, so mag das Askold ♀ doch wohl als Form-Abänderung hieher gehören, denn die beiden dunkleren Querlinien und beide Makeln sind genau so wie bei dem *Pallustris* ♂. Auch kann dies ♀ entschieden zu keiner anderen mir bekannten Amur-Art gehören, und so glaube ich, dass es einem sehr interessanten Formen-Dimorphismus des *Pallustris* ♀ angehört.

727. **Caradrina (Hydrilla) Funesta** Stgr. (Pl. VIII. fig. 10). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 256).—Christoph fand einige Stücke Mitte Juni bei Wlad.; Dörries sandte sie mir in Anzahl von Ask. ein. Unter den von Dörries im Sutschan-Gebiet gefundenen Stücken ist ein sehr deutlich gezeichnetes helleres ♂, als die Exemplare von Wlad. und Ask. Im Uebrigen verweise ich bei dieser und den nächsten beiden Arten, die Graeser alle nicht gefunden zu haben scheint, auf meine Beschreibungen und den davon gegebenen Abbildungen.

728. **Caradrina (Hydrilla) Maurella** Stgr. (Pl. VIII, fig. 9). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 255). — Dörries sandte sie vom Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid.; Rückbeil fand sie bei Blag. Das Colorit des abgebildeten ♀ ist nicht ganz richtig, da in Wirklichkeit keine lichteren, bräunlichen Streifen auf den Vorderflügeln vorhanden sind; auch der Aussenrand, hinter der lichteren Querlinie ist nicht bräunlich, so wie die lichteren Schüppchen hinter der Nierenmakel auch beim Stück selbst weisslich sind.

729. **Caradrina (Hydrilla) Illustrata** Stgr. (Pl. VIII, fig. 11). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 256).—Hedemann fand ein ziemlich stark abgeflogenes ♂ im Amurgebiet; Dörries sandte mir ein besseres ♂ vom Uss. ein, nach welchem die Abbildung gemacht ist. Nach derselben ist die eigenthümliche Art zu erkennen, obwohl sie etwas zu dunkel in der Farbe ist.

Die Vorderflügel sind vorwiegend schmutzig lichtbraun und führen zwei deutlich erkennbare weisslich umzogene Makeln, von denen die erste kleine unregelmässig umzogene, sogen. runde Makel auf der Abbildung ganz fortgelassen ist, während die tief eingeschnürte Nierenmakel nur in ihrem unteren Theile als kleines Oval und viel zu dunkel umrandet dargestellt wurde.

730. **Caradrina Tristis** Brem. (var. (ab.) *Lugens* Stgr.).— Maack entdeckte sie im Juli am Uss.; Christoph fing sie in der letzten Hälfte des Aug. mehrfach bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan-Gebiet und Uss.; Graeser fand sie einzeln bei Nik., Chab. und Wlad. Diese kleine Art steht der südrussischen *Lepigone* Möschl. so nahe, dass man die letztere beinahe für eine dunklere Form von ihr halten könnte. Auch *Hospes* Frr. steht diesen beiden Arten sehr nahe und gehören die von Graeser Mitte Juli bei Pokr. gefangenen 7 „ziemlich zweifellosen *Hospes*" nach einem mir von ihm zugesandten ♀ als dunkle Form zu *Tristis*. Ich besitze ein ganz ebenso dunkles, schwarzgraues ♀ aus Radd. Die ♂♂ sind viel heller mäusegrau, auch meist die ♀♀, und könnte die dunkle Form, wenn sie constant so bei Pokr. (ausnahmsweise sonst) vorkommt, als var. *Lugens* bezeichnet werden. Sie sieht fast ganz wie *Lepigone* Möschl. aus, die aber nicht so viel weissliche Färbung an der kleinen schwarzen Nierenmakel, besonders nicht oben hat. Auch hat sie vorher kein schwarzes Strichelchen, sondern einen Punkt. Die nur im südwestlichen Europa vorkommende *Hospes* hat breitere, etwas anders gezeichnete Vorderflügel, ganz weisse Hinterflügel etc.

731. **Acosmetia Lugubris** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 351).—Graeser fand diese mir unbekannte Art Mitte Juni auf feuchten Wiesen, ein ♂ bei Chab., ein ♂ und 2 ♀♀

bei Pokr. Ob sie wirklich eine *Acosmetia* ist, scheint mir fraglich, da Graeser sie garnicht mit der einzigen bekannten Art dieser Gattung, *Caliginosa* Hb., vergleicht.

732. **Rusidrina** Stgr. nov. gen. **Rasdolnia** Stgr. n. sp. (Pl. VII. fig. 9).— Christoph fand am 21. Sept. bei Rasdolnaja am Suif. (nicht weit von Wlad.) ein frisches ♂ dieser eigenthümlichen, unansehnlichen kleinen Art. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir darüber: „zwischen *Caradrina* und *Rusina* su stellen, *nov. genus. Pecten* Guenée muss aus *Spodoptera* entfernt und mit dieser Art in ein *genus* kommen". Ich nenne diese neue Gattung *Rusidrina* und charakterisire sie nach dieser neuen *Rasdolnia* und der *Pecten* Gn., die mir von Java, Amboina und Calcutta vorliegt, folgendermassen:

Mittelgross, schlank (schwächlich) wie *Caradrina*, deren Flügelform sie ungefähr hat. Augen matt; Palpen etwas aufwärts gerichtet, die Stirn ziemlich weit überragend, mit nicht eben dickbehaartem, langem 2. und ganz kurzem Endgliede; Fühler fast bis ans Ende lang gekämmt (bei *Rasdolnia* noch länger als bei *Pecten*), die einzelnen Kammzähne dicht bewimpert; Scheitel etwas rauh, Stirn glatt anliegend behaart; Zunge ziemlich lang, bei *Rasdolnia* schwächer als bei *Pecten*. Thorax ziemlich glatt beschuppt mit etwas abstehenden Flügeldecken, bei einzelnen *Pecten* hinten mit kleinem Schopf. Beine und Hinterleib fast ganz, wie bei *Caradrina;* letzterer mit etwas längerem Afterbüschel und anscheinend grösseren Genitalien. Vorderflügel schmutzig grau, etwas dunkler, bei *Pecten* bräunlich gemischt, mit den gewöhnlichen, theilweise undeutlichen (4) Querlinien und (2) Makeln. Hinterflügel schmutzig weiss mit etwas verdunkeltem Aussenrande (bei *Pecten* nur der Vorderwinkel).

Das vorliegende ♂ von *Rusidrina Rasdolnia* misst 25 mm., ist also kleiner als *Pecten,* die durchschnittlich etwa 28—

30 mm. gross sind; doch habe ich auch ein ♀ von Java, das nur 23, ein ♂ von Amboina, dass 32 mm. misst. Die schmutzig grauen Vorderflügel sind etwas in der Mitte und besonders hinter der Mittelzelle bis zur äusseren Wellenlinie breit bindenartig verdunkelt. Die Querlinien sind nur rudimentär, besonders die basale und extrabasale, nur durch einige dunkle, lichter begrenzte Fleckchen (besonders am Vorderrande) angedeutet. Die 3. (coudée) tritt etwas deutlicher, linienartig vor dem Innenrande auf. Am deutlichsten erscheint die lichtere 4., etwas gezackte Querlinie hinter dem verdunkelten Flügeltheil und vor dem schmalen, etwas lichteren Aussenrandtheil. An ihn stossen von innen einige hier sehr verloschene dunkle Strichelchen, die bei anderen Stücken wohl als Pfeilstriche deutlicher auftreten können. Die runde Makel ist nur auf dem rechten Vorderflügel als kleiner undeutlicher, lichter Fleck zu erkennen; die Nierenmakel tritt deutlicher, licht umrandet und dunkler ausgefüllt auf. Oberhalb des Innenrands-Endes steht ein kurzer, weisslicher Wischstreif. Die dunklen Franzen zeigen 2 sehr verloschene lichtere Theilungslinien und sind, besonders auf dem linken Vorderflügel, ziemlich deutlich licht durchschnitten. Die glänzend schwarzgraue Unterseite ist am Vorder- und Aussenrande etwas lichter grau bestreut. Die schmutzig weissen Hinterflügel sind nach dem Aussenrand (besonders am Vorderwinkel) ziemlich breit grau angeflogen, so dass die schmutzig gelbweisslichen Franzen sich ziemlich stark abheben. Auf der Unterseite sind sie lichter, nur am Vorderrande grau bestreut.

Die meist grössere *Rusidrina Pecten* Gn. unterscheidet sich durch stärker gezeichnete Vorderflügel, fast ganz weisse Hinterflügel und etwas weniger lang gekämmte männliche Fühler leicht von dieser *Rasdolnia*.

733. **Amphipyra Livida** F. (*Corvina* Motsch.). — Radde fing sie im Bur.-Geb., Maack im Juli an der Sungatscha; Christoph fand sie Anfang Aug. bei Radd., Dörries sandte sie von Ask. und Uss. ein; Graeser fand sie überall, nur nicht bei Nik. Wenn Graeser sagt, dass die Amur-Stücke etwas kleiner und weniger lebhaft gefärbt sind, als europäische Stücke, so stimmt dies nicht, da ich weit kleinere, auf den Hinterflügeln graue, sehr wenig braun angeflogene Stücke aus Deutschland besitze. Südrussische und auch französische *Livida* sind von Amur-Stücken nicht zu unterscheiden.

Leech sagt, dass er ein Stück von *Livida* bei Nemora auf Japan fand, giebt aber *Amph. Corvina* Motsch. als sehr gemein in Japan und auf Korea an. Ich erhielt diese *Corvina* in Anzahl von Japan und kann sie von *Livida* auch nicht als geringe Lokalform trennen, wenn auch einzelne Stücke einwenig abändern; so hat das eine sehr verdunkelte Hinterflügel. Auch von Assam besitze ich *Livida*, die mir Moore als „*Corvus* Motsch." bestimmte.

734. **Amphipyra Schrenckii** Mén. — Schrenck fand sie Ende Juni im Bur.-G., Maximowitsch bei Kidsi, nahe der Amur-Mündung, Christoph Ende Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask. und Uss. ein; Graeser erzog 2 ♀♀ aus bei Chab. Ende Mai von *Betula davurica* geklopften hellgrünen, sehr kurzen, dicken Raupen.

Leech führt sie von Japan an.

735. **Amphipyra Jankowskii** [1]) Obrth. (Études, X, p. 27. Pl. II, fig. 8). — Christoph fand sie Anfang Aug. bei Radd.;

[1]) Die von Oberthür l. c. p. 28, fig. 7 aus „Kouy-Tchéou" (Nord-China) beschriebene *Amph. Largeteaui* fällt mit der *Dinumma Bipunctata* Motsch. aus Japan, die ich auch in Anzahl von dort erhielt, zusammen. Sie dürfte, da sie in China und Japan gefunden wurde, auch im südlichen Amurgebiet vorkommen.

Dörries sandte sie vom Uss., Jankowsky von Sid., Rückbeil von Blag. ein; Graeser fand Anfang Juli 2 ♂♂ bei Wlad.

Leech zieht diese von ihm auch auf Korea gefundene Art, so wie die folgende, als Varietäten zu *Perflua,* sehr mit Unrecht und wohl nur, weil diese 3 Arten ähnlich gezeichnet sind. Die kleinere, weit dunklere (schwarze) *Jankowskii* hat eine verschieden geformte äussere Querlinie, einen scharfen lichten kleinen Fleckpunkt in der Mitte und einen grösseren schwarzen Fleckwisch am Vorderrande, vor dem Apex der Vorderflügel.

736. **Amphipyra Erebina** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878. p. 287; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 23. Pl. XLVI, fig. 12). — Christoph fand einige Stücke Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte mehrere vom Uss. ein. Dieselben stimmen völlig mit Stücken aus Japan überein. Butler's Abbildung ist etwas verfehlt, zu dunkel; die Art hat namentlich einen etwas breiteren, heller braungrauen Aussenrandstheil der Vorderflügel und einen helleren Basaltheil mit sehr deutlicher, stark gezackter Extrabasilare.

Leech fand diese *Erebina* auf Korea, von wo ich auch 2 etwas kleinere, nicht reine Stücke, von Herz erhielt.

Diese *Erebina* ist der *Perflua* ähnlicher, als die vorige und fast gleich gefärbt, aber etwas kleiner, breitflügeliger, mit lange nicht so stark gezackter, äusserer (den dunklen Theil begrenzender) Querlinie, und führt auch einen schwärzlichen Fleck am Vorderrande vor dem Apex.

737. **Amphipyra Perflua** F. — Maack fand *Perflua* an der Mündung des Ssungari, Christoph, am 6. Aug., ein frisches ♀ bei Radd. mit *Jankowskii* zusammen; Oberthür erhielt 2 im Sept. auf Ask. gefundene ♂♂. Mein Amur-♀ unterscheidet sich sehr wenig von den ja auch etwas abän-

dernden deutschen; die Vorderflügel sind etwas dunkler schwärzlich braun; mit mehr grauem als bräunlich lichtem Aussenrandtheil.

738. **Amphipyra Pyramidea** L. var. **Monolitha** Gn. (Noct. II, p. 414; v. *Obscura* Obrth. Études V. p. 85; v. *Obliquilimbata* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 352). — Dörries und Jankowsky sandten diese ziemlich auffallende Lokalform der *Pyramidea* in Anzahl von Ask., und bezeichnete sie Oberthür nach solchen Stücken kurz als var. *Obscura*. Jankowsky sandte sie mir auch von Sid. und Graeser erzog sie in Anzahl aus Raupen, die er Anfang Juni bei Chab. auf Linden fand. Er beschreibt sie sehr gut als var. *Obliquilimbata*, übersah aber, dass Oberthür diese Form schon vorher, wenn auch nur sehr kurz, mit var. *Obscura* bezeichnete. Diese Amur-Form ist aber völlig gleich mit einem Stück, das ich aus Kaschmir besitze und das mir Moore als die von Guenée aus Silhet beschriebene *Amph. Monolitha* bestimmte. Da die Guenée'sche Beschreibung damit zu stimmen scheint, so muss die Amurform diesen Namen führen. Leech zieht *Monolitha* Gn., so wie *Magna* Walk. aus Nord-Indien und *Surnia* Feld. aus Japan ohne weiteres als Synonyma zu *Pyramidea* L. und scheint wohl nur vergessen zu haben, auch *Pyramidoides* Gn. aus Nordamerika zu dieser Art zu ziehen. *Magna* Walk. aus Nord-Indien ist nach einem mir vorliegenden Stück aus Atkinson's Sammlung sicher eine von *Pyramidea* verschiedene Art, während die viel grössere und dunklere *Surnia* Feld. aus Japan, von der mir 5 frische Stücke vorliegen, eine ausgezeichnete Lokalform der *Pyramidea* ist. Auch die *Pyramidoides* Gn. aus Nordamerika kann vielleicht nur eine Lokalform der *Pyramidea* sein, da sie besonders nur durch eine anders verlaufende, weit mehr gebogene äussere Querlinie der Vorderflügel von derselben verschieden ist.

739. **Taeniocampa Gothica** L. (v. *Askoldensis* Stgr.).— Dörries sandte mir 2 ♂♂ von Ask., die eine violettgraue, statt röthlichbraune Grundfarbe haben, wie solche nur annähernd bei einigen Stücken der nordischen v. *Gothicina* vorkommt. Da aber die (3) schwarzen Flecken der Vorderflügel bei den Amur-Stücken scharf auftreten, können sie nicht zur v. *Gothicina* gezogen werden, sondern bilden, wenn alle constant so sind, eine besondere Lokalform, die var. *Askoldensis* genannt werden könnte. Ein ♂ vom Uss., das Dörries sandte, ist etwas bräunlich (im Discus) angeflogen und kommt europäischen Stücken schon weit näher. Graeser erzog ein Paar bei Nik., sagt aber nichts über dessen Aussehen.

740. **Taeniocampa Lata** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 5).— Dörries sandte 2 ♂♂ dieser Art von Ask. ein, die ich ohne die beiden vorigen Stücke vielleicht für eine auffallende Varietät von *Gothica* angesehen haben würde, die aber jetzt weder eine Aberration noch Lokalform davon sein können. Das eine ♂ ist etwas beschädigt, auch ohne Fühler.

Grösse 33 und 36 mm. Vorderflügel entschieden breiter als bei *Gothica*, ihr Aussenrand oben schwach eingebogen, mit etwas spitzerem Apex. Färbung licht schmutzig braun (wie sie nur selten bei v. *Gothicina* so vorkommt) mit grossem lichterem bräunlichgrauem Basalflecken, ohne die schwarze Basal-Halblinie, und einem darauf folgenden am Vorderrande sitzenden, gleich gefärbten, halbkreisförmigen Flecken, der unten schwarz umgeben ist. Dieser Halbkreisfleck ist die sehr gross gewordene runde Makel, die im schwarzen Aussentheil der Mittelzelle ist, aber dies Schwarz weit mehr verdrängt, als bei *Gothica*. Hinter der Mittelzelle ist die Nierenmakel sehr schwach zu erkennen, doch ist auch diese bedeutend breiter als bei *Gothica*. Die Querlinien sind fast ganz verschwunden; die kurze basale ganz, die extra-

basale trennt als schwache dunkle Linie den grossen lichten Basalflecken von dem halbrunden (Makel) Flecken; die 3. (coudée) ist äusserst schwach, etwas lichter, kaum dunkler umrandet, erkennbar, steht aber entschieden weiter nach aussen, als bei *Gothica*. Die 4. (Wellenlinie) ist verloschen, bindenartig, licht. Die anscheinend auch etwas breiteren Hinterflügel sind lichter als bei *Gothica*, licht bräunlich grauweiss, auf der Unterseite mit dunklerem Mittelpunkt und verloschener dunkler Aussenbinde, wie bei *Gothica*. Die männlichen Fühler scheinen etwas länger gekämmt zu sein, sonst finde ich an den Palpen, Beinen, Hinterleib etc. keinen wesentlichen Unterschied von *Gothica*. Aber abgesehen davon, dass *Taen. Lata* ja wegen des Zusammenvorkommens mit *Gothica* auf der kleinen Insel Askold unmöglich eine Lokalform davon sein kann, macht sie durch ihre breiteren, ziemlich anders gezeichneten und von Askold-Stücken völlig verschieden gefärbten Vorderflügel auch einen ganz verschiedenen Eindruck.

741. **Taeniocampa Stenoptera** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 6). — Dörries sandte mir von dieser leicht kenntlichen Art ein schönes, gezogenes ♂ vom Uss. Sie wird am besten hinter *Populeti* eingereiht und zeichnet sich durch beträchtlich länger gekämmte Fühler und schmälere, längere Vorderflügel vor allen anderen *Taeniocampa*-Arten aus, während sie hinsichtlich der Färbung und Zeichnung der *Populeti* und *Opima* am nächsten steht.

Grösse 35 mm. Vorderflügel weit über doppelt so lang, wie sie breit sind, dunkel graubraun mit 2 schwärzlichen licht umsäumten Querbinden, hinter der Basis und vor dem Aussenrandtheil, und einer schwärzlichen, durch die fein weisslich umzogenen beiden Makeln ziehenden Mittel-Querbinde. Die Grundfärbung ist ein eigenthümliches schmutziges, dunkles

Braun, oder Graubraun. Die lichte, weissliche Extrabasale verläuft fast gerade, nur im oberen Theile schwach gebogen, etwa bei $^1/_5$ der Flügellänge. Vor derselben, besonders nach dem Innenrande zu, steht eine dunkle schwärzliche Halb-Querbinde. Eine vollständige schwärzliche Querbinde verläuft hinter der 3., nur etwas lichteren, in der Mitte nach aussen convexen, kaum gezackten Querlinie. Diese weit auffallendere schwärzliche Binde wird nach aussen von der 4. lichteren Querlinie begrenzt. Die beiden (oberen) Makeln treten nur schwach durch feine, nicht ganz vollständige, lichte Umrandung hervor; die vordere (runde) ist ziemlich gross und unregelmässig oval. Zwischen beiden (mehr der Nierenmakel genähert und durch diese theilweise gehend) zieht eine auf der Mediana einen stumpfen Winkel nach aussen machende schwärzliche schmale (Schatten-) Binde. Die lichtgraue Unterseite mit bräunlichen Franzen ist am Vorderrande schmal, am Aussenrande breit dunkel bestreut, an letzterem auch etwas bräunlich angeflogen. Die lichtgrauen Hinterflügel sind auf der noch lichteren Unterseite grob dunkel bestreut und führen einen auffallenden, runden, schwärzlichen Punktflecken in der Mitte. Die Fühler sind bedeutend länger, als bei den anderen *Taeniocampa*-Arten der Abtheilung A (Lederer) gekämmt; auch das dünne Endglied der Palpen ist etwas länger. Sonst ist die Behaarung des Kopfes, Thorax und der Beine gleich, stark wollig. Der Hinterleib des vorliegenden ♂ von *Stenoptera* ist sehr kurz, die Hinterflügel kaum überragend, nach hinten spitz zulaufend, mit kurzem kleinem Afterbüschel. Vielleicht ist er nur zufällig hier so verkürzt (zusammengetrocknet?). Jedenfalls ist diese Art mit keiner anderen zu verwechseln.

742. **Taeniocampa Gracilis** F. — Christoph sandte mir ein Anfang Juli bei Radd. gefangenes sehr abgeflogenes (über-

wintertes) Pärchen dieser Art, von der Oberthür auch ein am 22. Mai auf Ask. gefundenes ♀ erhielt.

Leech zieht *Ella* Butl. von Japan als Synonym zu *Gracilis* und scheint Butler's Bild von *Ella* auch mit europäischen *Gracilis* fast übereinzustimmen. Leech spricht von einer hellen und dunklen Form dieser Art in Japan; ich erhielt als *Ella* kürzlich ein Thier aus Japan, das einer anderen Art (wohl *Stabilis*) anzugehören scheint, aber auch mit Butler's Bild durchaus nicht stimmt.

743. **Clavipalpula** Stgr. nov. gen. **Aurariae** Obrth. (Études V, p. 76. Pl. III, fig. 6). — Dörries sandte mir von dieser schönen Art ein Pärchen von Ask. und ein ♀ vom Uss. Oberthür, der die Art nach einem in der ersten Hälfte des Mai gefangenen Pärchen aufstellt, beginnt seine Beschreibung mit folgenden Worten: „La plus jolie espèce peut-être du genre *Taeniocampa*". Wenn er das „peut-être" auf „la plus jolie espèce" bezieht, wie ich glaube, so hätte er „certainement" brauchen können, wenn er es aber auf „le genre *Taeniocampa*" bezieht, dann wäre es richtiger gebraucht. Denn diese Art ist entschieden nicht eine *Taeniocampa*. Hätte Oberthür, was er niemals zu thun scheint, nur einen Blick auf die höchst merkwürdigen Palpen geworfen, so würde er wohl zur Einsicht gekommen sein, dass es doch, ausser etwas ähnlicher Zeichnung und Färbung, noch andere viel wichtigere Dinge bei den Schmetterlingen giebt. Ich stelle für diese Art die Gattung *Clavipalpula*, nach dem keulenförmigen letzten Palpenglied des ♂ benannt, auf und charakterisire sie durch Folgendes:

Augen behaart; Fühler des ♂ faden-(borsten-) förmig, ziemlich lang bewimpert. Die nach vorn gerichteten Palpen mit breitem, ziemlich rauh behaartem 2. Glied, beim ♂ mit einem fast ebenso langen, glatten, am Ende keulenförmig verdick-

ten Endgliede, das beim ♀ etwas kürzer und nur hinter der Mitte wenig verdickt ist. Zunge lang, spiralförmig. Scheitel lang behaart, schopfartig nach vorn gerichtet, die gleichfalls mit nach vorn gerichteten ziemlich langen Haaren bekleidete Stirn beim ♂ etwas überragend. Thorax nicht ganz so breit und wollig behaart, wie bei *Taeniocampa*, aber ähnlich; ebenso die Beine. Hinterleib entschieden länger; die Hinterflügel weit überragend, nicht so lang behaart, aber mit ähnlich grossem Afterbüschel, wie bei *Taeniocampa*. Flügelform ähnlich, aber mit schwachgewellten (gezackten) Aussenrändern, nicht glattrandig, wie bei *Taeniocampa*. Vorderflügel bräunlich grau mit dunklem, schwarzbraunem, am Vorderrande 3 — 4 mal so breitem Mittelfelde, als am Innenrande, in dem die oberen beiden grossen lichten Makeln stehen.

Diese Gattung mag vor der Hand zwischen der äusserlich auch etwas ähnlichen *Perigrapha* und *Taeniocampa* eingeschoben werden; den merkwürdigen Palpen nach ist sie von beiden weit entfernt und erinnert etwas an *Scoliopteryx*, wo das lange Endglied aber nicht verdickt ist. Im Uebrigen verweise ich auf die ausnahmsweise von Oberthür länger gegebene Beschreibung der Art, die sich freilich lediglich auf die Zeichnung und Färbung der Flügel beschränkt, so wie auf dessen Abbildung, bei der das tief sammtschwarzbraune Mittelfeld zu matt gehalten ist.

744. **Pachnobia Leucographa** Hb.? (? *Rubricosa* F.).— Nur Graeser führt ein Mitte Mai bei Wlad. gefundenes ♀ an. Ménétriés führt *Taeniocampa Rubricosa* F. als von Schrenck in der Umgebung von Kidsi gefunden auf. Das von Ménétriés citirte Bild Duponchels scheint es sicher zu beweisen, dass er ein graues Stück der *Rubricosa* vor sich hatte. Da nun *Rubricosa* auch im Altai und in Centralasien (Lepsa) gefunden wurde, *Leucographa* mir aber aus Asien bisher unbe-

kannt ist, und da die var. *Rufa* Hb. von *Rubricosa*, besonders im weiblichen Geschlecht kaum von *Leucographa* ♀ zu unterscheiden ist, so vermuthe ich fast, dass das von Graeser gefundene ♀ zu *Rubricosa* gehört. Wiederum bedaure ich hier, im Interesse der Amur-Fauna, dass mir Hr. Dieckmann eine Vergleichung dieses Stücks nicht ermöglicht hat.

745. **Heraema** Stgr. nov. gen. **Mandschurica** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889, p. 256). — Christoph sandte mir 5 (4 ♂♂ 1 ♀), Ende Juni bei Radd. gefangene Stücke dieser isolirt stehenden Art ein, welche Graeser nach 2 ♂♂ aus Radd. und 2 ♂♂ aus Blag. als *Pachnobia Mandschurica* beschreibt. Sie passt aber weder zu irgend einer *Pachnobia*, noch zu irgend einer anderen mir bekannten Noctuide überhaupt und muss wohl jedenfalls eine eigene Gattung bilden, die ich *Heraema* (ἔρημος, einsam) nenne [1]). Herr P. C. T. Snellen, dem ich ein ♂ zur Ansicht sandte, bezeichnete sie mir als *Telesilla;* aber zu dieser Gattung passt sie nach näherer Untersuchung garnicht. Ich charakterisire sie folgendermassen:

Mittelgrosse, breitflügelige Art, etwas an die Gestalt von *Plusia*-Arten erinnernd. Augen nackt; Fühler faden- (borsten-) förmig, sehr dicht und kurz (beim ♀ kaum erkennbar) bewimpert. Palpen kurz, (meist) nach vorn gerichtet, die Stirn kaum etwas überragend, mit ziemlich rauh behaartem breitem 2. und ganz kurzem glattem Endgliede (beim ♀ kürzer als beim ♂). Zunge ziemlich dünn, spiralförmig, Scheitel und Stirn kurz und etwas rauh behaart. Thorax ziemlich breit, rauh, nicht so lang anliegend behaart, wie bei *Pachnobia*, oder gar geschopft, wie bei *Telesilla*. Brust und Hüften dicht wollig behaart, wie bei *Pachnobia*, aber Schienen unbedornt. Hinterleib mittelstark, die Hinterflügel nicht viel überragend,

[1]) *recte Erema* (Red.).

nach dem Ende sich verjüngend, ziemlich glatt, seitlich behaart, ohne Rückenschöpfchen (wie der viel schlankere bei *Telesilla Amethystina*), mit kurzem Afterbüschel beim ♂, aber anscheinend recht entwickelten Genitalien.

Vorderflügel breit, dreieckig, denen der Plusien ähnlich, aber nicht so spitzflügelig, violett- und dunkler braun gemischt, mit den deutlichen dunkleren Querlinien, aber kaum erkennbaren Makeln.

Hinsichtlich der schwierig zu kennzeichnenden Art verweise ich auf Graeser's Beschreibung. Die Unterseite der Hinterflügel ist nicht nur mit schwarzem Mittelpunkt (dunklem Mittelfleck), sondern auch stets mit dunkler Querlinie vor dem breit verdunkelten Aussenrandtheil. Dies tritt noch besonders stark bei dem einen, mir durch Hrn. Tancré gütigst zugesandten Original hervor.

746. **Calymnia Pyralina** View.—Graeser fand 5 Stück dieser Art bei Chab.

Leech führt „three typical specimens" aus Japan auf. Aus dem ganzen westlichen und centralen Asien ist mir diese Art nicht bekannt.

747. **Calymnia Penicillata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1890, p. 75). — Graeser beschreibt diese der *Diffinis* ähnlich gezeichnete, nur etwas dunkler gefärbte Art nach einem am 3. Aug. bei Radd. gefangenen ♂ in der Sammlung des Herrn Tancré, durch dessen Güte mir dasselbe zur Ansicht vorliegt. Die beiden, aus dem 1. Hinterleibssegment entspringenden, seitlichen, langen, bräunlichen, ganz weichen Haarpinsel sind sehr merkwürdig bei einer sonst sicher dieser Gattung angehörenden Art.

748. **Calymnia Affinis** L. var. **Unicolor** Stgr. — Christoph fand sie Ende Juli bei Radd., Anfang Aug. bei Wlad.;

Dörries sandte sie von Ask., Jankowsky von Sid.; Graeser erzog sie in Menge aus Anfang Juni bei Chab. von Linden geklopften Raupen. Rückbeil fand sie bei Blag. Alle mir vorliegenden Amur-Stücke sind fast eintönig dunkel bräunlich grau, ohne Spuren des weissen Vorderrandsflecken, und machen von europäischen einen so verschiedenen Eindruck, dass sie wohl als var. *Unicolor* einen Namen führen können.

Fünf mir vorliegende *Affinis* aus Japan sind durchschnittlich ziemlich viel grösser, als europäische Stücke, das eine ♀ misst 39 mm.; 3 derselben haben den weisslichen Vorderrandsflecken.

749. **Calymnia Picta** Stgr. (Pl. X. fig. 2). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 257). — Christoph fand ein ♀ am 1. Juli bei Wlad.; Dörries sandte mir einige von Ask., vom Sutschan-Gebiet und Uss., Jankowsky von Sid. ein. Graeser erzog Ende Juli 7 Stück aus Anfang Juni bei Chab. geklopften, unbeachteten Raupen. Er beschreibt diese Art, die er *Dieckmanni* nennen wollte, sehr genau, und wird diese zweimal beschriebene, sehr gut abgebildete Art nun wohl nicht mehr zu verkennen sein.

750. **Calymnia Campostigma** Mén. — Maack entdeckte sie am Amur, unfern der Mündung des Uss.; Dörries sandte sie von Ask., Suif., Sutschan und Bik.; Graeser fand die Raupen Anfang Juni bei Chab. auf Eichen „in unsäglicher Menge"; Rückbeil sandte sie von Blag. ein. Diese Art ändert sehr ab, sowohl als Schmetterling, wie als Raupe, die Graeser näher beschreibt. Die Abbildung bei Ménétriés ist sehr verfehlt und ist die Art kaum danach zu erkennen.

Cosmia Distincta Butl. aus Japan (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 32. Pl. XXXI, fig. 2), die auch von Oberthür Études VI. Pl. IX, fig. 7 aus China abgebildet ist, gehört als Synonym zu *Campostigma*. Beide Abbildungen geben diese Art gut wieder. Die mir vorliegenden Japan-Stücke sind alle etwas grösser und dunkler.

751. **Calymnia Trapezina** L. v. **Saturata** Stgr. — Christoph fand sie Ende Juni bei Radd., Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan-Gebiet und Suif.; Graeser fand sie bei Chab. sehr gemein, bei Wlad. sehr vereinzelt. Die mir vorliegenden Amur-Stücke dieser sehr variirenden Art haben meistens braune, selten braungraue Vorderflügel; so licht gelbgraue Stücke, wie meist in Europa, scheinen garnicht vorzukommen. Auch die Hinterflügel sind stets dunkel, wie sie so nur selten bei europäischen Stücken sich finden und kann daher die Amur-Form wohl als var. *Saturata* einen Namen bekommen. Ein ♂ von Ask. misst nur 25 mm., während ein ♀ von dort fast 37 mm. Grösse hat.

Nach Leech ist diese Art in Japan ziemlich häufig und *Mesogona Exigua* Butl. als Synonym dazu zu ziehen.

752. **Calymnia Moderata** Stgr. (Pl. X, fig. 1). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 257; *Grandifica* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 356). — Ich beschrieb diese Art nach einem von Dörries am Suif. gefangenen Pärchen; Graeser beschreibt zweifellos dieselbe Art nach einem in Chab. erzogenen Paar. Er beschreibt kurz die Raupe, die er im Juni zwischen Lindenblättern eingesponnen fand, und die Ende Juli den Schmetterling gab. In der Abbildung ist der Mittelschatten etwas zu scharf hervorgehoben.

753. **Calymnia Flavomaculata** Obrth. (Études, V, p. 82. Pl. III, fig. 8). — Christoph fand sie bei Radd.; Dörries sandte sie von Ask., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand die Raupen von Ende Mai bis Mitte Juni in zusammengesponnenen Blättern von Eichen und Linden bei Chab. nicht selten, bei Wlad. einzeln und erzog sie Ende Juli. Graeser sagt, dass sowohl diese, wie die nächste von Oberthür als *Acontia* beschriebene Art zu *Calymnia* gestellt werden müsse; leider

sagt er nicht, wesshalb. Doch wohl wahrscheinlich der Raupen wegen, die bei *Calymnia* 16, bei *Acontia* nur 12 Füsse haben. Herr P. C. T. Snellen bezeichnete mir diese und die folgende Art aber auch als *Acontia*. In Folge dessen sah ich alle bei Lederer angegebenen Gattungs-Charaktere dieser beiden Gattungen genau nach und verglich sie mit den früheren Arten derselben, so wie mit diesen beiden neuen Arten. Ich finde, dass dieselben, mit Ausnahme der Zeichnung und Färbung der Vorderflügel und der sehr verschiedenen Raupen, so wie der Lebensweise der Schmetterlinge selbst, bei beiden Gattungen so übereinstimmen, dass man danach diese beiden Arten ohne grossen Zwang sowohl zu der einen, wie zu der anderen stellen kann; wieder ein Beweis, wie mangelhaft die bisherige systematische Eintheilung der Noctuiden ist. Nur der Thorax ist bei *Acontia* von breiten Schuppen, bei *Calymnia* von Haaren glatt bekleidet, und auch diese beiden Arten haben einen glatt behaarten Thorax. In Zeichnung und Färbung weichen diese beiden Arten von allen andern der beiden genannten Gattungen so wesentlich ab, dass sie zu keiner Art passen. Ich setze sie, nach der Ansicht Graeser's, der die Raupen sowohl als die Schmetterlinge beobachtete, zu *Calymnia*. Vielleicht müssen sie eine eigene (Unter-)Gattung bilden.

754. **Calymnia Variegata** Obrth. (Études, V, p. 81. Pl. III, fig. 7). — Christoph sandte mir ein am 27. Juli bei Wlad. gefundenes Stück ein; Dörries sandte sie von Ask., Suif., Sutschan und Bik. ein; Graeser fand sie häufig bei Chab., selten bei Wlad. Diese Art erinnert durch die lichten (gelben) breit schwarz umrandeten Vorderflügel mehr an die ähnlich gezeichneten, aber mit weiss gefärbten Hinterflügeln versehenen *Acontia*-Arten, wesshalb Oberthür sie wohl besonders dahin stellte. Diese Art ändert ziemlich stark ab;

die weisse Grundfarbe der Vorderflügel wird zuweilen gelblich und besitze ich ein ♀ aus Ask. mit sehr gering gezeichneten, gelblichen Vorderflügeln, wo besonders nur kurz vor dem Aussenrande eine bräunliche nach unten verbreiterte Querlinie hervortritt und die Makeln etwas lebhafter ockergelb gefärbt sind.

755. **Calymnia** (?) **Jankowskii** Obrth. (Études, X, p. 25. Pl. III, fig. 8). — Oberthür beschreibt diese Art, anscheinend nach einem ♀ (er sagt weder etwas über das Geschlecht, noch die Zahl der ihm vorliegenden Stücke) aus Sid., als *Eugraphia Jankowskii*. Ich glaube, es ist die 7. oder 8. Art, die er *Jankowskii* nennt! Nun stellt Guenée die Gattung *Eugraphia* nach einer einzigen kleinen schönen Art aus Südamerika auf, mit der diese Oberthür'sche Art mir nur die gelben, schwarz gerandeten Hinterflügel gemein zu haben scheint! Und auch diese sind bei beiden Arten, abgesehen von verschiedener Form und Grösse, noch etwas verschieden gezeichnet. Jedenfalls kann diese Art ganz sicher keine (vor *Xanthodes* von Guenée gestellte) *Eugraphia* sein, und da sie auch auf den Vorderflügeln einige Aehnlichkeit mit einer mir vorliegenden, hier fast eintönig weissgelben Aberration von *Variegata* hat, stelle ich sie einstweilen, wenn auch sehr fraglich, hieher.

756. **Eccopteroma** Stgr. nov. gen. **Falcata** Graes. (Pl. VII. fig. 10). (Berl. Ent. Z. 1889, p. 257). — Graeser beschreibt diese eigenthümliche Art als *Calymnia Falcata* nach einem ♀, das Herrn Tancré aus dem Amurgebiet, vermuthlich von Radd., zugesandt wurde, und das mir derselbe freundlichst zur Ansicht einsandte. Dörries sandte mir ein gezogenes ♂ vom Suif. und ein ganz abgeflogenes ♂ aus dem Sutschan-Gebiet ein, welches Herr P. C. T. Snellen als eine neue Gattung, die

zwischen *Plastenis* und *Calymnia* zu stellen sei, bezeichnete. Ich nenne dieselbe nach dem eigenthümlichen, besonders beim ♀ vorhandenen Ausschnitt im oberen Theil des Aussenrandes, *Eccopteroma,* und ist dieselbe vielleicht am besten vor *Calymnia* zu stellen, obgleich sie hier, wie überall, fast ganz isolirt dasteht. Die Gattungs-Charaktere sind folgende:

Mittelgrosse, breitflügelige, schlanke Eule. Augen nackt; Palpen etwas aufwärts gerichtet, mit ziemlich breitem, glattem (beschupptem), langem Mittel- und kurzem Endgliede (beim ♀ etwas länger als beim ♂), die Stirn ziemlich überragend; Zunge lang spiralförmig; Fühler des ♂ etwa bis $^3/_4$ ihrer Länge (sehr) lang gekämmt, am Ende fadenförmig, beim ♀ fadenförmig, spärlich bewimpert. Thorax glatt behaart, vorn (auf dem Mesothorax) mit einem scharfen schmalen Kamm (Schopf); Brust kurz (weiss) behaart, mit etwas längeren (schlankeren) Beinen, als bei *Calymnia,* die an den Schienen weit längere Spornpaare tragen. Hinterleib, etwa wie bei *Calymnia* geformt (bei den beiden vorliegenden Stücken seitlich zusammengedrückt), aber mit kurzem schwarzem Schöpfchen auf dem 1. (nicht auch 2., wie Graeser angiebt) Segment, und etwas längerer Behaarung auf den nächstfolgenden. Afterbüschel des ♂ sehr kurz, kürzer als bei *Calymnia.* Vorderflügel besonders beim ♀ sehr breit und bei diesem im oberen Theile des Aussenrandes vor dem (hierdurch) spitzen Apex ziemlich tief sichelförmig ausgeschnitten; beim ♂ sind sie hier nur schwach ausgebogen. Sie sind chocoladebraun mit 4—5 schräg (und parallel) verlaufenden dunklen Querlinien.

Das mir vorliegende ♂ ist bedeutend kleiner als das ♀ (38 mm.), da es nur 29 mm. misst. Sonst ist es auf den Vorderflügeln ganz gleich gefärbt und gezeichnet, aber ich nenne die Färbung nicht braunroth, wie Graeser, sondern chocoladebraun. Da das ♀ stellenweise etwas abgerieben ist, so hat Graeser nicht alles deutlich sehen können und ver-

bessere ich daher seine Beschreibung kurz durch folgende Zusätze:

Die 1. feine schwarze Querlinie beginnt etwa bei $^1/_5$ des Vorderrandes und verläuft nach aussen convex, bis in den schrägen Basaltheil des Innenrandes. Etwas über $^1/_3$ der Länge des Vorderrandes beginnt die 2. (nach Graeser die erste), und verläuft ziemlich parallel mit der ersten bis zur Mediana (Subdorsale nach Graeser); die 3. tritt nur vom Innenrande bis zur Mediana scharf auf und setzt sich dann als verloschener (dunkelbrauner Mittelschatten bei Graeser) Schattenstreif bis hinter die Mitte des Vorderrandes fort. Derselbe zieht dicht vor der kaum durch einige schwärzliche Schuppen angedeuteten, wie es scheint sehr schmal und lang gezogenen Nierenmakel vorbei. Der von Graeser erwähnte „rothbraune Schattenfleck", der ihre Stelle vertreten soll, liegt vor (und zwei andere hinter und oberhalb) dem Schluss der Mittelzelle, wo die Nierenmakel ihren Platz hat. Die 4. auch beim ♀ sehr deutliche Querlinie beginnt bei $^2/_3$ des Vorderrandes, macht kurz unter demselben einen hervorspringenden Winkel nach aussen und läuft dann, ganz schwach nach aussen gebogen, parallel mit den anderen, etwa in der Mitte des fein dunkel gefärbten Innenrandes aus. Die 5., wenig deutliche, schwärzliche Wellenlinie verläuft durchaus nicht, wie Graeser angiebt, in den sichelförmigen Ausschnitt, (vor demselben ist nur etwas dunklere Färbung), sondern äusserst verloschen in den Vorderrand, wo zwischen ihr und der vorigen ein sehr wenig auffallender, schwärzlicher verloschener Wisch (Fleck) steht. Beim ♂ macht sie im oberen Theil einen deutlichen spitzen Winkel nach innen, wie Graeser dies bei der folgenden Art von ihr sagt. Vor den, beim ♂ an der Spitze röthlichen Franzen, stehen kurze schwarze Limbalstrichelchen oder Limbalpunkte (schwarze Saumdreiecke nach Graeser). Die lichtgrauen, nach aussen schwärzlich grau be-

streuten Hinterflügel zeigen besonders beim ♂ in der oberen Hälfte vor dem Aussenrande einen braunröthlichen Anflug und 4 — 5 schwarze Limbalpunkte. Die Franzen sind schmutzig röthlich weiss. Die Unterseite der Flügel ist von Graeser gut beschrieben.

757. **Eccopteroma** (?) **Pyrausta** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889, p. 258). — Graeser beschreibt diese mir unbekannte und leider unzugängliche Art nach einem Mitte Juli bei Chab. gefangenen frischen ♂. Dasselbe hat die Grösse (28 mm.), und, wie es scheint, dieselbe Fühlerbildung des eben beschriebenen *Falcata* ♂, und bemerkt Graeser, dass seine *Pyrausta* wohl mit *Falcata* in ein eigenes Genus gesetzt werden müsse. Nach seiner Beschreibung scheint es dem *Falcata* ♂ auch sonst so ähnlich zu sein, dass ich es nicht für ausgeschlossen halte, dass *Pyrausta* ein abänderndes ♂ dazu ist. Wenn Graeser von *Pyrausta*, die er hinter *Falcata* beschreibt, sagt: „Auch diese Art steht der *Cal. Pyralina* nahe", so scheint mir das kaum richtig, da *Falcata* an *Pyralina* besonders nur durch die etwas ähnliche, durchaus nicht gleiche braune Färbung erinnert.

758. **Cosmia Paleacea** Esp. — Dörries sandte mir ein Pärchen vom Ussuri und Bikin, das mit lebhaft gefärbten deutschen Stücken ganz übereinstimmt; Graeser fand einige Stücke bei Chab. und erzog ein ♂ bei Pokr.

759. **Cosmia Contusa** Frr. — Nur Dörries sandte mir ein ♀ vom Uss., das den deutschen gleich kommt.

760. **Cosmia Trapezoides** Stgr. (Pl. IX. fig. 7). (Stett. Ent. Z. 1882, p. 75). — Christoph fand ein frisches ♀ am 21. Sept. bei Radd., welches nur auf den Vorderflügeln etwas dunkler, mehr bräunlich, auf der Unterseite statt weiss etwas

gelblich gefärbt ist, sonst ganz mit den von mir aus Lepsa (Centralasien) beschriebenen Stücken übereinstimmt.

761. **Dyschorista Suspecta** Hb. ab. **Iners** Frr. — Christoph fand am 11. Juli ein ganz lichtes ♂ dieser Art bei Radd., das zur ab. *Iners* Frr. gehört. Graeser führt nur „1 ♂ von Nik." auf.

762. **Dyschorista Fissipuncta** Hw. — Von Christoph liegen mir 4 in der ersten Hälfte des Juli bei Radd. gefangene Stücke vor, die sehr wenig gezeichnet, eintönig gelbgrau sind. Drei von Dörries am Suif. gefundene Stücke sind dunkler, schwärzlich grau und etwas mehr gezeichnet. Aehnliche Stücke kommen auch in Deutschland vor und ändert diese gemeine, weit verbreitete Art bekanntlich sehr stark ab.

763. **Plastenis Retusa** L. — Ich besitze ein bei Blag. gefangenes kleines, den deutschen Stücken fast gleiches ♂, und 3 kleine Stücke aus dem Sutschan-Gebiet; Graeser führt ein ♀ von Wlad. auf.

Leech hat die Art in Stücken von Japan die den europäischen gleichen und zieht *Cosmia Curvata* Butl. als Synonym dazu.

764. **Plastenis Subtusa** F. — Dörries sandte den deutschen gleiche Stücke vom Uss. ein; Graeser fand ein ♂ bei Chab.

765. **Orthosia Iris** Zett. (*Crasis* HS.) ab. (v.) **Schildei** Stgr.; *Crasis* var. Schilde (Stett. Ent. Z. 1874, p. 68). — Herr Graeser sandte mir ein bei Pokr. gefangenes reines ♂ ein, das mit von Schilde bei Kuusamo (Nord-Finnland) gefangenen Stücken völlig übereinstimmt, nur ist es etwas grösser. Nach schwedischen Autoren ist *Iris* Zett. sicher die später von Herrich-Schäffer als *Crasis* beschriebene und abgebildete Art. Derselbe bildet als ♂ ein dunkles, als ♀ ein Stück der

gewöhnlichen lichter grauen Form ab, die Zetterstedt als *Iris* beschreibt. Herr Schilde beschreibt in der Stett. Z. 1874, p. 68 als *Crasis* var. nach zwei von ihm gefundenen ♂♂ eine ganz dunkle braunschwarze Form, bei der nur die beiden Makeln und die äussere Wellenlinie lichter hervortreten. Er sagt ausdrücklich, dass seine Stücke nicht mit der fig. 134 HS. übereinstimmen, da letztere weit mehr Rothbraun zeigt. Da Schilde nun später in Kuusamo ausser dieser dunklen Form auch die typische *Iris* Zett. fand, so sind seine dunklen Stücke nur als Aberration derselben aufzufassen, und nenne ich sie nach ihm ab. *Schildei*. *Crasis* HS. fig. 134 bildet einen Uebergang dazu, aber abgesehen davon darf der dunklen Form dieser Name nicht bleiben, da Herrich-Schäffer zu gleicher Zeit auch die helle Stammform der *Iris* als *Crasis* veröffentlichte. Diese Aberration muss aber einen Namen haben, da sie einmal äusserst verschieden von der Stammform ist, sich genau so wiederholt und vielleicht im Amurgebiet die allein vorkommende Form dieser Art sein mag, hier also als Lokalform auftritt. In Schilde's Sammlung (die ich kaufte) waren drei dieser dunklen ab. *Schildei*, auch ein ♀.

766. **Xanthia Zelotypa** Ld. (var.?); (*Brachyxanthia Peculiaris* Butl. Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 32. Pl. XXX, fig. 11).— Dörries sandte mir ein frisches ♀ von Ask. ein; Graeser führt unter dem Butler'schen Namen ein anderes, bei Radd. gefangenes ♀ auf, und meint, diese Art dürfe besser bei *Hydroecia* und *Gortyna* stehen, da sein Stück grosse Neigung zum Oeligwerden habe. Die systematische Stellung einer Art durch die letztere Neigung bestimmen zu wollen, kann doch (wie hier) sehr verkehrt sein, denn diese *Peculiaris* Butl. ist das ♀ zu *Xanthia Zelotypa* Ld. vom Altai. Das Lederer'sche ♂, das leider in seiner Sammlung fehlte, führte nur noch im Aussentheil der Vorderflügel veilgraue bindenartige Fär-

bung, sonst stimmt seine Beschreibung und Abbildung des kleineren ♂ durchaus mit dem mir vorliegenden ♀ und der Butler'schen Abbildung des ♀. Diese veilgraue Färbung ist vielleicht nur zufällig beim Lederer'schen ♂ vorhanden gewesen oder sie kommt allen ♂♂ mehr oder weniger zu (auch die ♂♂ von *Cosmophila Erosa* sind stets in ähnlicher Weise von den ♀♀ verschieden), oder nur denen vom Altai, was erst mehr Stücke der verschiedenen Lokalitäten feststellen können.

Auch in Japan scheint diese Art selten zu sein.

767. **Xanthia Flavago** F. (*Silago* Hb.; *Togata* Esp.).— Christoph fand am 25. Aug. ein frisches ♂ bei Wlad. mit sehr breiter dunkler Binde am Aussentheil der Vorderflügel; sonst ist dasselbe europäischen Stücken gleich. Graeser fand die Art einzeln bei Nik. und Wlad.

Leech fand ein Stück dieser Art bei Nikko (Japan) und erhielt ein zweites von Yokohama.

768. **Xanthia Fulvago** L. und ab. **Flavescens** Esp.— Jankowsky sandte mir die Stammart von Sid., Dörries ein ♀ der ab. *Flavescens* vom Suif. Graeser fand sie selten bei Pokr., gemein bei Chab. und Wlad., die ab. *Flavescens* war ziemlich häufig.

Leech führt zwei Stücke von Japan auf, von denen das eine eine Aberration (oder andere Art?) war.

769. **Xanthia Gilvago** Esp. var. **Tunicata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889, p. 259). — Christoph fand sie Ende Aug. bei Radd.; Dörries sandte einige Stücke von Ask. und dem Sutschan-Gebiet und Jankowsky eine grössere Anzahl von Sid. ein. Graeser beschreibt diese Art nach Stücken, die Tancré in Mehrzahl vom Uss. erhielt, als *Tunicata* n. sp. und vergleicht sie nur mit den beiden vorigen Arten *Flavago* F.

(*Togata* Esp.) und *Fulvago*, garnicht mit *Gilvago* Esp. Ich hielt die Amur-Stücke bisher für eine unbedeutende Lokalform dieser äusserst variablen *Gilvago*, und versandten wir sie unter dem Namen var. *Pyrrhago* in litt. Aber die Ansichten über Art und Lokalform sind oft sehr verschieden und lassen sich sichere Beweise für die eine oder die andere meist garnicht beibringen. So kann man auch diese *Tunicata* als eine von *Gilvago* verschiedene Art betrachten, mindestens ebenso gut oder besser als die *Ocellaris* Bkh., welche ich jetzt auch als eine Form der *Gilvago* ansehe. Die Hauptunterschiede der *Tunicata* von *Gilvago* beruhen lediglich auf verschiedener Färbung, und dass diese keinen sicheren Artunterschied abgiebt, darüber herrscht wohl bei Niemand ein Zweifel. Die Grundfarbe der Vorderflügel bei *Tunicata* ist lichtgelb, bei *Gilvago* ockergelb, die der Hinterflügel, so wie namentlich der Unterseite aller Flügel ist bei *Tunicata* gelblich, bei *Gilvago* schmutzig weiss (etwas grau oder ockerfarben angeflogen). Die Zeichnungen sind bei beiden Formen sehr variabel, im Wesentlichen stimmen sie überein. *Tunicata* hat meist eine mehr oder weniger breite und durch lichte Grundfarbe getheilte dunkle, grau oder chocoladebraune Querbinde im Aussentheil der Vorderflügel, ganz ähnlich, wie bei *Flavago*, welche bei *Gilvago* nur selten annähernd ähnlich so auftritt. Aber diese dunkle Binde geht bei manchen *Tunicata* gänzlich verloren, ebenso wie bei der ab. *Palleago* Hb. alle dunklere Zeichnung fast verschwunden ist. Einige Stücke der *Gilvago* aus Central- und Kleinasien kommen in Bezug der lichtgelben Grundfärbung der Vorderflügel den Amur-*Tunicata* fast gleich, doch sind sie nie auf den Hinterflügeln und der Unterseite aller Flügel gelblich angeflogen, wie stets bei *Tunicata*. Da letztere auch durchschnittlich grösser (bis 42 mm.) sind, so machen sie in der That einen so verschiedenen Eindruck, dass man sie wohl als eine von *Gilvago* verschiedene

Art ansehen kann, zumal wenn man von dieser kein grosses Material zum Vergleich hat. Die circa 50 in meiner Sammlung befindlichen *Gilvago* (mit ab. *Palleago, Ocellaris* und *Lineago*) aus 14 verschiedenen Lokalitäten (von Andalusien bis Sarepta, von England bis Centralasien) sind so ausserordentlich verschieden, dass diese grössere, gelbere Amur-Form leicht als Lokalform davon angesehen werden kann. Jedenfalls hätte der Autor seine *Tunicata* auch mit *Gilvago* vergleichen sollen.

770. **Xanthia Vulpecula** Ld. — Ich besitze ein ♀ vom Amurgebiet, ohne nähere Lokalitätsangabe, das nur etwas grauer, als die beiden Originale vom Altai (beides ♂♂) auf den Vorderflügeln gefärbt, sonst ebenso gezeichnet ist. Graeser fand Ende Sept. ein ♂ mit stark verdunkeltem Mittelfelde bei Wlad.

771. **Xanthia Divergens** Butl. (Pl. IX. fig. 8). (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1879, p. 364; *Coriacea* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 357).—Dörries sandte mir ein ganz reines ♀ vom Suif., das nur etwas kleiner (36 mm.) ist, sonst völlig mit einem mir vorliegenden Pärchen aus Japan dieser von Butler als *Mesogona Divergens* beschriebenen Art übereinstimmt. Graeser fing Ende Sept. 4 ♂♂ bei Wlad., die er als *Coriacea* beschreibt. Diese lichtgrau braune Art, mit 2 geraden vom Vorder- nach dem Innenrande zu stark convergirenden (Graeser sagt aus Versehen divergirenden) Querstreifen und dunkler umzogenen beiden oberen Makeln, sieht von allen anderen *Xanthia*-Arten, auch von der von ihnen recht abweichenden *Vulpecula*, ganz verschieden aus, passt aber nach ihren organischen Merkmalen zu ihnen, und erklärte sie auch P. C. T. Snellen für eine *Xanthia*.

772. **Hoporina Croceago** F. (*Sericea* Butl. Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 31. Pl. XXX, fig. 10). — Oberthür führt ein am 4. April auf Askold gezogenes ♂ als *Hop. Sericea* Butl. auf, sagt aber, dass das Stück etwas von Butler's Bild verschieden ist. Nun ist *Sericea* Butl. aus Japan sicher *Croceago* F. und ein mir vorliegendes Stück von Japan unterscheidet sich kaum von lebhaft gefärbten europäischen *Croceago*. Es ist daher kaum zu begreifen, dass Oberthür es nicht unter diesem Namen aufführt; vielleicht wollte er auch den Butler'schen Namen in seiner Sammlung vertreten sehen.

773. **Orrhodia Fragariae** Esp. (*Serotina* O.). — Maack fand sie im Juni (?) am unteren Ussuri, Christoph — ein frisches Stück bei Wlad. am 19. Sept.; Dörries sandte mir eins vom Uss.; Graeser fand ein grosses sehr helles (überwintertes) ♀ Mitte April bei Wlad. Auch mein Ussuri-♀ hat ganz hellgraue Vorderflügel, wie ich nur noch ein ebenso gefärbtes, am 23. Mai bei Irkutsk gefangenes ♂ besitze. Das ♂ aus Wladiwostok ist aber braun, wie es meist die deutschen Stücke sind.

774. **Orrhodia Canicostata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 358). — Graeser beschreibt diese Art nach einem im Juli in Chab. aus einer unbeachteten Raupe erzogenen ♂, das der *Veronicae* Hb. nahe stehen, aber ähnlich spitz zulaufende Vorderflügel wie *Fragariae* haben soll. Das Original, bei Herrn Dieckmann befindlich, ist mir leider nicht zugänglich. Da die *Orrhodia*-Arten theilweise ganz unglaublich abändern, so ist es immerhin bedenklich, nach einem Stück eine neue Art aufzustellen.

775. **Orrhodia Ligula** Esp. ab. **Subspadicea** Stgr. — Dörries sandte mir ein anscheinend gezogenes ♂ vom Suif. ein, das am besten zu der eintönig dunkelbraunen Form passt,

die ich als *Subspadicea* bezeichnete und zur *Ligula* Esp. als Aberration zog. Bei der ausserordentlichen Variabilität dieser Thiere ist es bei vielen Stücken sehr schwer oder garnicht sicher zu sagen, zu welcher Form sie am besten zu rechnen sind; ist es mir doch noch durchaus nicht sicher, ob *Ligula* wirklich eine von *Vaccinii* verschiedene Art ist. Das vorliegende Amur-Stück ist gross (37 mm.), hat anscheinend breitere Vorderflügel, als europäische Stücke, die schmutzig dunkelbraun mit deutlichen Zeichnungen sind, welche aber nicht grell hervortreten [1]).

776. **Orrhodia Ciliata** Stgr. n. sp. — Christoph sandte mir 2 ♂♂ und 1 ♀ dieser neuen Art ein, von denen das eine sicher am 1. April bei Nikoljskaja am Suifun gefunden wurde; bei den anderen beiden sind die kleinen Datumzettel doppelt von Christoph beschrieben, doch scheint es, dass der 21. Aug. und 9. Sept. gelten soll. Am ersteren Tage war Christoph in Chab., am letzteren bereits in Nikoljskaja, wo er später „überwinterte".

Ciliata unterscheidet sich von allen anderen *Orrhodia*-Arten durch die sehr lang, pinselartig bewimperten borstenförmigen männlichen Fühler. Ferner sind die matt und eintönig gefärbten Vorderflügel anscheinend etwas kürzer und breiter, und mit etwas spitzerem Apex, als die Arten der *Vaccinii*-Gruppe; doch ändert die Flügelform ja bei allen Arten ziemlich ab, und gebe ich darauf sehr wenig. Grösse 31—33 mm. Vorderflügel bei dem im April gefundenen ♂ licht sandgrau, bei dem anderen ♂ grau bräunlich oder grau chocoladenfarben, bei dem ♀ röthlich gelb; also bei allen 3 Stücken

[1]) Die in Japan nicht seltene *Orrh. Rubiginea* F., die Butler von dort als *Fornax* beschrieb, obwohl japanesische Stücke europäischen fast gleich kommen, dürfte auch noch im Amurgebiet gefunden werden.

recht verschieden. Bei dem sandgrauen ♂ und dem lichten ♀ sind die (gewöhnlichen) Zeichnungen (anderer *Orrhodia*-Arten) fast ganz verloschen, nur vor dem Aussenrande tritt eine Reihe von 7—8 schwärzlichen Pünktchen (an Stelle der Wellenlinie) sehr deutlich hervor. Auch die sehr wenig dunkleren, licht umzogenen Makeln, der zwischen denselben verlaufende, oben einen Winkel nach aussen bildende Mittelschatten (Linie), so wie beim ♀ die 3. Querlinie (coudée) sind verloschen erkennbar. Bei dem dunkleren ♂ treten alle diese Zeichnungen, so wie auch die beiden Basal-Querlinien deutlich, wenn auch nur matt hervor, dahingegen die schwärzlichen Punkte auf der hier deutlich erkennbaren lichteren Wellenlinie (letzten) weit weniger. Die lichtere Extrabasilare ist beiderseits, die lichtere 3. Querlinie (coudée) nur nach aussen dunkler umrandet. Die grauschwärzlichen, nach der Basis zu kaum lichter werdenden Hinterflügel haben lichte (gelblichweisse) Franzen, die nur beim dunkleren ♂ eine dunkle Theilungslinie im Basaltheil führen. Auf der Unterseite sind die Vorderflügel glänzend dunkelgrau mit lichtem Vorder- und Aussenrandtheil. Die schmutzig weisslichen Hinterflügel sind besonders beim dunklen ♂ nach aussen ziemlich stark schwärzlich bestreut und zeigen bei diesem einen deutlichen dunklen Mittelpunkt und eine dunkle Querlinie im Aussenrandtheil, die bei dem (überwinterten) lichten ♂ fast ganz fehlen.

Obwohl Graeser's Beschreibung seiner *Canicostata* in manchen Stücken ziemlich von meinen 3 *Ciliata* abweicht, würde ich bei der grossen Variabilität dieser Arten dennoch letztere möglicherweise für Graeser's Art gehalten haben, wenn er nicht die Fühler derselben als „schwach bewimpert" bezeichnete. Das hätte er von einem *Ciliata*-♂ nie sagen können, und diese lange pinselartige Bewimperung der Fühler trennt *Ciliata* von allen anderen *Orrhodia*-Arten als sichere Species.

777. **Scopelosoma Satellitia** L. — Christoph fand am 21. Mai ein etwas abgeriebenes (überwintertes) dunkles ♀ bei Wlad. — *Eupsilia Tripunctata* Butl. aus Japan, von der ich ein ganz frisches ♂ erhielt, ist wohl nur eine dunkelgraue Varietät der *Satellitia* mit sehr scharfen, getrennten 3 weissen Fleckchen. Mein Stück hat stark gezackte Franzen der Vorderflügel, während Butler's Bild von *Tripunctata* (fast) glattrandige Franzen zeigt. Leech, der sonst weit verschiedenere Formen als Synonyma zusammenzieht, ist nicht darauf gekommen, dass diese *Tripunctata* eine *Satellitia* var. sein könne.

778. **Cosmophila Erosa** Hb. (Zutr. fig. 287, 288) und ab. **Auragoides** Gn. (Noct. II, p. 397). — Dörries sandte mir ein ♀ von Ask., das zur Stammform gehört, Jankowsky ein ♂ von Sid., das der im Aussentheil der Vorderflügel dunkel gebänderten ab. *Auragoides* Gn. angehört. Graeser fing Anfang Sept. ein ♂ bei Wlad. Ich besitze die Originale der *Erosa* Hb. aus Sommer's Sammlung von „Savannah", und scheint es mir keinem Zweifel unterworfen, dass sowohl *Xanthyndima* B. von Madagaskar, wie *Indica* Gn. von Central-Indien und der Insel Mauritius, so wie *Auragoides* Gn. von Port-Natal und Madagaskar nur Aberrationen dieser sehr verbreiteten und veränderlichen Art sind. Ich besitze dieselbe, ausser den Originalen von „Savannah", von Chiriqui, Portorico, Rio-de-Janeiro, Prov. San Paolo, Chanchamayo (Peru), Teneriffa, Natal, Aden, Vorder-Indien, Tschi-fu und Peking (China), Japan, vom Amur und Queensland (Australien). Es scheinen nur die ♂♂ einen mehr oder minder dunkler (violett braun) gefärbten Aussentheil der Vorderflügel zu haben; die ♀♀ sind hier nur selten etwas dunkler, violett grau gefärbt. Ein ♂ von Portorico hat ausser einer dunkel violett-

grauen Aussenhälfte der Vorderflügel auch deren Innenrand ziemlich breit so gefärbt.

Leech führt diese Art als *Xanthyndima* B. von Japan auf, und kennt sie noch (ausser einigen schon eben angeführten Lokalitäten) von Ceylon, Moreton-Bay, Tasmania, Sierra Leone, Congo, Java und Malabar.

779. **Scoliopteryx Libatrix** L.—Von Radde im Bur.-Geb., von Maack im Juli an der Sungatscha gefunden; Christoph fing sie Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie vom Suif.; Graeser fand sie nicht selten bei Nikol. und Pokr. — Amur-Stücke sind den europäischen ganz gleich.

Leech fand sie auch bei Gensan (Korea) und hat sie von Japan. Auch in Nord-Amerika kommt sie vor.

780. **Xylina Socia** Rott. (*Petrificata* F.).—Dörries fand sie am Uss.; Graeser erzog 11 Stücke bei Nik., die wie meine Uss.-Stücke ein wenig grauere Grundfarbe haben, als gewöhnliche europäische. Dasselbe ist bei einem mir vorliegenden Stück aus dem Altai und noch mehr bei einem von Irkutsk der Fall.

781. **Xylina Ingrica** HS. var.? **Grisea** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 360). — Graeser fand Mitte Sept. ein ♀ bei Blag., Ende Aug. ein Pärchen bei Wlad. und erzog sie in Mehrzahl aus Ende Juli auf *Alnus incana* bei Nik. gefundenen Raupen. Er sagt, dass alle Amur-Stücke sehr dunkle, fast einfarbig schwarzgraue Vorderflügel, nur mit weisslichem Basalstrich hätten, und nennt sie v. *Grisea*. Da ja die gewöhnlichen *Ingrica* HS. fig. 507 ganz grau sind, so scheint mir der Name *Grisea* für diese dunkle Form wenig passend gewählt, die ich ganz ebenso und sehr ähnlich auch als Aberration aus dem nördlichen Russland erhielt, wie Stücke dieser *Grisea*, die mir Graeser freundlichst zur Ansicht ein-

sandte, dies darthun. *Agrotis* (!) *Ustulata* Butl. Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 27. Pl. XXIX. fig. 10 aus Japan, von der ich ein frisches Stück erhielt, ist eine andere dunkle, etwas bräunlich gemischte Form der *Ingrica*, die Leech als Synonym dazu zieht; welcher Name aber vielleicht für die Japan-Form bleiben kann, wenn alle Stücke ähnlich sind. Die Abbildung dieser *Ustulata* (l. c.) ist sehr verfehlt, ebenso wie die Gattung *(Agrotis)*, zu der Butler sie unglaublicherweise setzt.

782. **Xylina Ornitopus** Hufn. — Dörries brachte ein ganz reines ♀ vom Sutschan-Gebiet mit, das mit europäischen Stücken fast ganz übereinstimmt; es ist etwas reiner licht aschgrau gefärbt.

Diese Art kommt in einer kleineren, doch etwas verschiedenen Form, die Butler als *Xylina Pruinosa* beschreibt, und die in den Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 34. Pl. XXXI fig. 6 ziemlich schlecht abgebildet ist, auch in Japan vor. Auch aus Kleinasien erhielt ich einige Stücke.

783. **Xylina Brachyptera** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 9).— Dörries sandte mir nur ein reines ♂ (mit abgebrochenen Fühlern) von Ask. ein, das ich sicher als lichtgraue Varietät zu *Lambda* F. ziehen würde, wenn es nicht ganz auffallend kürzere (und desshalb breitere) Vorderflügel, als diese und alle anderen *Xylina*-Arten hätte. So wenig auch gerade ich auf etwas verschiedene Flügelform gebe, so kann ich doch hier kaum glauben, dass diese *Brachyptera* nur eine Form- und Farbenaberration von *Lambda* sein sollte, zumal ich ein ähnlich licht gefärbtes, aber langflügliges Stück aus Lappland besitze.

Diese *Brachyptera* misst 36 mm., hat licht weissgraue Vorderflügel und licht schmutzig grau gefärbte Hinterflügel, ist also von den typischen dunklen *Lambda*, wie deren var. *Somniculosa*, recht verschieden aussehend. Auch meine lichte *Lambda*-Aberration hat eine dunklere, mäusegraue Färbung.

Sonst sind alle Zeichnungen des *Lambda* auf den Vorderflügeln auch bei *Brachyptera* ähnlich vorhanden. Nur tritt bei ihr auch eine sehr deutliche schwarze Limballinie (aus zusammengeflossenen kleinen Möndchen bestehend) vor den Franzen auf, von der bei *Lambda* und var. nie eine Spur vorhanden ist. Auch stehen vor dieser auf der gewellten Querlinie eine Reihe kürzerer dreieckiger dunkler Fleckchen, als solche bei *Lambda* auftreten. Die Nierenmakel ist schmäler, mehr eingeschnürt, deutlicher begrenzt, im unteren Theile ohne bräunlichen Anflug. Die runde Makel steht weiter von ihr (durch dunklere Färbung) getrennt, ist auch deutlich begrenzt und unregelmässig halbkreisförmig. Die Unterseite der Vorderflügel ist licht weissgrau mit deutlichen scharf schwarzen Limbalpünktchen. Die Unterseite der schmutzig lichtgrauen Hinterflügel ist schmutzig weiss mit verloschenem Mittelmond und schwarzen Limbalstrichelchen. Palpen, Fühler (nach dem kurzem Basalstumpf zu urtheilen), Behaarung, Beine etc. scheinen völlig gleich gebildet. Ich glaube bestimmt, dass diese *Xyl. Brachyptera* sich später durch mehr gleiche Stücke als gute Art bewähren wird.

784. **Calocampa Vetusta** Hb. — Graeser erzog 2 Pärchen bei Nikoljsk.

Da *Cal. Exoleta* L. in Japan in etwas dunkleren Stücken, als in Europa vorkommt, so dürfte diese Art auch im Amur-Gebiet gefunden werden, da beide Arten auch in Centralasien vorkommen.

785. **Calocampa Solidaginis** Hb. — Graeser erzog ein ♂ in Nik. und fing im August ein anderes ♂ bei Pokr. an der Lampe.

786. **Asteroscopus Nubeculosus** Esp. — Christoph fand Ende April einige Stücke bei Strjetensk, und am 15. April

eins bei Nikoljskaja; Dörries sandte mir einige vom Suif. Die Amur-Stücke sind etwas kleiner, sonst stimmen sie mit den ziemlich variirenden europäischen überein; die von Strjetensk sind licht grau, die anderen dunkler schwärzlich grau gemischt.

787. **Asteroscopus ? Atrovittatus** Brem.—Maack entdeckte diese Art im Juni am oberen Uss. Christoph fand ein etwas geflogenes ♂ am 9. Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser fing ein ♂ bei Chab. Ich lasse diese Art, wenn auch fraglich, in der Gattung stehen, wohin der Autor sie setzte, obwohl sie von den beiden bekannten Arten derselben recht verschieden ist. Graeser setzt sie zu *Notodonta,* zwischen *Tremula* Cl. und *Ziczac* L.; aber da passt sie auch recht schlecht hin.

788. **Dasypolia ? Fani** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 10).— Es liegt mir nur ein gezogenes ♀ dieser eigenthümlichen Art vom Bikin (Dörries) vor, das ich fraglich zur Gattung *Dasypolia* stelle. Es hat einige Aehnlichkeit mit *Templi,* in der wolligen Behaarung des Thorax, in der ähnlichen Färbung und Zeichnung, auch hat es, wie *Templi,* fast stets einen ölig gewordenen Hinterleib. Die gleichfalls lang behaarten Palpen sind ein wenig länger, die Vorderflügel — etwas anders geformt, mit noch convexerem Aussenrand und (desshalb) mehr abgerundetem Apex. Die stark behaarten Beine an der dick wolligen Brust sind ganz ähnlich mit unbedornten Schienen; der ölige Hinterleib ist vielleicht auch im Verhältniss etwas kürzer, als bei *Templi* ♀. Das Stück selbst ist ziemlich viel kleiner, da es nur 39 mm. misst (meine *Templi* messen 43—52 mm.). Die Vorderflügel haben ein verschiedenes Grau, violettgrau, statt des grün, stark gelblich gemischten Grau der *Templi.* Die Zeichnungen sind die gewöhnlichen, aber im Aussentheil verloschener als bei *Templi.* Die kurze halbe

Basal- und die ziemlich stark gezackte Extrabasal-Querlinie treten deutlich schwarz hervor. Dann folgt vor der Nierenmakel ein verloschener Mittelschatten, der sich in der unteren Hälfte der sehr schwach hervortretenden stark gezackten 3. Querlinie so nähert, dass er theilweise daran stösst. Diese 3. Querlinie biegt sich im oberen Theile nur wenig nach aussen, ist hier aber kaum zu erkennen. Ebenso tritt die 4. Wellenlinie nur sehr wenig, licht, nach innen etwas dunkler hervor. Dahingegen treten die beiden Makeln ziemlich scharf und deutlich auf; die erste ist sehr klein, fast rund, dunkel umzogen und licht röthlich ausgefüllt. Die ziemlich schmale (fast abgerundet halbmondförmige) Nierenmakel ist weniger scharf dunkel begrenzt, nach unten weisslich grau, nach oben röthlich gefärbt, und zieht sich ein kaum hervortretender röthlich grauer Streifen vom oberen Theil bis zur äusseren Wellenlinie hin. Ein ähnlicher, kaum auffallender röthlich grauer Streifen zieht sich aus der Mitte der Basis, unterhalb der Mediana und dem ersten Median-Ast verlaufend, bis zum Aussenrand (oberhalb des Analwinkels) hin. Die röthlich grauen Franzen zeigen zwei verloschene dunklere Theilungslinien auf allen Flügeln. Auf der glänzenden licht grauen Unterseite ist der Aussentheil verdunkelt, aber ziemlich dicht, wie der schmale Vorderrand, mit licht röthlich grauen Schüppchen bestreut, und steht vor ihm eine deutliche dunkle Querlinie. Die schwärzlich grauen Hinterflügel sind nach der Basis zu lichter und führen vor den röthlich grauen Franzen eine scharfe schwärzliche Limballinie, die auch auf den Vorderflügeln vorhanden ist. Die lichtere, röthlich graue Unterseite ist besonders nach vorn und aussen mit dunkleren Schüppchen bestreut und führt einen ziemlich deutlichen dunklen Mittelmond (Streifen), so wie eine zweimal ausgebogene dunkle Querlinie. Die fadenförmigen Fühler des *Fani* ♀ scheinen mir ganz unbewimpert zu sein, und sind entschieden etwas dünner, als die sehr

schwach sägeförmigen, sehr kurz bewimperten des *Templi* ♀. Die Auffindung des *Fani* ♂ muss abgewartet werden, um die Stellung dieser Art sicher begründen zu können.

789. **Lithocampa Ramosula** Stgr. (Pl. X, fig. 3). (Stett. Ent. Z. 1888. p. 258) und **Ramosa** Hb.? — Christoph fand am 5. Aug. ein ♀ bei Wlad.; ein ganz gleiches sandte mir Dörries vom Uss. ein, von wo er ein zweites ♀ schickte das vielleicht zu *Ramosa* Hb. gezogen werden muss. Ich verweise auf das in meiner Beschreibung hierüber Gesagte und bemerke, dass ja möglicherweise auch die beiden von *Ramosa* recht verschiedenen *Ramosula* Aberrationen eine Amur-Lokalform von *Ramosa* sein können, worüber erst ein grösseres Material Aufschluss geben kann. Die Abbildung ist gut, aber zu blaugrau, namentlich am Innenrande der Vorderflügel; auch ist der auffallende, durch den ganzen Flügel ziehende breite schwarze Längsstreifen zu matt schwarz und nicht deutlich genug hervorgehoben.

790. **Calophasia Lunula** Hufn. (*Linariae* F.). — Graeser erhielt ein ♀ aus Blag. Ich erhielt diese Art auch aus Klein- und Centralasien.

791. **Cucullia Asteris** Schiff. — Dörries sandte sie vom Suifun, Jankowsky von Sid. in Stücken, die von den europäischen wenig verschieden sind; sie sind auf den Vorderflügeln ein wenig mehr gezeichnet und weniger weissgrau gefärbt. Graeser fand die Raupen häufig bei Pokr. auf *Aster tartaricus*.

Leech führt zwei Stücke von Japan an.

792. **Cucullia Postera** Gn.? [Noct. II. p. 133; *Atkinsoni* Moore Descr. Ind. Lep. Atk. II. p. 131 (1882)]. —

Christoph fand am 16. Juli ein ♀ bei Radd.; Dörries sandte mir ein ♂ von Ask. und ein anscheinend gezogenes ♀ vom Bik., die ich fraglich zur *Postera* Gn., nach einem ♀ aus Nordamerika beschrieben, stelle. Guenée's Beschreibung passt ganz gut, namentlich heben sich die beiden Makeln sehr sichtbar auf dem bräunlichen Vorderrandstreifen hervor, weit sichtbarer als bei der sehr ähnlichen *Asteris*. Besonders hiedurch, so wie überhaupt durch die stärkeren, deutlicher hervortretenden Zeichnungen (so tritt die 3. Querlinie fast vollständig auf) unterscheiden sich diese Amur-*Postera* von den Amur-*Asteris*. Immerhin aber ist der Unterschied ein sehr geringer; aber das ist er ja bei anderen *Cucullia*-Arten beim vollkommenen Insekt auch öfters, während die Raupen recht verschieden sind. *Cuc. Atkinsoni* Moore von Darjeeling (Sikkim), von der ich das Original habe, gehört zweifellos zu dieser Amur-Art; sie ist nur etwas grösser und vielleicht ein wenig bräunlicher im Vorderrandstheil angeflogen. Sollte also die Amur-Art nicht *Postera* Gn. sein, so muss sie *Atkinsoni* Moore heissen.

In Lederer's Sammlung steckte ein ♀ aus Kamtschatka als *Postera* Gn., das mir zweifellos eine von der Amur-Art verschiedene zu sein scheint und auf die Guenée's Beschreibung von *Postera* nicht passt. Ich nenne sie *Cucullia Ledereri* und unterscheide sie kurz durch Folgendes von der ihr ähnlichen Amur-*Postera* und *Asteris:* Grösse dieselbe, d. i. 45 mm. (die *Postera* sind etwas grösser, als meist *Asteris*). Die Vorderflügel führen keinen ausgesprochenen breiten bräunlich dunklen Vorderrandstheil (Streifen), sondern sind unter dem Ende des schmalen, wenig verdunkelten Vorderrandes kaum erkennbar bräunlich angeflogen. Die beiden Makeln sind nicht deutlich begrenzt, sondern, so zu sagen, schwärzlich punktirt. In der ersten (runden) Makel stehen im unteren Theile zwei, in der Nierenmakel 3 scharfe schwarze Punktstrichelchen;

auch oben stehen in jeder Makel 2—3 ähnliche Strichelchen. Besonders hiedurch, so wie durch das Fehlen eines eigentlichen braunen Vorderrandtheils ist *Cuc. Ledereri* sofort von den anderen Arten zu unterscheiden. Die Innenrandszeichnung ist ziemlich dieselbe, aber schwärzer, nur unter dem letzten kleinen Längsstrich, vor dem Aussenrande, ist etwas bräunliche Färbung; auch ist der weissliche Halbmondstrich am Innenrande etwas verschieden, beiderseits scharf schwarz umsäumt, und steht weiter getrennt vor demselben ein schwarzes kleines Fleckchen.

Da Lederer, der hierin sehr gewissenhaft war, unter dieser *Cuc. Ledereri* ♀ selbst „Kamtschatka„ auf einen kleinen Zettel schrieb, so ist diese Lokalität für das Stück kaum zu bezweifeln.

793. **Cucullia Lactucae** Esp. — Graeser fand die Raupen bei Nik. und Chab. einzeln, bei Pokr. häufig, auch die Schmetterlinge; er bemerkt nichts über deren Aussehen. Ich erhielt einige Stücke von Sid. und aus dem Sutschan-Gebiet, die ich einstweilen zu *Lactucae* ziehe, die aber ziemlich auffallend dunkler gefärbt (gemischt) sind, und die vielleicht einer anderen (neuen?) Art angehören, was nur durch die Raupen festgestellt werden kann.

794. **Cucullia Lucifuga** Hb. — Graeser fand sie als Raupe einzeln bei Nik. und Pokr. Ein etwas dunkleres ♂, das Dörries mir vom Bik. sandte, scheint mir zu *Lucifuga* zu gehören; jedenfalls sind diese Arten weit sicherer nach den Raupen, als nach den Schmetterlingen zu erkennen.

795. **Cucullia Maculosa** Stgr. (Pl. X. fig. 4). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 259). — Dörries sandte mir ein Pärchen dieser neuen Art vom Ussuri ein, welche der *Xeranthemi* Rbr. am Nächsten steht. Die Abbildung macht diese *Macu-*

losa gut kenntlich, wenn die schwärzlichen Flecken und Zeichnungen auch nicht ganz genau wiedergegeben sind. So sind die Limbalstrichelchen mit den dunklen Basaltheilen der Franzen als eine Reihe viereckiger Fleckchen dargestellt.

796. **Cucullia Fraudatrix** Ev. — Christoph fand sie am 25. Juli bei Radd.; Dörries sandte sie mir vom Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid., an Oberthür auch von Ask. (im August erzogen) ein; Graeser fand sie, mit Ausnahme von Nik. an allen von ihm besuchten Orten; einige Raupen fand er Mitte Sept. auf *Artemisia campestris* bei Blag.

797. **Cucullia Mandschuriae** Obrth. (Études, X, p. 23. Pl. III, fig. 4). — Oberthür beschreibt diese schöne, der *Fraudatrix* wohl am meisten verwandte Art nach einigen Stücken aus Sid., von wo ich auch durch Jankowsky ein Pärchen erhielt. Graeser fand Ende Juli ein frisches ♂ bei Wlad.

798. **Cucullia Fuchsiana** Ev. — Christoph fand am 4. Aug. ein frisches ♂ bei Wlad., wo auch Graeser Anfang Aug. ein ♂ dieser sonst nur im Ural und Altai gefundenen Art fing.

799. **Cucullia Perforata** Brem.? Obrth. (Études, X, p. 24. Pl. III, fig. 1). — Bremer beschreibt diese Art nach einem (?) Mitte Juli von Maack am Uss. gefangenen Stück. Seine Beschreibung ist aber ziemlich mangelhaft und die Abbildung wahrscheinlich verfehlt, so dass danach seine Art kaum zu erkennen ist. Oberthür bildet eine von Sid. erhaltene Art als *Perforata* kenntlich ab, die ich einstweilen, wenn auch etwas fraglich, für die Bremer'sche Art halte. Christoph fand von dieser am 31. Juli ein ♂ bei Wlad., und Dörries sandte mir 2 Stücke von Ask. ein. Graeser fand ein ♂ bei Chab., ein ♀ bei Wlad.

Leech führt ein Stück von Japan auf, woher auch ich ein abgeflogenes Stück erhielt, während ich ein schönes ♀ von Herz erhielt, das derselbe am 10 Aug. nördlich von Peking fand.

800. **Cucullia Artemisiae** Hufn. (*Abrotani* F.). — Graeser fing ein Pärchen bei Wlad., wo die Raupe im Herbst an einer hohen *Artemisia*-Art nicht selten war; bei Blag. fand er die Raupen häufig im Sept. auf *Artemisia campestris*. Oberthür erhielt ein am 18. Aug. auf Ask. erzogenes ♂, woher Dörries nur ein kleines dunkles ♀ sandte. Ein kleines eintönig gezeichnetes graues ♂ erhielt ich von Sid., und weichen diese beiden Amur-Stücke von deutschen ziemlich ab. Auch aus dem Sutschan-Gebiet erhielt ich nachträglich ein Stück.

801. ? **Cucullia Scopariae** Dorfm. — Wenn auch Graeser „ein ganz zweifelloses ♂" aus Blag. aufführt, so möchte ich doch, bei der grossen Aehnlichkeit mit der vorigen ziemlich abändernden Art dieser in sicheren Stücken nur in Oesterreich erzogenen *Scopariae*, an deren Identität mir noch einen geringen Zweifel erlauben. Leider konnte ich das Stück nicht zur Ansicht erhalten.

802. **Cucullia Jankowskii** Obrth. (Études, X, p. 25. Pl. III, fig. 8). — Leider hat Oberthür aus dieser prächtigen Art, die er von Sid. erhielt, wieder eine *Jankowskii* gemacht! Jankowsky sandte sie mir auch in kleiner Anzahl, und versandte ich sie als *Speciosa* in litt. Graeser fing am 10. Aug. bei Wlad. ein ♂ an der Lampe und bemerkt sehr richtig, dass sie der *Magnifica* ähnlich sieht.

803. **Cucullia Argentea** Hufn. (*Artemisiae* Schiff.). — Graeser erhielt 2 ganz schlechte Stücke von Blag., wo er

im September einige Raupen auf *Artemisia campestris* fand. Ich besitze ein Stück vom Trans-Alai (Centralasien), dessen grüne Grundfärbung der Vorderflügel etwas bläulich angeflogen ist.

804. **Calpe Capucina** Esp. (*Thalictri* Bkh.). — Von Schrenck am 14. Juli an der Mündung des Sungari, von Radde im Bur.-G., von Maack oberhalb der Ema und an der Sungatscha gefunden. Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie vom Uss. und Suif., Rückbeil von Blag.; Graeser fand einzelne Raupen auf *Thalictrum* bei Wlad.

Auch in Japan und Korea kommt *Capucina* vor und zieht Leech *Sodalis* Butl. von Japan als Synonym dazu. Das Bild dieser *Sodalis* unterscheidet sich zwar von typischen *Capucina,* doch erhielt ich eine solche aus Japan, allerdings unter dem Namen *Allicicns* Walk. Dieser Name wird von Leech als Synonym zu *Emarginata* F. aus Japan gezogen.

805. **Calpe Minuticornis** Gn. (Noct. II, p. 374). — Graeser sandte mir ein Stück von Radd. ein, das sehr wahrscheinlich die von Guenée aus Java beschriebene, auch in Sikkim vorkommende *Minuticornis* ist. Guenée unterscheidet sie von der sehr ähnlichen *Capucina* besonders durch die ganz kurzen Lamellen der männlichen Fühler, die auch bei diesem Amur-Stück ganz kurz sind. Auch ist der „dent des ailes supérieures bien moins saillante", wie bei *Minuticornis.* Auch die Beine scheinen mir „plus velues" zu sein, während ich die Palpen nicht „moins carrés" finden kann.

806. **Calpe Aureola** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889. p. 260).— Graeser erzog diese Art in Anzahl aus Raupen, die er bei Chab. auf einer Schlingpflanze mit epheuartigen Blättern fand. Sie ist der vorigen so ähnlich, dass er sie zuerst dafür hielt und (Hr. Dieckmann) sie als solche versandte. Sie

ist aber durch die Fühler des ♂, welche ganz kurz gezähnt und nicht wie bei *Capucina* lang gekämmt sind, so wie durch die grade letzte Querlinie der Vorderflügel u. s. w. davon verschieden. Nach einem mir von Herrn Wiskott eingesandten Stück ist dies eine gute von *Excavata* Butl. aus Japan verschiedene Art.

807. **Plusiodonta Casta** Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 54. Pl. XXXVIII, fig. 1). — Christoph fand ein Stück dieser reizenden kleinen Art am 9. Juni bei Radd.; Hedemann fand sie Ende Mai am Amur (wohl bei Pokr.); Dörries sandte sie mir vom Uss., vom Sutschan und Suif. ein; Graeser fand sie im Juni nicht selten bei Pokr. und später dort die Raupen Anfangs Aug. auf derselben Schlingpflanze, auf welcher die Raupen von *Calpe Aureola* lebten. Er beschreibt die Raupe sehr genau, welche bis zur letzten Häutung grosse Aehnlichkeit mit der von *Calpe Aureola* hat, dann aber in der letzten Häutung ein ganz verändertes Aussehen bekommt und den Excrementen kleiner Vögel täuschend ähnlich sieht. Da *Platydia Casta* Butl. aus Japan zweifellos (nach mir vorliegenden Stücken aus Japan) mit den Amur-Stücken dieselbe Art ist, so behalte ich diesen sicheren Namen bei, da es mir nach der Beschreibung der *Compressipalpis* Gn. (nach einem Stück ohne Vaterland aufgestellt) sehr zweifelhaft erscheint, dass Guenée diese Art vor sich hatte. Sollte *Compressipalpis* Gn. wirklich die nordamerikanische *Plusiodonta* sein, wie dies angenommen wird, so ist dies eine der *Casta* sehr ähnliche, aber durch die stark gekämmten Fühler des ♂, die bei *Casta* nur borstenförmig sind, sicher verschiedene Art.

Leech fand diese *Casta* auch auf Korea und Japan, wo einzelne Stücke grösser, als die mir vom Amur vorliegenden, aber nicht verschieden sind. Guenée setzt seine Gattung *Plu-*

siodonta zu den Plusiiden, aber wohl nur wegen ihrer ähnlichen (goldigen) Färbung und ihrer ähnlichen Flügelbildung (besonders der Schuppenzahn am Innenrande der Vorderflügel). Den langen (freilich anders geformten) Palpen etc. nach, scheinen sie weit besser zu den Calpiden zu passen, was auch die Entdeckung der Raupe durch Graeser bestätigt. Wesshalb Butler diese Art in die auch von Guenée gemachte Gattung *Platydia* zu den Pyraliden stellt, sagt er nicht; jedenfalls musste er den Gattungsnamen *Plusiodonta* Gn. logisch beibehalten.

808. **Canna** (?) **Malachites** Obrth. (Études V. p. 80. Pl. III. fig. 9).—Oberthür beschreibt diese wunderschöne Art als *Telesilla Malachites* nach 4 ♂♂ von Ask., von wo auch Dörries mir ein ♀ sandte, während ich von Jankowsky ein ♂ von Sid. erhielt. Graeser klopfte am 22. Juli ein ganz frisches ♂ aus Lindengebüsch bei Wlad., wo er am 10. und 13. Aug. noch je ein ♂ fing. Das ♀ unterscheidet sich nur durch einen spitzeren und etwas dickeren Hinterleib ohne (kurzen) Afterbüschel von dem ♂, das fast ebenso dünne, anscheinend unbewimperte Fühler hat.

Diese Art ist der *Canna Pulchripicta* Wlk. aus Darjeeling (Sikkim), von der ich die Originale in Atkinson's Sammlung habe, so äusserst ähnlich, dass man sie auf den ersten Blick dafür halten kann. Sie unterscheidet sich aber durch die nicht so schräg verlaufende braune gebogene Mittelbinde, wodurch das grüne Basalfeld runder und breiter wird, ferner durch einen weisslichen Fleck am Ende der Mittelzelle, so wie dadurch, dass der braune Streifen am Innenrande, gleich hinter der Basis, grün durchbrochen ist. Ausserdem führt der Hinterleib bei *Malachites* auf dem 3. Segment einen hohen dunklen Schuppen-Schopf, während er bei (den ganz gut erhaltenen) *Pulchripicta* fast glatt erscheint und nur bei einigen

Stücken auf Segment 3. etwas aufwärts gerichtete Haare von der hellen Färbung des Hinterleibes zeigt. Da auch die nach vorn gerichteten Palpen dieser *Pulchripicta* kürzer und dünner, als die aufwärts gerichteten, nach aussen schwarzen Palpen der *Malachites* sind, so scheint es mir jetzt sehr zweifelhaft, ob beide so auffallend durch die ganz eigenthümliche Zeichnung und Färbung ähnlichen Arten in dieselbe Gattung gestellt werden können. Walker stellte für seine *Pulchripicta* (Cat. Lep. Het. B. M. XXXIII. p. 790) die Gattung *Canna* auf, die er zu den Acontiiden (vor *Erastria*) stellt. Oberthür macht aus seiner *Malachites* eine *Telesilla*, ohne (wie fast nie!) die Gründe dafür anzugeben. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir, diese *Malachites* sei keine *Telesilla*, sondern eine neue Gattung, und neben *Moma* zu stellen. Dahin scheint sie mir aber noch weit weniger, schon des ganzen schlanken Habitus wegen, zu passen; auch hat *Moma* ganz andere Palpen, eine andere Beschopfung des Thorax und besonders des Hinterleibes etc. Ich überlasse es einem späteren tüchtigen Systematiker der Noctuiden, dieser Art den richtigen Platz anzuweisen, und stelle sie vor der Hand vor *Telesilla*.

809. **Telesilla Amethystina** Hb. — Dörries fand sie am Suif.; Graeser fing Mitte Juli in Chab. ein ♀ an der Lampe. Drei mir vorliegende Amur-Stücke sind etwas lichter als deutsche Stücke gefärbt, mit weniger tiefem Braun und Rosa der Vorderflügel.

Leech führt *Amethystina* auch von Japan und Korea auf; von Korea besitze ich ein Stück.

810. **Telesilla (Diastema) Virgo** Tr. — Von Maack im Juni am unteren Uss., von Christoph Ende Juli bei Wlad. frisch gefangen; Dörries sandte sie von Ask., Uss., vom Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein.; Graeser fand sie, mit Ausnahme von Nik., an allen von ihm besuchten Plätzen

häufig. Im Gegensatz zu der vorigen Art sind die Amur-Stücke dieser Species meist etwas lebhafter, rosiger gefärbt, als meine, freilich älteren, Ural-Stücke.

Leech führt die Art auch von Japan auf und fing sie in Korea, von wo ich auch 4 — 5 Stücke habe, die mit denen vom Amurgebiet ziemlich übereinstimmen; er sagt, dass die von letzterer Lokalität dunkler als Japan-Stücke seien. Diese Art wird von Guenée in seine Gattung *Diastema* gestellt, und wohl mit Recht von der vorigen getrennt, da der Hinterleib ganz glatt, unbeschopft ist. Für *Amethystina* kann der von Boisduval 1840 gegebene Gattungsname *Placodes* nicht bleiben, da Erichson denselben schon 1834 für eine Käfergattung verbrauchte. Lederer gab desshalb in seiner Noctuiden-Arbeit 1857 den Namen *Eucarta* dafür, aber Herrich-Schaeffer hat schon in seinem grossen Schmetterlingswerk VI, im alphabetischen Gattungsregister p. 47, das spätestens 1856 erschienen sein muss, den Namen *Telesilla* dafür gegeben. Dieser Name *Telesilla* wurde dann, wie ich in Scudder's Nomenclator Zoologicus sehe, 1860 von Cabanis für eine Vogelgattung nochmals angewandt.

811. **Plusilla** Stgr. nov. gen. **Rosalia** Stgr. n. sp. (Pl. IX. fig. 11).—Von dieser völlig fremd dastehenden reizenden kleinen Art fand Christoph leider nur ein ziemlich abgeflogenes ♂ bei Wlad. Die von allen mir bekannten Noctuiden verschiedene Zeichnungsanlage deutet schon darauf hin, dass diese Art in eine besondere Gattung gestellt werden muss, die ich *Plusilla* nenne und weiter unten charakterisiren werde. Herr P. C. T. Snellen meinte, dass es „schon eine bessere *Telesilla*“ sei, als die von mir (nach seiner Ansicht) bei *Telesilla* gestellte *Placens*, welche mit *Hadena Segregata* synonym ist.

Grösse 24 mm. Vorderflügel rosafarben mit verloschener verdunkelter Querbinde hinter der Basis und grossem dunkel-

braunem Flecken, etwas vor der Flügelmitte beginnend und sich nach unten und aussen hinziehend, mit schwach S-förmig gebogener weisser Querlinie vor seinem äusseren Ende. Die verdunkelte, bräunliche Basal-Querbinde ist nach dem Innenrande zu ziemlich verbreitert; an oder kurz vor dem schmalen dunklen Vorderrande wird sie von der rosafarbenen Grundfärbung etwas durchsetzt. Dicht hinter ihr steht eine sehr verloschene, im oberen Theil ein — bis zweimal gezackte, im unteren nach aussen concave dunkle (bräunliche) Querlinie, die wohl als Extrabasale angesehen werden kann. Dahinter tritt die rosa Grundfärbung rein als ziemlich breite Querbinde, die sich nach unten am Innenrand bis zum Analwinkel erstreckt, auf. Hinter derselben steht nun ein grosser, nach innen ziemlich scharf begrenzter und convexer dunkelbrauner Flecken, der am Vorderrande beginnt und sich bis zur Submediana (unfern des Innenrandes) hinzieht. In der Mittelzelle und auch etwas unter derselben ist er von einem weisslichen Strich begrenzt, der in der Zelle etwa da steht, wo die erste (runde) Makel stehen müsste, aber diese entschieden nicht vorstellen kann. Nach aussen verliert sich dieser grosse dunkle Flecken allmälig in die rosa Färbung und stösst nur im unteren Theile an eine dahinter stehende schwach S-förmig gebogene fast silberweisse Querlinie, die von der Submediana bis zu der Subcostalis zieht, und nach aussen linienartig dunkel begrenzt wird. Ihr oberes Ende stösst an einen dunklen Apicalwisch, der (bei diesem nicht reinen Stück) fast als das obere Ende des mit Rosa durchsetzten grossen dunklen Fleckens aussieht. Im (schmalen) rosafarbenen Aussenrandtheil scheint eine ganz rudimentäre schwärzliche Quer-(Wellen-) Linie zu stehen. Die Nierenmakel scheint durch einen, hinter dem Schluss der Mittelzelle stehenden kleinen runden, etwas lebhafter rosa gefärbten, im Inneren etwas lichter gekernten Kreis vertreten zu sein. Die glänzend licht

röthlich weissgraue Unterseite der Vorderflügel ist im Discus sehr wenig verdunkelt und zeigt eine sehr verloschene schwach S-förmig gebogene dunkle Querlinie im Aussentheil. Die schmutzig lichtgrauen Hinterflügel sind auf der Oberseite ziemlich stark schwärzlich bestreut und führen auf der weit lichteren Unterseite einen schwachen dunklen Mittelmond und dahinter eine dunkle Querlinie, von denen namentlich der erstere auch auf der Oberseite durchscheint.

Der Scheitel ist ganz kurz anliegend, rosafarben behaart, ebenso die Stirn glatt beschuppt, durchaus nicht vorspringend, wie bei *Telesilla*. Die nach aufwärts gerichteten Palpen überragen die Stirn weniger, als bei *Telesilla*, sind glatter und dünner, mit etwas längerem kurzem Endglied. Augen nackt; die Zunge scheint sehr kurz aber doch spiralförmig zu sein, ist aber kaum zwischen den Palpen zu erkennen. Der etwas gedrückte Thorax scheint etwas flacher (anliegender) behaart, als bei *Tel. Virgo* zu sein. Die Beine scheinen ganz ähnlich, vielleicht etwas länger, aber weniger lang behaart, als bei dieser Art und namentlich *Amethystina* zu sein. Der schlanke (hier stark seitlich zusammengedrückte) Hinterleib überragt, wie bei *Tel. Virgo*, die Hinterflügel nur wenig, ist wie bei dieser Art unbeschopft, aber glatter beschuppt, mit kürzerem Afterbüschel und anscheinend weniger entwickelten Genitalien. Die Vorderflügel sind etwas anders geformt, als bei den vorigen beiden Arten, mit weniger convexem Aussenrande, der im oberen Theile garnicht (wie bei den vorigen Arten), wenn auch nur leicht eingebogen ist, wesshalb der Apex bei dieser *Rosalia* abgerundeter erscheint. Alle diese Unterschiede, verbunden mit einer ganz verschiedenen Zeichnungsanlage, zwingen zur Aufstellung einer neuen Gattung, die ich *Plusilla* nenne, und die einstweilen zwischen *Telesilla* und *Plusia* eingeschoben werden mag.

812. **Plusia Triplasia** L.—Christoph sandte ein Stück vom Amurgebiet, dessen genauen Fundort ich nicht angeben kann; Jankowsky sandte ein Stück von Sid.; beide kommen mit europäischen ganz überein.

Leech führt *Triplasia* von Japan auf, ist aber nicht ganz sicher, ob es nicht *Asclepiadis* sind, da er beide nicht unterscheiden kann, was in der That nicht ganz leicht ist.

813. ? **Plusia Asclepiadis** Schiff. — Dörries sandte mir ein sehr abgeflogenes ♂ von Ask. ein, das ich fraglich hieher ziehe, besonders des lichteren Thorax und des dunklen sich sehr vom Basal- und Aussenfelde abhebenden Mittelfeldes der Vorderflügel wegen. Es macht einen von ebenso abgeflogenen *Triplasia* verschiedenen Eindruck, und glaube ich, dass es *Asclepiadis* ist.

814. **Plusia Tripartita** Hufn. (*Urticae* Hb.).—Nur Graeser fand die Raupen dieser Art im Herbst bei Nik. sehr gemein an Nesseln, sonst nirgends im Amurlande.

815. **Plusia C aureum** Knoch (*Concha* F.). — Dörries sandte sie von Ask. und aus dem Sutschan-Gebiet, Jankowsky von Sid.; Graeser erzog einige bei Chab. und fand ein ♀ bei Wlad.

Leech zieht *Plus. Mikadina* Butl. von Japan als Synonym zu *C aureum;* vielleicht kann dieser Name für die japanesische Lokalform, die mir nicht vorliegt, bestehen bleiben.

816. **Plusia Aurata** Stgr. (Pl. X. fig. 6). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 260). — Diese prächtige zwischen *Deaurata* und *Moneta* stehende Art beschrieb ich nach einem von Dörries am Uss. gefundenen ♀, das ziemlich frisch, aber etwas beschädigt ist. Dasselbe ist auf der Pl. X sehr gut abgebildet. Herr Tancré erhielt diese Art in einigen Stücken von Radd.

817. **Plusia Moneta** F. var. **Esmeralda** Obrth. (Études, V, p. 85). — Dörries sandte diese lichte (weissliche) Form der *Moneta* von Ask. und Uss., Jankowsky von Sid. ein; Graeser erzog bei Chab. und Wlad. je ein ♀. Ich besass dieselbe, genau mit Amur-Stücken übereinstimmend, längst aus dem Altai (Lederer's Sammlung).

818. **Plusia Sica** Graes. (Berl. Ent. Z. 1890, p. 77).— Graeser beschrieb diese eigenthümliche Art nach einem am 30. Juli bei Radd. gefundenen ♀ in Tancré's Sammlung, das mir der Besitzer gütigst zur Ansicht einsandte. Der fast gleichen, sehr langen Palpen wegen ist diese *Sica* wohl am Besten bei *Moneta* einzureihen; sonst sieht sie von derselben und von anderen *Plusia*-Arten sehr verschieden aus. Am meisten fallen die am Aussenrande nach oben stark eingebogenen Vorderflügel mit spitzem Apex auf.

819. **Plusia Splendida** Butl. (Pl. X. fig. 8). (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 203; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 23. Pl. XLVI, fig. 8; *Intracta* Stgr. Stett. Ent. Z. 1888, p. 262). — Christoph fand am 9. Aug. ein ♂ bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Uss., Sutschan und Bik. ein; auch Herr Tancré erhielt sie vom Uss. Es ist dies zweifellos die von Butler als *Deva Splendida* von Japan beschriebene Art, die ich nach der zu dunklen Butler'schen Abbildung und als *Deva* nicht erkannte. Auch scheinen Japan-Stücke ziemlich viel grösser zu sein, da ein mir von dort vorliegendes ♀, wie das Butler'sche Bild, reichlich 36 mm. misst, während die von mir als *Plus. Intracta* beschriebenen Amur-Stücke 31—34 mm. gross sind. Da letztere schon unter einander etwas abändern, — namentlich das Uss.-♀ ist lichter, weit mehr matt golden angeflogen, — so kann die Amur-Form keinen besonderen Varietätsnamen bekommen.

Die Abbildung des hellen ♀ auf Pl. X sieht freilich von der Abbildung der *Deva Splendida* bei Butler so verschieden aus, dass man zwei verschiedene Arten darunter vermuthen sollte; aber einmal ist dies ♀ heller, als die anderen Stücke, dann ist auch das Bild nicht ganz genau gemacht; besonders verläuft die äussere Querlinie zu gerade und ist der Winkel, den sie kurz vor dem Vorderrande nach aussen macht, bei diesem ♀ *in natura* kaum zu erkennen. Wahrscheinlich der langen aufwärts gerichteten Palpen wegen, die wie bei den vorigen beiden Arten (*Moneta* und *Sica*) sind, stellte Buttler diese Art nicht zu *Plusia*, sondern zu *Deva*.

820. **Plusia Cheiranthi** Tausch. — Von Maack Ende Juli an der Sungatscha gefangen; Christoph fand ein Stück am 27. Juli bei Radd.; Jankowsky sandte sie von Sid.; Graeser fand sie als Raupe (auf *Thalictrum*) bei Nik. in Mehrzahl, bei Chab. gemein, seltener bei Pokr., Wlad. und Blag. Dörries brachte ein sehr helles Stück, wie die vom Ural, aus dem Sutschan-Gebiet.

Auch in Japan kommt *Cheiranthi* vor und wurde von dort als *Plus. Abrostoloides* Butl. beschrieben und Ill. Typ. Lep. Het. III. Pl. XLVII, fig. 5 abgebildet.

821. **Plusia Illustris** F. var. (? *Uralensis* Ev.) und ab. (?) **Sergia** Obrth. (Études, X, p. 27. Pl. III, fig. 9).— Ich besitze ein am 24. Juni in Blag. von Hedemann erzogenes kleines ♂, das ziemlich von gewöhnlichen europäischen Stücken abweicht, besonders dadurch, dass die Umrandung der Makeln fast völlig fehlt. Dörries brachte später aus dem Sutschan-Gebiet ein dunkles Stück, das besonders vor dem Aussenrande breit violett gefärbt ist. Aber *Illustris* ändert ziemlich stark ab, und die *Plusia Uralensis* Ev. halte ich jetzt nur für eine solche abweichende *Illustris*-Form, die kaum einen Namen verdient. Bremer führt *Pl. Uralensis* als

von Radde im Juni an der Schilka gefangen auf, und nach Graeser fand Dieckmann ein frisches ♀ am 18. Juli bei Nik. Die von Oberthür nach einem (?) Stück von Sid. aufgestellte *Pl. Sergia*, scheint mir, dem Bilde nach, eine abändernde *Illustris* zu sein; Oberthür hält sie für eine fragliche Lokalform der *Modesta* mit lebhafterem Rosa der Vorderflügel und anderen Querlinien. Wesshalb er sie nicht für *Illustris* var. hielt, und garnicht damit vergleicht, ist nach dem Bilde unerfindlich.

822. **Plusia Modesta** Hb. — Christoph fand am 15. Juli ein frisches ♂ bei Wlad.; Dörries sandte sie mir von Baran. und dem Suif. ein. Die mir vorliegenden Amur-Stücke sind etwas kleiner, sonst den ungarischen ganz ähnlich, während ein mir vorliegendes ♀ aus Hadjin (Taurus, Kleinasien) ganz anders, licht graugrün gefärbt ist.

823. **Plusia Chrysitis** L. und var. **Nadeja** Obrth. (Études, V, p. 84. Pl. III, fig. 10). — Maack fand *Chrysitis* im Juli an der Sungatscha, Christoph sandte sie von Wlad., Dörries vom Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie überall mehr oder minder häufig. Bei den mir vorliegenden Amur-Stücken ist die breite dunkle Mittelbinde mehr oder weniger breit von der Goldfärbung durchbrochen, wie dies ja auch garnicht selten bei europäischen Stücken vorkommt. Leech fasst dies irrthümlich als den einzigsten (oder Haupt-) Unterschied von *Nadeja* Obrth. auf, die dieser nach 4 im Juli auf Ask. gefundenen ♂♂ als eine besondere Art aufstellt. Aber der Hauptunterschied dieser *Nadeja* besteht darin, dass sie durchschnittlich ziemlich viel kleiner ist (etwa 27—29 mm. gegen 33—35 mm. bei *Chrysitis*) und eine bräunliche Fleckreihe im Gold vor dem Aussenrande hat. Oberthür bezeichnet letztere merkwürdigerweise als „une ligne de taches jaune d'or, subterminale, droite, traverse la tache

vert brillant vers son extrémité". Diese Flecken sind aber durchaus nicht goldgelb, sondern bräunlich oder ockerfarben bei einem Stück. Ebenso ist es eigenthümlich, die stark goldene Färbung der *Chrysitis* „vert brillant" zu nennen; denn bei *Nadeja* ist sie genau so golden, wie bei *Chrysitis*. Die Grösse macht nun bekanntlich keinen Artunterschied und was diese Fleckreihe anbetrifft, so fehlt sie einigen kleinen Amur-Stücken fast ganz, während sie bei grossen *Chrysitis* als (äusserste) Wellenquerlinie zuweilen annähernd ganz ähnlich auftritt. Ich erhielt diese kleine *Nadeja* auch in mehreren Stücken von Ask., und in einer kleinen Anzahl von Sid. mit grösseren *Chrysitis* zusammen. Graeser fand sie in wenigen Stücken bei Chab. und Wlad., erhielt sie auch von Blag.; Tancré erhielt sie in Mehrzahl vom Ussuri. Zwei Stücke aus dem Sutschan-Gebiet stehen zwischen *Chrysitis* und der var. *Nadeja*. Leider giebt Graeser, der sie als eine von *Chrysitis* verschiedene Art aufführt, nicht seine Gründe dafür an. Ich kann *Nadeja* nur als kleine Form der *Chrysitis* ansehen; vielleicht ist es eine kleinere zweite Generation davon.

Ein Stück aus Japan steht genau zwischen beiden. Leech führt *Chrysitis* auch von Korea auf.

824. **Plusia Zosimi** Hb.— Von Maack im Juli oberhalb der Ema und an der Sungatscha gefangen. Christoph fand sie Anfang Aug. bei Radd.; Jankowsky sandte sie von Sid. ein; Graeser fand sie selten bei Chab. und Pokr., erhielt sie auch von Blag. Bei Chab. klopfte er am 3. Juni eine erwachsene, einfarbig grüne Raupe von *Pyrus*, die aber wohl kaum hierauf gelebt haben kann.

Leech führt *Plus. Zosima* (sic!) von Japan auf, woher ich nur *Aurifera* Hb. erhielt, welcher Art Leech den Namen *Chrysitina* Martyn Psyche 1797, Pl. 21 als den älteren giebt. Das wäre ja auch ganz richtig, da aber nach Westwood von

dieser Martyn'schen Psyche überhaupt nur 10 Exemplare herausgegeben sind, so ist dieselbe kaum als eine gültige, den Entomologen zugängliche Publication zu betrachten. Sie ist vielmehr eine englische Sonderbarkeit des Mr. Martyn, der nur für wenige Bekannte seine Psyche in 10 Exemplaren drucken liess.

825. **Plusia Chryson** Esp. (*Orichalcea* Hb.).—Von Maack Mitte Juli oberhalb der Ema gefangen; Dörries sandte sie mir von Ask. und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie im Juli sehr häufig bei Chab , seltener bei Wlad., bei Pokr. nur ein ♂. Rückbeil fand sie bei Blag. Ein mir vorliegendes grosses Amur-♀ stimmt völlig mit mitteleuropäischen Stücken überein; die anderen 3 Stücke sind etwas dunkler und kleiner, doch kommen ähnliche Stücke auch in Europa vor.

Leech führt *Chryson* von Japan und Korea auf.

826. **Plusia Leonina** Obrth. (Études X, p. 26. Pl. III, fig. 11). — Oberthür stellt diese Art nach einem (?) Stück von Sid. auf. Seine ganze Beschreibung besteht in folgenden Worten: „On peut décrire cette espèce en disant que c'est l'*Orichalcea,* moins la grosse tache vert d'or à l'aile supérieure". Ich besitze ein leider ziemlich abgeflogenes ♂, das Christoph am 3. Aug. bei Wlad. fing und das nach Oberthür's Abbildung zweifellos dieser *Leonina* angehört. Ganz abgesehen von den fehlenden Goldflecken passt sie ihrer Querlinie und Färbung wegen garnicht gut hieher; da sie aber ebenso wenig zu anderen paläarktischen *Plusia*-Arten passt, mag sie bei *Chryson* eingereiht werden. Sie hat etwas Aehnlichkeit mit der etwas kleineren *Aerea* Hb. aus Nordamerika, (als welche sie mir von einem mich besuchenden Entomologen bestimmt wurde), aber *Aerea* unterscheidet sich sofort durch

den kleinen Schuppenzahn am Analwinkel der Vorderflügel und auch sonst genügend von ihr.

Leech erhielt *Leonina* auch von Japan (Yesso).

827. **Plusia Agramma** Gn. (Noct. II, p. 327), var. **Fumifera** Graes. (Berl. Ent. Z. 1889, p. 263). — Graeser beschreibt diese gleichfalls ganz isolirt stehende Art nach einem (gezogenen) ♀ vom Ussuri in Tancré's Sammlung, das mir der Besitzer gütigst zur Ansicht einsandte. Auf den ersten Blick glaubte ich dies Stück mit mir vorliegenden *Agramma* aus Indien und Japan gleich, es unterscheidet sich aber von diesen durch 2 schärfere, etwas gerader verlaufende Querlinien (2. und 3.) der Vorderflügel, so wie auch dadurch, dass die Makeln, wenn auch nur sehr schwach, angedeutet sind. Dass diese bei geflogenen Stücken nicht gut zu erkennen sind, ist fast stets der Fall, und glaube ich, da alles andere bei diesen so eigenthümlichen dunklen, wenig gezeichneten Stücken übereinstimmt, namentlich der dunkle etwas goldig angehauchte Schattenflecken vor dem Aussenrande, dass *Fumifera* vor der Hand nur als Lokalform der *Agramma* angesehen werden kann. Sie scheint mir bei *Gamma* noch weniger hinzupassen als hier, wo ich sie einstweilen einreihe.

828. **Plusia Excelsa** Kretschm.—Bremer führt *Pl. Bractea* als von Maack im Juli an der Sungatscha gefunden auf. Sicher meint er damit, die später aus Lappland von Kretschmar beschriebene *Excelsa,* die vielleicht als eine Form der *Bractea* angesehen werden kann. Christoph fand ein dunkles ♂ bei Wlad.; Dörries sandte ein sehr grosses licht braunes ♀ von Ask. und ein schlechtes Stück vom Bik. ein; Hedemann fand am 17. Aug. ein Stück, das meinen (4) Altai-Stücken ganz gleich kommt. Graeser fand sie bei Chab. im Juli nicht selten, bei Nik. und Wlad. fing er nur je ein Stück.

Leech führt sie von Japan auf und zieht *Plus. Metabractea* Butl. als Synonym dazu. Da ich vom Altai auch eine typische *Bractea* habe, so halte ich *Excelsa* doch für eine verschiedene Art davon, die sich besonders durch mehr und deutliche Querlinien der Vorderflügel, so wie durch ein viel schmäleres Goldzeichen davon unterscheidet.

829. **Plusia Festucae** L.—Von Maack im Juli an der Sungatscha gefangen; ich erhielt einige den europäischen fast völlig gleiche Stücke von Sid.; Graeser fing bei Wlad. ein ♀, das mit den europäischen übereinstimmt, erhielt später aber mehr Stücke durch Tancré von anderen Theilen des Amurlandes.

Japan-Stücke scheinen, wie ein mir vorliegendes ♂, stets kleiner zu sein (nach Leech) und blasser, so dass sie der nächsten Art sehr ähnlich sehen, und sich besonders nur durch den deutlich getheilten Goldflecken davon unterscheiden.

830. **Plusia Putnami** Grote (Bul. Buff. Soc. N. I, p. 146, Pl. 4, fig. 2; *Festata* Graes. Berl. Ent. Z. 1889, p. 262; *Festucae* L. var?) — Diese kleinere, der vorigen sehr nahe Art fand Christoph Ende Juli bei Radd.; Hedemann fand am 1. Aug. 2 Stücke am mittleren Amur; Dörries sandte mir ein Stück vom Suif. Graeser fand wenige Stücke bei Chab. und Wlad., erhielt sie auch von Blag. und später noch eine Anzahl von verschiedenen Plätzen durch Herrn Tancré. Er führt sie zuerst als variirende *Festucae* auf, später nach grösserem Material hält er sie für eine davon getrennte, noch unbeschriebene Art und beschreibt sie als *Festata*. Aber die mir vorliegenden Amur-Stücke stimmen genau mit einem nordamerikanischen Stücke überein, das Grote mir selbst als seine *Putnami* bestimmte, so dass *Festata* Graes. als Synonym dazu gezogen werden muss. Auch von Samarkand und Margelan (Centralasien) besitze ich je ein Stück, das mit dieser Art

zusammenfällt. Der Hauptunterschied besteht darin, dass die beiden Goldflecken in einen solchen zusammengeflossen sind, der bei einem Stück sogar oben keine Einkerbung mehr zeigt. Aber bei einem anderen Amur-Stück ist er fast schon durch eine ganz schmale dunkle Linie auf dem rechten Vorderflügel getrennt und zwar ist dieser äussere fast getrennte Fleck durchaus nicht „viel kleiner" (wie Graeser dies bei einer solchen Trennung voraussetzt), sondern höchstens etwas schmäler, als bei einigen mir vorliegenden *Festucae*. Da nun mein vorliegendes Amur-Stück von *Festucae* (nur 28 mm. gross) sonst ganz mit dieser kleineren und entschieden etwas lichter gefärbten *Putnami (Festata)* übereinstimmt, aber einen deutlich getrennten goldenen Doppelflecken hat, so weiss ich doch nicht, ob diese *Putnami* nicht eine Form von *Festucae* sein kann, etwa die Stücke einer kleineren, blasseren 2. Generation? Leider giebt Graeser nicht an, wann er seine typische *Festucae* und seine *Festata* fand. Auch *Plus. Contexta* Grote aus Nordamerika ist eine sehr ähnliche, aber wohl von *Putnami* sicher verschiedene Art.

831. **Plusia Ornata** Brem. — Bremer stellte diese Art nach einem sehr schlechten Stück von Kiachta auf, das auch der Abbildung nach mir eine *Plus. V. argenteum* sein zu können schien. Graeser fing ein frisches ♂ Mitte Aug. bei Pokr. an der Lampe und Herr Tancré erhielt kürzlich 2 frische ♂♂ von Pokr., die er mir gütigst zur Ansicht einsandte. Danach zweifle ich nicht mehr, dass *Ornata* eine gute Art ist, die nur in der Zeichnung der *V. argenteum* sehr ähnlich ist. Beide *Ornata* messen etwa nur je 30 mm., während meine *V. argenteum* von 34—40 mm. abändern. Dann ist *Ornata* ganz anders, bräunlichgrau statt rothbraun gefärbt und im Aussenrandtheil anders, viel tiefer gezackt. Das silberne V-Zeichen mit dem Häkchen darüber und dem ovalen Fleck dahin-

ter ist bei beiden Arten völlig gleich; bei dem einen *Ornata* ♂ ist letzteres mit dem V γ-artig zusammengeflossen. Am Ende der Mittelzelle stehen an der unteren Berandung der Nierenmakel 3 kleine Silberpünktchen, kleiner als bei *V. argenteum*, bei der das äusserste stets streifenartig verlängert ist.

832. **Plusia Gutta** Gn. (*Circumflexa* Esp.) und ab. **Bigutta** Stgr?.—Von Maack im Juni am unteren Uss. gefangen; von Christoph Mitte Juli bei Radd., Mitte Juni bei Wlad. frisch gefunden; Hedemann fand noch am 21. Aug. ein ganz frisches Stück. Dörries sandte sie von Ask. und dem Sutschan, Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. häufig in 2 Generationen; ein Pärchen fand er bei Pokr. und im April Raupen bei Permskoje-Mülki. Die Amur-Stücke sind dunkler, kaum oder garnicht röthlich angeflogen, wie dies bei den süd- (west-) europäischen stets mehr oder minder der Fall ist. Das silberne (oder goldene) γ-Zeichen der Vorderflügel ist bei den Amur-Stücken, wie es scheint, nicht selten in 2 getrennte Flecken aufgelöst, welche sich oft wiederholende Aberration als ab. *Bigutta* bezeichnet werden kann und vielleicht schon von anderer Seite so bezeichnet ist. Bei europäischen Stücken kommt diese ab. *Bigutta* auch, aber viel seltener vor.

833. **Plusia Adscripta** Stgr. (Pl. X. fig. 7). (Stett. Ent. Z. 1888 p. 261).—Ich beschrieb diese schöne der *Circumscripta* Frr. recht nahe Art nach einem schönen (gezogenen) ♂, das mir Jankowsky aus Sid. sandte. Vor kurzem erhielt ich aus Japan einige völlig mit dem Amur-Stück übereinstimmende Exemplare, die mir, wie die folgende recht verschiedene Art, als *Plus. Signata* benannt wurden. Aber meine *Adscripta* unterscheidet sich leicht von der folgenden Art, wie von der echten *Signata* dadurch, dass sie am Ende des Innen-

randes der Vorderflügel keinen Analzahn (wie diese, *Chalcytes* u. a.) hat. Ferner unterscheidet sich *Signata* durch eine schwärzliche Basalzeichnung „en U“ (Guenée) der Vorderflügel; auch verlaufen die Querlinien anders; die goldbraune Färbung unterhalb der ähnlichen silbernen Makeln, so wie vor dem oberen Theil des Aussenrandes, fehlt bei *Signata* völlig etc. etc. Die Abbildung der *Adscripta* ist nicht ganz richtig colorirt, da die goldbraune Färbung sich unter den silbernen Makeln bis zur Extrabasilare hin und an diese noch etwas hinabzieht; ebenso tritt sie vor dem oberen Theile des Aussenrandes stärker auf.

834. **Plusia Ornatissima** [1]) Walk. (Cat. Lep. Het. XV, p. 1786, 1858); *Locuples* Obrth. (Études V, p. 85. Pl. IX, fig. 3, 1880).—Die von Oberthür nach einem am 3. Juli auf Ask. gefundenen ♂ aufgestellte *Pl. Locuples* fällt als Synonym mit Walker's *Ornatissima* aus Nordindien zusammen, wie mir vorliegende Stücke beider Lokalitäten beweisen. Meine Amur-Stücke (3) sind von Darjeeling-Exemplaren so gut wie garnicht zu unterscheiden. Christoph fand am 21. Juli ein frisches Stück bei Radd., Dörries sandte nur ein Stück von Ask. und eins vom Bik. (?) ein; Graeser fand bei Nik., Chab. und Wlad. je ein Stück. Diese *Ornatissima* ist allerdings der *Chalcytes* sehr ähnlich, aber Oberthür unterscheidet sie ganz richtig durch die „ligne coudée.... sensiblement droite dans *Locuples*, tandis que cette même ligne est très sinueuse dans *Chalcites*“.

Auch in Japan kommt *Ornatissima* vor; ein mir von dort vorliegendes Stück ist etwas dunkler, weniger goldig gefärbt.

[1]) Die beiden folgenden Arten steckten unter den mir von Christoph gegebenen Wladiwostok-Sachen, und hatte ich sie schon als Amur-Arten beschrieben. Aber nach den unter den Stücken stehenden Daten wurden sie, wie Christoph mir eben mittheilt, in Japan und China gefangen. Ich füge das von mir darüber Gesagte aber doch hier ein, zumal das Vorkommen derselben im Amurgebiet ein sehr wahrscheinliches ist.

Plusia Ochreata Walk. (Cat. Lep. Het. Suppl. p. 839, 1865); *Cornucopiae* Snell. (Tijdschr. v. Ent. XXIII, p. 32, Pl. VI, fig. 3, 1880?).—Christoph fing ein abgeflogenes Stück am 9. Sept. bei Nagasaki auf Japan. Da Leech diese Art (er nennt sie fälschlich *Ochrata*, statt *Ochreata* bei Walker) auch von Japan und Korea aufführt, so ist ihr Vorkommen im südlichsten Amurgebiet sehr wahrscheinlich. Walker beschreibt diese *Ochreata* ziemlich erkennbar nach Stücken von Ceylon; ich besitze ein Stück von Calcutta und von Java; Snellen beschreibt sie nach Stücken von Celebes als *Cornucopiae* und schrieb mir über das von Christoph gefangene, ihm eingesandte Stück, dass es sicher seine *Cornucopiae* sei.

Plusia Agnata Stgr. n. sp. (*Signata* Leech *nec* Gn.).— Christoph fing am 20. Sept. ein frisches ♂ bei Schanghai (China) dieser von Leech mit *Signata* (F.) Gn. verwechselten Art. Herz fand Mitte Aug. einige Stücke nördlich von Peking, so wie auf Korea, und da die Art auch auf Japan vorkommt, von wo mir 2 Stücke vorliegen, so ist ihr Vorkommen im südlichen Amurgebiet sehr wahrscheinlich. Diese *Agnata* steht der *Signata* F. Ent. Syst. III, 2. p. 81, die aber erst von Guenée Noct. II. p. 345 nach einem (?) Stück von Java durch eine kenntliche Beschreibung festgestellt wurde, so wie der *Plus. Verticillata* Walk., die eine wenig verschiedene indische Lokalform der europäischen *Chalcytes* ist, sehr nahe. Ich werde sie nur durch comparative Beschreibung davon trennen und bemerke, dass ich auch eine *Agnata* von Calcutta habe, von wo mir *Signata* und *Verticillata* auch (alle aus Atkinson's Sammlung) vorliegen. Meine vorliegenden (8) *Agnata* sind 30 — 33 mm. gross, etwas grösser als *Signata* und etwas kleiner als *Verticillata (Chalcytes). Agnata* ist etwas dunkler als beide, mehr goldglänzend, als *Signata*, und dunkler, nicht so rein goldglänzend, wie *Verticillata*. Die

beiden silbernen Zeichen sind ganz ähnlich, aber auch im Verhältniss weit grösser und dicker, als bei der kleineren *Signata;* das erstere, obere Zeichen ist nicht so licht (silbern) ausgefüllt, wie bei *Verticillata*, sondern ein V-Zeichen, wie bei *Signata.* Die schwärzliche Basalzeichnung bildet kein deutliches U wie bei *Signata* und fehlt bei *Chalcytes* v. *Verticillata* ganz. Die 3. Querlinie (coudée) macht nach unten, auf dem ersten Medianast, einen tiefen Winkel nach innen, während sie hier bei *Signata* nur ganz schwach gebogen ist. Bei *Chalcytes* und v. *Verticillata* macht sie zuweilen einen ähnlichen tiefen Winkel, verläuft aber im oberen Theile anders, auch meist ziemlich (in ihrer Mitte) nach aussen gebogen. Da Leech diese *Agnata* für die ächte *Signata* F. Gn. hielt, so ist es sehr begreiflich, wenn er von ihr sagt: „probably a form of *P. Chalcytes* from Europe". Da sie aber mit *Signata* und *Chalcytes* v. *Verticillata* bei Calcutta zusammen vorkommt, so kann es keine Lokalform davon sein.

835. **Plusia Macrogamma** Ev. — Graeser fand Ende Juli ein ♂ bei Nik.; Radde fing diese Art auch im Juli im Apfelgebirge, das in Transbaikalien liegt. Dörries brachte ein Pärchen aus dem Sutschan-Gebiet, das mit europäischen und Altai-Stücken fast ganz übereinstimmt.

836. **Plusia Mandarina** Frr. und ab. **Obscura** Obrth. (Études X, p. 27. Pl. III, fig. 13). — Hedemann fand ein frisches ♀ dieser Art am 17. Aug. am Uss., und Dörries brachte 2 etwas geflogene ♂♂ vom Sutschan-Gebiet mit, die den lichten Ural-Stücken fast ganz gleich kommen. Jankowsky sandte mir einige Stücke von Sid. ein. Dieselben sind etwas grösser und dunkler als meine *Mandarina* vom Ural und Altai, und zweifle ich garnicht, dass die von Oberthür nach einem Stück von Sid. benannte *Pl. Obscura* eine fast ganz dunkle Aberration der *Mandarina* ist, die aber als solche kaum einen

Namen verdient. Oberthür beschreibt seine *Obscura* so gut wie garnicht, unterscheidet sie nur durch den „ton brun grenat obscur“ und eintönigere Färbung, so wie durch geradere Querlinien von *Gamma;* seine Abbildung ist auch entschieden nicht gut, kann aber nur auf diese Art passen. Kurz vor Ablieferung meines Manuscripts erhielt ich noch durch Oberthür's Güte das Original seiner *Pl. Obscura.* Dasselbe ist *in natura* noch weit dunkler, als auf der Abbildung, fast braunschwarz, aber ganz sicher, wie ich vermuthete, eine dunkle Aberration von *Mandarina*, wie ich deren ähnliche, aber fast ganz schwarze von *Pl. Interrogationis* auf Island fand.

837. **Plusia Jota** L.—Graeser sagt von dieser Art nur: „Einzeln bei Chab. und Pokr.“. Leider konnte ich keins der Stücke zur Ansicht erhalten.

838. **Plusia Pulchrina** Hw. (v. *Amurica* Stgr.).—Dörries sandte mir ein sehr grosses (43 mm.), sehr dunkles Stück vom Suif. ein, das ich zu dieser etwas zweifelhaften Art und nicht zu *Jota* ziehen möchte. Graeser fand *Pulchrina* einzeln bei Nik. und Chab. und erzog ein ♀ bei Pokr. Wenn alle Stücke ähnlich so dunkel und gross wie mein Amur-Stück sind, so könnte die Amur-Form als var. *Amurica* bezeichnet werden.

839. **Plusia Gamma** L.—Nur Graeser fand von dieser in Europa so gemeinen Art ein ♂ am 18. Juli auf einer Bergwiese bei Nik.; das einzige bekannte Stück vom Amurgebiet!

Von Japan ist *Gamma* nicht bekannt.

840. **Plusia V minus** Obrth. (Études X. p. 27. Pl. III, fig. 12).—Oberthür benennt diese Art nach einem (?) Stück von Sidemi und bildet sie, nach den wenigen Worten seiner

sogen. Beschreibung zu schliessen, sehr mässig ab. Denn die „tache argentée, représentant un V“ ist auf dem Bilde nicht zu erkennen. Seine Lobhymne, die er bei dieser Art wieder über „le secours du dessin pour faire apprécier les différences qui distinguent ces *Plusia*“ anbringt, ist daher in diesem Falle sehr schlecht angewandt, und wäre eine gute, comparative Beschreibung viel nützlicher gewesen, um diese Art zu unterscheiden. Mir macht sie fast den Eindruck einer etwas abändernden *Pl. Interrogationis* L., die bekanntlich ziemlich stark, namentlich auch in dem silbernen Zeichen variirt. Von Irkutsk habe ich *Pl. Interrogationis* in ziemlich abändernden Stücken, und in meinem Catalog 1871 gebe ich auch diese Art vom Amur an, finde sie aber jetzt nirgends da her aufgeführt. Jedenfalls ist ihr Vorkommen im Amur-Gebiet sehr wahrscheinlich. Auch das Original zu seiner *V minus* erhielt ich durch die Güte Oberthür's kurz vor Absendung des Manuscripts. Nach demselben ist es sicher keine *Interrogationis*-Varietät, sondern wohl eine gute der *Pl. Gamma* recht nahe stehende Art. Nur hat sie statt des grossen silbernen γ-Zeichens ein kleines V-Zeichen, wie ich es niemals bei *Gamma* sah. Auf die etwas verschiedene Form der Vorderflügel, die breiter und mit weniger schrägem Aussenrand, als bei *Gamma* sind, gebe ich wenig; aber *Gamma* hat am Analwinkel stets einen ganz kurzen hervortretenden Schuppenzahn, der bei *V minus* völlig fehlt.

841. **Plusia Ain** Hochenw.—Graeser fing diese Art bei Pokr. in der ersten Hälfte des Juli in Mehrzahl an steinigen Abhängen, meist auf *Thymus serpyllum* sitzend. Radde fing sie an der Nordseite des Baikal-Sees und am Onon in Transbaikalien.

842. **Anarta Cordigera** Thnb. — Graeser fand Anfang Juli bei Pokr. zwei abgeflogene Stücke auf Blumen.

843. **Anarta Fumida** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 365). — Graeser fand ein ♂ dieser neuen unansehnlichen Art Mitte Juli auf einer Blume bei Nik. sitzend. Leider kann ich das Stück nicht einsehen und mir kein Urtheil bilden, wo es am besten hinpasst, was Graeser auch nicht angiebt. Er sagt, diese *Fumida* sähe dunklen Stücken von *Melanopa* nicht unähnlich, passe aber hinsichtlich der Flügelform besser zu *Richardsoni;* da *Fumida* schmutzig gelbgraue Hinterflügel haben soll, so scheint sie nirgends recht hinzupassen.

844. **Heliothis Cora** Ev. — Hedemann fand am 19. Juni ein frisches Stück im Amurgebiet, wahrscheinlich bei Pokr., wo auch Graeser Mitte Juni 3 Stücke auf Blumen sitzend fand.

845. **Heliothis Ononis** F.—Dörries sandte je ein Stück vom Suif. und Sutschan; Graeser fing sie bei Pokr., wo sie anscheinend 2 Generationen hatte; ein Stück erhielt er aus Blag.

846. **Heliothis Dipsaceus** L. — Dr. Wulffius fing am 4. Aug. die Art an der Possiet-Bai; Christoph fand am 17. Juni ein frisches Stück bei Wlad.; Dörries sandte sie vom Uss.; Graeser fand sie bei Pokr. Die Amur-Stücke sind den europäischen ganz gleich. Auch Stücke von Japan und Nord-China, die mir vorliegen, sind wenig verschieden.

Leech fand *H. Dipsaceus* auch in Korea und zieht richtig *Hel. Adaucta* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 10. Pl. XLV, fig. 4) als Synonym dazu.

847. **Heliothis Olivaria** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888. p. 365). — Graeser fing ein ♂ dieser neuen Art, die er bei der vorigen einreiht, Ende Juni bei Chab.

848. **Heliothis Scutosus** Schiff. — Jankowsky sandte mir ein gewöhnliches Stück von Sid. und Dörries eines aus dem Sutschan-Gebiet.

Leech erhielt sie aus Korea und Herz fing Mitte Juli ein Stück nördlich von Peking.

849. **Heliocheilus Foveolatus** Stgr. (Pl. X. fig. 9). Stett. Ent. Z. 1888. p. 263. — Ich beschrieb diese merkwürdige Art nach 3 ♂♂ und 2 ♀♀, die Dörries vom Suif. und Jankowsky von Sid. einsandten, als *Heliothis Foveolatus*. In Felder's Novara-Werk Bd. II, 2 Taf. CVIII ist fig. 49 eine ganz ähnlich gebildete Art, mit 2 Längsgruben auf den Vorderflügeln als *Heliocheilus Translucens* Feld. & Rog. abgebildet, und ist die Gattung *Heliocheilus* von Grote Proc. Ent. Soc. Phil. 1865. p. 328 aufgestellt, wohl nach einer nordamerikanischen Art, was ich nicht nachsehen kann. Die Abbildung auf Pl. X. macht die Art sehr gut kenntlich.

850. **Chariclea Umbra** Hufn. (*Marginata* F.). — Von Radde im Juli im Bur.-G. gefunden; Christoph fand sie Mitte Juli frisch bei Radd.; Dörries sandte sie vom Suif. und Sutschan, Jankowsky von Sid.; Graeser fand sie einzeln bei Chab., als Raupe (auf *Calendula officinalis*) häufig bei Pokr. Die Amur-Stücke kommen europäischen ganz gleich.

Leech führt sie von Japan und Korea auf.

851. **Chariclea Hedemanni** Stgr. n. sp. — Herr von Hedemann fand von dieser schönen Art am 18. Juni 1877 ein ganz reines ♀ am oberen Amur, das ich ihm zu Ehren benenne. Die Art steht der *Purpurites* Tr. am nächsten und muss zwischen dieser und der *Treitschkei* Friv. eingereiht werden.

Grösse 28 mm., also etwa so gross, wie kleinere *Purpurites*. Vorderflügel violett röthlich mit blass graugelbem Ba-

saltheil, der oben einen spitzen Winkel nach aussen macht. Hinterflügel schmutzig lichtgrau mit schwach dunklem Mittelmond, sehr breitem grauschwarzem Aussenrand und röthlichen Franzen. Der blass graugelbe Basaltheil der Vorderflügel ist sehr scharf von deren grösserem violett röthlichen äusseren Theil getrennt und macht oben einen spitzen Winkel in denselben hinein, dessen Spitze fast bis zum unteren Ende der Mittelzelle reicht. Der röthliche Flügeltheil ist unter dem Vorderrande und ganz wenig vor dem Aussenrande schwach gelbgrau angeflogen. In seiner Mitte verläuft eine schwach gebogene, etwas verloschene dunkle Querlinie. Andere Zeichnungen treten garnicht hervor; nur auf dem linken Vorderflügel bemerkt man die sehr schwache Andeutung einer rundlichen Nierenmakel. Die Hinterflügel sind fast ganz so wie die bei *Ch. Purpurites;* bis etwas über ihre Mitte hinaus schmutzig licht- oder weissgrau mit verdunkelten Rippen und schwach verdunkeltem Mittelflecken. Dann folgt, ziemlich scharf abgeschnitten, der sehr breite, grau schwärzliche Aussenrandstheil, dessen Franzen gleichmässiger und lebhafter violett roth gefärbt sind, als bei *Purpurites.* Die Unterseite ist fast ebenso, wie bei dieser Art, nur treten der dunkle Mittelflecken und die Aussenbinde auf den Vorderflügeln weit verloschener auf.

Der Kopf, Thorax und Hinterleib sind schmutzig gelbgrau, nur der Prothorax, die Mitte des Mesothorax und die Seiten des Hinterleibes sind gering röthlich gemischt. Die Bauchseite ist, wie die Beine und Palpen, vorwiegend röthlich behaart. Letztere und die Fühler sind wie bei *Ch. Purpurites* gebildet.

852. **Brada Curvilinea** Stgr. n. sp. (Pl. IX, fig. 12).— Ich besitze nur ein ♀ dieses ganz eigenthümlichen Thieres, das von Dörries, ohne nähere Angabe des Fundortes, unauf-

gesteckt zugesandt wurde. Eine ganz ähnliche Art, von der ich 3 Stücke aus Darjeeling besitze, beschreibt Walker (List. Spec. Lep. Br. Mus. XIV, p. 1665) als *Brada Truncata* von Ceylon. Die Gattung *Brada* stellt er nach dieser *Truncata* auf und setzt sie zu den Noctuiden, während Swinhoe und Cotes sie in ihrem neuen Catalog der Heteroceren Indiens gewiss mit Unrecht zu den Bombyciden setzen. Snellen, dem ich mein Amur-Stück zur Ansicht sandte, schreibt mir darüber: „Eine sehr bestimmte Quadrifide Guenée, daher hinter *Xanthodes* zu stellen". Ein sicher zu diesem Amur-♀ zugehörendes ♂ habe ich von Sumatra erhalten, das grösser (38 mm.) ist, während das Amur-♀ nur 34 mm. misst. Diese *Curvilinea* steht der *Truncata* Walk. sehr nahe, unterscheidet sich aber sofort von ihr durch die stark in ihrem unteren Theile nach aussen gebogene äussere Querlinie der Vorderflügel, die bei *Truncata* nur sehr schwach im oberen Theile nach aussen convex ist. Auch ist die Färbung (der Vorderflügel, des Thorax etc.) bei *Curvilinea* dunkler, chocolade-grau; bei *Truncata* ist sie röthlich ockerfarben und die beiden Querlinien treten bei ihr lichter, fast gelblich auf, während sie bei *Curvilinea* dunkler als die Grundfarbe sind. Eine Abbildung wird die eigenthümliche Form dieser *Brada Curvilinea* am besten deutlich machen. Ich bemerke, dass beim *Curvilinea*-♂ und den vorliegenden drei *Truncata* der Hinterleib länger ist, dass die fadenförmigen Fühler des ♀, von denen beim Amur-Stück der linke ganz fehlt, der rechte an der Spitze abgebrochen ist, beim ♂ borstenförmig, kurz bewimpert und etwa von $^4/_5$ der Länge der Vorderflügel sind.

853. **Sphragifera** Stgr. nov. gen. **Sigillata** Mén. — Maack brachte diese merkwürdige Art vom südlichen Ufer des Amur, zwischen dem Ussuri und dem Ssungari, mit. Christoph fand sie in kleiner Anzahl vom 11. Juli bis 1. Aug. bei Wlad.;

Dörries sandte sie von Ask. und dem Uss. ein. Ménétriés beschreibt diese Art als fragliche *Anthoecia* B., eine Gattung, die Boisduval für *Hel. Cognata* und *Cardui* aufstellte. Aber dazu passt diese so völlig verschiedene Art garnicht; wenn ich sie in meinem Catalog (ohne sie damals *in natura* zu kennen) in die Gattung *Dichagyris* bei *Melanura* aufführte, so sagte ich schon: „*non hujus generis, sed cujus?*". Ich stelle jetzt eine neue Gattung dafür auf, die ich *Sphragifera* nenne (von σφραγίς Siegel und φερειν tragen), über deren richtige Stellung ich mir aber durchaus nicht klar bin, und die ich einstweilen vor der auch nirgends recht hinpassenden *Leocyma* einschalten möchte, mit der sie aber besonders nur ähnliche Palpen und die weisse Färbung gemein hat.

Sphragifera nov. gen. — Mittelgrosse und mittelstarke Noctuide, mit nach aussen sich verbreiternden, am Apex stark abgerundeten Vorderflügeln, die einen ziemlich convexen glatten Aussenrand haben. Sie sind weiss mit einem grossen rundlichen, kastanienbraunen Flecken im Aussentheil vor dem Apex, und einem bräunlich angeflogenen (äusseren) Innenrand- und (unteren) Aussenrandtheil mit Querlinien-Zeichnungen. Die kurzen runden Hinterflügel sind schmutzig grauweiss, nach aussen verdunkelt; Rippe 5. ist mit 4. und 6. gleich stark und steht näher an 4. Fühler etwas über halb so lang, wie die Vorderflügel, in beiden Geschlechtern anscheinend gleich fadenförmig; Augen nackt; Palpen sehr dünn, etwas gekrümmt nach oben gerichtet, bei einigen Stücken eng an die Stirn liegend, dann beinahe bis zum Scheitel emporragend, mit kurzem Endglied, das nicht wesentlich dünner, aber glatter als das lange Mittelglied ist; Zunge lang, spiralförmig. Scheitel kurz, fast glatt weiss behaart, Stirn fast glatt gerade abfallend, vielleicht ein wenig convex, nur im oberen Theil und seitlich dunkel braunschwarz beschuppt, im unteren nackt hornartig, ebenso dunkel gefärbt. Thorax

glatt anliegend beschuppt, die Flügeldecken nach aussen etwas länger behaart; Beine kurz, Schienen unbedornt, die hinteren etwas länger (dicker) behaart, mit nicht langen Spornpaaren. Hinterleib seitlich etwas zusammengedrückt, glatt, nur seitlich mit kurzen (meist anliegenden) Haarbüscheln und kurzem Analbusch beim ♂ im oberen Theil des Afters, der anscheinend ziemlich entwickelte Genitalien bedeckt.

Die Abbildung dieser *Sphr. Sigillata* bei Ménétriés ist sehr schlecht, aber durch den grossen runden braunen Aussenflecken, der freilich auch noch schwarz gemacht ist, und die Beschreibung ist kein Zweifel über die Identität dieser Art möglich. Ménétriés hatte vielleicht ein ziemlich abgeflogenes Stück vor sich, auf dem auch die beiden feinen gezackten Halb-Querlinien, die von der Mitte des Innenrandes meist nur bis zur Mittelzelle zu erkennen sind, abgerieben waren. Der Innenrandtheil ist mehr oder weniger (breit und deutlich) bräunlich angeflogen; erst vor dem Ende tritt diese Färbung intensiver, fleckenartig, auf und steht hinter demselben im unteren, schmalen, bräunlichen Aussenrandtheil eine schwach gezackte weissliche Querlinie, so wie vor den bräunlich gemischten Franzen eine feine, licht gewellte dunkle Querlinie (nicht Limballinie). Der grosse rundliche braune Fleck ist nach aussen, in der Mitte, meist etwas (zuweilen fast spitz) ausgezogen, nach unten mit 2—3 stumpfen Ausbiegungen (Zacken) versehen.

854. **Leocyma Albonitens** Brem. — Wo diese Art zuerst gefunden wurde, sagt Bremer nicht; später führt er ein am 13. Aug. bei Port Mai von Dr. Wulffius gefundenes Stück auf. Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad., Dörries sandte sie von Ask., Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. als Raupe und Schmetterling häufig. Die Raupen leben erwachsen Anfang

Juni zwischen zusammengesponnenen Lindenblättern, und meint Graeser, dass diese Gattung, der Raupe nach, besser bei *Calymnia* einzuordnen sei.

Leech führt sie von Japan und Korea auf.

855. **Leocyma Cilia** Stgr. (Pl. X, fig. 10). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 263). — Nur Christoph fand diese hübsche Art in einigen Stücken Ende Juli, Anfang Aug. bei Wlad. Auf der Abbildung ist die schwärzliche Bestäubung in der Längsmitte der Vorderflügel, so wie auf den Rippen nach aussen, nur eine Phantasie des Malers; erste durch den Schatten der ziemlich tiefen Längsfalte hervorgerufen. In Wirklichkeit ist bei allen 4 mir vorliegenden *Leocyma Cilia* nicht die Spur einer schwärzlichen Bestäubung vorhanden.

Leocyma Nigrilinea Leech von Japan ist eine sehr nahe, aber wohl sicher verschiedene Art.

856. **Leocyma Borussica** Stgr. (Pl. X, fig. 11). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 264). — Von dieser merkwürdigen Art lag mir zur Beschreibung nur das eine, von Christoph am 21. Juli bei Radd. gefundene (gezogene) ♂ vor. Nachträglich erhielt ich von Dörries ein ♂ aus dem Sutschan-Gebiet, das mit dem aus Radd. fast ganz übereinstimmt; nur der weisse Querstrich am Ende der Mittelzelle der Hinterflügel ist fast völlig verdunkelt. — Die Abbildung ist sehr gut.

Leech führt eine *Leoc. Atrata* Butl. von Japan auf, die dem Namen nach, etwa meine Art sein könnte; leider kann ich die Beschreibung dieser *Chasmina Atrata* Butl. in den Ann. & Mag. Nat. Hist. 1884, p. 274 nicht vergleichen.

857. **Paragona** Stgr. nov. gen. **Multisignata** Chr. (Pl. XII. fig. 9). Bull. Mosc. 1880. № 3. p. 50 (Sep. p. 18).— Christoph fand vom 15—25. Juli 5 ♂♂ dieser merkwürdigen kleinen Art bei Radd. (Pompejefka) und beschrieb sie vorläufig als *Acidalia*.

Dass diese Art keine *Acidalia* sein kann, beweisen die Hinterschienen, die 2 lange Spornenpaare haben. Christoph sagt, dass dieselben stark bedornt sind; er meint wohl die Spornen hiermit, denn die Schienen sind ganz ohne Dornen, nur etwas abstehend behaart. Der ziemlich starken, dick behaarten Palpen wegen schien mir diese Art eine kleine Noctuine zu sein, und schreibt mir Snellen, dem ich sie zur Ansicht sandte, Folgendes darüber: „kein Spanner, sondern eine Noctuine. Die Vorderflügel haben keine deutliche Anhangzelle; Rippe 5 der Hinterflügel wenig schwächer, entfernt von 3—4. Könnte vorläufig wohl bei *Dardouini* in *Thalpochares* untergebracht werden".

Diese *Multisignata* ist aber doch von den *Thalpochares*-Arten zu verschieden, und stelle ich dafür die Gattung *Paragona* auf, die zum Theil durch das eben Gesagte, sowie durch Christoph's Beschreibung, festgestellt wird. Die Fühler sind nicht schwach kammzähnig, sondern schwach gezähnt und lang zweizeilig bewimpert. Die nach vorn gerichteten dick behaarten Palpen ohne hervortretendes Endglied sind von denen bei *Thalpochares* sehr verschieden. Ebenso der weit dünnere Hinterleib mit stark entwickelten Genitalien und ziemlich langem Afterbüschel. Die Beine sind weit länger und dünner, als bei *Thalpochares Dardouini*, die Vorderflügel schmäler. Die vorliegenden 4 *Paragona Multisignata* messen 17—18 mm., haben also die Grösse von *Dardouini*.

Wo diese Gattung *Paragona* am besten hingestellt wird, weiss ich nicht; fast scheint es mir, dass sie besser zu den Deltoiden hinpasst.

858. **Thalpochares** [1]) **Amasina** Ev.—Jankowsky sandte mir 2 ♂♂ von Sid. ein, die mit südrussischen und central-

[1]) Herz fand am 14. Aug. ein kleines etwas bräunlich angeflogenes ♂ der *Thalp. Arcuinna* Hb. nördlich von Peking, und könnte daher diese Art vielleicht auch im südlichen Amurgebiet gefunden werden Ebenso sandte er eine der *Thalp. Ragusana* äusserst nahestehende Art von dort ein

asiatischen Stücken völlig übereinstimmen. Graeser fand Ende Juli ein hübsches ♀ bei Chab., im Aug. ein ♂ bei Wlad. Das von Oberthür als *Anthophila Paradisea* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 34. Pl. XXXI. fig. 4) abgebildete, im Juli auf Ask. gefundene ♂ gehört zweifellos hieher, und lässt Butler's Bild dieser von ihm nach Japan-Stücken aufgestellten Art auch kaum einen Zweifel, dass seine *Paradisea* wohl nur als Synonym zu *Amasina* Ev. gezogen werden muss.

859. **Thalpochares Bella** Stgr. [(Pl. XI. fig. 1). Stett. Ent. Z. 1888, p. 264]. — Christoph sandte mir 3 Anfang Juli bei Wlad. gefundene Stücke, Dörries eins vom Suif.— Diese kleine Art steht ziemlich isolirt da; am besten ist sie vielleicht bei *Parva* einzureihen, obgleich die viel schrägere Begrenzung des dunklen, violett bräunlichen Aussentheils der Vorderflügel von dieser und allen anderen Arten verschieden ist. Durch die gute Abbildung wird diese Art sofort kenntlich gemacht, wenn dieselbe auch nicht ganz genau ist; so tritt der kleine scharfe schwarze Punkt am unteren Ende der Mittelzelle nicht deutlich hervor. Oberhalb desselben steht etwas nach aussen, hart an der S-förmig gebogenen lichten Querlinie noch ein mehr verloschener schwärzlicher Punkt, den ich in meiner Beschreibung zu erwähnen vergass.

Herz sandte ein am 6. Aug. nördlich von Peking gefangenes, etwas kleineres Stück ein, das sehr abgeflogen ist, aber ziemlich zweifellos zu dieser Art gehört.

860. **Thalpochares Paula** Hb. — Nur Dörries sandte ein ♀ dieser kleinen Art vom Bik., das mit deutschen Exemplaren fast ganz übereinstimmt.

861. **Chara** Stgr. nov. gen. **Albosignata** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 2). — Dörries sandte mir ein ganz reines ♂ dieser ganz isolirt stehenden kleinen Art von Ask. ein. Snel-

len schreibt mir darüber: „Noctuine ohne Anhangzelle der Vorderflügel, könnte als *nov. genus* hinter *Rivula* kommen, falls Sie nicht vorziehen die Art vorläufig bei *Thalpochares* (etwa neben *Dardouini*) zu stellen". Ich ziehe letzteres entschieden vor, da die ganze Gestalt des Thieres (Flügelform und kürzerer Leib) weit eher mit *Th. Dardouini*, als mit *Rivula Sericealis* übereinstimmt, die auch weit längere Palpen etc. hat.

Grösse 15,5 mm. Flügel schmutzig ockerbräunlich, die vorderen mit 2 weissen (Fleck-) Querbinden in der Mitte, die hinteren mit verloschenem dunklem Mittelpunkt und Querlinie dahinter. Beide weissen Querbinden der Vorderflügel sind an ihren Begrenzungen ziemlich stark schwärzlich bestreut; die erste, etwa bei $^1/_3$ der Flügellänge stehend, ist aus 3 gerade übereinander gestellten weissen Fleckchen gebildet; die 2-te, dicht hinter der Mitte stehende Binde ist im oberen Theile etwas nach aussen gebogen, an der äusseren Seite in ihrem schmäleren Mitteltheil gezackt und vor dem Innenrande, wo sie als breiterer weisser Fleck auftritt, schmal durchbrochen. Vor dem Aussenrande aller Flügel, mit schwarzen Limbalpunkten, sind schwärzliche Schüppchen (bindenartig) auf die Grundfarbe gestreut. Auf der dunkel bestreuten (schwärzlich grauen) Unterseite der Vorderflügel bleibt der Aussenrand mit den Franzen und 1 — 2 Flecken an der Mitte des Vorderrandes licht gelblich. Die Hinterflügel führen hinter dem verloschenen dunklen Mittelpunkt eine schwach gewellte dunklere Querlinie, die nach aussen von einer lichteren Querlinie begrenzt ist. Auf der lichter gelblichen Unterseite tritt sie nur als dunklere Querlinie auf, und tritt hier, vor dem Aussenrande, die bestäubte schwärzliche Querbinde stärker hervor. Die fadenförmigen, oben weisslichen Fühler sind ziemlich lang bewimpert. Die gelblichen Palpen sind sehr dünn, die bräunliche ziemlich glatt behaarte Stirn kaum etwas über-

ragend. Der glatt beschuppte Scheitel ist weiss. Die Zunge ist schwach und kaum spiralförmig aufgerollt. Thorax glatt beschuppt, nur die Flügeldecken stehen etwas hervor. Die gelben Beine sind besonders an den Schienen ziemlich dicht und lang behaart; die Hinterschienen mit 2 langen Spornenpaaren. Der bräunliche glatt beschuppte Hinterleib ist etwas dünner, als bei *Thalp. Dardouini* und kürzer, da er nicht die Hinterflügel überragt; er führt einen sehr kurzen Afterbüschel.

Da diese *Albosignata* doch garnicht zu *Thalpochares* passt, und die oben angegebenen Merkmale in Verbindung mit der eigenthümlichen Färbung und Zeichnung dieser Art wohl genügen, um eine neue Gattung festzustellen, so nenne ich diese *Chara* und mag sie vorläufig zwischen *Thalpochares* und *Erastria* eingeschoben werden.

862. **Chara Bimaculata** Stgr. n. sp. — Christoph fand am 28. Juli ein etwas geflogenes Stück dieser Art bei Wlad., das mir ganz gut zu der vorigen zu passen scheint, so dass für beide die Gattung *Chara* wohl am besten angewandt wird. Diese *Bimaculata* ist ebenso gross (etwa 16 mm.), hat ganz ähnliche Flügelform (die Vorderflügel haben vielleicht einen etwas spitzeren Apex), ganz ähnliche, sehr dünne, etwas längere Palpen und gerade solche fadenförmige, ziemlich lang bewimperte Fühler. Auch die Beine und die schwache Zunge sind gleich gebildet; nur die Zeichnung ist verschieden. Die Flügel sind eintönig sandgrau mit 2 weissen Vorderrandsflecken der Vorderflügel bei $^1/_3$ und $^3/_4$ ihrer Länge. Vor den etwas lichteren, gelblichen Franzen stehen einzelne, sehr kleine schwarze Limbalpünktchen. Auf der etwas lichter grauen Unterseite der Hinterflügel steht ein dunkler Mittelpunkt, der auch auf der etwas dunkleren Unterseite der Vorderflügel schwach zu erkennen ist. Während Kopf, Thorax und Leib

sandgrau sind, ist der Scheitel, wie bei der vorigen Art, schneeweiss.

863. **Erastria Argentula** Hb. var. **Amurula** Stgr. — Von Maack im Juni am unteren Ussuri gefunden; Dörries sandte mir ein kleines ♀ vom Uss. und einige Stücke aus dem Sutschan-Gebiet ein. Graeser fand sie häufig bei Chab. und Pokr. auf feuchten Wiesen und sagt, dass alle Stücke kleiner und „intensiver" (etwas stärker röthlich braun) gefärbt sind, als europäische. Da alle meine Exemplare in derselben Weise von der europäischen *Argentula* abweichen, so mag diese Lokalform var. *Amurula* heissen.

864. **Erastria Uncula** Cl. — Von Radde Ende Mai, Anf. Juni im Bur.-Geb. gefangen; Graeser fand bei Nik. und Pokr. je ein ♂; Dörries fand sie nur im Sutschan-Gebiet; die beiden Stücke aus dieser Lokalität weichen kaum von europäischen ab.

Leech führt sie auch von Japan auf.

865. **Erastria Obliterata** Rbr. — Christoph fand am 24. Juni ein frisches ♀ bei Radd.; Dörries sandte sie von Ask., vom Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser erhielt sie aus Blag. Die Amur-Stücke kommen vorwiegend denen von Süd-Russland und dem Altaï gleich; sie sind etwas lichter, weisslich grau, als solche von Tyrol, Corsica und Nord-Persien; doch kommen am Amur einzeln auch ganz dunkle Individuen vor, und verdient daher die Amur-*Obliterata* keinen eignen Varietätsnamen.

Leech führt *Er. Obliterata* auch von Japan und Korea auf und zieht *Phyllophila Cretacea* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 28. Pl. XLVII, fig. 11) als Synonym dazu. Das Bild Butler's sieht aber recht verschieden aus, mag aber, wie manche an-

dere von ihm, verfehlt sein. Herz fand ein kleines etwas aberrirendes Stück am 22. Juli nördlich von Peking.

866. **Erastria Pusilla** View. (*Candidula* Bkh.). — Von Maack im Juni am unteren Uss. gefunden; Christoph fing sie Anfang Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Sutschan und Baran. ein; Graeser fand sie bei Pokr. in 2 Generationen gemein; bei Chab. war sie nicht häufig; von Blag. erhielt er sie in Anzahl. Die Amur-Stücke scheinen mit europäischen und centralasiatischen fast übereinzustimmen; das eine ♀ von Baran. ist sehr dunkel.

Leech führt diese Art auch von Korea und Japan auf. *Carneola* Grote aus Nordamerika ist eine wenig von *Pusilla* verschiedene Lokalform.

867. **Erastria Venustula** Hb. — Christoph fand am 25. Juni ein abgeflogenes Stück bei Radd.; auch Graeser fand nur ein ♂ bei Chab. Dörries brachte auch nur 1 Stück aus dem Sutschan-Gebiet.

868. **Erastria Wiskotti** Stgr. (Pl. XI. fig. 4). Stett. Ent. Z. 1888, p. 266. — Dörries sandte mir diese hübsche kleine Art von Ask., Baran., Sutschan und Uss. ein, und scheint sie von keinem anderen Sammler gefunden zu sein. Sie ist von allen anderen *Erastria*-Arten ziemlich verschieden gezeichnet und wohl noch am besten vor der kleineren *Venustula* einzureihen. Die gute Abbildung macht diese Art sofort kenntlich.

869. **Erastria Deceptoria** Scop. (*Atratula* Bkh.). — Graeser fand diese Art bei Nik. im Juli gemein, bei Pokr. nur einzeln. Ich besitze sie nicht vom Amur, aber ein am 6. Juli von Herz nördlich von Peking gefangenes schlechtes Stück. Radde fand sie im Juni in Dahurien.

870. **Erastria Numisma** Stgr. (Pl. XI. fig. 3). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 265; *Olivacea* Leech. Proc. Zool. Soc. Lond. 1889, p. 526. Pl. LIII, fig. 1). — Christoph fand diese Art in einigen Stücken in den letzten Tagen des Juni und den ersten des Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Suif. Sutschan und Uss. ein; Graeser fing 6 bei Chab., eins bei Wlad. Diese Art scheint ziemlich zu variiren, da das eine ♂, vom Ussuri, viel lichter, als die beschriebenen Stücke ist, so dass ich es früher als solches übersah. Es ist aber zweifellos ein lichteres Stück der *Numisma*, wo besonders das lichte Basal- und Aussenfeld, die beide fast weissgrau, schwach olivfarben angeflogen zu nennen sind, gegen das dunklere Mittelfeld absticht. Die Abbildung lässt etwas zu wünschen übrig; die Zeichnungen sind zu grell und theilweise nicht ganz genau wiedergegeben; so ist die gezackte weisse Querlinie vor dem Aussenrande zu wenig gezackt und zu scharf, die erste Doppelmakel etwas zu klein etc.

Die von Leech aus Japan, Korea und China (Chang-Yang) beschriebene *Olivacea* ist sicher als Synonym zu *Numisma* zu ziehen. Die ein wenig grössere *Er. Musculosa* Grote von Nordamerika ist eine sehr ähnliche, aber verschiedene Art; besonders ist die Zeichnung im unteren Aussenrandtheil ziemlich abweichend.

871. **Erastria Distinguenda** Stgr. (Pl. XI. fig. 2). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 265).—Christoph fand am 9. Juli ein etwas geflogenes ♀ bei Radd.; Dörries sandte einige frische Stücke vom Bik. und eins vom Sutschan-Gebiet, Jankowsky von Sidemi ein. Diese Art ist der dunklen ab. *Guenei* (von *Fasciana*) so ähnlich, dass ich bei der Beschreibung ein von Christoph am 5. Juli bei Wlad. gefangenes, nicht ganz frisches ♀ der ab. *Guenei* auch als *Distinguenda* aufführte. Der beide Arten besonders trennende, scharf weisse kleine Halb-

mond am Ende der (fast nicht vorhandenen) Pfeilmakel bei *Distinguenda* ist bei diesem ♀ aus Wlad. auch etwas vorhanden. Aber der untere Theil der äusseren Querlinie ist bei *Distinguenda* nicht so sanft gebogen, noch so rein weiss, nach innen scharf schwarz begrenzt, wie bei dieser dunklen *Fasciana*.

Ein frisches dunkles ♂ aus Japan scheint zu dieser *Distinguenda* zu gehören; es hat nur weit weniger lichtere (weissliche) Beimischung der Vorderflügel, auf denen aber der kleine weisse Halbmond sehr scharf hervortritt.

872. **Erastria Fasciana** L. (*Fuscula* Bkh.) und ab. **Guenei** Fall.—Christoph fand sie am 6. Juli bei Wlad. in einem typischen Stück, am 5. die ab. *Guenei;* Dörries sandte sie von Ask., Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand 2 Stück bei Chab., eins bei Wlad. Meine Amur-Stücke stimmen fast ganz mit den ja auch ziemlich variirenden europäischen überein. Dahingegen machen 8 mir vorliegende frische Stücke aus Japan einen ziemlich verschiedenen Eindruck; sie sind dunkler; nur eins hat den weissen Innenrandsfleck der typischen Stücke, aber auch dieser ist hier anders, von einer dunklen Linie noch einmal durchzogen, welche auch bei den anderen Stücken hier mehr oder weniger auftritt. Es kann die Japan-Form daher den Namen v. *Stygia* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 20. Pl. XLVI, fig. 2), den Leech als Synonym zu *Fasciana* zieht, fortführen. Freilich ist sie nach dem viel zu krassen Butler'schen Bilde (viel zu dunkel, mit zu grellen falschen Zeichnungen) nicht zu erkennen, aber Butler kann, seiner Beschreibung nach, nur diese *Fasciana*-Form aus Japan vor sich gehabt haben. Leech führt die Art auch von Korea auf.

873. **Erastria Atrata** Butl. (Trans. Ent. Soc. 1881, p. 188; *Sidemiata* Obrth. Études X, p. 25, Pl. III, fig. 6,

1884). — Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad.; Dörries sändte sie von Ask., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fing 8 Stück im Juli an der Lampe bei Wlad. Leech zieht *Sidemiata* Obrth. als Synonym zu *Atrata* Butl. von Japan, und passt Butler's diesmal recht gute Beschreibung auch ganz gut auf diese Amur-Art; Stücke von Japan liegen mir nicht vor.

874. **Erastria Nemorum** Obrth. (Études V, p. 82. Pl. IV, fig. 2).—Christoph fand einige Stücke bei Wlad. von Anfang Juni bis Anfang Juli; Hedemann fand 2 ♂♂ am 30. Juni am mittleren Amur und Dörries begegnete der Art nur im Sutschan-Gebiet. Oberthür beschreibt diese Art nach einem ♂ von Ask. Leech der diese Art auch in Anzahl von Japan und Korea hatte, zieht *Nemorum* Oberth. als Synonym zu *Er. Africana* Feld. & Rog. Novara Taf. CVIII, fig. 6 von Natal. Es ist dies wieder ein Beweis, wie sorglos dieser junge Autor mit seinen Zusammenziehungen vorgeht. Er hätte sich schon sagen können, dass es sehr unwahrscheinlich sei, dass diese nordasiatische *Nemorum* mit der südafrikanischen wirklich dieselbe Art sei. Nur weil sie ähnlich gross und ähnlich gefärbt, schwarz mit einer weissen Binde im Aussentheil der Vorderflügel ist, zieht er sie, ohne jedes Fragezeichen, zusammen. Hätte er das Bild der *Er. Africana*, die mir auch *in natura* von Natal vorliegt, genau verglichen, so würde er gesehen haben, dass die weisse Binde bei dieser Art weiter nach innen gerückt ist und desshalb der dunklere, bei *Africana* nicht so dunkel wie bei *Nemorum* gefärbte Aussenrand weit breiter ist.

875. **Erastria** (?) **Penthima** Ersch.—Graeser fand Ende Juni ein ♂ dieser Art an einem Baumstamm bei Pokr. Nach der in diesen Mémoires (T. II. Pl. XVI. fig. 6) gegebenen Abbil-

dung dieser von Erschoff aus Ost-Sibirien beschriebenen Art, scheint mir dieselbe garnicht zur Gattung *Erastria* zu gehören.

876. **Erastria** (?) **Mollicula** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 368).—Graeser beschreibt diese neue Art nach einem im Juli bei Chab. gefangenen ♂. Er sagt, dass dieselbe mit keiner anderen Art vergleichbar sei; hienach, und nach seiner Beschreibung, die zwar kein kurzes deutliches Bild vom Aussehen derselben macht, scheint es mir auch fraglich, ob sie wirklich zu *Erastria* gehört. Leider wurde mir diese Art nicht zur Ansicht geschickt.

877. **Erastria** (??) **Versicolor** Obrth. (Études X, p. 25. Pl. III, fig. 7). — Oberthür stellt diese merkwürdige Art zu *Erastria*, wohin sie sicher nicht gehört. Er scheint ein ♂ von Sid. zu haben; ich erhielt von dort durch Jankowsky ein ♀, nach welchem ich keine neue Gattung aufstellen mag. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir über das ♀: „Flügelform und Geäder (Rippe 5. ist gleich stark) verweisen diese Art in die Nähe von *Aventia*". Aber dahin scheint sie mir der Palpen wegen, die eine gewöhnliche Form haben, auch nicht zu passen, und überlasse ich es der Zukunft, dieser Art die richtige Stellung anzuweisen. Oberthür stellt auch eine zweifellose *Nola (Mandschuriana)* zu *Erastria*.

878. **Erastria** (??) **Costimacula** Obrth. (Études V, p. 83, Pl. IV, fig. 4).—Dörries sandte sie von Ask. und Suif. ein; unter den mir von Graeser gesandten Microlepidopteren fand ich ein Stück von Chab. vor. Mir macht diese kleine sehr dünnleibige Art, deren Schienen sehr lange Haare (Haarbüschel) haben, durchaus nicht den Eindruck einer *Erastria*, aber Snellen meinte, sie passe ganz gut in die Abtheilung B dieser Gattung bei Lederer und sei wohl gar mit *Erastria Diaphora* Stgr. synonym. Aber meine nur etwas ähnlich ge-

zeichnete *Diaphora* ist eine richtige kleine *Erastria*, genau mit den Palpen der anderen Arten, während diese *Costimacula* ganz andere, geradeaus gerichtete breite Palpen, ohne erkennbares Endglied hat. Ich würde diese Art, die jedenfalls in eine neue Gattung gestellt werden muss, eher in die Nähe von *Rivula Sericealis* setzen.

879. **Phalacra** Stgr. nov. gen. *(Perigea)* **Gemella** Leech. (Proc. Zool. Soc. Lond. 1889, p. 492, Pl. LIII, fig. 12).— Dörries sandte mir ein ♀ vom Suif., Jankowsky ein anderes etwas grösseres ♀ von Sid. ein, die zweifellos zu dieser von Leech nach Stücken von Korea und Japan beschriebenen *Perigea Gemella* gehören, von der mir auch ein Pärchen von Yokohama vorliegt. Wie Leech dazu kommt, diese von anderen mir vorliegenden Guenée'schen Arten der Gattung *Perigea* Guenée (zu den Apamiden oder Hadeniden gehörig) so ganz verschiedene Art in diese Gattung zu stellen, begreife ich nicht, und wird von ihm natürlich auch in keiner Weise motivirt.

Ueberhaupt scheint mir seine Aufzählung der Heteroceren Japan's und Korea's ganz systemlos und oft sehr verworren zu sein. So reisst er z. B. die Lipariden auseinander, und bei den Noctuiden führt er die Gattung *Gortyna* einmal (p. 485) hinter *Hydroecia* (wo sie hingehört) und dann wieder (p. 519) hinter *Mesogona* auf! Dieser *lapsus calami* wäre ihm klar geworden, wenn er am Schluss seiner Arbeit eine durchaus nothwendige alphabetische Liste der in derselben vorkommenden Namen von Arten und Gattungen gegeben hätte, ohne welche dieselbe ein wahres Labyrinth bleibt, und welche ich mir zu dieser Arbeit erst anfertigen musste. Ich bin weit entfernt zu behaupten, dass das System, welches ich in meinem Catalog der europäischen Lepidopteren angewandt habe, und wonach ich die Amur-Arten aufzähle, ein gutes sei. Im

Gegentheil, ich fühle die grossen Mängel desselben sehr oft, aber jedenfalls lassen sich danach doch die Arten (mit Hülfe meines Catalogs) einigermassen auffinden, was bei der Leech'schen Arbeit (ohne alphabetische Liste) eine Sisyphus-Arbeit ist.

Diese vorliegende Art *Gemella* Leech muss wohl sicher eine neue Gattung bilden, und schrieb Snellen mir über das eine ihm zugesandte ♀: „In oder neben *Telesilla* zu stellen, Stirn aufgetrieben, Palpen kürzer". Mir scheint sie aber bei *Telesilla* noch weniger zu passen, wie bei *Erastria*, wo sie wenigstens mit der etwa gleich grossen *Numerica* B. etwas Aehnlichkeit in der Zeichnungsanlage hat. Ich stelle für diese *Gemella* die Gattung *Phalacra* (φαλακρός kahlköpfig) auf, die nach Scudder's Nomenclator merkwürdigerweise noch nicht angewandt ist.

Die Palpen des ♂ sind fast ebenso lang, wie bei *Erastria*, aufwärts gerichtet, und die Stirn deutlich überragend, während die des ♀ sehr viel kürzer sind und die Stirn garnicht überragen. Die Stirn ist sehr eigenthümlich, ein wenig beulenförmig aufgetrieben, nur im oberen Theile glatt anliegend beschuppt, im unteren nackt, eine bräunliche Hornplatte bildend. Der Scheitel ist kurz behaart. Die fadenförmigen Fühler sind beim ♂ sehr kurz bewimpert, bei diesem etwas über die halbe Länge der Vorderflügel, beim ♀ ein wenig kürzer. Der Thorax ist schwach aufstehend behaart, nicht so glatt beschuppt, wie bei *Erastria*, und nicht so lang behaart, wie bei *Telesilla*. Die Beine sind etwas kräftiger, weniger lang als bei *Erastria*, glatt behaart (beschuppt). Der Hinterleib ist ein wenig stärker, als bei *Erastria*, wie bei dieser und *Telesilla* die Hinterflügel kaum etwas überragend, glatt beschuppt, ganz unbeschopft. Die Vorderflügel sind nach aussen etwas breiter, als bei *Erastria* und *Telesilla*, mit etwas schräger verlaufendem, convexem, glattem Aussenrande. Sie sind

dunkel rauchbraun mit weisslich gelben Zeichnungen; besonders treten die runde, die Nieren-Makel und hinter der letzteren eine doppelte Fleckbinde grell hervor, während eine Querlinie vor der runden Makel nur durch einzelne lichte Flecken angedeutet ist. Die richtige Stellung dieser Gattung *Phalacra* überlasse ich einem zukünftigen Systematiker der gesammten Noctuiden.

Mein kleinstes *Ph. Gemella*-♀ vom Suif. misst etwa 26 mm., das grössere 28, das ♂ von Japan 30 mm. Beim letzteren tritt die doppelte gelbe Fleckbinde hinter der Nierenmakel nur sehr rudimentär auf, während sie beim Japan-♀, genau wie bei den Amur-Stücken und wie bei Leech's Abbildung ist. Bei lezterer sind die Hinterflügel viel zu licht gelblich gehalten, sie sind bei meinen Stücken dunkel schwärzlich grau, beim ♂ am dunkelsten.

880. **Phothedes Captiuncula** Tr. — Nur Graeser fand diese Art im Amurgebiet, ein ♂ bei Chab. und 2 ♀♀ bei Wlad.; wie sie aussehen, sagt er nicht.

881. **Chytoryza Cephusalis** Walk. [Cat. Lep. Het. Br. Mus. XVI, p. 209 (1858); *Miana Inornata* Walk. l. c. XXXII, p. 677 (1865), *Perigea Leucospila* Walk. l. c. XXXII, p. 683; *Erastria Stigmatula* Snell. Tijds. 1872, p. 55. Pl. IV, fig. 16; l. c. 1879, p. 55; *Chytoryza Tecta* Grote Canad. Ent. 1876, p. 190; *Amyna Stellata* Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 162; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 26. Pl. XXIX, fig. 6].—Dörries sandte mir einige Stücke dieser Art von Ask., Jankowsky solche von Sid. ein. Diese weit verbreitete ziemlich abändernde Art wurde zuerst von Walker als *Ilattia Cephusalis* nach 2 ♂♂ aus Schanghai (China) beschrieben. So mangelhaft Walker's Beschreibungen auch sind, seine Erwähnung des kleinen halbdurchsichtigen Grübchens hinter der Basis der Vorderflügel, welche dem ♂ dieser Art eigenthümlich

ist, lässt keinen Zweifel aufkommen, dass er dieselbe vor sich hatte. Wenn er die runde und Nierenmakel „obsolete“ nennt, so ist erstere es stets, während der untere Theil der letzteren gewöhnlich weisslich ausgefüllt ist und einen sehr auffallenden runden weissen Fleck bildet. Aber derselbe fehlt auch bei einigen Stücken ganz, so bei einem reinen ♂ von Ask. und bei Stücken aus Calcutta; auch bei einem meiner Stücke aus Nord-China tritt er kaum deutlich hervor. Wenn Walker später dieselbe Art noch zwei Mal beschrieb und jedesmal in eine andere Gattung stellte (also eine Art in 3 Gattungen), so ist ihm bekanntlich dies auch bei anderen Arten nicht selten passirt und ein schlagendes Beispiel dafür, wie es mit seiner Systematik bestellt war. Snellen beschreibt die Art zuerst nach 2 ♀♀ aus Nieder-Guinea (West-Afrika) als *Erastria*, später stellt er sie nach Stücken aus Celebes zu *Mesotrosta* Ld., obwohl er das auffallende Basalgrübchen der Vorderflügel des ♂, das bei *Mesotrosta Signalis* durchaus fehlt, wohl bemerkt hat. Dies Grübchen, so wie die recht verschiedene Flügelform (die Vorderflügel sind nach aussen breiter, im Apex spitzer, mit deutlichen gezackten Querlinien gezeichnet) so wie besonders die ganz anderen nach aufwärts gerichteten, weit längeren Palpen, mit sehr deutlichem Endgliede (fast halb so lang wie das Mittelglied), macht es nothwendig, diese *Cephusalis* in eine eigene Gattung zu stellen, die Grote *Chytoryza* genannt hat. Butler hat diese Art nochmals als *Amyna Stellata* von Japan beschrieben, so dass sie unter 6 Namen beschrieben und in 7 verschiedene Gattungen gestellt wurde. Butler's Bild ist sehr unkenntlich, aber die lichtere Querlinie in den dunklen Hinterflügeln ist in der That bei einem mir vorliegenden Japan-Stück vorhanden, wenn auch nicht so grell. Snellen's Bild des West-Afrika-♀ ist sehr braun, doch scheinen Stücke dieser Provenienz, so wie Stücke aus Calcutta, stets so braun zu sein, während die

Amur- und China-Stücke dunkelgrau, nur schwach bräunlich angeflogen sind. Gefunden wurde diese *Chytoryza Cephusalis* bisher in China, Japan, Amurgebiet, Celebes, Java, Ceylon, Andamanen, Vorderindien, Süd-West-Afrika und Kamerun, woher ich auch ein Stück erhielt. Ob die brauneren Stücke aus West-Afrika den Namen *Stigmatula* Snell., so wie die etwas anderen Stücke aus Japan den Namen *Stellata* Butl. als Lokalformen beibehalten können, kann erst nach einem reichhaltigen Material frischer Stücke aus diesen und anderen Lokalitäten entschieden werden.

882. **Mesotrosta** (?) **Incerta** Stgr. n. sp.— Dörries sandte mir ein gutes ♀ dieser unscheinbaren Art ein, die ich fraglich zu *Mesotrosta* stelle, als welche Herr P. C. T. Snellen sie mir bezeichnete. Grösse 22 mm. Hinterleib (♀) glatt beschuppt, sehr dick, mit kurzem Analbusch, der bei *Mesotrosta (Signalis)* ♀ ganz fehlt. Palpen etwas nach aufwärts gerichtet, die Stirn ziemlich überragend, mit ziemlich dickem zweitem Gliede und deutlichem kurzem Endgliede, das bei *Mesotrosta* nicht zu erkennen ist. Stirn und Scheitel kurz vorstehend behaart, nicht glatt anliegend beschuppt wie bei *Mesotrosta*. Auch der lichtgraue Thorax ist etwas länger und rauher behaart. Vorderflügel schmutzig gelbgrau mit 2 (verloschenen) schwärzlichen Querlinien und einer lichteren (weisslichen) Nierenmakel. Gleich hinter der Basis bemerkt man nur ein sehr verloschenes kurzes dunkles Strichelchen am Vorderrande statt der Basal-Halblinie. Etwa bei $^1/_4$ der Flügellänge steht die Extrabasilare, aber so verloschen, dass sie kaum (als etwas gezackt) zu erkennen ist. Dahingegen tritt die 3. Querlinie (coudée) sehr deutlich, besonders in ihrem unteren, nach innen gebogenen Theile auf; in der Mitte und oben (hinter der Nierenmakel) ist sie weit stärker nach aussen gebogen. Die etwas undeutlich begrenzte nicht eben grosse Nierenmakel ist schmut-

zig weisslich ausgefüllt, tritt aber keineswegs scharf hervor. Die davor stehende etwas ovale (runde) Makel ist mehr zu errathen, als zu erkennen. Im Aussentheil steht eine sehr verloschene lichtere Wellenlinie. Die Franzen sind etwas lichter grau, nicht gelb, oder bräunlich grau, wie die Grundfärbung. Die lichtgrauen Hinterflügel haben etwas lichtere Franzen, vor denen eine dunkle Limballinie steht, die auf den Vorderflügeln ganz rudimentär ist. Auf ihrer glänzenden, schmutzig weissgrauen Unterseite tritt ein dunkler Mittelpunkt und dahinter eine dunkle Querlinie sehr schwach auf. Auf der etwas dunkleren Unterseite der Vorderflügel ist letztere auch nur zu errathen. Erst das ♂ dürfte sichern Aufschluss über die Stellung dieser fraglichen *Mesotrosta Incerta* bringen.

883. **Agrophila Trabealis** Sc. (*Sulphurea* Esp.). — Graeser fand diese kleine Art im Amurgebiet bei Pokr. gemein, besonders auch die Raupen auf einer *Convolvulus*-Art. Dörries brachte 2 gewöhnliche Stücke vom Sutschan-Gebiet mit, von denen nur das eine etwas grösser ist.

Auch in Japan und Korea kommt diese Art vor und stimmt ein mir vorliegendes Stück von Japan mit gewöhnlichen europäischen fast ganz überein.

884. **Euclidia Mi** Cl. var. **Litterata** Cyr. — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack am Uss., von Christoph Ende Mai bei Wlad., von Dörries am Uss., Sutschan und Suif., von Graeser bei Nik. gemein, bei Chab. und Pokr. häufig, bei Wlad. seltener gefunden. Die mir vorliegenden Amur-Stücke gehören alle der var. *Litterata* Cyr. mit weiss, statt gelb gefärbten Hinterflügeln an; ob Graeser auch die Stammform fing, sagt er nicht.

885. **Euclidia Glyphica** L. und var. **Dentata** Stgr.— Von Maack am Uss., von Radde im Bur.-Geb. gefangen. Nur

Dörries sandte mir eine typische *Glyphica* vom Suif. und 16 Stück, auch der gewöhnlichen Form angehörend, vom Sutschan-Gebiet, während er mir auch vom Suif., vom Uss. und Ask. die grössere lichtere v. *Dentata* sandte, die Christoph am 1. Juli bei Wlad. fand. Graeser fand die Stammart selten bei Nik., häufiger bei Pokr., während er von der v. *Dentata* nur ein ♂ bei Chab. fing. Leider sagt er nicht, wie ich fast vermuthe, ob die letztere die 2. Generation (oder später erscheinende Stücke) von *Glyphica* ist.

Stücke aus Japan beschreibt Butler als *Consors* (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 42. Pl. XXXIV, fig. 6), welcher Name vielleicht für die Japan-Form als Varietät beibehalten werden kann. Mir liegt nur ein japanisches frisches ♀ vor, das so gross, wie v. *Dentata*, aber dunkler gefärbt ist, und das sich besonders durch die breite schwarze Aussenbinde der Hinterflügel von ähnlichen europäischen Stücken unterscheidet. Einige dunklere Amur-Stücke kommen diesem Japan-♀ ziemlich nahe.

886. **Euclidia Annetta** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 293; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 43. Pl. XXXIV. fig. 7).— Christoph fand diese Art Ende Juni bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Sutschan (4 Stücke, davon 1 kaum grösser, als *Glyphica*) und Uss. ein; Graeser fand 10 ♂♂ bei Chab., eins bei Wlad. Butler beschrieb diese Art als *Remigia Annetta* nach Japan-Stücken, die mit denen vom Amur meist übereinstimmen; ein vorliegendes Japan ♂ ist sehr dunkel, in der Mitte der Vorderflügel fast braunschwarz. Auch nördlich von Peking fand Herz diese Art Ende Juni, Anfang Juli, so wie auf Korea, theilweise in etwas kleineren Stücken.

Den langen Palpen mit spitzem Endgliede nach, kann diese *Annetta* sicher keine *Remigia* Gn. sein, aber auch keine ganz echte *Euclidia*, wohin sie indessen sonst, besonders

ihrer Aehnlichkeit mit *Glyphica* zu Folge, am Besten hinpasst. Die von Radde Ende Mai im Bur.-Geb. gefangene Art, die Bremer als *Eucl. Cuspidea* Hb. aufführt, gehört wohl zweifellos hieher, da Bremer sie mit der etwas ähnlichen nordamerikanischen *Cuspidea* verwechselte.

887. **Agnomonia Juvenilis** Brem. — Von Radde im Bur.-Geb., von Maack am unteren Uss., von Mitte Mai bis Ende Juli gefangen. Christoph fand sie im Juni bei Radd. und Wlad. nicht selten; Dörries sandte sie von Ask., Sutschan und Suif. in Anzahl ein, auch Graeser fing sie häufig bei Chab. und Wlad.; sie fliegt besonders im feuchten schattigen Walde. Diese Art passt ihrem Aussehen, ihrer Färbung und Zeichnung nach, nirgends hin; ihrem Habitus nach scheint sie mir am besten bei *Euclidia* eingereiht werden zu müssen.

888. **Remigia Ussuriensis** Brem. — Mitte Juli von Maack am Ussuri, oberhalb der Ema-Mündung entdeckt. Dr. Wulffius fand sie am 18. Aug. bei Port Mai. Christoph fing sie Ende Juli, Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Uss., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie Mitte Juli selten bei Chab. und Wlad. Butler beschrieb sie aus Japan als *Azazia Undulígera* und bildet sie Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 43. Pl. XXXIV. fig. 8 ab. Japanische Stücke stimmen mit denen vom Amurgebiet, die ziemlich stark variiren, theilweise ganz überein. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir über diese *Ussuriensis:* „keine *Remigia;* die Art bildet ein nov. gen. bei *Toxocampa*, *Leucanitis* etc.“ Guenée stellt aber zu seinen *Remigia* ganz ähnliche Arten, und überlasse ich es einem späteren Systematiker hier die Gattungen genauer festzustellen.

889. **Pelamia Electaria** Brem.—Anfang Juli von Maack am Uss. entdeckt; Hedemann fand ein Stück am 28. Juli am

Chingan; Christoph fing die Art mehrfach bei Wlad.; Dörries sandte sie vom Suif. und Sutschan ein; Graeser fing im Mai und im Juli je ein Pärchen bei Chab., wonach sie zwei Generationen zu haben scheint.

Leech führt sie von Japan auf, ob es aber die richtige *Electaria* Brem. ist, muss dahingestellt bleiben; ich erhielt eine etwas ähnliche Art von Japan.

890. **Zethes Musculus** Mén. — Ménétriés beschreibt diese Art nach einem am Amur unfern der Ussuri-Mündung von Schrenck gefangenen Stück und nach einem Exemplar aus Japan. Christoph fand ein frisches Stück am 30. Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie vom Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser fing die Art häufig im Juli bei Chab. an der Lampe, erhielt sie auch aus Blag.

Herz und Leech fanden sie auch auf Korea, und kommt sie ja auch auf Japan vor.

891. **Zethes Subfalcata** Mén.—Schrenck fand im Juli 2 ♂♂ im Bur.-Geb., Maack ein ♀ am Amur; Dörries sandte Stücke vom Uss. (1) und vom Sutschan-Gebiet; Graeser fing ein ♂ am 9. Juli bei Chab., und Rückbeil sandte die Art von Blag. ein.

892. **Sypna Picta** Butl. (Cist. Ent. II. p. 244; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 40. Pl. XXXIII, fig. 2), ab. **Achatina** Butl. (l. c. p. 245; III. p. 26. Pl. XLVII, fig. 7.) und ab. **Fumosa** Butl. (l. c. p. 245; II. p. 41. Pl. XXXIII. fig. 3; *Fuliginosa* Butl. l. c. p. 245; III. p. 26. Pl. XLVII, fig. 8). — Butler beschrieb diese Art nach Japan-Stücken hintereinander als 4 verschiedene Arten, und liefert so den Beweis, dass ihm ein Blick und Urtheil über die Abänderungsfähigkeit vieler Arten, die bei manchen noch weit grösser, als bei *Sypna Picta* ist, ganz abgeht. Als *Picta* beschreibt er die Stücke, wo die Mittelbinde der Vorderflügel

fast ganz weiss ausgefüllt ist, als *Achatina* die Stücke, wo nur die die Mittelbinde einfassenden beiden Querlinien doppelt weiss sind (und sich in der Mitte meist H-förmig verbinden), während seine *Fumosa* und *Fuliginosa* die dunklen Stücke sind, von denen bei ersterer nur noch am Vorderrande der Anfang der äussereu doppelten Querlinie licht U-förmig auftritt. Dass er diese beiden letzten, sich kaum unterscheidenden Stücke noch als Arten trennt, ist schwer begreiflich. Alle diese Aberrationen kommen ganz ähnlich oder gleich im Amurgebiet vor, nur sind die Amur-Stücke im Durchschnitt ziemlich viel kleiner als die aus Japan. Von 9 mir vorliegenden Japan-Stücken haben acht 50 — 60 mm., nur eins 42 mm., während 9 vorliegende Amur- und 3 ihnen völlig gleiche Korea-Stücke 42—48 mm. messen. Leech zieht noch *Sypna Moorei* Butl. von Assam als Synonym zu dieser Art; meine verschiedenen, aus Indien vorliegenden *Sypna*-Arten sind alle von *Picta* als Arten zu trennen.

Christoph fand am 29. Juli ein dunkles Stück *(Fumosa)* bei Radd.; Dörries sandte mir alle Aberrationen vom Uss., dabei ein Stück, das auf der rechten Seite *Picta*, auf der linken *Achatina* ist. Graeser erzog alle Aberrationen Mitte Juli aus Raupen, die er Anfang Juni auf einer wilden Rosenart bei Chab. fand; leider beschreibt er die Raupen nicht. Die Gattung *Sypna* ist im Catalog der paläarktischen Lepidopteren wohl am besten hinter *Cerocala* einzuordnen.

893. **Sypna Rectifasciata** Graes. [Berl. Ent. Z. 1888. p. 370 (*Albilinea* Walk. var.?)]. — Mit vollem Rechte trennt Graeser diese auf den ersten Blick der vorigen, so variablen Art sehr ähnliche *Rectifasciata*, die fast durch ihren Namen allein davon sofort getrennt werden kann. Freilich giebt es in Indien noch mehrere *Sypna*-Arten, die ebenso gerade verlaufende Querlinien (Mittelbinde) haben und von denen die

Albilinea Walk. aus Sikkim dieser Amur-Art so nahe kömmt, dass letztere wohl als eine Lokalform derselben aufgefasst werden kann. Dörries sandte sie von Ask. und vom Suif. ein und zwar von Askold Stücke, wo die Mittelbinde fast ganz bläulich weiss (wie bei *Picta*) und auch solche, wo sie schmutzig lichtbraun (grau röthlich nach Graeser) ist. Herr Tancré erhielt diese *Rectifasciata* in einer Anzahl männlicher Exemplare von Radd.; das einzige ♀, das ich von dieser Art besitze, hat eine bläulich weisse Mittelbinde.

894. **Leucanitis Hedemanni** Stgr. (Pl. XI. fig. 5). Stett. Ent. Z. 1888, p. 267. — Hedemann fing diese sehr interessante Art am 8. und 9. Juni bei Blag. Sonst erhielt ich diese Art nur vor kurzem von Dörries aus dem Sutschan-Gebiet; leider sind die 8 Stücke meist abgeflogen. Sie ist von allen anderen Arten der Gattung verschieden gezeichnet, passt aber sonst ganz gut in die Gattung *Leucanitis*, wie Lederer sie auffasst. Die Abbildung ist im Aussentheil der Vorderflügel zu grell; die 6 lichten kurzen Längslinien sind viel zu scharf und theilweise garnicht vorhanden; es treten nur die Rippen (etwa 3 Medianäste) hinter der Querlinie in der bräunlichen Färbung schwach lichtgrau hervor. Auch fehlt auf dem Bilde die lichtere violettgraue bindenartige Färbung hinter der ersten Querlinie fast ganz.

Ophiusa Dulcis Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 42. Pl. XXXIV, fig. 5) ist eine ähnliche, aber durch die geraden Bindenzeichnungen leicht zu unterscheidende Art.

895. **Grammodes Algira** L. var. **Mandschuriana** Stgr.— Dörries brachte 10 Stücke dieser Art vom Sutschan-Gebiet mit, die ziemlich auffallend von typischen *Algira* verschieden sind und fast wie eine andere Art aussehen. Sie haben die Grösse mittlerer *Algira* (34—38 mm.) und unterscheiden sich von ihnen durch Folgendes: die Flügel (besonders deren dunkle

Theile) sind fast garnicht bräunlich angeflogen. Die lichte weissgraue Mittelbinde der Vorderflügel der typischen *Algira* ist hier ganz dunkelgrau. Der dunkle braunschwarze Basaltheil der Vorderflügel ist, von der Basis an, meist überwiegend dunkelgrau angeflogen. Die dunkel braunschwarze Querbinde hinter der Mitte ist schmäler und bildet im oberen Ende nach aussen stets nur einen spitzen Winkel. Dicht hinter derselben tritt vor dem grauen Aussenrandtheil eine lichte gezackte Querlinie deutlicher auf, als dies bisweilen bei *Algira* der Fall ist. Die Hinterflügel der var. *Mandschuriana* zeigen in der Mitte keine verloschene weissliche Querbinde. Die Unterseite aller Flügel ist lichter grau, als bei *Algira*.

Leech führt *Algira* auch von Japan und Korea auf und sagt, dass die Stücke von dort hinsichtlich der Binden ziemlich abändern. Das thun auch südeuropäische und vorder- und centralasiatische Stücke. Ein mir vorliegendes Stück aus Japan ist sehr gross (fast 50 mm.), stimmt aber im wesentlichen mit typischen Stücken überein und ist von der var. *Mandschuriana* fast verschiedener als die typischen *Algira*.

896. **Pseudophia** (**Chrysorithrum** Butl.) **Amata** Brem. & Grey. (Motschulsky, Étud. Ent. 1852. p. 66; Beitr. Nördl. China, p. 19; Brem. Lep. O. Sib. p. 60; *Chrysorithrum Fuscum* Butl. Trans. Ent. Soc. Lond. 1881, p. 198; ? *Rufescens* Butl. l. c.).—Diese Art wurde zuerst von Bremer & Grey nach Stücken aus Nord-China als *Catocala Amata* beschrieben. Leech zieht *Chrysor. Fuscum* Butl. und *Rufescens* Butl. von Japan als Synonyma hieher, ob mit Recht, kann ich nicht entscheiden. Butler trennt sie beide durch Vergleich von *Amata*, aber wie wir eben bei *Sypna Picta* gesehen haben, macht er aus jeder Aberration eine Art. Ein mir vorliegendes Japan ♂, wie Stücke von Nord-China

und Korea (beide von Herz gesammelt), stimmen völlig mit solchen vom Amur überein. Diese ändern ja ziemlich bedeutend ab; die ♂♂ sind stets dunkler, mehr grau, die ♀♀ lichter, bräunlich; ein ♀ ist nur sehr schwach auf den Vorderflügeln gezeichnet.

Von Maack Ende Juni an der Mündung des Noor gefangen.—Christoph fand diese Art gegen Mitte Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie in Anzahl von Ask., Sutschan und Suif., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand sie bei Chab. und Wlad. im Juli, und erzog sie aus Raupen, die er erwachsen Mitte August auf *Lespedeza bicolor* fand; leider beschreibt er sie nicht. Wenn er sagt: „diese ganz zweifellos zu *Bolina* gehörende Art etc.“, so bemerke ich, dass Duponchel nach der völlig verschiedenen *Cailino* Lef. die Gattung *Bolina* aufstellte, und dass bei Guenée keine Art unter *Bolina* steht, die nur etwas Aehnlichkeit mit dieser *Amata* hätte. Auch war der Name *Bolina* schon zweimal vergeben, als Duponchel ihn aufstellte, kann also überhaupt nicht bleiben. Butler hat die Gattung *Chrysorithrum* für diese Art aufgestellt, die vielleicht beibehalten werden muss. Aber mit alleiniger Ausnahme der etwas verschiedenen Zeichnung der Flügel, passen alle organischen Merkmale ganz gut zu *Pseud. Lunaris* und *Tirrhaca*, und so lange diese (im Lederer'schen Sinne) mit *Illunaris* vereint bleiben, können auch *Amata* und die folgende Art gut hieher gesetzt werden.

897. **Pseudophia (Chrysorithrum) Flavomaculata** Brem. [Bull. de l'Acad. III, p. 492 (1861); *Maximowiczi* Brem. Lep. Ost-Sib. p. 58, Taf. IV fig. 12 (1864); *Chrysorithrum Sericeum* Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 292; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 42. Pl. XXXIV. fig. 4].—Von Maximowicz am 19. Juni am Amur, oberhalb Kusnezowka entdeckt. Dörries sandte sie in Anzahl von Ask., Sutschan

und Suif., Jankowsky von Sid.; Graeser fand sie einzeln im Juli bei Chab. und Wlad. Wenn Bremer als *Flavomaculata* wirklich diese, später von ihm in *Maximowiczi* umgetaufte Art beschrieb [1]), so muss ihr der erstere Namen bleiben, denn es ist gar kein Grund vorhanden, und giebt der Autor auch keinen an, wesshalb dieser Name geändert werden musste. Ich kann im Bull. de l'Acad. nicht nachsehen, aber da Bremer die vorige Art, zu welcher allein der Name *Flavomaculata* gezogen werden könnte (wie ich dies wohl irrthümlich in meinem Catalog 1871 that), zwei Seiten weiter als *Catoc. Amata* auch vom Amur aufführt, so kann er wohl nur zu dieser in *Maximowiczi* von ihm umgeänderten Art gehören.

Leech führt diese Art auch von Japan auf.

898. **Ophideres Tyrannus** Gn. var. **Amurensis** Stgr. (Noct. III. p. 110). — Christoph fand am 11. Juli ein frisches grosses ♂ bei Wlad.; ein etwas kleineres frisches ♂ sandte mir Dörries von Ask. ein. — Dörries erzog eine kleine Anzahl im Sutschan-Gebiet und haben die gezogenen Stücke dieselbe orangegelbe Grundfarbe der Hinterflügel, wie die indischen Stücke. Nur die überwinterten Amur-Stücke, deren Dörries auch eins vom Sutschan mitbrachte, haben die ganz blassgelben Hinterflügel. Aber die Amur-Stücke haben alle eintönigere, dunkler braune Vorderflügel, meist nur wenig grünlich gemischt, als die mir vorliegenden aus den Tropen, so dass sie wohl als var. *Amurensis* davon getrennt werden können.

Nach einem ausgeblasenen Exemplar scheint die dicke Raupe eine schmutzig braun oder graugrüne Färbung gehabt zu haben und führt nur auf Segment 5. und 6. seitlich je eine augenförmige hellere Zeichnung. Das 11. und 12. Segment sind sehr verdickt und bilden beide zusammen eine abgestumpfte kegelartige Erhöhung. Die ersten 5 Glieder

[1]) Dies ist in der That der Fall. (Red.).

nehmen allmälig an Dicke zu und bleiben dann bis zum 11. Glied ziemlich gleich dick. Auch die ersten 3 Fusspaare sind an Länge etwas verschieden; das erste ist das kürzeste. Von den 4 Paar Bauchfüssen ist das erste Paar (auf Segment 6.) ganz verkümmert, nur die kleineren Hakenkränze sitzen hier ohne häutige Ausstülpung an der Bauchseite. Die Raupe verwandelt sich in zusammengesponnenen Blättern zu einer glänzend braunschwarzen Puppe. Die Raupen wurden Ende Juni klein an einer Art Strandepheu gefunden; sie waren in 14 Tagen erwachsen; der Schmetterling erschien Mitte August.

Ob die von Oberthür nach einem am 20. Oct. auf Ask. gefundenen, abgeflogenen ♂ angeführte *Ophid. Fullonica* L. wirklich eine solche war, bezweifle ich und glaube, dass Oberthür sie in der Eile (oder weil sie zu schlecht war) mit dieser *Tyrannus*, die ich von Ask. erhielt, verwechselte. Sonst ist diese *Tyrannus* durch den lang ausgezogenen Apex der Vorderflügel leicht von *Fullonica* zu unterscheiden, der sie im übrigen oft sehr ähnlich sieht.

Tyrannus kommt auch in Japan vor; *Fullonica*, wie es scheint, nicht, da Leech sie nur von Korea aufführt. Darnach könnte sie freilich gut im südlichen Amurgebiet vorkommen, wenn Leech sich nicht auch in dieser Art irrte.

899. **Lagoptera Elegans** Hoeven (Lép. Nouv. Pl. V. fig. 6 a, b (1839); Walker Cat. Lep. Het. XIV. p. 1352).— Hedemann fand ein Stück am 13. Aug. am Uss.; Dörries erzog diese prächtige Art in Anzahl auf Ask. und brachte sie auch aus dem Sutschan-Gebiet. Graeser fing gegen Mitte Sept. zwei Stücke bei Blag.; bei Wlad. köderte er von Ende Aug. bis Anfang Oct. eine grosse Anzahl. Die Raupen leben im Juli auf *Betula davurica*; leider sind sie nicht beschrieben.

Auch in Japan und Korea, so wie im Himalaya, kommt diese zuerst von Java beschriebene Art vor.

900. **Cocytodes Coerula** Gn. (Noct. III, p. 41, Pl. XIII, fig. 10).—Dörries fand am 2. Sept. ein Stück bei Wlad. und sandte mir ein anscheinend gezogenes von Bik. ein. Graeser erzog sie als einzelne Seltenheit bei Wlad. aus der auf Nesseln lebenden Raupe. Stücke von Japan sind denen vom Amur ganz gleich, auch ebenso gross, und sind diese ziemlich viel grösser (87—93 mm.), als die fast ganz ähnlichen, vorliegenden Stücke von Vorder-Indien, Sumatra und Celebes, die 70—87 mm. messen. Die ♀♀ scheinen sehr selten zu sein; ich besitze nur 2 aus Vorderindien, und weichen sie besonders durch eine breite linienartig parallel verlaufende (tief gezackte) Querbinde auf der Aussenhälfte der Vorderflügel so vom ♂ ab, dass sie wie eine davon verschiedene Art aussehen.

Leech führt diese Art von Japan und Kiu-kiang (Central-China) als *Coc. Modesta* Hoev. auf, aber das ist eine recht verschiedene Art von Java, die ich auch besitze. Guenée stellt die von ihm gemachte Gattung *Cocytodes* zu den *Catephiden*, unmittelbar vor *Catephia* selbst. Die Raupe soll, nach Pryer, wie „a brightly coloured centipede“ aussehen, und ist es sehr zu bedauern, dass sie nicht genauer beschrieben wurde.

901. **Hypocala Deflorata** (Pl. XII, fig. 1). (Naturf. p. 199, № 2, fig. 6, 7; Guenée Noct. III, p. 76); *Pseudophia Tungusa* Graes. Berl. Ent. Z. 1890, p. 78.—Jankowsky sandte mir ein reines (gezogenes?) ♂ aus Sid.; Graeser beschreibt ein bei Radd. gefangenes friches ♀ als *Pseudophia Tungusa*. Dasselbe liegt mir durch die Güte des Besitzers, Herrn Tancré, vor, so dass ich sofort darüber klar werden konnte. Beide stimmen völlig mit Stücken aus Darjeeling, die Moore als *Deflorata* F. bestimmte, überein, das ♂ völlig mit einem indischen; das ♀, das vom ♂ durch fast eintönig grau oder chocoladebraune Vorderflügel abweicht, ist etwas dunkler als die indischen ♀♀, aber auch viel frischer. Herr Snellen bestimmte

mir mein Amur-Stück als *Hypoc. Subsatura* Gn.; aber Guenée's Beschreibung stimmt namentlich wegen der Hinterflügel nicht; doch hat er vielleicht das vom ♀ verschiedene ♂ der *Deflorata* als *Subsatura* beschrieben. Eine *Pseudophia* kann diese Art, schon der völlig verschiedenen Palpen wegen, niemals sein; Guenée, der die Gattung *Hypocala* (mit 9 Arten) aufstellte, weiss auch nicht recht, wo sie am besten hinpasst; er stellt sie zwischen seine Boliniden und Catocaliden. Das bei Guenée (und Walker) gegebene Citat „Fab. 3 — Naturf. p. 199, № 2, fig. 6, 7" kann ich weder im Fabricius, noch im Naturforscher finden.

902. **Catocala Fraxini** L. — Von Rotschew im Juli am Hanka-See gefangen, von wo auch Dörries, wie vom Uss., mir einige Stücke einsandte, die mit dunklen europäischen fast ganz übereinstimmen. Graeser fand Mitte September eine erwachsene Raupe bei Nik., aus der am 28. Oct. ein verkrüppelter Schmetterling auskroch; 2 ♂♂ fing er bei Chab., ein ♀ erhielt er von Blag.

903. **Catocala Lara** Brem. — Von Radde Ende Juli, Anfang Aug. im Bur.-Geb. entdeckt, von Christoph am 1. Aug. bei Radd., Ende Juli bei Wlad. gefunden; Dörries sandte sie von Ask., Uss. und Suif. in Anzahl ein. Graeser fand sie bei Chab. gemein, wo die Raupen Ende Mai, Anfang Juni auf Linden lebten, der Schmetterling vom 10. Juli an flog.

Auch in Japan kommt *Lara* vor.

904. **Catocala Adultera** Mén. — Von Maack Anfang Aug. am Hanka-See gefangen; Graeser fand am 27. Juli ein ganz frisches ♀ am Stamme einer Zitterpappel bei Chab.

905. **Catocala Nupta** L. und var. **Obscurata** Obrth. (Études V, p. 86). — Graeser fing bei Chab. Ende Juli 2

Pärchen von *Nupta;* da er keine Bemerkung weiter dabei macht, so ist anzunehmen, dass sie von den europäischen kaum verschieden waren. Ein von Christoph am 6. Juli bei Radd. gefangenes ♂, so wie ein Pärchen, das Dörries von Ask. einsandte, haben weit dunklere Vorderflügel, als europäische Stücke, und bezeichnete Oberthür diese dunkle Form nach einem ♂ von Ask. als v. *Obscurata.*

906. **Catocala Dula** Brem. (*Sponsa* L. var.).—Von Radde Ende Juli im Bur.-Geb. entdeckt; Christoph fand sie in der letzten Hälfte des Juli bei Radd. und Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Suif., Sutschan und Bik., Rückbeil von Blag. ein.—Graeser fand die Raupen von Ende Mai bis Mitte Juli bei Chab. auf *Quercus mongolica* sehr häufig; sie hatten grosse Aehnlichkeit mit denen von *Cat. Sponsa* L. Da der Schmetterling auch sehr viel Aehnlichkeit mit *Sponsa* hat, so kann man *Dula*, die ziemlich stark abändert, wohl als die Amur-Form dieser Art betrachten.

Auch in Japan kommt *Dula*, ebenso wie im Amurgebiet, vor.

907. **Catocala Pacta** L.—Graeser fing am 27. Juli ein ♂ bei Chab. und erhielt 2 ♀♀ von Blag.

908. **Catocala Electa** Bkh.—Von Maack Ende Juli an der Sungatscha gefangen. Christoph sandte ein am 1. Aug. bei Radd. gezogenes ♀ ein, Hedemann fand ein ganz frisches ♀ am 12. Aug. bei Chab.; Dörries sandte sie mir von Ask., Uss. und Bik. ein; Rückbeil fand die Art bei Blag., Graeser Ende Juli 2 ♂♂ bei Chab., Mitte Aug. ein ♀ bei Wlad. Die mir vorliegenden Amur-Stücke, wie eins von Korea, sind etwas dunkler grau auf den Vorderflügeln, etwas stärker schwärzlich, besonders am Innenrande, gefärbt, als die gewöhnlichen europäischen Stücke, doch zu wenig unterschieden, um als Lokalform einen Namen zu verdienen. Fast noch weniger

von europäischen Stücken verschieden sind Japan-Stücke, nach denen Butler seine *Zalmunna* (Cist. Ent. III, p. 241; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 25. Pl. XLVII, fig. 3) aufstellte. Sie soll grösser sein, mit silbergrauen Vorderflügeln, die eine gelbliche Nierenmakel haben, etc. Einzelne deutsche Stücke sind reichlich so gross, wenn die Japan-Stücke auch durchschnittlich etwas grösser sind und lichter graue Vorderflügel haben, im Gegensatz zu den weit dunkleren vom Amur.

909. **Catocala Deuteronympha** Stgr. (Pl. XII, fig. 2).— Erst vor kurzem sandte mir Herr Tancré einige Stücke, die bei Pokr. gefangen wurden, und die sicher zu der von mir nach einem ♀ aus Kiachta beschriebenen *Deuteronympha* gehören, von der ich noch ein zweites ♀ in Lederer's Sammlung vorfand. Die frischen Amur-Stücke sind etwas dunkler, auf den Vorderflügeln theilweise bläulich grau gemischt, sonst genau so gezeichnet; ebenso die Hinterflügel, die nur etwas lebhafter orangegelb sind.

910. **Catocala Paranympha** L. (var. *Xarippe* Butl. Cist. Ent. II, p. 243; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 39. Pl. XXXIII, fig. 8).—Dörries sandte mir einige Stücke vom Uss. und Bik., die mit europäischen fast ganz übereinstimmen. Beim ♀ ist der schwarze Analfleck mit der Aussenbinde zusammengeflossen, was auch bei deutschen Stücken vorkommt. Bei einem ♂, das Graeser mir von Sid. einsandte, ist dies auch der Fall und sollen alle Stücke von dort so sein und auch breitere schwarze Binden der Hinterflügel haben. Von 5 Stücken, die Dörries aus dem Sutschan-Gebiet mitbrachte, ist auf den Hinterflügeln nur bei einem die schwarze Randbinde vom schwarzen Analfleck getrennt, sonst stets mit ihm zusammengeflossen. Dieselben könnten dann vielleicht als var. *Xarippe* aufgeführt werden, wenigstens bilden sie einen Übergang dazu. Graeser fing am 23. Juli ein ♀ bei Chab. *Cat. Xarippe* Butl.

wird von Leech als Synonym zu *Paranympha* gezogen; nach einem mir von Japan vorliegenden Stück kann der Name vielleicht als Varietätsname beibehalten werden, wenn alle Japan-Stücke grösser, etwas dunkler und mit voller schwarzer Aussenrandsbinde der Hinterflügel sind.

Aus Korea liegt mir ein kleines von Herz gefangenes ♀ vor, das ich nur fraglich als Varietät oder Aberration zu *Paranympha* ziehe und als **Koreana** hier kurz kennzeichnen will. Es misst nur 42 mm., stimmt auf den Vorderflügeln sonst ganz mit *Paranympha* überein, bis auf die Extrabasilare, welche unterhalb der Mediana nicht so schräg, sondern fast senkrecht, nur eine schwache Ausbiegung nach innen machend, verläuft. Aber auf den Hinterflügeln ist die schwarze Mittelbinde ganz anders, ähnlich wie bei *Eutychea*, oder *Hymenaea*, also fast senkrecht vom Vorderrande bis oberhalb des schwarzen Anal-Aussenrandsfleckens verlaufend und sich kurz winkelförmig nach dem Innenrande umbiegend. An der inneren Seite ist sie nur wenig nach unten concav; an der oberen äusseren Seite ist sie nicht, wie bei *Hymenaea*, ausgebogen, obwohl sie in der Mitte hier ganz wenig nach aussen hervorspringt. Der breite schwarze Streifen vor dem Innenrande, mit dem diese Mittelbinde bei *Paranympha* zusammengeflossen ist, fehlt ganz, oder ist doch nur an der Basis durch etwas dunklere Bestäubung angedeutet. Nach dieser so ganz verschiedenen schwarzen Zeichnung der Basalhälfte der *Koreana* scheint es kaum thunlich, sie als Form der *Paranympha* anzusehen; doch können erst mehr Stücke entscheiden, ob es eine sicher davon verschiedene Art ist.

911. **Catocala Hymenaea** Schiff. — Graeser fing am 27. Juli ein von den europäischen etwas abweichendes ♂ bei Chab. Leech giebt diese Art als von ihm bei Gensan (Korea) in 2 Stücken gefangen an.

912. **Catocala Agitatrix** Graes. (Pl. XII. fig. 3.) Berl. Ent. Z. 1888, p. 372).—Graeser beschreibt diese Art nach 2 ♀♀, die er aus Raupen erzog, welche er Ende Mai bei Chab. erwachsen auf *Pyrus* fand. Ich besitze davon 2 ♂♂, die ich bisher als fragliche *Nymphaeoides* HS. in meiner Sammlung stecken hatte, für welche ich jetzt ein anderes vom Amur erhaltenes Stück (s. die folgende Art) halte. Das eine ♂ erzog Christoph am 15. Juli bei Radd. aus einer auf *Prunus Padus* gefundenen Raupe; das andere sandte mir Dörries von Ask.

913. **Catocala Nymphaeoides** HS. (var. *Nymphula* Stgr).— Ein ♂ vom Amurgebiet, das ich durch Herrn Tancré erhielt, und das vermuthlich bei Blag. gefunden wurde, kann ich nur als ein aberrirendes Stück der *Nymphaeoides* HS. ansehen, eine Art die Herrich-Schäffer „aus Russland" beschreibt und von der das Original in Kefersteins Sammlung (Universität in Halle) sich befinden dürfte. Die bei dieser *Nymphaeoides* so eigenthümlich schwarz gezeichneten Hinterflügel sind bei dem vorliegenden Amur-♂ ganz ähnlich, nur ist der schwarze Analfleck hier mit der schwarzen Aussenbinde zusammengeflossen. Das kommt ja aber bei *Nymphaea* und *Paranympha*, wo er auch meist getrennt ist, ebenso vor. Besonders stimmt auch das, was Herrich-Schaeffer von der hinteren Querlinie der Vorderflügel sagt, dass dieselbe in Zelle 4. und 5. bei weitem weniger vortretende Zacken habe. Diese äussere Querlinie ist, im Gegensatz zu allen anderen paläarktischen *Catocala*-Arten, fast überall gleich gezackt, nur vor dem Innenrande macht sie einen längeren Zacken nach innen. Auf Herrich-Schaeffer's Bild macht sie im oberen Theile eine starke Ausbiegung (Winkel) nach aussen, während sie beim vorliegenden Amur-Stück fast gerade (senkrecht) vom Vorder- nach dem Innenrande zu gehen scheint. Es ist dies aber in der

That die ganz dicht hinter ihr stehende lichtere gezackte Querlinie (auch auf dem Bilde deutlich), welche sich bei der Biegung nach innen mit ihr zu verbinden scheint und rechtwinkelig in den Vorderrand ausläuft. Da aber die Zeichnungen bei dieser Art sehr viel verloschener, als bei anderen *Catocala*-Arten sind (was auch mit Herrich-Schaeffer's Beschreibung stimmt), so ist die Biegung bei dem vorliegenden Stück nicht genau zu erkennen. Auf keinen Fall ist sie so stark, wie beim Bild vorhanden, und bei der grossen Genauigkeit, mit der diese Bilder von Geyer gemacht sind, ist eine falsche Zeichnung nicht anzunehmen. Desshalb mag diese Amur-Form *Nymphula* heissen, wenn sie sich als eine constante Lokalform oder gar eigene Art von *Nymphaeoides* später erweisen sollte.

Nachdem ich dies geschrieben, sendet mir Hr. Graeser noch ein ziemlich stark geflogenes ♂ von Radd. ein, das mit meinem Stück sonst ganz übereinstimmt, nur ist die schwarze Randbinde der Hinterflügel vor dem Analwinkel gelb durchbrochen, ganz wie beim Herrich-Schaeffer'schen Bilde. Ich halte es daher jetzt für zweifellos, dass diese Amur-Stücke zu *Nymphaeoides* gehören, und wenn die Zeichnung der äusseren Querlinie bei Herrich-Schäffer falsch ist, so können sie nicht als Lokalform (v. *Nymphula*) getrennt werden.

914. **Catocala Serenides** Stgr. (Pl. XI. fig. 6.) Stett. Ent. Z. 1888, p. 268. (*Bella* Butl. Cist. Ent. II p. 242; Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 25. Pl. XLVI. fig. 10. var.?).—Christoph sandte mir ein am 24. Juli bei Radd. gefundenes (gezogenes?) ♀; Hedemann fand am 7. Aug. ein ♂ bei Chab.; Dörries sandte mir die Art vom Uss., Sutschan, Suif. und Bik. ein. Graeser erzog sie bei Chab. von Mitte Juli an in Menge aus Raupen, die er Ende Juni erwachsen auf *Pyrus* fand. Leech zieht *Serenides* als Synonym zu *Bella* Butl. von Ja-

pan, die mir leider von dort nicht vorliegt. Ich verweise aber auf das, was ich in meiner Beschreibung über *Bella* sagte. Sollte es sich dennoch herausstellen, dass *Bella* wirklich dieselbe Art ist, so dürften die Japan-Stücke doch so von denen des Amurgebiets verschieden sein, dass letztere den Namen *Serenides* als Lokalform beibehalten können. Butler's Bild ist weit schmalflügeliger, als meine Art, abgesehen von den anderen angegebenen Unterschieden.

915. **Catocala Helena** Ev. — Erst vor kurzem sandte mir Herr Tancré anscheinend gezogene Stücke dieser schönen Art von Pokr. ein, die mit meinem (alten) Stück aus Kiachta vollständig übereinstimmen. Graeser fand sie selten Ende Juli bei Pokr.; er sagt, dass seine Stücke mit dem des Berliner Museums nicht ganz übereinstimmten; vielleicht hatte er eine andere Art (*Nymphaeoides* HS.?) vor sich. Diese Art steht ziemlich isolirt da; ihre Vorderflügel stimmen am besten mit denen der *Nymphaea*, während ihre Hinterflügel mit denen der *Nymphaeoides* Aehnlichkeit haben; aber es fehlen ihnen die beiden schwarzen Streifen vor dem Innenrande.

916. **Catocala Doerriesi** Stgr. (Pl. XI. fig. 8.). Stett. Ent. Z. 1888 p. 271; *Honrathi* Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 376).—Christoph fing bei Radd. am 11. Juli ein ♀, am 29. Juli ein ♂, von denen das erstere frisch, aber beschädigt, das zweite etwas abgeflogen ist. Von Dörries erhielt ich auch ein nicht ganz reines Pärchen vom Uss. Die gute Abbildung ist nach dem Uss.-♂ gemacht, bei dem der lichte Vorderrandsflecken am meisten hervortritt, während derselbe beim ♀ weit weniger auffallend und nur in der Mittelzelle vor der sehr verdunkelten Nierenmakel als lichter Fleck vorhanden ist. Auf den Hinterflügeln wird bei einem meiner ♀, so wie bei einigen der Graeser'schen Stücke, der schwärzliche Längsstreifen vor dem Innenrande, zu einem breiten schwar-

zen Längsstreifen, der aus der Flügelwurzel entspringt und sich mit der schwarzen Mittelbinde breit vereint.

Die von Graeser nach einem von ihm in Chab. erzogenen Pärchen, so wie einem anderen Pärchen aus Radd. in Tancré's Sammlung beschriebene *Cat. Honrathi* ist, nach den mir von Herrn Tancré gütigst gesandten Originalen, zweifellos als Synonym zu *Doerriesi* zu ziehen. Graeser's Beschreibung stimmt in den meisten Punkten sehr gut, die der schwarzen Aussenbinde der Hinterflügel ist sogar noch genauer, als bei mir; nur seine Farbenbezeichnung des vor und unter der Nierenmakel stehenden lichten Fleckens macht mich zunächst irre. Er bezeichnet den ersteren als „hell gelblich grau", den anderen mit „hell grau gelb", während ich keine Spur von Gelb in diesen schmutzig weisslichen, schwarz bestreuten (oder weissgrauen) Flecken, auch bei den Tancré'schen Stücken, erkennen kann. Aber, ohne farbenblind zu sein, sind die Farbenbezeichnungen, namentlich von unreinen Farben, bei den verschiedenen Autoren oft sehr verschieden.

917. **Catocala Esther** Butl. (Cist. Ent. II, p. 243; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 40. Pl. XXXIII fig. 9.).—Dörries sandte mir diese Art in grösserer Anzahl von Ask., Baran., Uss., Sutschan und Bik. ein; Graeser erzog sie einzeln bei Chab. aus Raupen, die Anfang Juni erwachsen auf *Quercus mongolica* lebten. Die mir vorliegenden Stücke ändern ziemlich ab, besonders hinsichtlich des Mittelfeldes der Vorderflügel, das meist ziemlich viel lichter ist, besonders nach der inneren Hälfte zu. Bei einem ♂ ist es vorwiegend weisslich gefärbt, bei anderen aber ist es kaum etwas lichter grau bestäubt. Stücke aus Japan und Korea stimmen mit denen vom Amur im wesentlichen überein. Butler's Bild ist ziemlich roh gemacht, die äussere Querlinie der Vorderflügel und die Parthie unter der Nierenmakel theilweise falsch gezeichnet, dennoch lässt

sich die Art danach erkennen. Ich versandte sie zuerst als *Cat. Neumoegeni* in litt.

918. **Catocala Hetaera** Stgr. n. sp. (Pl. XII. fig. 4).— Dörries sandte mir 2 etwas geflogene ♂♂, das eine von Ask., das andere vom Uss. ein, die, den Hinterflügeln nach, am besten bei *Esther* eingereiht werden dürften. Sonst ist diese etwas kleinere *Hetaera* weit schlanker gebaut, etwa wie *Eutychea* Tr. oder *Streckeri* Stgr.; namentlich hat der schlanke Hinterleib des ♂ einen ganz ähnlichen, ziemlich langen Analbüschel weicher grauer Haare. Grösse 48 und 52 mm. Vorderflügel denen von *Esther* ähnlich gezeichnet, schwarzgrau, ziemlich dicht lichtgrau bestreut. Die Basal-Halblinie tritt nur als schwarzer Vorderrandsfleck auf; die Extrabasilare verläuft etwas schräger, als bei *Esther*, ist etwas gewellt, sehr dick (nicht scharf begrenzt), und nicht lichter begrenzt, wie bei *Esther* und fast allen *Catocala*-Arten. Die äussere Querlinie ist fast genau so wie bei *Esther* und anderen Arten, ziemlich gezackt, im oberen Theile mit einem nach aussen ziehenden Doppelzacken, vor dem Innenrande mit einem tiefen, nach innen ziehenden Zacken. Die kleine Nierenmakel ist sehr verloschen, nur bei dem einen Stück durch theilweise lichtere Umrandung etwas deutlicher erkennbar. Zwischen ihr und der schwarzen Extrabasilare ist die Mittelzelle lichter, fleckartig, gefärbt. Unter ihr steht bei dem einen ♂ ein sehr scharf begrenzter, rhomboidalförmiger, weisslicher Flecken, der bei dem anderen ♂ als kleinerer in der Mitte getheilter Doppelflecken auftritt. Im Aussentheil tritt eine ziemlich scharf gezackte dunklere Querlinie verloschen auf. Vor den dunklen etwas licht gemischten Franzen stehen sehr verloschene lichtere, nach innen dunkel begrenzte Limbalpünktchen. Auf der schwarzen Unterseite steht im Aussentheil eine ziemlich gebogene, schmutzig blaugelbe Quer-

binde. Vor der Mitte steht eine nach unten sich etwas verbreiternde blassgelbe Halbbinde, die scharf mit der Submediana (Rippe 1 b.) abschneidet und im untersten Theile zwischen Medianast 1. und Submediana schmal orange gefärbt ist; am Vorderrande ist sie etwas verdunkelt. Die Hinterflügel sind ähnlich wie bei *Esther;* die schwarze Randbinde lässt oben im Analwinkel einen schmalen gelben Streifflecken stehen mit weisslichen Franzen, welche sonst vorwiegend schwärzlich gefärbt sind, mit Ausnahme des Theils zwischen Submediana und erstem Medianast, wo sie gelb sind. Hinter diesem Theil macht die schwarze Randbinde eine Ausbiegung (Winkel) nach innen und setzt sich in einer schmalen Spitze bis zur innern Binde fort. Bei dem einen Stück ist sie am Ende mit dem schwarzen Innenrandstreifen völlig, bei dem anderen nur theilweise zusammengeflossen. Die schwarze Mittelbinde zieht ziemlich gleich breit, und ohne eine so auffallende Ausbiegung nach aussen wie bei *Esther*, nach unten, wo sie sich umbiegt und mit dem schwarzen Längsstreifen, der auf der Submediana steht, verbindet. Auf der Unterseite sind die Zeichnungen ähnlich, doch geht hier die äussere gelbe Querbinde (im oberen Theile etwas blasser gelb), vollständig und fast gleich breit vom Vorder- bis zum Innenrande durch. Jedenfalls ist diese schlanke *Cat. Hetaera* mit keiner mir bekannten Art zu verwechseln. Die dicke nur schwarze Extrabasilare der Vorderflügel, deren scharf weisslicher Flecken unter der Nierenmakel, so wie die Hinterflügel trennen sie leicht von *Esther* und anderen Arten.

919. **Catocala Greyi** Stgr. (Pl. XI. fig. 7). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 270).—Nur Dörries sandte diese Art in wenigen gezogenen Stücken vom Uss. ein. Ich verweise auf meine Beschreibung, so wie die gute Abbildung, bei der nur der schmale Aussenrandtheil mit den Franzen zu scharf dunkel

durchschnitten ist, so dass letztere fast wie gezackt aussehen.

920. **Catocala Eminens** Stgr. n. sp. (Pl. XII. fig. 5). — Dörries sandte mir ein frisches ♂ dieser von allen anderen *Catocala*-Arten völlig verschiedenen, überaus hervorragenden Art ein. Grösse 60 mm. Vorderflügel grau, schwärzlich bestreut, mit sehr grossem dreieckigem schwarzem Vorderrandsflecken hinter der Mitte, einer 3 lange Bogen machenden Extrabasilare, einer stark gezackten äusseren Querlinie, einer lichten, schwach gebogenen Querlinie dahinter, an welcher schwarze Flecken stehen. Hinterflügel gelb mit schwarzer Aussenbinde und schwarzer Mittelbinde, die sich mit einem schwarzen Streifen vor dem Innenrande vereinigt. Ich hoffe, dass eine gute Abbildung die sehr schwierige genauere Beschreibung dieser ausgezeichneten Art unnütz machen wird. Die lichtere dunkel begrenzte Extrabasilare macht 3 lange Bogen, die von oben nach unten an Länge zunehmen und von denen die beiden unteren ganz schwarz ausgefüllt sind. Die äussere lichte, nach innen dunkel begrenzte Querlinie macht auf der Submediana einen spitzen Winkel nach aussen, dann eine tiefe bis an die Mittelzelle stossende Schleife nach innen, darüber ist sie scharf gezackt, und begrenzt den unteren äusseren Theil des sehr auffallenden, sehr grossen schwärzlichen Vorderrandsfleckens. Dicht hinter ihr verläuft im oberen Theile, schwach nach aussen gebogen, eine fast gerade lichte Querlinie vom Vorder- bis zum Innenrande. Hinter derselben stehen etwa 7 schwarze Flecken, die nach oben am grössten und nur schwach licht getrennt sind. Dicht vor der unvollständigen, scharfen, lichten Limballinie steht eine Reihe von 7 schwarzen Querstrichelchen. Die grau gemischten Franzen haben eine breite dunkle (schwarze) Theilungslinie. Von einer (im schwarzen grossen Flekken begrabenen) Nierenmakel ist nichts zu erkennen. Auf der

schwarzen Unterseite steht eine vollständige mattgelbe Aussenbinde, die nur vor dem Innenrande etwas verdunkelt ist und vom Vorder- nach dem Innenrande zu etwas an Breite abnimmt. Eine andere etwas breitere blassgelbe Quer- (Schräg-) Binde steht vor der Mitte. Die ziemlich tiefgelben Hinterflügel haben eine breite schwarze Randbinde mit einem ganz gelben Franzentheil im Vorder- und vor dem Analwinkel. Die schwarze Mittelbinde ist breit nach unten verdickt und mit dem etwas gebogenen breiten schwarzen Streifen vor dem Innenrande zusammenfliessend und hier noch eine Ausbiegung (Winkel) nach aussen machend. Der Innenrand selbst ist schmal schwärzlich. Die gelbe Färbung nimmt weit weniger Fläche ein (ist schmäler), als die schwarze. Die Unterseite ist ähnlich, die gelbe Aussenbinde lichter, verloschener gelb, vom schwarzen Streif (vor dem Innenrande) etwas durchbrochen. Da diese wunderbare *Cat. Eminens* zu keiner Art hinpasst, so ist ihr kaum ein richtiger Platz anzuweisen; am besten steht sie vielleicht bei *Greyi*, wo das Schwarz der Hinterflügel auch das Gelb überwiegt.

921. **Catocala Ella** Butl. (Cist. Ent. II, p. 242; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 39. Pl. XXXIII, fig. 5; v. (?) *Nutrix* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 374). — Jankowsky sandte mir diese Art von Sid.; Herr Tancré erhielt sie aus Radd. und sandte mir auch kürzlich Stücke von Wlad. Graeser, der dieselbe als *Nutrix* beschreibt, sagt, dass die Vorderflügel einige Aehnlichkeit mit denen von *Ella* Butl. hätten, wohingegen ihre Hinterflügel von dieser gänzlich verschieden seien. Da Herr Graeser *Ella* Butl. wohl nur nach dessen allerdings sehr verschieden aussehenden Abbildung kannte, und wie es scheint, nur Stücke mit sehr breiten schwarzen Binden der Hinterflügel vor sich hatte, so ist es sehr verzeihlich, dass er in seinen Stücken die *Ella* Butl. nicht erkannte, obwohl er in

seiner Beschreibung nicht sagt, wodurch denn die Hinterflügel seiner *Nutrix* so völlig verschieden von denen der *Ella* sein sollen. Sie sind es eben nur durch breiteres Schwarz gewesen. Merkwürdigerweise vergleicht er sie mit denen von *Promissa*, besonders die schwarze Mittelbinde, die aber bei *Promissa* schwach S-förmig gebogen ist; darum hätte er sie eher mit der der rothen *Conjuncta*, als der der rothen *Promissa* vergleichen sollen. Noch besser wäre es vielleicht gewesen, sie mit denen der freilich viel kleineren gelben *Diversa* zu vergleichen, oder der *Conversa*, vor welcher *Ella* wohl noch am besten bei den paläarktischen Arten einzuschieben ist. Auch sehe ich eben, dass Butler von ihr sagt: „allied to *C. Conversa*“, während Graeser uns ganz im Unklaren lässt, wo seine *Nutrix* etwa wohl einzureihen sei. Meine Amur-Stücke ändern ziemlich stark ab, namentlich hinsichtlich der schwarzen Binden der Hinterflügel und der mehr oder minder lichtgrauen Beimischung der Vorderflügel, die bei einem ♂ fast ganz fehlt.

Mir liegt jetzt leider nur ein *C. Ella* ♂ aus Japan vor; aber Leech, der eine „fine series“ vor sich hatte, sagt von Japan-Stücken: „The black bands of secondaries are subject to considerable variation; in some examples almost the entire wing is suffused with black“. Danach ändern die Japan-Stücke also auch ziemlich ab, sicher auch auf den Vorderflügeln, die niemals so grün und blau gefärbt sein können, wie auf Butler's Bild; er nennt die Vorderflügel auch nur „greenish grey“ und so sind sie in der That bei dem mir vorliegenden ganz frischen Japan-♂, das dadurch und durch weniger starke schwarze Zeichnung auf denselben von allen Amur-Stücken etwas verschieden ist. Es mag daher vielleicht der Name *Nutrix* Graes. für die Amur-Form als Varietäts-Namen beibehalten werden können, was erst nach einer grösseren Anzahl von Japan-Stücken festzustellen ist. Auch scheinen die Ja-

pan Stücke (wie bei vielen anderen Arten) etwas grösser zu sein.

922. **Catocala Streckeri** Stgr. (Pl. IX. fig. 9). Stett. Ent. Z. 1888. p. 272. — Diese Art sandte mir Dörries in einer Anzahl gezogener Stücke von Ask. und Bik. und ein geflogenes Stück aus dem Sutschan-Gebiet. Graeser fand die erwachsenen Raupen Ende Mai häufig auf *Quercus mongolica* bei Chab. Die Abbildung macht diese ziemlich isolirt stehende Art gut kenntlich, wenn sie auch etwas zu scharf auf den Vorderflügeln gehalten ist, und die Hinterflügel zu grünlich gelb, statt lehmgelb, von Färbung sind.

923. **Catocala Dissimilis** Brem.—Von Radde im Bur.-Geb. entdeckt; Christoph erzog sie Anfang Aug. bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Uss. und Suif. ein; Graeser fand ein ♂ bei Wlad.; bei Chab. waren die Raupen Mitte Juni auf *Quercus mongolica* erwachsen häufig zu finden.

Leech führt *Cat. Dissimilis* auch von Japan auf.

924. **Spintherops Spectrum** L. v. **Phantasma** Ev.— Jankowsky sandte mir einige Stücke von Sid. ein, die etwas kleiner, als die Stücke vom Altai und Centralasien sind. Auch treten auf der Unterseite der Hinterflügel die dunklen Mittelflecken und Querbinden nur sehr schwach auf; sonst aber stimmen sie (auf der Oberseite der Vorderflügel) mit typischen *Phantasma* ganz überein.

925. **Spintherops Cataphanes** Hb. var. **Praeligaminosa** Stgr. (Stett. Ent. Z. 1888. p. 61). — Christoph fand am 13. April ein (überwintertes) Stück in Nikoljskaja, Hedemann am 4. Oct. ein frisches bei Wlad.; Dörries sandte einige Stücke von Ask. und Suif. ein. Graeser fand ein Pärchen Ende Sept. bei Blag., ein ♂ bei Wlad.; er führt sie

als gewöhnliche *Cataphanes* auf; aber alle mir vorliegenden Amur-Stücke sind weit dunkler grau als die südeuropäischen typischen *Cataphanes* und auch sonst etwas verschieden, und beschrieb ich sie als var. *Praeligaminosa*. Herz sandte mir 3 nördlich von Peking gefundene *Cataphanes*, die mit den lichten südeuropäischen Stücken fast ganz übereinstimmen.

926. **Eccrita Ludicra** Ld. — Dörries sandte mir einige Stücke vom Bik., die mit oesterreichischen fast ganz übereinstimmen; Maack fand diese Art „oberhalb der Ema", Radde in Dahurien; ich erhielt sie auch aus Centralasien. Von dem Pärchen, das Dörries aus dem Sutschan-Gebiet brachte, weicht das ♀ ziemlich stark von europäischen Stücken ab. Es ist ziemlich eintönig graubräunlich, ohne Spur von aschgrauer Färbung. Ein ♂ von Saisan ist fast ebenso eintönig bräunlich gefärbt.

927. **Eccrita Maxima** Brem. (*Enormis* Butl. Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 290; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 38. Pl. XXXII, fig. 9).—Von Radde bei Blag. und am Uss., von Maack am Hanka-See von Mitte Juli bis Anfang Aug. gefangen; Dörries sandte sie mir vom Suif. und neuerdings 3 Exemplare aus dem Sutschan-Gebiet, Jankowsky von Sid. Graeser fand 3 Pärchen im Juli bei Chab.

Diese grosse Art, die laut einer Mittheilung von Alpheraky keine *Toxocampa*, sondern eine *Eccrita* ist, ändert ziemlich ab, zunächst in der Grösse; meine Amur-Stücke variiren zwischen 50 — 58 mm., während ein grosses Japan-♀ 63 mm. misst. Dann ändern sie in der Färbung von violett- bis braungrau ab; namentlich das grosse Japan-♀ ist ziemlich bräunlich angeflogen, während ein Japan-♂ dasselbe Grau der Amur-Stücke hat. Zwei Stücke aus Korea sind ziemlich lichtgrau. Auch die Zeichnungen treten mehr oder minder scharf und deutlich auf. Butler benannte diese Art nach Japan-

Stücken *Enormis*, doch muss dieser Name als Synonym zu *Maxima* gezogen werden, da die Japan-Stücke nicht wesentlich von denen des Amurgebiets verschieden sind. Die Abbildung bei Bremer ist viel zu grell und etwas verfehlt, die von Butler fast besser.

928. **Toxocampa Pastinum** Tr.—Von Radde im Bur.-Geb., von Maack am unteren Uss. im Juni gefangen; Jankowsky sandte mir ein Stück von Sid. ein; ein anderes erhielt ich von Blag. durch Herrn Tancré. Beide Amur-Stücke sind von den europäischen etwas verschieden, namentlich viel schärfer und mehr schwärzlich gewellt.

929. **Toxocampa Lupina** Graes. (Berl. Ent. Z. 1890, p. 79).—Graeser beschreibt diese Art nach einem bei Radd. gefangenen, etwas abgeflogenen ♂ aus Herrn Tancré's Sammlung, und liegt mir das Original durch die Güte des Besitzers vor. Dadurch, dass diese gewiss gute Art garkeine Querzeichnungen hat, erinnert sie etwas an einige *Lusoria* v. *Amasina* Stgr., von der sie aber durch das in Fleckchen aufgelöste schwarze Makelzeichen der Vorderflügel sofort getrennt wird.

930. **Toxocampa Craccae** F.—Dörries sandte mir ein kleines, stark gezeichnetes (gewässertes) ♀ vom Bik., ein anderes den europäischen Stücken fast gleichkommendes, aber auch sehr kleines ♀ vom Suif. und ein Exemplar aus dem Sutschan-Gebiet. Graeser erwähnt ein ♀ von Radd.

931. **Toxocampa Viciae** Hb.—Dörries sandte mir eine kleine Anzahl von Ask., die meist ziemlich stark gezeichnet sind, doch kommen sie ebenso in Deutschland vor. Graeser fand ein ♂ bei Pokr., ein ♀ bei Wlad.

932. **Toxocampa Recta** Brem. (ab. *Lilacina* Butl. Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 37. Pl. XXXII. fig. 8). — Dr. Wulffius fand diese Art am 18. Aug. und 9. Sept. bei Port-Mai; in Lederer's Sammlung steckte ein Stück dieser Originalexemplare, das mit „Port May" bezeichnet ist. Leech zieht *Tox. Lilacina* Butl. von Japan als Synonym zu *Recta*, und nach 13 mir vorliegenden frischen Stücken von Yokohama (woher Butler sein Original hatte) fällt diese in Japan sehr abändernde Art auch mit *Recta* zusammen. Aber Butler beschreibt ein von Bremer's Originalen völlig verschieden gefärbtes Stück, dessen Vorderflügel „distinctly shot with lilac", während die Amur-Stücke bräunlich sind. Die meisten mir vorliegenden Japan-Stücke sind auch vorherrschend graubraun, einige sind etwas lichter grau, aber keins wirklich lilla grau, wie Butler's Abbildung dies auch sehr auffallend zeigt. Butler's Stück muss eine sehr auffallende Farben-Aberration sein, die als solche einzeln vorkommend kaum eine Benennung verdient. Die „ganz gerade Linie", vor dem Aussenrande, nach der Bremer diese Art benennt, ist übrigens zuweilen auch ganz schwach gebogen.

933. **Toxocampa Limosa** Tr. var. **Nigricostata** Graes. (Berl. Ent. Z. 1890, p. 80). — Dörries sandte mir Stücke von Ask. und Suif., Jankowsky von Sid. ein. Die Amur-Stücke weichen in der That so auffallend von europäischen (ungarischen) ab, dass es Graeser mit Recht zweifelhaft erscheint, ob diese von ihm als v. *Nigricostata* bezeichnete Form wirklich nur eine solche oder nicht eine von *Limosa* verschiedene Art sein möge. Bei meinen mir vorliegenden 4 Stücken ist auch die Nierenmakel stets durch ein oder mehrere schwarze Fleckchen angedeutet, bei einem ziemlich vollständig vorhanden, was bei typischen *Limosa* niemals der Fall ist. Dennoch und trotz der etwas länger gestreckten Form der Vorder-

flügel glaube ich, dass diese *Nigricostata* nur eine sehr auffallende Lokalform der *Limosa* ist. Die Hinterflügel sind bei den etwas kleineren centralasiatischen Stücken fast noch lichter, mit deutlicher hervortretendem dunklem Aussentheil, als bei den Amur-Stücken.

934. **Curvatula** Stgr. nov. gen. **Pallicostata** Stgr. n. sp. (Pl. XII, fig. 6) [1]). — Hedemann fing am 26. Juli ein ziemlich abgeflogenes ♂ dieser Art im Chingan (mittlerer Amur), das mich leider zwingt, eine neue Gattung aufzustellen, die ich *Curvatula* nenne und vor der Hand fraglich bei *Aventia* stelle. Ich charakterisire sie kurz folgendermassen:

Vorderflügel mit in der Mitte stark ausgebogenem Aussenrande und spitz ausgezogenem Apex, schmutzig grau, mit breitem blassgelbem Vorderrande, 2 fast geraden gelblichen Querlinien, einem Mondstrich am Ende der Mittelzelle, und einer gezackten gebogenen feinen Querlinie vor dem Aussenrande. Fühler fadenförmig, sehr kurz bewimpert, Augen nackt, Zunge nicht sehr lang spiralförmig; Palpen dünn, nach vorn gerichtet, die Stirn nur etwas überragend, mit sehr kurzem, ganz dünnem Endgliede. Stirn und Scheitel glatt beschuppt, Thorax etwas rauher; Beine lang, glatt, Schienen mit langen Sporn-

[1]) Nachträglich sandte Dr. O. Staudinger eine ergänzende Beschreibung dieser neuen Art nach einem ganz reinen ♀, das Dörries aus dem Sutschan-Gebiete mitgebracht hatte. Die Redaktion zieht es vor, dieselbe, trotz einiger Wiederholungen, hier wörtlich zu reproduciren:

Grösse 20 mm. — Es ist dunkel chocoladefarben mit scharfen schmutzig lehmgelben Zeichnungen. Ausser dem so gefärbten Vorderrande treten die beiden Querlinien der Vorder- und die eine der Hinterflügel sehr scharf auf. Vor allen Aussenrändern steht eine scharf gezackte Querlinie, aus deren Zacken feine gelbe Linien (auf den Rippen) auch die dunklen Franzen scharf durchschneiden. Die Franzen sind in ihrer Aussenhälfte lichter (gelblich) gemischt. Am Ende der Mittelzelle steht ein feiner gelblicher Strich. Auf der schwarzgrauen Unterseite der Vorderflügel und der lichtgrauen, schwärzlich bestreuten der Hinterflügel bemerkt man nur eine durch die Mitte ziehende etwas lichtere Querlinie.

paaren. Hinterleib mit kurzem spitzem Afterbüschel. Der Palpen wegen passt mir die Gattung garnicht hieher, aber Herr Snellen, dem ich dies Stück sandte, schrieb mir, dass es richtig neben *Aventia* zu stellen sei.

Die Art ist fast durch das bei der Gattung Angegebene genügend beschrieben, auch nach dem ziemlich abgeflogenen Stück nicht ganz genau zu beschreiben. Grösse 21 mm. Die Grundfärbung der Flügel ist eigenthümlich, auf schmutzig gelbem Grunde stark dunkel bestreut. Der Vorderrand der Vorderflügel bleibt breit licht gelblich. Etwa bei $^1/_3$ zieht eine kaum etwas gebogene Querlinie, nur wenig schräg nach innen gerichtet, bis zum Innenrand, weit dahinter, bei $^4/_5$ der Länge etwa, zieht eine 2. gelbe Querlinie (mit der ersten fast parallel) durch den Flügel. Diese setzt sich auf den Hinterflügeln fort. Am Ende der Mittelzelle steht ein etwas gebogener gelblicher Strich auf beiden Flügeln. Vor den Aussenrändern aller Flügel steht eine gezackte, in der Mitte nach aussen gebogene lichtere Querlinie. Vor den (hier fast ganz abgeriebenen) dunkleren Franzen steht eine gelbliche Limballinie. Auf der lichten dunkel bestreuten Unterseite aller Flügel tritt die äussere Querlinie etwas lichter auf.

935. **Aventia Flexula** Schiff.—Graeser fand ein ♀ bei Chab.

936. **Aventiola** Stgr. nov. gen. **Maculifera** Stgr. nov. sp. (Pl. XIV. fig. 3). — Jankowsky sandte mir ein frisches ♂ dieser neuen Art von Sid. ein. Herr Snellen schrieb mir, er besässe die Art auch und habe sie zu *Aventia* gestellt. Grösse 17 mm. Palpen sehr breit, den aschgrauen Kopf fast um dessen Länge überragend, mit sehr kurzem, im breiten zweiten Gliede verstecktem Endgliede, nach aussen ganz dunkel (schwarz). Sie sind denen der *Aventia Flexula* ähnlich gebildet, aber im Verhältniss noch breiter und entschieden länger. Die bor-

sten- (faden-) förmigen Fühler sind kurz bewimpert. Die Beine sind lang, glatt, mit sehr langen Spornpaaren. Der Hinterleib überragt die Hinterflügel nicht ganz und hat am spitzen Ende einen sehr kurzen Afterbüschel. Vorderflügel nach aussen wenig verbreitert, ziemlich lang mit convexem glattem Aussenrande. Grundfarbe violettgrau mit 2 — 3 schwarzen Querlinien und einem grossen stumpf dreieckigen schwarzen Vorderrandsflecken vor dem Apex. Etwa bei $^1/_5$ der Länge steht am Vorderrande ein schwarzer Fleck, unter dem ganz verloschen Spuren einer ersten Querlinie zu bemerken sind. Kurz vor der Mitte beginnt am Vorderrande ziemlich dick eine schwarze Querlinie, die sofort eine Biegung nach aussen macht und dann schräg bei $^1/_4$ des Innenrandes ausläuft. Hinter der Biegung, am Ende der Mittelzelle stehen 2 schwarze licht umzogene Punkte über einander, die auf dem linken Vorderflügel zusammengeflossen sind. Dann folgt eine sehr verloschene (dritte) schwarze Querlinie, die im oberen Theile einen grossen Bogen nach aussen macht. Hieran stösst am Vorderrande hängend ein grosser schwarzer Flecken, in Form eines Dreiecks mit abgeschnittener Spitze. Nach aussen wird er von einer sehr verloschenen lichteren gewellten Querlinie begrenzt. Vor den Franzen mit dunkler Theilungslinie steht eine unterbrochene schwarze Limballinie. Diese tritt auch auf der grauen, grob schwärzlich bestreuten Unterseite deutlich auf, wo sonst nur eine gezackte dunklere Querlinie hinter der Mitte schwach zu erkennen ist. Die grauen, verhältnissmässig schmalen Hinterflügel führen einen schwarzen Mittelpunkt, davor und dahinter eine verloschene dunkle Querlinie, und eine schwarze Limballinie. Die ganz andere Flügelform, andere Zeichnung, weit längere Beine, Palpen etc. trennen diese viel kleinere *Maculifera* von der *Aventia Flexula* und berechtigen zur Aufstellung einer eigenen Gattung, die ich *Aventiola* nenne.

Die von Graeser in Chab. gefundenen 2 Pärchen, die er als *Egnasia Pusilla* Butl. aufführt, dürften wohl ziemlich zweifellos zu dieser *Aventiola Maculifera* gehören. Es ist auch möglich, dass meine Art mit dieser *Egnasia Pusilla* als Lokalform oder Aberration zusammenfällt, aber durch die weissen Querlinien, die dunkle Mittelbinde der Vorderflügel und den Mangel des schwarzen Mittelpunkts der Hinterflügel unterscheidet sich Butler's Bild wesentlich von meinem Stück.

937. **Aventiola** (?) (**Aventina**) **Costimacula** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 4). — Dörries sandte ein Pärchen aus Baran. und brachte ein ♂ vom Sutschan-Gebiet mit. Da ich das einzige Stück meiner *Aventiola Maculifera* zum Abbilden nach St.-Petersburg sandte, zugleich mit der Beschreibung der Art und Gattung, so weiss ich augenblicklich nicht, ob diese kleine, nahe bei *Aventia* stehende Art, wie ich fast vermuthe, mit der *Maculifera* zu einer Gattung gehört.

Grösse 17 — 18 mm. Der Aussenrand der Vorderflügel in der Mitte stark nach aussen gebogen und vor dem etwas spitz ausgezogenen Apex schwach eingebogen. Grundfarbe der ♂♂ röthlich, des ♀ graubraun; Vorderflügel mit 2 grösseren und 4 — 5 kleineren weissen Fleckchen; alle Flügel mit dunkler Querlinie in der Mitte und schwarzen Limbalpünktchen vor den röthlichen Franzen. Am Vorderrande der Vorderflügel steht dicht hinter der Basis ein kleines weisses Fleckchen, dann folgt ein grösseres längliches, darauf, etwa in der Mitte, das grösste dreieckige, dahinter 2 (—3) ganz kleine schmale und vor dem Apex das letzte kleine, etwas spitz nach unten ziehende Fleckchen, an dem nach aussen ein schwarzes Pünktchen steht. Hinter den schwarzen Limbalpünktchen aller Flügel stehen meist ziemlich deutliche kurze, feine weisse Strichelchen, die eine Art unterbrochener

Anti-Limballinie bilden. Die violett-röthlichen Franzen werden durch 1—2 scharfe, gesättigtere Linien getheilt. Aus dem grössten dreieckigen weissen Vorderrandsflecken entspringt die feine schwarze, oben schwach nach aussen gebogene Querlinie, die sich auf den Hinterflügeln vor deren Mitte, ganz schwach gebogen, fortsetzt. Vor derselben steht ein schwacher dunkler Mondstrich. Auf der lichtgrauen Unterseite treten beide schärfer hervor, während hier auf den Vorderflügeln, ausser der sehr rudimentär auftretenden dunklen Querlinie nur 2 — 3 lichtere (weissliche) ganz schmale Vorderrandsfleckchen vor dem Apex zu sehen sind. Die faden- (oder borsten-) förmigen Fühler des ♂ sind ganz kurz bewimpert. Die flachen dreieckigen, bräunlichen Palpen sind fast genau wie bei *Aventia* gebildet. Rollzunge auch im Verhältniss schwach und kurz. Die braune Stirn etwas schopfartig nach vorn gerichtet, der weisse Scheitel ganz glatt, wie der braune Thorax, wo nur die ziemlich breiten, langen Schuppen der Schulterdecken etwas aufwärts gerichtet sind. Beine und Hinterleib ganz ähnlich, wie bei *Aventia* gebildet. Sollte diese *Costimacula* durch das eben Gesagte nicht zur Gattung *Aventiola* gezogen werden können, so mag für sie der Gattungsname *Aventina* gelten.

938. **Aventiola** (?) (**Aventina**) **Solitaria** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 5.). — Dörries brachte ein reines ♂ dieser kleinen Art vom Sutschan-Gebiet mit, die fast genau die Flügelform und Grösse der vorigen Art hat und die ich trotz der sehr verschiedenen Palpen vorläufig neben ihr stelle. Grösse 17 mm. Vorderflügel schmutzig lehmgrau, mit einer stark ausgebogenen schwachen, schwärzlichen Mittel-Querlinie und schwarzen Limbalstrichelchen vor den röthlich braunen Franzen. Hinterflügel röthlich braun, mit gelblichem Basal- und Aussenrandstheil. In dem röthlichbraunen Theil steht

eine unregelmässige Reihe gelblicher Fleckchen, am Ende der Mittelzelle ein schwärzlicher Querstrich. Vor den röthlichbraunen Franzen mit lichtem Endtheil steht auch hier eine schwarze Limballinie. Nur letztere tritt auf der schwärzlich grauen Unterseite der Vorderflügel und der licht grauen, etwas schwärzlich bestreuten der Hinterflügel deutlich hervor. Die schwache dunkle Mittel-Querlinie der Vorderflügel ist in ihrer oberen Hälfte stark nach aussen gebogen, und in der Biegung ganz schwach gezackt; dann verläuft sie schwach S-förmig gebogen hinter der Mitte des Innenrandes aus. Die fadenförmigen Fühler sind äusserst kurz bewimpert; die sehr dünnen, ziemlich langen Palpen können vielleicht etwas abgerieben sein. Scheitel und Stirn sind anliegend beschuppt. Thorax, Beine und Hinterleib wie bei der vorigen Art. Den Palpen und den anderen Kopftheilen nach stimmt diese *Solitaria* eher mit der *Curvatula Pallicostata* überein, und überlasse ich es einem besseren Systematiker, als ich es bin, ihr den richtigen Platz anzuweisen.

939. **Boletobia Cognata** Stgr. n. sp. — Dörries sandte mir von Ask. und dem Suif. je ein etwas geflogenes ♀ ein, die ich zuerst für kleine abändernde *Fuliginaria* hielt. Nach einem ganz reinen ♀ und einem abgeflogenen, das er vom Sutschan-Gebiet mitbrachte, sehe ich, dass diese 4 ♀♀ zweifellos einer anderen nahen Art angehören. Grösse 20 — 21 mm. — Grundfarbe — dunkel grauschwarz, wie bei *Fuliginaria*; aber die hellere Färbung (Bestäubung) ist nicht gelblich, sondern beim reinen *Cognata*-♀ violett, oder violettgrau; bei den abgeflogenen Stücken sieht sie licht schmutzig grau aus. Die ähnlichen Zeichnungen unterscheiden sich folgendermassen von *Fuliginaria*. Die extrabasale Querlinie der Vorderflügel ist schwarz, nicht licht gesäumt. Dicht dahinter steht in der Mittelzelle ein schwarzer Punktfleck. Am Ende der Mittel-

zelle steht ein deutlicher grosser schwarzer Halbmond, vor dem eine deutliche schwarze Schattenbinde verläuft. Die gezackte schwarze äussere Querlinie ist nicht so weit nach aussen gebogen und violett begrenzt. Dicht dahinter steht eine weit deutlichere, tiefer gezackte violette Querlinie; zwischen beiden stehen bei dem reinen ♀ schwarze Pfeilfleckchen. Auf den Hinterflügeln tritt auch ein weit grösserer, deutlicher schwarzer Mittelmond auf, durch welchen die schwarze Schattenbinde theilweise oder ganz zieht. Dahinter hebt sich auf violettem Grunde die äussere gezackte Querlinie sehr scharf hervor. Die Palpen, Fühler, Beine etc. sind genau wie bei *Fuliginaria* gebildet.

910. **Capnodes Cremata** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1878, p. 295; Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 44. Pl. XXXIV, fig. 10).—Christoph fand sie Anfang Aug. in einigen Stücken bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., Jankowsky von Sid. ein; Graeser fand 2 ♀♀ bei Chab., ein ♂ bei Wlad. Stücke von Japan sind denen vom Amur ganz gleich; Leech fand *Cremata* auch im Aug. bei Gensan (Korea). Ich glaube kaum, dass diese und die nächste Art in die Gattung *Capnodes* Gn. gehören, in die Guenée nur südamerikanische Arten setzt. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir: „*Capnodes* ist eine Guenée'sche „création" und somit kein hinreichend begründetes Genus, wird daher, wie mehrere solche Genera, vorläufig nur dazu benutzt, um ungefähr ähnliche Arten unter die Haube zu bringen". Im Lederer'schen System käme diese *Capn. Cremata* zunächst *Helia*, unterscheidet sich aber durch andere Palpen, Fühler, weniger entwickelte Flügel und durch die weiter von Rippe 4. entspringende, aber eben so starke Rippe 5. der Hinterflügel. Ich unterlasse es aber, für diese und folgende Arten, die kaum in die Gattungen gehören, wohin die Autoren sie stellten, hier neue Gattungen aufzustellen, und

ändere die Gattungen nur da, wo es mir ganz nothwendig zu sein scheint.

941. **Capnodes Jankowskii** Obrth. (Études V. p. 87. Pl. IX, fig. 1.).—Oberthür beschreibt diese schöne Art nach einem am 9. Aug. auf Askold gefangenen ♂; Dörries sandte mir 2 frische ♂♂ von Ask.

942. **Capnodes Cinerea** Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. II p. 44. Pl. XXXIV, fig. 9.).—Graeser führt unter diesem Namen 3 von ihm bei Chab. gefangene Stücke auf, von denen Leech nur ein Stück aus Japan hatte. Ich erhielt keine der Butler'schen Figur ähnliche Art, die mir danach eher eine *Helia* zu sein scheint.

943. **Capnodes** (?) (**Bleptina**) **Lignea** Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III, p. 64, Pl. LVI, fig. 14).—Christoph fand am 1. Juli ein frisches ♂ bei Wlad. und den 27. Juli daselbst ein fast frisches ♀; Dörries sandte mir ein ♀ von Ask. ein. Butler beschreibt die Art von Japan; seine Abbildung ist roh, aber kenntlich; Leech fand zwei Stücke bei Gensan. Butler stellte diese Art zur Gattung *Bleptina* Guenée, die dieser sehr weit von seiner Gattung *Capnodes* trennt, zu der ich sie, auf Snellen's Rath, vorläufig fraglich setze.

944. **Helia Curvipalpalis** Butl. (Ann. & Mag. Nat. Hist. 1879, p. 369; *Quadra* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 378).—Hedemann fand am 24. Juli ein frisches ♂ im Chingan; Dörries sandte diese Art von Ask., Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser fand 2 ♀♀ bei Chab.; Herr Tancré erhielt Stücke von Radd. Graeser beschreibt diese Art als *Helia Quadra*, aber Leech bestimmte mir hier dieselbe als *Capnodes Curvipalpalis* Butl., die er auch in Japan und Korea fand. Ein kleines etwas abgeflogenes ♂ von Ask. gehört vielleicht einer

ähnlichen Art an oder ist eine Aberration dieser *Curvipalpalis*, da es nur eine sehr kleine halbmondförmige Nierenmakel hat, die sonst gross und fast viereckig ist. Die von Bremer aufgeführte *Helia Calvarialis* W. V., die Radde im Bur:-Geb., Maack im Juni und Juli zwischen Noor und Ema fing, gehört wohl sicher zu dieser *Curvipalpalis*.

945. **Simplicia Rectalis** Ev. — Christoph fand ein frisches ♀ am 16. Juli bei Wlad., Hedemann ein frisches ♂ am 31. Aug. beim Hanka-See; Dörries sandte einige Stücke vom Uss., Sutschan und Suif. ein; Graeser erhielt ein ♂ von Blag. Die Amur-Stücke stimmen mit ungarischen ganz überein; deutsche (aus Nassau) sind etwas dunkler grau.

In Korea kommt *Rectalis* in ebensolcher Färbung wie am Amur vor; dahingegen erhielt ich aus Yokohama 2 ♀♀, die weit dunkler als deutsche Stücke sind. *Sicca* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 62. Pl. LVI, fig. 7) wird von Leech als Synonym zu *Rectalis* gezogen; der Name könnte für die Japan-Form als Varietät beibehalten werden, wenn alle Stücke so dunkel sind.

946. **Nodaria** (?) **Amurensis** Stgr. (Pl. XIII. fig. 1.). (Stett. Ent. Z. 1888, p. 274). — Christoph fand am 11. Juli ein reines ♂ bei Wlad.; Dörries sandte mir die Art von Ask., Uss. und Suif. ein; Graeser fand am 27. Aug. ein frisches ♀ bei Wlad. Ich stelle diese Art vorläufig, auf Snellen's Rath, zu *Nodaria*, doch kann sie kaum mit der *Nodaria Nodosalis* HS. in einer Gattung bleiben. Die gute Abbildung zeigt wie verschieden diese *Amurensis* von *Nodosalis* ist.

947. **Zanclognatha Tarsiplumalis** Hb. — Von Maack Mitte Juli oberhalb der Ema gefangen; Christoph fand sie Ende Juli bei Wlad.; Dörries sandte Stücke von Ask., Sut-

schan und Suif.; Graeser fand die Art häufig bei Chab., einzeln bei Pokr.

Ich erhielt ein sicheres ♂ dieser Art von Yokohama; Leech führt die Art nicht von Japan auf, vielleicht verwechselte er sie mit einer anderen.

948. **Zanclognatha Cristulalis** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 7.).—Christoph fand am 19. Juli ein ♀ bei Wlad., das ich zuerst für ein kleines aberrirendes Stück von *Tarsicristalis* hielt. Nachdem Dörries jetzt ein 2. noch kleineres ♀ vom Sutschan-Gebiet mitbrachte, sehe ich, dass beide sicher einer neuen Art bei *Tarsicristalis* angehören, die ich kurz von dieser unterscheiden will. Diese *Cristulalis* ist viel kleiner (22 u. 24 mm. gegen 28—32 mm.). Ihre Färbung ist etwas lichter (asch-) grau. Die erste Querlinie der Vorderflügel verläuft etwas gerader und ist nur zweimal nach aussen gebogen. Die 2. Querlinie ist weniger gezackt und steht im oberen Theil ganz dicht an der Nierenmakel, die sie fast berührt, während sie bei *Tarsicristalis* weit davon entfernt ist. Die weisse Querlinie vor dem Aussenraude ist weniger gerade, besonders am oberen und unteren Ende. Auf den Hinterflügeln tritt hinter der Mitte noch eine rudimentäre dunkle Querlinie auf, die auf der lichteren, schwärzlich bestreuten Unterseite vollständig vorhanden und hier in der Mitte ziemlich stark nach aussen gebogen ist. Die äussere Querlinie der Unterseite ist weit dicker, gezackter und nicht so vollständig licht begrenzt, wie bei *Tarsicristalis*. Die Palpen, Fühler, Beine sind ganz gleich gebildet.

949. **Zanclognatha Tarsipennalis** Tr.—Von Radde im Bur.-Geb., von Maack im Mai und Juni am unteren Uss. gefangen; Christoph fand am 15. Juli ein ♀ bei Wlad.;

Graeser fand 2 Pärchen bei Chab., und Dörries brachte 1 Stück aus dem Sutschan-Gebiet.

Auch in Japan und Korea kommt die Art vor.

950. **Zanclognatha Fumosa** Butl. (Pl. XIII. fig. 2.). (Ill. Typ. Lep. Het. III, p. 62, Pl. LVI, fig. 8; *Assimilis* Stgr. Stett. Ent. Z. 1888, p. 275).—Christoph fand sie Mitte Juli bei Wlad. in Anzahl; Dörries sandte mir Stücke vom Suif. und Sutschan; Graeser fand sie häufig im Juni bei Chab. Ich erhielt jetzt 6 frische Stücke meiner *Assimilis* von Japan und sehe, dass Leech dieselbe als Synonym zu *Herminia Fumosa* zieht. Aus Butler's Bild mit den stark schwarz beschatteten Querlinien hätte ich diese Art nicht erkannt, zumal auch die Verdickung der bei Butler's Figur fast zu lang bewimperten Fühler fehlt. Auch Butler's Beschreibung „outer margin of wings black, followed upon the fringe by a white line etc." war mir ganz unverständlich; doch muss er unter „outer margin" wohl die feine schwarze Limballinie verstehen. Jedenfalls glaube ich nach den jetzt vorliegenden japanischen Stücken meiner *Assimilis*, dass Butler nur diese Art aus Japan als *Fumosa* beschrieben haben kann. Die auf Pl. XIII hier gegebene gute Abbildung stimmt freilich schlecht zu der von Butler; auf der Abbildung hier sind nur die Fühler verfehlt, garnicht gewimpert und auch ohne Verdickung dargestellt.

951. **Zanclognatha Stramentacealis** Brem.—Christoph fand Ende Juli mehrere Stücke bei Radd. und ein ♀ am 27. Juli bei Wlad.; Dörries sandte mir einige Stücke von Baran., vom Sutschan und Suif., Graeser fand 3 ♂♂ bei Chab., ein ♂ bei Wlad. Bremer beschreibt diese Art nach Stücken (einem Stück?), die Maack Anfang Aug. am Hanka-See fand; leider beschreibt er sie nicht eben genau; so giebt

er garnichts über ihre Färbung an. Seine Abbildung ist so schlecht, dass die Art danach garnicht erkannt werden kann. Ich besitze nun ausser dieser Art, die ich für *Stramentacealis* Brem. halte, noch 2 andere fast gleich grosse ähnliche Arten, von denen namentlich die nächste sehr leicht mit ihr verwechselt werden kann. Als *Stramentacealis* betrachte ich die lichteste Art, da Bremer's Beschreibung (und Name) hierauf am besten passt. Durch dies lichteste Grau, etwa gelb-grau und etwas bräunlichen Anflug der dunklen Querlinien ist *Stramentacealis* meist sofort von den beiden nächsten zu unterscheiden, nur das ♀ von Wlad. ist dunkler grau, hat aber die Querlinien wie bei *Stramentacealis*. Wenn Bremer sagt, dass der „Streif vor dem Aussenrande" nicht aus der Flügelspitze selbst entspringt, so beginnt derselbe genau so wie bei *Griscalis* (mit welcher er seine Art vergleicht), meist aus dem Apex, zuweilen anscheinend etwas davor. Die mir vorliegenden *Stramentaccalis* ändern in Grösse zwischen 20 — 23 mm. ab.

Leech führt *Stramentaccalis* von „Yokohama?" auf; ob er die Lokalität oder die Art für fraglich hält, ist nicht klar; sicher kannte er diese schwierige Art nicht genau.

952. **Zanclognatha Violacealis** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 6.).—Hiervon liegen mir 5 von Dörries eingesandte Stücke vor, 3 ♂♂ und 1 ♀ von Ask., 1 ♀ vom Uss. Grösse 23—26 mm. Fühler, Palpen, Beine etc. genau wie bei der vorigen Art, der sie sehr ähnlich ist. Sie unterscheidet sich von ihr durch dunklere, violettgraue Färbung der Vorderflügel. Die erste dunkle Querlinie macht (meist) zwei grössere Zacken; die äussere Querlinie ist mehr gezackt, unregelmässig eingebogen, durchaus nicht deutlich S-förmig, wie bei *Stramentacealis*. Auch der Querstreif vor dem Aussenrande ist etwas gezackt und entspringt aus einem schwärzlichen, im Apex ste-

henden kleinen Wischfleck. Der Mittelschatten ist meist nur undeutlich vorhanden, aber dasselbe ist bei meinen *Stramentacealis* der Fall. Die Hinterflügel sind kaum etwas dunkler und die beiden verloschenen Querlinien treten eben so verloschen, bei einem ♀ auf der Oberseite fast garnicht auf. Auf der Unterseite der Vorderflügel sind frische Stücke der *Violacealis* entschieden auch etwas dunkler, als bei *Stramentacealis*.

953. **Zanclognatha Umbrosalis** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 8.). — Dörries sandte drei reine und ein abgeflogenes ♀ vom Suif. ein und brachte auch einige ♂♂ vom Sutschan-Gebiet mit. Grösse 23,5—28 mm., also noch etwas grösser, als *Violacealis*, und auf allen Flügeln dunkler. Die Grundfarbe der Vorderflügel ist ähnlich violettgrau; sie werden aber durch eine breite Mittel-Schattenbinde und eine breite Schattenbinde vor dem Aussenrande stark verdunkelt. Die erste dunkle Querlinie ist fast wie bei *Stramentacealis*, die zweite ist noch S-förmiger gebogen, als bei ihr, und macht besonders im oberen Theil eine grössere Ausbiegung nach aussen. Der bei beiden vorigen Arten deutliche dunkle Mondstrich, am Ende der Mittelzelle, wird hier von der breiten dunklen Mittel-Schattenbinde fast ganz verschlungen. Auch die Hinterflügel sind bei *Umbrosalis* weit dunkler, als bei beiden vorigen Arten, schwarzgrau mit 2 verloschenen dunklen Querlinien. Jedenfalls ist diese *Umbrosalis*, in welcher ich, dem Butler'schen Bilde nach, *Herminia Fumosa* Butl. vermuthete, mit den beiden vorigen Arten durch die breiten dunklen Binden nicht zu verwechseln. — Die Fühler der ♂♂ sind genau wie bei *Violacealis* oder denen der bekannten *Tarsipennalis* sehr ähnlich gebildet. Sie sind nur ziemlich viel länger bewimpert, als bei letzterer Art, so dass sie wie gekämmt aussehen. Vor ihrer Mitte haben sie dieselbe knotenartige Verdickung.

954. ? **Zanclognatha Grisealis** Hb. — Nur Bremer führt diese Art als von Maack Ende Juni zwischen Noor und Ema gefangen an. Da keiner der späteren eifrigen Sammler diese Art im Amurgebiet wiederfand, ist eine Verwechselung Bremer's, vielleicht mit der nächsten Art, die er nicht aufführt, möglich.

Leech führt zwar ein Stück von Japan auf, aber dieser junge Autor kann sich bei diesen schwierigen Arten noch mehr als bei anderen geirrt haben.

955. **Zanclognatha Tarsicrinalis** Knoch. — Von Christoph bei Radd. und Wlad. Anfang Juli gefunden; Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan und Uss. ein; Graeser fand sie ziemlich selten bei Chab. und Wlad.

Leech führt sie von Japan und Korea auf und zieht *Herminia Arenosa* Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 56, Pl. XXXVIII, fig. 8.) von Japan als Synonym dazu. Ein mir von Japan vorliegendes ♀ ist ganz anders, bräunlich gefärbt, und da auch Butler seine *Arenosa* durch „a more sandy tint" von *Tarsicrinalis* trennt, kann dieser Name wohl als Varietät für die Japan-Form bleiben.

956. **Zanclognatha Griselda** Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III, p. 63, Pl. LVI, fig. 9.). — Christoph fand am 11. Juli ein frisches ♂ bei Wlad; Dörries sandte vom Uss. 3, vom Suif. ein ♂ ein. Diese ausgezeichnete Art wird von Butler besser beschrieben, als abgebildet; auf der Abbildung fehlt der Mittelmond der Vorderflügel, den Butler „a brown > shaped discocellular marking" nennt, ganz; auch sind die anderen Zeichnungen (Querlinien) nicht braun gefärbt.

957. **Zanclognatha Trilinealis** Brem. — Von Maack Ende Juni am unteren Ussuri entdeckt; Christoph fing sie

Mitte Juni bei Wlad.; Dörries sandte sie von Ask.; Sutschan und vom Suif.; Graeser fand 8 Stücke bei Chab.

Leech führt sie von Japan auf, und erhielt ich auch 3 Stücke von Yokohama, die den Amur-Stücken fast ganz gleich kommen.

958. **Zanclognatha** (?) **Helialis** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 9).—Christoph sandte mir ein am 2. Juli gefangenes ♂ und 2 ♀♀ von Radd., die ich vorläufig zu *Zanclognatha* stelle, da sie mir hieher (besonders auch der Färbung und Zeichnung nach) besser zu passen scheinen, als zu den ganz anders gefärbten und gezeichneten *Helia*-Arten, wo diese Art, nach Snellen, unterzubringen wäre. Die hoch aufgerichteten, gekrümmten, dünnen, langen Palpen haben beide Gattungen gemein, und die Fühler des ♂ dieser *Helialis*, die fadenförmig, äusserst kurz bewimpert sind, hat sie auch mit *Emortualis* gemein, die Lederer zu *Zanclognatha* stellte. Grösse der *Helialis* 24 (♂) — 30 mm. Färbung licht chocoladegrau, alle Flügel mit einer verdunkelten (olivbräunlichen) Querbinde, die nach aussen von einer lichteren weisslichen Querlinie begrenzt ist. Die Vorderflügel haben noch vor der Mitte eine schmale, sehr verloschene dunkle Querbinde. Die beiden ♀♀ zeigen noch dahinter einen sehr verloschenen dunklen Mondstrich am Ende der Mittelzelle, von dem beim ♂ keine Spur zu sehen ist. Vor den grauen Franzen steht eine scharfe dunkle Limballinie, von einer noch schmäleren lichten (Basaltheil der Franzen) gelblichen gefolgt. Die breite dunkle Binde hinter der Mitte verliert sich nach innen ganz allmälig in die Grundfarbe, während sie nach aussen scharf von der weisslichen Querlinie begrenzt wird. Nur im oberen Theil der Vorderflügel, besonders nach dem Apex zu, tritt die dunkle Färbung über diese weissliche Querlinie hervor und zieht sich oben in den Apex hinein. Auf den Hinterflügeln erreicht die dunkle Binde und die lichte, sie nach aussen begrenzende

Querlinie nicht ganz den Vorderrand. Die Unterseite ist licht schmutzig gelbgrau, im Discus der Vorderflügel etwas verdunkelt; die helle Querlinie der Oberseite tritt ganz schwach licht hervor. Die Hinterflügel zeigen noch eine sehr verloschene dunkle Querlinie, die bei dem einen ♀ kaum noch zu errathen ist. Jedenfalls ist diese *Zancl. Helialis* mit keiner mir bekannten Art zu verwechseln; nur die *Trilinealis* zeigt durch die lichte äussere Querlinie einige Aehnlichkeit mit ihr.

959. **Zanclognatha Emortualis** Schiff.—Christoph fand am 23. Juni ein frisches ♀ bei Radd. und Anfang Juli 2 Stücke bei Wlad., die den europäischen völlig gleich sind. Graeser fand ein ♀ bei Chab.

960. **Zanclognatha** (?) **Obliqua** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 10).—Dörries sandte mir von Ask. und Bik. je ein gut erhaltenes ♀ ein, die ich nur sehr fraglich zu *Zanclognatha* stelle, da die Vorderflügel von allen anderen Arten etwas verschieden geformt und ziemlich verschieden gezeichnet sind. Die Palpen sind ähnlich, aber noch etwas länger und dünner, als bei den richtigen *Zanclognatha*-Arten, namentlich ist das Endglied äusserst dünn, anscheinend nackt, weit dünner als bei allen anderen Arten. Die Vorderflügel sind weniger breit, namentlich nach aussen nicht so verbreitert, und macht das Thier, abgesehen von den langen gekrümmten Palpen, den Eindruck einer *Thalpochares*-Art. Grösse 23 und 24 mm. Vorderflügel licht chocoladegrau mit geradem vom Apex bis zum Innenrande ziehendem dunklem Schattenstreifen, der nach aussen scharf licht begrenzt ist, einem schwarzen Mittelpunkt und einer (verloschenen) schwarzen Punktquerlinie zwischen diesem und den äusseren Schattenstreifen. Die licht grauen Vorderflügel sind mehr oder weniger dunkel bestreut. Statt der Extrabasilare bemerkt man bei dem ganz reinen

Bikin-♀, 2 unter- und 1 oberhalb der Mediana stehende schwarze Fleckchen (bei dem anderen nur eins unterhalb). Am unteren Ende der Mittelzelle steht ein scharfer, schwarzer Punkt, hinter demselben eine schräge vom Vorderrande (unweit des Apex) bis nicht ganz zum Innenrande ziehende schwarze punktirte Querlinie, die durch die etwas lichteren Rippen oben in Punkte oder Strichelchen zerschnitten ist. Beim Askold ♀ treten diese Punktstriche nur sehr verloschen auf. Am auffallendsten ist eine schmale sich nach unten etwas verbreiternde dunkle, bräunlich schwarze Schattenbinde, die nach aussen durch eine scharfe weisse Linie begrenzt wird. Sie zieht sich aus dem Apex selbst bis zu dem Innenrande, kurz vor dem Analwinkel fast ganz gerade hin, so dass durch den ziemlich convexen Aussenrand der Aussentheil einen licht grauen Segmentabschnitt bildet. Vor den grauen Franzen mit breiter dunkler Theilungslinie steht eine scharfe schwarze Limballinie. Die hinter dieser stehende feine gelbe Linie bildet den Basaltheil der Franzen. Auf den licht grauweisslichen Hinterflügeln tritt die Limballinie vor den gleich gezeichneten Franzen fast noch schärfer hervor, sonst bemerkt man nur die Spuren von 2 ganz rudimentären verdunkelten Querlinien hinter der Mitte und vor dem Aussenrande; letztere ist nach aussen etwas lichter markirt. Auf der lichtgrauen, nach aussen dunkleren, bräunlich grauen Unterseite aller Flügel steht ein schwarzer Mittelpunkt und dahinter eine dunkle Querlinie. Auf den etwas lichteren Hinterflügeln treten diese deutlicher hervor, und bemerkt man auf diesen im dunkleren Aussentheil eine sehr rudimentäre lichtere Querlinie.

Nach Absendung dieses Manuscriptes nach Petersburg brachte Dörries noch 7 Stück dieser neuen Art vom Sutschan-Gebiet mit, darunter 2 ♂♂. Die männlichen Fühler haben sehr breite, vor der Mitte sehr unmerklich verdickte Fühlerschäfte, welche mit längeren steifen Wimpern zweizeilig so be-

setzt sind, dass man sie fast gekämmte Fühler nennen kann. Die sehr langen dünnen gebogenen Palpen sind in beiden Geschlechtern gleich. Die Sutschan-Stücke sind meist etwas schärfer gezeichnet, besonders tritt auf den Vorderflügeln die dunkle Punktquerlinie hinter der Mitte meist scharf hervor.

961. **Zanclognatha** (?) **Robiginosa** Stgr. (Pl. XIII. fig. 3. Stett. Ent. Z. 1888, p. 275).—Christoph fand am 27. Juni ein frisches ♂ bei Radd. und am 14. Juli ein abgeflogenes ♀ bei Wlad.; Dörries sandte 1 Stück vom Sutschan-Gebiet, ein ♂ von Ask. und 2 ♀♀ von Suif. ein. Ich verweise auf das, was ich in meiner Beschreibung über diese Art gesagt habe, und bemerke dass in der sonst guten Abbildung der dunkle Mittelschattenstreif der Vorderflügel zu scharf (und zu schmal) linienartig gemacht ist, und dass der schwärzliche, nach aussen grau begrenzte, schmale Mondfleck ganz weggelassen ist.

962. **Zanclognatha** (?) **Bistrigata** Stgr. (Pl. XIII. fig. 4). Stett. Ent. Z. 1888, p. 276. — Christoph fand diese ausgezeichnete Art Anfang Juli bei Wlad. in kleiner Anzahl und nachträglich brachte Dörries 3 Stücke aus dem Sutschan-Gebiet. Sie wird durch die gute Abbildung leicht kenntlich gemacht; auf derselben sind nur die beiden gelben Querlinien zu gerade, wie mit einem Lineal gemacht; sie sind meist ein ganz klein wenig gebogen und besonders an den Seiten nicht so scharf abgeschnitten.

963. **Pangrapta Marmorata** Stgr. (Pl. XIII. fig. 5). Stett. Ent. Z. 1888, p. 277. — Christoph fand sie Anfang Juli bei Radd. und Wlad.; Dörries sandte sie von Ask., vom Sutschan und Bik. ein; Graeser fing Mitte Juni bei Chab. 6 Stücke. Ich verweise auf das, was ich bei dieser und den

anderen *Pangrapta*-Arten bei meinen Beschreibungen gesagt, und schiebe diese Gattung hinter *Zanclognatha* ein.

964. **Pangrapta Incisa** Stgr. (Pl. XIII. fig. 6). Stett. Ent. Z. 1888, p. 278 (? *Vasava* Butl.). — Christoph fand am 6. Juni ein nicht mehr ganz reines Stück bei Radd., am 15. Juni ein reines ♂ bei Wlad. und am 1. Juli dort ein etwas abgeflogenes ♂; Dörries sandte mir von Ask., vom Sutschan und Uss. einige ganz reine Stücke ein. Graeser erzog sie bei Pokr. in Anzahl aus Raupen, die im Aug. an *Alnus montana* lebten, und die sehr schlank, einfarbig hellgrün, spärlich mit steifen weissen Haaren besetzt waren und an die Raupen von *Bomolocha Fontis* erinnerten. Sie verpuppten sich in losen mit Erde vermischten Cocons.

Leech zieht meine *Incisa* als Synonym zu *Saraca Vasava* Butl. (Trans. Ent. Soc. 1881, p. 582). Ich kann Butler's Beschreibung nicht vergleichen und behalte meinen Namen einstweilen bei, da Leech sich häufig in seinen Zusammenziehungen irrt.

965. **Pangrapta Flavomacula** Stgr. (Pl. XIII. fig. 7). Stett. Ent. Z. 1888, p. 279.— Christoph fand sie in kleiner Anzahl vom 29. Juni bis 17. Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie mir von Ask., Baran., Sutschan und Suif. (nicht Sid.) ein; Graeser sammelte sie in wenigen Stücken bei Wlad. und sandte mir auch ein Stück von Chab. ein.

Leech fand diese *Flavomacula* auch in Japan und Korea. Herz fand die sehr ähnliche *Textilis* Leech von Japan am 5. Juli nördlich von Peking.

966. **Pangrapta Suaveola** Stgr. (Pl. XIII. fig. 8). Stett. Ent. Z. 1888, p. 281. (*Indentalis* Leech).— Christoph fand am 3. und 5. Juli einige Stücke bei Wlad.; Dörries sandte

sie von Baran., vom Sutschan und Bik. ein; Graeser fand sie Mitte Juli bei Chab.; Tancré erhielt ein ♂ von Radd.

Aus Yokohama erhielt ich 2 mit den Amurstücken ganz übereinstimmende Exemplare und sehe ich, dass Leech sie in seiner Japan-Arbeit p. 567, Pl. LII, fig. 4 als *Saraca Indentalis* beschrieben hat (1889).

967. **Pangrapta Costaemacula** Stgr. (Pl. XIII. fig. 9). Stett. Ent. Z. 1888, p. 282. — Christoph fand einige Stücke vom 23. Juni bis 7. Juli bei Wlad., Dörries sandte einige vom Bik. ein. Graeser sandte mir ein etwas geflogenes sehr dunkles kleines ♂ von Chab. ein, das ich nur als eine dunkle Aberration, wo namentlich der graue Costalfleck fast ganz verdunkelt ist, zu dieser *Costaemacula* ziehen kann. *Saraca Pannosa* Moore aus Cherra Punji (Nord-Indien), von der ich das Original (aus Atkinson's Sammlung) habe, ist eine der *Costaemacula* sehr ähnliche Art. Besonders unterscheidet sie sich durch die etwas anders geformten, weit schärferen Querlinien im Aussentheil aller Flügel, auch ist *Pannosa* etwas dunkler, bräunlicher gefärbt. Moore setzt sie zur Gattung *Sarraca* Walk., die also ebenso wie *Marmorinia* ein späterer Name für *Pangrapta* Hb. ist.

968. **Pangrapta Griseola** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 11).— Dörries sandte mir 2 ♀♀ vom Uss. ein, von denen das eine ganz rein, das andere abgeflogen ist. Diese Art zeichnet sich von den anderen 5 Amur-Arten durch ihre fast grauen Vorderflügel aus, die nur hinter der weissen Nierenmakel einen ganz geringen bräunlichen Anflug haben. Grösse 29 und 30 mm. Auf den grauen, etwas dunkler bestreuten Vorderflügeln treten die basale und extrabasale, schwach gewellten Querlinien lichter, die erste nach innen, die andere nach aussen dunkel gesäumt, deutlich hervor. Dahinter steht die kleine weissliche,

dunkel umrandete erste runde Makel; am Ende der Mittelzelle steht die grosse, weisse, oben und unten nicht geschlossene Nierenmakel, die bei dieser *Griseola* grösser und weisser, als bei *Marmorata* und *Flavomacula* ist. Unmittelbar hinter der Nierenmakel verläuft eine schwarze, im oberen Theile stark nach aussen gebogene Querlinie, und etwas dahinter verläuft, mit dieser parallel, eine andere schwärzliche, nach aussen etwas weisslich begrenzte Querlinie. Dahinter steht am Vorderrande ein undeutlicher, licht grauer Fleck. Vor dem Aussenrande stehen die Spuren einer lichteren gezackten Querlinie, die am Vorderrande, so wie etwas unter demselben und am Innenrande, als verloschene weissliche Fleckchen auftreten. Vor den Franzen, die in der mittleren Ausbiegung des Aussenrandes und nach oben je 2 dunklere Streifen zeigen, steht eine scharfe schwarze Basallinie. Die grauen Hinterflügel sind an der Innenrandshälfte stark schwärzlich angeflogen, im Aussentheil bräunlich. Sie zeigen am Ende der Mittelzelle eine deutliche weisse Makel, wie *Marmorata*, der sie auch sonst in den folgenden beiden Querlinien ganz ähnlich sind. Auf der Unterseite treten die weissen Makeln, so wie auch theilweise die Querlinien, besonders auf den Hinterflügeln wie auf der Oberseite deutlich auf. *Pangrapta Griseola* ist am besten hinter *Marmorata*, die ihr am aehnlichsten ist, einzuschieben; durch die weit graueren Vorderflügel unterscheidet sie sich sofort von ihr.

969. **Madopa Salicalis** Schiff. var. **Laetalis** Stgr. — Christoph fand am 31. Juli ein frisches ♀ bei Wlad., Hedemann am 21. Juli ein frisches ♂ am Chingan; Dörries sandte 4 Stücke von Ask. und eins vom Sutschan-Gebiet ein. Alle diese Amur-Stücke sind bedeutend lichter, als europäische; die ♂♂ besonders haben fast weissgraue Vorderflügel, wo sich die schwarzen gelb geränderten Streifen sehr scharf hervor-

heben. Ich bezeichne diese helle Amur-Form als var. *Laetalis* und wird auch wohl das von Graeser bei Chab. gefundene Paar dazu gehört haben, obwohl er nichts darüber bemerkt.

Leech führt *Salicalis* von Japan und Korea auf und bezeichnete mir die helle Amur-Form als *Amblygoes Cinerea* Butl. (Pyralide) (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 69. Pl. LVIII. fig. 1). Aber ein Stück dieser *Cinerea* Butl. aus Japan stimmt mit deutschen *Salicalis* fast ganz überein; es ist etwas lichter, doch habe ich ebenso lichte deutsche Stücke. Die var. *Laetalis* vom Amur ist weit lichter weissgrau und auch durchschnittlich etwas kleiner.

970. **Madopa** (?) **Rectilinealis** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888, p. 380).—Graeser fand Anfang Juli 2 ♂♂ und 1 ♀ dieser neuen Art bei Chab. Sie soll sehr verschieden von *Salicalis* aussehen und eine ähnliche Form der Vorderflügel wie die von *Aventia Flexula* haben. Die Vorderflügel haben eine hell grünlich gelbgraue Grundfarbe mit 2 geraden rostbraunen Streifen. Leider habe ich die Art nicht zur Ansicht erhalten.

971. **Madopa** (?) **Flavomacula** Obrth. (Études V. p. 87. Pl. IV, fig. 5.).—Christoph fand ein frisches ♂ am 19. Juni bei Radd. und am 3. Juli einige frische Stücke bei Wlad. Dörries sandte sie von Ask. und dem Sutschan in einigen Stücken ein, woher auch Oberthür seine Originale hatte. Seine Abbildung lässt ziemlich viel zu wünschen übrig, doch ist diese Art, die Snellen auch für eine *Madopa* hielt, die mir aber kaum zu *Salicalis* zu passen scheint, allenfalls danach zu erkennen.

Herz fing am 4. Juli und 7. Aug. 3 Stücke nördlich von Peking, von denen das eine ziemlich verschieden, auf den Vorderflügeln dunkler grau ist.

972. **Hydrillodes Lentalis** Gn. (Delt. p. 66; *Bleptina Morosa* Butl. Ill. Typ. Lep. Het. III, p. 64, Pl. LVI, fig. 15).— Christoph fand diese Art von Anfang Juni bis Anfang Juli in Anzahl bei Wlad.; Dörries sandte sie mir von Ask., vom Sutschan-Gebiet und Uss. ein; Graeser fing Mitte Juli 2 ♂♂ bei Chab. Leech führt sie von Japan, Korea und Central-China auf, und besitze ich ein Stück von Japan, das mit Amur-Stücken, die etwas abändern, ganz übereinstimmt. Butler beschrieb diese Art von Japan sicher als *Bleptina Morosa*, aber Leech zieht dieselbe als Synonym zu *Hydrillodes Lentalis* Gn., die nach einem Pärchen aus Centralasien von Guenée beschrieben wurde. Da Guenée's Beschreibung so leidlich auf diese Art passt, und Leech vielleicht die Originale Guenée's bei Oberthür verglich, so nehme ich auch diesen Namen für diese Art an, die ich zuerst als *Funeralis in litt.* versandte. Das Bild von Butler ist roh, aber die Art in dunklen Stücken darnach erkennbar. Manche Stücke sind aber weit lichter und führen eine deutliche breite, ganz dunkle Binde hinter der Mitte, vor welcher bisweilen eine lichtgraue nach innen verwaschene Binde steht. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir über diese Art, sie gehöre in ein Genus zwischen *Madopa* und *Herminia,* sei nahe verwandt mit *Echana Plicalis* Moore, und könnte wohl in dies Genus *Echana* Moore gestellt werden. Da aber Guenée dafür die Gattung *Hydrillodes* aufstellte, so muss diese bleiben; Butler stellt seine *Morosa* in *Bleptina* Gn.

973. **Herminia Gryphalis** HS. [1])—Von Radde im Bur.-Geb., von Maack im Juli an der Ema gefangen; Christoph

---

[1]) In meinem Catalog 1871 führe ich bei *Herm. Cribrumalis* Hb. auch als Vorkommen „Amur" an. Ich weiss nicht mehr wesshalb, und lasse daher diese Art, deren Vorkommen dort zwar nicht unmöglich wäre, fort. Bremer führt *Herm. Crinalis* Hb. als Mitte Juli oberhalb der Ema von Maack ge-

fand sie Ende Juli bei Radd., Mitte Juli bei Wlad.; Dörries sandte sie von Wlad., Uss., vom Sutschan-Gebiet und Suif. ein; Graeser fand sie häufig bei Chab., und erhielt einige Stücke von Blag.

974. **Herminia Albomaculalis** Brem. — Von Maack Mitte Juli am Uss., oberhalb der Ema-Mündung entdeckt. Christoph fand am 5. Juli ein frisches Stück bei Radd., Hedemann am 21. Juli ein etwas geflogenes im Chingan, Graeser ein anderes bei Chab., das ich unter seinen mir überlassenen Microlepidopteren vorfand. Von Dörries erhielt ich nur 1 Stück aus dem Sutschan-Gebiet.

975. **Herminia Tentacularia** L. — Nur Graeser fand diese Art im Amurgebiet, sehr gemein bei Nikol., seltener bei Pokr.; sie scheint daher nur im nördlichsten Amurgebiet vorzukommen.

976. **Herminia Derivalis** Hb.—Von Dr. Wulffius vom 16. — 18. Juli bei der Possiet-Bai, am 18. Aug. bei Port Mai gefangen. Christoph fand sie am 27. Juli bei Radd., am 5. Juli bei Wlad., Dörries im Sutschan-Gebiet.

977. **Pechipogon Barbalis** Cl.—Von Christoph Anfang Juni bei Radd. und Wlad., von Dörries am Uss., am Sutschan und Suif., von Graeser bei Nikol. sehr häufig, bei Wlad. nur in wenigen sehr grossen Stücken gefunden. Von meinen Amur-Stücken ist nur das vom Suif. grösser als gewöhnlich.

978. **Bomolocha Bicoloralis** Graes. (Berl. Ent. Z. 1888 p. 381).—Graeser beschreibt diese ziemlich auffallende

---

funden an. Auch diese südeuropäische Art, als deren östlichstes Vorkommen mir nur Syrien und Kleinasien bekannt ist, lasse ich fort, da Niemand sie weiter im Amurgebiet fand und Bremer sich leicht geirrt haben kann.

Art nach einem, Ende Juli bei Chab. gefangenen ♀. Dörries sandte mir ein ganz abgeflogenes ♀ von Ask. ein, das aber nach Graeser's Beschreibung sicher seiner *Bicoloralis* angehört. Der Name ist nicht gut gewählt, denn es sind eigentlich 3 Färbungen, braunschwarz, weiss und gelblich vorhanden; auch sind mehrere andere *Bomolocha*-Arten ähnlich gefärbt.

979. **Bomolocha Zilla** Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. III. p. 60, Pl. LVI, fig. 1.). — Christoph fand diese Art von Anfang bis Ende Juni in kleiner Anzahl bei Radd. und Wlad.; Graeser fand nur ein ♀ bei Chab.; auch Dörries fand im Sutschan-Gebiet nur 1 Exemplar.

Leech, der *Zilla* (bei ihm steht *Gilla*) als Synonym zu *Fontis* zieht, fand „a fine series" im Mai bei Satsuma (Japan) und im Juni bei Gensan (Korea). Diese *Zilla* ist eine der *Fontis* Thnb. sehr ähnliche, aber zweifellos davon verschiedene Art; der lichtere Aussentheil der Vorderflügel ist breiter und vom dunklen Innentheil ganz anders, durch eine weit weniger im oberen und unteren Theile nach innen sich biegende Linie, also senkrechter, begrenzt.

980. **Bomolocha Stygiana** Butl. (Ill. Typ. Lep. Het. II. p. 55, Pl. XXXVIII. fig. 6.). — Christoph fand am 10. Juni zwei Stücke bei Wlad.; Dörries sandte mehrere von Ask. ein; Graeser fand 2 ♂♂ bei Wlad.

Leech führt diese von Japan beschriebene Art auch von Korea auf, nennt sie aber *Stigiana* statt *Stygiana*. Ein mir von Yokohama vorliegendes Stück ist wenig von den dunkelsten Amur-Stücken verschieden.

981. **Bomolocha Bipartita** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 12). — Christoph fand am 4. und 9. Juli 2 ♀♀ bei Radd., von denen das eine fast ganz rein, das andere etwas

abgeflogen ist [1]). Da sie fast gleiche Pálpen und ähnliche Zeichnungsanlage mit den anderen *Bomolocha*-Arten, besonders mit der im Aussentheil lichtgrauen *Zilla* hat, setze ich *Bipartita* zu dieser Gattung. Grösse 26 und 29 mm. Die Vorderflügel sind etwa genau bis zur Hälfte schmutzig dunkelbraun, dann weissgrau. Der schräg aus der Basis nach dem Innenrand verlaufende lichtere Streif (bei *Fontis* und *Zilla*) fehlt ganz; auch bei *Stygiana* ist er nicht vorhanden. Die dunkle, schmutzig braune Basalhälfte ist bei dem einen ♀ an der Basis etwas weniger dunkel und mag bei anderen Stücken wohl ein kleines lichteres Basalfeld auftreten. Die Begrenzung von der licht grauen Aussenhälfte ist schon bei den beiden vorliegenden Stücken ziemlich verschieden, bei dem einen macht sie unter der Mediana eine ziemlich starke Einbiegung nach innen (fast einen rechten Winkel), bei dem anderen ist sie hier nur schwach convex nach innen gebogen. Im äusseren weissgrauen Theil steht am Vorderrande (in der Mitte des grauen Theils) ein verloschener dreieckiger bräunlicher Fleck, unter dem sich die Spuren einer ganz rudimentären verdunkelten, nach aussen etwas lichteren Querzeichnung (Linie) finden. Die dunklen Franzen sind an ihren Spitzen etwas lichter gescheckt. Die licht (weiss-) grauen etwas dunkler bestäubten Hinterflügel haben eine ziemlich scharfe schwarze etwas unterbrochene Limballinie, und die weisslichen Franzen eine dunkle, auch stellenweise durchbrochene Theilungslinie, so dass sie etwas gescheckt aussehen. Die lichtere weissliche (auf den Vorderflügeln etwas dunklere) Unterseite ist ziemlich grob dunkel bestreut, mit kleinem dunklen Mittelpunkt. Jedenfalls wird diese *Bomol. Bipartita* ziemlich stark abändern, wie die anderen Arten, aber von ihnen

[1]) Nach Abfertigung dieses Manuskriptes erhielt ich noch ein ganz gleiches frisches ♀ aus dem Sutschan-Gebiet von Dörries.

stets leicht durch die fast genaue Halbirung der dunklen und hellen Färbung des Vorderflügel zu unterscheiden sein.

982. **Hypena Proboscidalis** L. var. **Deleta** Stgr. — Maack fand sie im Juni am unteren Uss., Christoph sandte mir ein Ende Juni bei Radd. gefangenes Pärchen, Dörries 2 ♂♂ vom Suif. und nachträglich 10 Stück vom Sutschan-Gebiet. Graeser fand „eine kleine helle Form mit sehr undeutlichen Zeichnungen" im Juli in feuchten schattigen Niederungen bei Nik. sehr gemein. Die mir vorliegenden 4 Amur-Stücke sind nicht eben kleiner (ein ♀ vom Sutschan misst 35 mm.), aber durch viel lichtere gelbgraue Färbung und sehr verloschene Zeichnung so verschieden von allen meinen europäischen Stücken, dass sie als auffallende Lokalform einen Namen verdienen, und nenne ich sie var. *Deleta*. Drei meiner Stücke zeigen nur die äussere Querlinie deutlich, aber durchaus nicht scharf, wie bei der Stammart; auch fehlt die bindenartige Verdunkelung.

983. **Hypena Kengkalis** Brem. — Von Maack Anfang August am Hanka-See entdeckt. Christoph fand bei Radd. ein ♀ am 20. Mai, ein anderes am 19. Juli, und am 7. Sept. ein frisches ♂ bei Nikoljskaja am Suifun. Hedemann fand am 3. Sept. ein ganz frisches ♀ bei Hanka; Dörries sandte mir die Art von Ask., vom Sutschan-Gebiet und Suif., Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand ein Pärchen bei Wlad., ein ♂ bei Chab.—Leech führt *Kengkalis* von Japan auf. Herz fand am 12. Aug. ein frisches Stück nördlich von Peking. Bremer's Bild ist völlig unkenntlich; die Vorderflügel sind viel zu dunkelgrau, mit nur einer gelben äusseren Querlinie; seine Beschreibung lässt diese Art aber sicher erkennen. Die Stücke ändern ziemlich ab, die Vorderflügel sind violett oder braun grau, der äussere scharfe Querstreifen bräunlich, nach aussen matt gelblich begrenzt, der innere wird zuweilen recht undeut-

lich, ist auf der Mediana nach aussen gebogen und nach innen schwach gelblich begrenzt. Eine ganz kleine schwärzliche runde und eine kleine schwärzliche Nierenmakel treten meist ziemlich deutlich hervor; zuweilen tritt auch im Aussentheil eine Reihe von 7—9 schwärzlichen Flecken sehr deutlich auf. Die Art scheint also wenigstens 2 Generationen zu haben, da sie im Mai und September frisch gefangen wurde; sie fliegt auch in den dazwischen liegenden Monaten.

984. **Hypena Conspersalis** Stgr. (Pl. XIII. fig. 10). Stett. Ent. Z. 1888, p. 282; *Passerinalis* Graes. Berl. Ent. Z. 1888, p. 313.—Christoph fand am 29. Juni ein ♂ bei Wlad., am 26. Juni ein ♂, am 2. Juli ein ♀ bei Radd.; Dörries sandte sie mir vom Uss., Suif. und Bik. in einzelnen Stücken ein. Graeser's *Passerinalis*, die er Ende Juni in 2 Pärchen bei Chab. fand, kann nur meine *Conspersalis* sein, die ja, wie alle diese Arten, etwas abändert. Nachträglich erhielt ich von Dörries aus dem Sutschan-Gebiet ein Pärchen dieser Art. Das bräunlich graue ♀ stimmt mit den früher beschriebenen Stükken ganz überein, das ♂ ist aber so verdunkelt, dass ich es zuerst für eine andere Art hielt. Die Vorderflügel sind eintönig dunkelgrau, nur sehr schwach bräunlich angeflogen. Die Zeichnungen sind fast ganz verloschen, doch kann man mit der Loupe die lichten Querlinien ganz schwach erkennen. Da auch Palpen und Fühler vollständig mit denen der anderen *Conspersalis* ♂♂ übereinstimmen, so ist dies sicher nur eine dunkle Aberration davon.

Das Bild ist gut, aber die Zeichnungen etwas zu scharf und desshalb nicht ganz genau.

985. **Hypena Tristalis** Ld. (*Tripunctalis* Brem.).—Von Maack Ende Juni am Uss., von Dr. Wulffius Mitte Aug. bei Port Mai gefunden. Christoph fand am 8. Sept. (1876) ein frisches ♂ bei Nikoljskaja (am Suifun), am 16. Juni ein fri-

sches ♀ bei Wlad., Hedemann am 6. Sept. ein frisches ♀ am Hanka-See; Dörries sandte sie in Anzahl von Ask., einzeln vom Suif. und Sutschan, Jankowsky von Sid. ein. Graeser fand Ende Sept. 8 Stücke bei Wlad.— Leech zieht *Tripunctalis* Brem. ohne Weiteres als Synonym zu der ähnlichen *Obesalis* Tr., wiederum ein Beweis, dass er ähnliche Arten oft nicht unterscheiden kann.

Die von Leech auf Japan und Korea gefangenen Stücke gehören wohl (meist) zu dieser *Tristalis*, von der mir auch Herz ein frisches Pärchen, nördlich von Peking gefangen, das ♂ am 20. Sept., das ♀ am 17. Aug., einsandte. Von Yokohama erhielt ich ein grosses Stück der *Tristalis*.

Diese Art wurde ein Jahr vor Bremer von Lederer nach Stücken aus dem Altai als *Tristalis* beschrieben; sie variirt ausserordentlich, namentlich die Amur-Stücke, die etwas von den Altai-Stücken verschieden sind. Die ♂♂ vom Amur sind etwas dunkler, eins ist ganz dunkel braun (schwarz), nur mit grauem Vorderrandswisch vor dem Apex; die ♀♀ haben einen schärferen grossen dunklen Centralflecken der Vorderflügel, doch kommen alle Uebergänge vor.

986. ? **Hypena Obesalis** Tr. — Nur Graeser führt ein Ende Sept. bei Wlad. gefundenes ♀ auf. Bei der grossen Variabilität und Aehnlichkeit dieser und der vorigen Art wäre es doch möglich, dass dies ♀ ein aberrirendes Stück von *Tristalis* wäre; leider kann ich es nicht vergleichen.

987. **Gynaephila** Stgr. nov. gen. **Maculifera** Stgr. n. sp. (Pl. XIV. fig. 13).—Von dieser neuen kleinen Art liegen mir 8 Stücke vor, die alle ♀♀ sind, wesshalb ich die dafür nothwendige Gattung die „weiberliebende“ nenne. 3 Stück sandte mir Christoph von Wlad., von denen eins am 31. Juli gefangen ist, 3 andere sandte Dörries von Ask. und eins vom Sutschan ein, und eins fand Herz, auch am 31. Juli nörd-

lich von Peking. Herr P. C. T. Snellen schrieb mir über ein ihm zur Ansicht zugesandtes Stück: „*Nov. genus* bei *Hypenodes;* eine nahe verwandte Art besitze ich auch von Ceylon, Java und Celebes". Ich schiebe desshalb diese neue Gattung *Gynaephila* vor *Hypenodes* ein und charakterisire sie kurz folgendermassen:

Kleine kurz- und breitflügelige Noctuide, mit nicht eben schlankem Hinterleib (beim ♀). Die Vorderflügel sind am Apex etwas abgerundet, am Aussenrand wenig convex, schwarzgrau mit scharfer gelblicher Nierenmakel und 3 sehr verloschenen lichteren Querlinien. Die Fühler des ♀ sind dünn, sehr schwach gezähnt und spärlich kurz bewimpert; Palpen gerade nach vorn gerichtet, sehr lang und breit, mit ganz kurzem schmalem Endglied, denen von *Hypenodes* ähnlich, aber länger und breiter, mit kürzerem nicht so ganz dünnem Endgliede. Zunge spiralförmig, Augen nackt, Scheitel glatt anliegend behaart, kaum etwas nach vorn die glatte gerade Stirn überragend. Thorax ziemlich glatt beschuppt, nur auf den Flügeldecken stehen die Schuppen etwas aufwärts gerichtet; Beine nicht ganz so lang und dünn, wie bei *Hypenodes;* Hinterleib des ♀ glatt, ziemlich dick, die Hinterflügel nicht überragend.

Die vorliegenden Stücke der *Gynaephila Maculifera* ändern in Grösse von 18—21 mm. ab. Die Vorderflügel sind dunkel schwarzgrau und sticht besonders nur die schmale, längliche, lichtgelbe Nierenmakel auffallend hervor. Weit entfernt vor ihr steht noch ein ganz kleiner, kaum auffallender gelber Punkt, der die runde Makel vertritt. Von den Querlinien ist die extrabasale nur bei einigen Stücken zu errathen; die 3. Querlinie und besonders die Wellenlinie vor dem Aussenrande sind ganz schwach licht, dunkler beschattet zu erkennen. Vor den Franzen aller Flügel stehen schwarze Limbalstrichelchen. Die dunkel schwarzgrauen Hinterflügel zeigen

3 sehr schwach angedeutete dunklere Querlinien. Auf der etwas lichteren Unterseite tritt ein schwarzer Mittelpunkt und dahinter 2 schmale dunklere Querbinden auf, von denen die hintere vom dunklen Aussenrandtheil durch eine feine, kurz gezackte lichte Querlinie getrennt ist. Zu verwechseln ist diese *Gyn. Maculifera* mit keiner mir bekannten Art; von Darjeeling besitze ich eine etwas ähnliche Art, die aber ziemlich viel kürzere Palpen und spitzere Vorderflügel hat.

988. **Tholomiges Turfosalis** Wk. — Christoph fand am 7. Aug. ein ♀ bei Radd., Hedemann am 16. Aug. ein ♀ am Uss.; Dörries sandte 2 ♂♂ vom Uss. ein. Die Amur-Stücke sind etwas lichter, schärfer dunkel gezeichnet, als norddeutsche und nordrussische Stücke.

989. **Rivula Sericealis** Sc.—Von Maack im Juli oberhalb der Ema und an der Sungatscha, von Christoph am. 9. Juli bei Wlad., von Dörries am Uss. und im Sutschan-Gebiet gefangen. Graeser fand die Art häufig bei Chab. und Pokr., seltener bei Wlad.

Leech führt sie von Japan, Korea und Central-China auf. Ich erhielt 3 ♀♀ einer ähnlichen Art, die Herz nördlich von Peking fing.

990. **Rivula Unctalis** Stgr. n. sp.—Dörries sandte nur ein ganz frisches ♂ dieser Art vom Uss. ein, die man auf den ersten Blick für eine ganz zeichnungslose *Riv. Sericealis* halten könnte. Das Stück misst 17 mm., hat etwas länger bewimperte Fühler und ziemlich verschiedene dünnere, nicht so krumm gebogene Palpen, so dass es mir jetzt sogar als ächte *Rivula* fraglich erscheint. Die Palpen stehen ganz wenig nach unten gerichtet gerade vor; das grosse 2. Glied ist lange nicht so breit wie bei *Sericealis* und hat am Ende etwas nach oben gerichtete Schuppenhaare; unter diesen tritt

das sehr kurze, glatte, stumpfe Endglied deutlich hervor, ist also ganz anders, als bei *Sericealis*. Die Beine, Hinterleib, Flügelform und Geäder scheinen mit denen von *Sericealis* fast ganz übereinzustimmen. Der Kopf ist lebhaft gelb gefärbt und sticht sehr vom gelblichweissen Thorax ab. Die licht strohgelben Vorderflügel sind mit feinen dunklen Schüppchen bestreut und haben stark verdunkelte Franzen; sonst sind sie anscheinend ganz zeichnungslos. Auf der gelbweissen Unterseite ist der Vorder- und Aussenrand ziemlich breit gelbbräunlich verdunkelt. Die auf der Oberseite fast eintönig gelbweissen Hinterflügel sind auf der Unterseite am Vorder- und Aussenrande breit dunkel bestreut.

991. **Brephos Parthenias** L.—Christoph fing sie Anfang April bei Nikoljskaja (am Suifun), Ende April bei Strjetensk; Dörries sandte sie von Ask. und Uss. ein; Graeser fand die Art Mitte April nicht selten bei Chab. Die mir vorliegenden Amur-Stücke sind etwas kleiner, als deutsche, sonst denselben ganz gleich.

992. **Brephos Nothum** Hb.—Dörries sandte mir Stücke von Ask. und vom Uss. ein, die deutschen ganz gleich kommen, und sich wie diese fast nur durch die gekämmten Fühler von *Parthenias* unterscheiden.

Auf Wunsch des hochgeehrten Herrn Verfassers führen wir hier noch, als Anhang, die folgenden vier Arten aus dem Amurgebiet auf, die ohne Zweifel zu den Noctuinen gehören, wenn auch augenblicklich ihre Stellung im System noch nicht mit Sicherheit angegeben werden kann. (Red.).

993. **Euromoia** Stgr. nov. gen. **Mixta** Stgr. n. sp. (Pl. XII. fig. 10.).—Dörries brachte ein frisches ♂ aus dem

Sutschan-Gebiet mit, das einer neuen Art und einer neuen Gattung angehört, über deren Stellung ich ganz unsicher bin. Da das Thier wie verschimmelt aussieht, nenne ich die Gattung *Euromoia* (εὐρος Schimmel, ὅμοιος ähnlich) und stelle sie durch folgende Merkmale fest: Mittelgrosse Eule, mit nicht sehr dickem glattem Hinterleib, der die Hinterflügel etwas überragt. Die Genitalien scheinen ziemlich entwickelt, sind aber nur mit einem spärlichen, nicht langen Afterbüschel bekleidet. Fühler borstenförmig, sehr kurz bewimpert. Palpen glatt behaart, ziemlich dünn, den Kopf weit überragend; das dünnere Endglied hat fast $^1/_3$ Länge des zweiten. Augen nackt. Rollzunge lang. Stirn ein wenig beulenförmig aufgetrieben, spärlich glatt beschuppt. Scheitel kurz behaart, ziemlich glatt. Thorax ziemlich glatt behaart, ohne Schopfbildung, nur die Flügeldecken stehen etwas ab. Beine von gewöhnlicher Form, die Schienen etwas länger behaart, aber unbedornt, die Hinterschienen mit 2 nicht eben langen Sporenpaaren. Vorderflügel etwas gestreckt, mit wenig convexem Aussenrand und abgestumpfter Spitze, denen der *Acronycta*-Arten ähnlich. Sie sind vorwiegend aschgrau, bräunlich oder olivfarben gemischt, mit einer etwas dunklen (schwärzlichen) verloschenen Querbinde vor dem Aussenrande, einer kleinen ovalen (runden) olivfarbenen und einer grossen lichtgrauen Nierenmakel. Hinterflügel eintönig grauschwarz, mit weissgelben Franzen.

Das vorliegende ♂ von *Eurom. Mixta* misst beinahe 35 mm. Die kleinere Basalhälfte der Vorderflügel ist aschgrau, etwas schwärzlich bestreut; an der Basis steht, in deren Mitte, ein ziemlich grosser, unregelmässig ovaler, braungelber Flecken; auch am Vorderrande ist hier ein wenig bräunliche Färbung eingemischt. Das Ende der Mittelzelle ist verdunkelt, und steht darin die etwas ovale olivbraune runde Makel, dicht dahinter die grosse weissgraue Nierenmakel, die im

unteren und oberen Theile ein schwarzes Fleckchen führt. Eine grössere Stelle hinter der Nierenmakel, so wie oberhalb derselben bis zum Vorderrande ist auch vorherrschend weissgrau und bildet mit ihr einen sehr grossen lichten Vorderrandsflecken, der fast bis zur Flügelmitte geht. Nach unten wird derselbe von einem olivbraunen Flecken begrenzt, der in eine verloschene dunkle Querbinde mündet, die vor dem olivbraunen gefleckten Aussenrandstheil steht. Auch im grossen Vorderrandsflecken steht, aus der Mitte der Nierenmakel gehend, ein olivbrauner Streifwisch. Vor den in ihrer Basalhälfte dunklen, an den Spitzen lichter gemischten Franzen stehen dicke schwarze Limbalstriche (Monde), die durch eine feine lichte Linie von dem dunklen Basaltheil der Franzen getrennt sind. Auf der schwarzgrauen Unterseite ist die Nierenmakel, ein Vorderrandsflecken dahinter und der Aussenrand licht graugelb. Die auf der Oberseite ganz grauschwarzen Hinterflügel mit gelblichen Franzen sind auf der Unterseite lichter grau mit etwas verdunkeltem Mittelpunkt und einer dunkleren Aussenrandsbinde. Der Scheitel und Prothorax sind schwarz und grau gemischt, der Mesothorax ist grau mit etwas bräunlicher Einmischung in der Mitte nach vorn und hinten. Am meisten äussere Ähnlichkeit hat diese *Euromoia Mixta* noch mit *Acronycta.*

994. **Hepatica** Stgr. nov. gen. **Anceps** Stgr. n. sp. (Pl. XII. fig. 11). — Dörries brachte ein frisches ♂ dieser merkwürdigen Art aus dem Sutschan-Gebiet mit, das ich auch nirgends unterzubringen weiss und für die ich, nach dem leberfarbenen Aussehen derselben, die Gattung *Hepatica* aufstelle.

Mittelgrosse, ziemlich schlanke Art. Fühler borstenförmig, kurz bewimpert; Palpen nach vorn (etwas aufwärts) gerichtet, fast 3 mal so lang als der Kopf, das zweite Glied flach, anliegend behaart, das Endglied dünn, über halb so lang,

als das zweite. Zunge dünn, aber ziemlich lang, bei dem vorliegenden Stück nur am Ende etwas aufgerollt. Augen sehr gross, nackt. Die kleine schmale Stirn etwas blasig aufgetrieben, nackt (bei dem vorliegenden ♂). Scheitel mit ziemlich langem, nach vorn gerichtetem Schopf. Thorax mit hochaufgerichtetem Schopf (Dorsalkamm). Beine ziemlich lang, Schienen dicht und lang (weiss) behaart, Hinterschienen mit 2 langen Spornpaaren. Der schlanke hellgraue Hinterleib ist am Ende nach oben gekrümmt und hat stark entwickelte Genitalien mit ziemlich auffallendem Afterbüschel. Auf Segment 2. und 3. trägt er je einen sehr auffallenden braunschwarzen Schuppenschopf. Vorderflügel in der Mitte des Aussenrandes stark nach aussen gebogen und vor dem abgestumpften Apex schwach sichelförmig eingebogen. Sie sind licht leberbraun mit grossem, verdunkeltem Analflecken, scharfem schwarzem Mittelpunkt und einigen anderen dunklen Fleckchen. Das vorliegende ♂ misst 39 mm.

Die hell leberfarbenen Vorderflügel sind etwa bei $^1/_3$ ihrer Länge schwach bindenartig verdunkelt, der Innenrand ist bis dahin schmal schwärzlich. Ganz in der Basis steht ein kleiner schwarzer Punkt, ein etwas grösserer steht am Ende der Mittelzelle. Vor dem Analwinkel steht am Innenrande ein grosser rundlicher violettgrauer Flecken. Ihm gegenüber steht am Vorderrande ein kurzer schmaler dunkler Fleck und dahinter vor dem Apex ein ähnlicher. Letzterer endet in einen scharf schwarzen kleinen Fleck, unter dem vor dem Aussenrande noch 3 andere schwarze Fleckpunkte stehen. Die braunen Franzen sind in der unteren Aussenrandshälfte schwach dunkel gescheckt. Auf der schmutzig grauen, in der Basalhälfte etwas lichteren Unterseite tritt ein dunkler Mittelpunkt, und dahinter eine verloschene dunkle Querlinie, besonders am Vorderrande auf. Die schmutzig lichtgrauen Hinterflügel haben einen breiten verdunkelten Aussenrandtheil,

die etwas lichtere Unterseite ist am Vorder- und Aussenrande dicht schwärzlich bestreut.

995. **Sericophora Guttata** Chr. (Pl. XIV. fig. 14.).— Neue Amur-Lepid. p. 32.—Christoph fand diese interessante Art von Ende Juni bis Ende Juli einzeln bei Wlad., Dörries sandte mir ein ♂ vom Bik. und ein ♀ vom Sutschan-Gebiet ein. Christoph stellte für diese Art die Gattung *Sericophora* auf, die er zu den Geometrinen stellt und die, der Flügelgestalt nach, ihm bei *Selenia* zu gehören scheint. Nach Snellen ist diese Art eine Siculine, deren Stellung heute noch unsicher ist, die aber vielleicht am Besten zu den Noctuinen zu stellen sind; jedenfalls nicht zu den Geometrinen. Snellen meint, dass diese *Guttata* Chr. in das Genus *Auzea* Moore (Lep. Atkinson p. 233) bei *Reticulata* Moore, gehöre. Aber die Flügelform dieser *Auzea Reticulata* Moore, von der ich das Original habe, ist doch ziemlich verschieden, noch mehr die Zeichnungen, und glaube ich daher, dass die Christoph'sche Art in eine davon verschiedene Gattung, *Sericophora* Chr., gestellt werden muss. Von den vorliegenden 5 Stücken dieser Art misst das kleinste ♂ — 24, das grösste ♀ — 33 mm.

Herr Dr. Arnold Pagenstecher, der augenblicklich die Siculinen bearbeitet, dürfte Näheres über diese und die nächste Art bringen.

996. **Sonagara Scitaria** Walk. (Cat. Lep. Het. Br. M. XXVI p. 1488 (1862); Moore Lep. Ceyl. III, p. 206. Pl. 175, fig. 1,1a; *Pyriniata* Walk. l. c. p. 1582; *Reticulata* Walk. l. c. XXXIII p. 1062; *Homodes? Thermesioides* Snell. Tijd. v. Ent. XX (1876), p. 28. Fl. II, fig. 15; l. c. 1879, p. 67; *Cancellata* Chr. Neue Lep. Amur. p. 23.). — Christoph fand ein ♀ bei Wlad., dass er in seinen „Neue Lepidopteren des Amurgebiets" (im Bulletin de Moscou 1880—1882 erschienen,

aber meist in Separatabdrücken verbreitet, deren Seitenzahl ich stets citire) p. 23. als *Timandra? Cancellata* beschreibt. Er sagt von diesem Stück: „bei Wladiwostok in niederem Gebüsch zu Anfang Juni gefangen", allein dies in meiner Sammlung befindliche ♀ trägt einen von ihm geschriebenen Datumzettel 31. Mai. Dörries sandte mir später 3 ♂♂ vom Uss. und Suif., so wie ein Pärchen vom Bik. ein. Die Amur-Stücke stimmen genau mit einer Art aus dem südl. Indien und Ceylon überein, die Walker zuerst als *Drepanodes* (?) *Scitaria* von Ceylon beschrieb, und die Moore in seinem Ceylon-Werk ziemlich gut, zugleich mit der 16-füssigen Raupe abbildet. Walker hat später diese Art noch zweimal beschrieben und jedesmal in eine andere Gattung gesetzt, zuerst als *Anisodes* (?) *Pyriniata* aus Canava (Indien), dann als *Thermesia* (?) *Reticulata* aus Süd-Hindostan. Wesshalb Cotes und Swinhoe in ihrem Catalogue of the Moths of India p. 430 diesen zuletzt von Walker gegebenen Namen für die Art annehmen und nicht den ersten *Scitaria,* den sie auch citiren, weiss ich nicht. Diese Autoren, wie auch Moore, citiren auch *Homodes Thermesioides* Snell. von Java und Celebes als Synonym zu dieser Art. Leider kann ich dies Citat mit der Abbildung nicht nachsehen, aber da Snellen seine Art in die Gattung *Homodes* Gn. setzt, wird es mir ziemlich zweifelhaft. Denn von seiner Gattung *Homodes* giebt Guenée besonders an, dass sie leicht zu erkennen sei „par les palpes, dont les articles sont complètement indistincts et tous un peu herissés etc.". Aber bei der vorliegenden indischen und Amur-Art ist das letzte kurze glatte Palpenglied sehr deutlich von dem doppelt so dicken 2. Gliede getrennt. Auch setzt Guenée die Gattung *Homodes* zu den „*Palindidae*" und vor den „*Eriopodidae*" und ist die Abbildung seiner *Homodes Vivida* Pl. II, fig. 2 auch völlig von der vorliegenden *Sonagara Scitaria* verschieden. Moore hat in seinen Descript. Lep.

coll. Atkinson 1882 p. 179 nach 2 in meiner Sammlung befindlichen indischen Arten die Gattung *Sonagara* aufgestellt, die er zu den „*Thermesiidae*“ setzt und zu der die Amur-Art zweifellos gehört. Auch aus Japan erhielt ich ein blassgefärbtes Stück dieser Art; ebenso ist auch ein Amur-Stück statt rothbraun (nicht rothgelb) licht strohgelb gefärbt. Auch von der Insel Jolo (Süd-Philippinen) besitze ich ein etwas abgeflogenes ♂ dieser Art. Ein ♀ von Amboina, das mir Pagenstecher als *Homodes Thermesioides* bestimmte, gehört sicher einer andern Art an, die nur durch die gleiche rothbraune Färbung und gegitterte Zeichnung der *Scitaria* ähnlich ist. Aber die Flügel sind breiter, die Vorderflügel am Apex nicht so spitz ausgezogen und fehlt die bei allen *Scitaria* sehr auffallende, durch alle Flügel ziehende dunkle Querlinie ganz. Ist diese Amboina-Art mit der von Snellen von Java beschriebenen *Thermesioides* dieselbe, so kann es auch keine *Homodes* Guenée sein, da die Palpenglieder sehr deutlich getrennt sind, und muss sie auch zu *Sonagara* Moore gesetzt werden.

Verzeichniss

der bisher im Amurgebiet aufgefundenen Rhopalocera, Sphinges, Bombyces und Noctuae.

A. Rhopalocera

1. Papilio L.

1. Machaon L.
2. Xuthus L.
   v. Xuthulus Brem.
3. Maackii Mén.
   v. Raddei Brem.

2. Sericinus Westw.

4. Telamon Don.
   v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
   v. Telemachus Stgr. (v. nov.)

3. Luehdorfia Crüg.

5. Puziloi Ersch.

4. Parnassius Latr.

6. Nomion F. d. W.
7. Tenedius Ev.
8. Bremeri Brem.
   v. Graeseri Honr.
9. Felderi Brem.
   ab. Atrata Graes.
10. Eversmanni Mén.
11. Stubbendorfii Mén.
    ab. Melanophia Honr.

5. Aporia Hb.

12. Crataegi L.
13. Hippia Brem.

6. Pieris Schrk.

14. Melete Mén.
    v. Veris Stgr.
15. Napi L.
    v. Orientis Obrth.
16. Rapae L.
    v. Orientalis Obrth.
17. Daplidice L.

7. Anthocharis B.

18. Cardamines L.

8. Leucophasia Stph.

19. Sinapis L.
    v. Lathyri Hb
20. Amurensis Mén.

9. **Colias** F.

21. (Palaeno L.) v. Europomene O.
22. Melinos Ev.
23. Hyale L.
    v. Poliographus Motsch.
24. Erate Esp.
25. Aurora Esp.
    ab. Chloë Ev.

10. **Rhodocera** B.

26. (Rhamni L.) v. Amurensis Graes.
27. Aspasia Mén.

11. **Thecla** F.

28. Saepestriata Hew.
29. Raphaelis Obrth.
30. Michaelis Obrth.
31. Lutea Hew.
32. Jonasi Jans.
33. Betulae L.
34. Betulina Stgr.
35. Quercivora Stgr.
36. (Spini Schiff.) v. Latior Fxsn.
37. W album Knoch.
38. Affinis Stgr. (n. sp.)
39. Pruni L.
40. Prunoides Stgr.
41. Herzi Fxsn.
42. Smaragdina Brem.
43. Brillantina Stgr.
44. Taxila Brem.
45. Orientalis Murr.
    var.? Cognata Stgr. (v. nov.)
46. Saphirina Stgr.
47. Arata Brem.
48. Attilia Brem.
49. Oberthüri Stgr.
50. Enthea Jans.
51. Frivaldszkyi Ld.
52. Rubi L.

12. **Niphanda** Moore

53. Fusca Brem.

13. **Polyommatus** Latr.

54. Virgaureae L.
55. (Dispar Haw.) v. Auratus Leech.
56. (Hippothoë L.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
57. (Phlaeas L.) v. Americanus d'Urb.
58. Amphidamas Esp.

14. **Lycaena** F.

59. Argiades Pall.
    v. Polysperchon Brgstr.
60. Fischeri Ev.
61. Aegon Schiff.
62. Argus L.
63. Tancrei Graes.
64. Cleobis Graes.
65. Optilete Knoch.
66. Orion Pall.
    v. Ornata Stgr. (v. nov.)
67. Pheretes Hb.
68. (Astrarche Brgstr.) v. Allous Hb.
69. Eumedon Esp.
70. Icarus Rott.
71. (Amanda Schn.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
72. ? Bitonides Stgr. (n. sp.?)
73. Argiolus L.
74. Minima Fuessl.
75. Semiargus Rott.
76. Lycormas Butl.
77. Euphemus L.
    v. Euphemia Stgr.
78. (Arion L.) v. Cyanecula Ev.
79. Arionides Stgr.
80. Pryeri Murr.

15. **Apatura** F.

81. Schrenckii Mén.
82. Iris L.
83. Ilia Schiff.
    var. Substituta Butl.
    ab. Metis Frr.
84. Nycteis Mén.

16. **Limenitis** F.

85. Populi L.
    v. Ussuriensis Stgr.
86. (Sibylla L.) v. Angustata Stgr.

87. (Sydyi Ld.) v. Latefasciata Mén.
88. (Helmanni Ld.) v. Duplicata Stgr. (v. nov.)
89. Doerriesi Stgr. (n. sp.)
90. Amphyssa Mén.
91. Homeyeri Tancré.

17. **Neptis** F.

92. Lucilla F.
    v. (ab.) Ludmilla HS.
93. Aceris Lep.
94. Philyra Mén.
95. Philyroides Stgr.
96. Speyeri Stgr.
97. Pryeri Butl.
98. Thisbe Mén.
99. Raddei Brem.

18. **Pyrameis** Hb.

100. Cardui L.
101. Indica Hbst.

19. **Vanessa** F.

102. Antiopa L.
103. Charonia Drur.
104. Io L.
105. Urticae L.
    v. Polaris Stgr.
106. Xanthomelas Esp.
107. L. album Esp.

20. **Grapta** Kirb.

108. C. aureum L.
109. C. album L.

21. **Araschnia** Hb.

110. Levana L.
    v. Prorsa L.
111. Burejana Brem.

22. **Melitaea** F.

112. (Maturna L.) v. Intermedia Mén.
113. Aurinia Rott.
114. Phoebe Knoch.
    v. Scotosia Butl.
115. Didyma O.
    v. Didymoides Ev.
    v. Sutschana Stgr. (v. nov.).
116. Dictynna Esp.
117. Protomedia Mén.
118. Arcesia Brem.
119. Athalia Rott.
    v. Niphona Butl.
120. (Aurelia Nick.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.).
121. Plotina Brem.

23. **Argynnis** F.

122. (Aphirape Hb.) v. Ossianus Hbst.
123. Selenis Ev.
124. (Selene Schiff.) v. Dilutior Fxsn.
125. Oscarus Ev.
    v. Australis Graes.
126. Iphigenia Graes.
127. Euphrosyne L.
128. Pales Schiff.
129. Freija Thnb.
130. Angarensis Ersch.
131. Amathusia Esp.
132. (Thore Hb.) v. Borealis Stgr.
133. Amphilochus Mén.
134. Daphne Schiff.
135. (Ino Esp.) v. Amurensis Stgr.
136. Aglaja L.
    v. Fortuna Jans.
137. (Adippe L.) v. Chrysodippe B.
    ab. Cleodippe Stgr.
138. Laodice Pall.
139. Lysippe Jans.
140. Sagana Dbld.
141. Anadyomene Feld.
142. Penelope Stgr. (n. sp.)
143. Paphia L.
    ab. Valesina Esp.

24. **Danais** F.

144. Tytia Gray.

25. **Melanargia** Meig.

145. Halimede Mén.
146. Meridionalis Feld.

26. **Erebia** B.

147. Medusa F. var.
148. Parmenio Boeb.
ab. Inocellata Graes.
149. Sedakovii Ev.
150. (Ligea L.) v. Ajanensis Mén.
151. Embla Thnb.
152. Cyclopius Ev.
153. Tristis Brem.
154. Edda Mén.
155. Discoidalis Kirby.

27. **Oeneis** Hb.

156. Jutta Hb.
ab. Magna Graes.
157. Urda Ev.
158. Nanna Mén.
159. (Sculda Ev.) v. Pumila Stgr.

28. **Satyrus** F. B.

160. Dryas Scop.
ab. Sibirica Stgr.

29. **Yphthima** Dbld.

161. Baldus F.
162. Motschulskyi Brem. & Grey.

30. **Pararge** Hb.

163. Hiera F.
164. Deidamia Ev.
165. Achine Scop.
166. Maackii Brem.
167. Epimenides Mén.
168. Epaminondas Stgr.
169. Schrenckii Mén.

31. **Epinephele** Hb.

170. (Lycaon Rott.) v. Pasimelas Stgr.
171. Hyperantus L.

32. **Coenonympha** Hb.

172. Oedippus F.
173. Hero L.
v. Perseis Ld.
174. Iphis Schiff.
175. Amaryllis Cr.
v. Rinda Mén.

33. **Triphysa** Z.

176. Nervosa Motsch.

34. **Cyclopides** Hb.

177. Morpheus Pall.
178. (Unicolor Brem. & Grey) v. Ornatus Brem.

35. **Carterocephalus** Ld.

179. Palaemon Pall.
180. Silvius Knoch.
181. Argyrostigma Ev.
182. Dieckmanni Graes.

36. **Thymelicus** Hb.

183. Lineola O.
184. Leonina Butl.
185. Sylvatica Brem.

37. **Pamphila** F.

186. Comma L.
v. Repugnans Stgr. (v. nov.)
187. Sylvanus Esp.
v. (ab.) Venata Brem.
188. Subhyalina Brem. & Grey.
189. Flava Murr.
190. Ochracea Brem.
191. Guttata Brem. & Grey.
192. Pellucida Murr.
193. Inachus Mén.

38. **Ismene** Swains.

194. Aquilina Speyer.

39. **Tagiades** Hb.

195. Nymphalis Speyer.

40. **Daimio** Murr.

196. Thetys Mén.

41. **Pyrgus** Hb.

197. Gigas Brem.
198. Cribrellum Ev.
199. Orbifer Hb.

42. **Scelothrix** Rbr.

200. (Maculatus Brem. & Grey) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
201. Carthami Hb.
202. Alveus Hb.?
203. Speyeri Stgr.
204. Malvae L.

43. **Nisoniades** Hb.

205. Montanus Brem.
206. Tages L.

B. Sphinges

44. **Sphinx** O.

207. Convolvuli L.
208. (Ligustri L.) v. Amurensis Obrth.

45. **Kentrochrysalis** Stgr.

209. Streckeri Stgr.

46. **Dolbina** Stgr.

210. Tancrei Stgr.
211. Exacta Stgr. (n. sp.)

47. **Sphingulus** Stgr.

212. Mus Stgr.

48. **Deilephila** O.

213. Gallii Rott.
214. (Japonica B.) v. ? Suifuna Stgr. (v. nov.)
215. Elpenor L.
216. Rubiginosa Brem. & Grey.
217. Askoldensis Obrth.
218. Mongoliana Butl.

49. **Smerinthus** O.

219. Dissimilis Brem.
220. (Tremulae Tr.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.).
221. Sperchius Mén.
222. Maackii Brem.
223. Jankowskii Obrth.
224. (Gaschkewitschii Brem. & Grey) v. Carstanjeni Stgr.
225. Caecus Mén.
226. Argus Mén.
227. Tatarinovii Brem.
228. Christophi Stgr.

50. **Thyreus** Swains.

229. Caudata Brem.

51. **Macroglossa** O.

230. Stellatarum L.
231. Affinis Brem.
v. ? (ab.) Confinis Stgr. (v. nov.)
232. Fuciformis L.
v. Brunneobasalis Stgr. (v. nov.)
233. Radians Walk.

52. **Sesia** F.

234. Bicingulata Stgr.
235. Deserta Stgr.
236. Formicaeformis Esp.

53. **Bembecia** Hb.

237. Hylaeiformis Lasp.
238. Pectinata Stgr.

54. **Thyris** Ill.

239. Fenestrella Scop.

55. **Northia** Walk.

240. Sinensis Walk.
241. Ulmivora Graes.
242. Hyalina Stgr.
243. Tenuis Butl.

56. **Inope** Stgr.

244. Heterogyna Stgr.
245. Impellucida Graes.

57. **Aglaino** Stgr.

246. Macrens Stgr.

58. **Amuria** Stgr.

247. Cyclops Stgr.

59. **Ino** Leach.

248. Pruni Schiff.
249. ? Incerta Stgr.
250. Tristis Brem.

60. **Elcysma** Butl.

251. (Westwoodii Voll.) v. Caudata Brem.

61. **Zygaena** F.

252. Niphona Butl.

62. **Syntomis** Ill.

253. Thelebus F.

63. **Balataea** Walk.

254. Octomaculata Brem.

C. Bombyces

64. **Sarrothripa** Gn.

255. Undulana Hb.
ab. Dilutana Hb.
ab. Degenerana Hb.

65. **Earias** Hb.

256. Pudicana Stgr.
257. Pupillana Stgr.
258. Erubescens Stgr.
259. Ochroleucana Stgr.

66. **Chloeophora** Steph.

260. Celsiana Stgr.

67. **Hylophila** Hb.

261. Prasinana L.
262. Kraeffti Graes.

68. **Sinna** Walk.

263. Extrema Walk.

69. **Nola** Leach.

264. Leodura Stgr.
265. Maculata Stgr.
266. Costalis Stgr.
267. Bryophilalis Stgr.
268. Fumosa Butl.
269. Cicatricalis Tr.
270. Confusalis HS.
271. Mandschuriana Obrth.
272. Albula Hb.
273. Candidalis Stgr. (n. sp.)
274. Centonalis Hb.
v. Atomosa Brem.
275. Costimacula Stgr.

70. **Paidina** Stgr.

276. Angusta Stgr.
277. (Obtusa) v. Sutschana Stgr. (v. nov.)
278. Obtrita Stgr.
279. Ramosula Stgr.
280. Muscerda Hufn.

71. **Aemene** Walk.

281. Taeniata Fixsn.
282. Altaica Ld.

72. **Nudaria** Stph.

283. Ochracea Brem.
284. Muscula Stgr.

73. **Nudina** Stgr.

285. Artaxidia Butl.

74. **Miltochrista** Hb.

286. Miniata Forst.
287. Calamina Butl.
288. Rosacea Brem.
289. Pallida Brem.
290. Aberrans Butl.
ab. Askoldensis Obrth.
291. Rhodophila Walk.
292. (Pulchra Butl.) v. Pulcherrima Stgr.

75. **Melanaema** Butl.

293. Venata Butl.

76. **Setina** Schrk.

294. Irrorella Cl.

77. **Stigmatophora** Stgr.

295. Flava Brem. & Grey.
296. Micans Brem. & Grey.

78. **Lithosia** F.

297. Cribrata Stgr.
298. Muscerda Hufn.
299. (Griseola Hb.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
300. Gigantea Obrth.
301. (Lurideola Zink.?) v. ? Coreana Leech.
302. Affineola Brem.
303. Flavociliata Ld.
ab. Infuscata Stgr. (ab. nov.)
304. Lutarella L.
305. ? Sororcula Hufn.

79. **Oeonistis** Hb.

306. Quadra L.

80. **Atolmis** Hb.

307. Rubricollis L.

81. **Bizone** Walk.

308. Adelina Stgr.

82. **Mimeusemia** Butl.

309. Persimilis Butl.

83. **Pterodecta** Butl.

310. Felderi Brem.

84. **Atossa** Moore.

311. Palaearctica Stgr.

85. **Emydia** B.

312. Striata L.

86. **Euchelia** B.

313. Diaphana Ev.

87. **Diacrisia** Hb.

314. (Russula L.) v. Amuri Stgr. (v. nov.)

88. **Nemeophila** Stph.

315. (Plantaginis) v. Hospita Schiff.
v. Floccosa Graes.

89. **Pleretes** Ld.

316. Matronula L.

90. **Arctia** Schrk.

317. Caja L.
318. Purpurata L.
319. Amurensis Brem.
320. Nebulosa Butl.
321. Metelkana Ld.
322. Aulica L.
323. Pretiosa Stgr.
324. (Quenselii Payk.) v. ? Liturata Mén.
325. Leopardina Mén.

91. **Spilosoma** Stph.

326. Fuliginosa L.
327. Luctifera Esp.
328. Urticae Esp.
329. Menthastri Esp.
330. Lubricipeda Esp.
331. Seriatopunctata Motsch.
332. Jankowskii Obrth.

92. **Dionychopus** Hb.

333. Niveus Mén.

93. **Hepialus** F.

334. Excrescens Butl.
335. Velleda Hb.
v. Askoldensis Stgr.
v. ? Minor Stgr.
336. Varius Stgr.
337. Variabilis Brem.
338. Ganna Hb.
339. Hecta L.

94. **Cossus** F.

340. Cossus L.
341. Terebra F.
342. Albonubilus Graes.

95. **Holcocerus** Stgr.

343. (Arenicola Stgr.) v. Insularis Stgr. (v. nov.).

96. **Phragmatoecia** Newman.

344. (Castaneae Hb.) v. Pygmaea Graes.

97. **Pseudopsyche** Obrth.

345. Dembowskii Obrth.
v. Oberthüri Stgr. (v. nov.)

98. **Heterogenea** Knoch.

346. Christophi Graes.
347. Asella Schiff.
348. Sericea Butl.
349. Nobilis Stgr.
350. Dentatus Obrth.
351. Uncula Stgr.

99. **Neaerasa** Stgr. (n. gen.)

352. Hilarula Stgr.
353. Sinica Moore.
354. Consocia Walk.

100. **Miresa** Walk.

355. Flavescens Walk.
356. Flavidorsalis Stgr.
357. Fuscicostalis Fixsn.

101. **Psyche** Schrk.

358. Unicolor Hufn.
359. Hirsutella Hb.

102. **Epichnopteryx** Hb.

360. Pulla Esp.

103. **Fumea** Hb.

361. Roboricolella Brd.

104. **Orgyia** O.

362. Gonostigma F.
363. Antiqua L.

105. **Cifuna** Walk.

364. Locuples Walk.
365. Amata Stgr.
366. Jankowskii Obrth.

106. **Numenes** Walk.

367. Disparilis Stgr.

107. **Dasychira** Stph.

368. Olga Obrth.
369. Fascelina L.
370. (Pudibunda L.) v. ? Pudica Stgr.
371. Acronycta Obrth.
372. Virginea Obrth.

108. **Laelia** Stph.

373. Coenosa Hb.

109. **Laria** Hb.

374. L. nigrum Müller.
375. Alba Brem.

110. **Leucoma** Stph.

376. (Salicis L.) v. Candida Stgr. (v. nov.)
377. Ochropoda Ev.

111. **Porthesia** Stph.

378. Similis Fuessl.

112. **Artaxa** Walk.

379. Subflava Brem.
380. Piperita Obrth.
381. Raddei Stgr.

113. **Psilura** Stph.

382. Monacha L.
383. Aurora Butl.

114. **Ocneria** HS.

384. Dispar L.
385. Grisescens Stgr.

115. **Bombyx** B.

386. Populi L.
387. Neustria L.
388. Lanestris L.
v. (ab.) Senecta Graes.
389. Rubi L.

116. **Lasiocampa** Latr.

390. Laeta Walk.
391. Potatoria L.
v. Askoldensis Obrth.
392. Albomaculata Brem.
393. Pruni L.
394. Pini L.
v. Segregata Butl.
395. Fasciatella Mén.
v. (ab.) Excellens Butl.
396. Dieckmanni Graes.
397. Quercifolia L.
398. Populifolia Esp.
399. Ilicifolia L.

117. **Lebeda** Walk.

400. (Plagifera Walk.) v. Femorata Mén.

118. **Megasoma** B.

401. Stupidum Stgr.

119. **Tyrosis** B.

402. Eximia Obrth.
403. Idiota Graes.

120. **Mirina** Stgr.

404. Christophi Stgr.

121. **Endromis** O.

405. Versicolora L.

122. **Brahmaea** Walk.

406. Lunulata Brem.

123. **Saturnia** Schrk.

407. Pavonia L.
408. Boisduvalii Ev.
409. Pyretorum Westw.
410. Jankowskii Obrth.
411. Fugax Butl.
v. Diana Obrth.

124. **Caligula** Moore.

412. Japonica Moore.

125. **Antheraea** Hb.

413. Pernyi Guér.

126. **Tropaea** Hb.

414. Artemis Brem.
415. Mandschurica Stgr. (n. sp.?)

127. **Aglia** O.

416. Tau L.

128. **Oreta** Walk.

417. Pulchripes Butl.
ab. Calceolaria Butl.

129. **Drepana** Schrk.

418. Curvatula Bkh.
419. Harpagula Esp.
420. Scabiosa Butl.
421. Lacertinaria L.
422. Grisearia Stgr. (n. sp.)
423. Muscula Stgr. (n. sp.)

130. **Cilix** Leach.

424. Glaucata Scop.

131. **Oberthüria** Stgr. (n. gen.)

425. Caeca Obrth.

132. **Harpyia** O.

426. Bicuspis Bkh.
v. Infumata Stgr.
427. Lanigera Butl.
428. Furcula L.
429. (Erminea Esp.) v. Candida Stgr. (v. nov.)
430. (Vinula L.) v. Felina Butl.

133. **Stauropus** Germ.

431. Taczanowskii Obrth.

134. **Cnethodonta** Stgr.

432. Grisescens Stgr.

135. **Uropus** B.

433. Ulmi Schiff.
434. Ocypete Brem.

136. **Hybocampa** L.

435. (Milhauseri F.) v. Umbrosa Stgr. (v. nov.)

137. **Uropyia** Stgr.

436. Meticulodina Obrth.

138. **Urodonta** Stgr.

437. Albimacula Stgr.
438. Viridimixta Brem.
439. Branickii Obrth.

139. **Hupodonta** Butl.

440. Corticalis Butl.

140. **Lophocosma** Stgr.

441. Atriplaga Stgr.

141. **Nerice** Walk.

442. Davidi Obrth.
443. (?) Leechi Stgr. (n. sp.)

142. **Drymonia** Hb.

444. (Trimacula Esp.) v. Dodonides Stgr.

143. **Gluphisia** B.

445. Crenata Esp.

144. **Leucodonta** Stgr.

446. (Bicoloria Schiff.) ab. (v.) Unicolora Mén.

145. **Pheosia** Hb.

447. Tremula Cl.
448. Dictaeoides Esp.

146. **Notodonta** O.

449. Ziczac L.
450. Dromedarius L.
451. Jankowskii Obrth.
452. Dembowskii Obrth.
453. Graeseri Stgr. (n. sp.)
454. Aliena Stgr. (n. sp.)
455. Monetaria Obrth.
456. Oberthüri Stgr. (n. sp.)
457. Trepida Esp.
458. Torva Hb.
459. Lineata Obrth.

147. **Allodonta** Stgr.

460. Plebeja Obrth.
461. Leucodera Stgr. (n. sp.)
462. Biloba Obrth.

148. **Spatalia** Hb.

463. Plusiotis Obrth.
464. Dives Obrth.
465. Doerriesi Graes.

149. **Lophopteryx** Stph.

466. Sieversii Mén.
467. Velutina Obrth.
468. Admirabilis Stgr.
469. Camelina Esp.
ab. Giraffina Esp.
470. Saturata Walk.
471. Cuculla Esp.
472. Ladislai Obrth.

150. **Lophontosia** Stgr.

473. Cuculus Stgr.

151. **Rosama** Walk.

474. Ornata Obrth.

152. **Pterostoma** Germ.

475. Palpina L.
var.? Gigantina Stgr. (v. nov.)
476. Grisea Brem.

153. **Himeropteryx** Stgr.

477. Miraculosa Stgr.

154. **Nadata** Walk.

478. Splendida Obrth.
479. Cristata Butl.

155. **Phalerodonta** Stgr.

480. Bombycina Obrth.

156. **Trisula**

481. Flavescens Brem. & Grey.

157. **Phalera** Hb.

482. (Bucephala L.) v. Infulgens Graes.

158. **Pygaera** O.

483. Timon Hb.
484. Timonides Brem.
485. Sieversi Stgr. (n. sp.)
486. Troglodyta Graes.
487. Anastomosis L.
v. Tristis Stgr.
488. Curtuloides Ersch.
489. Anachoreta F.
490. Pigra Hufn.

159. **Pygopteryx** Stgr.

491. Suava Stgr.

160. **Habrosyne** Hb.

492. Derasa L.
v. Scripta Gosse.
493. Dieckmanni Graes.

161. **Thyatira** O.

494. Batis L.
495. Trimaculata Brem.

162. **Cymatophora** Tr.

496. Albocostata Brem.
497. Angustata Stgr.
498. Octogesima Hb.
499. Ampliata Butl.
500. Or F.
v. Terrosa Graes.
501. Tancrei Graes.
502. Argenteopicta Obrth.

163. **Asphalia** Hb. Ld.

503. Nigrofasciata Graes.

164. **Kerala** Moore.

504. Macroptera Obrth.

165. **Stenoloba** Stgr. (n. gen.)

505. Jankowskii Obrth.

D. Noctuae

166. **Simyra** O.; Fr.

506. Splendida Stgr.

167. **Demas** Stph.

507. (Coryli L.) v. Mus Obrth.

168. **Acronycta** O.; Tr.

508. (Leporina L.) v. Leporella Stgr.
509. Major Brem.
510. Hercules Feld.
511. Megacephala F.
512. Alni L.
513. Strigosa F.
514. Jankowskii Obrth.
515. Tridens Schiff.
516. Psi L.
517. Cuspis Hb.
518. Fixseni Graes.
519. Raphael Obrth.
520. Digna Butl.
521. Menyanthidis View.
522. Consanguis Butl.
523. Auricoma F.
524. Rumicis L.
525. Carbonaria Graes.
526. Lutea Brem.
527. Catocaloida Graes.
528. ? Cornelia Stgr.

169. **Craniophora** Snell.

529. Ligustri F.
530. Praeclara Graes.

170. **Bryophila** Tr.

531. Glaucula Stgr. (n. sp.)
532. Fraudatricula Hb.
533. Algae F.
v. Mendacula Hb.
534. Albonotata Stgr. (n. sp.)
535. ? Melachlora Stgr. (n. sp.)

171. **Bryophilina** Stgr. (n. gen.)

536. Blandula Stgr. (n. sp.).

172. **Moma** Hb.

537. Orion Esp.
v. (ab.) Murrhina Graes.
538. Virens Butl.
539. (Decorata Moore) v. Laetevirens Obrth.

173. **Aplectoides** Butl.

540. Caliginea Butl.

174. **Panthauma** Stgr. (n. gen.)

541. Egregia Stgr. (n. sp.)

175. **Agrotis** O. Ld.

542. Dewitzi Graes.
543. Signum F.
544. (Subrosea Stph.) v. Subcaerulea Stgr.
545. Chardinyi B.
546. Punicea Hb.
547. Pachnobides Stgr.
548. Velata Stgr.
549. Augur F.
550. Bipartita Graes.
551. Obscura Brahm.
552. Efflorescens Butl.
553. Collina B.
554. Imperita Hb.
555. Fuscostigma Brem.
556. Baja F.
557. Sincera HS.
558. C. nigrum L.
559. Ononensis Brem.
560. Ditrapezium Bkh.
561. Vidua Stgr. (n. sp.)
562. Kollari Ld.
563. Bremeri Ersch.
564. Umbra Stgr. (n. sp.)
565. Exusta Butl.
ab. Nigromaculata Graes.
566. Dahlii Hb.
567. Brunnea F.
568. Descripta Brem.
569. Deplanata Ev.
570. Melancholica Ld.
571. (Plecta L.) v. Glaucimacula Graes.
572. Stentzi Ld.
573. Musiva Hb.
574. Stupenda Butl.
575. Militaris Stgr.
576. Fennica Tausch.
577. Putris L.
578. Ledereri Ersch.
579. Exclamationis L.
580. Recussa Hb.
581. Nigricans L.
582. Adumbrata Ev.
583. Islandica Stgr.
v. Rossica Stgr.
584. Karschi Graes.
585. (Tritici L.) v. Obscurior Stgr. (v. nov.)
586. Scaramangae Alph.
587. Ypsilon Rott.
588. Segetum Schiff.
589. (Corticea Hb.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
590. Nigricostata Stgr.
591. Trifurca Ev.
592. Praecox L.
v. (ab.?) Flavomaculata Graes.
593. Praecurrens Stgr.
594. Prasina F.
595. Virens Butl.
596. Occulta L.

176. **Mamestra** Tr.

597. Advena F.
598. Adjuncta Stgr.
599. Tetrica Graes.
600. Nebulosa Hufn.
v. Askolda Obrth.
601. Contigua Vill.
602. Thalassina Rott.
603. Dissimilis Knoch.
v. Extincta Stgr. (v. nov.)
604. Pisi L.
605. Brassicae L.
606. Persicariae L.
ab. Unicolor Stgr.
607. Mortua Stgr.
608. Aliena Hb.
609. Splendens Hb.
610. Declinans Stgr.
611. Incommoda Stgr.
612. Suavis Stgr. (n. sp.)
613. Trifolii Rott.
614. ? Sociabilis Grasl.
615. Cavernosa Ev.

616. Serena F.

177. **Dianthoecia** B.

617. Nana Rott.
618. Cucubali Fuessl.
619. Silenes Hb. var.
620. (Irregularis Hfn.) v. Aberrans Ev.

178. **Oncocnemis** Ld.

621. Campicola Ld.

179. **Polia** Tr.

622. (Chi L) v. Subcaerulea Graes.

180. **Dryobota** Ld.

623. Amurensis Stgr. (n. sp.)

181. **Dichonia** Hb.

624. ? Goliath Obrth.

182. **Miselia** Stph.

625. Tancrei Graes.

183. **Hadena** Tr.

626. Amica Tr.
627. Porphyrea Esp.
628. Funerea Hein.
629. Viridimacula Graes.
630. Furva Hb.
631. Christophi Alph.
632. Abjecta Hb.
ab. Variegata Stgr.
633. Lateritia Hufn.
634. Hedeni Graes.
635. (Veterina Ld.) v. Mandschurica Stgr. (v. nov.)
636. Basilinea F.
637. Rurea F.
638. Icterias Ev.
639. Haellsseni Graes.
640. (Hepatica Hb.) v. Discrepans Stgr. (v. nov.)
641. Scolopacina Esp.
642. Jankowskii Obrth.
643. Gemina Hb.
644. Cinefacta Graes.
645. Arcta Ld.
646. Arctides Stgr.
(*Miana* Stph.)
647. Ophiogramma Esp.
648. Variegata Obrth.
649. Segregata Butl.
650. Fraudulenta Stgr.
651. Askoldis Obrth.
652. Fodinae Obrth.
653. Doerriesi Stgr.
654. ? Succincta Graes.
655. (Bicoloria Vill.) ab. (v.) Furuncula Hb.

184. **Dipterygia** Stph.

656. Scabriuscula L.

185. **Hyppa** Dup.

657. Rectilinea Esp.

186. **Rhizogramma** Ld.

658. Saga Butl.

187. **Antha** Stgr. (n. gen.)

659. Pretiosa Stgr. (n. sp.)

188. **Chloantha** B.

660. Polyodon Cl.
661. Intermedia Brem.

189. **Xylomoia** Stgr. (n. gen.)

662. Separata Stgr. (n. sp.)

190. **Eriopus** Tr.

663. Purpureofasciata Pill.
664. Albolineola Graes.
665. Venus Stgr.

191. **Polyphaenis** B.

666. Oberthüri Stgr. (n. sp.)

192. **Trachea** Hb.

667. Atriplicis L.
668. Similis Stgr. (n. sp.)
669. Lucia Butl.
670. Kosakka Obrth.

193. **Sidemia** Stgr. (n. gen.)

671. Snelleni Stgr. (n. sp.)

194. **Euplexia** Stph.

672. Lucipara L.
673. Illustrata Graes.
674. Graeseri Stgr. (n. sp.)

195. **Brotolomia** Ld.

675. Beatrix Butl.

196. **Naenia** Stph.

676. Contaminata Walk.

197. **Nyssocnemis** Ld.

677. Obesa Ev.

198. **Jaspidea** B.

678. Celsia L.

199. **Helotropha** Ld.

679. Leucostigma Hb.
ab. Fibrosa Hb.

200. **Hydroecia** Gn.

680. Nictitans Bkh.
ab. Erythrostigma Hw.
681. Micacea Esp.
682. (Petasitis Dbld.) ? v. Amurensis Stgr. (v. nov.)

201. **Gortyna** O.

683. Fortis Butl.
684. Basalipunctata Graes.

202. **Virgo** Stgr. (n. gen.)

685. Amoena Stgr.

203. **Nonagria** O.

686. (Sparganii Esp.) v. Strigosa Stgr. (v. nov.)
687. Phragmiticola Stgr. (n. sp.)
688. Impudica Stgr. (n. sp.)
689. Distracta Ev.
690. Graminea Graes.

204. **Senta** Stph.

691. Nigrosignata Graes.

205. **Tapinostola** Ld.

692. Fulva Hb.
ab. Fluxa Tr.
693. (Elymi Tr.) v. Saturatior Stgr.
(*Coenagria* Stgr.) (n. gen.)
694. Nana Stgr. (n. sp.)

206. **Calamia** Hb.

695. Lutosa Hb.

207. **Argyrospila** HS.

696. Formosa Graes.

208. **Meliana** Curt.

697. Flammea Curt.

209. **Leucania** O.

698. (Impudens Hb.) v. Obscurata Stgr. (v. nov.)
699. (Impura Hb.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
700. Impuncta Stgr. (n. sp.)
701. Pallens L.
702. Velutina Ev.
703. Stigmatica Esp.
704. Comma L.
705. Conigera F.
706. Extranea Gn.
707. Radiata Brem.
708. Flavostigma Brem.
709. Riparia Rbr.
710. Turca L.
711. Grandis Butl.
712. Inanis Obrth.
713. Rufipennis Butl.

210. Grammesia Stgr.

714. Bifasciata Stgr.

211. **Segetia** B.

715. ? Mandarina Stgr. (n. sp.)

212. **Caradrina** O.

716. Exigua Hb.
717. Morpheus Hufn.
718. Morosa Ld.
719. Grisea Ev.
720. (Selini B.) v.? Menetriesi Kretschm.
721. (Terrea Frr.) ab. Dubiosa Stgr.
722. (Alsines Brahm.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)
723. Albosignata Obrth.
724. (Lenta Tr.) v. Lentina Stgr.
725. Gluteosa Tr. (*Hydrilla* B.)
726. (Pallustris L.) v. Melanochroa Stgr. (v. nov.)
727. Funesta Stgr.
728. Maurella Stgr.
729. Illustrata Stgr.
730. Tristis Brem.

213. **Acosmetia** Stph.

731. Lugubris Graes.

214. **Rusidrina** Stgr. (n. gen.)

732. Rasdolnia Stgr. (n. sp.)

215. **Amphipyra** O.

733. Livida F.
734. Schrenckii Mén.
735. Jankowskii Obrth.
736. Erebina Butl.
737. Perflua F.
738. (Pyramidea L.) v. Monolitha Gn.

216. **Taeniocampa** Gn.

739. Gothica L.
740. Lata Stgr. (n. sp.)
741. Stenoptera Stgr. (n. sp.)
742. Gracilis F.

217. **Clavipalpula** Stgr. (n. gen.)

743. Aurariae Obrth.

218. **Pachnobia** Gn.

744. Leucographa Hb.

219. **Heraema** Stgr. (n. gen.)

745. Mandschurica Graes.

220. **Calymnia** Hb.

746. Pyralina View.
747. Penicillata Graes.
748. (Affinis L.) v. Unicolor Stgr. (v. nov.)
749. Picta Stgr.
750. Campostigma Mén.
751. (Trapezina L.) v. Saturata Stgr. (v. nov.)
752. Moderata Stgr.
753. Flavomaculata Obrth.
754. Variegata Obrth.
755. ? Jankowskii Obrth.

221. **Eccopteroma** Stgr. (n. gen.)

756. Falcata Graes.
757. Pyrausta Graes.

222. **Cosmia** O.

758. Paleacea Esp.
759. Contusa Frr.
760. Trapezoides Stgr.

223. **Dyschorista** Ld.

761. (Suspecta Hb.) ab. Iners Frr.
762. Fissipuncta Hw.

224. **Plastenis** B.

763. Retusa L.
764. Subtusa F.

225. **Orthosia** O.

765. (Iris Zett.) ab. (v.) Schildei Stgr. (ab. nov.)

226. **Xanthia** Tr.

766. Zelotypa Ld.
767. Flavago F.
768. Fulvago L.
ab. Flavescens Esp.
769. (Gilvago Esp.) v. Tunicata Graes.
770. Vulpecula Ld.
771. Divergens Butl.

227. **Hoporina** B.

772. Croceago F.

228. **Orrhodia** Hb.

773. Fragariae Esp.
774. Canicostata Graes.
775. (Ligula Esp.) ab. Subspadicea Stgr.
776. Ciliata Stgr. (n. sp.)

229. **Scopelosoma** Curt.

777. Satellitia L.

230. **Cosmophila** B.

778. Erosa Hb.
ab. Auragoides Gn.

231. **Scoliopteryx** Germ.

779. Libatrix L.

232. **Xylina** O.

780. Socia Rott.
781. (Ingrica HS.) var.? Grisea Graes.
782. Ornitopus Hufn.
783. Brachyptera Stgr. (n. sp.)

233. **Calocampa** Stph.

784. Vetusta Hb.
785. Solidaginis Hb.

234. **Asteroscopus** Hb.

786. Nubeculosus Esp.
787. ? Atrovittatus Brem.

235. **Dasypolia** Gn.

788. ? Fani Stgr. (n. sp.)

236. **Lithocampa** Gn.

789. Ramosula Stgr.

237. **Calophasia** Stph.

790. Lunula Hufn.

238. **Cucullia** Schrk.

791. Asteris Schiff.
792. Postera Gn.?
793. Lactucae Esp.
794. Lucifuga Hb.
795. Maculosa Stgr.
796. Fraudatrix Ev.
797. Mandschuriae Obrth.
798. Fuchsiana Ev.
799. Perforata Brem.
800. Artemisiae Hufn.
801. ? Scopariae Dorfm.
802. Jankowskii Obrth.
803. Argentea Hufn.

239. **Calpe** B.

804. Capucina Esp.
805. Minuticornis Gn.
806. Aureola Graes.

240. **Plusiodonta** Gn.

807. Casta Butl.

241. **Canna** Walk.

808. Malachites Obrth.

242. **Telesilla** HS.

809. Amethystina Hb.
810. Virgo Tr.

243. **Plusilla** Stgr. (n. gen).

811. Rosalia Stgr. (n. sp.)

244. **Plusia** O.

812. Triplasia L.
813. Asclepiadis Schiff.
814. Tripartita Hufn.
815. C. aureum Knoch.
816. Aurata Stgr.
817. (Moneta F.) v. Esmeralda Obrth.
818. Sica Graes.
819. Splendida Butl.
820. Cheiranthi Tausch.
821. Illustris F. var.
ab. (?) Sergia Obrth.
822. Modesta Hb.
823. Chrysitis L.
v. Nadeja Obrth.
824. Zosimi Hb.
825. Chryson Esp.

826. Leonina Obrth.
827. Agramma Gn.
828. Excelsa Kretschm.
829. Festucae L.
830. Putnami Grote.
831. Ornata Brem.
832. Gutta Gn.
833. Adscripta Stgr.
834. Agnata Stgr. (n. sp.)
835. Macrogamma Ev.
836. Mandarina Frr.
ab. Obscura Obrth.
837. Jota L.
838. Pulchrina Hw.
839. Gamma L.
840. V. minus Obrth.
841. Ain Hochenw.

245. **Anarta** Tr.

842. Cordigera Thnb.
843. Tumida Graes.

246. **Heliothis** Tr.

844. Cora Ev.
845. Ononis F.
846. Dipsaceus L.
847. Olivaria Graes.
848. Scutosus Schiff.

247. **Heliocheilus** Grote.

849. Foveolatus Stgr.

248. **Chariclea** Stph.

850. Umbra Hufn.
851. Hedemanni Stgr. (n. sp.)

249. **Brada** Walk.

852. Curvilinea Stgr. (n. sp.)

250. **Sphragifera** Stgr. (n. gen.)

853. Sigillata Mén.

251. **Leocyma** HS.

854. Albonitens Brem.
855. Cilia Stgr.
856. Borussica Stgr.

252. **Paragona** Stgr. (n. gen.)

857. Multisignata Chr.

253. **Thalpochares** Ld.

858. Amasina Ev.
859. Bella Stgr.
860. Paula Hb.

254. **Chara** Stgr. (n. gen.)

861. Albosignata Stgr. (n. sp.)
862. Bimaculata Stgr. (n. sp.)

255. **Erastria** O.

863. (Argentula Hb.) v. Amurula Stgr. (v. nov.)
864. Uncula Cl.
865. Obliterata Rbr.
866. Pusilla View.
867. Venustula Hb.
868. Wiskotti Stgr.
869. Deceptoria Scop.
870. Numisma Stgr.
871. Distinguenda Stgr.
872. Fasciana L.
ab. Guenei Fall.
873. Atrata Butl.
874. Nemorum Obrth.
875. ? Penthima Ersch.
876. ? Mollicula Graes.
877. ?? Versicolor Obrth.
878. ?? Costimacula Obrth.

256. **Phalacra** Stgr. (n. gen.)

879. Gemella Leech.

257. **Phothedes** Ld.

880. Captiuncula Tr.

258. **Chytoryza** Grote.

881. Cephusalis Walk.

259. **Mesotrosta** Ld.

882. Incerta Stgr. (n. sp.)

260. **Agrophila** B.

883. Trabealis Scop.

261. **Euclidia** O.

884. (Mi Cl.) v. Litterata Cyr.
885. Glyphica L.
v. Dentata Stgr.
886. Annetta Butl.

262. **Agnomonia** Hb.

887. Juvenilis Brem.

263. **Remigia** Gn.

888. Ussuriensis Brem.

264. **Pelamia** Gn.

889. Electaria Brem.

265. **Zethes** Rbr.

890. Musculus Mén.
891. Subfalcata Mén.

266. **Sypna** Gn.

892. Picta Butl.
893. Rectifasciata Graes.

267. **Leucanitis** Gn.

894. Hedemanni Stgr.

268. **Grammodes** Gn.

895. (Algira L.) v. Mandschuriana Stgr.

269. **Pseudophia** Gn.

896. Amata Brem. & Grey.
897. Flavomaculata Brem.

270. **Ophideres** B.

898. (Tyrannus Gn.) v. Amurensis Stgr. (v. nov.)

271. **Lagoptera** Gn.

899. Elegans Hoeven.

272. **Cocytodes** Gn.

900. Coerula Gn.

273. **Hypocala** Gn.

901. Deflorata F.

274. **Catocala** Schrk.

902. Fraxini L.
903. Lara Brem.
904. Adultera Mén.
905. Nupta L.
v. Obscurata Obrth.
906. Dula Brem.
907. Pacta L.
908. Electa Bkh.
909. Deuteronympha Stgr.
910. Paranympha L.
911. Hymenaea Schiff.
912. Agitatrix Graes.
913. Nymphaeoides HS.
914. Serenides Stgr.
915. Helena Ev.
916. Doerriesi Stgr.
917. Esther Butl.
918. Hetaera Stgr. (n. sp.)
919. Greyi Stgr.
920. Eminens Stgr. (n. sp.)
921. Ella Butl.
922. Streckeri Stgr.
923. Dissimilis Brem.

275. **Spintherops** B.

924. (Spectrum L.) v. Phantasma Ev.
925. (Cataphanes Hb.) v. Praeligaminosa Stgr.

276. **Eccrita** Ld.

926. Ludicra Ld.
927. Maxima Brem.

277. **Toxocampa** Gn.

928. Pastinum Tr.
929. Lupina Graes.
930. Craccae F.
931. Viciae Hb.
932. Recta Brem.
933. (Limosa Tr.) v. Nigricostata Graes.

278. **Curvatula** Stgr. (n. gen.)

934. Pallicostata Stgr. (n. sp.)

279. **Aventia** Dup.

935. Flexula Schiff.

280. **Aventiola** Stgr. (n. gen.)
936. Maculifera Stgr. (n. sp.)
(Aventina Stgr.)
937. Costaemacula Stgr. (n. sp.)
938. Solitaria Stgr. (n. sp.)

281. **Boletobia** B.
939. Cognata Stgr. (n. sp.)

282. **Capnodes** Gn.
940. Cremata Butl.
941. Jankowskii Obrth.
942. Cinerea Butl.
943. Lignea Butl.

283. **Helia** Gn.
944. Curvipalpalis Butl.

284. **Simplicia** Gn.
945. Rectalis Ev.

285. **Nodaria** Gn.
946. Amurensis Stgr.

286. **Zanclognatha** Ld.
947. Tarsiplumalis Hb.
948. Cristulalis Stgr. (n. sp.)
949. Tarsipennalis Tr.
950. Fumosa Butl.
951. Stramentacealis Brem.
952. Violacealis Stgr. (n. sp.)
953. Umbrosalis Stgr. (n. sp.)
954. ? Grisealis Hb.
955. Tarsicrinalis Knoch.
956. Griselda Butl.
957. Trilinealis Brem.
958. ? Helialis Stgr. (n. sp.)
959. Emortualis Schiff.
960. ? Obliqua Stgr. (n. sp.)
961. ? Robiginosa Stgr.
962. ? Bistrigata Stgr.

287. **Pangrapta** Hb.
963. Marmorata Stgr.
964. Incisa Stgr.
965. Flavomacula Stgr.
966. Suaveola Stgr.
967. Costaemacula Stgr.
968. Griseola Stgr. (n. sp.)

288. **Madopa** Stph.
969. (Salicalis Schiff.) v. Laetalis Stgr. (v. nov.)
970. ? Rectilinealis Graes.
971. Flavomacula Obrth.

289. **Hydrillodes** Gn.
972. Lentalis Gn.

290. **Herminia** Latr. Tr.
973. Gryphalis HS.
974. Albomaculalis Brem.
975. Tentacularia L.
976. Derivalis Hb.

291. **Pechipogon** Hb.
977. Barbalis Cl.

292. **Bomolocha** Hb.
978. Bicoloralis Graes.
979. Zilla Butl.
980. Stygiana Butl.
981. Bipartita Stgr.

293. **Hypena** Tr.
982. (Proboscidalis L.) v. Deleta Stgr.
983. Kengkalis Brem.
984. Conspersalis Stgr.
985. Tristalis Ld.
986. ? Obesalis Tr.

294. **Gynaephila** Stgr. (n. gen.)
987. Maculifera Stgr. (n. sp.)

295. **Tholomiges** Ld.
988. Turfosalis Wk.

296. **Rivula** Gn.
989. Sericealis Scop.
990. Unctalis Stgr.

297. **Brephos** O.

991. Parthenias L.
992. Nothum Hb.

298. **Euromoia** Stgr. (n. gen.)

993. Mixta Stgr.

299. **Hepatica** Stgr. (n. gen.)

994. Anceps Stgr.

300. **Sericophora** Chr.

995. Guttata Chr.

301. **Sonagara** Moore.

996. Scitaria Walk.

Lepidopterologisches

VON

Dr. M. STANDFUSS

Custos am eidgen. Polytechn. in Zürich.

1. **Melanargia Titea** Klug var. **Titania** m. (Pl. XV. fig. 1 a, b, c).

Die kleinste und hellste Form von *Titea* Klug, welche mein Freund Paul Sintenis bei Orfa in Mesopotamien in einigen männlichen Exemplaren erbeutete, und welche ich durch die Güte des Herrn Dr. O. Staudinger in männlichen und weiblichen Stücken von Aintab, in einem Exemplar auch von Aleppo erhielt. Sie fliegt in den genannten Gegenden von Mitte bis Ende Mai, andere Fundorte scheinen bisher nicht bekannt zu sein.

v. *Titania* misst 42 — 46 mm. Spannweite und zeigt durchweg wesentlich weniger schwarze Färbung als *Titea* Klug und var. *Teneates* Mén. und es wird dadurch, dass das Schwarz hier nicht so verflossen und verschwommen vorliegt, wie bei den anderen beiden Formen, sondern mehr oder weniger nur in feinen Linien, oder schwächeren Schattierungen

auftritt, die ganze Zeichnung oberseits klarer und schärfer. Am Aussenrand der Hinterflügel ist die dunkle Färbung bisweilen so reduciert, dass die Augen vollständig auf weissem Grund zu stehen kommen; so bei dem abgebildeten Weibchen.

Unterseits ist hingegen bei unserer var. *Titania* die Zeichnung durch allzu zarte Markierung weit weniger augenfällig als bei *Titea* und var. *Teneates*, freilich kommen auch bei beiden letzteren weibliche Exemplare vor, bei denen die Zeichnung fast in gleicher Weise verschwunden ist, wie bei ab. *Leucomelas* Esp. von *Galathea* L.

Titea Klug Grundart fliegt südwestlich von v. *Titania* bei Beirut in Syrien und, wie es scheint, auch auf dem Libanon. Sie misst 47 — 53 mm. Spannweite und ist die dunkelste Form, welche auf den Vorderflügeln zwischen Dorsalrand und Mittelzelle und an der Basis der Hinterflügel tief schwarz gefärbt zu sein pflegt.

Als var. *Teneates* sind Stücke von Antiochia und dem Taurus (Tarsus) im Verkehr. In letzterer Gegend wurden sie vor wenigen Jahren von dem sehr geschickten Sammler Herrn Max Korb aus München in der zweiten Hälfte des Juni zahlreich erbeutet, dabei auch zwei Varietäten mit beinahe schwarzen Flügeln, von denen sich das eine Stück in der Sammlung meines Freundes Röder in Wiesbaden befindet.

Var. *Teneates* ist die grösste Form mit 53 — 64 mm. Spannweite, die im übrigen aber keine recht constante Differenz von *Titea* Grundart zeigt, wenn nicht die meist lichtere Basis der Flügel; indess ist auch dieses Merkmal kein durchaus festes.

Die Ménétriés'sche *Teneates* stammte von Lenkoran, also dem südwestlichen Theile des Caspischen Meeres. War die Form constant so, wie sie die Herrich-Schäffer'sche Abbildung 423 u. 424 giebt, so weicht diese Form neben der geringeren Grösse dadurch sehr sichtbar von Stücken vom

Taurus und von Antiochia ab, dass das Schwarz am Schluss der Mittelzelle der Vorderflügel sich kaum über die Mittelzelle hinaus nach dem Dorsalwinkel hin fortsetzt.

Durch Herrn Dr. O. Staudinger besitze ich ein Stück von Nordpersien (Hadschyabad), also dem südöstlichen Theile des Caspischen Meeres, nicht sehr fern von Lenkoran, bei welchem die Basis der Hinterflügel und die des Dorsalrandes der Vorderflügel kaum noch geschwärzt ist. Die schwarze Zeichnung im Mitteltheil des Vorderflügels ist sehr reduciert, und die Augenflecken der Hinterflügel sind grösser als bei irgend einem der übrigen mir vorliegenden Stücke.

2. **Melanargia Grumi** m. n. sp. (Pl. XV. fig. 2 a, b, c).

Eine hochinteressante *Melanargia*, die mein Freund Paul Sintenis in einer Anzahl Exemplare von Mardin in Kurdistan mitbrachte, wo sie von Mitte bis Ende Juni 1888 gesammelt wurden. Spannweite 45—55 mm. Dieses Thier kommt durch ausserordentliches Zurücktreten der schwarzen Zeichnung in manchen Stücken der v. *Titania* von *Titea* anscheinend recht nahe, gehört aber nach meiner festen Ueberzeugung durchaus zur *Larissa*-Gruppe und bildet ein vorzügliches Zwischenglied zwischen *Larissa* H.-G. mit v. *Herta* H.-G. und zwischen *Hylata* Mén. und *Massageta* Stgr., die sich bei noch genauerer Durchforschung jener Länder südlich und südwestlich vom Caspischen Meer als zu der gleichen Art gehörend herausstellen dürften. Bis dahin kann *Mel. Grumi* so gut Artrechte beanspruchen als *Hylata* Mén. und manche andere der in diesem Augenblick noch als Species geltenden Melanargien.

Melanargia Grumi scheint überwiegend mit gelblicher Grundfarbe vorzukommen, wie sich gelbgefärbte Stücke mehr oder weniger häufig wohl bei den meisten Melanargien Arten finden; allein es giebt auch rein weisse Exemplare im männlichen, wie im weiblichen Geschlecht. *Mel. Grumi* ist weit-

aus die hellste der bisher von der *Larissa*-Gruppe bekannt gewordenen Formen; übrigens variiert Ausdehnung und Intensivität der dunklen Zeichnungselemente ungemein. Während durchschnittlich die ♂♂ unserer Form oberseits an der Basis der Flügel — und sie erinnern dann sehr an var. *Titania* — die dunkle Schattierung fast ganz verloren haben, ausgenommen das Wurzelfeld am Dorsalrand der Vorderflügel, welches stets mehr oder weniger dunkel ist, so finden sich andererseits auch Exemplare, bei denen die Basis der Flügel durchaus schwarz schattiert ist.

Ist bei solchen Exemplaren die Unterseite scharf gezeichnet, so sind sie gewissen Dalmatiner Stücken von var. *Herta* H.-G. fast ganz gleich. Ist die Zeichnung der Unserseite aber sehr abgeblasst, wie es bei unserer Form durchaus nicht selten der Fall zu sein pflegt, so werden sie *Massageta* Stgr. ausserordentlich ähnlich.

Die ♀♀, welche oft cremegelb gefärbt sind, kommen mit ziemlich gleichmässig gerundetem Rand der Flügel vor, aber auch, namentlich an den Hinterflügeln, mit in den Rippen stark ausgezogenen Spitzen. Es ist mir sehr wahrscheinlich, dass Stücke, deren Entwickelung an besonders sonniger Lage vor sich ging, zu dieser letzteren Eigenthümlichkeit neigen, wie ja die Falter der heissen Erdstriche weit häufiger schwanzartige Anhänge der Hinterflügel tragen, als die der kälteren, und auch ein und dieselbe Art in diesen Anfängen variirt je nach Generation oder Localrace.

Von unserer *Mel. Grumi* kommen ♀♀, welche stark gebuchtete Flügelränder und oberseits scharfe Zeichnung haben, *Mel. Hylata* Mén. recht nahe; unterseits ist indess die Zeichnung bei *Mel. Grumi* wesentlich abgeblasster, als bei *Hylata*. Ich bin sehr geneigt, *Mel. Hylata* Mén. nach dem mir vorliegenden Material der *Larissa*-Gruppe, welche über 100 Stück von den verschiedensten Localitäten umfasst, für

eine, wahrscheinlich durch ihr Vorkommen in sehr sonnenreichen Gegenden, modificirte Varietät von *Larissa* zu halten; irgendwie greifbare und durchgehende Differenzen in der Zeichnung beider Formen dürften schwer zu finden sein.

Mel. Larissa H.-G. Grundart, meist mit var. *Herta* H.-G. mehr oder weniger gemischt, findet sich auf der Balkan-Halbinsel — sehr dunkle erhielt ich von Fiume — und durch fast ganz Klein-Asien, so bei Smyrna und Pergamo, bei Amasia, bei Malatia und im hohen Taurus, wo sie von Herrn Max Korb auf Wiesenplätzen mit var. *Astanda* Nordm. untermischt zahlreich gefangen wurde.

Die hellste var. *Herta* H.-G. erhielt ich von Ragusa im südlichen Dalmatien; var. *Astanda* fliegt in Armenien und dem Caucasus, in letzterem Gebiet namentlich bei Achalzich im Juni von Herrn Max Korb reichlich erbeutet. *Grumi* Stdfs. ist bisher wohl nur von Mardin bekannt — *Massageta* Stgr. von Malatia und *Hylata* Mén. von dem südlichen Caucasus und Nord-Persien.

Da bisher wohl keine der Formen von *Titea* mit einer der Formen der *Larissa*-Gruppe gleichzeitig und an gleichem Ort gefangen wurde, so läge die Möglichkeit vor, dass alle diese Thiere Localformen einer Art wären, allein ich glaube, diese Annahme wäre nicht richtig. Der Zeichnungstypus bleibt trotz aller Variabilität der beiden Gruppen in gewissen Punkten ein constant verschiedener.

Während *Titea* mit ihren Formen an der Basis der Flügel durchaus überwiegend licht ist, überwiegt bei der *Larissa*-Gruppe an der Basis der Flügel durchaus die dunkle Färbung, nur *Grumi* macht darin eine Ausnahme, und eben dieser Punkt ist es, wodurch diese Form scheinbar an *Titea*, namentlich an var. *Titania* erinnert.

Weiter aber liegt ein ganz constantes Unterscheidungsmerkmal der beiden Gruppen, auf das ich, so unscheinbar es

ist, ganz besonderes Gewicht legen möchte, in der kleinen Querlinie, welche sich in der Mittelzelle der Vorderflügel findet. Diese Querlinie ist bei *Titea* und ihren Formen dem Schluss der Mittelzelle und den mit diesem Schluss der Mittelzelle verbundenen schwarzen Zeichnungselementen stark angenähert, und es wird dadurch die dunkle Zeichnung in den mittleren Theilen des Vorderflügels bei *Titea* und ihren Lokalformen mehr zusammengeschoben, so dass sie bei besonders dunkel gezeichneten Exemplaren mit diesen schwarzen Zeichnungselementen oberseits zusammenfliesst und verschwindet; unterseits bleibt sie allerdings stets sichtbar.

Bei der *Larissa*-Gruppe hingegen liegt diese Querlinie durch die Mittelzelle wenig hinter der halben Länge dieser Zelle, und es liegt zwischen ihr und der schwarzen Zeichnung am Schluss der Mittelzelle meist ein breiter, weisser Fleck und selbst bei den schwarzesten Stücken von Fiume und Malatia ist die dunkle Schattierung zwischen dieser Linie und dem Schluss der Mittelzelle theilweise weiss aufgeblickt.

3. **Syntomis Sintenisi** m. n. sp. (Pl. XV. fig. 3).

Bei Mardin in Kurdistan von meinem verehrten Freund Paul Sintenis in einer Anzahl männlicher Exemplare gesammelt (das ♀ ist mir nicht bekannt); ihm und seinem Bruder Max Sintenis zu Ehren benenne ich diese neue Art.

Sie gehört zur *Phegea*-Gruppe, misst indess nur 21 — 23 mm. Die Grundfarbe ist ein metallisches Violett-Schwarz, allein nicht so glänzend wie bei andern Syntomiden.

Die Fühler, welche nach der Spitze zu meist lichter werden, sind reichlich halb so lang wie die Vorderflügel und verhältnissmässig sehr stark, eher stärker als bei der sonst viel grösseren *Cocandica* und wesentlich stärker als bei der nahe verwandten *Caspica*.

Die hellen Flecke der Flügel sind nicht rein weiss, son-

dern gelblich, theilweise bis ins mattröthliche ziehend; ihre Lage der bei *Phegea* gleich, allein auf den Hinterflügeln ist nur der basale wie bei *Cocandica* und *Caspica* vorhanden, welcher bei 9 der mir vorliegenden 20 Exemplare übrigens ganz fehlt.

Der Leib, welcher stärker metallisch als die Flügel glänzt, trägt an seiner Basis oberseits den charakteristischen gelben Fleck. Die gelbe Zeichnung am viertletzten Leibesringe findet sich auf der Bauchseite bei *Synt. Sintenisi* zu einem Ring geschlossen, wie es bei *Mestralii* und *Caspica* in gleicher Weise der Fall ist, während bei *Phegea* und *Cocandica* auf der Bauchseite die dunkle Grundfarbe wieder auftritt. Kopf mit Palpen und Thorax sowie die Beine sind einfarbig schwarzgrün, nur schwach glänzend. Die Unterseite der Flügel entspricht durchaus der Oberseite, nur ist die Färbung mehr abgestumpft.

4. **Bryophila Röderi** m. n. sp. (Pl. XV. fig. 4).

Diese zierliche neue Art erbeutete mein Freund Paul Sintenis ebenfalls bei Mardin in Kurdistan in wenigen Stücken im Juni. Der ♂ misst 20, das ♀ 24 mm. Bei flüchtiger Betrachtung macht das Thier den Eindruck einer sehr kleinen *Lithocampa Ramosa* Esp.

Die Grundfarbe der Vorderflügel ist blaugrau; an ihrer Basis zieht sich etwa von der Mitte des Costalrandes nach dem Dorsalrand quer durch den Flügel eine lichte wellige Linie, welche nach der Flügelwurzel zu weiss, nach dem Aussenrande zu breit schwarz braun abschattiert ist.

Am Dorsalrand reicht diese Schattierung bis zu einer zweiten welligen Querlinie durch den Flügel.

Diese zweite Querlinie beginnt am Dorsalrand sehr nahe bei dem Ursprung der vorher gedachten, führt in mehrfa-

chen Krümmungen schräg durch den Flügel und endet am Costalrand dicht vor der Flügelspitze.

Der Raum zwischen der Linie und der Flügelspitze ist schwarzbraun schattiert.

Die Nierenmakel wird durch theilweise dunkle Einfassung deutlich sichtbar.

Die Franzen sind in der Richtung der Rippen lichter. Kopf und Thorax sind schwarzgrau, der Halskragen grau und schwarz gesäumt.

Die Palpen sind fast rein grau und sehr kurz und klein, wie es bei einer kleinen Gruppen der Bryophilen in gleicher Weise der Fall ist.

Die graubraunen Fühler sind sehr fein, etwa $^2/_3$ der Flügellänge messend, bei dem ♂ kaum stärker. Der Leib und die Oberseite der Hinterflügel sind grau, letztere nach der Wurzel zu und in den Franzen lichter.

Die Büschel auf den ersten Leibesringen sind schwarzbraun, übrigens klein und unscheinbar.

Auf der Unterseite sind die Vorderflügel grau, am Costal- und Aussenrand weiss bestäubt, die Franzen deutlich gescheckt.

Die Hinterflügel sind weissgrau, ebenso die Beine, nur Schienen und Tarsen sind oberseits dunkler, am Ende der Glieder lichter geringelt. Ich nenne diese zierliche Art nach meinem lieben Freund Röder in Wiesbaden.

5. **Plusia Emichi** Rogh. var. **Dorsiflava** m. (Pl. XV. fig. 6).

Das ganze Thier ist in Vorder- und Hinterflügeln ober- oder unterseits heller als die Grundart. (Pl. XV. fig. 5).

Von den beiden dem Aussenrande etwa parallelen Linien am Ende des ersten und zweiten Drittels der Vorderflügel ist bei dieser Localform nur die basale schwach angedeutet, die äussere fehlt durchaus.

Der augenfälligste Unterschied aber von *Emichi* beruht darauf, dass nicht nur der Theil des Vorderflügels zwischen Wurzel und erster Querlinie licht gelb ausgefüllt ist, wie bei der Grundart, sondern dass sich hier diese helle Färbung zwischen dem Dorsalrand und den Makeln noch bis über das zweite Drittel des Flügels hinaus erstreckt.

Die Grösse ist die gleiche, wie bei *Emichi*, das heisst etwa 29 mm. Spannweite. Ebenfalls von Mardin durch meinen Freund Sintenis erhalten.

6. **Erastria Staudingeri** m. n. sp. (Pl. XV. fig. 7).

Eine ausgezeichnete Art, die Freund Sintenis ebenfalls von Mardin mitbrachte. Es wurde nur ein Exemplar erbeutet, welches indess durchaus frisch und tadellos ist. Leider ist es mir dadurch unmöglich, die Genus-Charaktere genau zu untersuchen, ich stelle das Thierchen daher vorläufig in das Genus *Erastria*, glaube aber, des durchaus abweichenden Zeichnungstypus, der sehr kurzen Palpen etc. wegen, dass es nicht mit vollem Recht in dasselbe gehört, sondern sehr möglich ein neues Genus für dieses höchst charakteristische Geschöpf wird errichtet werden müssen.

Spannweite 19 mm. Kopf und Thorax oberseits, sowie die Grundfarbe der Vorderflügel schneeweiss.

Die Form der letzteren in ihrem Habitus von den Erastrien stark abweichend, indem der Aussenrand sehr gradlinig ist und sehr spitzwinklig zum Costalrande steht.

Die Franzen sind sehr lang und ebenfalls schneeweiss, aber an der Dorsal- und Costalecke total und in dem mittleren Theil des Aussenrandes wenigstens in ihrer äusseren Partie aus schwarzbraunen Schuppen bestehend.

Am Aussenrand ist die Flügelfläche 1 bis 1,5 mm. breit goldgelb gefärbt, und diese goldgelbe Färbung nach innen

durch schwarzbraune Schuppen unregelmässig in kleinen Bogenlinien begrenzt.

Eine gleiche goldgelbe nach dem Aussenrande zu von einer schwarzbraunen Bogenlinie begrenzte Querbinde durchzieht den Vorderflügel fernerhin etwa am Schluss des ersten Drittels. Auch die Schulterdecken bestehen theilweise aus goldgelben Schuppen.

Der Leib ist durchweg und die Hinterflügel oberseits gelbgrau, nach aussen zu scheint der unterseits ziemlich breit hin dunkle Flügelrand deutlich durch.

Die Franzen sind weisslich; die sehr kleinen Palpen, die Stirn und die Fühler sind gelblich.

Unterseits sind alle Flügel düster graugelb; die Hinterflügel wurzelwärts lichter. Die Franzen der Vorderflügel sind weiss, auch hier mit Ausnahme der vorher beschriebenen Theile, welche schwarzbraun bleiben.

Die Spitze der Vorderflügel ist gelblich, vor den Franzen dunkel. Vorder- und Hinterflügel werden ausserdem von einer düstern Querlinie durchzogen, welche dem Aussenrande etwa parallel und in $1^1/_2$ mm. Abstand von diesem verläuft.

Die Füsse sind gelbbraun, an den Gliedern weisslich geringelt.

7. **Lithostege Witzenmanni** m. n. sp. (Pl. XV. fig. 8).

Ebenfalls von Mardin durch meine Freunde Sintenis, aber nur in männlichen Stücken erhalten.

Spannweite 28 — 29 mm., der *Bosporaria* HS., die mir durch die Güte des Herrn Dr. O. Staudinger *in natura* vorliegt, am nächsten, aber grösser, von graugelber Grundfarbe und mit mehr, aber nicht so scharfen Querlinien. *Bosporaria* findet sich in Herrich-Schäffer's Geometriden № 327 recht gut abgebildet.

Die Grundfarbe ist bei *Lith. Witzenmanni* oberseits und unterseits an Flügeln und Leib ein lichtes Graugelb, am Aussenrand der Vorderflügel, und namentlich nach der Flügelspitze zu, braungelb.

Die Zeichnung wird auf den Vorderflügeln vom Aussenrand bis zum Schluss der Mittelzelle, der seinerseits durch einen feinen Punkt markiert ist, von etwa 7 dem Aussenrande ungefähr parallelen, aber von einander ungleich weit abstehenden, grauen Querlinien gebildet. Vom Mittelpunkt ab durchziehen die Querlinien den Flügel nicht mehr in grader Richtung, sondern sind nach diesem zu gebrochen und laufen in spitzem Winkel nach dem Costalrande.

Die Beschuppung des Kopfes mit den Palpen, die Basis der Fühler und die Bekleidung des Thorax ist fast rein weiss. Der übrige Theil der Fühler, der Leib und die Oberseite der Hinterflügel sind licht graugelb, letztere nach dem Aussenrande zu ziemlich breit verwaschen dunkel schattiert.

Die Unterseite aller Flügel, sowie die Füsse sind schmutzig graugelb, auf den Vorderflügeln scheint die Zeichnung der Oberseite undeutlich durch.

Lith. Bosporaria HS. ist kleiner (26—27 mm.), in ihrer Farbe rein weiss und rein grau und zeigt nach dem Aussenrand zu, etwa am Schluss des zweiten Flügeldrittels, eine breite, grellweisse Binde; diese Binde ist bei unserer neuen Art noch von einer Theilungslinie in ihrer ganzen Länge durchzogen, im übrigen ist die Lage der Zeichnungselemente beider Arten ausserordentlich ähnlich, wie verschieden auch der erste flüchtige Eindruck zu Folge der verschiedenen Grundfarbe beider Arten sein mag.

Verzeichniss von Schmetterlingen

aus

Central-Sibirien

von

N. ERSCHOFF [1]).

(Planche XVI).

Choreutis Solaris Ersch. (Pl. XVI. fig. 1 ♂).

Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 342.

Nemophora Dorsiguttella Ersch. (Pl. XVI. fig. 2 ♂).

Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 343.

Diese beiden Arten sind seit der Beschreibung derselben öfters erhalten worden und wurden von Dr. O. Staudinger in dessen Preis-Liste angeboten.

Adela Infantella Ersch. (Pl. XVI. fig. 3 ♀).

Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 343.

Ist vielleicht nur eine kleine helle Varietät der *A. Cuprella* Thnb.

---

[1]) „Mémoires s. l. Lép.“. T. II. p. 208.

Cerostoma Falculella Ersch. (Pl. XVI. fig. 4).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 343.

Auch diese Art ist später wieder öfters gefangen worden; sie scheint in Sibirien *C. Asperella* L. zu ersetzen.

Depressaria Multiplicella Ersch. (Pl. XVI. fig. 5 ♀).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 344.

Obgleich diese Art eine entfernte Aehnlichkeit mit *D. Laterella* Schiff. hat, so ist dieselbe doch eher zu *D. Applana* F. zu stellen.

Depressaria Anticella Ersch. (Pl. XVI. fig. 6 ♂).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 344.

Gelechia Cinctipunctella Ersch. (Pl. XVI. fig. 7).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 344.

Gelechia (Lita) Melanotephrella Ersch. (Pl. XVI. fig. 8).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 345.

Gelechia (Teleia) Trijugella Ersch. (Pl. XVI. fig. 9).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 345.

Diese Art steht zwischen *Triparella* Z. und *Dodecella* L.

Glyphipteryx Magnatella Ersch. (Pl. XVI. fig. 10).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 346.

Coleophora Lativittella Ersch. (Pl. XVI. fig. 11).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 346.

Butalis Sagittatella Ersch. (Pl. XVI. fig. 12).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 347.

? **Staintonia Fulgens** Ersch. (Pl. XVI. fig. 13).
Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 347.

Sicher keine *Staintonia*, sondern in ein neues Genus gehörend. Leider habe ich später keine weiteren Stücke davon

erhalten. Es ist mir mitgetheilt worden, dass Lord Walsingham eine ähnliche Art aus Süd-Amerika beschrieben und für dieselbe ein neues Genus aufgestellt hat. Zu meinem Bedauern kann ich selbiges nicht vergleichen und bin daher nicht sicher, ob meine *Fulgens* etwa zu dieser neuen Gattung zu ziehen ist. Sollte *Fulgens* eine besondere Gattung benöthigen, so schlage ich dafür den Namen *Desmidoloma* (δεσμίς, Büschel) vor.

Platyptilia Terminalis Ersch. (Pl. XVI. fig. 14).

Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 347.

Zwischen *Gonodactyla* Schiff. und *Farfarella* Z. zu stellen.

Mimaeseoptilus Pinarodactylus Ersch. (Pl. XVI. fig. 15).

Horae Soc. Ent. Ross. T. XII. p. 348.

Von diesen zwei letzteren Arten habe ich keine weiteren Exemplare erhalten, sie dürften daher recht selten sein.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des noms de genres, d'espèces, de variétés et d'aberrations mentionnés

dans ce volume.

(Les variétés, les aberrations et les synonymes sont marqués en italiques).

A.

Abdominalis Moore, Leuc. . . 478
Aberrans Butl., Miltochr. . . . 265
Aberrans Ev., Dianth. 431
Abjecta Hb., Had. 438
Abrasa Gn., Habros. (syn.) . . 374
Abraxaria Alph., Neolythr. (n. sp.) 72
Abraxas Leach 55, 57
Abrostola O. 401
Abrostoloides Butl., Plus. (syn.). 538
Abrotani F., Cuc. (syn.) . . . 528
Aceris Lep., Nept. 176
Acroides Stgr. i. lit. Acron. (syn.) 385
Achatina Butl., Agl. 80
Achatina Butl., Sypna 576
Achine Scop., Pararge 204
Acidalia Tr. 54, 557
Acosmetia Stph. 490
Acronycta O. Tr. 383
Acronycta Obrth., Das. 306
Acronycta Obrth., Das. (syn.) . 342
Acuminata Feld., Rhod. . . . 145
Adaucta Butl., Helioth. (syn.) . 551
Adaucta Butl., Lith. 10
Adela Latr. 670
Adelina Stgr., Biz. 275
Adippe L., Arg. 192
Adjuncta Stgr., Mam. 423
Admirabilis Stgr., Loph. . . . 360
Admiranda Obrth., Dianth. (syn.) 431
Adolias B. 166
Adscripta Stgr., Plus. 545
Adultera Mén., Catoc. 584
Adumbrata Ev., Agr. 418
Advena F., Mam. 423
Aegerioides Walk., Balat. (syn.) 7
Aegon Schiff., Lyc. 158
Aegonides Brem., Lyc. (syn.) . 159
Aemene Walk. 262
Aemulus Butl., Hep. (syn.) . . 290
Aerea Hb., Plus. 541
Aeschremon Ld. 80
Aetherea Ev. Melit. 182
Affineola Brem., Lith. 271
Affinis Brem., Macrogl. . . . 240
Affinis L., Calymn. 502
Affinis Stgr., Thecl. (n. sp.) . . 148

Africana Feld. & Rog., Erastr. 566
Agdistis Hb. 81
Agitatrix Graes., Catoc. . . . 588
Aglaja L., Arg. 192
Aglaino Stgr. 246
Aglaope Latr. 248
Aglaope Motsch., Pier. . . . 140
Aglia O. 333
Aglossa Latr. 80
Agnata Stgr., Plus. (n. sp.) . . 547
Agnomonia Hb. 575
Agramma Gn., Plus. 542
Agrophila B. 573
Agrotis O. Ld. 23, 405
Ajanensis Mén., Ereb. 197
Ain Hochenw., Plus. 550
Alba Brem., Laria 308
Albescens Moore, Ocn. 313
Albicostata Brem., Cymat. . . 376
Albilinea Walk., Sypna. . . . 577
Albimacula Bkh., Dianth. . . . 34
Albimacula Stgr., Urod. . . . 345
Albina Ev., Car. 41
Albolineola Graes., Eriop. . . 453
Albomaculalis Brem., Herm. . . 624
Albomaculata Brem., Lasioc. . 317
Albonitens Brem., Leoc. . . . 556
Albonotata Stgr., Bryoph. (n. sp.) 396
Albonubilus Graes., Coss. . . . 292
Albosignata Obrth., Car. . . . 487
Albosignata Stgr., Chara (n. sp.) 559
Albostrigaria Brem., Cid. . . . 79
Albovenosa Ersch., Triph. (syn.) 208
Albovittata Moore, Eupl. . . . 461
Albula Hb., Nola 257
Aletia Hb. 479
Algae F. Bryoph. 19, 396
Algira L., Gramm. 578
Aliena Butl., Trop. (syn.) . . . 331
Aliena Hb., Mam. 427
Aliena Stgr., Notod. (n. sp.) . . 352
Alliciens Walk., Calpe 529
Allodonta Stgr. 356
Allous Hb., Lyc. 160
Alni L., Acron. 385
Alnifolia O., Las. 322
Alpherakii Stgr., Schoen. . . . 81
Alsines Brahm, Car. 486
Altaica Ld., Aemene. 263
Alveus Hb., Scelothr. 218
Amanda Schn., Lyc. 162
Amaryllis Cr., Coen. 207
Amasina Ev., Thalp. 558
Amata Brem. & Gr., Pseud. . . 579
Amata Stgr., Cif. 304
Amathusia Esp., Arg. 191
Ambigua Mén., Melit. (syn.) . 186
Amblygoes Butl. 622
Americanus d'Urb., Pol. . . . 156
Amethystina Hb., Teles. . . . 532
Amica Tr., Had. 434
Ammatho Walk. 12
Amoena Stgr., Virgo (n. sp.). . 467
Amoenella Z., Sal. 81
Ampelophaga Brem. & Gr. . 230
Amphidamas Esp., Pol. . . . 157
Amphilochus Mén., Arg. . . . 191
Amphipyra O. 493
Amphithea Mén., Yphth. (syn.). 203
Amphyssa Mén., Lim. 175
Ampliata Butl., Cymat. 377
Amplicata Walk., Trichopl. . . 76
Amurensis Stgr., Seric. (v. nov.) 130
Amurensis Mén., Leucoph. . . 143
Amurensis Graes., Rhod. . . . 145
Amurensis Stgr., Lyc. 162
Amurensis Stgr., Polyomm. . . 155
Amurensis Stgr., Melit. . . . 186
Amurensis Stgr., Arg. 192
Amurensis Stgr., Epin. . . . 206
Amurensis Stgr., Scelothr. . . 216
Amurensis Obrth., Sphinx. . . 220
Amurensis Stgr., Smer. . . . 232
Amurensis Stgr., Lith. (v. nov.) 268
Amurensis Brem., Arct. . . . 280
Amurensis Stgr., Agr. (v. nov.) 421
Amurensis Stgr., Dryob. (n. sp.) 432
Amurensis Dbld., Hydr. . . . 465
Amurensis Stgr., Leuc. . . . 475
Amurensis Stgr., Car. 486
Amurensis Stgr., Ophid. . . . 581
Amurensis Stgr., Nod. 609

Amuri Stgr., Diacr. (v. nov.) . 277
Amuria Stgr. 246
Amurica Stgr., Plus. (v. nov.) . 549
Amurula Stgr., Erastr. . . . 562
Amyna Gn. 570
Anachoreta F., Pyg. 373
Anadyomene Feld., Arg. . . . 194
Anaedina Butl., Acron. (syn.) . 384
Anarta Tr. 550
Anartomorpha Alph. (n. gen.) 39
Anastomosis L., Pyg. 373
Anceps Stgr., Hepat. (n. sp.). . 634
Andraeas Obrth., Tris. (syn.) . 368
Angarensis Ersch., Arg. . . 188, 191
Angelica Cr., Grapta (syn.) . . 179
Angusta Stgr., Paid. 260
Angustata Stgr., Cymat. . . . 376
Angustata Stgr., Lim. 171
Anisodes Gn. 637
Annetta Butl., Eucl. 574
Annetta Butl., Synt. 4
Annulifer Butl., Coen. 206
Anodonta Moore? 346
Antha Stgr. (n. gen.) 448
Antheraea Hb. 328
Anthocharis B. 142
Anthoecia B. 555
Anticella Ersch., Depr. . . . 671
Antiopa L., Van. 178
Antiqua L., Org. 303
Apamea Tr. 436
Apatela Hb. 385
Apatura F. 166
Aphendala Walk. 298
Aphirape Hb., Arg. 188
Apicalis Moore, Seget. 483
Aplectoides Butl. 402
Aporia Hb. 1, 140
Approximans Butl., Org. (syn.). 303
Aquilina Speyer, Ismene . . . 214
Araschnia Hb. 180
Arata Brem., Thecla. 153
Arcesia Brem., Melit. 185
Archilis Obrth., Pseudom. . . . 53
Arcta Ld., Had. 442
Arcta Obrth., Had. 442
Arctia Schrk. 13, 278
Arctides Stgr., Had. 442
Arcuinna Hb., Thalp. 558
Arenicola Stgr., Holcoc. . . . 292
Arenosa Butl., Herm. 614
Argentea Hufn., Cuc. 528
Argenteopicta Obrth., Cymat. . 379
Argentina Schiff., Spat. 359
Argentula Hb., Erastr. . . . 43, 562
Argiades Pall., Lyc. 157
Argiolus L., Lyc. 163
Argus Butl., Yphth. 202
Argus L., Lyc. 158
Argus Mén., Smer. 236
Argynnis F. 188
Argyrospila HS. 474
Argyrostigma Ev., Carteroc. . . 209
Arideola Hering, Lith. 271
Arion L., Lyc. 165
Arionides Stgr., Lyc. 166
Armata Alph., Pseudohad. (n. sp.). 35
Arsilache Esp., Arg. 120
Artaxa Walk. 310
Artaxidia Butl., Nudina . . . 264
Artemis Brem., Trop. 330
Artemisiae Hufn., Cuc. 528
Artemisiae Schiff., Cuc. (syn.) . 528
Artona Walk. 5
Arundineta Schm., Nonagr. . . 469
Asclepiadis Schiff., Plus. . . . 536
Asella Schiff., Heter. 297
Asiatica Alph., Monost. (n. sp.). 37
Asiatica Stgr., Psyche 302
Askolda Obrth., Mam. 424
Askolda Obrth., Harp. (syn.). . 340
Askoldensis Obrth., Deil. . . . 230
Askoldensis Obrth., Miltochr. . 265
Askoldensis Stgr., Hep. . . . 290
Askoldensis Obrth., Lasioc. . . 316
Askoldensis Stgr., Taen. . . . 496
Askoldinaria Obrth., Rhyp. . . 56
Askoldis Obrth., Had. 445
Aspasia Mén., Rhod. 145
Asphalia Hb. Ld. 379
Aspilates Tr. 70
Assimilis Stgr., Zancl. (syn.) . 611

Asteria Frr., Melit. 188
Asteris Schiff., Cuc. 524
Asteroscopus B. 521
Astrarche Brgstr., Lyc. 160
Athalia Rott., Melit. 186
Atkinsoni Moore, Cuc. (syn.). . 524
Atolmis Hb. 274
Atomophora Alph. (n. gen.) . 65
Atomosa Brem., Nola 259
Atossa Moore 276
Atrata Graes., Parn. 138
Atrata Butl., Erastr. 565
Atrata Butl., Leoc. 557
Atratula Bkh., Erastr. (syn.). . 563
Atriplaga Stgr., Lophoc. . . . 347
Atriplicis L., Trach. 455
Atrovirens Walk., Diphth. . . 402
Atrovittatus Brem., Aster. . . 522
Attilia Brem., Thecla 153
Auchmis Hb. 451
Aucta Alph., Agr. (v. nov.) . . 25
Augur F., Agr. 407
Aulica L., Arctia 282
Auragoides Gn., Cosmoph. . . 518
Aurantiaca Alph., Halth. (n. sp.). 56
Aurariae Obrth., Clavip. . . . 499
Aurata Stgr., Plus. 536
Auratus Leech., Polyomm. . . 154
Aurelia Nick., Melit. 186
Aureola Graes., Calpe 529
Aureola Hb., Lith. (syn.) . . . 274
Auricoma F., Acron. 390
Aurifera Hb., Plus. 540
Auriflua F., Porth. (syn.) . . . 310
Aurilegula Obrth., Rhiz. (syn.). 448
Aurinia Rott., Melit. 182
Auripennis Butl., Arct. . . . 279
Auriplena Walk., Eurois . . . 457
Aurora Esp., Col. 144
Aurora Butl., Psil. 312
Australis Graes., Arg. 189
Autonoë Esp., Sat. 2
Autumnalis Obrth., Agr. (syn.) . 415
Auzea Moore 636
Aventia Dup. 602
Aventina Stgr. (n. gen.) . . . 604
Aventiola Stgr. (n. gen.). . . 602
Azazia Walk. 575

B.

Baja F., Agr. 408
? Baicalensis Brem., Melit. . . 185
Balataea Walk. 7, 252
Baldus F., Yphth. 202
Barbalis Cl., Pechip. 49, 624
Barsine Walk. 12
Basalipunctata Graes., Gort. . . 466
Basalis Moore, Notod. 358
Basigramma Stgr., Agr. . . . 30
Basilimbata Butl., Spil. (syn.) . 286
Basilinea F., Had. 636
Basistriga Stgr., Had. 439
Batis L., Thyat. 375
Beatrix Butl., Brotol. 463
Beckeraria Ld., Ac. 54
Belemida Hb., Anthoch. . . . 142
Bella Butl., Catoc. (syn.) . . . 589
Bella Stgr., Thalp. 559
Bembecia Hb. 293
Berrhaea Walk. 437
Betulae L., Thecla. 147
Betulina Stgr., Thecla 147
Bicingulata Stgr., Sesia. . . . 242
Bicoloralis Graes., Bomol. . . . 624
Bicoloria Schiff., Leucod. . . . 349
Bicoloria Vill., Had. 447
Bicuspis Schrk., Harp. 338
Bidentata Walk., Nerice . . . 347
Bifasciata Stgr., Gramm. . . . 482
Bifida Hb., Harp. 339
Bigutta Stgr., Plus. 545
Biloba Obrth., Allod. 358
Bimaculata Stgr., Chara (n. sp.). 561
Binotatum Moore, Camptol. . . 13
Bipartita Butl., Ner. 17
Bipartita Graes., Agr. 407
Bipartita Stgr., Bomol. (n. sp.) . 625
Bipunctata Motsch., Dinumma . 493
Bipunctatus Motsch., Sat. . . . 202
Bisecta Leech, Spil. (syn.). . . 287

Bistrigata Stgr., Zancl. 618
Biton Brem., Lyc. (syn.) . . . 163
? Bitonides Stgr., Lyc. 163
Bivittata Butl. Miltochr. (syn.). 266
Bizone Walk. 11, 275
Blanda Tr., Car. 486
Blandula Stgr., Bryoph. (syn.) . 398
Bleptina Gn. 608, 623
Boarmia Tr. 60
Boisduvalii Ev., Sat. 325
Boletobia B. 606
Bombycina Obrth., Phaler. . . 367
Bombyliformis O., Macrogl. . . 240
Bombyx B. 16, 314
Bomolocha Hb. 50, 624
Borealis Boh., Harp. 340
Borealis Stgr., Arg. 191
Borussica Stgr., Leoc. 557
Bosporaria HS., Lith. 669
Brachyptera Stgr., Xyl. (n. sp.). 520
Brachyxanthia Butl. 511
Bractea F., Plus. 542
Brada Walk. 553
Bradyporina Tr., Acron. . . . 384
Brahmaea Walk. 325
Branickii Obrth., Urod. . . . 346
Brassicae L., Mam. 426
Bremeri Brem., Parn. 137
Bremeri Ersch., Agr. 411
Bremeria Alph. (n. gen.). . . 7
Brephos O. 632
Brevicornis Walk., Lael. (syn.). 308
Brevilinea Fenn, Leuc. 471
Brillantina Stgr., Thecla . . . 150
Britomartis Assm., Melit. . . . 187
Brotolomia Ld. 463
Brumosa Gn., Acron. 391
Brunnea F., Agr. 414
Brunnea Graes., Pterost. . . . 364
Brunnea Stgr., Smer. 238
Brunneobasalis Stgr., Macrogl. . 241
Bryomoia Stgr. (n. gen.). . . 397
Bryophila Tr. . . . 19, 394, 665
Bryophilalis Stgr., Nol. . . . 256
Bryophilina Stgr. (n. gen.). . 398
Bucephala L., Phal. 369
Burejana Brem., Araschn. . . . 181
Butalis Tr. 671

C.

Cabera Tr. 56
Caeca Obrth., Car. 487
Caeca Obrth., Oberthüria . . . 337
Caecus Mén., Smer. 236
Caja L., Arct. 278
Calamia Hb. 474
Calamina Butl., Milt. 265
Calceolaria Butl., Oreta . . . 333
C. album L., Grapta. 180
Calida Butl., Anther. (syn.) . . 328
Caliginea Butl., Aplect. . . . 402
Callidula Hb. 275
Calligenia Dup. 264
Calligula Moore 328
Callirrhoë Hb., Pyram. (syn.) . 177
Calocampa Stph. 521
Calophasia Stph. 524
Calpe B. 529
Calvarialis W. V., Helia . . . 609
Calymnia Hb. 502
Camelina Esp., Loph. 360
Campicola Ld., Oncocn. . . . 432
Campostigma Mén., Calymn. . . 503
Camptoloma Feld. 13
Cancellata Chr., Timandr. (syn.) 637
Candelisequa Hb., Agr. . . . 25
Candida Butl., Nola 258
Candida Stgr., Harp. (v. nov.) . 340
Candida Stgr., Leuc. (v. nov.) . 308
Candidalis Stgr., Nola (n. sp.) . 258
Candidula Bkh., Erastr. (syn.) . 563
Canescens Butl, Graphipt. . . 411
Canicostata Graes., Orrh. . . . 515
Canna Walk. 531
Capnodes Gn. 607
Capsincola Hb., Dianth. . . . 34
Captiuncula Tr., Photh. . . . 570
Capucina Esp., Calpe 529
Caradrina O. 41, 484
Carbonaria Graes., Acron. . . 390

Cardamines L,. Anthoch. . . . 142
Cardui L., Pyr. 177
Carstanjeni Stgr., Smer. . . . 234
Carterocephalus Ld. 209
Carthami Hb., Scel. 217
Caspia Stgr., Synt. 4
Casta Butl., Plusiod. 530
Castaneae Hb., Phragm. . . . 293
Castaneus Obrth., Heter. (syn.). 297
Catamelas Stgr., Epin. 205
Cataphanes Hb., Spinth. . . 48, 597
Catena Stgr., Pamph. 211
Catocala Schrk. 584
Catocaloida Graes., Acron. . . 393
Catodaulis Speyer. 215
Caudata Brem., Elcysma . . . 248
Caudata Brem, Thyr. 238
C. aureum Knoch, Plus. . . . 536
C. aureum L., Grapta 179
Cavernosa Ev., Mam. 430
Celsia L., Jaspid. 464
Celsiana Stgr., Chloeoph. . . . 255
Centonalis Hb., Nola 259
Centropus Chr. 42
Cephusalis Walk., Chytor. . . 570
Cerastis O. 464
Cerostoma Latr. 671
Chalcosia Hb. 218, 276
Chalcytes Esp., Plus. 546
Chara Stgr. (n. gen.) 559
Characteristica Alph., Agr. (n. sp) 31
Chardinyi B., Agr. 406
Chariclea Stph. 552
Charonia Drur., Van. 178
Chasmina Walk. 557
Cheiranthi Tausch, Plus. . . . 538
Chi L., Polia 432
Chinensis Alph., Leuc. (n. sp.) . 45
Chinensis Feld., Ino. 246
Chinensis Feld., Polyomm. . . 157
Chinensis Stgr., Daim. . . . 215
Chloantha B. 450
Chloë Ev., Col. 141
Chloeophora Steph. 255
Chloromixta Alph., Bryoph. (n. sp.) 21
Chlorophyllaria Hedem., Phorod. 53
Choreutis Hb. 670
Christophi Stgr., Smer. 238
Christophi Stgr., Zyg. (syn.) . . 251
Christophi Stgr., Had. (syn.). . 446
Christophi Alph., Had. 437
Christophi Stgr., Mirina . . . 324
Christophi Graes., Heter. . . . 296
Chrysitina Martyn, Plus. . . . 540
Chrysitis L., Plus. 539
Chrysodippe Stgr., Arg. . . . 192
Chryson Esp., Plus. 541
Chrysorithrum Butl. 579
Chytoryza Grote 570
Cicatricalis Tr., Nola 257
Cidaria Tr. 78
Cifuna Walk. 303
Cilia Stgr., Leoc. 557
Ciliata Stgr., Orrh. (n. sp.) . . 516
Cilix Leach. 17, 337
Cinctipunctella Ersch., Gel. . . 671
Cinefacta Graes., Had. 441
Cinerascens Stgr., Smer. . . . 237
Cinerascens Tgstr., Car. (syn.) . 485
Cinerea Butl., Capnod. 608
Cinerea Butl., Amblyg. 622
Circumflexa Esp., Plus. (syn.) . 545
Circumscripta Frr., Plus. . . . 545
Cissigma Mén., Rus. 411
Citrinarius Motsch., Parn. . . 139
Clandestina Harr., Agr. . . . 417
Clara Butl., Sinna (syn.) . . . 255
Clara Butl., Ur. 52
Clavipalpula Stgr. (n. gen.) . 499
Cleobis Brem., Lyc. 159
Cleodippe Stgr., Arg. 192
Cnethodonta Stgr. 307, 342
C. nigrum L., Agr. 409
Cocytodes Gn. 583
Coenagria Stgr. (n. gen.) . . 473
Coenobia Hw. 473
Coenonympha Hb. 206
Coenosa Hb., Lael. 307
Coerula Gn., Cocyt. 583
Cognata Stgr., Thecla 152
Cognata Stgr., Bolet. (n. sp.) . 606
Coleophora Z. 671

Colias F. 143
Collina B., Agr. 408
Comma L., Leuc. 477
Comma L., Pamph. 211
Comparata Möschl., Agr. (syn.). 408
Complacens Walk., Smer. . . . 236
Compressipalpis Gn., Plusiod. . 530
Concha F., Plus. (syn.). . . . 536
Confinis Stgr., Agr. 26
Confinis Stgr., Macrogl. . . . 240
Confluens Gerh., Polyomm. . . 156
Confucii Alph., Bryoph. (n. sp.). 19
Confusa Brem., Cif. 303
Confusalis HS., Nola. 270
Conigera F., Leuc. 477
Consanguis Butl., Acron. . . . 390
Consocia Walk., Neaer. . . . 300
Consors Butl., Eucl. 574
Conspersa Butl., Icter. 55
Conspersalis Stgr., Hyp. . . . 628
Contaminata Walk., Naenia . . 464
Contexta Grote, Plus. 544
Contigua Vill., Mam. 424
Contusa Frr., Cosm. 509
Convolvuli L., Sphinx 3, 219
Cora Ev., Helioth. 551
Cordigera Thnbg., Anart. . . . 550
Coreana Leech, Lith. 270
Corcana Stgr., Artaxa 311
Coriacea Graes., Xanth. (syn.). 514
Cornelia Stgr., Acron. 393
Cornucopia Snell., Plus. (syn.). 547
Correptaria Z., Boarmia . . . 62
Corticalis Butl., Hupod. . . . 346
Corticea Hb., Agr. 421
Corvina Motsch., Amph. (syn.). 493
Coryli L., Demas 383
Cosmia O. 503, 509
Cosmophila B. 518
Cossus F. 291
Cossus L., Coss. 291
Costaemacula Stgr., Pangr. . . 620
Costalis Stgr., Nola 256
Costimacula Obrth., Erastr. . . 567
Costimacula Stgr., Avent. (n sp.). 604
Costimacula Stgr., Nola . . . 259
Craccae F., Toxoc. 599
Craniophora Snell. 393
Crasis HS., Orthos. (syn.). . . 510
Crataegi L., Apor. 140
Cremata Butl., Capnod. . . . 607
Crenata Esp., Gluph. 349
Creperaria Ersch., Gnoph. . . 63
Cretacea Butl., Ophth. 60
Cretacea Butl., Phylloph. . . . 562
Cribrata Stgr., Lith. 268
Cribrellum Ev., Pyrg. 216
Cribrumalis Hb., Herm. . . . 623
Cricula Walk. 337
Crinalis Tr., Herm. 623
Crinodes Feld., Opsirh. . . . 323
Cristata Butl., Nadat. 367
Cristulalis Stgr.. Zancl. (n. sp.). 610
Croceago F., Hopor. 515
Cucubali Fuessl., Dianth. . . . 431
Cuculla Esp., Loph. 361
Cucullia Schrk. 524
Cuculus Stgr., Lophont. . . . 361
Cultraria F., Drep. 335
Cupripennis Moore, Seget. . . 483
Curvaria Ev., Aspil. 70
Curvatula Bkh., Drep. 334
Curvatula Stgr. (n. gen.) . . 601
Curvilinea Stgr., Brada (n. sp.). 553
Curvipalpis Butl., Helia . . . 608
Curtula L., Pyg. 373
Curtuloides Ersch., Pyg. . . . 373
Cuspidea Hb., Eucl. 575
Cuspis Hb., Acron. 387
Cyanecula Ev., Lyc. 165
Cyclopides Hb. 208
Cyclopius Ev., Ereb. . . . 198, 204
Cyclops Stgr., Amuria 246
Cyllarus Rott.. Lyc. 164
Cymatophora Tr. 376
Cynarae Rbr., Scel. 217

D.

Dadica Moore. 487
Dahlii Hb., Agr. 27, 414

Dahurica Graes., Polyomm. (syn.) 154
Daimio Murr. 215
Daishi Alph., Hyps. (n. sp.) . . 43
Danais F. 196
Daphne Schiff., Arg. 191
Daplidice L., Pier. 142
Dasychira Stph. 305
Dasypolia Gn. 42, 522
Davidi Obrth., Nerice. . . . 17, 347
Davidis Obrth., Sphinx (syn.) . 220
Deceptoria Scop., Erastr. . . . 563
Declinans Stgr., Mam. 427
Decorata Moore, Moma. . . . 402
Deflorata F., Hypoc. 583
Degenerana Hb., Sarr. 253
Degeniata Chr., Agr. 25
Deidamia Ev., Par. 204
Dejeani Obrth., Hemer. . . . 60
Deilephila O. 227
Deleta Stgr., Hyp. 627
Delineata Walk., Barsyne. . . 12
Demas Stgr. 383
Dembowskii Obrth., Notod. . . 351
Dembowskii Obrth., Pseudops. . 294
Dentata Stgr., Eucl. 573
Dentatus Obrth. Heter. . . . 298
Denterna Gn., Xyloph. 450
Deparca Butl., Graph. 427
Depeculata Ld., Stamn. . . . 74
Deplanata Ev., Agr. 415
Depressaria Hw. 671
Derasa L., Habros. 374
Derasoides Butl., Habros. (syn.) 374
Derivalis Hb., Herm. 624
Descripta Brem., Agr. . . . 406, 414
Deserta Stgr., Sesia 243
Desmidoloma Ersch. (n. gen.?) . 672
Deuteronympha Stgr., Catoc. . 586
Deva Walk. 537
Dewitzi Graes., Agr. 405
Diacrisia Hb. 277
Diamantina Obrth., Thecl. (syn.) 152
Diana Obrth., Saturn. 327
Dianthoecia B. 33, 430
Diaphana Ev., Euchel. 277
Diaphora Stgr., Erastr. . . . 567
Diasemia Gn. 81
Diastema Gn. 532
Dichagyris Ld. 381, 555
Dichonia Hb. 434
Dictaea Esp, Phaeos. (syn.) . . 350
Dictaeoides Esp., Phaeos. . . . 350
Dictynna Esp., Melit. 184
Didyma O., Melit. 183
Didymoides Ev., Melit. . . . 183
Dieckmanni Graes., Carter. . . 210
Dieckmanni Graes., Habros. . . 375
Dieckmanni Graes., Lasioc. . . 321
Diffinis B., Macrogl. 240
Digna Butl., Acron. 389
Dilutana Hb., Sarrothr. . . . 253
Dilutior Fixs., Arg. 188
Dinumma Walk. 493
Dionychopus Hb. 289
Diphthera O. 393, 402
Dipsaceus L., Helioth. 551
Disa Thnb., Ereb. 199
Discivitta Walk., Arton. . . . 5
Discoidalis Kirby, Ereb. . . . 199
Discrepans Stgr., Had. . . . 440
Dispar Haw., Polyomm. . . . 154
Dispar L., Ocn. 17, 313
Disparalis HS., Aeschr. . . . 80
Disparilis Stgr., Num. 305
Dissimilis Brem., Catoc. . . . 597
Dissimilis Knoch, Mam. . . . 425
Dissimilis Brem., Smer. . . . 231
Distincta Butl., Cosm. 503
Distinguenda Stgr., Erastr. . . 564
Distorta Moore, Eupl. 462
Distracta Ev., Non. 472
Ditrapezium Bkh., Agr. . . . 409
Divergens Butl., Leuc. (syn.) . 480
Divergens Butl., Xanth. . . . 514
Dives Butl., Oeon. 274
Dives Obrth., Spat. 359
Doerriesi Graes., Spat. 359
Doerriesi Obrth., Spil. (syn.). . 285
Doerriesi Stgr., Catoc. 590
Doerriesi Stgr., Had. 446
Doerriesi Stgr., Lim. (n. sp.). . 173
Dodonides Stgr., Drym. . . . 349

Dolbina Stgr. 221
Dolosa Butl., Las. (syn.) . . . 319
Dornesii Obrth., Spil. (syn.) . . 285
Dorsalis Moore, Thyrg. . . . 15
Dorsiflava Stdfss., Plus. . . . 666
Dorsiguttella Ersch., Nemoph. . 670
Doubledayi Gn., Lepid. . . . 380
Drepana Schrk. 334
Drepanodes Walk. 637
Dromedarius L., Notod. . . . 350
Dryas Scop., Sat. 201
Drymonia Hb. 349
Dryobota Ld. 432
Dubenskii Alph., Biz. (n. sp.) . 11
Dubiosa Stgr., Caradr. 486
Dula Brem., Cat. 585
Dulcina Butl., Trop. (syn.) . . 331
Dulcis Butl., Oph. 578
Duplicata Stgr., Lim. 171
Dypterygia Stph. 447
Dyras Walk., Smer. 233
Dyschorista Ld. 510

E.

Earias Hb. 253
Eccopteroma Stgr. (n. gen.) . 506
Eccrita Ld. 598
Echana Moore 623
Echii Brkh., Dianth. (syn.) . . 431
Edda Mén., Ereb. 199
Edema Walk. 381
Efflorescens Butl., Agr. . . . 407
Egnasia Walk. 604
Egregia Stgr., Panthauma (n. sp.) 404
Elcysma Butl. 248
Electa Brkh., Catoc. 585
Electaria Brem., Pelam. . . . 575
Elegans Hoev., Lagopt. . . . 582
Eliela Butl., Caber. (syn.). . . 79
Ella Brem., Arg. (syn.) . . . 194
Ella Butl., Catoc. 595
Ella Butl., Taen. 499
Elongata Obrth., Acron. (syn.) . 384
Elpenor L., Deil. 229
Elymi Tr., Tapin. 473
Emarginata F., Calpe 529
Embla Thnb., Ereb. 198
Emichi Rogh., Plus. 666
Eminens Stgr., Catoc. (n. sp.). . 594
Emortualis Schiff., Zancl. . . . 616
Emydia B. 276
Endromis O. 325
Enormis Butl., Tox. (syn.) . . 598
Enthea Jans., Thecl. 153
Epaminondas Stgr., Par. . . . 204
Epichnopteryx Hb. 302
Epifidonia Butl. 65
Epilecta Hb. 454
Epimede Stgr., Melan. 196
Epimenides Mén., Par. 204
Epinephele Hb. 205
Epyrgis HS. 10
Erastria O. 43, 562, 667
Erate Esp., Col. 144
Erebia B. 197
Erebina Butl., Amph. 494
Ericae Germ., Org. 303
Eriopus Tr. 453
Erminea Esp., Harp. . . . , 340
Ero Brem., Ereb. 199
Eros O., Lyc. 162
Erosa Hb., Cosmoph. 518
Erosia Gn. 52
Errans Stgr., Agr. 26
Erschoffii Alph., Arct. 13
Erubescens Stgr., Ear. 254
Erycina Ld., Melit. 185
Erythrostigma Haw., Hydr. . . 464
Esmeralda Butl., Ino. 248
Esmeralda Obrth., Plus. . . . 537
Esther Butl., Catoc. 591
Eubolia B. 68
Eucalypti Dbld., Hyl. 345
Eucarta Ld. 533
Euchelia B. 277
Euchromia Hb. 7, 252
Euclidia O. 45, 573
Eumedon Esp., Lyc. 162
Euphemia Stgr., Lyc. 165
Euphemus L., Lyc. 165

Euphranor HS. 337
Euphrosyne L., Arg. 190
Eupithecia Curt. 80
Euplexia Stph. 461
Eupsilia Hb. 518
Euripus Westw. 166
Eurois Hb. 403, 457
Euromoia Stgr. (n. gen.). . . 632
Europomene O., Col. 143
Eurrhypara Hb. 80
Eurybia O., Polyomm. 155
Eurycreon Ld. 80
Eurypyle Mén., Halth. 56
Eusarca HS. 71
Eversmanni Mén., Parn. . . . 139
Exacta Stgr., Dolb. (n. sp.) . . 222
Exanthemata Sc., Cab. 56
Excavata Butl., Calpe 530
Excellens Butl., Las. 320
Excelsa Kretschm., Plus. . . . 542
Exclamationis L., Agr. 418
Excrescens Butl., Hepial. . . . 289
Exigua Hb., Car. 484
Exigua Butl., Mesog. 504
Eximia Obrth., Pyros 321
Exoleta L., Caloc. 521
Extincta Stgr., Mam. (v. nov.) . 425
Extranea Gn., Leuc. 478
Extrema Alph., Sat. (v. nov.) . 2
Extrema Walk., Sinna. . . . 255
Exusta Butl., Agr. 413

F.

Falcata Graes., Eccopt. . . . 506
Falcigera Butl., Lag. (syn.) . . 337
Falculella Ersch, Cerost. . . . 671
Fallax Jans., Araschn. 181
Falsaria Alph., Atom. (n. sp.) . 66
Fani Stgr., Dasyp. (n. sp.) . . 522
Fascelina L., Das. 306
Fasciana L., Erastr. 565
Fasciata Butl., Acm. (syn). . . 263
Fasciata Butl., Raph. 442
Fasciata Jans., Thecl. 150
Fasciatella Mén., Las. 320
Fasciolaria Rott., Fid. 64
Fatidica Hb., Agr. 31
Felderi Brem., Parn. 138
Felderi Brem., Pterod. 275
Felina Butl., Harp. 340
Femorata Mén., Leb. 322
Fenestrella Sc., Thyr. . . . 5, 244
Fennica Tausch., Agr. 417
Fentoni Butl, Anth. (syn.) . . 328
Fentoni Butl., Grapt. (syn.) . . 180
Fentoni Butl., Las. (syn.) . . . 319
Fentoni Butl., Sinna (syn.) . . 255
Fervida Stgr., Spil. 14
Festata Graes., Plus. (syn.) . . 543
Festiva Hb., Graph. 427
Festucae L., Plus. 543
Fibrosa Hb., Heliotr. 464
Fidonia Tr. 61
Figuratus Walk., Amm. (syn.) . 12
Fischeri Ev., Lyc. 158
Fissipuncta Hw., Dysch. . . . 510
Fixseni Graes., Acron. 387
Fixseni Stgr., Seric. 136
Flamen Leech, Thecl. (syn.) . 146
Flammatra F., Agr. 25
Flammea Curt., Mel. 474
Flava Br. & Gr., Stigm. . . 12, 267
Flava Murr., Pamph. 213
Flavago F., Xanth. 512
Flavescens Alph., Eub. (n. sp.). 68
Flavescens Br. & Gr., Tris. . . 368
Flavescens Esp., Xanth. . . . 512
Flavescens Walk., Mires. . . . 300
Flavicans B., Set. 267
Flavicornata Z., Lithost. . . . 59
Flavida Brem., Arct. (syn.) . . 281
Flavidorsalis Stgr., Mires. . . 301
Flavociliata Ld., Lith. 273
Flavomacula Obrth., Madop. . . 622
Flavomacula Stgr., Pangr. . . 619
Flavomaculata Brem., Pseud. . 580
Flavomaculata Graes., Agr. . . 422
Flavomaculata Obrth., Cal. . . 501
Flavostigma Brem., Leuc. . . . 478
Flexula Schiff., Avent. 602

Flexuosa Mén., Leuc. 47
Floccosa Graes., Nemeoph. . . 277
Fluxa Tr., Tap. 472
Fodinae Obrth., Had. 445
Fontis Thnb., Bomol. . . . 51, 625
Forficula F. d. W., Harp. . . . 340
Formicaeformis Esp., Ses. . . . 243
Formosa Graes., Argyr. . . . 474
Formosana Butl., Alet. 479
Fornax Butl., Orrh. (syn.) . . 516
Fortis Butl., Gort. 466
Fortuna Jans., Arg. 192
Fortunei Gray, Seric. (syn.) . . 136
Foveolatus Stgr., Helioch. . . . 552
Fractistriga Alph., Epif. (n. sp.). 65
Fragariae Esp., Orrh. 515
Fraterna Butl., Icter. 55
Fraterna Moore, Pseudomicr. . 53
Fraudatricula Hb., Bryoph. . . 395
Fraudatrix Ev., Cuc. 527
Fraudulenta Stgr., Had. . . . 445
Fraxini L., Catoc. 584
Freija Thnb., Arg. 190
Frithii Moore, Anth. 329
Fritillum Hb., Scel. 218
Frivaldszkyi Ld., Theel. . . . 153
Fuchsiana Ev., Cuc. 527
Fuciformis L., Macr. 241
Fugax Butl., Sat. 327
Fulgens Ersch., Staint. 671
Fuliginaria L., Bolet. 606
Fuliginosa Butl., Sypn. (syn.) . 576
Fuliginosa L., Spil. 11, 284
Fullonica L., Ophid 582
Fulva Hb., Tapin. 472
Fulvago L., Xanth. 512
Fumea Hb. 303
Fumida Butl., Arg. (syn.). . . 192
Fumida Graes., Anart. 551
Fumifera Graes., Plus. 542
Fumosa Butl., Nola 256
Fumosa Butl., Sypn. 576
Fumosa Butl., Zancl. 611
Funeralis Stgr., i. l., Hydr. (syn.). 623
Funerea Hein., Had. 435
Funesta Stgr., Car. 482
Furcula L., Harp. 340
Furuncula Hb., Had. 447
Furva Hb., Had. 437
Fusca Brem., Niph. 154
Fusca Leech, Procr. 246
Fuscicostalis Fixsn., Mir. . . . 301
Fuscostigma Brem., Agr. . . . 408
Fuscostigma Chr., Eup. 80
Fuscula Bkh., Erastr. (syn.) . . 565
Fuscum Butl., Chrys. (syn.) . . 579

G.

Gallii Rott., Deil. 227
Gamma L., Plus. 549
Ganna Hb., Hep. 291
Gaschkewitschii Brem., Smer. . 234
Gelechia Z. 671
Gemella Leech, Phal. 568
Gemina Hb., Had. 441
Gigantea Obrth., Lith. 269
Gigantina Stgr., Pterost. . . . 363
Gigas Brem., Pyrg. 216
Gigas Butl., Smer. 233
Gilvago Esp., Xanth. 512
Gilvaria F., Aspil. 70
Giraffina Esp., Loph. 360
Glacialis Butl., Parn. 139
Glaucata Sc., Cil. 17, 337
Glaucimacula Graes., Agr. . . 415
Glaucula Stgr., Bryoph. (n. sp.). 394
Gloriosa Butl., Pterod. (syn.) . 275
Gluphisia B. 349
Gluteosa Tr., Car. 488
Glyphica L., Eucl. 573
Glyphipteryx Hb. 671
Glyphodes Gn. 80
Gnoma Butl., Trop. (syn.). . . 331
Gnophos Tr. 63
Gnophria Steph. 274
Goliath Obrth., Dich. 434
Gonophora Bruand 374
Gonostigma F., Org. 303
Gortyna O. 38, 466
Gothica L., Taen. 496

Gothicina HS., Taen. 496
Gracilis F., Taen. 498
Graeseri Honr., Parn. 137
Graeseri Stgr., Eupl. (n. sp.). . 462
Graeseri Stgr., Notod. (n. sp.) . 351
Graminea Graes., Non. 472
Grammesia Stph. 482
Grammodes Gn. 578
Grandifica Graes., Cal. (syn.) . 504
Grandis Alph., Pech. (n. sp.) . 49
Grandis Butl., Leuc. 480
Grandis Walk., Lym. 312
Graphiphora O. 414
Grapta Kirb. 179
Gratiosa Guér., Miltochr. . . . 12
Greyi Br. & Gr., Seric. 133
Greyi Stgr., Catoc. 593
Grisea Brem, Pterost. 365
Grisea Ev., Car. 485
Grisea Graes., Xyl. 519
Grisealis Hb., Zancl. 614
Grisearia Stgr., Drep. (n. sp.) . 335
Griselda Butl., Zancl. 614
Griseola Hb., Lith. 10, 268
Griseola Stgr., Pangr. (n. sp.) . 620
Grisescens Stgr., Cneth. . . 307, 342
Grisescens Stgr., Ocn. 313
Grumi Stdfss., Melan. (n. sp.). . 661
Gryphalis HS., Herm. 623
Gueneï Fall., Erastr. 565
Gutta Gn., Plus. 545
Guttata Br. & Gr., Pamph. . . 214
Guttata Chr., Sericoph. . . . 636
Gynaephila Stgr. (n. gen.). . 629

H.

Habrosyne Hb. 374
Hadena Tr. 36, 434
Hadina Butl., Ocn. (syn.). . . 313
Haelsseni Graes., Had. 440
Halimede Mén., Melan. 196
Halthia Mén. 56
Hamigera Butl., Grapt. (syn.) . 180
Hanseni Hedem., Rhyp. 56
Harpagula Esp., Drep. 334
Harpyia O. 338
Hazina Butl., Anther. (syn.). . 328
Hebes Walk., Lebed. (syn.) . . 319
Hecta L., Hep. 291
Hedemanni Chr., Fid. 68
Hedemanni Stgr., Char. (n. sp.). 552
Hedemanni Stgr., Leuc. 578
Hedeni Graes., Had. 438
Helena Ev., Catoc. 590
Helia Gn. 608
Helialis Stgr., Zancl. (n. sp.). . 615
Heliocheilus Grote. 552
Heliothis Tr. 551
Hellmanni Ld., Lim. 171
Hellotia Mén., Lyc. 158
Helotropha Ld. 464
Hemerophila Stph. 60
Hepatica Hb., Had. 440
Hepatica Stgr. (n. gen.) . . . 634
Hepialus F. 289
Heraema Stgr. (n. gen.) . . . 501
Herculea Butl., Pamph. . . . 213
Hercules Feld., Acr. 384
Here Feld, Apat. 169
Herminia Latr. Tr. . . 611—614, 623
Hero L., Coen. 206
Herzi Fixs., Thecl. 150
Hetaera Stgr., Catoc. 592
Heterogenea Knoch . . . 15, 296
Heterogyna Stgr., Inop. . . . 245
Hiera F., Par. 203
Hilarata Stgr., Neaer. (syn.) . 299
Hilaris Wstw., Neaer. 299
Hilarula Stgr., Neaer. 298
Himala Butl., Eros. 52
Himeropteryx Stgr. 366
Hippia Brem., Apor. 140
Hippothoë L., Polyomm. . . . 155
Hirsutella Hb., Psych. 302
Histrionicus Westw., Epyrg. . . 10
Hoegei Graes., Loph. (syn.) . . 361
Holcocerus Stgr. 292
Homeyeri Tancré, Lim. . . . 175
Homodes Gn. 636
Honrathi Graes., Catoc. (syn.) . 590

Honratbi Graes., Diphth. (syn.). 393
Hoporina B. 515
Hospes Frr., Car. 490
Hospita Schiff., Nem. 277
Hulda Stgr., Oen. (syn.) . . . 200
Hupodonta Butl. 346
Hyale L., Col. 144
Hyalina Stgr., North. 245
Hyas B., Loph. 3
Hyblaeoides Moore, Helioth. . . 47
Hybocampa L. 343
Hydrilla B. 488
Hydrillodes Gn. 623
Hydrocampa Gn. 81
Hydroecia Gn. 464
Hylaeiformis Lasp., Bemb. . . 243
Hyleora Dbld. 345
Hylophila Hb. 255
Hymenaea Schiff., Catoc. . . . 587
Hypena Tr. 627
Hypenodes Gn. 630
Hyperantus L., Epin. 205
Hypocala Gn. 583
Hypocrita Hb. 12
Hypoprepia Hb. 12
Hyppa Dup. 448
Hypsa Hb. 10
Hypsophila Stgr. 43
Hysgina Obrth., Agr. (syn.) . . 408

I.

Icambosida Walk. 15
Icarus Rott., Lyc. 162
Icterias Ev., Had. 440
Icterodes Butl. 55
Idiota Graes., Pyros. 324
Ilattia Walk. 483, 570
Ilia Schiff., Apat. 168
Ilicifolia L., Las. 322
Illiberis Walk. 244
Illustrata Graes., Eupl. 461
Illustrata Stgr., Car. 489
Illustris F., Plus. 538
Immunita Mill., Eucl. 45
Impellucida Graes., Inop. . . . 246
Imperita Hb., Agr. 408
Impudens Hb., Leuc. 474
Impudica Stgr., Non. (n. sp.). . 470
Impuncta Stgr., Leuc. (n. sp.) . 475
Impura Hb., Leuc. 475
Inachus Mén., Pamph. 214
Inanis Obrth., Leuc. 481
Incerta Stgr., Ino. 247
Incerta Stgr., Mesotr. (n. sp.) . 572
Incisa Stgr., Pangr. 619
Incommoda Stgr., Mam. . . . 428
Increta Butl., Acron. 386
Indentalis Leech, Saraca (syn.). 619
Indica Gn., Cosm. (syn.) . . . 518
Indica Hrbst., Pyram. 177
Indica Walk., Rhiz. 41
Incrs Frr., Dysch. 510
Inexacta Walk., Macros. . . . 222
Infans Alph., Monost. (ab. n.) . 39
Infantella Ersch., Adel. . . . 670
Infulgens Graes., Phaler. . . . 369
Infumata Stgr., Harp. 338
Infuscata Stgr., Lith. (ab. n.) . 273
Ingrata Butl., Agr. (syn.). . . 421
Ingrica HS., Xyl. 519
Ino Esp., Arg. 192
Ino Leach 246
Inocellata Graes., Ereb. . . . 197
Inope Stgr. 245
Inornata Leech, Leuc. 479
Inornata Walk., Miana (syn.) . 570
Inornata Walk., Mires. (syn.) . 301
Insularis Stgr., Holc. (v. nov.). 292
Intensa Butl., Art. 310
Intermedia Brem., Chloanth. . 451
Intermedia Brem., Habros. . . 374
Intermedia Mén., Melit. . . . 181
Intermedia Pryer, Nept. . . . 176
Interposita Stgr., Grapt. . . . 180
Interrogationis L., Plus. . . . 550
Interrupta Christ., Harp. . . . 339
Intracta Stgr., Plus. (syn.) . . 537
Io L., Van. 178
Iphigenia Graes., Arg. 189

Iphis Schiff., Coen. 206
Iris L., Apat. 168
Iris Zett., Orth. 510
Irregularis Hfn., Dianth. . . . 431
Irrorella Cl., Set. 267
Islandica Stgr., Agr. 419
Ismene Nick. 214

J.

Jacularia Hb., Eus. 71
Jankowskiaria Mill., Phor. . . 53
Jankowskii Obrth., Acr. . . . 385
Jankowskii Obrth., Amph. . . 493
Jankowskii Obrth., Cal. . . . 506
Jankowskii Obrth., Capn. . . . 608
Jankowskii Obrth., Cif. . . . 305
Jankowskii Obrth., Cuc. . . . 528
Jankowskii Obrth., Had. . . . 441
Jankowskii Obrth., Notod. . . 350
Jankowskii Obrth., Ism. (syn.) . 214
Jankowskii Obrth., Sat. . . . 327
Jankowskii Obrth., Smer. . . . 233
Jankowskii Obrth., Spil. . . . 288
Jankowskii Obrth., Stenol. . . 381
Jankowskii Obrth., Triph. (syn.) 407
Japonica Mén., Arg. 193
Japonica Leech, Berrh. (syn.) . 437
Japonica Moore, Call. 328
Japonica B., Deil. 228
Japonica Leech, Las. 322
Japonica Leech, Lith. 271
Japonica Leech, Luehd. . . . 136
Japonica Motsch., Oen. (syn.) . 313
Japonica Murr., Theel. 151
Japyx Stgr., i. l., Moma (syn.) . 402
Jaspidea B. 464
Jonasi Jans., Theel. 146
Jonasii Butl., Sat. (syn.) . . . 325
Jone Butl., Spilos. (syn.) . . . 286
Jota L., Plus. 549
Jugorum Ersch., Hyps. 43
Jutta Hb., Oen. 199
Juvenilis Brem., Agnom. . . . 575

K.

Karana Moore 402
Karschi Graes., Agr. 420
Kengkalis Brem., Hyp. 627
Kentrochrysalis Stgr. . . . 220
Kerala Moore 18, 379
Kollari Ld., Agr. 411
Koreana Fixsn., Seric. 136
Koreana Stgr., Catoc. 587
Kosakka Obrth. Trach. 457
Kraeffti Graes., Hyloph. . . . 255

L.

Lacertinaria L., Drep. 335
Lactucae Esp., Cuc. 526
Ladislai Obrth., Loph. 361
Laelia Stph. 307
Laeta Walk., Las. 315
Lactalis Stgr., Mad. 621
Lactevirens Obrth., Mom. . . . 402
Laevis Butl., Cerast. 464
Lagoptera Gn. 582
Lagunica Graes., Tapin. (syn.). 477
Lagyra Walk. 337
L. album Esp., Van. 179
Lambda F., Xyl. 520
Lanestris L., Bomb. 314
Lanigera Butl., Harp. 339
Laodice Pall., Arg. 193
Lapponica Stgr., Arg. 190
Lapponica Stgr, Col. 144
Lara Brem., Catoc. 584
Largeteaui Obrth., Amph. (syn.) 493
Largeteaui Obrth., Polyph. (syn.) 454
Largeteaui Obrth., Rhyp. . . . 57
Laria Hb. 308
Lasiocampa Latr. 315
Lasurea Graes., Niph. 154
Lata Stgr., Taen. (n. sp.) . . . 496
Latefasciata Fixsn., Melit. . . 187
Latefasciata Mén., Lim. . . . 171
Lateritia Hufn., Had. 438
Lathyri Hb., Leucoph. 143

Latior Fixsn., Thecl. 147
Lativitta Moore, Spilos. . . . 288
Lativittella Ersch., Colcoph. . . 671
Lebeda Walk. 319, 322
Ledereri Ersch., Agr. . . . 29, 418
Ledereri Stgr., Cuc. (n. sp.) . . 525
Lecchi Stgr., Nerice (n. sp.) . . 348
Lenta Tr., Car. 487
Lentalis Gn., Hydrill. 623
Lentina Stgr., Car. 487
Leocyma HS. 556
Leodura Stgr., Nola 256
Leonina Butl., Thym. 210
Leonina Obrth., Plus. 541
Leopardaria Obrth., Rhyp. . . 57
Leopardina Mén., Arct. . . . 283
Lepidina Stgr. (n. gen.) . . . 380
Lepigone Möschl., Car. . . . 490
Leporella Stgr., Acr. 383
Leporina L., Acr. 383
Leptina Gn. 18, 379
Leucania O. 474
Leucanitis Gn. 45, 578
Leucocuspis Butl., Acr. . . . 387
Leucodera Stgr., Allod. (n. sp.). 357
Leucodonta Stgr. (n. gen.) . . 349
Leucographa Hb., Pachn. . . . 500
Leucoma Stph. 308
Leucomera Butl., Nem. . . . 278
Leuconota HS., Had. . . . 36, 435
Leucophasia Stph. 143
Leucoptera Butl., Acr. (syn.). . 392
Leucospila Walk., Perig. (syn.). 570
Leucostigma Hb., Heliotr. . . 464
Levana L., Araschn. 180
Libatrix L., Scoliopt. 519
Lichen Obrth., Notod. (syn.). . 346
Ligea L., Ereb. 197
Lignea Butl., Capn. 608
Ligula Esp., Orrh. 515
Ligustri F., Cran. 393
Ligustri L., Sph. 220
Lilacina Butl., Tox. (syn.) . . 600
Limacodes Hufn., Het. . . . 15, 296
Limbata Butl., Leuc. 479
Limenitis F. 170
Limosa Fr., Toxoc. 600
Linariae F., Caloph. (syn.) . . 524
Lineata Obrth., Not. 356
Lineola O., Thym. 210
Lineosa Moore, Dad. 187
Lita Fr. 671
Lithocampa Gn. 524
Lithophane Hb. 448
Lithosia F. 10, 268
Lithostege Hb. 668
Litterata Cyr., Eucl 573
Litterata Sc., Dias. 81
Liturata Mén., Arct. 283
Livida F., Amph. 493
L. nigrum Müll., Laria. . . . 308
Locuples Butl., Arg. (syn.) . . 193
Locuples Obrth., Plus. (syn.). . 546
Locuples Walk., Cif. 303
Longa Gn., Phar. 392
Lophocosma Stgr. 347
Lophontosia Stgr. (n. gen.). . 361
Lophopteryx Stph. 359
Lophura Walk. 3
Lubricipeda Esp., Spil. 286
Lucia Butl., Trach. 456
Lucifuga Hb., Cuc. 526
Lucilla F., Nept. 175
Lucipara L., Eupl. 461
Luctifera Esp., Spil. 284
Ludicra Ld., Eccr. 598
Ludmilla HS., Nept. 175
Luehdorfia Crüg. 136
Lugens Obrth., Cid. 79
Lugens Stgr., Car. 490
Lugubris Graes., Acosm. . . . 490
Lunigera Obrth., Grapt. (syn.) . 180
Lunula Hufn., Caloph. 524
Lunulata Brem., Brahm. . . . 325
Lunulata Butl., Dasych. . . . 307
Lupina Graes., Tox. 599
Lurideola Zink., Lith. 270
Lutarella L., Lith. 273
Lutea Brem., Acr. 391
Lutea Stgr., Milt. (syn.) . . . 263
Lutea Hew., Thecl. 146
Luteicoma Grote, Acr. 384

Lutosa Hb., Cal. 474
Lycaena F. 157
Lycaon Rott., Epin. 205
Lycormas Butl., Lyc. 164
Lymantria Walk. 312
Lysippe Jans., Arg. 194
Lythria Hb. 71

M.

Maackii Brem., Par. 204
Maackii Brem., Smer. 233
Maackii Mén., Pap. 129
Machaon L., Pap. 128
Macrogamma Ev., Plus. 548
Macroglossa O. 4, 239
Macromera Butl., Nemeoph. . . 278
Macroptera Obrth., Ker. . . . 18, 379
Mactans Butl., Milt. (syn.) . . 267
Maculata Stgr., Nola 256
Maculatus Br. & Gr., Scel. . . 216
Maculifera Stgr., Avent. (n. sp.) 602
Maculifera Stgr., Gyn. (n. sp.) . 629
Maculifera Stgr., Spinth. . . . 48
Maculosa Stgr., Cuc. 526
Madopa Stph. 621
Maerens Stgr., Agl. 246
Magna Graes., Ereb. 199
Magna Moore, Amphip. 495
Magnatella Ersch., Glyph. . . . 671
Magnirena Alph., Had. (n. sp.). 36
Major Brem., Acr. 384
Malachites Obrth., Canna . . . 531
Malvae L., Scel. 218
Mamestra Tr. 33, 423
Mandarina Frr., Plus. 548
Mandarina Stgr., Seget. (n. sp.). 482
Mandschuriae Obrth., Cuc. . . . 527
Mandschuriana Obrth., Nola . . 257
Mandschuriana Stgr., Gramm. . 578
Mandschurica Fixs., Mel. (syn.) 186
Mandschurica Graes., Heraem. . 501
Mandschurica Stgr., Had. . . . 438
Mandschurica Stgr., Lyc. . . . 161
Mandschurica Stgr., Trop. (n. sp.) 331
Manza Alph., Brem. (n. sp.) . . 7
Maracandica Ersch., Ereb. . . 199
Maracandina Ersch., Synt. . . . 4
Marginata F., Char. (syn.) . . 552
Marmorata Stgr., Pangr. 618
Marmorinia Walk. 620
Marmorosa Butl., Mam. 428
Martineti Obrth., Apor. 1
Mathura Moore, Lym. (syn.) . . 312
Matronalis Frr., Nem. 278
Matronula L., Pler. 278
Maturna L., Melit. 181
Maurella Stgr., Car. 489
Maxima Brem., Eccr. 598
Maxima Butl., Rhod. 145
Maximowiczi Brem., Pseud. (syn.) 580
Medusa F., Ereb. 197
Megacephala F., Acron. 385
Megamera Butl., Pier. 140
Megametopon Alph. (n. gen.). 58
Megasoma B. 323
Melachlora Stgr., Bryoph. (n. sp.) 397
Melanaema Butl. 267
Melanargia Meig. 196, 659
Melanaria L., Rhyp. 55
Melancholica Ld., Agr. 415
Melanina HS., Melit. 182
Melanippe Dup. 79
Melanochroa Stgr., Car. 488
Melanophia Honr., Parn. . . . 139
Melanotephrella Ersch., Gel. . . 671
Melete Mén. Pier. 140
Meliana Curt. 474
Melinos Ev., Col. 144
Melitaea F. 181
Menciana Moore, Harp. 340
Mendacula Hb., Bryoph. . . . 396
Menetriesi Kretschm., Car. . . . 485
Menthastri Esp., Spil. 284
Menyanthidis View., Acr. . . . 389
Meridionalis Feld., Mel. 196
Mesogona B. 504
Mesotrosta Ld. 571, 572
Metabractea Butl., Plus. 543
Metelkana Ld., Arct. 281
Meticulodina Obrth., Urop. . . 344

Metis Frr., Apat. 168
Metrocampa Latr. 58
Mi Cl., Eucl. 573
Miana Stph. 443, 570
Micacea Esp., Hydr. 465
Micans Br. & Gr., Stigm. . . . 268
Michaël Obrth., Acr. (syn). . . 289
Michaelis Obrth., Thecl. 146
Microdon Gn., Mam. 428
Microdonta Dup. 350
Micronia Gn. 53
Mikadina Butl., Plus. 536
Milhauseri F., Hyboc. 343
Militaris Sgtr., Agr. 417
Miltochrista Hb. 12, 264
Mimaeseoptilus Wallgr. . . . 672
Mimeusemia Butl. 275
Miniata Forst., Milt. 264
Minima Fuessl., Lyc. 164
Miniosata Walk., Scot. 78
Minor Alph., Eus. (v. nov.) . . 71
Minor Stgr., Car. (var. i. l.) . . 486
Minor Stgr., Hep. 290
Minuticornis Gn., Calpe 529
Miraculosa Stgr., Himer. . . . 366
Miresa Walk. 300
Mirina Stgr. 324
Miselia Stph. 434
Miserabilis Alph., Mam. (n. sp.) 33
Mithymna Gn. 469
Mixta Stgr., Eurom. (n. sp.) . . 632
Moderata Stgr., Cal. 504
Modesta Hb., Plus. 539
Modesta Hoev., Cocyt. 583
Mollicula Graes., Erastr. . . . 567
Mollicula Butl., Spil. (syn.) . . 287
Moma Hb. 400, 532
Monacha L., Psil. 311
Monema Walk. 301
Moneta F., Plus. 537
Monetaria Obrth., Not. 354
Mongoliana Butl., Deil. 230
Mongolica Alph., Arct. (n. sp.) . 13
Monolitha Gn., Amphip. 495
Monostola Alph. (n. gen.) . . 37
Montana Brem., Car. (syn.) . . 485
Montanus Brem., Nison. 218
Montela Gray, Seric. 132
Moorei Butl., Sypna 577
Morosa Butl., Anth. (syn.) . . . 328
Morosa Butl., Blept. (syn.) . . . 623
Morosa Ld., Car. 484
Morpheus Hufn., Car. 484
Morpheus Pall., Cycl. 208
Mortua Stgr., Mam. 426
Motschulskyi Br. & Gr., Yphth. 203
Multicuspis Ev., Agr. 27
Multiplicella Ersch., Depr. . . . 671
Multisignata Chr., Parag. . . . 557
Mundataria Cr., Aspil. 70
Munita Hb., Eucl. 45
Murrhina Graes., Mom. 400
Mus Alph., Agr. 29
Mus Obrth., Dem. 383
Mus Stgr., Sphing. 227
Muscerda Hufn., Paid. 262
Muscerda Hufn., Lith. 268
Muscosa Butl., Had. 36
Muscula Stgr., Drep. (n. sp.). . 335
Muscula Stgr., Nud. 264
Musculosa Grote, Erastr. . . . 564
Musculus Mén., Zeth. 576
Musiva Hb., Agr. 416
Mylitta Drur., Anth. 329
Myrmecias Chr., Lyc. 161

N.

Nadata Walk. 366
Nadeja Obrth., Plus. 539
Naenia Stph. 36, 464
Nana Rott., Dianth. 34, 430
Nanna Stgr., Tapin. (n. sp.) . . 473
Nana Mén., Oen. 200
Napi L., Pier. 141
Narcissus Cr., Hypsa 10
Nareda Koll., Yphth. 203
Narzanica Alph., Stamn. . . . 74
Navarina Selys, Melit. 186
Neaera HS. 298
Neaerasa Stgr. (n. gen.) . . . 298

Nebulosa Butl., Arct. 280
Nebulosa Hufn., Mam. 424
Nelcymna Moore, Atossa . . . 276
Nemeophila Stph. 13, 277
Nemophora Hb. 670
Nemoraria Hb., Ac. 54
Nemorum Obrth., Erastr. . . . 566
Neolythria Alph. (n. gen.) . . 71
Nepalensis Doubl., Rhod. . . . 145
Nephelodes Gn. 38
Neptis F. 175
Nerice Walk. 17, 347
Nerippe Feld., Arg. 193
Nervosa Motsch., Triph. 208
Neumoegeni Stgr., Cat. (i. lit.). 592
Neustria L., Bomb. 16, 314
Nictitans Bkh., Hydr. 464
Nigra Leech, Procr. 246
Nigricans L., Agr. 418
Nigricornis Alph., Synt. 5
Nigricostata Graes., Tox. . . . 600
Nigricostata Stgr., Agr. 421
Nigrilinea Leech, Leoc. 557
Nigrisigna Walk., Plus. 43
Nigrofascicula Graes., Asph. . . 379
Nigromaculata Graes., Agr. . . 413
Nigrosignata Graes., Senta. . . 472
Niphanda Moore 154
Niphona Butl., Melit. 186
Niphona Butl., Zyg. 251
Nisoniades Hb. 218
Nitida Butl., Moma 403
Niveola Motsch., Abrost. (syn.). 401
Niveus Mén., Dion. 289
Nivilinea Leech, Edema 381
Nobilis Alph., Boarm. (n. var.). 61
Nobilis Stgr., Heterog 298
Nodaria Gn. 609
Nola Leach. 256
Nomion F. d. W., Parn. 136
Nonagria O. 468
Northia Walk. 5, 244
Nothum Hb, Breph. 632
Notodonta O. 350
Nubeculosus Esp., Aster. . . . 521
Nubilosa Stgr., Nud. (syn.) . . 264
Nudaria Stph. 263
Nudina Stgr. 264
Numenes Walk. 305
Numerica B., Erastr. 569
Numisma Stgr., Erastr. 561
Nupta L., Catoc. 584
Nutrix Graes., Catoc. (syn.) . . 595
Nycteis Mén., Apat. 170
Nymphaeata L., Hydr. 81
Nymphaeoides HS., Catoc. . . . 588
Nymphalis Spey., Tag. 215
Nymphula Stgr., Catoc. 588
Nyssocnemis Ld. 461

O.

Oberthüri Stgr., Had. (i. litt.) . 413
Oberthüri Stgr., Not. (n. sp.) . 354
Oberthüri Stgr, Polyph. 154
Oberthüri Stgr., Pseud. (v. nov.) 294
Oberthüri Stgr., Thecl. 153
Oberthüria Stgr. (n. gen.) . . 337
Obesa Ev., Nyss. 464
Obesalis Tr., Hyp. 629
Obliqua Stgr., Zancl. 616
Obliquilimbata Graes., Amph. (syn.) 495
Obliquiorbis Moore, Apam. . . . 436
Obliterata Rbr., Erastr. 562
Obscura Obrth., Amph. (syn.) . 495
Obscura Obrth., Plus. 548
Obscura Butl., Eriop. 453
Obscura Brahm, Agr. 23, 407
Obscura Stgr., Mam. 430
Obscurata Obrth., Catoc. . . . 584
Obscurata Stgr., Leuc. 474
Obscurior Stgr., Agr. (v. nov.) . 420
Obtrita Stgr., Paid. 262
Obtusa HS., Paid. 260
Occulta L., Agr. 423
Ocellata L., Smer. 236
Ochracea Brem., Nud. 263
Ochracea Brem., Pamph. 214
Ochracea Hb., Gort. 466
Ochraceola Brem., Lith. (syn.) . 273

Ochreata Walk., Plus. 547
Ochroleucana Stgr., Ear. 254
Ochropleura Hb. 411
Ochropoda Ev., Leuc. 309
Oeneria HS. 17, 313
Octogesima Butl., Cym. (syn.) . 376
Octogesima Hb., Cym. 377
Octomaculata Brem., Balat. . . 252
Octomaculata Brem., Euchr. . . 7
Ocypete Brem., Urop. 343
Oedippus F., Coen. 206
Oeneis Hb. 199
Oeno B., Oen. 201
Oeona Walk. 318
Oeonistis Hb. 274
Olga Obrth., Dasych. 305
Olivacea Leech, Erastr. (syn.) . 564
Olivaria Graes., Helioth. 551
Oncocnemis Ld. 432
Onona F., Helioth. 551
Ononensis Brem., Agr. 409
Ophideres B. 581
Ophiogramma Esp., Had. . . . 443
Ophiusa O. 578
Ophthalmodes Gn. 60
Opsirhina Walk. 323
Optilete Knoch, Lyc. 159
Or F., Cym. 378
Orbifer Hb., Pyrg. 216
Oreta Walk. 333
Orgyia O. 303
Orichalcea Hb., Plus. (syn.) . . 541
Orientalis Alph., Dianth. . . . 33
Orientalis Brem., Anth. 142
Orientalis Fixsn., Pyg. 373
Orientalis Mén., Melit. 187
Orientalis Murr., Thecl. 152
Orientalis Obrth., Pier. 142
Orientalis Stgr., Oen. 17
Orientis Obrth., Pier. 140
Orion Esp., Moma. 400
Orion Pall., Lyc. 159
Ornata Brem., Plus. 544
Ornata Obrth., Ros. 362
Ornata Stgr., Lyc. 159
Ornatissima Walk., Plus. . . . 546
Ornatus Brem., Cycl. 209
Ornitopus Hufn., Xyl. 520
Orrhodia Hb. 515
Orthosia O. 510
Oscarus Ev., Arg. 189
Ossianus Hrbst., Arg. 188

P.

Pachnobia Gn. 500
Pachnobides Stgr., Agr. 406
Pacta L., Catoc. 585
Paidina Stgr. 260
Palaearctica Stgr., Atossa . . . 276
Palaearctica Stgr., Trich. . . . 76, 78
Palaemon Pall., Cart. 209
Palaeno L., Col. 143
Palaeacea Esp., Cosm. 509
Pales Schiff., Arg. 190
Pallens L., Leuc. 476
Pallens Obrth., Brot. (syn.) . . 463
Pallescens Butl., Arg. (syn.) . . 193
Pallicostata Stgr., Curv. (n. sp.) 601
Pallida Brem., Milt. 265
Pallida Stgr., Agr. 31
Pallustris L., Car. 488
Palpalis Butl., Radin. 487
Palpina L., Pterost. 363
Paula Hb., Thalp. 559
Paulina Nordm., Arg. (syn.) . 194
Paupera Stgr., Cran. 394
Pavida B., Had. 425
Pavonia L., Sat. 325
Pamphila F. 211
Pandesma Walk. 401
Pangrapta Hb. 618
Pannosa Moore, Sarac. 620
Panthauma Stgr. (n. gen.) . . 401
Paphia Cram., Anth. (syn.) . . 329
Paphia L., Arg. 195
Paphia L., Anth. 329
Papilio L. 128
Paragona Stgr. (n. gen.) . . . 557
Paralia Z., Agd. 81

Parallela Stgr., Bomb. 16
Paranympha L., Catoc. 586
Pararge Hb. 203
Parasa Walk. 298
Parmenio Boeb., Ereb. 197
Parnassius Latr., B. 136
Parthenias L., Breph. 632
Parthenie Bkh., Melit. 187
Pasimelas Stgr., Epin. 205
Passerinalis Graes, Hyp. (syn.) 628
Pastinum Tr, Toxoc. 599
Pechipogon Hb. 49, 624
Pecten Gn., Spod. 491
Pectinata Stgr., Bomb. 243
Peculiaris Butl., Brach. 511
Pelamia Gn. 575
Pellucida Murr., Pamph. 214
Penelope Stgr., Arg. (n. sp.) . . 195
Penicillata Graes., Cal. 502
Penthima Ersch., Erastr. . . . 566
Pepli Hb., Acr. 390
Perflua F., Amph. 491
Perforata Brem., Cuc. 527
Pergesa Walk. 230
Perigea Gn. 568, 570
Perla F., Bryoph. 21
Pernyi Guér., Anth. 328
Perryi Butl., Arg. (syn.) 189
Persеis Ld., Coen. 206
Persicariae L., Mam. 426
Persimilis Butl., Mimeus. . . . 275
Perspicillaris L, Chl. (syn.) . . 450
Petasitis Dbld., Hydr. 465
Peterseni Chr., Rhiz. 41
Petraca Tgstr., Car. (syn.) . . . 185
Petrificata F., Xyl. (syn.) . . . 519
Phacosoma Butl., Arct. 279
Phalacra Stgr. (n. gen.) . . . 568
Phalera Hb. 368
Phalerodonta Stgr. (n. sp.). . 367
Phantasma Ev., Spinth. . . . 48, 597
Pharetra Gn. 392
Phegea L., Synt. 5
Phellodendri Stgr., Thecl. (syn.) 150
Pheosia Hb. 350
Pheretes Hb., Lyc. 160
Philomela Joh., Yphth. 202
Philyra Mén., Nept. 176
Philyroides Stgr., Nept. 176
Phlaeas L., Polyomm. 156
Phlogophora O. 463
Phoebe Knoch, Melit. 182
Phorodesma B. 53
Phothedes Ld. 570
Photoscotosia Warr. 76
Phragmatoecia Newm. 293
Phragmiticola Stgr., Non. (n. sp.) 469
Phrixolepia Butl. 297
Phryne Pall., Triph. 208
Phyllophila Gn. 562
Picaria Moore, Abrax. 55
Piceipennis Butl., Smer. 233
Picta Butl., Sypna 576
Picta Chr., Leuc. 45
Picta Stgr., Cal. 503
Pieris Schrk. 140
Pigra Hufn., Pyg. 374
Pinarodactylus Ersch., Mim. . . 672
Pini L., Las. 318
Piperatum Alph., Meg. (n. sp.). 58
Piperita Obrth., Art. 310
Pisi L., Mam. 426
Placens Stgr., Teles. (syn.). . . 444
Placida Butl., Mith. 469
Placodes B. 533
Plagifera Walk., Leb. 322
Plantaginis L., Nem. 277
Plastenis B. 510
Platydia Gn. 530
Platyptilia Hb. 672
Plebeja Obrth., Allod. 346
Plecta L., Agr. 415
Pleretes Ld. 278
Plicalis Moore, Ech. 623
Plotina Brem, Melit. 187
Plumbea Butl., Cym. (syn.) . . 379
Plusia O., ... 43, 536, 666
Plusilla Stgr. (n. gen.) 533
Plusiodonta Gn. 530
Plusiotis Obrth., Spat. 359
Poecila Alph., Agr. (n. sp.) . . 27
Polaris Stgr., Van. 179

Polia Tr. 432
Poliographus Motsch., Col. . . 144
Polyodon Cl., Chl. 450
Polyommatus Latr. B. 154
Polyphaenis B. 454
Polysperchon Bgstr., Lyc. . . . 157
Populi L., Bomb. 314
Populi L., Lim. 170
Populifolia Esp., Las. 322
Porphyrea Esp., Had. 435
Porthesia Steph. 310
Postera Gn., Cuc. 521
Potanini Alph., Anart. (n. sp.) . 39
Potanini Alph., Apor. 1
Potatoria L., Las. 316
Praeclara Graes., Cran. 394
Praecox L., Agr. 422
Praecurrens Stgr., Agr. 422
Praeligaminosa Stgr., Spinth. . 597
Prasina F., Agr. 422
Prasinana L., Hyloph. 255
Pretiosa Stgr., Antha (n. sp.) . 448
Pretiosa Stgr., Arct. 283
Princeps Stgr., Neaer. (syn.). . 300
Pristophora Rag. 81
Proboscidalis L., Hyp. 627
Procris F. 244
Prorsa L., Araschn. 180
Protea Bkh., Dryob. 432
Protomedia Mén., Melit. . . . 185
Proxima Hb., Dianth. 33
Pruinata Hufn., Pseudot. . . . 54
Pruinosa Butl., Xyl. (syn.) . . 520
Pruni Schiff., Ino 246
Pruni L., Las. 318
Pruni L., Thecl. 149
Prunoides Stgr., Thecl. 149
Pryeri Butl., Das. 306
Pryeri Butl., Nept 177
Pryeri Murr., Lyc. 166
Pryeria Moore 295
Pseudohadena Alph. 35
Pseudomicronia Moore . . . 53
Pseudophia Gn. 579
Pseudopsyche Obrth. 294
Pseudoterpna HS. 54
Psi L., Acr. 387
Psilura Steph. 311
Psodea Hb., Ereb. 197
Psyche Schrk. 302
Psychina Obrth., North. (syn.). 5
Psychina Obrth., Procr. 244
Pterodecta Butl. 275
Pterostoma Germ. 363
Ptilodontis Stph. 359
Pudibunda L., Das. 306
Pudica Stgr., Das. 306
Pudicana Stgr., Ear. 253
Pulcherrima Moore, Anod. . . . 346
Pulcherrima Obrth., Polyph. (syn.) 454
Pulcherrima Stgr., Milt. 267
Pulchra Butl., Milt. 267
Pulchrina Hw., Plus. 549
Pulchripes Butl., Oret. 333
Pulchripicta Walk., Canna . . . 531
Pulla Esp., Epichn. 302
Pulverulenta Alph., Spil. . . . 14
Pumila Stgr., Oen. 201
Punctaria Cram., Spil. 285
Punctigera Motsch., Spil. (syn.). 287
Punctilineata Moore, Keral. . . 19
Punicea Hb., Agr. 406
Pupillana Stgr., Ear. 253
Purpurata L., Arct. 279
Purpureofasciata Pill., Eriop. . . 453
Purpurites Tr., Char. 552
Pusilla Butl., Egnas. 604
Pusilla View., Erastr. 563
Putnami Grote, Plus. 543
Putris L., Agr. 417
Puziloi Ersch., Luehd. 136
Pygaera O. 370
Pygmaea Graes., Phragm. . . . 293
Pygopteryx Stgr. 374
Pyralina View., Cal. 502
Pyrameis Hb. 177
Pyramidea L., Amph. 495
Pyramidoides Gn., Amph. . . . 495
Pyrausta Graes., Ecc. 509
Pyretorum Westw., Sat. 326
Pyrgus Hb. 216
Pyriniata Hb., Sonag. (syn.). . 636

Pyrosis B.. 324
Pyrrhago Stgr., Xanth. (i. lit.). 513

Q.

Quadra Graes., Helia (syn.) . . 608
Quadra L., Ocon. 274
Quadrimaculalis Brem., Glyph. . 80
Quadripunctata F., Car. 485
Quenselii Payk., Arct. 283
Quercifolia L., Las. 322
Quercivora Stgr., Thecl. 147
Quercus Schiff., Smer. 233

R.

Rabdia Butl., Arg. (syn.) . . . 192
Raddei Brem., Nept. 177
Raddei Brem., Pap.. 129
Raddei Stgr., Artax.. 311
Radians Walk., Macrogl. . . . 242
Radiata Brem., Leuc. 478
Radinaera Butl. 487
Ragusana Frr., Thalp.. 558
Ramosa Hb., Lith. 524
Ramosula Stgr., Lith. 524
Ramosula Stgr., Paid. 262
Rapae L., Pier. 142
Raphaël Obrth., Acron. 388
Raphaelis Obrth., Thecl.. . . . 146
Raphia Hb. 442
Rasdolnia Stgr., Rusidr. (n. sp.). 491
Rava HS., Agr. 29
Ravida Hb., Agr. (syn.) 407
Recta Brem., Toxoc.. 600
Rectalis Ev., Simpl. 609
Rectifasciata Graes., Sypna . . 577
Rectilinea Esp., Hyppa. 448
Rectilinealis Graes., Mad. . . . 622
Recussa Hb., Agr.. 418
Remigia Gn. 574, 575
Remota Walk., Las.. 319
Renalis Moore, Ochropl.. . . . 411
Repandata L., Boarm.. 61
Repugnans Stgr., Pamph. . . . 211
Reticulalis Feld., Tein. (syn.) . 255
Reticulata Moore, Auzea. . . . 636
Reticulata Walk., Son. (syn.). . 636
Retractata Walk., Heter. . . . 16
Retusa L., Plast. 510
Rhamni L., Rhod.. 145
Rhaphidognatha Feld. . . . 7
Rhizogramma Ld.. . . . . 41, 448
Rhodia Moore 327
Rhodina HS., Hypocr.. 12
Rhodocera B. 145
Rhodophila Walk., Milt.. . . . 266
Rhombalis Walk., Bom. 50
Rhomboidea Hb., Agr.. 412
Rhyparia Hb. 55, 57
Rinda Mén., Coen. 207
Riparia Rbr., Leuc. 479
Rivula Gn.. . . . . 51, 631
Robiginosa Stgr., Zancl. 618
Roboricolella Brd., Fumea. . . . 303
Roederi Stdfss, Bryoph. (n. sp.). 665
Rosacea Butl., Spil. (syn.) . . . 286
Rosacea Brem., Milt. 265
Rosacea Stgr., Smer. (i. l.) . . 232
Rosalia Stgr., Plus. (n. sp.) . . 533
Rosama Walk.. 362
Roseipennis Butl., Smer.. . . . 234
Roseiventer Snell., Spil. (syn.) . 285
Rossica Stgr., Agr. 419
Rubescens Walk., Spilos. . . . 280
Rubi L., Bomb. 315
Rubi L., Thecl. 154
Rubiginea F., Orrh. 516
Rubiginosa Br. & Gr., Deil. . . 230
Rubricosa F., Pachn. 500
Rubricollis L., Atolm. 274
Rufa Hw., Coen. 473
Rufescens Butl., Chrys. (syn.) . 579
Rufipennis Butl., Leuc. 481
Rumia Dup. 51
Rumicis L., Acr. 390
Ruptifasciella Rag., Prist. . . . 81
Rurea F., Had. 440
Rusidrina Stgr., (n. gen.). . . 491
Rusina B.. 411

Ruslana Motsch., Arg. 194
Russula L., Diacr. 13, 277
Rusticanus Butl., Nis. (syn.) . . 219
Rutilus Wern., Pol. 155
Rybakowi Alph., Boarm. (n. sp.). 61

S.

Saepestriata Hew., Thecl. . . . 146
Saga Butl., Rhizogr. 448
Sagana Dbld., Arg. 194
Sagittatella Ersch., But. 671
Salebria Z. 81
Salicalis Schiff., Mad. 621
Salicis L., Laria. 308
Sambucaria L., Ur. 52
Sangaica Moore, Lael. (syn.) . 308
Sangaica Walk., Spil. (syn.) . . 286
Saphirina Stgr., Thecl. 152
Saraca Walk. 619
Sareptae Gn., Seget. 482
Sarrothripa Gn. 253
Satellitia L., Scop. 518
Saturata Stgr., Cal. 504
Saturata Walk., Loph. 360
Saturatior Stgr., Tapin. 473
Saturnia Schrk. 325
Satyrus F. B. 2, 201
Scabiosa Butl., Drep. 334
Scabriuscula L., Dipter. 447
Scaramangae Alph., Agr. . . . 420
Scelothrix Rbr. 216
Schildei Stgr., Orthos. 510
Schoenobius Dup. 81
Schrenckii Mén., Amph. 493
Schrenckii Mén., Apat. 166
Schrenckii Mén., Par. 205
Scitaria Walk., Sonag. 636
Scoliopteryx Germ. 519
Scolopacina Esp., Had. 441
Scopariae Dorfm., Cuc. 528
Scopelosoma Curt. 518
Scotosia Butl., Melit. 182
Scotosia Stph. 76
Scripta Gosse, Habros. 374
Scripturosa Ev., Centr. 42
Sculda Ev., Oen. 201
Scutosus Schiff., Helioth. 552
Scylla Stgr., Lyc. (syn.) 164
Sedakovii Ev., Ereb. 197
Segetia B. 443, 482
Segetum Schiff., Agr. 31, 421
Segregata Butl., Had. 443
Segregata Butl., Las. 318
Segregata Butl., Oeona 318
Sejuncta HS., Dianth. 131
Selenaria Hb., Boarm. 60
Selene Hb., Trop. 330
Selene Schiff., Arg. 188
Selenis Ev., Arg. 188
Selini B., Car. 485
Semiargus Rott., Lyc. 164
Semicircula Graes., Leuc. (syn.). 481
Semidonta Stgr., (n. gen.) . . 358
Senecta Graes., Bomb. 314
Senta Stph. 472
Separata Stgr., Xylom. (n. sp.). 451
Sepulcralis Alph., Agr. (n. sp.). 23
Serena F., Mam. 130
Serenides Stgr., Catoc. 589
Sergia Obrth., Plus. 538
Seriatopunctata Motsch., Spil. . 286
Sericea Butl., Heter. 297
Sericca Butl., Hop. (syn.) . . . 515
Sericealis Sc., Riv. 51, 631
Sericeum Butl., Chrys. (syn.) . . 580
Sericinus Wstw. 130
Sericophora Chr. 636
Serotina O., Orrh. (syn.). . . . 515
Serratulae Rbr., Scel. 218
Sesia F. 242
Sesiaeformis Feld., Rhaph. (syn.). 7
Setina Schrk. 267
Sibirica Stgr., Sat. 201
Sibylla L., Lim. 171
Sica Graes., Plus. 537
Sicca Butl., Timpl. 609
Siccanorum Stgr., Mam. 31
Sidemia Stgr., (n. gen.) 459
Sidemiata Obrth., Erastr. (syn.). 565
Sieversi Alph., Art. (n. sp.) . . 5

Sieversi Stgr., Pyg. (n. sp.) . . 370
Sieversii Mén., Loph. 359
Sigillata Mén., Sphrag. 554
Signalis Tr., Mesotr. 571
Signata Butl., Epif. 65
Signata F., Plus. 545
Signum F., Agr. 406
Sikkimensis Moore, Auchm. (syn.) 451
Silago Hb., Xanth. (syn.) 512
Silenes Hb., Dianth. 431
Silvius Knoch, Cart. 209
Similis Fuessl., Porth. 310
Similis Stgr., Trach. (n. sp.) . . 456
Simoda de l'Orza, Col. (syn.) . . 144
Simplex Alph., Pseud. (var. n.). 54
Simplicia Gn. 609
Simyra O. Tr. 383
Sinapis L., Leuc. 143
Sincera HS., Agr. 409
Sinensis Walk., Lael. (syn.) . 308
Sinensis Walk., North. 5, 244
Sinensis Walk., Trop. 332
Singhalesa Moore, Anth. 329
Singularis Butl., Leuc. 478
Sinica Moore, Neaer. 299
Sinica Moore, Pryeria 295
Sinna Walk. 255
Sintenisi Stdfss., Synt. (n. sp.) . 664
Smaragdina Brem., Thecl. . . . 150
Smerinthus O. 231
Snelleni Stgr., Art. (syn.) . . . 310
Snelleni Stgr., Sid. (n. sp.) . . . 459
Socia Rott., Xyl. 519
Sociabilis Grasl., Mam. 430
Sodalis Butl., Calpe 529
Sodalis Butl., Xyl. 435
Solaris Ersch., Chor. 670
Solidaginis Hb., Catoc. 521
Solitaria Stgr., Avent. (n. sp.) . 605
Solitaria Stgr., Das. (syn.) . . . 306
Sonagara Moore 636
Soror Alph., Pseud. (syn.) . . . 53
Sororcula Hufn., Lith. 274
Sparganii Esp., Non. 468
Spatalia Hb. 359
Speciosa Brem., Agr. (syn.) . . 411
Speciosa Möschl., Arct. 283
Speciosa Stgr., Cuc. (syn. i. l.). 528
Spectabilis Butl., Oeon. (syn.) . 319
Spectrum Esp., Spinth. . . . 48, 597
Sperchius Mén., Smer. 233
Speyeri Stgr., Nept. 176
Speyeri Stgr., Scel. 218
Spheciformis Gern., Ses. 242
Sphingulus Stgr. 227
Sphinx O. 3, 219
Sphragifera Stgr. (n. gen.) . . 554
Spilosoma Stph. 14, 284
Spini Schiff., Thecl. 147
Spinosa Stgr., Agr. (syn.) . . . 27
Spintherops B. 48, 597
Spiraeae Esp., Sph. 220
Splendens Hb., Mam. 427
Splendida Butl., Plus. 537
Splendida Obrth., Nad. 366
Splendida Stgr., Sim. 383
Spodoptera Gn. 491
Sponsa L., Catoc. 585
Staintonia Stgr. 671
Stamnodes Gn. 74, 77
Staudingeri Stdfss., Er. (n. sp.). 667
Stauropus Germ. 341
Stellata Butl., Amyn. (syn.) . . 570
Stellatarum L., Macr. 4, 239
Stenoloba Stgr. 381
Stenoptera Stgr., Mel. 474
Stenoptera Stgr., Taen. (n. sp.). 497
Stentzi Ld., Agr. 416
Steropus Schiff., Cycl. (syn.) . . 208
Sticticalis L., Eurycr. 80
Stigmata Moore, Spil. 288
Stigmatica Er., Leuc. 477
Stigmatica Hb., Agr. 412
Stigmatophora Stgr. 12, 267
Stigmatula Snell., Erastr. (syn.). 570
Stramentacealis Brem., Zancl. . 611
Streckeri Stgr., Catoc. 597
Streckeri Stgr., Kentr. 220
Striata L., Emyd. 276
Striato-Punctata Obrth., Spil. (syn.) 286
Strigilaria Hb., Ac. 54

Strigosa Butl., Araschn. 180
Strigosa F., Acr. 385
Strigosa Stgr., Non.. 468
Strigulosa Stgr., Nol. (syn.) . . 256
Stubbendorfii Mén., Parn. . . . 139
Stupenda Butl., Agr.. 416
Stupens Obrth., Agr. (syn.) . . 416
Stupidum Stgr., Megas. 323
Stygiana Butl., Bomol.. 625
Suava Stgr., Pygopt.. 374
Suaveola Stgr., Pangr.. 619
Suavis Stgr,, Mam. (n. sp.) . . 438
Subcaerulea Graes, Pol.. . . . 432
Subcaerulea Stgr., Agr. 406
Subcarnea Butl., Spil. 288
Subfalcata Mén., Zeth.. 576
Subflava Brem., Artax. 310
Subhyalina Br. & Gr., Pamph.. 213
Subrosea Stph., Agr. 406
Subspadicea Stgr., Orrh.. . . . 515
Substituta Butl., Apat.. 168
Subtusa F., Plast. 510
Subvaria Walk., Arct. 280
Succincta Graes., Had. 447
Suifuna Stgr., Deil.. 228
Sulphurea Butl., Rum.. 51
Sulphurea Esp., Agroph. (syn.). 573
Superans Butl., Las. (syn.) . . 319
Surnia Feld., Amph.. 495
Suspecta Hb., Dysch. 510
Sutschana Stgr., Melit. 183
Sutschana Stgr., Paid.. 260
Sydyi Led., Lim.. 171
Sylvanus Esp., Pamph. 212
Sylvatica Brem., Thym. 210
Syntomis Ill. 1, 664
Sypna Gn.. 576

T.

Taczanowskii Obrth., Staur. . . 341
Tages L., Nis. 219
Tagiades Hb. 215
Taeniata Fxsn., Aem. 262
Taeniocampa Gn. 496
Tancrei Graes., Cym. 378
Tancrei Graes., Lyc.. 158
Tancrei Graes., Mis.. 431
Tancrei Stgr., Dolb.. 221
Tapinostola Ld. 472
Taprobanis Walk., Aem.. . . . 263
Tarsicrinalis Knoch, Zancl. . . 611
Tarsipennalis Tr., Zancl.. . . . 610
Tarsiplumalis Hb., Zancl. . . . 609
Tatarinovii Brem., Smer. . . . 237
Tau L., Agl. 333
Taxila Brem., Thecl. 150
Tecta Grote, Chyt. (syn.) . . . 570
Teinopyga F. & R. 255
Telamon Don., Seric. 130
Teleia Hein. 671
Telemachus Stgr., Seric.(v.nov.). 130
Telesilla HS. 444, 531
Telmona Gray, Seric. 133
Templi Thnb., Dasyp. 42, 522
Teneates Mén., Melan.. 659
Tenedius Ev., Parn. 137
Tentacularia L., Herm. 624
Tenuis Butl., North.. 245
Terebra F., Coss. 292
Terminalis Ersch., Plat. 672
Terrea Frr., Car. 486
Terrosa Graes., Cym. 378
Tessellum Hb., Pyrg. 216
Testudina Alph., Heter. (n. sp.). 15
Tetrica Butl., Cid.. 78
Tetrica Graes., Mam. 421
Thalassina Rott., Mam. 425
Thalictri Bkh., Calpe (syn.) . . 529
Thalpochares Ld. 558
Thecla F. 146
Thclebus F., Synt.. . . . . 1, 252
Thermesia Hb. 637
Thermesioides Snell.,Hom.(syn.). 636
Thetys Mén, Daim. 215
Thibetaria Obrth., Stamn. . . . 71
Thisbe Mén., Nept. 177
Tholomiges Ld. 631
Thore Hb., Arg.. 191
Thyatira O. 375
Thymelicus Hb.. 210

Thyreus Swains. 238
Thyrgorina Walk. 15
Thyris Ill. 5, 244
Tigrata Gn., Abrax. 57
Timon Hb., Pyg. 370
Timonides Brem., Pyg. 370
Titania Stdfss., Melan. 659
Titea Klug, Melan. 659
Togata Esp., Xanth. (syn.). . . 512
Tokiensis Butl., Had. 458
Tokionis Butl., Agr. 421
Torrens Butl., Milt. (syn.). . . 266
Torva Hb., Not. 356
Toxocampa Gn. 599
Trabala Walk. 366
Trabealis Sc., Agroph. 573
Trachea Hb. 455
Translucens F. & R,, Helioch. . 552
Translucida Butl., Elc. (syn.). . 248
Transsylvanica HS., Agr. . . . 419
Trapezina L., Cal. 504
Trapezoides Stgr., Cosm. . . . 509
Tremula Cl., Pheos. 350
Tremulae Tr., Smer. 232
Trepida Esp., Not. 356
Trichopleura Stgr., ... 76
Tridens Schiff., Acr. 386
Trifolii Rott, Mam. 34, 429
Trifurca Ev, Agr. 422
Trigonophora Hb. 459
Trijugella Ersch., Gel. 671
Trilinealis Brem., Zancl. 614
Trimacula Esp., Drym. 349
Trimaculata Brem., Thyat. . . . 376
Tripartita Hufn., Plus. 536
Triphaena O. 407
Triphaenopsis Butl. 407
Triphysa Z. 208
Triplasia L, Plus. 536
Tripunctalis Brem., Hyp. (syn.). 628
Tripunctata Butl, Eups. (syn.). 518
Tristalis Ld., Hyp. 628
Tristis Brem., Car. 490
Tristis Brem., Ereb,. 198
Tristis Brem., Ino. 247
Tristis Stgr., Allod. (syn.) . . . 356
Tristis Stgr., Pyg. 373
Trisula Moore 368
Tritici L., Agr. 420
Trivia Schiff., Melit. 183
Troglodyta Graes., Pyg. 372
Tropaea Hb. 330
Truncata Walk., Brad. 554
Tungusa Graes., Pseud. (syn.) . 583
Tunicata Graes, Xanth. 512
Turca L., Leuc. 479
Turfosalis Wk., Thol. 631
Tyrannus Gn., Ophid. 581
Tytia Gray., Dan. 196

U.

Ulmi Schiff., Urop. 343
Ulmivora Graes., North. 245
Umbelaria Hb., Ac. 54
Umbra Hufn., Char. 552
Umbra Stgr., Agr. (n. sp.) . . . 411
Umbrosa Butl., Ocn. (syn.). . . 313
Umbrosa Stgr., Hyb. (var. n) . 343
Umbrosalis Stgr., Zancl. (n. sp.). 613
Unctalis Stgr., Riv. (n. sp.). . . 631
Uncula Cl., Erastr. 562
Uncula Stgr., Heter. 298
Undans Walk., Lebed. (syn.) . 321
Undulana Hb., Sarrothr. 253
Unduligera Butl., Azaz. (syn.) . 575
Undulosa Alph., Trich. (n. sp.). 78
Unicolor Br. & Gr., Cycl. 209
Unicolor Hufn., Psych. 302
Unicolor Obrth., Las. (syn.) . . 320
Unicolor Stgr., Cal. 502
Unicolor Stgr., Mam. 426
Unicolora Mén., Leuc. 349
Unio Obrth., Metr. 58
Unistirpis Butl., Ac. 54
Unita Hb., Lith. 271
Upina Alph., Ner. (n. sp.) . . . 17
Uralensis Ev., Plus. 538
Urapteryx Leach. 52
Urda Ev., Oen. 200
Urocampa Stgr. (n. gen.). . . 343

Urodonta Stgr. 345
Uropus B. 343
Uropyia Stgr. (n. gen.) 344
Urticae Esp., Spil. 284
Urticae Hb., Plus. (syn.). . . . 536
Urticae L., Van. 179
Urticata L., Eurrh. 80
Usitata Butl., Thyr. 244
Ussuriensis Brem., Rem. 575
Ussuriensis Stgr., Lim. 170
Ustulata Butl., Agr. (syn.). . . 520

V.

Vaccinii L., Orrh. 516
Valesina Esp., Arg. 195
Vanessa F. 178
V. argenteum Esp., Plus. . . . 544
Variabilis Brem., Hep. 290
Variegata Obrth., Cal. 505
Variegata Obrth., Had. 443
Variegata Stgr., Had. 438
Varius Stgr., Hep. 290
Vasava Butl., Sar. 619
Velata Stgr., Agr. 407
Velata Walk., Perg. 231
Velleda Hb., Hep. 290
Velutina Ev., Leuc. 477
Velutina Obrth., Loph. 360
Venata Br. & Gr., Pamph. . . . 212
Venata Butl., Melan. 267
Venus Stgr., Eriop. 453
Venustula Hb., Er. 563
Veris Stgr., Pier. 140
Versicolor Obrth., Er. 567
Versicolora L., Endr. 325
Verticalis L., Eyrycr. 80
Verticillata Walk., Plus. 547
Vestita Moore, Bom. 50
Veterina Ld., Had. 438
Vetusta Hb., Caloc. 521
Vicarius Walk., Coss. 291
Viciae Hb., Toxoc. 599
Vicina Stgr., Car. 484
Vidua Stgr., Agr. (n. sp.) . . . 409
Vinnula Grote, Apat. 386
Vinula L., Harp. 340
Violacealis Stgr., Zancl. (n. sp.) 612
Virens Butl., Agr. 423
Virens Butl., Moma 401
Virgaureae L., Pol. 154
Virginea Obrth., Das. 307
Virgo Stgr. (n. gen.) 467
Virgo Tr., Teles. 532
Viridimacula Graes., Had. . . . 437
Viridimixta Brem., Urod. . . . 346
Viscosa Frr., Seget. 483
V. minus Obrth., Plus. 549
Vorax Butl., Arg. (syn.). . . . 193
Vulpecula Ld., Xanth. 514

W.

W. album Knoch., Theel. . . . 147
Wanga Brem., Ereb. 198
Westwoodii Voll., Elc. 248
Wiskotti Stgr., Er. 563
Witzenmanni Stdfss., Lith. (n. sp.) 668

X.

Xanthia Tr. 511
Xanthodippe Fixs., Arg. . . . 193
Xanthomelas Esp., Van. 179
Xanthyndima B., Cosm. (syn.). 518
Xarippe Butl., Catoc. 586
Xuthulus Brem., Pap. 128
Xuthus L., Pap. 128
Xylina O. 519
Xylomoia Stgr. (n. gen.) . . . 451
Xylophasia Stph. 435, 450

Y.

Yama-Mai Guér., Anth. (syn.). 328
Yerburii Butl., Ur. 52
Yphthima Dbld. 202
Ypsilon Rott., Agr. 31, 420

Z.

Zalmunna Butl., Catoc. 586
Zanclognatha Ld. 609
Zelotypa Ld., Xanth. 511
Zethes Rbr. 576
Ziczac L., Not. 350
Zilla Butl., Bomol. 625
Zona Mab., Scel. 217
Zonata Butl., Las. (syn.). . . . 319
Zosimi Hb., Plus. 540
Zygaena F. 351

CORRIGENDA.

	Au lieu de:	Lisez:
Page 136 ligne 10	? Greyi	? *Greyi*
„ 161	Lyc. Mandschurica Stgr.	Lyc. Myrmecias Chr.
„ 242 ligne 29	Gering	Gerning
„ 244 „ 9	*Usatata*	*Usitata*
„ 396 „ 3	**Mendacula**	ab. **Mendacula**
„ 479 „ 3	*Aleta*	*Aletia*
„ 583 „ 21	**Deflorata**	**Deflorata** F.

Pl. VI fig. 9	*Caligenia*	*Caliginea*
„ VIII „ 5	*Fraudulenta* Chr.	*Fraudulenta* Stgr.
„ IX „ 2	*Phragmaticola*	*Phragmiticola*
„ X „ 8	*Plusia Intracta* Stgr.	*Plusia Splendida* But..
„ XI „ 6	*Serinides*	*Screnides*
„ XIII „ 2	*Zancl. Assimilis*	*Zancl. Fumosa* Butl.

1 *Satyrus Autonoe var Extrema Alph.* ♂

2 *Lophura Hyas B.* ♂

3 *Bremeria Manzä Alph.* ♀

4 *Artona Siversi Alph.* ♂

5. *Bizone Dubenskii Alph.* ♀

6. *Arctia Mongolica Alph.* ♂

7. *Nerice Upina Alph.* ♂

8. *Eryephila Confucii Alph.* ♀

9. *Agrotis Characteristica Alph.* ♀

1. *Brygophila Chloromixta Alph.* ♂
2. *Agrotis Sepulcralis Alph.* ♀
3. *Agrotis Degeniata* var. *Aucta Alph.* ♂
4. *Agrotis Peccila Alph.* ♂.
5. *Agrotis Multicuspis Er.*
6. *a, b. Pseudohadena Armata Alph.* ♀
7. *a, b. Monostola Asiatica Alph.* ♂ ♀
8. *Anartomorpha Potanini Alph.* ♀
9. *Hypsophila Daïshi Alph.* ♂
10. *Bomolocha ? Rhombalis Wlk.* ♀.
11. *Pachipogon Grandis Alph.* ♂.

1. *Pseudomicronia Sovor Alph.* ♀
2. *Halthia Aurantiaca Alph.* ♂
3. *Megametopon Piperatum Alph.* ♂
4. *? Boarmia Rybakowi Alph.* ♂
5. *a, b, c Aspilates Curvaria Ev.* ♂ ♀
6. *? Eubolia Flavescens Alph.* ♂
7. *Epifidonia Fractistriga Alph.* ♀
8. *a, b Neolythria Abraxaria Alph.* ♂ ♀
9. *Trichopleura Undulosa Alph.* ♀
10. *a, b Trichopleura Amplicata Wlk.* ♂
11. *Cidaria Tetrica Butl.* ♀

Lakoff pinx.

1 *Dolbina Exacta Stgr ♂*
2 *Deilephila Suifiana Stgr*
3 *Smerinthus Dissimilis Brem.*
4 *Thyreus Caudata Brem. & Gr.*
5 *Lasiocampa Dieckmanni Graes*
6 *a,b Pyrosis Idiota Graes ♂ ♀*
7 *Drepana Griseata Stgr*
8 *Uropyia Meticulodina Oberth*

1 *Lasiocampa Lacta Walk.* ♂
2 *Nerice Leechi Stgr.* ♂
3 *Notodonta Graeseri Stgr.* ♂
4 *Notodonta Aliena Stgr.* ♂
5 *Notodonta Oberthüri Stgr.* ♂
6. *a, b Pygaera Staudingeri Stgr.* ♂ ♀
7. *Pygaera Troglodyta Graes.* ♂
8. *Bryophila Glaucula Stgr.*
9 *Bryophila Albonotata Stgr.*
10. *Bryophila Melachlora Stgr.*
11. *Bryophilina Blandula Stgr.*

Lyttkens p.x

1. *Simyra Splendida Stgr.* ♂
2. *Acronycta Cornelia Stgr.* ♀
3. *Agrotis Pachnebides Stgr.* ♂
4. *Agrotis Velata Stgr.* ♂
5. *Agrotis Militaris Stgr.* ♂
6. *Agrotis Nigricostata Stgr.* ♂
7. *Agrotis Praecurrens Stgr.* ♂
8. *Mamestra Advena* var *Adjuncta Stgr.* ♂
9. *Eurois Caligona Butl.* ♂

1. *Ilema Virens Butl.*
2. *Panthauma Egregia Stgr*
3. *Agrotis Vidua Stgr*
4. *Mamestra Suavis Stgr.*
5. *Drypeta Amurensis Stgr*
6. *Antha Pretiosa Stgr.*
7. *Euplexia Graeseri Stgr*
8. *Sidemia Snelleni Stgr*
9. *Basidrina Basilonia Stgr*
10. *Eccopterema Falcata Graes o*

1. *Mamestra Hortna Stgr.* ♀
2. *Mamestra Declinans Stgr.* ♀
3. *Mamestra Incommoda Stgr.* ♂
4. *Hadena Doerriesi Stgr.* ♀
5. *Hadena Fraudulenta Chr.* ♂
6. *Eriopus Venus Stgr.* ♀
7. *Xenagria Amvena Stgr.* ♂
8. *Grammesia Bifasciata Stgr.* ♀
9. *Caradrina Manvella Stgr.* ♀
10. *Caradrina Funesta Stgr.* ♂
11. *Caradrina Illustrata Stgr.* ♂

1. *Trachea Similis Stgr.*
2. *Xenagria Phragmaticola Stgr.*
3. *Xenagria Impudica Stgr.*
4. *Segetia Mandarina Stgr.*
5. *Taeniocampa Lata Stgr.*
6. *Taeniocampa Stenoptera Stgr.*
7. *Cosmia Trapezoides Stgr.*
8. *Xanthia Divergens Butl.*
9. *Xylina Brachyptera Stgr.*
10. *Dasypolia Fan Stgr.*
11. *Plusilla Rosalia Stgr.*
12. *Brada Curvilinea Stgr.*

1 *Calymnia Moderata Stgr.* ♀
2 *Calymnia Picta Stgr.* ♀
3 *Lithocampa Ramosula Stgr* ♀
4 *Cucullia Maculosa Stgr.* ♂
5 *Telesilla ? Placens Stgr* ♂
6. *Plusia Aurata Stgr* ♀
7 *Plusia Adscripta Stgr.* ♂
8. *Plusia Intracta Stgr.* ♀
9. *Heliothis Foveolatus Stgr.* ♂
10. *Leocyma Cilia Stgr.* ♀
11 *Leocyma Borussica Stgr.* ♂

1. *Thalpochares Bella Stgr.* ♀
2. *Erastria Distinguenda Stgr.* ♂
3. *Erastria Numisma Stgr.* ♂
4. *Erastria Wiskotti Stgr.* ♂
5. *Leucanitis Hedemanni*
6. *Catocala Serinides Stgr.*
7. *Catocala Greyi Stgr.*
8. *Catocala Doerries*
9. *Catocala Streckeri Stgr.*

1. *Hypocala Deflorata F.*
2. *Catocala Deuteronympha Stgr.*
3. *Catocala Agitatrix Graes.*
4. *Catocala Hetaera Stgr.*
5. *Catocala Eminens Stgr.*
6. *Curvatula Pallicostata Stgr.*
7. *Platypteryx Musculа Stgr*
8. *Xylomoia Separata Stgr.*
9. *Paragona Haltisignata chr*
10. *Euromoia Huxta Stgr.*
11. *Hepatica Anceps Stgr.*

1. *Nodaria Amurensis Stgr.* ♂
2. *Zanclognatha Assimilis Stgr.* ♂.
3. *Zanclognatha ? Robiginosa Stgr.* ♂.
4. *Zanclognatha ? Bistrigata Stgr.* ♀
5. *Pangrapta Harmorata Stgr.* ♂.
6. *Pangrapta Incisa Stgr.* ♀
7. *Pangrapta Flavomacula Stgr.* ♂
8. *Pangrapta Suavecola Stgr.* ♂
9. *Pangrapta Costaemacula Stgr.* ♂.
10. *Hypena Conspersalis Stgr.* ♀

Lang et Rylakoff

1 *a,b Limenitis Doerriesi Stgr.*
2 *Chara Albisignata Stgr*
3 *Arctiola Maculifera Stgr*
4 *Arctiola Costimacula Stgr.*
5 *Arctiola Solitaria Stgr*
6 *Zanclognatha Violacealis Stgr.*
7 *Zanclognatha Cristalalis Stgr*
8 *Zanclognatha Umbrosalis Stgr.*
9 *Zanclognatha Helialis Stgr*
10 *Zanclognatha (?) Obliqua Stgr.*
11 *Pangrapta Griseola Stgr*
12 *Remelecha Bipartita Stgr.*
13 *Gynaephila Maculifera Stgr*
14 *Seriecphora Guttata Chr*

1. *a b c. Melanargia Titea Klug v Titania Stdfs. ♂ ♀*
2. *a. b. c. Melanargia Graeci Stdfs. ♂ ♀.*
3. *Syntomis Sintenisi Stdfs. ♂*
4. *Bryophila Röderi Stdfss.*
5. *Plusia Emichi Rogenh.*
6. *Plusia Emichi var Dorsiflava Stdfs*
7. *Erastria Staudingeri Stdfs*
8. *Lithostege Witzenmanni Stdfs.*

et Kybakoff pinx

1. *Chorentis Solaris Ersch.*
2. *Nemophora Dorsiguttella Ersch.*
3. *Adela Infantella Ersch.*
4. *Cerostoma Falculella Ersch.*
5. *Depressaria Multiplicella Ersch.*
6. *Depressaria Anticella Ersch.*
7. *Gelechia Cinctipunctella Ersch.*
8. *Gelechia (Lita) Melanotephrella Ersch.*
9. *Gelechia (Telcia) Trijugella Ersch.*
10. *Glyphipteryx Magnatella Ersch.*
11. *Coleophora Lativittella Ersch.*
12. *Batalus Sagittatella Ersch.*
13. *? Staintonia Fulgens Ersch.*
14. *Platyptilis Terminalis Ersch.*
15. *Mimaeseoptilus Pinarodactylus Ersch.*

QL
555
R9N5
V.6
Ent.

Nikolaĭ Mikhaĭlovich,
Grand Duke of Russia,
1859-1919.
Mémoires sur les
Lépidopteres.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00450100 3
nhent QL555.R9N5
v. 6 M:emoires sur les L:epidopt&eres